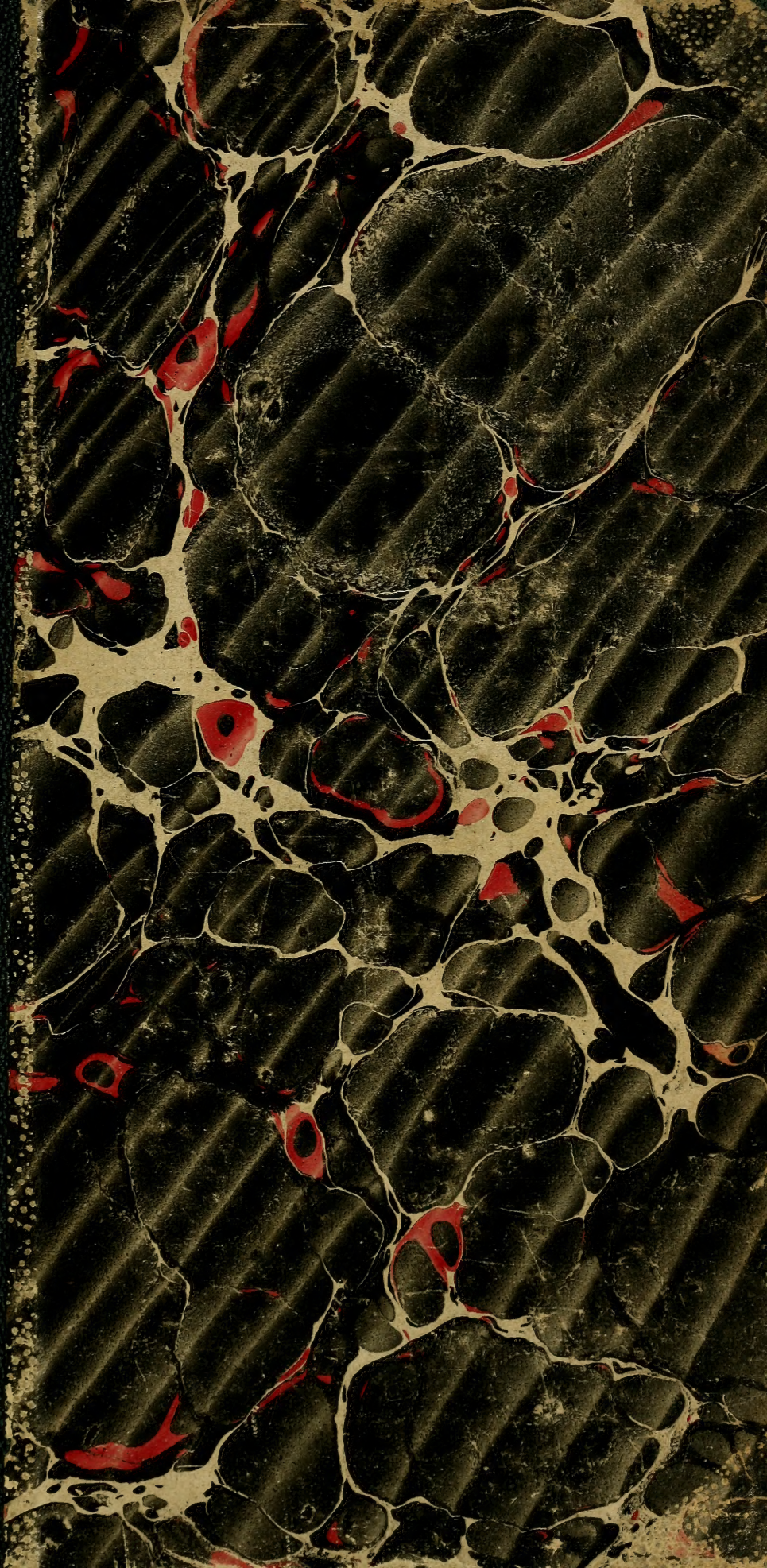


SOC
7067

Entomology

Library of the Museum

OF

COMPARATIVE ZOÖLOGY,

AT HARVARD COLLEGE, CAMBRIDGE, MASS.

Founded by private subscription, in 1861.

No. 3641 b.

ANNALES

DE LA SOCIÉTÉ

ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

DE LA SOCIÉTÉ

ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

Natura maxime miranda in minimis.

Troisième Série.

TOME TROISIÈME.

A PARIS,

CHEZ LE TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,

RUE HAUTEFEUILLE, 19.

1855.

Article 38 du Règlement. Les opinions émises dans les mémoires publiés par la Société sont exclusivement propres à leurs auteurs. La Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

Paris. — Typ FÉLIX MALTESTE et Cᵉ, rue des Deux-Portes-St-Sauveur, 22.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

DESCRIPTION
DE DEUX NOUVELLES ESPÈCES D'ARANÉIDES.

Par M. LÉON DUFOUR.

(Séances des 27 Juillet 1853 et 22 Mars 1854.)

I. *Epeira thomisoides*, nouvelle espèce.

A la fin de Mai 1853, dans une excursion sur le littoral océanique de nos Landes, avec mes amis Aubé, Perris et Laboulbène, je trouvai, abrité sous l'écorce soulevée d'un vieux tronc de chêne, un seul individu d'une belle Aranéide à couleur sombre qu'au premier abord je pris pour un *Thomisus*, et que plus tard je reconnus être une *Epeira*. Je l'enfermai vivante, et avec les plus grandes précautions, dans un cornet de papier, et à mon retour à Saint-Sever, j'eus la satisfaction de la retrouver pleine de santé. Je l'incarcérai dans un bocal de verre pour épier sa vie privée, ses manœuvres. Elle trompa en partie mes espérances, car dès le lendemain elle avait pondu ses œufs sous le couvercle de sa prison en les enveloppant d'une belle touffe de soie très blanche. Sa délivrance eut lieu pendant la nuit.

J'admirais chaque jour la constance de sa sollicitude maternelle. Elle se tenait en sentinelle contre le précieux dépôt de sa progéniture qu'elle pressait de son abdomen comme pour le couver. Quand j'enlevais le couvercle pour l'étudier de plus près et la dessiner, loin de prendre la fuite elle demeurait immobile à son poste et gravement blottie. Cependant, lorsque tous les deux ou trois jours je lui servais une mouche, elle se déplaçait pour la saisir, et après un repas très expéditif elle reprenait son attitude de couveuse. Elle eut la patience, et moi aussi, de persévérer jusqu'à l'éclosion des petites araignées qui n'eut pourtant lieu que quarante jours après la ponte. Dès que la colonie des aranéides eut pris son essor, la mère, refusant toute nourriture, se laissa mourir.

Cette espèce ne fila ni toile ni réseau durant sa captivité. On peut bien présumer qu'elle se trouvait sans doute gênée par l'espace ; néanmoins je dois observer que dans son habitat forestier il n'y existait aucune trace de semblables tissus, et ce défaut d'industrie avait contribué à me faire prendre à la première vue cette aranéide pour une espèce de *Thomisus*. Je remarquais seulement dans sa prison de verre quelques fils moniteurs jetés par ci par là qui venaient converger au lieu de la station habituelle. Quand j'enlevais le couvercle de cette prison je sentais fort bien que ces fils se rompaient et lorsque je le replaçais l'industrieuse prisonnière s'empressait de relier son gîte avec les parties voisines par de nouveaux fils vibratils.

Étudions maintenant la contexture du réceptacle progénitural. Il n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire en ne l'envisageant qu'extérieurement. J'ai déjà dit que l'araignée tissa ce travail dans une nuit, et elle dut y procéder avec une extrême activité. D'après l'examen scrupuleux de cette œuvre,

il est permis de croire que l'habile ouvrière le fabriqua en trois temps, avant, pendant et après la ponte.

La capsule ovigère ou le véritable berceau est un cocon ovalaire et aplati d'une étoffe fine mais serrée, submembraneuse, ayant une légère teinte saumonée qu'une analyse attentive reconnaît être due et aux coques fragmentaires des œufs et surtout aux dépouilles de la première mue des petites araignées. Ce cocon dont les fils ont une finesse et une qualité de beaucoup supérieures à ceux de la bourre extérieure, repose sur un moelleux édredon à brins inextricables circulairement collés au support. Cette première couche, cette assise fondamentale a dû être tissée par la placide arachnide peu avant les douleurs de la ponte. Le cocon, par sa face opposée, est protégé, rendu invisible par un enchevêtrement plus compact de fils de même calibre que ceux du dessous, mais arrangés de manière à former une convexité, une sorte de calotte. Le tout est fixé dans son pourtour par des fils tellement agglutinés au plan de support qu'il faut, pour arracher l'ensemble, au moyen d'une bonne pince, user de beaucoup de ménagements et de quelque adresse.

Et qui nous dira l'embarras, les sollicitudes de cette mère captive, l'activité de ses manœuvres provoquée par le besoin pressant de sa ponte ? Qui nous dira le tracé, en même temps que l'exécution, de son plan de manufacture accommodé à l'étroite enceinte de sa prison, le jeu de ses filières, l'ingénieuse prestesse des cent quarante dents des peignes de ses ongles pour procéder à cette triple fabrication ? Qui nous révèlera cette simultanéité de la parturition des œufs par la vulve placée à la base du ventre, et de la fabrication de l'étoffe si fine du berceau au moyen de fils fournis par telle

ou telle filière de celles qui sont groupées au bout de l'abdomen ? *Nascitur ars ista, non discitur*, avait dit Pline précisément à l'occasion de l'industrie de l'araignée.

Avant de formuler la diagnose et la description succincte de notre Epeire, disons notre embarras pour la détermination de l'espèce. J'eus beau consulter Lister, Fabricius, Geoffroi, Olivier, Latreille, Rossi, Savigny, Sundevall et les 166 espèces de Walckenaër dans les Suites à Buffon de Roret, il fallut bien, malgré mes scrupules, consentir à la regarder comme nouvelle pour la science. Elle vient naturellement se ranger dans la race des *ovalaires oviformes* de Walckenaër, non loin de l'*Epeira umbratica* dont elle est très distincte comme espèc e

Epeira thomisoides, Duf. Pl. 5. Fig. 3 à 7 ♀.

Piceo-obscura, lutescente brevi pubescens; abdomine perfecte ovato, supra depresso, fossularum dorsalium paribus quatuor, margine pedibusque lutescenti punctato-variegatis. Long. 6 *lin. Hab. sub quercus annosa cortice, in sylva Biscarosse* (Landes).

Céphalothorax court proportionellement à l'abdomen, de niveau avec celui-ci, revêtu de poils couchés d'un gris blanchâtre uniforme, sans taches ni bandes. Étranglement céphalique bien prononcé. Yeux du carré médian placés sur une saillie tégumentaire; les antérieurs un peu plus grands, tout à fait marginaux de manière que la vision s'exerce en avant et en haut. Yeux des paires latérales fort rapprochés sur une éminence du tégument. *Mandibules* verticales, assez larges, peu saillantes; leur crochet simple. *Mâchoires* à peine inclinées sur la lèvre, largement arrondies au bout qui est blan-

châtre et presque glabre. *Lèvre* courte, large, subtriangulaire à pointe blanchâtre. *Plastron* du céphalothorax cordiforme, noir, velu.

Abdomen ovale, uni, arrondi en avant et en arrière. La loupe découvre à ses bords antérieur et latéraux de petites mouchetures d'un gris ochracé. Sa région dorsale déprimée, presque plane. Ce trait existe dans un état de gestation avancée et ne change pas sensiblement après la ponte. Quatre paires de points ombiliqués dorsaux ou de fossettes déterminées, ainsi que je l'ai démontré dans divers écrits, par les attaches de *muscles perforants* intérieurs qui traversent le foie. Région inférieure ou ventrale avec deux grandes taches opposées d'un jaune assez vif. *Filières* non saillantes dans l'état de repos, disposées en un disque rayonnant.

Pattes assez robustes, de moyenne longueur, égales en grosseur, la troisième paire plus courte, les autres peu dissemblables entre elles. Cuisses d'une teinte rembrunie uniforme ; tibias et premier article des tarses avec des mouchetures jaunâtres. Indépendamment de leur pubescence grise analogue à celle du reste du corps, la loupe constate à ces membres des soies longues, isolées, mobiles sur leur bulbe. Ces soies prennent au bord interne des tibias et des tarses des quatre pattes antérieures le caractère de piquants destinés à la défense ou à la préhension. *Griffes* presque ensevelies au milieu des poils ne faisant saillie que dans l'exercice de s'accrocher ou dans l'exercice de la filature. Une puissante lentille du microscope décèle à chaque ongle un peigne de sept à huit dents droites, serrées dont les trois apicales sont plus longues. Un *ergot* assez fort, modérément arqué et dirigé en arrière, sort d'entre la base des griffes.

II. Sur une espèce nouvelle de *Théridion* et note sur le *T. dispar*.

Theridion ardesiacum. Duf. Pl. 5. fig. 8 et 14.

♀ *Ardesiaco-nigrum, pruinosum, abdomine brevi-ovato, immaculato, dense subvelutino, punctis quatuor impressis; thorace pedibusque parcius villosis, testaceo piceis, quodam lumine pruinoso ardesiacis.*

♂ *Longius villosum; abdomine ovato oblongo haud velutino, macullulis rufescentibus variegato; thorace pedibusque ut in femina; genitalibus majusculis ovoideis extus hirsutis.*

Long. 4 lin.

Hab. sub trabe circa Saint Sever.

En avril 1853 je trouvai les deux sexes de cette espèce sous une grosse pièce de bois dans une colline de nos environs. Je n'y aperçus ni toile ni tuyau; je vis seulement quelques fils vagues. Sans doute que plus tard la femelle se tisse quelque réduit.

Quoique le mâle ait l'abdomen plus oblong, plus velu et moucheté à sa région dorsale, il présente, indépendamment de la parfaite identité des caractères génériques, ce glacé ardoisé du corselet et des pattes, commun aux deux sexes. Mais ce trait est surtout saisissable sur l'animal vivant vu à certain jour.

Yeux point sensiblement inégaux; les paires latérales rapprochées sur une éminence, mais non contigus; le carré central sans éminence.

Mandibules noirâtres à crochet court, médiocrement arqué, marron vif.

Lèvre large, courte, comme tronquée.

Mâchoires obtuses, inclinées l'une vers l'autre.

Globe génital du mâle à coiffe hérissée. Article du palpe qui le précède muni, au côté interne, d'une apophyse épaisse, terminée par un crochet court aigu et, au côté externe, d'une baguette oblongue, obtuse, inerme. Armure copulatrice enchatonnée dans sa coiffe, subglobuleuse, cornée, brune, glabre, luisante, offrant, dans son état de repos, un crochet antérieur saillant, robuste et un plus petit couché sur le corps de l'armure. Savigny, avec sa savante habileté, a mis en relief et admirablement représenté la curieuse complication de cet instrument copulateur dans plusieurs Théridions de son immortel Atlas de l'expédition d'Égypte. Quelle douleur pour la science que de si instructives figures soient dépourvues de texte !

Le plastron ou plancher sternal du *céphalothorax* est ovalaire noir, luisant avec une fine villosité noire. Indépendamment des poils, les pattes présentent des crins assez longs dont j'ai représenté avec une fidélité scrupuleuse le nombre et la disposition, ce qui me dispense de les décrire. Je dois prévenir que pour les mettre en évidence j'ai dû les figurer redressés, ce qui donne aux pattes un aspect hérissé qu'elles n'ont pas dans l'état de repos ou de mort. Les ongles, si petits et si rétractiles qu'ils sont à peine apparents au bout du tarse, ont au microscope un peigne de sept à huit dents longues et droites.

L'*abdomen* de la femelle est plus ovalaire, feutré d'un duvet noir ardoisé uniforme, serré, comme velouté, débordant à peine son pourtour. La loupe y constate quatre points ombiliqués, indices de l'attache des muscles perforants intérieurs, ainsi que je l'ai dit dans plusieurs de mes écrits. Les mouchetures d'un roux pâle de la région dorsale de l'abdo-

men du mâle bien étudiées sur le frais ont une disposition symétrique indiquée dans la figure.

Obs. 1re. Notre araignée est un véritable Théridion et par la disposition des yeux et par ses filières non exsertes couchées en un écusson rayonnant. J'ai vainement cherché à la rapporter à quelqu'une des quarante-neuf espèces décrites par Walckenaër dans ses aptères de Roret. Par sa taille elle se rapprocherait des *quadripunctatum*, *maculatum* et *triste*, mais la forme de son abdomen est toute autre et elle en diffère comme espèce par les caractères énoncés. L'Atlas de Savigny (l. c.) présente à la Pl. 3, fig. 1, un Théridion mâle qui a d'incontestables rapports avec notre *Ardesiacum*, soit par l'ensemble, soit par les détails, mais je suis loin d'oser établir l'identité spécifique.

Obs. 2e. Je profite de cette occasion pour protester contre la séparation en deux types différents des deux sexes d'un *Theridion* qu'en 1824 (Annal. Sc. nat. 2 p. 209) j'ai décrit et figuré sous le nom de *T. dispar*. Walckenaër, sans articuler la moindre raison justificative, a réuni la femelle de mon *dispar* à son *T. triste* et le mâle à son *T. Paykullianum*. Je maintiens l'unité spécifique du *dispar*, et elle reçoit trente ans après une pleine confirmation par les dissemblances sexuelles du *T. Ardesiacum* qui fait le sujet de mon écrit actuel.

Et d'abord je dirai que le *dispar* offre un trait de structure buccale, malheureusement omis dans mon ancienne publication et que je retrouve dans mes notes. Sa lèvre, au lieu d'être élargie à sa base et largement tronquée à son sommet comme dans la division des Théridions qui renferme dans Walckenaër et Latreille les *T. triste* et *Paykullianum*, est, au contraire, fort petite, presque rudimentaire et demi-

circulaire. Un caractère aussi organique devrait me dispenser d'exposer les traits spécifiques différents ; mais, je le répète, je ne l'avais point mentionné en 1824.

Quant à la femelle du *dispar*, elle n'offre à l'abdomen aucune des mouchetures indiquées par Walckenaër pour son *triste*. Les palpes et les pattes de notre femelle sont tout-à-fait noirs, ce qui ne s'observe point dans ce même sexe du *triste*.

Suivant Walckenaër le mâle de celui-ci ne différerait pas de la femelle par les couleurs. Ce même auteur, pour son *Paykullianum*, se contente de dire que le mâle ressemble à la femelle. Or la description de celle-ci ne cadre nullement avec le mâle de *dispar*.

M. Sundevall (Act. reg. sc. Holm. — 1831) cite les deux sexes de mon type *dispar* comme ayant été pris dans l'île de Gottland en Suède, mais il accompagne cette dénomination du signe du doute. Celui-ci est établi surtout sur mon silence relatif aux mandibules du mâle qui, étudiées par ce savant dans les individus suédois, seraient longues, robustes et armées près de leur extrémité d'un tubercule. Certes, si ce trait si remarquable eût existé dans le mâle de mon *dispar* espagnol, je n'aurais pas manqué de le signaler.

De tout ceci je conclus : 1° que l'espèce suédoise est distincte de mon *dispar ;* 2° que ce dernier Théridion diffère des *T. triste* et *Paykultianum* de Walckenaër.

Je suis tenté d'en conclure aussi que l'arachnographie est encore dans l'enfance, et qu'il y a là un travail herculéen.

Explication des Figures 3 *à* 14 *de la Planche V.*

3. *Epeira thomisoides*, Duf. grossie.
4. Portion du céphalothorax, pour mettre en évidence la disposition des yeux.
5. Mesure de la longueur naturelle de l'Epéire.
6. Mâchoire, lèvre et palpes.
7. Bout du tarse fort grossi, pour faire voir les ongles et l'ergot.
8. *Theridion Ardesiacum*, Duf. ♂ grossi.
9. — — ♀ grossie.
10. Mesure de la longueur naturelle du Théridion.
11. Mâchoires et lèvres.
12. Palpes.
13. Bout du tarse fort grossi.
14. Portion du céphalothorax, pour mettre en évidence la disposition des yeux.

NOTE

SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ARANÉIDE (*Mygale luctuosa*) QUI HABITE L'ESPAGNE MÉRIDIONALE.

Par M. H. LUCAS.

(**Séance du 15 Septembre 1854**).

Le genre *Mygale*, si abondamment répandu en Afrique, et surtout en Amérique, n'est représenté en Europe que par six espèces qui sont : les *Mygale Valenciana*, *calpeiana*, *cœmentaria, fodiens*, *Sicula* et *ariana*. Toutes ces espèces décrites par M. Walckenaër, dans le tome Ier de son Histoire naturelle des Insectes aptères, appartiennent à deux familles différentes et à des races également dissemblables. Ainsi, les *Mygale Valenciana* et *calpeiana* sont les seules représentants en Europe de la famille des *Digitigrades inermes*, la première ou la *Mygale valenciana* appartient à la race des *Ovalaires-allongées*, et la seconde, ou la *Mygale calpeiana*, fait partie de la race des *Ovalaires-caudées*. La seconde famille ou celle des *Digitigrades mineuses* est un peu plus largement représentée, car l'Europe en nourrit quatre espèces qui appartiennent à deux races différentes. La première ou celle des *Ctenizes* a pour représentants les *Mygale cœmentaria*, *fodiens* et *ariana*, et la seconde ou celle des *Alectons* est représentée par la *Mygale Sicula*. Sur ces six *Mygale*, la France en nourrit seulement deux espèces, et

dont une, la *Mygale cœmentaria*, très commune aux environs de Montpellier, se trouve aussi en Espagne ainsi que dans le Nord de l'Afrique, où je l'ai abondamment rencontrée; quant à la seconde, ou la *Mygale fodiens*, elle n'a encore été signalée jusqu'à présent que comme habitant l'île de Corse.

La rencontre d'une espèce nouvelle de ce genre si curieux par ses manières de vivre et surtout par la construction vraiment remarquable de leurs habitations est réellement une découverte intéressante pour la science, aussi est-ce avec un certain plaisir que je m'empresse de décrire et de figurer la *Mygale* qui fait le sujet de cette note, afin qu'elle ait sa place dans le registre de la Faune européenne.

Dans la description et la figure données par M. Waclkenaër de la *Mygale calpeiana*, Hist. nat. des Ins. apt., tom. I, p. 229, n° 27 (1837), et Hist. nat. des Aran. fasc. 1, pl. 8 à 9 (1806), ce célèbre naturaliste n'a connu que le mâle de cette espèce, et en examinant attentivement la *Mygale luctuosa*, j'ai été sur le point de ne la considérer que comme la femelle de la *Mygale calpeiana* dont ce sexe est encore inconnu. Mais en étudiant la description et la figure de cette *Mygale*, d'après M. Walckenaër, les caractères différentiels qu'elles m'ont présentés comparativement avec ceux de la *Mygale luctuosa* de l'Espagne méridionale, m'ont porté à considérer cette espèce comme nouvelle.

Pour peu que l'on connaisse les Aranéides, on remarque à la première vue que la *Mygale luctuosa* doit appartenir à la famille des *Digitigrades-inermes* dont les espèces sont des Aranéides chasseuses, courant après leur proie et se réfugiant pendant le jour sous les pierres légèrement humides; elles ne se creusent pas de trou dans la terre, clos par un Opercule qu'elles ouvrent et ferment à volonté, comme les

Mygale cœmentaria et *fodiens* par exemple, mais seulement un sillon sous les pierres où elles se tiennent et d'où elles ne sortent ensuite que pendant la nuit pour aller à la recherche de leur nourriture. En effet, il serait matériellement impossible à la *Mygale luctuosa* de se creuser dans la terre des trous profonds, car si on étudie ses mandibules, on voit que ces organes sont inermes et par conséquent dépourvus de rateaux. Ensuite le céphalothorax aplati et allongé de cette *Mygale*, son abdomen sensiblement arrondi à sa partie postérieure, et les filières de la deuxième paire très allongées, simulant une double queue, sont des caractères qui m'engagent à ranger cette nouvelle espèce dans la race des *Ovalaires-caudées.*

MYGALE LUCTUOSA, Lucas. (Pl. 5, fig. 1 de grandeur naturelle, et 2 les yeux grossis.)

Long. 25 à 32 mill. Lat. 8 à 10 millim.

M. omninò nigra, pilosa ; gibbositate oculiferâ minore quàm in M. calpeianâ ; cephalothorace glabro, magno, depresso, fossulâ mediâ rotundatâ, profundè impressâ; mandibulis validis, suprà, extùs, anticè convexis ad marginemque intùs fortiter denticulatis ; maxillis elongatioribus quàm latioribus, intùs rubescente-pilosis; labro ferè quadrato, ad basim angusto anticèque truncato; sterno utrinque biimpresso ; palpis elongatis, exilibus ; pedibus brevibus, validis, primo pari elongatiore quàm secundo pari ; abdomine magno, basim cephalothoracis tegente pedunculoque brevissimo ; fusulis secundi paris maximis, exilibus, primique brevissimis. Fœminam tantùm novi.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Mygale calpeiana*, mais outre sa taille qui est beaucoup plus grande, elle en

diffère encore par sa couleur qui est noire au lieu d'être d'un brun-rougeâtre ; par la gibbosité du céphalothorax sur laquelle sont placés les yeux qui est beaucoup plus petite, et enfin par la grosseur relative de ces derniers organes. Tels sont les caractères différentiels qui se présentent à la première vue lorsqu'on examine comparativement ces deux *Mygale* et ceux que je vais signaler dans le courant de la description, serviront, je l'espère, à distinguer nettement cette espèce nouvelle de la *Mygale calpeiana*, tout près de laquelle elle vient se ranger.

Femelle. Entièrement noire. Le céphalothorax, glabre, beaucoup plus long que large, bombé vers sa partie antérieure, est déprimé sur les parties latérales et à sa base ; la fossule est assez grande, arrondie, profondément enfoncée, avec les saillies indiquant la position des organes que le céphalothorax protége assez fortement accusées ; il est finement rebordé sur les côtés latéraux, coupé droit à sa partie antérieure, tandisque sa base forme au contraire une concavité assez profonde. Les yeux portés sur une gibbosité bien moins saillante que dans la *Mygale calpeiana* sont d'un jaune-roussâtre ; la seconde paire ovalaire est la plus grande, puis vient la première paire qui est arrondie et plus grande que celle de la *Mygale calpeiana;* la quatrième paire est ovalaire et plus grande que la troisième qui est arrondie et peu saillante : tous ces yeux, par leur réunion, forment un carré beaucoup plus large que long et sont protégés par des poils raides, noirs, allongés et peu serrés. Les mandibules robustes, convexes en dessus et à leur côté externe, planes à leur côté interne, sont allongées et d'un noir plus foncé que le céphalothorax ; elles sont presque glabres à leur naissance, couvertes de longs poils noirs et peu serrés à leur partie antérieure où elles sont arrondies ; elles sont peu

écartées et presque coupées droit à la partie où viennent s'insérer les crochets: ceux-ci très allongés, fortement en croissant, d'un noir foncé brillant, lisses à leur naissance, sont finement striés longitudinalement à leur extrémité; la rainure dans laquelle viennent se placer ces organes lorsqu'ils sont repliés, est peu profonde et présente sur son côté interne seulement une rangée d'épines fortement prononcées; quant au côté externe de cette rainure, il est hérissé de poils rougeâtres, allongés et serrés. Les mâchoires plus longues que larges, assez écartées, sont noires avec leur partie interne rougeâtre et couverte de poils de cette couleur. La lèvre, au lieu d'être dilatée et plus large à sa base comme dans la *Mygale calpeiana*, est presque carrée et plus étroite à sa base qu'à sa partie antérieure qui est tronquée. Le sternum plus long que large est ovalaire, à peine bombé, tronqué à sa partie antérieure et arrondi à sa base; sur les parties latérales et dans le voisinage des hanches des pattes des deuxième et troisième paires, on aperçoit deux impressions assez fortes, arrondies et dont la postérieure est la plus grande. Les palpes sont allongés et atteignent le tibia de la première paire de pattes lorsqu'ils sont étendus; le premier article ou le sous-axillaire est très court; l'huméral est allongé, comprimé, fortement courbé à son côté interne où il est entièrement glabre; le cubital est plus allongé que dans la *Mygale calpeiana*; quant au radial et au digital, ils sont allongés, surtout le radial. Les pattes sont courtes et assez robustes; la quatrième paire est la plus longue, la première paire est plus allongé que la seconde, tandis qu'ils sont tous deux égaux dans la *Mygale calpeiana*; quant à la troisième paire, elle est la plus courte: ces organes, ainsi que les palpes, sont hérissés de longs poils noirs, peu serrés, parmi lesquels on aperçoit des épines ou

piquants de même couleur. L'abdomen beaucoup plus grand que le céphalothorax est assez renflé, arrondi sur ses côtés latéraux ainsi qu'à ses parties antérieure et postérieure, avec celle-ci sensiblement plus large que l'antérieure ; il couvre toute la base du céphalothorax et le pédicule ou vertébral qui le fixe à cet organe est bien moins allongé que dans la *Mygale calpeiana;* en effet, si on compare avec la *Mygale luctuosa* la figure donnée par M. Walckenaër de cette espèce et la description qui l'accompagne, on remarquera que dans la *Mygale calpeiana*, le vertébral ou pédicule est très allongé, et que par suite de cette disposition la base du céphalothorax est toujours à découvert, tandisque chez la *Mygale luctuosa*, cette partie du céphalothorax est au contraire toujours très recouverte; en dessous, il paraît moins bombé qu'en dessus, et j'ai cherché, mais en vain, les deux éminences carrées que présente le milieu de la région gastrique de la *Mygale calpeiana;* en étudiant attentivement cette même partie dans la *Mygale luctuosa*, je n'ai aperçu que les quatre ouvertures stigmatiformes et dont les antérieures sont séparées par une gibbosité assez bien marquée ; quant aux deux autres situées plus postérieurement, elles forment deux gibbosités transversales presque entièrement cachées par les poils qui garnissent la partie inférieure de l'abdomen. Les filières de la seconde paire sont presque aussi longues que l'abdomen en dessous ; elles sont couvertes de poils noirs très courts ; quant aux filières de la première paire, elles sont très courtes et m'ont paru composées seulement de deux articles.

Cette jolie espèce, dont je ne connais pas le mâle, habite les environs d'Algésiras, où elle a été découverte par M. Tarnier.

NOUVELLES OBSERVATIONS

SUR LES

DIPTÈRES D'EUROPE

DE LA TRIBU DES *TACHINAIRES* (Suite) (1).

Par M. MACQUART.

(Séance du 10 Septembre 1851.)

G. HYPOSTÈNE, *Hypostena.*

Palpes assez courts. Face assez longue, à peu près perpendiculaire, nue; épistome non saillant. Front un peu saillant, étroit ♂, assez large ♀; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes; celles-ci couchées, longues, atteignant l'épistome; deuxième article assez court; troisième prismatique, quatre fois aussi long que le deuxième; style brièvement velu. Yeux nus. Abdomen elliptique, allongé; rarement des soies au milieu des segments. Ailes: première cellule postérieure ouverte, aboutissant à l'extrémité; deuxième nervure transversale située vers le milieu entre la première et le coude; pas de pointe au bord extérieur.

Tachina, Meig., 4. — *Hypostena,* Meig., 7.

La *Tachina procera,* Meigen, est le type de ce genre,

(1) Voyez 2e Série, Tome III (1845), page 237; Tome VI, (1848), page 85; Tome VII (1849), p. 353; Tome VIII (1850), page 419, et 3e Série, Tome II (1854), p. 373.

formé par cet auteur dans le supplément de son ouvrage, et caractérisé surtout par la longueur du troisième article des antennes. C'est par erreur que dans les diagnoses génériques, il mentionne la première cellule postérieure des ailes comme fermée ; elle est entr'ouverte ainsi qu'il la représente dans la figure qu'il en donne.

1. HYPOSTENA PROCERA. Meig., 7, 239.

Nigra nitida. Palpis rufis. Alis fuscanis. Tab. 1, fig. 1 Long. 0,009. ♂, ♀.

Tachina procera. Meig., 4, 410.

Face blanche. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes brunâtres, plus foncées au bord extérieur, vers l'extrémité ; nervure externo-médiaire presque droite au-delà du coude ; deuxième transversale un peu sinueuse, située en decà des deux tiers entre la première et le coude.

Sur les fleurs.

2. HYPOSTENA INCISURALIS, nob.

Nigra nitida. Abdomine incisuris albis. Palpis rufis. Alis basi flavidis, nervo transverso 2º obliquo. Tab. 1, fig. 2. Long. 0,008. ♀.

Face blanche. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant, à léger duvet blanc ; bord antérieur des segments blanc, interrompu au milieu. Pieds noirs. Cuillerons médiocres, d'un blanc-jaunâtre. Ailes assez claires, à base jaunâtre

et extrémité un peu brunâtre ; nervure externo-médiaire arrondie au coude ; deuxième transversale presque droite, oblique, située un peu au-delà du milieu entre la première et le coude.

Je l'ai reçue de M. Perris, de Mont-de-Marsan.

3. Hypostena setiventris, nob.

Nigra nitida. Palpis nigris. Abdomine setis intermediis munito. Alis fuscanis. Tab. 1, fig. 3. Long. 0,007. ♀.

Face blanche. Front à bande noire ; côtés blancs, à reflets noirs. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant ; des soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes un peu brunâtres ; première nervure externo-médiaire droite au-delà du coude ; deuxième transversale presque perpendiculaire droite, insérée au-delà du milieu entre la première et le coude.

Je l'ai reçu de M. Perris, de Mont-de-Marsan.

4. Hypostena convexinervis, nob.

Nigra nitida. Palpis nigris. Alis basi flavidis ; nervo transverso 2º convexo. Tab. 1, fig. 4. Long. 0,006. ♀.

Face blanche. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres, à base et bord extérieur jaunâtres ; nervure externo-médiaire presque droite au-delà du coude ; deuxième transversale perpendiculaire, un peu convexe, située au milieu entre la première et le coude.

Je l'ai reçue de M. Perris, de Mont-de-Marsan.

G. AGCULOCÈRE. *Agculocera*, nob.

Palpes grêles. Ouverture buccale s'élevant aux dépens de la face. Celle-ci nue, assez courte, peu inclinée; épistome non saillant. Front étroit ♂, large ♀. Antennes couchées, assez courtes, n'atteignant guères que le milieu de la face; deuxième article un peu allongé; troisième une fois plus long que le deuxième, terminé par un onglet en avant; style nu. Yeux nus. Abdomen elliptique. Première cellule postérieure ouverte.

Nous formons ce genre pour une espèce dont l'ensemble des caractères se distingue assez des autres pour motiver cette détermination. Nous la devons à M. Brémi, qui l'a trouvée en Suisse.

Le nom générique exprime l'onglet des antennes.

AGCULOCERA NIGRA, nob.

Nigra nitida. Abdomine incisuris albis. Palpis nigris. Tab. 1, fig. 5. Long. 0,007. ♂, ♀.

Face blanche. Front à bande noire et côtés gris; soies descendant à peine jusqu'au quart de la face; une sous la base des antennes. Celles-ci noires; style renflé jusqu'au milieu. Thorax à léger duvet gris. Abdomen à bordure blanche, étroite, au bord antérieur des segments; pas de soies au milieu; celles des bords longues. Cuillerons jaunâtres. Ailes brunâtres; première cellule postérieure aboutissant près de l'extrémité; nervure externo-médiaire arquée au-delà du coude; deuxième transversale droite, perpendiculaire, insérée au milieu entre la première et le coude.

M. Brémi l'a trouvée en Suisse.

G. GYMNOSTYLINE. *Gymnostylina.* nob.

Face perpendiculaire, bordée de petites soies jusqu'au-delà du milieu; épistome non saillant. Front large ♀, non saillant. Antennes couchées, n'atteignant pas l'épistome; deuxième article un peu allongé; troisième une fois plus long que le deuxième; style nu, renflé jusqu'au milieu. Yeux nus. Abdomen ovale, nu. Pieds à peu près nus. Cuillerons médiocres. Ailes : première cellule postérieure entr'ouverte près de l'extrémité; nervure externo-médiaire à coude un peu arrondi.

Nous formons ce genre pour une espèce qui, aux principaux caractères des Muscies, en joint un qui le réunit aux Tachinaires, c'est-à-dire, le style nu des antennes.

Le nom générique fait allusion au style nu des antennes.

GYMNOSTYLINA NITIDA, nob.

Nigra viridis nitida. Alis fuscanis. Tab. 1, fig. 6. Longueur 2 l. 1/2. ♀.

Palpes noirs. Face noire, à léger duvet blanc. Front noir; un peu de blanchâtre sur les côtés. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant verdâtre. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu brunâtres; base un peu roussâtre; deuxième nervure transversale un peu sinueuse située en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

Je l'ai reçue de M. Perris, de Mont-de-Marsan.

G. UROMYIE. *Uromyia.*

Corps assez étroit. Tête presque sphérique. Face perpendiculaire, nue. Front peu saillant, rétréci ♂, assez large ♀,

à petites soies. Antennes presque couchées, n'atteignant pas l'épistome ; troisième article une fois plus long que le deuxième ; style tomenteux, épaissi seulement à sa base. Yeux nus. Abdomen oblong, plat ; les segments d'égale longueur, sans soies au milieu ; armure copulatrice couchée sous le ventre, munie de deux petits appendices ♀. Ailes à première cellule postérieure ordinairement ouverte, aboutissant à l'extrémité ; deuxième nervure externo-médiaire arrondie au coude ; deuxième transversale droite.

Phania, Meig., 4, Macq. — *Weberia*, Rob.-D. — *Uromyia*. Meig. 7.

Meigen, dans son 7e volume, a détaché plusieurs espèces du genre Phanie pour en former celui-ci, qui en diffère par les antennes presque couchées, par l'abdomen non diaphane et par la deuxième nervure transversale des ailes, située ordinairement vers le milieu entre la première et le coude.

Ce genre renferme l'*Uromyia appendiculata*, dont M. Robineau-Desvoidy a fait le type du genre *Weberia*, et il devrait conserver ce nom antérieur à celui d'*Uromyia* ; mais comme il est fondé sur d'autres caractères et qu'il renferme plusieurs autres espèces, parmi lesquelles se trouve l'*U. curvicauda*, que M. Robineau-Desvoidy considère comme type du genre Phanie ; il constitue réellement un genre différent, et le nom d'*Uromyia* doit lui rester.

Au surplus, le petit groupe dont Meigen a fait primitivement le genre Phanie, et qui est caractérisé par l'organe copulateur couché sous le ventre, n'a pas encore été assez observé, particulièrement dans les différences sexuelles, pour qu'il soit possible de bien déterminer les caractères spécifiques, de bien apprécier la valeur des modifications organiques du groupe, et de juger quelles sont les coupes génériques qu'il convient d'adopter.

Uromyia curvicauda.

Nigra. Alis flavidis. Tab. 1, fig. 7. Long. 0,007. ♂.

Phania curvicauda. Meig., 4, 221. — *Weberia appendiculata,* Rob.-D.. 233. — *Phania curvicauda,* Macq., S. à B., 2. 184. — *Uromyia curvicauda,* Meig., vol. 7, 202.

Face et côtés du front d'un blanc-grisâtre ; bande frontale noire ; onze soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Thorax à léger duvet cendré. Abdomen et pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes un peu jaunâtres ; deuxième nervure transversale droite, presque perpendiculaire, située au milieu entre la première et le coude.

M. Robineau-Desvoidy l'a découverte sur les Ombellifères. L'individu que je représente a été trouvé par M. Brémi, en Suisse, sur le Hohenrohne. Au mois de juin.

G. MÉDORIE. *Medoria.*

Face perpendiculaire, nue ; épistome plus ou moins saillant. Front étroit ♂, peu saillant ; soies ne descendant ordinairement que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, n'atteignant que la moitié de la face ; deuxième article ordinairement allongé ; troisième le plus souvent à peine un peu plus long que le deuxième ; style tomenteux. Yeux nus. Abdomen ordinairement elliptique, allongé, quelquefois ovale ; pas de soies au milieu des segments, ordinairement au bord postérieur. Ailes : première cellule postérieure ouverte, aboutissant à l'extrémité ; nervure externo-médiaire à coude arqué ; deuxième transversale située vers le milieu entre la première et le coude, pas de pointe au bord extérieur.

Tachina, Meig., 4. — *Medoria*, Rob.-D., Meig., 7. — *Melanophora,* Macq., S. à B.

L'ensemble de ces caractères distingue ce genre de ceux qui l'avoisinent, quoique nous en retrouvions quelque chose dans chacun de ces groupes, comme les nervures des ailes dans les Morinies.

Ce genre, formé par M. Robineau-Desvoidy, a été adopté par Meigen dans son supplément, mais avec deux caractères différents ; au lieu du deuxième article des antennes beaucoup plus court que le troisième ; et le style (chète) nu, ce sont : le deuxième article à peu près égal au troisième, et le style tomenteux.

Meigen divise ce genre en deux sections : les espèces dont l'abdomen est muni de soies au bord postérieur des segments de l'abdomen et celles qui en sont complétement dénuées, ce qui enlève aux dernières un des caractères les plus généraux des Tachinaires.

1. MEDORIA CORVINA, Meig., 7, 204.

Atra nitida. Facie cinerea. Abdomine ovato. Alis hyalinis. Tab. 1, fig. 8. Long. 0,006. ♀.

Palpes noirs. Face grise. Front noir, à bande d'un noir mat. Antennes noires ; troisième article une fois et demie aussi long que le deuxième ; style brièvement velu. Thorax et abdomen d'un noir luisant ; des soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines ; nervure externo-médiaire arquée au-delà du coude ; deuxième transversale droite, un peu oblique, située aux deux tiers entre la première et le coude.

D'Allemagne. Sur les buissons. Collection de Meigen.

2. MEDORIA LUCTUOSA, Meig., 4, 347.

Atra nitida. Abdomine incisuris albis. Alis nigricantibus. Tab. 1, fig. 9. Long. 0,005. ♂, ♀.

Palpes renflés à l'extrémité, noirs. Face d'un blanc argenté, à reflets noirs, bordée de soies. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes d'un brun obscur; troisième article plus que double du deuxième ; style renflé à la base. Épaules à reflets blancs. Abdomen plus allongé dans le mâle que dans la femelle, à incisions blanches. Pieds noirs assez allongés. Cuillerons assez petits, brunâtres. Ailes noirâtres ; nervure externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude ; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située un peu en deçà du milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

3. Medoria digramma, Meig., 7, 203.

Atra nitida. Abdomine incisuris alisque fuscanis. Tab. 1, fig. 10. Long. 0,005. ♂, ♀.

Palpes noirs. Face blanche, à reflets noirs. Front allongé, noir. Antennes noires dépassant la moitié de la face ; troisième article une fois plus long que le deuxième. Thorax et abdomen d'un noir luisant ; incisions de ce dernier blanches. Ailes : nervure externo-médiaire atteignant l'extrémité au même point que la sous-marginale ; première transversale située à la hauteur de la cellule médiastine aux deux tiers de sa longueur ; deuxième un peu oblique, presque droite, située au milieu entre la première et le coude.

Je l'ai reçue de M. Hoffmeister, de Nordshausen.

4. Medoria melania, Meig., 7, 303.

Atra nitida. Abdomine ovato. Alis fuscanis. Tab. 1, fig. 11. Long. 0,005. ♀.

Palpes noirs. Face blanche, à reflets noirs, quelques poils

à la base. Front à bande noire; côtés blancs. Antennes noires; troisième article double du deuxième; style renflé jusqu'au tiers. Thorax et abdomen d'un noir luisant; à peine un peu de duvet blanchâtre aux incisions des segments. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc-brunâtre. Ailes un peu brunâtres; nervure externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située un peu au-delà du milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

5. MEDORIA ACERBA, Meig., 7, 204.

Thorace nigro. Abdomine ovato, griseo nitido, linea dorsali incisurisque nigris. Tab. 1, fig. 12. Long. 0,004. ♂.

Palpes noirs. Face noirâtre, à reflets blanchâtres. Front à bande noire et côtés blanchâtres. Antennes noires; style très brièvement velu en dessus. Thorax d'un noir-grisâtre. Abdomen d'un ovale-allongé, d'un gris foncé luisant. Pieds noirs. Cuillerons brunâtres. Ailes presque hyalines; nervure externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située en deçà du milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

6. MEDORIA FLAVICALYPTRATA, nob.

Nigra nitida. Calyptris flavidis. Alis fuscis. Tab. 1, fig. 13. Long. 0,006. ♀.

Palpes noirs. Face d'un blanc argenté à reflets noirs. Front à bande velouté et côtés luisants; soies descendant jusqu'à la base des antennes. Celles-ci à style villeux, renflé

jusqu'au tiers. Côtés du thorax à léger duvet gris. Abdomen elliptique sans soies sur le dos. Cuillerons jaunâtres, bordés de jaune. Ailes brunes; bord intérieur et centre des cellules discoïdale et basilaire interne claires; deuxième nervure transversale droite, perpendiculaire, insérée en deçà du milieu entre la première et le coude.

De Nordshausen. M. Hoffmeister.

7. MEDORIA FUNESTA, Meig., 7, 203.

Atra nitida. Humeris albidis. Abdomine, alis fuscanis. Tab. 1, fig. 14. Long. 0,005. ♂.

Assez allongée, menue. Palpes grêles, noirs. Face d'un blanc luisant, à reflets noirs. Front allongé, à bande noire; côtés blancs comme la face; soies assez menues. Antennes noires; troisième article à peine double du deuxième; style renflé à la base. Épaules à reflets blancs. Abdomen longuement elliptique, un peu arqué, sans soies; premier segment plus long que le deuxième. Pieds noirs. Cuillerons et ailes un peu brunâtres; nervure externo-médiaire à coude très arrondi; deuxième transversale droite, située au milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

G. NYCTIE, *Nyctia.*

Palpes filiformes. Face perpendiculaire; épistome saillant, relevé. Front fort étroit ♂; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes; celles-ci couchées, n'atteignant pas l'épistome: deuxième article un peu allongé; troisième un peu plus long que le deuxième; style à poils peu allongés. Yeux nus. Abdomen elliptique à segments égaux;

pas de soies au milieu des deuxième et troisième. Ailes : une pointe au bord extérieur ; première cellule postérieure ouverte, atteignant le bord extérieur avant l'extrémité ; nervure externo-médiaire à angle droit, ensuite droite.

Musca, Fab., S. A., Panz. — *Dexia*, Meig. — *Nyctia*, Rob.-D., Meig., v. 7. — *Melanophora*, Macq.

Ce genre se distingue des groupes voisins, surtout par les nervures des ailes. Nous modifions les caractères qui lui ont été donnés par M. Robineau-Desvoidy, qui décrit les antennes comme descendant jusqu'à l'épistome, et celui-ci comme ne présentant pas de saillie comme dans les autres membres de cette section.

1. NYCTIA CARCELI, Macq., S. à B., 2, 174.

Atra nitida. Alis nigricantibus nervo, externo-medio sinuato. Tab. 1, fig. 15. Long. 0,008. ♀.

Palpes noirs. Face blanchâtre. Front noir, à côtés blanchâtres. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes noirâtres; deuxième nervure transversale oblique, sinueuse, située au milieu entre la première et le coude.

Des environs de Paris. Je l'ai reçue de M. Carcel.

2. NYCTIA MAURA.

Atra nitida Alis margine externo nigro; nervis fusco-limbatis, externo-medio perpendiculari. Tab. 1, fig. 16. Long. 0,006. 0,008. ♂, ♀.

Musca maura, Fab., S. A., 302.—*Musca halterata*, Panz.,

54, 13. — *Dexia maura*, Meig., 4, 39. — *Nyctia Carceli*, Rob.-D., 263. — *Nyctia maura*, Meig., 7, 273. — *Melanophora maura*, Macq., S. à B., 2, 177.

Palpes noirs. Face noire, à duvet blanc changeant. Front noir, à côtés blancs. Antennes noires. Abdomen un peu déprimé. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes à bord extérieur noir et bord des nervures longitudinales brunes, moins foncées dans les femelles; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située au milieu entre la première et le coude.

Peu rare, sur les fleurs. Elle a été découverte par Baumhauer, près de Roanne. L'individu figuré par Meigen, a la deuxième nervure transversale des ailes oblique, mais celui de sa collection l'a perpendiculaire.

G. CALOBATEMYIE, *Calobatemyia*, nob.

Corps allongé. Tête hémisphérique. Trompe épaisse; palpes assez courts, épais et velus. Face nue; épistome relevé, peu saillant. Front fort peu saillant, assez large ♀; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, n'atteignant pas l'épistome, assez menues; troisième article un peu concave, à peine double du deuxième; style renflé seulement à la base, brièvement velu en dessus seulement. Yeux nus. Écusson assez grand. Abdomen conique ♀; premier segment de la longueur des suivants; les deuxième et troisième sans soies au milieu; le troisième et quatrième presque nus. Pieds allongés; jambes postérieures assez épaisses. Cuillerons de grandeur médiocre. Ailes: première cellule postérieure aboutissant à l'extrémité; nervure externo-médiaire arrondie au coude;

deuxième transversale située au milieu entre la première et le coude ; une petite pointe au bord extérieur.

L'ensemble de ces caractères distingue ce nouveau genre des autres Tachinaires; son nom fait allusion à la longueur des pieds. L'espèce qui en est le type a été trouvée en Suisse.

CALOBATEMYIA NIGRA, nob.

Nigra. Alis nervis fusco marginatis. Tab. 2, fig. 1. Long. 0,006. ♀.

Palpes noirs. Face à duvet blanc. Front et antennes noires. Thorax, abdomen et pieds noirs. Cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre. Ailes à bord extérieur brun ; nervures bordées de brunâtre.

De Suisse. M. Brémi a pris un seul individu sur du bois pourri.

G. MORINIE. *Morinia.*

Palpes renflés. Face perpendiculaire, nue ; épistome non saillant ; péristome petit, ovale. Front étroit ♂, peu saillant ; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, n'atteignant que le milieu de la face ; deuxième article un peu allongé ; troisième une fois plus long que le second ; style velu. Yeux nus. Abdomen elliptique ; segments d'égale longueur ; pas de soies au milieu des deuxième et troisième. Ailes : première cellule postérieure ouverte, aboutissant à l'extrémité ; nervure externo-médiaire à coude arqué ; deuxième transversale située vers le milieu entre la première et le coude ; une pointe au bord extérieur.

Dexia, Meig., 5, Zett. — *Morinia*, Rob.-D., Meig., 7. — *Melanophora*, Macq., S. à B.

Ce genre, voisin des Médories, s'en distingue particulièrement par l'épistome saillant, par le troisième article plus long des antennes et par le style muni de poils également plus longs; c'est cette dernière différence qui l'a fait comprendre, par Meigen, parmi les Dexies, dont il diffère par les autres caractères.

1. Morinia anthracina, Meig., 7, 275.

Nigra nitida. Abdomine fasciis niveis interruptis. Alis hyalinis. Tab. 2, fig. 2. Long. 0,008. ♂.

Palpes noirs. Face d'un blanc d'argent, à reflets noirs. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes noires; style à longs poils. Thorax à duvet blanc sur les épaules. Abdomen à bandes blanches au bord antérieur des segments, interrompues par une ligne dorsale noire. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires; nervure externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude; deuxième transversale droite, située en deçà du milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

2. Morinia fimbriata, Meig., 7, 275.

Nigra nitida. Alis margino externo fusco fimbriato. Tab. 2, fig. 3. Long. 0,007. ♂, ♀.

Palpes noirs. Face blanche, à reflets noirs. Front à bande noire; côtés d'un brun-noirâtre ♀. Antennes noires; style à poils courts. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Pieds

noirs. Cuillerons blancs. Ailes un peu brunâtres, plus foncées au bord extérieur; première cellule postérieure presque fermée ; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude ; deuxième transversale droite, située au milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne ? Collection de Meigen.

3. MORINIA MELANOPTERA.

Nigra nitida. Calyptris fuscanis, parvis. Alis fuscis, margine externo saturioribus. Tab. 2, fig. 4. Long. 0,006. ♂, ♀.

Musca melanoptera, Fall., 32, 34. *Volucella ruralis.* Schr. F. B., 3, 2502.— *Dexia melanoptera,* Meig., 5, 36. — *Morinia melanoptera,* Meig., 7, 275. — *Dexia melanoptera,* Zett., 1272.

Palpes noirs. Face blanche, à reflets noirs. Front noir; côtés luisants; bande mate. Antennes noires, atteignant à peine le milieu de la face; style assez longuement velu. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs. Cuillerons bruns. Ailes couchées parallèlement sur l'abdomen, dans l'état de repos; nervure externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude ; deuxième transversale un peu sinueuse, située au-delà du milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

4. MORINIA NANA.

Nigra nitida. Alis fuscanis. Tab. 2, fig. 5. Longueur 0,004. ♂, ♀.

Dexia nana, Meig., 5, 37.— *Morinia parva,* Rob.-D., 3,

— *Melanophora nana*. Macq., S. à B., 2, 175. — *Morinia nana*, Meig., 7, 275. — *Dexia minima?* Zett., 1,273.

Face noire, à duvet blanc. Front noir. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Cuillerons médiocres, blancs. Ailes brunâtres, à bord intérieur plus pâle; deuxième nervure transversale droite, perpendiculaire, située au tiers entre la première et le coude.

Commune; sur les fleurs.

G. **MICROSOME.** *Microsoma.* nob.

Tête hémisphérique. Palpes menus. Face nue, perpendiculaire; épistome peu saillant. Front presque linéaire ♂; soies menues, ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci inclinées, assez courtes; les deuxième et troisième articles à peu près de la même longueur; style nu. Yeux nus. Abdomen un peu velu, presque cylindrique; segments d'égale longueur. Ailes: première cellule postérieure atteignant l'extrémité, fermée sans pétiole; nervure externo-médiaire arrondie au coude; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située vers le milieu entre la première et le coude; pas de pointe au bord extérieur.

Nous formons ce nouveau genre pour une Tachinaire assez voisine des Morinies, mais qui en diffère particulièrement par la ténuité des palpes, par les deuxième et troisième articles des antennes à peu près d'égale longueur, par le style nu et par la première cellule postérieure des ailes fermée.

Le nom générique exprime la petitesse du corps.

Ce Diptère a été trouvé en Suisse par M. Brémi.

MICROSOMA NIGRA.

Nigra albo-subtomentosa. Tab. 2, fig. 6. Long. 0,003. ♂.

Palpes noirs. Face à duvet blanchâtre. Front noir. Thorax à léger duvet blanchâtre. Abdomen : un peu de duvet blanc au bord antérieur des segments sur les côtés. Pieds noirs. Cuillerons et ailes un peu brunâtres. Ailes : nervure externo-médiaire arquée au coude ; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située au milieu entre la première et le coude.

Rare. Au mois de juin, sur les fleurs.

G. CLISTE. *Clista.*

Corps oblong. Tête hémisphérique. Face nue ; épistome fort saillant. Front assez large ♂. Antennes un peu inclinées, n'atteignant que le milieu de la face; deuxième article allongé ; troisième un peu plus long que le deuxième ; style épaissi à la base seulement, un peu tomenteux. Yeux nus. Ailes à première cellule postérieure fermée.

Tachina, Meig. — *Clista*, Meig., vol. 7.

Meigen a formé ce genre de plusieurs Tachinaires dont les caractères essentiels sont : l'épistome saillant et la première cellule postérieure des ailes fermée ; nous y rapportons une nouvelle espèce qui paraît différer des autres et des Tachinaires en général, par la position des palpes qui semblent sortir de dessous la trompe, près de la base.

1. CLISTA INERS, Meig., 7, 209.

Cinerea. Thorace fusco-vittato. Abdomine ovato, maculis

fuscis micantibus. Antennis basi palpisque ferrugineis. Tab. 2, fig. 7. Long. 0,012. ♀.

Face d'un gris de perle ; épistome à reflets rougeâtres. Front à bande noire et côtés gris. Antennes n'atteignant que le milieu de la face ; les deux premiers articles fauves ; le troisième brun, un peu plus long que le deuxième, arrondi à l'extrémité ; style renflé jusqu'au milieu. Thorax à quatre bandes d'un brun-noirâtre ; les latérales plus larges, interrompues à la suture. Abdomen à taches de reflets bruns ; des soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres ; première cellule postérieure atteignant le bord près de l'extrémité, à pétiole très court ; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude ; deuxième transversale sinueuse, située aux deux tiers entre la première et le coude ; sous-marginale munie d'épines à sa base.

De l'Andalousie. Collection de Meigen.

2. Clista provida, Meig., 7, 208.

Nigra. Thorace antice albido-pubescente. Abdomine oblongo, fasciis interruptis cinereis. Tibiis testaceis. Tab. 2, fig. 8. Long. 0,010. ♀.

Palpes noirs. Face blanche, à reflets noirs. Front à bande noire ; côtés d'un gris-obscur. Antennes noires, atteignant à peu près l'épistome ; troisième article une fois et demie aussi long que le deuxième ; style renflé jusqu'au tiers. Thorax et abdomen d'un noir-bleuâtre luisant ; le premier antérieurement à duvet blanc et bandes nues. Abdomen elliptique, allongé ; bord antérieur des segments à duvet

gris, interrompu au milieu. Pieds noirs, à jambes testacées. Cuillerons d'un blanc-brunâtre. Ailes larges, grisâtres, à base jaunâtre; première cellule postérieure atteignant le bord près de l'extrémité, sans pétiole; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude; deuxième transversale un peu arquée, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude, une pointe au bord extérieur.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

Cette espèce s'éloigne des autres par la longueur des antennes.

3. CLISTA MOERENS, Meig., 7, 208.

Nigra nitida. Abdomine ovato-cinereo submicante. Alis margine externo denigratis. Tab. 2, fig. 9. Long. 0,008. ♂.

Palpes filiformes, noirs. Face noire, à reflets gris, munie sur les côtés de longues soies jusqu'en dessous. Front fort étroit, d'un noir luisant. Antennes d'un brun-noirâtre; les deuxième et troisième articles d'égale longueur. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes à bord extérieur noirâtre, s'affaiblissant vers l'intérieur; première cellule postérieure atteignant le bord avant l'extrémité; pétiole assez allongé; nervure externo-médiaire à coude non arrondi; deuxième transversale droite, presque perpendiculaire, située au milieu entre la première et le coude; pointe au bord extérieur.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

Cette espèce diffère des autres par la face munie de soies et le front étroit ♂.

4. Clista lentis, Meig., 7, 208.

Nigra nitida. Thorace antice albo pubescente. Abdomine elliptico, incisuris albis. Tab. 2, fig. 10. Long. 0,008. ♀.

Palpes noirs. Face grise. Front noir ; côtés luisants, bande mate. Antennes noires, atteignant presque l'épistome ; troisième article une fois plus long que le deuxième ; style renflé jusqu'au milieu. Thorax à bandes noires antérieurement. Abdomen à bord antérieur des segments blanc. Pieds noirs. Cuillerons un peu brunâtres. Ailes claires ; première cellule postérieure atteignant le bord avant l'extrémité, sans pétiole ; nervure externo-médiaire à angle droit, puis droite ; deuxième transversale arquée, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude ; pas de pointe au bord extérieur.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

Cette espèce diffère des autres par la longueur des antennes.

5. Clista foeda, Meig., 7, 208.

Nigra nitida. Abdomine ovato, subdepresso. Calyptris flavidis. Alis infuscatis. Tab. 2, fig. 11. Long. 0,008. ♀.

Palpes noirs. Face et front d'un noir luisant ; bande de ce dernier mate. Antennes noires. Abdomen à légers reflets verts. Pieds noirs. Cuillerons d'un jaune sale. Ailes d'un brun-rougeâtre, s'affaiblissant vers le bord intérieur ; première cellule postérieure atteignant le bord avant l'extrémité ; pétiole court ; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude ; deuxième transversale droite, insérée en

deçà des deux tiers entre la première et le coude ; une pointe au bord extérieur.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

6. CLISTA OBSOLETA, Meig., 4, 282.

Nigra cinereo pubescens. Thorace vittis nigris. Abdomine ovato, incisuris lineaque dorsali nigris. Tab. 2, fig. 12. Long. 0,007. ♂.

Palpes noirs. Face noire, à légers reflets blancs. Front fort étroit, à bande noire et côtés gris. Antennes noires ; troisième article à peine un peu plus long que le deuxième. Abdomen convexe. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc-brunâtre. Ailes un peu brunâtres, à base plus foncée; première cellule postérieure atteignant le bord près de l'extrémité, sans pétiole ; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude ; deuxième transversale sinueuse, située en deçà des deux tiers entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

Cette espèce diffère des autres par le front étroit dans le mâle.

7. CLISTA HETEROPALPIS.

Nigra nitida. Abdomine elliptico, albo-maculato. Tab. 2, fig. 13, Long. 0,005. ♂.

Palpes paraissant sortir sous la trompe près de la base. Face à duvet gris. Front à bande noire et côtés blancs ; soies menues, ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci noires. Thorax noir, à léger duvet gris et reflets

verts; épaules à duvet blanc. Abdomen presque cylindrique, d'un noir un peu verdâtre ; segments égaux ; les deuxième, troisième et quatrième à duvet blanc sur les côtés ; pas de soies au milieu. Pieds noirs ; tarses à petites pelotes. Cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre. Ailes brunâtres ; première cellule postérieure atteignant le bord avant l'extrémité, pétiole un peu allongé ; nervure externo-médiaire arrondie au coude ; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située un peu en avant le milieu entre la première et le coude ; une pointe au bord extérieur.

De Malans, près de Coire ; elle m'a été communiquée par M. Brémi.

G. PÉTÉINE, *Peteina.*

Musca, Fabricius. — *Tachina*, Fall., Fab., Meig. — *Sericocera*, Macq., S. à B. — *Peteina*, Meig., Supplément.

Corps oblong. Tête sphérique. Palpes filiformes. Face un peu inclinée, ciliée au bord des yeux ; épistome non saillant. Front avancé, assez large ; soies descendant jusqu'à l'extrémité des antennes. Celles-ci inclinées, atteignant l'épistome ; deuxième article un peu allongé ; troisième une fois et demie aussi long que le deuxième, un peu élargi à l'extrémité, arrondi en dessous, pointu en dessus ; style nu, court, de trois articles. Yeux nus. Abdomen allongé, elliptique ; premier segment de la longueur des suivants ; pas de soies au milieu des deuxième et troisième. Ailes à première cellule postérieure fermée, aboutissant à l'extrémité, à coude anguleux ; deuxième nervure transversale située vers les deux tiers entre la première et le coude ; une pointe à l'extrémité de la médiastine.

La *Musca erinacea*, Fab., est le type de ce genre formé par Meigen, et qui, avec les principaux caractères de la dernière section des Tachinaires, qui nous occupe, présente le style des antennes nu et composé de trois articles.

PETEINA ERINACEA.

Nigra nitida. Abdomine cinereo subfasciato. Alis margine externo fuscis. Tab. 2, fig. 14. Long. 0,010. ♀.

Musca erinacea, Fab. Ent., S., 4, 328, 66. — *Tachina erinacea*, Fall., 15, 28, Meig., 4, 345, Fab., S. A., 311, 10. — *Sericocera erinacea*, Macq., S. à B., 2, 166. — *Peteina erinacea*, Meig., 7, 214.

Palpes noirs. Face grise, à reflets noirs. Front d'un noir luisant, à bande mate; bord des yeux blanc. Antennes d'un brun-noirâtre. Thorax grisâtre en avant. Abdomen : un peu de cendré à la base des segments. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres, à bord postérieur brun.

Meigen a décrit cette espèce sans désignation de sexe. Une femelle trouvée dans les environs de Mons, par M. Demoulin, diffère de la figure donnée par cet auteur ainsi qu'il suit : la tête est plus sphérique, le front plus saillant ; la première cellule postérieure des ailes aboutit au bord un peu avant l'extrémité ; la nervure externo-médiaire est arquée après le coude.

G. FALLÉNIE, *Fallenia.*

Palpes filiformes. Face inclinée, bordée de soies ; épistome non saillant. Front saillant, large ♀ ; soies ne des-

cendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci longues, couchées, atteignant l'épistome ; deuxième article court ; troisième prismatique, cinq fois aussi long que le deuxième; style renflé jusqu'aux deux tiers. Yeux velus. Abdomen elliptique. Ailes : première cellule postérieure fermée, aboutissant près de l'extrémité ; deuxième nervure transversale située vers le milieu entre la première et le coude.

Tachina, Meig., 4. — *Fallenia*, Meig., 7.

Ce genre a des rapports avec les Scopolies et les Tryphères. Il se distingue des premières par les yeux velus, par la longueur des antennes, par la brièveté du pétiole de la première cellule postérieure ; des seconds, par la face inclinée bordée, et par la longueur du troisième article des antennes.

Meigen avait donné primitivement le nom de *Fallenia* à un genre de la tribu des Némestrinides; la réunion de ce genre aux Hirmoneures, lui a permis de transporter ce nom à ce genre de Tachinaires.

1. Fallenia coracina.

Atra nitida. Alis hyalinis. Tab. 2. fig. 15. Longueur 0,005. ♀.

Palpes noirs. Face et côtés du front à léger duvet blanc. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant; le premier à léger duvet blanc peu distinct; le dernier à soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires, à base et bord extérieur jaunâtres ; nervure externo-médiaire arrondie au coude ; deuxième transversale perpendiculaire, droite, située au milieu entre la première et le coude.

Sur les fleurs.

2. FALLENIA NUDIOCULATA, nob.

Atra nitida. Alis griseis, limbo externo fusco. Tab. 2, fig. 16. Long. 0,005. ♂, ♀.

D'un noir luisant, à reflets verts. Face à léger duvet gris, bordée de soies. Antennes couchées contre la face; troisième article six fois plus long que le deuxième; style presque nu, dirigé en avant et formant un angle un peu obtus avec l'antenne. Yeux nus. Abdomen : des soies au milieu des deuxième et troisième segments. Pieds noirs; jambes assez fortes. Cuillerons blancs. Ailes grises; bord extérieur noirâtre; nervures transversales bordées de brun; première cellule postérieure fermée, à pétiole assez allongé; nervure externo-médiaire fléchie, à angle un peu aigu et concave après la flexion; deuxième nervure transversale droite, perpendiculaire à sa base et située à la moitié de l'externo-médiaire avant la flexion; une pointe au bord extérieur.

De Mons. M. Demoulin.

Explication des figures.

Planche 1re.

Fig. 1. *Hypostena procera. ala.*
2. *H. incisuralis. ala.*
3. *H. setiventris. ala.*
4. *H. convexiventris. ala.*
5. *Agculocera nigra.* a *caput.* b *antenna.*
6. *Gymnostylina nitida.* a *caput.*
7. *Uromyia curvicauda.* a *caput.* b *facies.* c *antenna.* d *abdomen.*
8. *Medoria curvina. ala.*

9. *M. luctuosa. ala,*
10. *M. digramma. ala.*
11. *M. melania. ala.*
12. *M. acerba. ala.*
13. *M. flavicalyptrata.* a *caput.*
14. *M. funesta. ala.*
15. *Nyctia Carceli. ala.*
16. *N. maura.* a *caput.*

Planche 2.

Fig. 1. *Calobatemyia nigra.* a *caput.* b *antenna.*
2. *Morinia anthracina. ala.*
3. *M. fimbriata. ala.*
4. *M. melanoptera. ala.*
5. *M. nana.* a *caput.*
6. *Microsoma nigra.* a *caput.* b *frons.* c *antenna.*
7. *Clista iners. ala.*
8. *C. provida. ala.*
9. *C. mœrens. ala.*
10. *C. lentis. ala.*
11. *C. fœda. ala.*
12. *C. obsoleta. ala.*
13. *C. heteropalpis.* a *caput.* b *frons.* c *antenna.*
14. *Peteina erinacea.* a *caput.* b *frons.* c *stylum.*
15. *Fallenia coracina.* a *caput.*
16. *F. nudioculata. ala.*

REVUE

ICONOGRAPHIQUE

DES TETTIGONIDES;

(Suite) (1).

Par M. le Docteur V. SIGNORET.

(Séance du 26 Mai 1852.)

262. T. DIVERSA. (Pl. 6, fig. 1.)

Pallida, flavo aurantiaca; fronte prominente deplanato; elytris pallide aurantiacis, ante apicem brunneo trilineolatis et nigro bipunctatis; abdomine pedibusque pallide aurantiacis.

Long. 0,010. — Cayenne. Coll. Mus. de Paris.

Je dois l'individu que je possède à l'obligeance de M. Bureau.

Cette espèce est entièrement d'un jaune-orangé transparent et présente sur les élytres des lignes brunes, dont deux partant du bord externe et de haut en bas viennent se réunir à une plus forte, partant de même du bord externe, mais de bas en haut. Abdomen et pattes d'un jaune-orangé clair.

Obs. Dans cette espèce le sillon médian de la tête est

(1) Voir 3e Série, tome I (1853), p. 83, 323 et 661; et tome II (1854), p. 5, 341 et 483.

quelquefois à peine visible, quelquefois aussi on voit comme un reflet verdâtre sur le prothorax, l'écusson et la tête.

263. T. FLAMMEA. (Pl. 6, fig. 2.)

Tota pallide flava; elytris pallidè aurantiacis, macula magna discoïdali, fasciis duabus obliquis ante apicem apiceque pallidioribus.

Long. 0,011. — Cayenne. Musée de Paris.

Entièrement d'un jaune-pâle; les élytres d'un jaune-orangé pâle, offrent un grand espace discoïdal, deux fascies obliques, l'une supérieure de dehors en dedans et de haut en bas; l'autre presque transversale se réunit à l'espace hyalin, qui comprend tout le sommet. Ailes légèrement enfumées. Abdomen d'un jaune-pâle teint d'orangé. Pattes entièrement d'un pâle flavescent.

264. T. SANGUINOLENTA. (Pl. 6, fig. 3.) Coqueb. Illust. Icon., pag. 79, tab. XVIII, f. 12. Fab. Syst. Ryng. 67. 27. Blanch. Hist. nat. vol. III. 191. 14. — *T. rubriguttata*, Walk. List. of. Homopt. 763. 82.

Rubra; elytris fuscis rubro maculatis; apice albo hyalino, variegatis; alis fuscis; abdomine rubro basi flavescente; pedibus flavis.

Long. 0,008; enverg. 0,014.— Brésil. Coll. Mus.: Acad.: royale de Stockholm et Brit : Museum.

Jaune foncé. Tête, thorax et écusson rougeâtres, la tête quelquefois maculée de jaune. Elytres d'un brun-foncé, présentant plusieurs fascies irrégulières d'un rouge carmin; sommet présentant un espace blanc-hyalin et quelquefois le bord de la dernière fascie prend naissance aussi sur

un espace blanc. Abdomen rougeâtre surtout en dessus. Pattes d'un jaune plus ou moins pâle, plus ou moins rougeâtre.

Obs. Les élytres varient beaucoup, quelquefois elles semblent d'un rouge-carmin avec des taches d'un brun-foncé, et d'autrefois au contraire elles sont d'un brun-foncé présentant des petites macules carmin; dans ce cas elles sont au nombre de douze. La tête est quelquefois aussi presque jaune, et d'autres fois elle est rouge, avec deux taches jaunes. (Coll. Brit: Mus.)

265. T. Guerinii. (Pl. 6, fig. 4.)

Rubro miniata ; capite thoraceque rugosis, declivibus, hoc medio leviter carinato; elytris dense punctatis, fuscis, fasciis minutis flavis ornatis, apice vix anguste hyalino; subtus albo flavido variegata, pedibus rubro miniatis. ♂ et ♀.

Long. 0,016. — Cayenne. Coll. Guérin et Signoret.

D'un rouge minium. Tête et prothorax très rugueux et très déclives ; la première, avec un fort sillon médian divisé en deux portions par une carène transverse, le dernier avec une carène longitudinale se terminant près du bord antérieur par une forte fossette ; de chaque côté deux impressions, une en dessous des yeux et une près du bord externe ; celle-ci la plus forte. Ecusson présentant un sillon médian et finement strié transversalement. Elytres fortement ponctuées, brunes et offrant de petites fascies d'un blanc-jaunâtre; sommet faiblement hyalin à l'extrémité. Très souvent le dessous de l'insecte est recouvert d'une forte poussière blanche. Pattes d'un rouge minium; les fémurs postérieurs n'offrant que six à sept épines le long de l'arête externe.

266. T. RUBRIVENTRIS. (Pl. 6, fig. 5.)

Aurantiaco-miniata; capite obtuso, brunneo, medio lateribusque aurantiaco; prothorace transversim strigoso, brunneo, aurantiaco maculato; scutello brunneo aurantiaco maculato; elytris brunneis, guttis in fascias fere adjunctis pallidis, adspersis; abdomine subtus rubro coccineo, supra aurantiaco; pedibus rubris, brunneo annulatis.

Long. 0,012. — Mexique. Coll. Germar et Signoret.

Rouge-orangé. Tête brune, obtusément triangulaire, avec un large sillon s'élargissant un peu au-dessus des ocelles; celui-ci et les côtés orangés : front fortement déprimé et un peu creusé en gouttière, ce qui donne au sommet de la tête une forme légèrement acuminée, vue de côté ; chaperon au contraire très protubérant. Prothorax brun, sillonné transversalement et varié d'orange. Ecusson brun, avec une impression médiane et des linéoles orangées. Elytres brunes présentant un grand nombre de gouttes blanchâtres un peu en relief et dont quelques-unes sont disposées en séries formant des fascies. Abdomen orangé en dessus et d'un rouge brique en dessous, ainsi que les pattes. Celles-ci annelées de brun.

267. T. LABOULBENII. (Pl. 6, fig. 6.)

Elongata; capite angustiore thoraceque brunneis, maculis pallide flavis adspersis; scutello magno brunneo, apice maculaque basali pallidis; elytris fere flavo hyalinis, brunneo reticulatis et maculatis; subtus pallide flava, brunneo variegata; ano obscuro; pedibus obscure rufis.

Long. 0,013. — Colombie. Coll. Signoret.

Allongée, brillante, jaune variée de noir en dessous, d'un

brun-noirâtre en dessus. Tête étroite maculée de jaune, présentant un sillon profond plus large au sommet; front présentant une gouttière profonde qui donne à l'insecte une forme acuminée lorsqu'on l'examine de côté comme dans l'espèce précédente; chaperon très proéminent, la partie médiane, le sillon qui le sépare du front et la gouttière de celui-ci, noirs. Prothorax brun, fortement sillonné et présentant des impressions antérieures, et plusieurs macules jaunes dont quatre formant presque au milieu une fascie transverse. Ecusson lisse, maculé de jaune. Elytres brunes, offrant dans l'intervalle des stries un grand nombre de macules hyalines jaunes. Abdomen et pattes jaunes : le sommet de celui-là, des tibias, et les tarses noirs.

268. T. Amblardii. (P. 6, fig. 7.)

Flava; capite obtuso, antice ferè bilobo, antice puncto minuto ocellisque brunneis; prothorace tenuiter transversim strigoso antice tripunctato vittaque basali transversa fuscis; elytris obscure hyalinis subfuscis, basi obscurioribus nervis albido griseis fere farinosis, utrinque vittis transversis brunneis parum regularibus, subtus cum pedibus pallide flavis.

Long. 0,012. — Bolivie. Coll. Signoret.

Jaune. Tête obtuse, se rétrécissant au-delà des yeux, offrant un aspect bilobé et présentant au sommet un petit point noir. Prothorax jaune, sillonné transversalement, présentant antérieurement trois macules noires transversales qui quelquefois sont réunies et forment une fascie complète; vers le bord postérieur une bande transverse large laissant après elle un petit rebord jaune. Ecusson lisse, jaune, bimaculé de noir à la base. Elytres brunes,

striées de gris-jaunâtre farineux, et offrant un grand nombre de taches ou macules d'un jaune foncé hyalin. Sur le disque radial on en observe trois de plus en plus grandes, à fur et à mesure que l'on se rapproche du sommet, et trois plus petites à l'épaule, sur le disque cubital on en voit quatre assez grandes et quelquefois deux ou trois très petites vers la base. Extrémité de l'élytre hyaline. Abdomen et pattes jaunes.

Dans une variété que je possède, les élytres sont presque en totalité jaunes, ne laissant voir qu'une faible nuance brunâtre vers l'extrémité.

Cette espèce et les trois suivantes sont remarquables par la forme particulière de la tête, qui est comme bilobée.

269. T. SEPARATA.

Flavida nigro fasciata; capite obtuso, fere bilobo, utrinque oblique nigro vittato; prothorace linea antica sinuata, margineque postica nigris; scutello basi nigro; elytris flavidis apice nigris, nervis pallidis; abdomine pedibusque flavis.

Long. 0,012. — Brésil. Coll. Germar.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente par la forme et n'en diffère que par la disposition des couleurs. D'un jaune plus vif, elle présente de chaque côté de la tête une ligne noire, qui, de la partie concave, un peu au-dessus des yeux, va se rendre en passant sur les ocelles au bord postérieur. Prothorax sillonné transversalement, plus large postérieurement, présentant une ligne sinueuse antérieurement et le bord postérieur largement noir. Écusson noir à la base. Élytres jaunes, avec les nervures plus pâles et le sommet d'un noir opaque. Abdomen et pattes jaunes.

270. T. Dufourii. (Pl. 6, fig. 8.)

Flava; capite obtuso, antice fere bilobo, puncto antice fascia postica vittaque mediana puncto currente, nigris; prothorace linea antica pagina postica vittaque mediana nigris; elytris obscure hyalino subfuscis, nervis pallidis, fasciis transversis brunneis, apice hyalino; abdomine fusco rubro; pedibus flavis.

Long. 0,014. ♀. — Caracas. Coll. Signoret.
0,012. ♂. Coll. Spinola.

Jaune, avec la tête très obtuse, comme bilobée, présentant antérieurement un point noir uni à une fascie postérieure par une bande médiane. Prothorax sillonné transversalement, un peu plus large postérieurement, présentant en avant une ligne sinueuse, noire, réunie au bord postérieur largement noir, par une bande médiane de même couleur. Ecusson noir. Elytres d'un jaune très foncé, avec les nervures plus pâles et présentant plusieurs fascies brunes; deux postérieures près du sommet et une plus courte à la base, bord extrême de l'élytre d'un hyalin plus pâle. Abdomen d'un foncé-rougeâtre. Pattes jaunes, avec le sommet des tibias et des articles des tarses, noirs.

271. T. latifasciata. (Pl. 6, fig. 9.) Walk. list. of Hom. 796. 13.

Late flava; capite obtuso, fere bilobo, antice puncto nigro, lineolaque basali fusco violacea; prothorace strigoso linea antica margineque postico fusco-violaceis; scutello lævi, fusco-violaceo; elytris brevibus fusco-violaceis flavido late bifasciatis; abdomine flavo apice nigro; pedibus flavis, tibiis apice articulisque tarsorum apice nigris.

Long. 0,013. — Venezuela. Collect. Brit: Museum et Signoret.

Jaune ; forme des précédentes, mais plus ramassée ; élytres courtes et l'abdomen les dépassant. La tête présente un petit point apical noir, une fascie et le bord postérieur d'un brun-noirâtre. Prothorax strié transversalement, un peu plus large postérieurement, et présentant près du bord antérieur, une ligne flexueuse et le bord postérieur largement noir. Ecusson lisse, noir. Elytres plus ou moins noires, offrant deux larges bandes transverses jaunes. Abdomen jaune, avec le sommet noir. Pattes jaunes, avec le sommet des tibias et des articulations tarsiennes noirs.

272. T. sulcicollis. (Pl. 6, fig. 10.) Germ. Mag. iv-62. 8.

Flava ; capite brevi, obtuso truncato, fronte excavata ; thorace rubescente, rugoso, transversim bisulcato, convexo ; elytris brunneis pruinosis, punctatis apice late hyalinis, pectore lateribus farinosis ; pedibus flavis, tibiis apice tarsisque nigris.

Long. 0,015. — Brésil. Coll. Signoret et Mus. Berlin.

Jaune. Tête transversale, très obtusément arrondie en avant ; front avec une forte dépression ; chaperon très conique, élevé. Prothorax strié, ponctué, rugueux, présentant deux sillons antérieurs et le bord posterieur convexe, à peine échancré : écusson petit, présentant des points enfoncés à la base. Elytres ponctuées, d'un brun-noirâtre, avec l'extrémité largement hyaline. Poitrine et abdomen jaunes, recouverts sur les côtés d'une poussière blanche épaisse. Pattes jaunes, avec le sommet des tibias et les tarses noirs. Appendice vulvaire à bord sinueux, acuminé noir au milieu et présentant deux carènes latérales et de chaque côté une forte dépression.

Obs. L'appendice du ♂ que nous voyons dans toutes les espèces être composé de deux écailles plus ou moins acuminées ou arrondies ne présente ici qu'une seule languette assez longue à extrémité arrondie.

Ce caractère suffirait certainement à quelques entomologistes pour créer un genre ; mais nous pensons qu'il convient de le regarder seulement comme une exception à la règle.

273. T. ATOMARIA. (Pl. 6, fig. 11.) Walk. List. of Hom. 792-5. — Id. *linearis.* 791-4.

Squalide flavo ochracea ; capite brevi canaliculato ; fronte bicarinata medio fortiter excavata; prothorace brevi, antice, profunde transversim sulcato et utrinque impresso, fusco nigro, antice posticeque flavo aurantiaco ; scutello fusco nigro, flavo adsperso ; elytris fuscis atomis numerosis flavis, in fasciis dispositis ; alis fuscis ; abdomine flavo aurantiaco, apice nigro ; pedibus squalide ochraceis.

Long. 0,018. — Cayenne. Coll. Brit : Museum et Signoret.

Une des plus grandes espèces de ce groupe ; d'un jaune-orangé. Tête courte, canaliculée en dessus et présentant sur le front une large excavation bordée par une carène de chaque côté. Prothorax beaucoup plus large que long, fortement sillonné en avant, avec deux impressions latérales de chaque côté, en dessous, strié transversalement. Noirâtre, avec une fascie antérieurement et le bord postérieur d'un jaune légèrement orangé. Ecusson noirâtre, avec des atomes jaunes. Elytres d'un noir-brunâtre, avec des gouttes nombreuses jaunes, lesquelles sont disposées en fascies et laissent des espaces libres. Abdomen orangé, avec le sommet noir. Pattes d'un jaune-orangé.

Obs. Nous avons préféré laisser à cette espèce le nom d'*atomaria*, Walk., quoiqu'il conviendrait plutôt de lui donner celui de *linearis* affecté par cet auteur à la même espèce, nom qui n'a aucune raison d'être, tandis que celui d'*atomaria* indique un de ses caractères.

274. T. CONFUSA. (Pl. 6, fig. 12.)

Pallide brunneo grisea ; capite tuberoso obtuso, vitta media nigra antice bifurcata, clypeum nigrum attingente ; prothorace squalide flavido, nigro punctato, scutello basi nigro bimaculato ; elytris, nigro transversim lineolatis ; abdomine flavo, segmentis basi nigris ; pedibus flavis.

Long. 0,014. — Mexique. Coll. Signoret.

D'un brun plus ou moins foncé. Tête tuberculée, obtuse, présentant dans le sillon une ligne noire bifurquée au sommet et dont les deux branches se continuant sur le front, vont se réunir vers le chaperon qui est entièrement noir, ainsi que le rostre. Prothorax rugueux, d'un jaunâtre brun un peu noirâtre, avec des points noirs. Ecusson ou jaune bimaculé de noir, ou entièrement noir. Elytres plus ou moins brunes, avec des lignes noires transverses nombreuses, sommet hyalin. Abdomen jaune, avec la base des segments plus ou moins maculée de brun. Pattes d'un jaune plus ou moins foncé.

275. T. SULCATA. (Pl. 6, fig. 13.)

Flava ; capite obtuso, truncato, sulcato, fronte plana utrinque striata ; prothorace medio carinato, strigoso ; elytris brunneis basi pallidioribus margine interna nigricanti ; abdomine aurantiaco pedibus flavis, tibiarum apice tarsisque nigris.

Long. 0,012. — Bolivie. Coll. Signoret.

Jaune. Tête angulairement obtuse, sillon médian large ; front convexe au milieu, strié de chaque côté. Prothorax ridé transversalement, caréné au milieu, à peine impressionné. Ecusson lisse, avec une faible impression médiane. Elytres d'un brun-rougeâtre, avec la base jaunâtre. Abdomen d'un jaune orangé. Pattes jaunes, avec le sommet des tibias et des tarses noirs.

276. T. IRRORATA. Fab. (Pl. 6, fig. 14.) Fab. Ent. Syst. IV-33. 24. Coqueb. 1-32. Tab. 8, f. 3. Fab. Syst. Ryng. 62. 6. Blanch. 3-192. 17. — *T. rufiventris,* Walk. List. of Homopt. 796. 12.

Subtus flava, supra fusca; capite nigricante, sanguineo maculato, canaliculato, postice tuberoso, medio impresso flavo, nigro maculato ; prothorace rugoso sanguineo flavoque guttulato ; scutello nigro sanguineo maculato , elytris atomis numerosis flavis dense irroratis ; pectore abdomineque medio brunneis flavo maculatis , pedibus flavis nigro variegatis.

Long. 0,012. — Brésil ; commune.

Jaune variée de noir. Tête angulaire, canaliculée, noire en dessus, variée de jaune et de sang ; front présentant une impression caréné vers le sommet, jaune, avec deux taches basilaires rondes et quelques-unes plus petites vers le sommet, noires; chaperon noir bimaculé de jaune; bec noir. Prothorax très rugueux, noirâtre, taché de sang, et présentant ainsi que les élytres un grand nombre d'atomes jaunes, le bord externe de celles-ci et quelques taches costales plus grandes, jaunes. Abdomen jaune, avec le sommet et quelquefois une bande médiane, noirs. Pattes jaunes annelées de brun.

277. T. basalis. (Pl. 6, fig. 15.) Walk. List. of. Hom. 795-11.

Ochracea; capite canaliculato, clypeo nigro, rostro flavo; prothorace basi fusco; scutello basi bimaculato; elytris albo flavidis, fusco punctatis, apice pallide fuscis; abdomine supra nigro, subtus fusco, lateribus ochraceo rubris, apice pedibusque ochraceis.

Long. 0,012. — Bolivie. Coll. Brit : Mus. Berlin et Sign.

Jaune, avec le chaperon, le bord postérieur du prothorax, deux taches basilaires à l'écusson et l'abdomen (excepté le sommet), noirs. Elytres, avec les deux tiers basilaires d'un blanc jaunâtre d'ivoire, présentant vers les bords quelques petites macules foncées; sommet de l'élytre d'un brun-hyalin. Sommet de l'abdomen jaune ainsi que le reste du corps et les pattes.

278. T. repanda. (Pl. 6, fig. 16.)

Pallide flava; capite breviter conico; prothorace tenuiter transversim strigoso, basi vitta transversali rufescente; scutello basi utrinque rufescente; elytris fasciis quatuor angustis irregularibus ornatis et lineolis numerosis sparsutis; abdomine pedibusque pallide flavis.

Long. 0,011. ♂. — Capitainerie St-Paul, au Brésil. Coll. Signoret.

D'un jaune-pâle; tête conique, avec un large sillon, sinueuse sur les côtés, avec les yeux très gros; front avec une légère fossette au sommet. Prothorax finement strié transversalement, présentant à la base une bande transverse rougeâtre, remontant un peu au milieu. Ecusson rougeâtre, avec une large bande médiane jaune. Elytres offrant quatre bandes rougeâtres plus ou moins régulières et un grand nombre de linéoles. Abdomen et pattes d'un jaune-pâle; appendices sexuels, rougeâtres.

DESCRIPTION

D'UNE ESPÈCE NOUVELLE FAISANT GENRE DANS L'ORDRE DES HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES, FAMILLE DES AZOPIDES.

Par M. V. SIGNORET.

(Séance du 14 Juin 1854.)

Cette espèce, remarquable par la dilatation en lamelles des deux lobes latéraux de la tête et par les divers caractères qui lui sont propres, doit prendre sa place, selon nous, entre les *Macrorhaphis* de M. Dallas et les *Phyllocheirus* de M. Spinola.

Comme je désire compléter autant que possible l'excellent travail de M. Dallas, en faisant entrer dans sa classification les genres qui lui étaient inconnus, je prendrai pour base son tableau (1), et dirai comme lui :

A. Anterior thigs, etc.

Cuisses antérieures avec une épine vers le sommet.

a. etc.

b. Cuisses postérieures et intermédiaires mutiques.

1. etc.
2. Angles latéraux prothoraciques, épineux.

a. Abdomen avec une épine distincte à la base.

× Epines longues.

J'ajouterai :

* Lobes latéraux de la tête ne dépassant pas le médian. — Epine ventrale atteignant les trochanters antérieurs. . . . . 8. MACRORHAPHIS. *Dall.*

(1) List. of Hemipt. Brit. Museum, p. 76.

** Lobes latéraux beaucoup plus longs que le lobe médian.

⊙ Lobes latéraux sur le même plan ; épine ventrale ne dépassant pas les trochanters postérieurs.

8 *bis*. PHYLLOCHEIRUS. *Spin.*

⊙⊙ Lobes latéraux relevés en gouttière et très aplatis ; épine ventrale courte.

8 *ter*. LEPTOLOBUS. *Signoret.*

En faisant l'appréciation des caractères groupés dans le tableau qui précède, nous trouvons que notre genre *Leptolobus* peut être défini de la manière suivante :

Tête ayant le lobe médian dépassé par les lobes latéraux ; ceux-ci aplatis, à bord libre tranchant, relevés en dehors de manière à former entre eux une gouttière plus large en arrière qu'en avant, et laissant au sommet un espace libre.

Bec libre comme dans toute la famille, quoiqu'ayant en dessous une gouttière dans laquelle il peut se loger en partie.

Yeux très globuleux, comme pédonculés.

Antennes ayant le premier article court, ne dépassant pas le rebord de la tête, deuxième et troisième d'égale longueur ; les autres articles manquent.

Prothorax divisé en deux parties par un sillon transversal ; la partie antérieure arrondie moins large que la postérieure ; celle-ci ayant les angles épineux ; côtés arrondis, non rebordés, présentant seulement une légère arête.

Ecusson long, caréné, légèrement arrondi au sommet.

Abdomen très convexe, ayant un tubercule épineux très petit.

Pattes longues et grêles, non pubescentes; cuisses antérieures présentant une épine vers le tiers du sommet; tibias antérieurs très petits, présentant aussi une très petite épine vers le sommet.

Tarses de trois articles légèrement pubescent; le second le plus petit et le premier le plus grand.

Leptolobus Murrayi. (Pl. 7. N° iv.)

Ruber; capite nigro cyaneo, punctato, lobis lateribus compressis valde prœminentibus; antennis nigris; prothorace rubro, punctato, antice rotundato, angulis posticis longè spinosis, late nigris; scutello rubro; medio carinato; utrinque et basi punctatissimo, macula media nigra; elytris rubro velutinis, macula media nigra, membrana nigro-cyanescenti, apice hyalina; abdomine rubro apice late, pedibusque nigro cyaneis.

Long. 0,015. ♂ et ♀.—Vieux Calabar, Ouest de l'Afrique, côte de Guinée.

Rouge. Tête entièrement noire, avec un reflet bleu, présentant supérieurement une large gouttière formée par le développement extraordinaire des deux lobes latéraux, qui sont comprimés en formes de lamelles demi-circulaires, convergentes en avant, et se terminant en arrière au devant des yeux. Ceux-ci noirs et très saillants.

Antennes noires, à premier article épais, petit, ne dépassant pas le rebord des lobes latéraux de la tête; deuxième article plus grêle, presque de la longueur de la tête; troisième article un peu moins long; les autres manquent.

Rostre long, courbé, n'atteignant pas les trochanters; des quatre articles, le premier, robuste, est aussi long que

le second, celui-ci plus mince; le troisième et le quatrième réunis donnent à peine la longueur du second; le troisième est le plus petit.

Prothorax rouge, divisé en deux disques par un étranglement transversal, le disque antérieur plus court, entièrement rouge, est étroit et arrondi, le postérieur rouge, dans son cinquième moyen s'élargit vers les angles postérieurs : ceux-ci sont d'un noir-bleuâtre et se terminent en deux fortes épines dirigées obliquement en dehors et un peu en haut.

Metasternum rouge présentant latéralement une large tache noire-bleuâtre qui va se confondre avec celle des angles postérieurs du prothorax.

Ecusson rouge, fortement ponctué, avec une macule médiane-oblongue et arrondie en avant, d'un noir-bleuâtre; parcourue dans son plus grand diamètre par une carène longitudinale lisse qui part du sommet même de l'écusson et s'arrête à la partie antérieure de la macule.

Elytres avec le corium rouge-velouté et présentant de chaque côté une large macule noire irrégulièrement triangulaire occupant le tiers moyen du corium; la membrane est d'un noir-bleuâtre, avec un rebord blanc hyalin.

Abdomen rouge, avec les cinquième et sixième segments, et les organes sexuels noirs. Cette coloration présentant une échancrure au milieu du cinquième segment.

Pattes longues et noires, légèrement bleuâtres, épine des fémurs antérieurs courte. Tarses noirs légèrement pubescents.

J'ai dédié à M. Murray d'Edimbourg, à l'obligeance duquel je la dois, cette espèce nouvelle, l'une des plus remarquables du groupe, et par l'élégance de sa forme et par l'éclat de ses couleurs.

NOTICE

SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE D'HELIOTHIS TROUVÉE SUR LA COTE DE LA FRANCE OCCIDENTALE.

Par M. A. DE GRASLIN.

(**Séance du 14 Février 1855.**)

Depuis quelques années, j'ai eu l'honneur de soumettre à la Société entomologique plusieurs espèces inédites de Lépidoptères que j'ai recueillies sur la côte du département de la Vendée; ayant visité les mêmes localités pendant l'été de l'année dernière, j'ai eu le plaisir d'y achever la découverte d'une nouvelle espèce de Lépidoptère, du genre *Heliothis*, que j'avais entrevue dans une exploration précédente. Comme le savent bien mes honorables collègues, le genre *Heliothis* se compose d'un assez petit nombre d'espèces; j'espère donc qu'ils accueilleront, avec quelque intérêt, celle qui était restée inconnue jusqu'à présent et que je viens leur présenter.

Il n'est pas du tout certain que le Lépidoptère qui fait le sujet de cette notice soit exclusivement propre à la côte de France de l'Ouest; c'est une espèce particulière aux bords de la mer, mais s'avance-t-elle au loin vers le Midi, et jusqu'où remonte-t-elle dans le Nord? voilà ce que j'ignore complè-

tement. J'ai déjà fait une réflexion semblable au sujet des espèces de *Leucania* observées aux mêmes endroits et que j'ai publiées dans nos Annales ; en effet, les espèces que j'ai découvertes sur la côte du département de la Vendée peuvent s'étendre à une assez grande distance en suivant les bords de la mer; et, si elles étaient restées inconnues, il est permis de croire que c'est parce que les entomologistes ont peu exploré jusqu'à présent les contrées qui forment les rivages de l'Océan ; malgré mes recherches réitérées, je ne regarde même pas comme impossible, qu'en variant les époques des explorations, on ne parvînt encore à y trouver quelque espèce inédite. Je profite, à ce sujet, de l'occasion qui se présente de rectifier une erreur commise par notre savant collègue M. Guenée, dans le tome VI, page 98, de son bon ouvrage des Noctuélites, faisant partie des Suites à Buffon : à propos de l'*Hadena sociabilis*, que j'ai découverte en 1847 dans les Pyrénées et qui a été publiée dans nos Annales en 1850, M. Guenée dit qu'elle se trouve, en août, dans l'ouest de la France ; je ne sais qui a pu lui donner ces renseignements, d'après lesquels nos collègues de la France occidentale pourraient faire des recherches bien inutiles pour trouver l'*Had. sociabilis* dans leur pays ; je n'ai observé cette espèce que dans les Pyrénées orientales et dans des localités assez circonscrites; après l'avoir découverte à une hauteur moyenne, dans les montagnes, je l'ai cherchée avec soin aux environs de Collioure; mais ces recherches ont été tout à fait vaines.

Avant d'arriver à l'histoire de l'*Heliothis maritima*, je veux dire, ici, quelques mots de l'heureuse idée qu'a eue notre collègue, M. Guenée, d'introduire dans la description des noctuelles et des chenilles un langage technique dont la con-

cision rend grand service aux Lépidoptéristes ; depuis longtemps, je sentais le besoin de ce langage et j'avais l'intention de soumettre à mes collègues un essai sur ce sujet; mais comme je n'ai pas la prétention de pouvoir mieux faire que M. Guenée qui a la priorité, je me conformerai avec plaisir au travail qu'il a fait paraître ; je trouve seulement que le nom de *trapézoïdaux* qu'il donne habituellement aux points placés sur le dos des chenilles semble indiquer d'une manière trop spéciale une partie de ces points lorsqu'on veut parler de tous les points placés sur cette partie du corps; il me semble qu'il vaudrait mieux les nommer *points ordinaires dorsaux* ou simplement *points dorsaux* quand on en parle d'une façon générale; puis, si l'exactitude de la description l'exigeait, on parlerait, dans le détail, des points *trapézoïdaux*, des *transversaux* placés sur les premiers anneaux, etc.

Je désire ne pas terminer cette notice sans annoncer à mes collègues qui s'occupent de Lépidoptères, que j'ai observé sur la côte du département de la Vendée deux espèces de Noctuélites que l'on croyait propres aux bords de la Méditerranée : la *Laphygma exigua* et l'*Hadena peregrina*, qui sont à peu près identiques avec celles du midi de la France. Les chemins creux qui coupent les dunes de ce même département m'ont offert dans la seconde quinzaine du mois d'août une quantité si prodigieuse d'individus de la *Plusia gamma* et du *Botys hybridalis* que c'était à n'en pas croire ses yeux ; à chaque pas que je faisais, il s'élevait, à droite et à gauche du chemin, un tourbillon de ces insectes que l'on pouvait comparer, pour l'abondance, aux abeilles d'une ruche bien habitée.

HELIOTHIS MARITIMA. Graslin, (Pl. 7. N° V. fig. 1 à 7.)

Anticis oleaginis pallidis, aut oleaginis flaventibus, aut fulvis subcinereis; duabus fasciis fusco-rubigineis: priori infernè intùs productâ. Posticis albidis subviridis, aut fulvo-pallidis, nigro variegatis sicut in dipsacea. *Acumine palporum nudo, nigro.*

Au premier aspect, l'*Heliothis maritima* offre de grands rapports avec *dipsacea*, mais elle forme cependant une espèce très distincte, comme on le verra par sa description et par l'histoire de ses premiers états; elle est très variable pour la taille et pour le fond de la couleur; ordinairement, elle se rapproche de *dipsacea* pour la grandeur, mais j'en ai vu des individus qui étaient plus grands et d'autres beaucoup plus petits.

Je vais d'abord donner la description de la variété que je regarde comme le type de l'espèce, car, sur les trente et quelques exemplaires que j'ai pu examiner, bien que plus des trois quarts fussent déchirés et en très mauvais état, j'ai pu reconnaître que c'était elle qui dominait: les ailes supérieures sont d'un vert olivâtre clair ou grisâtre, avec deux bandes parallèles, d'un brun roux tirant quelquefois sur la couleur de rouille ou sur le noirâtre; la première de ces bandes qui est la plus large et la plus foncée fait distinguer au premier abord l'*Heliothis maritima* de *dipsacea*; chez cette dernière, cette bande est assez sinueuse intérieurement et elle finit par tomber presque perpendiculairement sur le bord interne; chez l'*Heliothis maritima* elle est moins sinueuse et s'avance d'une manière notable du côté du corps en arrivant au bord interne. Comme dans *dipsacea*, l'espace compris entre les deux bandes participe assez souvent de leur

couleur par en bas, ce qui fait qu'elles semblent réunis sur presque la moitié inférieure de l'aile. La tache réniforme, assez grande et arrondie, s'aperçoit quelquefois dessinée en noirâtre sur la première bande, mais souvent elle est difficile à voir et même invisible, étant absorbée par la couleur de celle-ci. La tache orbiculaire s'aperçoit plus ou moins suivant les individus ; elle est ronde, non liserée, d'une teinte plus claire que la couleur du fond, placée entre quatre très petits points de la couleur des bandes. La seconde bande est ordinairement un peu plus claire dans son milieu et plus foncée en arrivant vers l'angle apical. Les lignes ordinaires, de la couleur des bandes, sont peu visibles. L'extra-basilaire se compose de trois petits traits séparés ; la coudée et la subterminale de points qui longent la partie externe des deux bandes. La frange, surtout dans son milieu, qui est sa partie la plus foncée, est de la couleur de ces dernières.

Les ailes inférieures sont d'un blanc verdâtre à léger reflet fauve pâle ; elles offrent absolument la même tache cellulaire et la même bordure noires que celles de *dipsacea* ; seulement les deux taches réunies qui coupent la bordure sont un peu plus foncées. La frange, qui est de la couleur du fond de l'aile, est séparée de la bordure par une ligne brune plus foncée sur les nervures.

Le dessous des quatre ailes est un peu plus pâle que le dessus des secondes. Les premières ont la côte, le bord externe et surtout l'angle apical, lavés de couleur de rouille grisâtre plus ou moins vive suivant les individus, avec la bande externe, les taches orbiculaire et réniforme d'un beau noir. Les secondes offrent la tache cellulaire et la bordure du dessus bien mieux marquées que chez *dipsacea*, où elles ne

semblent reproduites que par transparence. La bordure est interrompue extérieurement par deux larges taches de la couleur du fond, mais le plus souvent lavées, ainsi que tout le pourtour de l'aile, de couleur de rouille grisâtre.

La tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes. L'abdomen est un peu plus pâle, blanc en dessous, avec les poils de l'extrémité anale lavés de gris roussâtre pâle. Les antennes sont d'un brun noirâtre. Les pattes, chez quelques individus, sont lavés de rose violet, ainsi que le toupet frontal.

Je pensais bien qu'une espèce aussi voisine que l'est celle-ci, au premier aspect, de *dipsacea*, devait offrir quelque différence d'organisation ; je n'ai donc pas été surpris de voir que l'*Heliothis maritima*, dont les palpes sont velus et faiblement teintés de gris rouillé, avaient l'extrémité de leur dernier article nu et d'un brun-noir, tandis que cette partie des palpes, chez *dipsacea*, est couverte de poils comme le reste de l'organe. (Voy. pl. 7, N° V, fig. 8.)

La variété la plus remarquable, et qui est la plus nombreuse après le type, ressemble à la ♀ que j'ai figurée et se retrouve dans les deux sexes : les premières ailes sont d'une couleur de rouille un peu grisâtre, légèrement chatoyante en rose, avec les deux bandes d'un brun rouge ; quelquefois celles-ci sont tellement confluentes par en bas, qu'elles absorbent presque la moitié de l'aile. L'espace marginal offre le long de la frange une bande, amincie aux extrémités, d'un brun rouge plus vif et plus clair que les bandes. La tache réniforme est presque complétement absorbée par la première bande. Les ailes inférieures d'un fauve pâle rougeâtre, plus vif dans les deux taches géminées qui coupent la bordure, sont un peu chatoyantes en rose.

Une autre variété a le fond des premières ailes d'un jaune gris pâle roussâtre, avec les bandes, surtout la première, d'une couleur de rouille brunâtre et les ailes inférieures un peu plus pâles que la variété ♀ figurée.

Enfin, quelques exemplaires forment comme un mélange de quelques-unes de ces variétés, se rapprochant plus ou moins de l'une ou de l'autre.

La chenille, comme celles du genre *Heliothis,* est de forme allongée, légèrement atténuée aux extrémités, un peu aplatie en dessous, avec les incisions bien marquées; elle offre un assez grand nombre de variétés pour les couleurs, mais non quant au dessin qui ne varie pas ; celle qui se rencontre le plus souvent, et que je regarde comme le type, a le fond de la couleur d'un vert clair légèrement grisâtre, avec une bande sous-dorsale assez large, atténuée à l'extrémité postérieure, d'un vert beaucoup plus foncé (1) ; cette bande se fond à sa partie inférieure dans la stigmatale qui est d'égale largeur et de même forme ; celle-ci est d'un blanc jaune plus vif et plus net à sa partie inférieure où elle forme comme un liseré. Le dessous du ventre, qui est de la couleur du dos, est beaucoup plus foncé sur les côtés, immédiatement au-dessous du liseré de la stigmatale, ce qui fait ressortir celui-ci d'une manière remarquable. Une ligne vasculaire d'un vert plus foncé que le dos, est formée par le vaisseau dorsal que la transparence de la peau laisse apercevoir. Contrairement aux autres chenilles d'*Heliothis* que je

(1) Pour obtenir plus de précision dans les descriptions, lorsque je veux parler d'un espace assez long et largement écrit d'une couleur qui tranche avec celles qui l'avoisinent, je l'appelle *bande;* lorsque cet espace est d'une largeur moyenne, je le nomme *raie,* et quand il est délié, *ligne.*

connais, les quelques poils grisâtres placés sur le dos de celle-ci sont si peu visibles, qu'on les distingue à peine sans le secours de la loupe.

La tête, assez petite et courte, est d'un vert gris jaunâtre un peu plus foncé que le dos.

Toutes les pattes sont de la couleur du ventre. La pointe des écailleuses et la couronne des crochets des membraneuses sont d'un brun testacé ; ces dernières sont assez saillantes.

Les stigmates, à peu près invisibles à l'œil nu, examinés à la loupe, sont presque ronds, d'une couleur de chair pâle, finement cerclés de noir ; ils sont placés à la partie supérieure de la stigmatale.

La variété la plus commune après le type a le fond d'un gris jaune roussâtre et offre le même dessin que la précédente ; seulement, la bande sous-dorsale, qui est d'un gris brun noirâtre, descend un peu au milieu de chaque anneau sur les stigmates, ce qui fait paraître la stigmatale comme un peu interrompue ; dans cette variété, deux lignes déliées brunes, rapprochées, couvrent le vaisseau dorsal. La tête est un peu plus foncée que le dos.

Une sous-variété de celle que je viens de décrire offre une tache couleur de rouille, au milieu de chaque anneau, sur les stigmates.

Une troisième variété, dont le dessin est absolument le même que la précédente, a le fond d'un vert bleu grisâtre bien plus foncé que le type ; sa bande sous-dorsale est d'un vert brun presque noir, lequel envahit le milieu de chaque anneau sur les stigmates, en faisant aussi paraître la bande stigmatale comme interrompue. Deux lignes déliées, rapprochées, d'un vert noir, couvrent le vaisseau dorsal.

D'autres variétés, qu'il est inutile de décrire, sont comme un mélange de celles dont je viens de parler, ou semblent faire le passage des unes aux autres; enfin, certains individus offrent quelques-uns des points trapézoïdaux écrits en brun noirâtre.

Cette chenille vit à découvert des graines des *Spergularia marina* et *media*, mais elle préfère de beaucoup la première de ces deux plantes ; elle attaque leurs capsules comme les chenilles de *Dianthœcia* percent celles des *Caryophyllées;* elle se nourrit si exclusivement de ces graines, qu'elle mourrait de faim si on ne lui donnait que des feuilles; elle est très vorace et mange continuellement ; la plante qui lui sert de nourriture ne se trouvant que çà et là, il n'est pas étonnant que les divers individus de l'insecte parfait diffèrent pour la taille, car la chenille doit assez souvent dévorer toutes les capsules d'un pied de *Spergularia* avant d'arriver à tout son accroissement et n'en plus trouver d'autres à sa portée; j'en ai pris une ♀ au filet qui n'était pas plus grande qu'un petit individu d'*Acontia solaris.* Plusieurs générations de cette chenille se suivent presque immédiatement : je l'ai trouvée dans la première quinzaine du mois d'août, mais, comme j'ai pris quelques individus de l'insecte parfait dans le courant de ce même mois, il est à croire que quelques chenilles paraissent dès le mois de juillet; d'autres, plus tardives, ne se changent qu'à la fin d'août et ne donnent leur papillon qu'au mois de juin de l'année suivante.

La chrysalide est assez allongée et offre deux variétés : celle qui est produite par la chenille verte que je regarde comme le type, a toute la partie antérieure d'un testacé verdâtre luisant avec l'extrémité de l'enveloppe des ailes un peu transparente, en jaune fauve ; le reste est d'un testacé rou-

geâtre luisant. Les incisions sont moins chagrinées que celles de *dipsacea*. L'extrémité de l'abdomen est noire et armée de deux épines convergentes par le bout. Comme les autres chrysalides d'*Heliothis,* celle-ci offre un petit tubercule saillant à sa partie antérieure; ce tubercule, qui est noirâtre, est l'enveloppe de la trompe; examiné à la loupe, on voit qu'il a la forme de cet organe lorsqu'il est roulé. La seconde variété de chrysalide produite par les chenilles brunes, est entièrement d'un testacé rougeâtre luisant. Il serait assez croyable que la chenille brune, dont la chrysalide diffère de celle de la verte, donnât aussi la variété rougeâtre de l'insecte parfait; je les ai séparées dans le but de m'en assurer. La chrysalide est renfermée dans une coque lâche composée avec des grains de sable ou de terre attachés au moyen de quelques fils.

L'insecte parfait vole en plein jour comme les autres *Heliothis* ; il est si vif et si remuant qu'on le prend souvent gâté ; cependant, dès qu'il est piqué par l'épingle, il ne cherche plus à s'échapper et tombe comme paralysé. Je n'ai pas vu l'*Heliothis maritima* s'éloigner des lieux où croît la plante dont sa chenille se nourrit ; je crois donc cette espèce exclusivement propre aux pays qui avoisinent la mer; je l'ai découverte sur la côte du département de la Vendée.

DESCRIPTION

D'UNE NOUVELLE ESPÈCE
DE CARABE DU NORD DE LA CHINE.

Par M. H. STEUART.

(Séance du 24 Mai 1854.)

CARABUS COELESTIS (Tatum, *British Museum*). Pl. 7. N° I.

Oblongus, elongatus; capite thoraceque aureo-cupreis; elytris convexis, viridi micantibus, aureo marginatis, apice productis acutisque, punctis inæqualibus nigris elevatis, seriatim dispositis, ornatis. Long. 35 à 40 mill.; larg. 12 à 13 mill.

Tête d'un cuivreux doré brillant, noire à sa partie antérieure, allongée, distinctement ponctuée, ayant entre les antennes deux impressions longitudinales et de petites rides irrégulières entre les yeux. Antennes noires à la base et brunes à l'extrémité. Palpes noirs, leur dernier article fortement sécuriforme.

Corselet de la couleur de la tête, sensiblement plus large que long, dilaté et relevé latéralement, légèrement rebordé antérieurement, brusquement rétréci en arrière, à partir du milieu, presque parallèle dans sa partie postérieure; angles antérieurs faiblement arrondis, les postérieurs très peu prolongés en arrière et arrondis; ponctuation serrée, entremêlée de petites rides irrégulières qui le font paraître

finement rugueux ; ligne médiane à peine distincte; une impression légère de chaque côté de la base, près des angles postérieurs.

Ecusson noir, court, en triangle très élargi à la base, lisse, avec quelques rides très faiblement marquées.

Elytres d'un vert bronzé brillant qui devient d'un cuivreux doré très éclatant le long des bords latéraux ; ceux-ci sont un peu relevés en gouttières; assez régulièrement ovales, un peu parallèles et légèrement élargies antérieurement ; chaque élytre est prolongée en une petite pointe aiguë un peu relevée et tournée en dehors ; convexes, entièrement couvertes de petites aspérités irrégulières, confluentes et lisses ; sur chacune sept rangées longitudinales de tubercules oblongs, noirs, lisses et brillants, ceux des deuxième, quatrième et sixième, plus gros, plus allongés et plus saillants; ceux des premières, troisième, cinquième et septième beaucoup moins apparents.

Dessous du corselet et portion réfléchie des élytres, bronzé. Abdomen et pattes noires.

Cette belle espèce semble faire le passage entre le *C. Lafossei*, Feisthamel, et le *C. smaragdinus*, Fischer, quoique à vrai dire elle se rapproche beaucoup plus de la première pour la forme ; elle en a aussi à peu près la taille.

Nous ne connaissons jusqu'ici que deux exemplaires mâles de ce magnifique Carabe, recueillis dans les environs de Shang-Haï, par M. Fortune, l'un qui fait partie de la Collection du Musée britannique, l'autre dans notre collection.

DESCRIPTION

D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE LAMIAIRE DU GENRE STERNOTOMIS (*Sternodonta* Dejean, *Catal.*)

Par M. LUCIEN BUQUET.

(Séance du 14 Février 1855.)

Un savant étranger, auquel nous sommes redevables d'une foule de travaux aussi remarquables qu'intéressants, M. Westwood a fait connaître, entre autres merveilles, dans le 2e volume de son *Arcana Entomologica* (Londres 1845), une série de Longicornes du groupe des Lamiaires, appartenant presque tous au genre *Sternotomis*, qui se distingue surtout par l'élégance et la diversité des couleurs dont sont revêtues les espèces qu'il renferme, et que l'on ne rencontre que dans l'Afrique tropicale.

L'auteur de cet ouvrage, illustré par de fort belles planches coloriées, a puisé ses types aux principales collections de Paris et de Londres, ce qui lui a permis de figurer dix-sept espèces que l'on pourrait peut-être, en y regardant d'un peu près, réduire à quinze ou seize seulement à cause des variétés.

A toutes ces richesses vient s'ajouter une rareté nouvelle, qui m'a paru digne de fixer un instant l'attention ; c'est ce qui m'a décidé à présenter à la Société le dessin d'un insecte fort remarquable que je dois au pinceau de M. Nicolet, et dont l'original m'a été généreusement offert par notre collègue M. James Thomson, auquel je me fais un plaisir, un devoir même de le dédier.

Sternotomis Thomsonii, Buq. (Pl. 7. N° II.)

Thorace spinoso, variegato; elytris subcœruleis, costatis, interstitiis nigro-tuberculatis, macula oblonga apice flavo-pallida. Antennis longis. Long. 31 millim.; larg. 13 millim.

Tête d'un noir mat, légèrement inclinée, creusée et pointillée en avant. Mandibules assez fortes, rugueuses à la base, lisses et brillantes à l'extrémité qui est terminée en pointe aiguë. Antennes d'un tiers plus longues que le corps, noires, à peu près lisses et couvertes d'un duvet bleu cendré à partir du quatrième article. Corselet épineux sur les côtés, noir également, mais dans sa partie antérieure seulement, avec une tache transversale ovalaire d'un fauve très vif au milieu, et une large bande d'un blanc de lait à l'extrémité. Ecusson noir, triangulaire, pointillé. Elytres pubescentes, d'un bleu cendré très pâle, un peu plus larges à la base que le corselet, dans sa plus grande dilatation; angles huméraux saillants et crénelés, avec cinq côtes longitudinales d'un noir brillant, dans les intervalles desquelles se trouvent des tubercules de même couleur disposés presque régulièrement avec un point enfoncé sur chacun d'eux. On voit enfin près de l'extrémité, qui est arrondie, une tache ovale et soyeuse d'un fauve très pâle. Segments abdominaux rougeâtres sur les côtés; tarses couverts d'un duvet serré gris cendré et brillant.

Cette belle espèce a été trouvée à Madagascar : elle m'a été donnée, ainsi que je l'ai dit plus haut, par M. James Thomson; j'en ai vu un second individu, en tout semblable, dans la collection de notre collègue, M. le docteur Coquerel, qui l'a rapporté de Nossi-Bé.

DESCRIPTION

D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE CURCULIONITE,

CONSTITUANT UN GENRE NOUVEAU.

Par M. ROUZET.

(Séance du 8 Novembre 1854.)

En septembre dernier, assistant dans les laboratoires d'Anatomie comparée du Museum, au déballage d'une caisse venant du Gabon, envoyée par M. Aubry-Lecomte, et contenant des squelettes de Chimpanzé, je trouvai une énorme gousse (1) contenant trois graines de la forme à peu près d'un grain de café, et de la grandeur de six centimètres de long, sur quatre de large; l'une de ces graines était perforée en plusieurs endroits, de trous ayant environ deux centimètres de diamètre. En la secouant, j'en fis tomber un insecte que je reconnus être un Curculionite très voisin des *Cryptorhynchus* et des *Camptorhinus*. Il en diffère cependant assez pour constituer un nouveau genre, qui se distingue des premiers par l'insertion des antennes et la longueur du

(1) Cette gousse a été remise à M. Decaisne, professeur de culture au Museum, à qui elle est inconnue; les trois graines qu'elle contenait ont été confiées aux soins intelligents d'un habile jardinier, M. Carrière, chef de la pépinière au Museum. Une seule de ces graines a germé, et la plante paraît nouvelle. Vers la fin de janvier 1855, une larve du *Sophrorhinus Duvernoyi* s'est métamorphosée, et l'insecte parfait est sorti d'un des cotylédons de cette plante. (R.)

deuxième article du funicule, par le canal rostral qui ne forme pas en arrière une fossette à rebords tranchants, et par les segments de l'abdomen, dont le deuxième est aussi grand que le premier, de plus la massue des antennes n'est pas brusquement renflée, et le corselet n'est pas rétréci à la base ; il diffère des *Camptorhinus*, par l'insertion des antennes, par le funicule grêle et non à articles serrés, par le corselet large à la base, par les élytres non parallèles, par les pattes plus courtes, plus robustes, les dernières n'atteignant pas l'extrémité des élytres.

Genre SOPHRORHINUS (1). Mihi.

Rostre légèrement arqué, logé dans un canal assez profond; antennes insérées un peu en avant du milieu, assez grêle; deuxième article du funicule deux fois aussi long que le premier; massue oblongue. Corselet court, aussi large à la base que les élytres, rétréci en avant. Elytres très convexes, portant chacune près la suture, avant l'extrémité, un petit pinceau de gros poils très raides et serrés qui simule une épine. Abdomen de cinq segments, les deux premiers assez grands, égaux, les deux suivants étroits, égaux. Pattes robustes, les antérieures seulement un peu plus longues que les autres, les postérieures n'atteignant pas l'extrémité du corps.

SOPHRORHINUS DUVERNOYI. Mihi. (Pl. 7. N° III.)

Oblongo-ovalis, fuscus, griseo squamosus, prothorace valdè punctato, lateribus squamis densis induto fere crenulato, basi medio brunneo; elytris basi prothorace paulo latioribus postice

(1) De σωφρων, pudique ; ριν, ρινος, nez.

attenuatis, compressis; striatis brunneis, utrinque vitta velutina, arcuata a scutello ad spinos prolongata, medio fascia pallidiore subinterrupta, dorso punctis maculisque minutis velutinis, seu brunneis, sive fulvis, signatis; lateribus et apice griseis; subtùs griseo squamosus abdominis segmentis tribus ultimis brunneo fuscis.

Oblong-ovalaire, d'un brun-foncé, à écailles d'un gris-roussâtre; rostre rugueux à la base et hérissé de petites squamules, presque lisse et rougeâtre à l'extrémité. Corselet très court, deux fois et demie aussi large que long, côtés très arrondis, couverts de grosses écailles d'un gris-roussâtre faisant paraître le bord presque crénelé; base nue au milieu, d'un brun très foncé, surface couverte légèrement de points assez serrés. Ecusson en quadrilatère arrondi aux angles, non saillant. Elytres très convexes; très déclives en arrière, comprimées sur les côtés avant l'extrémité; à stries ponctuées assez fortes; brunes avec les côtés et surtout l'extrémité mélangés d'écailles grisâtres et d'un gris-roussâtre; sur la partie dorsale quelques points et petites taches veloutés, tantôt brunes, tantôt roussâtres. Une bande brune veloutée, arquée, partant d'auprès de l'écusson et allant vers les épines; mais presque interrompue au milieu par une fascie oblique, roussâtre, très vague avant l'extrémité, d'abord les deux touffes spiniformes rousses, puis de chaque côté une saillie en cône arrondi et au-dessous une dépression; à cet endroit le bord de l'élytre est un peu sinué; l'extrémité est arrondie. Dessous couvert d'écailles serrées d'un gris-roussâtre pâle; les trois derniers segments de l'abdomen d'un brun-foncé velouté. Pattes courtes, robustes,

ponctuées de brun. Cuisses unidentées et sinuées; jambes comprimées, se repliant dans un faible sillon de la cuisse.

J'ai dédié cette espèce à mon honoré maître, M. Duvernoy, professeur d'Anatomie comparée au Muséum, et j'ai fait don de l'individu typique à la collection entomologique de cet établissement.

Cet insecte vient probablement du Gabon, et vit, comme je l'ai dit, dans les graines d'une plante inconnue.

ESSAI MONOGRAPHIQUE
SUR LA FAMILLE DES HISTÉRIDES.

(Suite) (1).

Par M. S. A. de MARSEUL.

(**Séance du 9 Février 1853.**)

XXII. CARCINOPS.

(καρκίνος, crabe; ὤψ, figure.)

Soc. Ent, 3e série, T. 3 (1855), pl. VIII.— Mon. pl. XIII.
Genre XXII.

Hister. Paykull, Mon. Hist. (1811); Say.
Paromalus, Erichs. in Jahrb. (1834). — Le Conte; Aubé.

Corpus ovatum, subdepressum; parvum.

Caput retractum, parvum, orbiculare; fronte plana clypeoque marginatis, antennæ sub frontis margine insertæ, foveola ante coxas anticas in medio obsoleta, margine pectorali profunde inciso.

Pronotum trapezoidale; stria tenui marginali. Scutellum parvum.

Elytra apice truncata, striis validis punctatis, margine inflexo striato haud foveolato.

Propygidium hexagonum; pygidium in utroque sexu simplex, declivia.

Prosternum elevatum basi rotundatum, bistriatum, lobo

(1) Voyez 3e Série, T. I (1853), p. 131 et 447, et T. II (1854), p. 161, 525 et 671.

prominulo ; mesosterno emarginatum, stria marginali antice approximata.

Tibiæ anticæ arcuatæ, dilatatæ subdenticulatæ, foveola tarsali obsoleta.

Corps ovale, aplati ou légèrement convexe, noir luisant.

Tête petite, arrondie, s'enfonçant dans le prothorax; front plan, non séparé de l'épistome, entouré d'une strie marginale fine qui s'avance plus ou moins et quelquefois reborde entièrement l'épistome. Labre court, transversal. Mandibules assez fortes, courbées, acérées et unidentées en dedans.

Antennes (f. 4, *d*) insérées sous un rebord du front, entre les yeux et les mandibules. Scape assez court, peu courbé, épaissi au bout, logé dans une rainure pratiquée sous la tête. Funicule de sept articles à peu près égaux, courts : premier obconique, un peu plus long, ainsi que le dernier. Massue ovalaire, comprimée, velue, de quatre articles dont le dernier est petit et peu distinct. Fossette antennaire peu profonde, placée sous le bord latéral du prothorax au devant des hanches.

Mâchoires cornées (f. 4, *c*), insérées en dehors du menton, à deux lobes membraneux, barbus en dedans; l'externe beaucoup plus grand que l'interne. Palpes maxillaires de quatre articles assez grêles et allongés : premier article très petit; deuxième obconique, allongé; troisième cylindrique, court; quatrième ovalaire, trois fois plus long. Menton (f. 4, *b*) corné, en carré, un peu plus long que large, subsinué en devant, tronqué à la base. Lèvre membraneuse saillante; languette nulle; paraglosses étroites, ciliées en dedans; palpes labiaux, de trois articles, premier très petit, deuxième obconique, troisième ovalaire, égaux entre eux.

Pronotum plus large que long, peu convexe, faiblement arqué à la base et sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles abaissés, aigus, peu saillants; strie marginale fine, rarement interrompue. Ecusson très petit, mais toujours visible. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, peu convexes, curvilinéairement élargies sur les côtés, tronquées au bout; repli latéral sans fossette humérale, avec deux ou trois stries, dont quelquefois l'interne pourrait être regardée comme une subhumérale externe fort abaissée ainsi qu'on en voit dans certains *Epierus*. Stries dorsales profondes, ponctuées, ordinairement au nombre de cinq; suturale entière ou un peu raccourcie.

Prosternum (f. 10 *h*) assez élevé, beaucoup plus long que large, arrondi à la base, bordé d'une strie forte sinuée; lobe antérieur très distinct, un peu abaissé, dépassant un peu l'angle du prothorax, arrondi en devant et rebordé; bord pectoral profondément incisé pour le passage des antennes. Mésosternum plus large que long, très légèrement sinué en devant, bordé d'une strie non interrompue, rapprochée du bord antérieur (excepté le *C. Dominicanus*) toujours bien séparé du métasternum.

Pattes (f. 4, *e*, *f*, *g*) médiocrement distantes à leur insertion; cuisses ovalaires, comprimées, creusées en dedans d'une coulisse; jambes antérieures arquées, élargies vers le bout, terminées par un fort crochet recourbé en dehors, bi ou tridentées en dehors, avec une fossette tarsale mal limitée : postérieures élargies au bout, un peu contournées, garnies de deux rangées de poils ou spinules; tarses de cinq articles : 1-4 courts, égaux, triangulaires, ciliés en dessous; cinquième assez long, armé de deux crochets.

Abdomen de cinq anneaux; premier segment ventral assez long, bistrié entre les hanches, 2-5 courts, à peu près d'égale longueur. Propygidium hexagonal. Pygidium triangulaire, convexe ; l'un et l'autre inclinés.

Les espèces de ce genre, qui n'est qu'un démembrement du genre *Paromalus* d'Erichson, ont un faciès uniforme et particulier d'où ils tirent leur nom. Ils ont des rapports avec quelques *Epierus* et *Phelister*; mais deux caractères tranchés les en séparent du premier coup d'œil, leurs jambes contournées, terminées par un crochet arqué en dehors, et la fossette antennaire peu profonde, placée au milieu du bord latéral au devant des hanches, dans laquelle l'antenne vient se loger en passant par une fente du bord pectoral. Quant aux vrais *Paromalus*, auxquels on les avaient accolés, on les en distinguera aisément par leurs élytres régulièrement et fortement striées, leur prosternum toujours rebordé et pénétrant plus avant dans le mésosternum; enfin par la strie marginale de ce dernier entière, sans strie biangulaire.

La plupart des espèces ont un genre de vie analogue à celui des *Paromalus;* on les trouve sous les écorces des arbres morts, en décomposition. Une seule espèce propre à l'Europe méridionale et au Nord de l'Afrique, le *C. minimus* se trouve sous les pierres et dans les matières animales desséchées. M. Le Conte dit avoir rencontré le *C. pumilio* dans les excréments. La larve est inconnue.

Ce genre renferme douze espèces dont la moitié sont nouvelles. Répandu dans plusieurs pays du globe, il se répartit de la manière suivante : Europe, 1 ; Amérique, 8 ; Afrique 2 ; commune aux trois parties, 1.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

	CARCINOPS.	
A. Corps orbiculaire, convexe.		
B. 4e strie dorsale des élytres non arquée à la base, au-dessus de la 5e et de la suturale. — Subhumérale entière, à peine obsolète à l'épaule.	1. *consors*, Le C.	Yucat.
BB. 4e strie dorsale arquée à la base, au-dessus de la 5e et de la suturale. — Subhumérale interne ou nulle, ou sans rudiment basal.		
c. 5e strie dorsale raccourcie, ainsi que la suturale; subhumérale interne raccourcie antérieurement.	2. *conjunctus*, Le C.	Amér. bor.
cc. 5e strie dorsale, suturale et subhumérale nulles.	3. *minimus*, Aubé.	Eur.
AA. Corps ovale allongé, aplati.		
B. Strie suturale unique.		
c. Brun de poix.		
d. 5e strie dorsale des élytres entière.		
e. Strie suturale entière, réunie à la base avec la 5e dorsale. . .	4. *pumilio*, Er.	Alg. France. Amér. b.
ee. Strie suturale raccourcie à la base.	5. *troglodytes*, Pkl.	Nouv.-Gren.
dd. 5e strie dorsale des élytres raccourcie.		
e. Strie marginale du pronotum non interrompue.		
f. Plus grand. — Strie subhumérale indiquée sous l'épaule.	6. *tantillus*.	Venez.
ff. Plus petit. — Strie subhumérale nulle au-dessous de l'épaule.	7. *tenellus*, Er.	Nouv.-Gren.
ee. Strie marginale du pronotum interrompue.	8. *misellus*,	Guatem.
cc. Bleu ou vert métallique, luisant.		
d. Plus grand. — 5e strie dorsale des élytres entière. — Marginale du prosternum non interrompue.	9. *viridicollis*.	Mexique.
dd. Très petit. — 5e strie dorsale raccourcie. — Marginale du prosternum interrompue de chaque côté	10. *Dominicanus*.	St-Doming.
BB. Strie suturale géminée.		
c. Strie suturale raccourcie en devant, les 2 strioles qui la composent, d'égale longueur.	11. *plebejus*.	Cap de Bonne-Esp.
cc. Striole interne de la suturale entière réunie à la base à la 5e strie dorsale, l'externe plus courte.	12. *Madagascariensis*.	Madag.

1. C. CONSORS.

Ovalis convexiusculus, piceus nitidus, antennis pedibusque testaceis ; fronte punctulata ; pronoto stria marginali integra, versus latera sparse punctato ; elytris striis punctatis, 4 primis dorsalibus integris, 5ª et suturali antice abbreviatis, illa basi foveola aucta; subhumerali interna interrupta. Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Paromalus consors, Le Conte, Calif. Col. 40, 2 (1852).

Ovale, assez convexe, d'un brun de poix luisant. Front rebordé sur les côtés, convexe, finement ponctué. Antennes d'un brun testacé. Pronotum beaucoup plus large que long, arrondi à la base, bordé d'une série de gros points avec une impression antéscutellaire, arrondi sur les côtés, rétréci et échancré en devant avec les angles aigus ; ponctué très finement sur toute sa surface, avec de gros points peu serrés sur les bords ; strie marginale entière. Ecusson court, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, arrondies sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout, à peine ponctuées sur la suture et à l'extrémité ; stries fortes, bien marquées, arquées, crénelées, quatre premières dorsales entières, cinquième raccourcie au tiers antérieur, ainsi que la suturale, avec un gros point basal ; strie subhumérale interne coupée par l'humérale et interrompue en cet endroit ; externe courte, rudimentaire; deux marginales fortes et entières. Pygidium ponctué. Prosternum arrondi à la base, entouré d'une strie sinueuse. Mésosternum sinué en devant, à peine échancré. Pattes brunes; jambes antérieures bidentées au bord externe.

Campêche (Mexique) ; San-Diego (Californie) ; dans les *Opuntia* en putréfaction.

2. C. CONJUNCTUS.

Ovalis convexiusculus, piceus nitidus, antennis pedibusque brunneis; undique geminatis punctidis coopertus; fronte ad oculos tantum marginata, sat convexa; pronoto stria marginali integra; elytris striis validis crenatis, 4 primis dorsalibus integris, 4ª ad suturam arcuata, 5ª suturalique subhumeralique externa antice valde abbreviatis; tibiis anticis bidentatis. Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Hister conjunctus, Say. Soc. Phil. 38, 8 (1825).

Paromalus conjunctus, Le Conte, N. Amer., Hist. 38, 5, pl. v, fig. 1.

Ovale assez convexe, d'un noir de poix luisant; couvert sur toute sa surface de petits points disposés par rangées de deux ou trois. Tête avec un gros point sur le vertex. Front bordé d'une strie latérale qui s'arrête aux yeux, convexe. Antennes brunes, à massue plus claire. Pronotum plus large que long, arrondi à la base et sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus; avec de gros points épars sur les côtés et une rangée basale de points semblables. Ecusson court, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, arrondies sur les côtés, rétrécies au bout; stries fortes, crénelées, quatre premières dorsales entières; quatrième recourbée en haut, à la base, jusqu'à l'écusson, passant au devant de la cinquième et de la suturale, qui sont raccourcies à la base; une seule subhumérale occupant le tiers postérieur. Pygidium ponctué. Prosternum arrondi à la base, entourée d'une strie sinuée. Mésosternum échancré en devant et se laissant pénétrer par le prosternum. Pattes brunes; jambes antérieures bidentées, avec quelques denticules après la deuxième dent.

L'auteur américain cite à tort comme synonymes, les

Paromalus pumilio, Er., *Abræus erythrocerus*, Dej. Cat. La figure présente les jambes antérieures d'un *Epierus*, une ponctuation trop marquée et la cinquième strie dorsale réunie à la suturale, ce que je n'ai remarqué dans aucun des nombreux exemplaires qui m'ont passé sous les yeux.

Union américaine, surtout dans les provinces méridionales, dans les excréments, selon M. Le Conte; Caracas (Venezuela).

3. C. MINIMUS

Breviter ovalis, convexiusculus, punctatus, piceus nitidus, antennis pedibusque rufo testaceis; pronoto stria marginali integra; elytris striis dorsalibus 4 primis integris, 4ª basi versus scutellum arcuata, cæteris nullis; tibiis anticis 3 denticulatis. Long. 1 1/4 mill.; larg. 4/5 mill.

Paromalus minimus Aubé, Soc. ent., 2e série, 8, 322, 31 (1850).

En ovale court, assez convexe, ponctué, d'un noir de poix luisant. Front convexe. Antennes rousses; massue testacée. Pronotum plus large que long, arrondi à la base, avec le rebord plus fortement ponctué, arqué latéralement, rétréci, échancré en devant, avec les angles antérieurs aigus; strie marginale entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, aussi larges à la base, arrondies sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout, couvertes d'une ponctuation assez forte, surtout sur le dos, moins serrée que sur le pronotum, devenant plus fine sur les bords; stries peu fortes, ponctuées, quatre premières dorsales entières; quatrième arquée à la base, vers l'écusson; cinquième suturale et subhumérale nulles. Pattes d'un brun-testacé avec les tarses plus pâles. Prosternum arrondi à la base, pénétrant dans le mésosternum, ceint d'une strie elliptique sinueuse, profonde.

Cette espèce peu commune se trouve dans presque toutes les contrées de l'Europe et du littoral de la Méditerranée. Elle vit dans les matières animales desséchées.

4. C. PUMILIO.

Oblongo ovatus, parum convexus, nigropiceus, nitidus, pedibus antennisque brunneis, punctulatus ; fronte plana, capite marginato ; pronoto ante scutellum impresso, stria marginali integra ; elytris striis crenatis, profundis, dorsalibus integris arcuatis, suturali recta subintegra, antice cum 5ª *juncta; stria subhumerali interna integra, externa brevi obsoleta ; tibiis anticis bidenticulatis.* Long. 2 1/2 mill. ; larg. 1 1/2 mill.

Paromalus pumilio, Er. in Jahr., 1, 169, 1 (1834).

Ovale, allongé, peu convexe, d'un noir de poix luisant. Tête finement ponctuée ; front peu élevé, ceint en devant et sur les côtés d'une strie obsolète. Antennes brunes, avec la massue testacée. Pronotum ponctué, transverse, arrondi à la base, avec une impression au devant de l'écusson, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus ; strie marginale entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu rétrécies au bout, avec la suture relevée, pointillées ; stries bien marquées, crénelées ; dorsales entières, arquées; la suturale droite, se joignant à la base avec la cinquième dorsale ; subhumérale interne entière, traversée par l'humérale ; externe obsolète, très courte. Hyperpyge densément et fortement ponctué ; pygidium densément et finement. Prosternum arrondi à la base, ceint d'une strie sinuée. Mésosternum légèrement sinué en devant. Pattes d'un brun-rouge ; jambes antérieures armées de deux dents, avec plusieurs denticules après la deuxième.

Cette espèce est répandue sur toutes les parties du globe. J'ai sous les yeux des individus de Rouen et de Marseille, d'Espagne, d'Alger, d'Egypte, de la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis) où il a été trouvé en octobre, sous l'écorce des arbres.

5. C. TROGLODYTES.

Subovatus, parum convexus, piceus nitidus, antennis pedibusque brunneis; capite punctato, undique marginato, fronte convexa; pronoto versus latera punctis sparsis, stria marginali integra; elytris apice tantum punctatis, striis punctatis, dorsalibus integris, 5ª versus scutellum arcuata, suturali subabbreviata, recta, subhumeralibus 2, *externa abbreviata; mesosterno antice sinuato.* Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Hister troglodytes, Payk. Mon. Hist. 46, 34, t. x. f. 1 (1811).

Paromalus troglodytes, Er. Jahr. 169, 2.

Ovalaire, peu convexe, d'un noir de poix luisant. Tête ponctuée, avec un rebord étroit non interrompu sur l'épistome; front convexe. Antennes rousses. Pronotum beaucoup plus large que long, arrondi à la base, bordé d'une rangée de gros points, avec une impression au devant de l'écusson, arrondi sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus; couvert d'une ponctuation fine, peu serrée, invisible à la loupe, avec de gros points épars sur les côtés; strie marginale entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, arrondies sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bord apical, presque lisses, avec quelques points épars au bout, relevées sur la suture; stries fortes, crénelées, dorsales arquées, entières, cinquième se terminant droite, au-dessus de la suturale qui ne l'atteint pas; 2 subhumérales, interne entière coupée obliquement par l'humérale,

externe courte, fine. Pygidium ponctué. Prosternum arrondi à la base, ceint d'une strie elliptique sinuée. Mésosternum légèrement échancré en devant, strié. Pattes d'un brun-ferrugineux; jambes antérieures armées de deux dents avec quelques denticules au-delà de la deuxième.

Carthagène (Nouvelle-Grenade); Cuba; St-Domingue, sous les écorces, en octobre; Paykull lui assigne pour patrie les Indes orientales.

6. C. TANTILLUS.

Oblongo-ovalis depressus, piceus nitidus; pronoto lateribus punctato, stria haud interrupta; elytris striis crenatis, 1-4 dorsalibus integris, 5ª suturalique abbreviatis, subhumerali interna vix interrupta; propygidio pygidioque punctatis. Long. 2 mil.; larg. 1 1/4 mill.

Ovale, oblong, déprimé, rétréci postérieurement, d'un noir de poix luisant. Antennes brunes; massue testacée. Front plan, finement pointillé, entièrement rebordé. Pronotum court, arqué à la base, avec un point antéscutellaire, presque droit sur les côtés, un peu rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, abaissés, peu saillants, couvert de points très fins et serrés, un peu plus grand latéralement; strie marginale non interrompue. Ecusson ponctiforme. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies et tronquées au bout, élevées légèrement à la suture; repli latéral bistrié; stries dorsales profondes, crénelées, 1-4 entières, cinquième raccourcie, suturale encore plus courte; subhumérale interne entière, profonde à la base, plus fine au-dessous de l'humérale, comme interrompue. Pygidium un peu plus finement ponctué que le propygidium. Prosternum assez étroit, en-

tièrement rebordé. Mésosternum pointillé, à strie non interrompue, sinué en devant. Pattes brunes ; jambes antérieures tridenticulées, crénelées à la base ; postérieures garnies de quelques épines.

Il se distingue du *P. tenellus*, qui a comme lui le pronotum entièrement rebordé, par la strie subhumérale interne bien marquée postérieurement et par sa taille plus grande.

Caracas (Venezuela), région chaude ; en mars, sous l'écorce d'une tige d'*Agave Americana* en décomposition.

7. C. TENELLUS.

Ovalis, depressus, ater subnitidus; antennis pedibusque ferrugineo-piceis; fronte punctulata, nec striata, nec impressa; prothorace transverso antice angustato, stria marginali antice ambiente; scutello conspicuo; elytris subquadratis, striis 4-primis dorsalibus integris, 5 et 6 antice abbreviatis; prosterno bistriato; tibiis anticis contortis dilatatis, extusque subtiliter dentatis, intermediis et posticis subspinosulis. Long. 2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Paromalus tenellus, Er. in Jahrb., 1, 170, 3 (1854).
P. gilensis, Le Conte, Calif., Col. 40, 3 (1852).

Ovale, aplati, d'un noir assez brillant. Antennes d'un brun de poix, avec la massue plus claire. Tête très finement ponctuée ; front sans strie transverse, ni impression. Prothorax beaucoup plus large que long, arqué à la base, arrondi sur les côtés, fortement rétréci et échancré antérieurement, angles aigus abaissés ; strie marginale non interrompue en devant. Ecusson très petit. Elytres de la largeur du prothorax à la base, presque carrées, à peine plus longues que larges ; subhumérale interne fine, fortement raccourcie ; dorsales ponctuées postérieurement, les quatre

premières atteignant la base, les 5 et suturale un peu raccourcies. Hyperpyge grossièrement ponctué ; ponctuation du pygidium plus fine et plus serrée. Prosternum bistrié. Pattes d'un brun-ferrugineux ; jambes antérieures contournées et fortement dilatées, avec deux dents très petites; intermédiaires et postérieures presque linéaires et garnies de quelques épines.

Carthagène (Nouvelle-Grenade) ; Caracas (Venezuela), région chaude ; en mars, sous une écorce d'*Agave Americana* eu décomposition, sur les bords du fleuve *Gila*, dans un *Cereum giganteum* pourri.

8. C. MISELLUS.

Subovalis, depressus, nigro-piceus nitidus, antennis pedibusque brunneo ferrugineis ; lævissimus exceptis planoti lateribus ; capite marginato ; pronoto stria marginali in medio interrupta; elytris sutura elevata, striis punctatis, 4 primis dorsalibus integris, 5ª basi, suturali in medio interruptis, subhumerali interna integra, externa brevi.

Ovale, à côtés presque parallèles, déprimé, d'un noir de poix luisant. Tête bordée dans son pourtour ; front assez convexe, finement pointillé. Antennes d'un brun-ferrugineux. Pronotum plus large que long, arrondi à la base, arqué latéralement, échancré et légèrement rétréci en devant, avec les angles aigus, ponctué sur les côtés ; strie marginale forte, interrompue en devant. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles, relevées sur la suture, lisses, avec quelques points apicaux ; stries bien marquées, ponctuées, dorsales presque droites, rapprochées, 4 premières entières, cinquième raccourcie à la base, suturale

au milieu ; subhumérale externe courte, fine, postérieure ; interne entière coupée obliquement par l'humérale. Pygidium lisse. Prosternum large, ceint d'une strie. Mésosternum légèrement échancré en devant. Pattes brunes; jambes antérieures avec deux dents, et au-dessus de petites dentelures.

Excessivement petit et très aplati, il se reconnaît des deux espèces précédentes par la strie marginale du pronotum interrompue, le prosternum plus large et du *P. tenellus*, par sa strie subhumérale marquée postérieurement.

Guatemala.

9. C. VIRIDICOLLIS.

Oblongo-ovalis, depressiusculus, æneo viridis, nitidus, antennis pedibusque rufo-brunneis ; capite pronotoque marginatis, sat fortiter punctatis ; elytris striis crenatis, dorsalibus, suturali et subhumerali interna integris ; mesosterno antice emarginato, stria integra. Long. 2 mill. ; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, allongé, assez peu convexe, d'un vert bronzé luisant. Tête ponctuée, avec un rebord entier ; front convexe. Antennes d'un brun testacé. Pronotum plus large que long, arrondi à la base, bordé d'une rangée de gros points, avec une impression antéscutellaire, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus, couvert d'une ponctuation assez forte ; strie marginale entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque droites sur les côtés, rétrécies et tronquées au bout, relevées sur la suture, finement pointillées sur toute leur surface et fortement ponctuées postérieurement ; stries fortes, crénelées ; dorsales entières, arquées ; suturale fort rapprochée à la base de la cinquième ;

subhumérale interne entière. Propygidium ponctué, ainsi que le pygidium. Prosternum arrondi à la base, bordé d'une strie elliptique sinué. Mésosternum bordé d'une strie complète, et assez profondément échancré en devant. Pattes d'un brun ferrugineux ; jambes antérieures armées de deux dents et de plusieurs denticules à la base, au delà de la deuxième dent ; postérieures épineuses.

Mexico (M. de Laferté).

10. C. Dominicanus.

Oblongo-ovalis, valdè complanatus, viridi æneus, nitidus punctulatus ; antennis pedibusque rufo brunneis; pronoto marginato ; elytris striis crenulatis 1-4 dorsalibus integris, 5a *suturalique abbreviatis, subhumerali interna tenui ; mesosterno stria utrinque interrupta.* Long. 1 1/5 mill.; larg. 3/4 mill.

Très petit, ovale allongé, très aplati, d'un bleu métallique, plus vert sur le pronotum, luisant. Antennes brunes; massue ferrugineuse. Front pointillé, rebordé. Pronotum court, faiblement arqué à la base avec un point antéscutellaire, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, abaissés, pointillé, un peu plus fortement sur les côtés; strie entière. Ecusson ponctiforme. Elytres deux fois plus longues et aussi larges que le pronotum, impressionnées transversalement à la base, faiblement rétrécies et tronquées au bout; repli latéral sillonné; stries dorsales crénelées, 1-4 entières, cinquième raccourcie un peu moins que la suturale ; subhumérale interne assez forte à la base, fine après l'épaule. Propygidium ponctué, ainsi que le pygidium. Prosternum assez large, resserré au milieu, fortement rebordé. Mésosternum à strie marginale interrompue à l'angle

de chaque coté. Pattes brunes ; jambes antérieures bidentées et crénelées ; postérieures ciliées.

Il ne peut être confondu avec le *C. viridicollis*, qui est plus grand, plus épais, et n'a pas comme lui la strie marginale du mésosternum interrompue.

Ce joli pygmée du genre a été trouvé à St-Domingue, sous les écorces, en juillet, par M. Aug. Sallé, qui a bien voulu me le sacrifier, quoique unique dans sa collection.

11. C. PLEBEJUS.

Ovalis, depressus, nigro-piceus nitidus, antennis pedibusque brunneis ; fronte dense punctulata, marginataque ; pronoto stria marginali integra, fortiter, at parce punctato ; elytris striis dorsalibus integris, 5ª arcuata ; suturali gemina antice abbreviata, 2 subhumeralibus ; mesosterno stria haud interrupta. Long. 1 1/2 mill. ; larg. 1 mill.

Ovale, déprimé, d'un noir de poix luisant. Tête densément pointillée, rebordée ; front convexe. Antennes d'un brun ferrugineux. Pronotum plus large que long, arrondi à la base, bordé d'une rangée de points, avec une impression antéscutellaire, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus ; couvert de points peu serrés, très fins au milieu et assez gros vers les bords ; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres à peine pointillées, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, légèrement rétrécies et tronquées au bout ; stries dorsales bien marquées, ponctuées, entières, cinquième arquée vers l'écusson. Suturale géminée, raccourcie en devant, un peu au-delà du milieu ; subhumérale externe fine, raccourcie ; interne entière, coupée bliquement par l'humérale. Pygi-

dium presque lisse. Prosternum arrondi à la base, ceint d'une strie elliptique. Mésosternum légèrement sinué en devant, entièrement rebordé. Pattes d'un brun ferrugineux ; jambes antérieures 4-dentées ; postérieures ciliées.

Cap de Bonne-Espérance.

12. C. Madagascariensis.

Oblongo-ovalis, subconvexus, nigro piceus, nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte punctulata, tenuiter marginata ; pronoto parce punctulato, interstitiis punctulatis, stria marginali integra ; elytris striis punctatis, subhumerali interna dorsalibusque integris, 5ª cum suturali basi conjuncta, hac geminata. Long. 1 1/4. mill.; larg. 3/4 mill.

Ovale, allongé, assez convexe, presque cylindrique, d'un noir de poix luisant. Tête pointillée ; front peu convexe, étroitement rebordé d'une strie non interrompue. Antennes brunes ; massue plus pâle. Pronotum plus long que large, arqué à la base, presque droit sur les côtés, légèrement rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus ; couvert de petits points épars, peu nombreux, avec des points encore beaucoup plus petits dans les intervalles ; strie marginale non interrompue. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles, à peine raccourcies au bout ; stries réunies à la base, avec la suturale ; celle-ci accompagnée d'une deuxième suturale qui remonte jusqu'au milieu seulement. Pygidium peu densément pointillé, repli latéral bistrié. Prosternum court, étroit, arrondi à la base, ceint d'une strie ellipsoïde. Mésosternum transversal fortement échancré au milieu du bord antérieur pour recevoir la base du prosternum ; bordé d'une strie dans tout son pourtour. Pattes brunes ; jambes antérieures contournées, dilatées au

bord externe, 4-denticulées et finement crénelées vers le genou ; intermédiaires garnies de quatre spinules, postérieures de deux.

Madagascar. (M. de Laferté.)

Espèce que je n'ai pas vue.

Paromalus opuntiæ, Le Conte, Calif. Col., 40, 1 (1852).

Oblong, subdéprimé, pronotum densément pointillé, ponctué sur les côtés. Elytres ponctuées au bout ; stries profondes, fortement ponctuées, les 2 internes obsolètes, composées de points ; subhumérale nulle ou très courte, avec un rudiment basal. Long. 0,11.

San-Diégo (Californie), dans les *Opuntia* en putréfaction.

XXIII. Genre PAROMALUS.

(παρωμαλος, presque égal, παρά..... ὁμαλός).

Soc. Ent. 3e série, T. 3. (1855), pl. VIII. — Mon. pl. XIII. Genre XXIII.

Hister, Linn., Syst., 7 (1746). Herbst. Payk. et auct.
Hololepta, Payk. Mon. (1811).
Paromalus, Er. in Jahr. (1834) ; Le Conte ; Heer ; Redtenb., etc.

Corpus oblongo-ovatum, subdepressum, parvum.

Caput retractum orbiculare ; fronte plana clypeoque stria communi marginatis.

Antennæ sub frontis margine insertæ, foveola obsoleta ante coxas anticas in medio margine pectorali, profundè inciso.

Pronotum subtrapezoidale, stria tenui marginali. Scutellum inconspicuum.

Elytra punctulata, striis valde obsoletis, apice truncatis, margine inflexo haud foveolato, striato.

Propygidium transversum, pygidium in altero sexu insculptum, declivia.

Prosternum elevatum basi rotundatum, raro bistriatum, lobo valde prominulo; mesosternum anterius emarginatum, stria marginali valida interrupta.

Tibiæ anticæ contortæ, dilatatæ subdenticulatæ; fossa tarsali obsoleta excavata.

Corps ovale allongé, plus ou moins aplati, noir luisant, pointillé assez uniformément en dessus.

Tête (f. 2 *d*) petite, arrondie, enfoncée dans le prothorax; front plan, non séparé de l'épistome, ceints tous les deux d'une strie fine, commune. Labre court, transversal. Mandibules assez fortes, égales, courbées, acérées à la pointe et unidentées en dedans.

Antennes (f. 2 *f*) insérées sous un rebord du front, entre les yeux et les mandibules. Scape assez long, légèrement courbé et épaissi au bout, logé dans une rainure pratiquée sous la tête; funicule de sept articles, premier obconique, beaucoup plus grand que les suivants, 2-7 à peu près égaux entre eux. Massue ovalaire, comprimée, velue, de quatre articles dont le dernier est fort court et peu distinct. Fossette antennaire peu profonde, placée sous le bord latéral du prothorax au devant des hanches.

Mâchoires (f. 2 *e*) assez larges, en dehors du menton à deux lobes barbus, externe corné, interne membraneux, beaucoup plus court. Palpes maxillaires de quatre articles, premier très petit, deuxième obconique, renflé au bout, troisième subcylindrique, quatrième ovalaire, plus long que le précédent. Menton corné, semicirculaire, arrondi en devant, coupé droit à la base. Lèvre membraneuse; languette en pointe obtuse velue. Paraglosses arrondies, bar-

bues. Palpes labiaux de trois articles; premier très petit, deuxième obconique, troisième ovalaire, d'égale longueur.

Pronotum plus large que long, peu convexe, faiblement arqué à la base, bisinueusement échancré en devant, avec les angles abaissés, peu aigus, presque droit sur les côtés, mais un peu arrondi antérieurement, bordé d'une seule strie marginale fine. Ecusson tellement petit qu'on ne peut l'apercevoir à l'origine de la suture. Elytres ordinairement planes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule avec le repli latéral étroit, strié, sans fossette humérale, un peu rétrécies et tronquées au bout sans angle sutural; stries réduites à deux ou trois lignes obliques, fines, courtes, obsolètes. Prosternum étroit, médiocrement saillant, avec ou sans stries marginales, arrondi à la base; lobe antérieur, très distinct, un peu abaissé, avancé au-delà de l'angle prosternal arrondi, bordé sur les côtés; bord pectoral profondément incisé pour le passage des antennes. Mésosternum un peu plus large que long, échancré en devant pour recevoir la base du prosternum, avec un sillon latéral profond, qui cesse à l'angle antérieur sans se continuer en devant, réuni ordinairement par une strie transversale bianguleuse.

Pattes (f. 3 *i*, *j*, *k*) médiocrement distantes à leur insertion; cuisses ovalaires, comprimées, creusées d'une coulisse en dedans. Jambes antérieures coudées fortement au tiers, élargies au bout en spatule concave, à fossette tarsale mal limitées, terminées par une forte épine tournée en dehors, armées de trois ou quatre denticules; postérieures grêles, peu élargies au bout, un peu contournées, terminées par deux épines courtes, et garnies en dehors de deux rangées de spinules. Tarses de cinq articles: 1-4 triangulaires,

égaux, biciliés; cinquième beaucoup plus long, armé de deux crochets.

Abdomen de cinq anneaux ; premier segment ventral assez long, bistrié; 2-5 égaux, assez courts. Propygidium en large hexagone. Pygidium semicirculaire bombé.

Dans l'un des sexes, probablement la ♀, le pygidium est entamé par des gerçures sans ordre, plus ou moins profondes, qui affectent des formes particulières selon les espèces.

Le genre *Paromalus*, tel qu'Erichson l'a établi dans le *Jahrbucher* en 1834, renferme deux groupes d'espèces si disparates pour le faciès, que j'ai toujours cru nécessaire de le décomposer. Mais dix fois j'ai cherché inutilement des caractères pour les séparer. Ce n'est encore aujourd'hui qu'avec une certaine hésitation que je me décide à élever ces deux types à l'état de genres. Je conserve l'ancien nom de *Paromalus* pour les espèces sans stries et comme unies, et je replace dans le genre *Carcinops*, les espèces aplaties, fortement striées, à pattes antérieures contournées fortement coudées, qui ont, à cause de cela, quelque grossière ressemblance avec certains Crabes.

Quoiqu'il n'y ait pas ici de ces caractères tranchés qu'on rencontre dans certains autres genres de la même famille, je ne pouvais négliger cette disposition singulière des pattes antérieures ; cette sculpture du pygidium (f. *a*, *e*, *h*, *m*), dans les deux sexes, qui se trouve exclusivement dans les *Paromalus* ; le mésosternum profondément échancré pour recevoir la base du prosternum, et si singulièrement strié ; ce menton semicirculaire, etc. Ces caractères, ainsi que l'absence de stries dorsales bien arrêtées, les feront toujours reconnaître au premier abord.

Ainsi constitué, le genre *Paromalus* se compose pour moi de douze espèces, dont trois appartiennent à diverses contrées de l'Europe, un aux îles Philippines, et huit à l'Amérique. Herbst, Paykull, Say, Erichson et Le Conte en avaient publié successivement sept.

Ces insectes vivent sous l'écorce des arbres morts. On les rencontre au printemps ou à la fin de l'été. Les métamorphoses du *P. flavicornis* ont été soigneusement étudiées par l'auteur des *Insectes du Pin maritime*. La larve vit absolument dans les mêmes conditions que celle du *Platysoma oblongum*, et lui ressemble extraordinairement. Elle en diffère par sa taille, qui n'est que de 6-7 millim. ; par ses mandibules dépourvues de tubercule au-dessus de la dent interne, par ses mâchoires et les deux premiers articles des palpes maxillaires un peu plus courts et plus régulièrement dilatés ; par le troisième article des antennes terminé par deux petites papilles en dehors et deux spinules en dedans ; par le devant de la tête, prolongé en une dent tronquée ; enfin, par les appendices abdominaux, un peu plus gros et terminés par des poils plus longs.

La nymphe ne se distingue de celle du *Plegaderus discisus* que par sa taille plus grande, sa forme plus ovale, les crochets abdominaux moins arqués et les poils plus courts.

Tableau synoptique des espèces. — Paromalus.

A. Mésosternum sans strie biangulaire transversale. — Prosternum fortement bistrié.		
B. Strie marginale du pronotum interrompue en devant.		
c. Corps grand. — Pas de strie arquée au mésosternum.		
d. Corps plus rétréci postérieurement. — Ponctuation et stries des élytres plus fortes.	1. *affinis*, Le C.	Amér. bor.
dd. Corps plus régulièrement ellipsoïdal. — Ponctuation et stries des élytres moins fortes.	2. *æqualis*, Say.	Amér. bor.
cc. Corps petit. — Une strie arquée au mésosternum.	3. *complanatus*, Pkl.	Eur.
BB. Strie marginale du pronotum non interrompue.	4. *oceanitis*.	Manille.
AA. Mésosternum traversé par une strie biangulaire. — Prosternum sans stries marginales, au moins nettement accusées.		
B. Stries prosternales absolument nulles		
c. Elytres à strie suturale bien marquée.		
d. Ovalaire, déprimé, moins fortement ponctué.		
e. Strie suturale atteignant le bout des élytres. — Pronotum plus distinctement pointillé.	5. *didymus*.	Nouv.-Gren.
ee. Strie suturale très raccourcie au bout. — Pronotum moins pointillé.	6. *infimus*.	Venez.
dd. Allongé, parallèle, plus fortement ponctué.	7. *productus*.	Nlle-Gren.; Cuba.
cc. Elytres dépourvues de strie suturale.		
d. Corps allongé, subcylindrique. — Strie mésosternale rapprochée de l'échancrure.		

e. Strie mésosternale obsolète. — Epaules plus saillantes. — Ponctuation plus forte et plus serrée.		
ee. Strie mésosternale bien marquée. — Epaules peu saillantes. — Ponctuation plus fine ou moins serrée.	8. *bistriatus*, Er.	Amér. bor.
f. Plus cylindrique. — Strie mésosternale à angles plus aigus. — Plus finement et plus densément ponctué.	9. *parallelipipedus*, Hbst.	Eur.
ff. Plus ovalaire et plus aplati. — Strie mésosternale à angles plus obtus. — Plus fortement et moins densément ponctué.	10. *flavicornis*, Payk.	Eur.
dd. Corps ovale, convexe, plus court. — Strie mésosternale presque droite, plus éloignée du bord antérieur.	11. *convexus*.	Venez.
BB. 2 stries prosternales courtes, obsolètes.	12. *seminulum*, Er.	Amér. bor.

1. P. AFFINIS.

Ovatus, postice angustior depressus, obsolete punctulatus; nigro piceus nitidus, antennis brunneis; pronoto stria marginali interrupta; elytris stria dorsali 1ª *utrinque abbreviata, cœteris brevibus, basalibus, humerali et subhumerali distinctis.* Long. 3 1/2-4 mill.; larg. 1 1/2-2/3 millim.

Paromalus affinis, Le Conte, N. Amér. Hist., 37, 2, pl. 4, 10 (1845).

Ovale, fortement rétréci postérieurement, depuis le premier tiers antérieur, déprimé, couvert d'une ponctuation très fine et obsolète; d'un noir de poix luisant. Front plane, avec une strie marginale derrière les yeux. Antennes d'un brun-rouge. Pronotum beaucoup plus large que long, presque droit à la base, avec une ligne antéscutellaire, à peine arqué sur les côtés, arrondi aux angles antérieurs, séparés par une échancrure assez profonde, dont le fond est bisinué. Elytres plus longues que le prosternum, aussi larges à la base, rétrécies vers le bout, couvertes d'une ponctuation plus distincte; première strie dorsale raccourcie de part et d'autre, les autres rudimentaires, courtes, placées à la base, l'une d'elles, plus longue et plus forte; humérale et subhumérale distinctes; deux marginales, l'interne plus forte. Pygidium pointillé. Prosternum (f. 16) arrondi à la base, bistrié, étroit. Mésosternum 3-sinué en devant, avec une forte strie de chaque côté. Pattes brunes; antérieures 4-denticulées, intermédiaires garnies de quatre spinules, postérieures de trois.

♂ plus petit, plus allongé, avec le pygidium (f. 1 *a*) couvert de gerçures plus ou moins profondes et compliquées.

Diffère de l'*æqualis* par sa forme beaucoup plus élargie

en devant, plus elliptique, par la ponctuation plus forte, les antennes plus rouges et les stries des élytres plus nombreuses et mieux marquées.

Nouvelle-Orléans (Etats-Unis); Texas, très rare, sous l'écorce des arbres morts.

2. P. ÆQUALIS.

Subellipticus, depressus, tenuissime punctulatus piceo, nitidus, pedibus antennisque brunneis, clava testacea; pronoto stria marginali interrupta; elytris striis dorsalibus 1ª *utrinque abbreviata, interrupta,* 2ª *brevi oblique basali; humerali et subhumerali distinctis.* Long. 3 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Hister æqualis, Say, Soc. Phil. v, 41, 18 (1825).
Paromalus æqualis, Le Conte, N. Amér. Hist., 36, 1, pl. 4, 9.

A peu près elliptique et aussi large postérieurement qu'en devant; plane, finement et peu densément pointillé, un peu plus fortement dans le ♂. D'un noir de poix luisant. Front plane, avec une strie marginale fine derrière les yeux. Antennes d'un brun-rouge, avec la massue plus pâle. Pronotum beaucoup plus large que long, à peine arqué à la base, presque droit sur les côtés, arrondi aux angles antérieurs avec une échancrure bisinuée derrière la tête; strie marginale interrompue au milieu du bord antérieur. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, subparallèles, à peine rétrécies au bout; deux stries dorsales; première fine, raccourcie aux deux bouts, interrompue au milieu; deuxième basale courte, oblique; humérale et subhumérale obsolètes, mais ordinairement distinctes; deux marginales, interne plus forte. Prosternum assez long, étroit, bistrié, arrondi au bout. Mésosternum trisinué en devant, avec une strie marginale forte

de chaque côté. Pattes brunes ; jambes antérieures armées de quatre petits denticules ; intermédiaires de quatre spinules, et postérieures de deux ou trois.

♂ plus fortement ponctué et distinctement strié d'une tache ordinairement plus forte, avec le pygidium (f. 2 *d*) profondément sculpté, tandis que celui de la ♀ est simple.

Cette espèce est répandue partout dans les Etats-Unis : Alabama, Texas. . . . Elle vit sous l'écorce des arbres morts.

3. P. COMPLANATUS.

Oblongo-ovalis, depressus, piceus ; antennis pedibusque ferrugineis ; capite lævigato ; prothorace transverso antice vix angustato, subtilissimè punctulato, stria marginali antice ambiante ; scutello nullo ; elytris prothoracis basi latitudine versus apicem basim angustatis, supra planis absque striis dorsalibus, punctulatissimis ; tibiis anticis in medio dilatatis, brevissime 4-dentatis intermediis et posticis vix apice latioribus, his 2-illis 4-spinosulis. Long. 3 mill. ; larg. 1 1/2 mill.

Hister complanatus, Illig. Kæf. Pr. 1, 64, 24 (1798). — Duft. Fn. Aust., 1, 232, 33. — Panz. Fn. Germ. 37, 7. - Sturm, Deuts. Fn. 1, 246, 29, pl. 18, D d.

H. nassatus, Panz. Fn. Germ., 67, 8.

Hololepta complanata, Payk. Mon. Hist., 105, 2, pl. 8, 7 (1811).

Paromalus complanatus, Heer, Fn. Helv., 1, 439, 1. — Bach. Fn. Pr., 1, 306, 1. — Redt. Fn. Aust., 236, 1.

En ovale peu allongé, aplati, brun de poix avec les antennes et les pattes ferrugineuses. Tête imponctuée, front uni sans strie transverse, rebordé dans tout son pourtour, ni impression. Prothorax transverse, coupé droit à la base, échancré en devant avec les angles antérieurs aigus et abaissés, côtés légèrement arrondis ; très finement pointillé sur

toute sa surface, avec un point enfoncé au devant de la place scutellaire ; strie marginale non interrompue en devant. Écusson nul, (tellement petit qu'on ne peut le distinguer à un assez fort grossissement). Élytres aplaties, de la largeur du prothorax à la base, rétrécies vers l'extrémité, coupées droit et sans angle rentrant à la suture ; deuxièmes stries *dorsales nulles* obsolètes ; première fine, raccourcie, interrompue au milieu ; deuxième oblique basale ; humérale courte visible ; subhumérale obsolète ou nulle ; deuxième marginale interne plus grosse ; ponctuées plus fortement sur les côtés et partout plus distinctement que sur le prothorax. Pygidium (*f.* 3-4) à peu près lisse, avec quelques points à peine visibles à un fort grossissement. Quelques individus ont en outre un espace circonscrit par une ligne circulaire peu profonde et sillonné par d'autres lignes anastomosées. (♂) — Jambes antérieures contournées et dilatées fortement, garnies de quatre denticules peu marquées ; les intermédiaires et postérieures étroites et garnies ; celles-ci de 2 épines et celles-là de 4 environ.

Erichson a réuni à cette espèce le *P. æqualis*, Say, qui en diffère essentiellement par la strie mésosternale arquée et la marginale du pronotum non interrompue.

France ; Allemagne ; Autriche ; Suisse ; sous l'écorce des arbres morts, tels que chêne, hêtre, bouleau, peuplier. Rare.

4. P. OCEANITIS.

Ovalis, planiusculus, niger nitidus, antennis pedibusque brunneis ; punctatus ; fronte undique marginata ; pronoto stria marginali interrupta ; elytris striis 2 dorsalibus , 1ª antice 2ª postice abbreviatis ; prosterno stria elliptica marginali. Long. 2 1/5 mill. ; larg. 1 1/5 mill.

Ovale, plane en dessus, d'un noir luisant. Tête finement pointillée, bordée d'une strie marginale entière. Antennes brunes, à massue plus claire. Pronotum plus large que long, arqué à la base, presque droit sur les côtés, arrondi aux angles antérieurs, échancré et à peine rétréci en devant; finement pointillé, presque lisse au milieu; strie marginale longeant le bord antérieur et s'arrêtant à l'œil. Ecusson tellement petit qu'on ne le peut apercevoir à la loupe. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement rétrécies au bout, assez fortement ponctuées; 2-stries dorsales; première un peu raccourcie à la base; deuxième raccourcie vers le milieu postérieurement. Hyperpyge ponctué. Pygidium (f. 4 *m*) presque lisse (avec des gerçures irrégulières ♂). Prosternum (f. 4 *l*) arrondi à la base, bordé d'une strie subelliptique analogue à celle des espèces de la première division. Mésosternum fortement échancré en devant, bordé de chaque côté d'un fort sillon, et postérieurement d'une strie transverse, bisinuée et avancée au milieu, vers l'échancrure prosternale. Pattes brunes; jambes antérieures dilatées, 4-dentées; intermédiaires armées de quatre denticules, postérieures deux.

Manille (Iles Philippines).

5. P. DIDYMUS.

Ovalis depressiusculus, niger nitidus, punctulatus; clava rufa; pronoto stria haud interrupta; elytris fortius punctatis, stria suturali anticè abbreviata, postice terminata; prosterno integro; mesosterno stria transversa biangulata, margini approximata. Long. 2 mill.; larg. 1 mill.

Ovale, déprimé, noir luisant. Antennes brunes; massue

ferrugineuse. Front plane, densément pointillé ; strie entière, obsolète. Pronotum court, à peine arqué à la base, un peu arrondi sur les côtés antérieurement, bisinueusement échancré en devant, avec les angles peu saillants, abaissés, pointillé sur toute sa surface ; strie marginale non interrompue. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, peu rétrécies et tronquées au bout, fortement ponctuées ; repli latéral bisillonné ; traces des stries obliques à peine sensibles ; suture relevée, avec une strie suturale partant du bord apical et atteignant le tiers antérieur. Propygidium pointillé. Pygidium pointillé de même, avec un double relief limité par un sillon profond, dans l'un des sexes. Prosternum sans strie. Mésosternum à strie transversale assez rapprochée du bord antérieur, à deux angles aigus. Pattes brunes ; jambes antérieures garnies de trois ou quatre denticules ; postérieures ciliées vers le bout.

Caracas (Venezuela), sous les écorces des arbres morts en octobre.

6. P. INFIMUS.

Subellipticus, parum convexus, piceo nitidus, pedibus antennisque brunneis, subtilissimè punctulatus ; pronoto stria marginali integra ; elytris striis 2 dorsalibus brevibus obsoletis, suturali utrinque abbreviata ; pronoto simplici ; mesosterno stria transversa bisinuata. Long. 2 1/5 mill. ; larg. 1 1/4 mill.

Subelliptique, peu convexe, d'un noir de poix luisant ; très finement et peu densément pointillé, un peu plus visiblement sur les élytres. Front peu convexe, bordé étroitement d'une strie non interrompue en devant. Antennes brunes ; massue plus claire. Pronotum beaucoup plus large

que long, arqué à la base, légèrement arrondi sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus; strie marginale entière. Ecusson invisible à la loupe. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement rétrécies à l'extrémité; stries dorsales obliques, basales fort raccourcies; suturale raccourcie en devant, au milieu, et n'atteignant pas le bord apical. Pygidium gercé irrégulièrement dans le ♂. Prosternum sans strie, arrondi à la base et pénétrant dans le mésosternum; ce dernier fortement échancré en devant, bordé de chaque côté d'une forte strie, et postérieurement d'une autre strie transverse, bisinuée et rapprochée de l'échancrure au milieu. Pattes brunes; jambes antérieures contournées, dilatées et garnies de quatre denticules; intermédiaires de quatre et postérieures de deux.

Très distinct du *P. didymus*, par sa taille un peu plus grande, ses élytres moins fortement ponctuées, et surtout par sa strie suturale qui est fort raccourcie au bout.

Caracas (Venezuela), région chaude, en mars, sous des écorces d'*Agave Americana* en décomposition.

7. P. PRODUCTUS.

Elongato subellipticus, parum convexus, sat densè et fortiter punctulatus, nigro piceus nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte pronotoque stria marginali integra; elytris striis 2 primis dorsalibus abbreviatis, suturali antice abbreviata, postice punctis cum apicali juncta; mesosterno stria transversa in medio profundè bisinuata. Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Subelliptique, allongé, peu convexe, d'un noir de poix luisant. Front peu convexe, finement pointillé, étroitement rebordé d'une strie non interrompue. Antennes brunes;

massue moins obscure. Pronotum plus large que long, arqué à la base, peu rétréci, échancré en devant, avec les angles aigus; finement et assez densément pointillé; strie marginale entière. Ecusson invisible. Elytres deux fois plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque arallèles, peu rétrécies et coupées droit au bout; un peu plus visiblement, mais moins densément pointillées; deux stries dorsales obliques, fort raccourcies, deuxième plus marquée, basale; suturale presqu'entière, raccourcie à la base et un peu obsolète au bord apical, où elle se continue par des points, avec la marginale qui longe le bord postérieur. Pygidium très finement pointillé sillonné de gerçures fortes, peu nombreuses ♂. Prosternum étroit, sans stries, arrondi à la base et pénétrant assez avant dans le mésosternum; celui-ci profondément échancré au milieu, et bordé postérieurement d'une forte strie transverse, anguleusement bisinuée, et avancée au milieu vers l'échancrure. Pattes brunes; jambes antérieures contournées, dilatées au bord externe, 4-denticulées; intermédiaires garnies de quatre spinules, et postérieures de deux.

Nouvelle-Grenade; Cuba.

8. P. BISTRIATUS.

Elongatus, subconvexiusculus, fortius punctulatus, niger nitidus, antennis pedibusque brunneis; pronoto stria marginalia integra; elytris striis profundis, abbreviatis, 2 primis dorsalibus, marginali apicem usque ad suturam cingenti, suturali nulla; mesosterno stria transversa gemina sinuata. Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 mill.

Paromalus bistriatus, Er. in Jahr., 1, 171, 7 (1834). — Le Conte, N. Amér. Hist., 37, 3, pl. 4, 11 (1845) ?

Allongé, presque cylindrique, faiblement convexe en dessus; d'un noir de poix luisant. Front presque plane, finement pointillé, bordé étroitement d'une strie non interrompue. Antennes brunes; massue plus claire. Pronotum plus large que long, légèrement arqué à la base, presque parallèle sur les côtés, échancré et à peine rétréci en devant, avec les angles aigus; assez densément et assez fortement pointillé; strie marginale non interrompue. Ecusson imperceptible. Elytres deux fois plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, subparallèles, à peine rétrécies postérieurement, plus fortement, mais moins densément ponctuées; suture légèrement relevée; stries fortes, obliques; première dorsale raccourcie aux deux bouts, la deuxième seulement par derrière; suturale nulle; marginale externe coudée à l'épaule, longeant le bord apical jusqu'à la suture. Pygidium finement pointillé. Prosternum (f. 8 *n*) arrondi à la base, sans stries. Mésosternum échancré en devant, bordé d'une strie longitudinale de chaque côté, avec une autre transversale sinueuse, géminée, peu marquée, un peu rapprochée de l'échancrure au milieu. Pattes brunes; jambes antérieures contournées, dilatées et 4-denticulées au bord externe; intermédiaires garnies de quatre spinules, postérieures de deux.

Cette espèce, très voisine du *P. productus*, s'en distingue par sa strie suturale nulle, celle du mésosternum peu nettement accusée, géminée, à angles peu aigus. Ce dernier caractère empêche également de le confondre avec les *P. parallelipipedus* et *flavicornis*, avec lesquels il a quelques rapports de forme; en outre, sa ponctuation est plus forte. Un type de Le Conte, que j'ai sous les yeux, n'offre pas trace de la strie suturale mentionnée dans la description et

dans la figure de cet auteur, lesquelles semblent se rapporter à une tout autre espèce.

Etats-Unis. Mexique ; sous l'écorce des arbres morts.

9. P. PARALLELIPIPEDUS.

Elongatus, subcylindricus, supra planus, piceus, pedibus et antennis picco-ferrugineis, undique punctatissimis elytris validis ; prothorace transverso, antice angustiori, stria marginali antice interrupta ; elytris prothoracis basi latitudine, subparallelis, vix ad apicem attenuatis, stria laterali interna integra, externa obsoleta, 2 *vel* 3 *dorsalibus basi obliquis valdè abbreviatis et obsoletis ; tibiis anticis dilatatis,* 4*-denticulatis ; intermediis et posticis angustatis, his* 1-, *illis* 3*-spinulosis.* Longueur 2 1/5 mill. ; larg. 1 mill.

Hister parallelipipedus, Herbst. Nat. Ins., 4, 37, 11 (1791).

H. picipes, Duft. Fn. Aust., 1, 232, 32 (1805).— Sturm. Deuts. Fn. 1, pl. 19.

Paromalus parallelipipedus, Er. in Jahr., 1, 170, 5. — Kæf. Brand., 1, 669, 1.— Heer, Fn. Helv., 1, 460, 5. — Bach, Kæf. Pr., 1, 306, 2. — Redt. Fn. Aust., 236, 2.

Allongé, subdéprimé, presque cylindrique, d'un brun de poix, avec les antennes et les pattes plus claires. Tête pointillée, sans excavation ni strie transversale. Prothorax transversal, légèrement arrondi à la base et sur les côtés, rétréci en devant avec les angles abaissés et une échancrure assez large, couvert d'une ponctuation fine et assez serrée ; strie marginale distincte, seulement sur les côtés. Ecusson nul. Elytres de la largeur du prothorax à la base, presque parallèles, rétrécies seulement un peu à l'extrémité, à peu près planes, avec la suture relevée postérieurement, couverte d'une ponctuation en général plus forte que sur le prothorax, mais moins près de la suture que vers les

côtés. Strie marginale interne bien marquée; externe obsolète; dorsales très peu marquées, réduites à deux ou trois petites lignes obliques à la base. Pygidium légèrement pointillé, avec deux lignes arquées adossées et se réunissant par derrière dans l'un des sexes. Prosternum (f. 9 *o*) sans stries longitudinales. Jambes antérieures contournées et fortement dilatées, avec quatre très petites dents; intermédiaires et postérieures à peine élargies vers l'extrémité, les unes garnies de trois spinules, les autres d'une seule apicale.

France; Allemagne; Autriche; Suisse. Sous l'écorce des arbres. Rare.

10. P. FLAVICORNIS.

Ovalis, subdepressus, piceus, antennis pedibusque dilutioribus; capite tenuissime punctulato, fronte nec impressa, nec striata; prothorace transverso lateribus rotundatis, antice angustiori, emarginato, angulis depressis et acutis; marginato, punctulatoque; scutello nullo; elytris prothoracis basi latitudine, mox dilatato posticeque arcuatim angusto, supra punctato; pygidio tenuissime punctulato; prosterno haud striato; tibiis anticis valdè dilatatis; extus 4-denticulatis; intermediis 4 et posticis apice uni-spinulosis, vix dilatatis. Long. 2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Hister flavicornis, Herbst, Nat. Ins., 4, 40, 13, pl. 36, 2 (1791). — E. H., 1, 106, 27. — Sturm. Deuts., Fn., 1, 249, 31. — Gyll., 1, 96, 27. — Payk., Mon. Hist., 90, 74, pl. 8, 6. — Duft., Fn. Aust., 290, 31. — Illig. Kæf., pr. 62, 20.

H. picipes, Pkl., Fn. suec., 1, 52, 21.

Paromalus flavicornis, Er. in Jahrb., 1, 171, 6 (1798). — Kæf. Brand., 1, 669, 2. — Heer., Fn. Helv., 1, 459, 2. — Bach, Kæf. Prus., 1, 306, 2. — Redt., Fn. Aust., 236, 3.

Ovale, subdéprimé, d'un noir de poix, avec le dessous des pattes, et surtout les antennes, d'une couleur moins foncée.

Tête finement pointillée, avec le front sans impression et sans strie transversale. Prothorax transverse, légèrement arqué à la base, arrondi sur les côtés et fortement rétréci antérieurement, avec une échancrure assez profonde et les angles abaissés et aigus; légèrement et assez densément ponctué sur toute sa surface; strie marginale distincte sur les côtés seulement. Elytres assez planes en dessus, avec la suture relevée, de la largeur du prothorax à la base, assez fortement dilatées vers l'épaule, puis se rétrécissant progressivement vers l'extrémité qui est coupée droit; couvertes sur toute leur surface d'une ponctuation beaucoup plus forte que sur le prothorax, éparse et irrégulière, quelquefois rugueuse; strie marginale externe obsolète, interne bien marquée; dorsales représentées par deux ou trois lignes obliques très courtes à la base. Pygidium très finement pointillé, avec les deux lignes arquées réunies postérieurement dans l'un des sexes. Prosternum (f. 10 *p*) sans stries. Jambes antérieures dilatées et contournées, avec quatre dentelures peu marquées; intermédiaires garnies de quatre spinules et postérieures de trois, les unes et les autres à peine élargies vers le bout.

Diffère du *parallelipipedus*, par sa forme plus ovale, ses élytres plus élargies, la strie transversale du mésosternum à angles obtus et simplement sinueuse.

Assez commun au printemps et en été, sous l'écorce des arbres morts, en Europe: France; Suède; Allemagne; Italie.

11. P. CONVEXUS.

Ovalis, convexiusculus, nigro-piceus, nitidus, sat fortiter punctulatus; antennis pedibusque brunneis; fronte stria inte-

gra; pronoto stria marginali haud interrupta; elytris striis 2 primis dorsalibus obliquis, abbreviatis, marginali apicis ad medium continuata; prosterno latiori; mesosterno antice leviter emarginato posticis stria subbisinuata. Long. 2 1/5 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, assez convexe, d'un noir de poix luisant. Tête finement pointillée; front légèrement convexe, bordé d'une strie fine, non interrompue. Antennes brunes; massue moins sombre. Pronotum beaucoup plus large que long, assez fortement pointillé, arqué à la base, avec une bordure de points plus forts, légèrement arrondi sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles antérieurs aigus; strie marginale entière. Ecusson invisible à la loupe. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement arquées latéralement, rétrécies et coupées droit au bout; aussi fortement pointillées que le pronotum; deux premières stries dorsales obliques courtes, assez marquées; suturale nulle; marginale forte, coudée à l'épaule et continuée le long du bord apical, au-delà du milieu. Pygidium finement pointillé, sillonné ♂ de nombreuses gerçures irrégulières. Prosternum un peu plus large que dans les autres espèces, sans stries, et arrondi à la base. Mésosternum peu profondément échancré en devant, bordé d'une strie de chaque côté, et en arrière, d'une autre transverse, fine, bisinuée et à peine rapprochée de l'échancrure au milieu. Pattes brunes; jambes antérieures contournées, dilatées, 4-denticulées; intermédiaires garnies de quatre épines, et postérieures de deux.

Venezuela.

12. P. SEMINULUM.

Ovalis, subconvexus, piceus nitidus, pedibus antennisque rufis, punctatus; pronoto stria marginali, haud interrupta; elytris striis 2 dorsalibus brevibus, suturalique antice abbreviata; prosterno bistriato, stria mesosterni bisinuata. Long. 1 5/6 mill.; larg. 1 mill.

Paromalus seminulum, Er. in Jahrb., 1, 171, 8 (1834). — Le Conte, N. Amér. Hist., 37, 2, pl. 4, 12.

Ovale, assez convexe, d'un brun de poix luisant, assez fortement et peu densément pointillé. Tête avec une strie marginale non interrompue ; front peu convexe. Antennes ferrugineuses; massue testacée. Pronotum plus large que long, arqué à la base, légèrement arrondi sur les côtés, échancré et rétréci en avant, avec les angles aigus et abaissés; strie marginale non interrompue au milieu du bord antérieur. Ecusson invisible à la loupe. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, arrondies sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout; deux stries dorsales obliques raccourcies, et une suturale bien marquée, raccourcie à la base. Pygidium finement pointillé ; gercé dans le ♂. Prosternum (f. 12 *q*) finement bistrié, arrondi à la base et pénétrant avant dans le mésosternum; ce dernier fortement échancré en devant, avec une strie longitudinale de chaque côté, et une transverse, presque droite, bisinuée. Pattes d'un brun testacé; jambes antérieures dilatées, intermédiaires garnies de quatre denticules, postérieures de deux.

Louisiane ; Caroline (Etats-Unis); Téapa (Mexique).

Espèce que je n'ai pas vue.

Paromalus exiguus, Fahr. in Bohem. Ins. Caffr., 1, 552, 603 (1851).

Ovalis depressus, niger, nitidus, vage punctulatus, antennarum capitulo flavescente, thoracis lateribus marginatis; elytris stria infra marginali, absque dorsalibus; pedibus ferrugineis; tibiis anticis 3-denticulatis, intermediis bispinosis. Longueur 1 2/3-2 mill; larg. 1-1 1/4 mill.

Entièrement noir, à l'exception des antennes et des pieds, très luisant. Tête transversale, ponctuée; front rebordé en devant. Antennes assez courtes, noires de poix à la base; massue flavescente. Pronotum tronqué à la base, presque deux fois plus large que long, un peu rétréci en devant, avec les angles légèrement saillants, subacuminés, étroitement rebordé sur les côtés; déprimé en dessus, et vaguement pointillé de toutes parts. Ecusson nul. Elytres plus de deux fois plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu rétrécies vers le bout, bord latéral infléchi; subtronquées au bout, avec les angles postérieurs arrondis, déprimées en dessus, vaguement pointillées sur toute leur surface; repli latéral avec une petite strie arquée. Pygidium obtusément arrondi, pointillé à la base, lisse au bout; dessous du corps peu convexe, vaguement pointillé. Pattes médiocres, ferrugineuses; jambes antérieures dilatées en demi-lune, munies en dehors vers le bout, de trois denticules quelquefois obsolètes, intermédiaires peu dilatées, armées de deux spinules postérieures simples, mutiques.

Natel (Cafrérie).

XXIV. MONOPLIUS.

(μόνος, seul; ὅπλον, arme).

Soc. Ent, 3e série, T. 3 (1855), pl. VIII.— Mon. pl. XIII.
Genre XXIV.

Corpus supra valdè convexum, orbiculare, nigrum, reticulatum.

Caput parvum, rotundatum; fronte plana, stria integra à clypeo distincta.

Antennæ scapo contorto, funiculo 6-articulato, clava ovata solida; foveola subprothoracis angulo antico detecta.

Pronotum antice emarginatum, depressum, stria marginali integra.

Elytra striis levibus, suturali angulo.

Propygidium hexagonum declive; pygidium orbiculare convexum inflexum.

Prosternum breve, angustum, bistriatum, basi incisum, lobo parum prominulo; mesosternum marginatum semicirculare, antice receptum.

Pedes longe ciliati; tibiis anticis 1-seriatim dentatis, foveola tarsali parum distincta; posteriores biseriatim denticulati; tarsis compressis, uniangulatis.

Corps orbiculaire, très bombé en dessus, noir terne, couvert d'une ponctuation très serrée, fine et confluente.

Tête (f. *b*) petite, arrondie, s'enfonçant dans le prothorax; front plan, ceint d'une strie qui le sépare de l'épistome. Labre court, transversal, sinué; mandibules courbées, égales, unidentées en dedans; yeux semiovalaires, peu apparents.

Antennes (f. *e*) courtes, insérées sous un rebord du front, entre les yeux et les mandibules; scape trapu, contourné,

logé dans une coulisse, sous la tête, avec quelques grosses soies longues, rebroussées; funicule de six articles, premier plus long, obconique, les autres cylindriques, à peu près égaux; massue velue, solide, ovalaire, attachée au funicule, un peu avant l'une des extrémités. Fossette antennaire arrondie, creusée à l'angle antérieur du prothorax, découverte; bord pectoral s'abaissant sans être traversé par l'antenne.

Mâchoire (f. *c*) cornée, à deux lobes membraneux, barbus au bout; externe long, dilaté au bout; interne court. Palpes maxillaires de quatre articles, ciliés; premier très petit, deuxième obconique, troisième cylindrique, quatrième subovalaire; tous les trois à peu près d'égale longueur. Menton (f. *d*) corné, en carré plus large que long, garni de longues soies; lèvres membraneuses, courtes; paraglosses courtes, ciliées en dedans; languette nulle. Palpes labiaux de trois articles; premier très petit, deuxième obconique, troisième ovalaire, égaux.

Pronotum court, avancé angulairement sur les élytres, arqué sur les côtés, abaissé et très rétréci en devant, avec une échancrure profonde, assez étroite; strie marginale fine, très rapprochée du bord, entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, bombées, arrondies au bout et formant un angle sutural très marqué; repli latéral très étroit, bistrié; lobe court, rabattu, arrondi en devant. Mésosternum semicirculaire, entièrement rebordé, pénétrant dans la base du prosternum. Métasternum concave; strie au milieu.

Pattes (f. *f*) distantes à leur insertion, assez longues et grêles. Cuisses bordées en dedans et creusées d'un canal. Jambes en triangle très étroit, terminées par deux épines

inégales; antérieures avec une large fossette tarsale mal arrêtée, fortement dentées en dehors; postérieures à deux arêtes denticulées. Tarses comprimés, de cinq articles triangulaires; premier plus petit, 2-4 plus gros, garnis de deux soies en dessous, cinquième un peu plus long, plus étroit, terminé par un seul crochet.

Abdomen de cinq anneaux: premier segment ventral long, bistrié entre les pattes, échancré au bout; deuxième et troisième très courts, quatrième entièrement caché. Propygidium bombé, en hexagone, incliné. Pygidium bombé, suborbiculaire, tout à fait inférieur.

Ce genre remarquable ne renferme qu'une seule espèce du cap de Bonne-Espérance, dont les mœurs sont inconnues. Elle fait partie de l'ancienne collection Dejean, et elle est désignée dans la 3e édition de son catalogue, sous le nom que je lui ai conservé.

MONOPLIUS INFLATUS.

Orbicularis, supra valdè convexus, niger obscurus, strigosim densè punctatus; fronte plana, stria integra; pronoto stria marginali integra punctisque 8 *juxta positis; elytris margine inflexo bistriato,* 2 *subhumeralibus,* 1-4 *dorsalibus postice abbreviatis; pedibus ciliatis; tibiis anticis* 5-, *intermediis* 3-, *posticis* 1-*dentatis, subtùs spinosis.*

Orbiculaire, très convexe en dessus, noir mat, couvert d'une ponctuation très serrée, souvent confluente, et formant de petites lignes serrées. Antennes brunes; funicule rougeâtre. Front plane, entouré d'une strie entière qui le sépare de l'épistome. Pronotum bombé, court, large, avancé angulairement sur l'écusson, arrondi sur les côtés, abaissé

et fortement échancré en devant, avec les angles obtus ; strie marginale bien marquée, approchée du bord, non interrompue, avec huit gros points juxta-posés, trois sur chaque côté et un à l'angle postoculaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque droites sur les côtés, arrondies au bout, avec un angle sutural profond ; bord infléchi, étroit, bistrié ; stries dorsales 1-4 fines, droites, parallèles, raccourcies postérieurement ; deux subhumérales fines, l'externe sous le repli latéral. Prosternum court, peu saillant, assez étroit, fortement échancré à la base, lobe court, rabattu ; stries parallèles raccourcies en devant. Mésosternum semicirculaire, à pointe antérieure reçue dans la base du prosternum, entièrement rebordé, concave ainsi que le métasternum. Pattes ciliées de longues soies peu serrées. Jambes antérieures 5-dentées; intermédiaires armées de trois dents en dessus, postérieures de deux, denticulées en dessous.

Cap de Bonne-Espérance.

XXV. PELORUS.

(πέλωρος, monstrueux.)

Soc. Ent. 3e série, T. 2 (1854), pl. VIII. — Mon. pl. XIII.
Genre XXVI.

Caput parvum, retractum ; fronte plana, stria semicirculari parcè clypeum interrupta ; mandibulis validis edentatis.

Antennæ sub frontis margine insertæ, clava compressa suborbiculari. Foveolæ subangulo prothoracis rotundæ, detectæ.

Pronotum trapezoïdale, stria marginali integra.

Elytra striis profundis geminis, extùs completis.

Prosternum bistriatum, basi emarginatum, lobo brevi ro-

tundato, margine pectorali integro; mesosterno antice bisinuato, marginato, compresso.

Tibiæ anticæ foveola vage insculpta extùs dentatæ, posticæ semiseriatìm spinulosæ.

Propygidium declive, hexagonum; pygidium trigonum, breve.

Corps ovale, épais, plane en dessus, noir.

Tête petite, arrondie, s'enfonçant dans le prothorax, entourée d'une strie semicirculaire, cessant à l'angle antérieur de l'œil. Front plane, non séparé de l'épistome. Labre court, transversal. Mandibules fortes, recourbées, terminées en pointe inermes en dedans. Yeux planes, arrondies, latéraux.

Antennes (f. *d*) insérées sous un rebord frontal à la partie supérieure de l'espace, entre les yeux et les mandibules; scape gros, contourné; funicule court, de sept articles : premier plus long et plus fort que les autres; 2-7 serrés, courts, presqu'égaux entr'eux; massue suborbiculaire, comprimée, velue, de quatre articles. Fossette antennaire profonde, arrondie, creusée sous l'angle antérieur du prothorax, découverte.

Mâchoire (f. *b*) à deux lobes membraneux, barbus au bout; l'externe beaucoup plus long que l'interne. Palpes maxillaires de quatre articles : premier très petit; deuxième obconique, assez long; troisième court, cylindrique; quatrième ovalaire, le plus long. Menton (f. *c*) corné, quadrangulaire; lèvre courte, membraneuse; paraglosses ciliées, arrondies. Palpes labiaux de trois articles; premier très petit; deuxième obconique; troisième ovalaire, à peu près égaux.

Pronotum court, trapézoïde, avancé angulairement à la

base sur l'écusson, faiblement arqué sur les côtés, fortement échancré et très rétréci en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie marginale entière, bien marquée. Ecusson ponctiforme. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine arquées sur les côtés, droites au bout, avec un angle sutural bien marqué, bord infléchi, étroit, sillonné, sans fossette subhumérale; stries dorsales bien marquées, ainsi que la suturale et les subhumérales; extérieures géminées. Prosternum assez large, échancré à la base pour recevoir une pointe du mésosternum; stries parallèles; lobe court, arrondi et rebordé en devant; bord pectoral étroit, bisinué. Mésosternum court, fort large, entièrement rebordé, bisinué en devant.

Pattes (f. *e*) assez distantes à leur insertion; cuisses creusées d'une coulisse et rebordées en dedans; jambes assez grêles, rebordées en dedans et garnies de cils, avec une seule arête externe dentée ou épineuse, terminées par deux épines inégales; antérieures à fossette tarsale mal arrêtée. Tarses à quatre premiers articles égaux garnis de soies; cinquième un peu plus long, avec deux crochets.

Abdomen de cinq anneaux: premier segment ventral assez long, bistrié entre les pattes, les autres courts, à peu près d'égale longueur. Propygidium en hexagone, assez long, aplati, abaissé. Pygidium en triangle à trois faces courbes, deux en dessous et une en dessus, seule visible, de sorte qu'il paraît triangulaire, très petit et oblique.

Ce genre est établi sur une seule espèce du Sénégal, qui fait partie de la collection de M. de La Ferté. Cet insecte, singulier parmi ses congénères, a quelque vague ressemblance avec les *Bruchus*. Le nom dont je l'ai gratifié, fait

allusion à cette disposition. Il conserve d'ailleurs toutes les allures d'un Histéride. A la forme naviculaire du *Tribalus*, il joint la disposition du sternum qu'on retrouve dans les *Epierus*, les mandibules et antennes des *Hister*. On le reconnaîtra toujours au premier abord, à son propygidium en hexagone très allongé et à son pygidium en triangle, à trois faces convexes, dont la supérieure seule est visible, et à ses stries dorsales en sillons géminés.

PELORUS BRUCHOIDES.

Navicularis, niger nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte plana punctulata, stria utrinque ad oculum deficiente, pronoto lateribus punctato, stria integra; elytris margine inflexo bisulcato, 2 striis subhumeralibus, dorsalibus 1-3 profundis geminis, integris, 4ª et suturali integris, 5a abbreviata; propygidio punctuculato; tibiis anticis 6-dentatis, posticis spinulosis. Long. 5 mill.; larg. 3 mill.

Ovale, naviculaire, plane en dessus, noir luisant. Antennes brunes; funicule ferrugineux. Tête pointillée, ceinte d'une strie qui s'arrête à l'angle oculaire de chaque côté, sans se prolonger entre le front et l'épistome. Pronotum court, avancé anguleusement au devant de l'écusson, arqué sur les côtés, fort rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, ponctué sur les côtés; strie marginale entière, un peu plus éloignée du bord vers la base. Ecusson ponctiforme. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, beaucoup plus courtes à la suture qu'au bord externe, tronquées au bout, repli latéral étroit, fortement bisillonné, deux stries subhumérales entières, humérale très rudimentaire, dorsales 1-3 en sillon profond, géminées, entières, ainsi que la quatrième et la suturale;

cinquième raccourcie au milieu. Propygidium finement pointillé. Dessous du corps couvert latéralement de gros points espacés. Prosternum bistrié, échancré à la base, lobe court. Mésosternum bisinué en devant, entièrement rebordé, avec une avance qui pénètre dans la base du prosternum. Pattes brunes; tarses ferrugineux; jambes antérieures garnies de six à sept denticules; postérieures d'une seule rangée d'épines plus ou moins nombreuses.

Sénégal.

XXVI. SCAPOMEGAS.

(σκάπος, tige, *scape*; μέγας, grand).

Soc. Ent. 3e série, T. 3 (1855), pl. IX. — Mon. pl. XIV.
Genre XXVI.

Corpus globosum, nigrum.

Caput elongatum, retractum; fronte à clypeo haud disjuncta; stria brevi intra-oculari; mandibulis detectis.

Antennæ subfrontis margine insertæ, scapo magno, clava ovali compressa; foveola subangulo prothoracis, detecta.

Pronotum antice sinuato emarginatum, angustatum, stria marginali lateralique ambiente.

Elytra globosa, striata, margine sulcato, haud foveolato.

Prosternum bistriatum, basi emarginatum; lobo brevi acuto; mesosternum breve, latum, receptum.

Tibiæ anticæ extus bistriatim denticulatæ, posteriores spinosulæ.

Propygidium hexagonum, declive; pygidium trigonum subinflexum.

Corps orbiculaire, globuleux, noir.

Tête petite, allongée, s'enfonçant dans le prothorax:

front convexe, avancé en saillie vers les antennes, avec une courte strie de chaque côté, entre les yeux, sans ligne de démarcation qui le distingue de l'épistome. Mandibules allongées, presque droites, fortement serrées l'une contre l'autre, découvertes.

Antennes (f. *d*) insérées dans une profonde cavité, entre les yeux et les mandibules, sous le bord du front; scape formant une masse d'une grosseur démesurée, logé dans une coulisse pratiquée sous la tête; funicule de sept articles : premier allongé, 2-7 croissant en diamètre, et diminuant de longueur; massue ovalaire, comprimée, velue, de quatre articles. Fossette antennaire creusée sous l'angle du prothorax, découverte.

Mâchoires (f. *c*) à deux lobes membraneux, barbus, externe beaucoup plus long que l'interne. Palpes maxillaires de quatre articles : premier très petit; deuxième obconique; troisième cylindrique, égaux; quatrième ovalaire, de la longueur des deux précédents réunis. Menton (f. *b*) corné, sinué en devant. Lèvre courte, membraneuse; paraglosses ciliées, arrondies. Palpes labiaux de trois articles : deuxième obconique; troisième ovalaire, d'égale longueur.

Pronotum en trapèze, fortement arrondi à la base, rétréci, abaissé en devant, avec une échancrure bisinuée au fond; strie marginale visible seulement dans l'angle antérieur, latérale non interrompue en devant. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, bombées au milieu, enfoncées dans leur pourtour; épaules saillantes; repli latéral sillonné, quelques stries bien marquées. Prosternum plane, saillant, élargi et échancré à la base; stries réunies en devant; lobe court, en pointe rabattue; bord pectoral très étroit,

entier. Mésosternum très large et très court, bisinué en devant, avec une pointe médiane reçue dans la base du prosternum.

Pattes assez fortes, les quatre postérieures très distantes à leur insertion. Cuisses courtes, ovalaires, bordées et creusées d'une coulisse en dedans. Jambes triangulaires, terminées par deux épines inégales, garnies de deux rangées, les antérieures de denticules, les postérieures d'épines. Tarses courts, comprimés, de cinq articles presque égaux, 1-4 garnis de soies en dessous, cinquième biangulé.

Abdomen de cinq anneaux : premier segment ventral long, bistrié entre les pattes ; 2-4 plus ou moins rentrées, de manière à disparaître les uns ou les autres au milieu. Propygidium en triangle sphérique, tout à fait en dessous.

Ce genre, dont le nom rappelle la disposition singulière du scape des antennes, se présente avec un faciès à lui, qui ne laisse aucun doute sur son identité. Il suffit, pour le reconnaître, d'avoir remarqué une fois sa tête fortement enfoncée dans le prothorax, avec ses mandibules serrées, formant une espèce de bec, encadrée entre ses énormes scapes, son pronotum bisinué dans l'échancrure, et bordé de sa strie latérale qui en suit les contours, ses élytres bombées et leurs stries dorsales, son prosternum échancré à la base et bistrié, son mésosternum si court et si large qui déjette fortement en dehors ses pattes ; il a même plus de dissemblance avec les autres genres, que les genres *Monoplius, Hetœrius, Pelorus*, si tranchés néanmoins.

Il ne renferme que deux espèces, toutes deux comme coulées au même moule, et de l'Amérique méridionale.

1. SCAPOMEGAS AURITUS.

Globosus, niger nitidus, antennis pedibusque piceis; fronte impressa; pronoto stria laterali integra; elytris margine inflexo bisulcato, striis 1ª dorsali et suturali integris, subhumerali externa dimidiata, 2-5 dorsalibus apicalibus; propygidio basi punctato, transversim carinato; pygidio bifoveolato.

Ovale, globuleux, d'un noir luisant. Antennes brunes; funicule ferrugineux. Front impressionné. Pronotum court, anguleusement avancé sur l'écusson à la base, avec une impression antéscutellaire, arqué sur les côtés, rétréci et bisinueusement échancré en devant, avec les angles abaissés, bien marqués; strie marginale bien marquée dans l'angle, ne rejoignant pas le rudiment du côté opposé; latérale forte, partant de la base et suivant le contour du bord antérieur. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, tronquées au bout, bombées au milieu, et creusées dans leur pourtour et sur la suture; repli latéral à deux sillons serrés, entiers; stries profondes, subhumérale externe raccourcie en devant, suturale entière, ainsi que la première dorsale, accompagnée d'une striole le long de la suture; 2-4 dorsales courtes, apicales. Propygidium ponctué à la base, élevé transversalement en carène. Pygidium pointillé dans son pourtour, bombé au milieu. Mésosternum avec une courte strie marginale. Pattes brunes.

Cayenne (Guyane).

2. SCAPOMEGAS GIBBUS.

Globosus, niger nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte plana; pronoto stria laterali postice abbreviata; elytris mar-

gine inflexo bisulcato, stria subhumerali dimidiata, suturali 1ª que dorsali integris, 2ª parum abbreviata, 3-5 apicalibus; propygidio basi punctato, haud carinato; mesosterno validius marginato.

Ovale, globuleux, noir luisant, très finement pointillé. Antennes brunes; scape noir. Front plane, sans impression, avec une courte strie oblique de chaque côté, entre les yeux. Pronotum court, largement anguleux à la base, avec une strie antéscutellaire, arqué sur les côtés, fortement rétréci en devant, avec une échancrure bisinuée et les angles abaissés, saillants; strie marginale, fine, bien marquée en devant, interrompue au milieu; latérale raccourcie postérieurement. Ecusson triangulaire, petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, tronquées au bout, moins bombées et moins creusées dans leur pourtour que dans le *S. auritus;* repli latéral à deux sillons serrés, entiers; suturale entière; première humérale aussi entière, deuxième un peu raccourcie, ainsi que la subhumérale externe; 3-5 rudimentaires, apicales. Propygidium ponctué à la base, sans carène transversale. Pygidium bombé, avec une petite impression médiane. Mésosternum presque entièrement rebordé. Pattes brunes.

Rio-Janeiro (Brésil).

XXVII. NOTODOMA.

(νωτος, dos; δωμα, dôme).

Soc. Ent. 3e série, T. 3 (1855), pl. IX. — Mon. pl. XIV.

Genre XXVII.

Corpus globosum, suborbiculare, parvum.

Caput retractum, oblongum; fronte à clypeo haud dis-

tincta, utrinque striata; mandibulis elongatis inermibus; palpi maxillares 3-articulati.

Antennæ sub frontis margine insertæ, clava 4-articulata; margine pectorali integro; foveola antennali in angulo antico prothoracis.

Pronotum anterius angustatum, angulis demissis parum prominulis; stria marginali integra tenui.

Elytra apice subarcuata, angulo suturali, striis distinctis; margine inflexo bistriato, haud foveolato.

Propygidium hexagonum declive; pygidium trigonum, inferum.

Prosternum latum, basi incisum, lobo brevi, recurvo; mesosternum receptum, marginatum.

Pedes longe distantes, graciles; tibiæ anticæ extus spinosæ, foveola tarsali obsoleta.

Corps globuleux, suborbiculaire, ferrugineux, luisant.

Tête (f. *b*) petite, allongée, s'enfonçant dans le prothorax. Front plane, rebordé latéralement, mais sans strie qui le sépare de l'épistome. Labre arrondi. Mandibules saillantes, droites à la base, courbées brusquement au bout, terminées en pointe aiguë, et inermes en dedans. Yeux latéraux, semilunaires, assez saillants.

Antennes (f. *c*) insérées sous un rebord du front, entre les yeux et les mandibules : scape assez long, courbé, peu épaissi au bout, logé dans une fossette creusée sous la tête; funicule submoniliforme, de sept articles; premier obconique, beaucoup plus grand que les suivants; dernier un peu plus large. Massue en pilon, ciliée, de quatre articles. Fossette antennaire profonde, un peu allongée, dans l'angle antérieur du prothorax.

Mâchoires (f. *d*) larges, cornées, insérées en dehors du

menton ; lobes barbus en dedans, externe assez long, interne court. Palpes maxillaires épais, de trois articles ; 1-2 courts, cylindriques ; troisième ovalaire aussi long que les deux premiers. Menton (f. *e*) en trapèze, presque régulier, corné. Lèvre membraneuse ; languette nulle ; paraglosses arrondies, ciliées en dedans. Palpes labiaux de trois articles : premier petit ; deuxième obconique ; troisième ovalaire, égaux entre eux.

Pronotum très large, convexe, arrondi à la base, avec une avance angulaire sur l'écusson, arqué sur les côtés, très rétréci, abaissé et échancré en devant, avec les angles aigus, peu saillants, avec une seule strie marginale. Ecusson petit, triangulaire. Elytres bombées au milieu, abaissées dans leur pourtour et le long de la suture, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, subarrondies au bord apical, avec un angle sutural aigu ; bord infléchi, strié, sans fossette humérale ; stries subhumérale, dorsale et suturale bien marquées. Prosternum peu saillant, élargi à la base et échancré, sans stries ; lobe antérieur distinct, court, fortement recourbé en bas, arrondi au bout, ne dépassant pas les angles prothoraciques ; bord pectoral entier. Mésosternum court et large, bisinué en devant, avec une avance médiane qui pénètre dans le prosternum, bordé de stries fines ponctuées.

Pattes (f. *i*, *g*) allongées, grêles, très distantes à leur insertion ; cuisses creusées d'une coulisse et rebordées en dedans ; jambes linéaires à peine élargies au bout, terminées par une ou deux épines, garnies en dehors de spinules ou de cils ; antérieures sans fossette tarsale bien arrêtée. Tarses grêles, de cinq articles, 1-4 courts, égaux entre eux,

garnis de cils en dessous; cinquième plus long, portant deux crochets.

Abdomen de cinq anneaux; premier assez long, bistrié; 2-5 courts, disparaissant au milieu dans la flexion. Propygidium en hexagone grand, convexe, incliné. Pygidium en triangle sphérique, entièrement inférieur.

Ce genre, établi pour une seule espèce de l'Indoustan, est voisin du genre *Hetœrius*, et semblerait, au premier coup d'œil, devoir s'y rattacher, mais des différences importantes s'y opposent, et en font un groupe bien caractérisé. La principale est la conformation des antennes et des palpes.

NOTODOMA GLOBATUM.

Suborbiculare, globosum, rufo castaneum, nitidum punctatum; fronte subdepressa utrinque striata; pronoto stria marginali integra, bifoveolato; elytris margine inflexo bistriato; sutura depressa; stria subhumerali postice cum suturali conjuncta; dorsalibus 1-2 *et* 4 *integris,* 3-5 *obsoletis approximatis; mesosterno marginato; tibiis spinulosis.* Long. 3 mill.; larg. 2 mill.

Suborbiculaire, globuleux, d'un rouge ferrugineux luisant, avec les antennes et pattes plus claires. Tête petite, allongée; front un peu déprimé, non séparé de l'épistome, strié de chaque côté, couvert de gros points espacés; yeux noirs, assez saillants. Pronotum fort large et court, anguleusement avancé sur l'écusson à la base, arqué et bifovéolé sur les côtés, abaissé, rétréci et échancré en devant, avec les angles assez aigus, peu saillants, assez fortement ponctué sur toute sa surface; strie marginale fine, non interrompue, rapprochée du bord. Ecusson petit, triangulaire. Elytres

bombées au milieu, et déprimées dans leur pourtour et le long de la suture, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées sur les côtés, rétrécies postérieurement, faiblement arquées au bout, avec un petit angle sutural aigu ; pointillées dans leur dernière moitié ; stries dorsales fines, arquées ; 1-2-5 entières ; troisième et quatrième obsolètes, très raccourcies, rapprochées ; suturale entière, fort éloignée au milieu de la cinquième dorsale, avec laquelle elle se réunit pour ainsi dire à la base ; subhumérale interne fine, courte, mais se continuant le long du bord apical, et rejoignant la suturale ; repli latéral bistrié. Propygidium pointillé, ainsi que le pygidium. Mésosternum bordé en devant de deux très petites stries. Jambes antérieures garnies de huit denticules, postérieures ciliées.

Indoustan (M. de Laferté).

XXVIII. HETÆRIUS.

(ἑταῖρος, compagnon).

Soc. Ent. T. 3 (1855), pl. IX.—Mon. pl. XIV. Genre XXVIII.

Hister. Kug. in Schn. Mag., 519, 21 (1791). — Sturm; Payk.
Hetærius. Er. in Jahr., 1, 156, X (1834).

Corpus globosum, sphæricum.

Caput parvum, retractum; fronte marginata, a clypeo haud distincta; mandibulis exsertis, intus dentatis.

Antennæ sub frontis margine insertæ, scapo grosso, funiculo 2–7 *sensim incrassato, clava articulo unico cylindrico, lævi truncato; fossa antennali in angulo prothoracis, pectore integro.*

Pronotum antice angustatum et emarginatum, lateribus late elevato-marginatis; elytra pulvinata, striis 1-*subhumerali et* 1-3 *dorsalibus integris, seriatim hirta.*

Propygidium hexagonum inclinatum ; pygidium semicirculare, inflexum.

Prosternum bistriatum, antice lobatum, basi subsinuatum ; mesosternum leviter bisinuatum, medio prominulum.

Tibiæ latæ, compressæ, extus angulato-dilatatæ, supra tarsali foveola vage excavata ; anticæ serrulatæ, posticæ spinosulæ.

Corps globuleux, court, sphérique.

Tête petite, s'enfonçant dans le prothorax ; front bombé, élevé sur les yeux, rebordé sur les côtés, et sans strie qui le sépare de l'épistome ; labre arrondi ; mandibules rétractiles, courbées, visibles, sans dent.

Antennes (f. 1 *c*) insérées sous un rebord du front, logées derrière le bord pectoral, qui n'est pas entaillé, et se renfermant dans une fossette antennaire superficiellement creusée dans l'angle même du prothorax : scape globuleux, très gros; funicule inséré en dessous, de sept articles ; premier gros, épaissi ; 2-7 à peu près d'égale longueur, croissant graduellement en largeur ; massue de la largeur du précédent article, composée d'un seul article cylindrique, assez long, tronqué au bout, lisse, sans autre villosité qu'une double ceinture de soies peu serrées, et quelques-unes au bout : il semblerait que les autres articles ordinaires de la massue sont rudimentaires et enroulés comme dans un cornet.

Mâchoires (f. 1 *b*) cornées, insérées en dehors, de deux lobes, barbus en dedans, externe dépassant de beaucoup l'interne ; palpes maxillaires de quatre articles : premier petit ; deuxième obconique ; troisième cylindrique, court ; quatrième fusiforme, aussi long que les deux suivants. Menton plus large que long, échancré en devant ; lèvre

membraneuse, bifide ; paraglosses courtes, ciliées ; palpes labiaux de trois articles ; premier petit ; deuxième et troisième égaux.

Pronotum bombé, trapézoïdal, échancré et très rétréci en devant, fortement sillonné de chaque côté, avec un large rebord relevé en bourrelet. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, bombées, saillantes à l'épaule, arrondies sur les côtés, rétrécies et tronquées droit au bout, avec un repli latéral sillonné, une strie subhumérale et les premières dorsales entières. Prosternum large, bistrié, sinué à la base, muni d'un lobe antérieur court, arrondi, peu avancé. Mésosternum bisinué en devant, proéminent, avec une profonde impression de chaque côté, peu distinct du métasternum.

Abdomen court, de cinq articles pressés l'un contre l'autre ; premier segment ventral, plus long que les quatre autres réunis, bistrié. Propygidium hexagonal incliné. Pygidium semicirculaire, rabattu en dessous.

Pattes assez grandes, élargies, comprimées, troisième paire distante à son insertion. Jambes aplaties, fortement dilatées, en angle obtus en dehors, creusées en dessus d'une fossette tarsale mal limitée ; antérieures crénelées ; postérieures ciliées. Tarses de cinq articles munis en dessous de poils ; cinquième armé de deux crochets.

Le genre *Hetœrius* avait été publié en 1832, dans le catalogue de Dejean, mais Erichson est le premier qui en ait donné les caractères distinctifs dans le Jahrbucher, en 1834. C'est un des plus singuliers de cette famille. La structure de ses antennes et celle de ses pattes se joignent au faciès pour le séparer et le faire reconnaître sans hésitation de tout autre.

La seule espèce dont il se forme est propre à l'Europe et vit dans les nids de fourmis. On ne connaît rien autre chose de ses mœurs, non plus que de ses divers états.

H. QUADRATUS.

Globulosus, rufo-ferrugineus, levis, nitidus, supra seriato-hispidus ; fronte lateribus striata, pronoto utrinque bisulcato, margine late incrassato ; elytris pulvinatis, humeris prominulis, striis subhumerali et 1-4 dorsalibus integris, parallelis ; prosterno bistriato; tibiis obtuse angulato-dilatatis, anticis serratis, posticis parce ciliatis. Long. 1 1/3 mill. ; larg. 1 1/4 mill.

Hister quadratus, Kugel. in Schn. Mag. 1, 519, 21 (1791). — Panz. Ent. Germ. 1, 25, 24. — Fn. Germ. 37, 5. — Ill. Kæf. Pruss. 1, 58, 11. — Ent. Hefte., 1, 63, 13. — Sturm. Deuts. Fn., 1, 216, 15, pl. 17, f. B. — Duft. Fn. Austr., 1, 217, 12.— Payk. Mon. Hist., 96, 81, pl. 11, 3.

H. ferrugineus, Oliv., Ent., 1, 8, 19, 24, pl. 1, 7 (1789).

Hetærius quadratus, Er. in Jahr., 1, 158, 1 (1834). — Kæf. Brand., 1, 666, 1. — Küst. Kæf. Eur., 10, 51. — Redt. Fn. Aust. 235. — Bach., Kæf. Pruss., 1, 305, 1.

Arrondi, globuleux, lisse, rouge-ferrugineux, clair, luisant, couvert en dessus de plusieurs rangées de soies jaunes espacées. Tête petite ; front légèrement bombé, bordé d'une strie en dedans des yeux. Pronotum court, arrondi à la base, oblique sur les côtés, avec un large rebord en bourrelet, limité en dedans par un profond sillon, terminé à la base par un large enfoncement et accompagné en dehors d'une strie, échancré et rétréci en devant, avec les angles obtus. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, bombées, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et tronquées, droit au bout, épaules saillantes ;

repli latéral sillonné; stries fines; subhumérale entière, ainsi que 1-4 dorsales, les autres nulles. Pygidium plus clair et très lisse. Prosternum assez long, plan, bordé d'une strie, avec un lobe court, arrondi, sinué à la base. Mésosternum bisinué en devant, saillant au milieu, et limité latéralement par un enfoncement. Pattes grandes; jambes creusées en dessus d'une large fossette tarsale, élargies en angle obtus latéralement; antérieures garnies de denticules, postérieures, de quelques cils.

France; Belgique, Autriche; sous les écorces et dans le nid des *Formica rufa* et *fusca*, dans la société desquelles il vit.

XXIX. ERETMOTUS.

(ἐρετμώτης, rameur).

Soc. Ent. 3e série. T. 3 (1855), pl. 20. Mon. pl. 19.

Genre XXIX.

Orbicularis, convexus.

Caput retractum; fronte concava, stria nulla; mandibulis prominentibus; palpis maxillaribus arto 3o brevi, 4o longo, subcylindrico.

Antennæ sub frontis margine insertæ, funiculo sensim incrassato, clava cylindrica, 1-articulata, truncata, glabra, fossa parva in angulo antico prothoracis, margine pectorali integro.

Prosternum latum, breve, bistriatum, basi emarginatum, lobo brevissimo; mesosternum bisinuatum, utrinque impressum.

Pronotum stria unica marginali; elytra stria subhumerali integra et 1-3 dorsalibus obliquis, brevibus.

Propygidium hexagonum, valde inclinatum; pygidium

semicirculare, dejectum inferius; pedes basi distantes, tibiæ omnes compressæ, valde dilatato-angulatæ.

Corps orbiculaire, convexe, lisse.

Tête petite, enfoncée dans le prothorax; front faiblement concave, avec un étroit rebord élevé, sinué sur les côtés, sans strie qui le sépare de l'épistome, fortement rétréci en avant; labre sinué; yeux ovalaires, peu saillants; mandibules courbées, en pointe aiguë, inermes, rétractiles.

Antennes (f. 1 *c*) courtes, insérées sous un rebord du front au devant des yeux; scape courbé, fortement dilaté au milieu; funicule croissant progressivement, de sept articles, dont le premier un peu plus long que les suivants, est attaché au-dessous du scape; 2-5 courts, transversaux, à peu près d'égale longueur, serrés, 6-7 plus allongés; massue solide, cylindrique, de la largeur du dernier article du funicule, et deux fois de la longueur, tronqué au bout, glabre, sans autre villosité que des poils espacés au bout. Fossette antennaire petite, creusée dans l'angle même du prothorax, dans le pli formé entre la lame dorsale et la pectorale.

Mâchoires à deux lobes barbus, l'externe plus long, en partie corné, l'interne membraneux. Palpes maxillaires (f. 1 *b*) de quatre articles; premier petit; deuxième obconique, assez long; troisième très court, transversal; quatrième allongé, fusiforme, de la longueur des deux précédents réunis. Menton large, corné, arqué à la base, légèrement bisinué en devant; lèvre membraneuse; paraglosses courtes, en lobe arrondi. Palpes labiaux de trois articles: premier très petit; deuxième obconique; troisième ovalaire, le plus long.

Pronotum beaucoup plus large que long, bombé, avancé en pointe obtuse au devant de l'écusson et sinué de chaque côté, fortement rétréci et abaissé en devant, avec les angles arrondis et une échancrure assez marquée ; côtés arrondis, bordés d'une strie marginale. Ecusson petit, triangulaire. Elytres deux fois plus longues que le pronotum, plus larges que lui à la base, arrondies sur les côtés, rétrécies au bout ; suture carénée ; épaules saillantes ; une strie subhumérale et quelques rudiments de stries dorsales obliques à la base. Prosternum médiocrement saillant, large, presque carré, bistrié ; légèrement échancré à la base, terminé en devant par un lobe court, transversal, sinué au bout. Mésosternum court, transversal, en pointe saillante arrondie, pénétrant dans la base du prosternum, à peine distinct du métasternum qui présente une strie médiane, et de chaque côté une large fossette.

Pattes larges, déprimées, très distantes à leur insertion, surtout les quatre postérieures ; cuisses courtes, élargies, creusées en dedans d'une coulisse pour loger les jambes : celles-ci grandes, aplaties, fortement dilatées en triangle sur le bord externe ; antérieures denticulées ; postérieures sans dents, ni fortes épines. Tarses grêles, comprimés, repliés sur la jambe dans une fossette mal limitée, de cinq articles, les quatre premiers garnis de soies en dessous, à peu près d'égale dimension, cinquième plus long, armé de deux crochets.

Abdomen de cinq anneaux : premier segment ventral, bistrié, beaucoup plus long que tous les autres réunis. Propygidium convexe, hexagonal très incliné. Pygidium bombé, semielliptique, renversé.

Le genre *Eretmotus*, créé pour une petite espèce découverte en Algérie, par M. Lucas, à qui je l'ai dédiée, tire son nom de l'aspect que lui donnent ses jambes étendues à l'instar de trois paires de rames. En dessus, il rapelle la forme de certaines petites espèces d'*Omalodes* et des *Sphyracus*, mais il s'en éloigne entièrement par tous les détails de son organisation. Il se rapproche des *Dendrophilus*, par la forme générale du corps, par la dilatation des jambes et par l'insertion des antennes ; des *Tribalus*, par la largeur et par la base de son prosternum, par son front, son pronotum et ses élytres, par son propygidium hexagonal et par sa fossette antennaire ; des *Hetœrius*, par la structure de ses antennes et de son sternum. Mais des caractères saillants le distinguent aisément ; il diffère du premier par son prosternum court, large, sinué à la base, avec un lobe très court, la fossette antennaire à l'angle antérieur, les stries de ses élytres ; du deuxième par ses pattes postérieures fortement dilatées, son mésosternum biimpressionné et le lobe prosternal très court ; de l'un et de l'autre surtout par ses antennes, enfin du troisième par son pronotum sans large bourrelet latéral, et les stries irrégulières des élytres.

La seule espèce connue de ce genre vit sous les pierres, où elle a été trouvée aux environs de Médéah (Algérie), en avril 1851.

ERETMOTUS LUCASII.

Orbicularis, convexus, niger, nitidus, lævissimus ; pedibus, ore antennisque rufo-piceis ; fronte excavata margine elevato ; pronoto antice depresso angustiore, lateribus rotundato et marginato, ad 4 angulos impresso; elytris pronoto latioribus, ad basin breviter striatis, versus humerum impressis, sutura elevata. Long. 3 mill. ; larg. 2 1/2 mill.

Orbiculaire, convexe, noir luisant, lisse, avec la bouche, les antennes et les pieds d'un rouge de poix. Tête fortement enfoncée dans le prothorax ; front déprimé, avec un rebord élevé ; labre sinué antérieurement. Antennes insérées au devant des yeux, sous un rebord du front, logées entre les deux lames du bord antérieur du prothorax ; yeux bruns, peu saillants. Pronotum court, bombé, transverse, bisinué à la base, fortement rétréci et abaissé en devant, avec une échancrure assez forte et les angles arrondis ; une strie marginale fine et terminée à l'angle antérieur, avec une assez forte impression à chaque angle du pronotum. Ecusson petit, triangulaire. Elytres deux fois plus courtes que le pronotum, un peu plus larges que lui à la base, rétrécies et obtuses au bout, avec les épaules saillantes et la suture relevée. La base est marquée de quelques traces courtes de stries obliques ; une subhumérale assez marquée et plus longue, avec deux submarginales. Prosternum large, assez court, bistrié sur les côtés, échancré à la base, muni en avant d'un lobe court échancré. Mésosternum peu distinct du métasternum, transverse, avec une impression profonde de chaque côté et une pointe arrondie saillante qui pénètre dans la base du prosternum. Jambes aplaties, largement dilatées sur le bord externe ; antérieures denticulées ; tarses comprimés, logés dans une fossette, sur la jambe. Propygidium de forme hexagonale, convexe, incliné. Pygidium semi-elliptique, infléchi.

Médéah (Algérie) ; sous les pierres.

XXX. DENDROPHILUS.

(δένδρον, arbre ; φίλος, ami).

Soc. Ent. 3e série, T. 3 (1855), pl. IX. — Mon. pl. XIV.

Genre XXX.

Hister, Linné ; Payk., Gyll. Er.
Dendrophilus, Leach, Zool. Misc., 3, 76 (1817); Er. Steph., etc.

Corpus ovatum, subconvexum.

Caput parvum, retractum, stria frontali nulla; mandibulis prominentibus, intus obtuse dentatis.

Antennæ sub frontis margine insertæ, funiculi artº 1º crassiori, clava ovali 4 articulata; fossa antennali in medio latere pectoris antice incisi sita.

Pronotum stria marginali tenui. Elytra oblonga, margine et dorso obsolete striatis.

Propygidium subobtectum, breve; pygidium semicirculare, inflexum.

Prosternum latum, bistriatum, basi rotundatum, lobo antico inclinato; mesosternum sinuatum.

Tibiæ omnes extus valdè dilatatæ, subspinosæ, foveis tarsalibus parum excavatis.

Corps ovale, épais, légèrement convexe en dessus.

Tête assez petite, s'enfonçant dans le prothorax ; front peu convexe, non séparé de l'épistome par une strie transversale ; labre court, arrondi ; mandibules saillantes, courtes, obtuses, avec une dent interne : yeux latéraux, peu saillants.

Antennes (f. 1 *d*) insérées sous un rebord du front, au devant des yeux ; scape assez long, courbé, épaissi au bout ; funicule de sept articles : premier beaucoup plus long et plus épais que les suivants ; ceux-ci à peu près égaux, ce-

pendant les cinquième, sixième sont plus longs, et le septième plus large ; massue abrupte, 4-articulée, orbiculaire, comprimée, obtuse, garnie de poils. Fossettes antennaires creusées sous le bord latéral du prothorax au devant des hanches ; pour y arriver, l'antenne passe dans une coulisse du bord antérieur de la poitrine.

Mâchoires (f. 1 *c*) à deux lobes membraneux, barbus, arrondis, épais, l'externe beaucoup plus long que l'interne. Palpes maxillaires de quatre articles, épais ; premier petit ; deuxième obconique, long et gros ; troisième court, large ; quatrième deux fois plus long que le précédent, ovalaire, obtus au bout. Menton (f. 1 *b*) court, avancé au milieu ; languette bifide, courte ; paraglosses membraneuses, ciliées, arrondies. Palpes labiaux, fort courts, de trois articles : premier très petit ; deuxième subobconique ; troisième ovalaire.

Pronotum court, arrondi à la base et bisinué, avec les angles aigus, appliqués contre les élytres, légèrement arqué latéralement, très rétréci et échancré en devant, sans autre strie que la marginale. Ecusson triangulaire, étroit. Elytres légèrement convexes, très allongées, couvrant le propygidium presqu'en entier, rétrécies et coupées droit à l'extrémité, avec une strie subhumérale et quelques dorsales plus ou moins obsolètes. Prosternum assez saillant, peu élargi, beaucoup plus long que large, bistrié, arrondi à la base, muni en devant d'un lobe court, rabattu, arrondi au bout. Mésosternum court, large, sinué en devant pour recevoir la base du prosternum, parfaitement distinct du métasternum.

Pattes assez distantes à leur insertion ; cuisses larges, comprimées, avec une coulisse interne pour loger les jambes ;

celles-ci aplaties, dilatées en angles au milieu du bord externe, arrondies au bout, garnies de petites dentelures, avec deux épines courtes au bout, celles des antérieures obliques, fortes et allongées; toutes creusées en dessus d'une fossette tarsale mal limitée. Tarses repliés sur les jambes au repos, de cinq articles, assez longs ; premier plus long que les suivants ; cinquième muni de deux crochets.

Abdomen de cinq anneaux : premier segment ventral très long, les quatre autres très courts et pressés l'un contre l'autre. Propygidium très court, transversal, caché en grande partie sous les élytres. Pygidium grand, semi-elliptique, perpendiculaire.

Ce genre, créé par Leach en 1817, dans les *Zool. Miscellany,* adopté et limité par Erichson, se compose de deux petites espèces européennes qui vivent sous les écorces des arbres morts, dans les plaies des arbres, les champignons, et dont les métamorphoses sont encore inconnues. Ces insectes se rapprochent des *Hetærius* pour la forme générale, surtout pour la configuration de leurs pattes, mais la fossette antennaire et la massue en diffèrent essentiellement. Leurs rapports avec certains *Tribalus* sont aussi très visibles : mais les jambes sont différentes, ainsi que la fossette antennaire et la massue.

1. DENDROPHILUS PUNCTATUS.

Oblongo-ovalis, subconvexus, piceus subnitidus, ore, antennis pedibusque brunneo-ferrugineis, punctatissimus; fronte convexa, supra oculos elevata; pronoto marginato; elytris stria submarginali profunda, dorsalibus 5, internis obsoletis; tibiis extus angulato-dilatatis, subinermibus. Longueur. 3 mill.; larg. 2 1/4 mill.

Hister punctatus, Herbst., Nat. Syst., 4, 41, 16, pl. 36, f. 5 (1791). — Illig. Kæf. Prus., 1, 60, 15. — E. H., 1, 92, 21, pl. 1, f. 12. — Gyll. Ins. Suec., 1, 93, 24. — Payk., Mon. Hist., 79, 62 pl. 7, f. 5.

H. pygmæus, F. Syst. Ent., 1, 53, 5 (1775). — Spec., 1, 61, 5. — Mant., 1, 32, 7. — Ent. Syst., 1, 74, 9. — Syst. El. 1, 29, 30 (1801). — St. Deuts. Fn., 1, 235, 28.

H. corticalis, Pkl. Fn. Suec., 1, 50, 19 (1798).

Dendrophilus punctatus, Steph. Ill. Brit. Ent., 3, 159, 13 (1830). — Er. Kæf. Brand., 1, 667, 1. — Heer, Fn. Helv., 1, 459, 1.

Ovale, un peu allongé, obtus postérieurement, assez convexe, d'un noir de poix, médiocrement luisant, avec la bouche, les antennes et les pattes d'un rouge-brun. Tête finement ponctuée; front relevé au-dessus des yeux, sans strie qui le distingue de l'épistome. Antennes insérées sous un rebord au devant des yeux; scape allongé, renflé au bout; funicule à premier article plus long que les suivants; deuxième et troisième plus courts que les 4-7; ce dernier plus large; massue ovale, obtuse au bout. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, anguleux et un peu déprimé au devant de l'écusson, légèrement arqué sur les côtés, avec une strie marginale entière, fortement rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus; couvert d'une ponctuation fine et assez serrée. Ecusson petit, en triangle allongé. Elytres deux fois plus longues que le pronotum, un peu plus larges que lui à la base, presque parallèles au milieu, un peu plus étroites et coupées droit au bout, légèrement relevées sur la suture, et couvertes d'une ponctuation assez serrée et plus forte que celle du pronotum, avec une strie subhumérale forte, entière, formant comme un rebord latéral; et 5-dorsales parallèles, un peu arquées en dedans; les deux premières presque entières,

les autres plus ou moins raccourcies postérieurement, les internes obsolètes. Pygidium droit, semielliptique, densément ponctué, dessous ponctué. Prosternum parallèle, bombé au milieu, bistrié. Pattes épaisses; jambes fortement dilatées en angles, au milieu du bord externe, à peine denticulées.

Angleterre; France; Suisse; Allemagne; Autriche; Suède, dans les plaies des arbres.

2. DENDROPHILUS PYGMÆUS.

Oblongo-ovalis, subconvexus, lævis, nigro-piceus, parum nitidus, ore, antennis pedibusque brunneis; fronte supra oculos elevata; pronoto marginato, angulis anticis impressis; elytris stria submarginali integra, dorsalibus tenuissimis elevatis; tibiis externe valde dilatatis. Long. 3 mill.; larg. 2 1/5 mill..

Hister pygmæus, L. Syst. Nat., 1, 2, 567, 4 (1735). — Fn. Suec., 441. — Gyll. Ins. Suec., 1, 94, 25. — Payk. Fn. Suec., 1, 51, 20. — Mon. Hist., 81, 64, T. 7, f. 6.

H. formicetorum, Aubé, Soc. Ent., 2, 95, pl. 5, 2 (1833).

Dendrophilus pygmæus, Steph. Ill. Brit. Ent., 3, 159, 4 (1830). — Er. Kæf. Brand.. 1, 668, 2. — Heer, Fn. Helvet., 1, 459, 2.

D. Sheppardi, Curt. Brit. Ent., 3, 131 (1830).

D. Cooperi, Steph. Ill., Brit. Ent., 3, 159, 2 (1830).

Ovale allongé, peu convexe en dessus, lisse, avec les interstries des élytres à peine visiblement pointillées, d'un noir de poix presque mat. Front relevé sur les yeux, sans strie qui le distingue de l'épistome. Antennes d'un brun-rouge. Pronotum beaucoup plus large que long, entièrement lisse, bisinué à la base, avec un angle obtus impressionné au devant de l'écusson, d'où part une ligne élevée presqu'imperceptible, qui semble la continuation entière de la suture;

légèrement arrondi sur les côtés, bordé d'une strie marginale fortement échancrée, et échancré en devant, avec les angles moins aigus et une impression sur chacun d'eux. Ecusson petit, triangulaire. Elytres au moins deux fois plus longues que le pronotum, un peu plus larges que lui à la base, un peu dilatées sur les côtés, puis rétrécies vers le bout, qui est coupé carrément; on voit une strie submarginale entière, forte, une humérale, deux premières dorsales presqu'entières, mieux marquées que les autres, trois internes et une suturale très fines, et plus ou moins raccourcies postérieurement, bordées d'une fine côte qui disparaît au bout, suture fortement carénée; les interstries paraissent lisses, mais au microscope on voit une ponctuation très fine. Propygidium très court, entièrement couvert par les élytres. Pygidium triangulaire, densément et finement ponctué, avec une impression de chaque côté. Prosternum bistrié, peu allongé, dilaté à la base. Pattes d'un brun-ferrugineux; jambes fortement dilatées au milieu du bord externe, et à peine denticulées.

Suède; Angleterre; France; Allemagne; Suisse, dans le nid de la *Formica rufa;* rare.

XXXI. TRIBALUS.

(τρίβαλος, usé).

Soc. Ent. 3e série. T. 2 (1854), pl. IX. — Mon. pl. XIV.

Genre XXXI.

Hister, Illg. Rossi. Payk.
Saprinus, Lucas, Expéd. Alg.
Epierius, Er. in Jahrb. (1834). — Le Conte, N.-Amér. Hist.
Cœrosternus et *Tribalus*, Le Conte, Hist. classif. 39 (1852).

Corpus ovatum, læve aut puncticulatum.

Caput retractum, fronte supra oculos elevata, à clypeo haud distincta, mandibulis latis.

Antennæ, sub frontis margine insertæ, clava orbiculari truncata; foveola in angulo prothoracis, plus minusve margine pectorali operta.

Pronotum antice valde angustatum; stria marginali integra.

Elytra margine inflexo, striato, dorso substriato obsoletè.

Pygidium perpendiculare.

Prosternum latum bistriatum, basi truncatum, lobo brevi lato; mesosternum indistincte marginatum.

Pedes tenues, tibiis anticis extus dilatatis, serrulatis, posticis parce uniseriatim ciliatis.

Corps naviculaire, toujours bombé en dessous, souvent peu convexe en dessus, arqué sur les côtés.

Tête (f. *b, j*) médiocre, s'enfonçant dans le prothorax; front concave, fortement saillant au-dessus des yeux, sans strie qui le distingue de l'épistome; labre semicirculaire; mandibules (f. *h*) rétractiles, larges, courbées, terminées en pointe aiguë, avec une dent au bord interne. Yeux latéraux allongés, peu saillants.

Antennes (f. *a*) insérées sous un rebord élevé du front, au devant des yeux; scape allongé, légèrement épaissi au bout; funicule de sept articles : premier beaucoup plus gros et plus long que les autres; 2-5 petits, courts, égaux entre eux; six et sept plus grands et surtout plus larges. Massue de quatre articles, inégaux; abrupte, orbiculaire, comprimée, tronquée au bout. Fossettes antennaires creusées sous l'angle antérieur du prothorax, dans un pli formé par le bord dorsal et le pectoral.

Mâchoires (f. *e*) cornées, à deux lobes barbus, l'externe

plus large et beaucoup plus long que l'interne. Palpes maxillaires de quatre articles : premier petit ; deuxième contourné, long, très épais au bout ; troisième court, cylindrique ; quatrième allongé, ovalaire, obtus au bout. Menton (f. *f*) en trapèze, coupé droit en devant et en arrière ; languette nulle ; paraglosses courtes, arrondies ; palpes labiaux de trois articles : premier petit ; deuxième obconique ; troisième ovalaire, tronqué, égaux en longueur.

Pronotum beaucoup plus court que large, fortement rétréci et échancré en devant, sans autre strie que la marginale. Ecusson petit, ponctiforme. Elytres plus ou moins convexes en dessus, arrondies sur les côtés et fortement rétrécies au bout ; on y remarque deux stries marginales, une subhumérale et quelques dorsales très obsolètes. Prosternum assez saillant, bistrié longitudinalement, convexe dans le sens transversal, plus long que large, tronqué et plus large à la base, avec un lobe antérieur court, abaissé, arrondi ; bord pectoral non fendu, pour le passage des antennes, plus ou moins avancé sur la fossette antennaire. Mésosternum court, large, droit postérieurement et bien distinct du métasternum. Métasternum bombé, sillonné au milieu.

Pattes (f. *c, d, e, i*) assez distantes à leur insertion, les antérieures un peu moins ; assez allongées et grêles ; cuisses subcylindriques, creusées en dedans d'une coulisse pour loger les jambes ; jambes antérieures aplaties, élargies fortement et peu à peu vers le tarse, lisses ou garnies en dehors de denticules nombreux, et creusées en dessus d'une fossette tarsale peu nettement tranchée ; intermédiaires légèrement dilatées ; postérieures filiformes, garnies de quelques spinules. Tarses courts, de cinq articles ; 1-4 trian-

gulaires, égaux entre eux ; cinquième à peine plus long que les autres et armé de deux crochets.

Abdomen de cinq anneaux : premier segment ventral long, bistrié entre les pattes ; 2-5 de plus en plus courts. Propygidium en hexagone transversal. Pygidium triangulaire, l'un et l'autre inclinés.

Les espèces du genre *Tribalus* ont un faciès qui leur est propre : leur corps trapu, souvent naviculaire ; leur sternum élargi, qui déjette fortement leurs pattes grêles en dehors; la largeur de l'ouverture antérieure du prothorax où la tête s'enfonce profondément ; leur fossette antennaire creusée dans l'angle du prothorax, fermée en dessous par le bord pectoral comme entre deux lances ; leur massue orbiculaire et tronquée au bout ; leur front élevé au-dessus des yeux, sans strie qui le sépare de l'épistome ; leur pronotum très rétréci, abaissé en devant, avec une seule strie marginale ; leurs élytres sans fossette subhumérale et avec quelques stries obliques, courtes et obsolètes ; enfin tout se réunit pour en faire un genre bien caractérisé. Le *T. lævigatus*, il faut l'avouer, vient nuire un peu par sa forme globuleuse à la symétrie, quoiqu'il ait tous les caractères des autres espèces.

Ce genre, admis par tous les entomologistes, est dû au clairvoyant Erichson, qui l'a fondé en 1834, dans le *Jahrb.*, *p.* 164, pour trois espèces connues avant lui : *T. Capensis* Payk., *scaphidiformis* Illig., et *minimus* Rossi, décrit de nouveau sous le nom de *Saprinus mauritanicus*. En 1845, M. Le Conte a fait connaître le *T. Americanus*. Enfin j'y ai réuni le *H. lævigatus* Payk., dont Erichson ne s'était pas occupé.

Ces deux dernières espèces viennent d'être démembrées du *Tribalus*, par M. Le Conte, dans un *Essai de classification des Histérides*, et reportées dans un nouveau genre qu'il nomme *Cœrosternus*. La fossette antennaire est en effet plus recouverte dans ces deux espèces, la lame pectorale moins avancée et moins sinuée; le mésosternum plus arqué en devant; les pattes plus déliées et les jambes presque inermes. Malgré ces caractères, je n'ai pas cru devoir adopter cette coupe peu homogène et qui me semble inutile, puisque tout rapproche l'*Americanus* des autres espèces, et que la conséquence naturelle serait d'en séparer le *T. lævigatus*, que je ne réunis du reste qu'avec peine à ce genre. Quoiqu'il ne puisse se confondre avec aucun autre genre, il rappelle, par ses stries dorsales, certains *Saprinus*, tels que le *piceus*, quelques *Abrœus*, par sa forme naviculaire, les *Epierus mundus, similis*, et les genres suivants.

A. Fossettes antennaires découvertes, bord pectoral abaissé à l'angle antérieur du prothorax.

B. Elytres rebordées latéralement par une strie subhumérale entière.

1. T. AGRESTIS.

Orbicularis, convexus, niger, nitidus; antennis pedibusque ferrugineis; fronte concava, puncticulata; pronoto punctis parcis et tenuibus, stria marginali interrupta; elytris margine inflexo, bistriato, 2 striis subhumeralibus integris, dorsali unica media brevi, obsoleta, grosse et raro punctatis. Long. 3 mill.; larg. 2 mill.

Orbiculaire, bombé, noir, luisant. Front convexe, pointillé. Antennes ferrugineuses. Pronotum avancé en angle obtus à la base, oblique sur les côtés, échancré et fort rétréci en devant, avec les angles aigus ; strie marginale fine, interrompue au milieu du bord antérieur; ponctuation espacée, fine, un peu mieux marquée sur les côtés et plus serrée à la base. Ecusson petit, en triangle allongé. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, très rétrécies et coupées droit au bout, sans angle sutural; couvertes de gros points espacés, et dans l'intervalle d'un fin pointillé, visible seulement à la loupe; stries dorsales réduites à un seul rudiment oblique, médian, obsolète; deux subhumérales entières, parallèles, bien marquées; repli latéral sans fossette, bisillonné. Pygidium finement pointillé, ainsi que le propygidium. Prosternum large, bistrié. Mésosternum rebordé seulement sur les côtés. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures dilatées au bout, à peine ciliées.

Sénégal.

B'. — Elytres sans rebord latéral ; strie subhumérale nulle ou obsolète.

2. T. CAPENSIS.

Ovalis, supra subdepressus, niger subæneus, punctatissimus ; antennis pedibusque brunneis ; fronte concava, supra oculos elevata ; pronoto angulis anticis impressis, stria marginali integra; elytris striis obsoletis 2 *marginalibus, subhumerali externa sinuata,* 1-3 *dorsalibus obliquis brevibus ; prosterno striis antice divergentibus.* Long. 3 mill. ; larg. 2 mill.

Hister Capensis, Payk. Mon. Hist., 80, 53, t. VIII, 3 (1811).

Tribalus picipes, Fahr. in Boh. Ins. Cafr., 1, 545, 595 (1851).

Ovale, épais, peu convexe en dessus, d'un noir métallique luisant, densément pointillé sur toute sa surface. Antennes brunes. Front concave, relevé en bourrelet en dedans des yeux. Pronotum court, subtrapézoïde, anguleusement avancé à la base, oblique sur les côtés, fortement échancré et rétréci en devant, avec les angles aigus, abaissés, impressionnés; strie marginale fine, non interrompue. Ecusson ponctiforme. Elytres deux fois plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout; suture relevée; stries 1-3 dorsales obliques, courtes, obsolètes; subhumérale externe fine, sinueuse; bord infléchi, bistrié. Propygidium pointillé, ainsi que le pygidium; inclinés l'un et l'autre. Prosternum large, court, convexe, tronqué à la base, à deux stries divergentes antérieurement. Mésosternum à peine distinctement rebordé. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures crénelées, dilatées au milieu.

Cap de Bonne-Espérance; Cafrerie.

3. T. SCAPHIDIFORMIS.

Ovalis, supra subconvexus, piceo-æneus nitidus, ore, antennis pedibusque ferrugineis, undique sat dense punctulatus; fronte ad oculos elevata; pronoto antice valde angustato, margine striato basi ante scutellum grosse punctato; elytris postice angustioribus, basi striis obliquis obsoletis; tibiis anticis extus dilatatis denticulatisque. Long. 2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Hister scaphidiformis, Illig. Mag. 6, 47, 24 (1807).

Saprinus Mauritanicus, Lucas, Exp. Sc. Alg., 230, 603, pl. 22, 9 (1849).

Ovale, peu convexe en dessus, d'un brun de poix luisant, un peu métallique. Tête densément ponctuée; front avec

une impression médiane, relevé sur les côtés, surtout au-dessus des antennes, sans strie qui le distingue de l'épistome. Antennes ferrugineuses. Pronotum court, beaucoup plus large que long, arrondi à la base, légèrement arqué sur les côtés, fortement rétréci et échancré en avant, avec les angles aigus et abaissés; ponctuation forte et assez serrée; strie marginale bien marquée, entière. Elytres plus longues que le pronotum et ponctuées comme lui, de sa largeur à la base, fortement rétrécies postérieurement, avec quelques stries dorsales obliques, courtes, obsolètes. Pygidium ponctué. Prosternum un peu plus long que large, bistrié, légèrement arrondi à la base et muni en devant d'un lobe court, arrondi. Pattes ferrugineuses, avec les tarses plus clairs; jambes antérieures dilatées et denticulées; postérieures presque linéaires.

Algérie; Portugal.

4. T. MINIMUS.

Ovalis, parum convexus, piceo-ferrugineus, nitidus dense punctulatus; ore, antennis pedibusque rufis; fronte ad oculos elevata; pronoto stria marginali integra; elytris basi obsoletissime extus striatis; tibiis anticis dilatato-rotundatis, extus denticulatis. Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Hister minimus, Rossi, Fn. Etr. 1, 30, 71 (1790).

Tribalus minimus, Er. in Jahrb., 1, 165, 3. — Heer, Fn. Helvet. 1, 458, 1 (1841).

Ovale, médiocrement convexe en dessus, d'un brun de poix ferrugineux, très luisant, couvert d'une ponctuation très fine et assez serrée. Tête petite, enfoncée dans le prothorax; front légèrement convexe, un peu relevé sur les yeux. Antennes ferrugineuses; massue testacée, velue.

Pronotum légèrement convexe, beaucoup plus large que long arrondi à la base, faiblement arqué sur les côtés, fortement rétréci et échancré en devant, avec les angles antérieurs avancés; ponctuation fine et serrée; strie marginale entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres peu convexes, une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, arrondies sur les côtés, rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation un peu moins serrée que le pronotum, avec quelques rudiments obsolètes de stries obliques à la base. Pygidium brun, presque lisse. Prosternum assez large, un peu plus long que large, arrondi transversalement, bistrié, plus étroit et tronqué à la base, terminé antérieurement par un lobe court, infléchi, arrondi, dont le bord latéral s'avance sous forme de lobe au devant de la fossette antennaire. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures légèrement dilatées au milieu, garnies de poils en dedans et de denticules nombreux en dehors.

Diffère du *T. scaphidiformis*, non seulement par sa taille plus petite, mais encore par son pronotum moins fortement ponctué, et dépourvu de cette ligne transversale de gros points oblongs au devant de l'écusson.

Dalmatie; Toscane; Suisse.

A'. (*Cœrosternus*, Le C.) Fossettes antennaires cachées par le bord pectoral qui s'élève au devant de l'angle antérieur du pronotum.

5. T. Americanus.

Ovatus, subconvexus, nigro-piceus, parum nitidus, dense fortiterque punctatus; antennis pedibusque ferrugineis; fronte in medio et ad oculos elevata; pronoto antice valde angustato,

margine laterali reflexo ; elytris convexiusculis, apice angustatis, sutura carinata, margine laterali reflexo, striis dorsalibus obliquis, 4 abbreviatis obsoletis ; tibiis anticis apice rotundato-dilatatis. Long. 2 1/2 ; larg. 2 mill.

Tribalus Americanus, Le Conte, N. Amér. Hist., 34, 1, t. IV, f. 7 (1845).

Cœrosternus Americanus. Le Conte, Hister. Classif. 40 (1852).

Ovale, presque arrondi, légèrement convexe en dessus, d'un noir de poix, ferrugineux à l'extrémité des élytres, peu luisant. Tête très densément ponctuée ; front convexe, fortement relevé sur les yeux, sans stries qui le séparent de l'épistome. Antennes à premier article fortement dilaté, brun ; funicule d'un testacé ferrugineux. Pronotum court, beaucoup plus large que long, légèrement convexe, avancé angulairement à la base sur l'écusson, oblique et fortement rebordé sur les côtés, avec une strie marginale non interrompue, fortement échancré et rétréci en devant, avec les angles très aigus, abaissés. Elytres bombées, une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, arrondies et dilatées sur les côtés, rétrécies au bout, avec la suture fortement relevée, ainsi que le bord latéral ; couvertes d'une ponctuation forte et serrée, avec une strie humérale et quatre dorsales obliques, obsolètes, raccourcies, surtout les intérieures ; bord infléchi ponctué, avec deux sillons. Pygidium ponctué. Prosternum large, court, bistrié, légèrement sinué à la base, élargi et terminé antérieurement par un lobe incliné, arrondi au bout ; bord pectoral s'avançant au devant de la fossette antennaire, ponctué ainsi que le mésosternum et le métasternum, séparés par une strie de points transversale. Pattes brunes ; jambes ferrugineuses, inermes ; antérieures dilatées au bout ; postérieures simples.

Etats-Unis.

6. T. LÆVIGATUS.

Orbiculato-globosus, niger nitidus, impunctatus; antennis pedibusque rufis; fronte plana, marginata; pronoto lateribus sinuatis, stria haud interrupta; elytris margine inflexo angusto 3-striato, dorsalibus 2 vel 3 obsoletissimis; abdomine perpendiculari, vix elytra excedente; prosterno bistriato; foveola antennali subtus inconspicua. Longueur 1 3/4 mill.; largeur 1 1/4 mill.

Hister lævigatus, Payk. Mon. Hist., 84, 68, t. 2, f. 7 (1811).
Cœrosternus lævissimus, Le Conte, Classif. Hist. 40, 2 (1852).

Orbiculaire, globuleux, noir luisant, imponctué. Antennes ferrugineuses. Front plane, rebordé dans son pourtour. Pronotum court, arrondi à la base, oblique sur les côtés, dont la marge semble se diviser en deux lames, formées l'une par le pronotum, l'autre par la poitrine, entre lesquelles est logée la massue, échancré et très rétréci en devant avec les angles abaissés, aigus; strie marginale entière. Ecusson ponctiforme. Elytres deux fois plus longues que le pronotum, arrondies sur les côtés, rétrécies et tronquées au bout; stries dorsales très obsolètes, 1-3 courtes, obliques; subhumérale bien marquée, fort abaissée sous l'épaule; repli latéral étroit, bistrié. Propygidium et pygidium perpendiculaires, dépassant à peine les élytres. Mésosternum arrondi en devant. Prosternum large, sinué à la base, bistrié; lobe court, incliné, large, formant avec le bord pectoral antérieur un arc régulier, cachant entièrement la fossette antennaire. Pattes ferrugineuses, linéaires; jambes antérieures à peine dilatées.

Etats-Unis; Yucatan; Carthagène (Nouvelle-Grenade);

Caracas (Venezuela), Cuba et St-Domingue, sous les écorces des arbres morts, en juillet.

XXXII. SPHÆROSOMA.

(σφαῖρα, sphère ; σῶμα, corps.)

Soc. Ent. 3e série, T. 3 (1855), pl. IX. — Mon. pl. XIV.

Genre XXXII.

Corpus orbiculare, globosum.

Caput parvum, retractum; fronte convexa à clypeo haud distincta.

Antennæ sub frontis margine insertæ, scapo longiori, clava abrupta orbiculari; foveola rotunda laterali, margine pectorali inciso.

Pronotum antice valde angustatum, stria marginali integra; elytra haud striata, lateribus margine elevato.

Prosternum latum, breve, bistriatum, basi subsinuatum, lobo antico rotundato inflexo; mesosternum à metasterno haud distinctum.

Propygidium transversum obliquum; pygidium semiellipticum, perpendiculare.

Pedes valde distantes; tibiis anticis subdenticulatis et parum dilatatis, fovea tarsali parum excavata; posticis elongatis.

Corps orbiculaire, globuleux.

Tête (f. 1 *b*) enfoncée dans le prothorax; front convexe, sans strie qui le sépare de l'épistome; labre court, semi-lunaire; mandibules rétractiles; yeux ovalaires, peu saillants.

Antennes (f. 1 *c*) insérées au devant des yeux, sous un rebord peu avancé du front; scape long, fort, épaissi au bout; funicule grêle, de sept articles : premier cylindrique, beaucoup plus long que les suivants; 2-6 courts, trans-

versaux, égaux entre eux ; massue abrupte, ovalaire, velue, de quatre articles peu serrés.

Pronotum plus court que large, convexe, avancé en angle obtus, légèrement arqué sur les côtés, échancré et fort rétréci en devant ; une seule strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres deux fois plus longues que le pronotum, convexes, arrondies latéralement, avec un rebord élevé, rétrécies et tronquées au bout, sans stries. Prosternum court, plus large que long, bistrié, légèrement sinué à la base, muni en devant d'un lobe arrondi, court, infléchi et rebordé, dont il est parfaitement distinct. Mésosternum large, arrondi en devant, étroitement appliqué contre la base du prosternum, sans ligne de démarcation du côté du métasternum.

Pattes (f. 1 *d, e*) grêles, fort distantes à leur insertion, surtout les deux dernières paires ; cuisses allongées, à peine dilatées au milieu, creusées d'une gouttière pour loger les jambes ; celles-ci à peine élargies vers le bout, à l'exception des antérieures qui sont denticulées en dehors ; tarses courts, logés, au repos, dans une fossette pratiquée à la face supérieure des jambes, de cinq articles : premier plus long que le deuxième ; 3-4 égaux entre eux, courts ; cinquième médiocrement allongé, bionguiculé.

Abdomen de cinq anneaux : premier segment ventral bistrié, assez allongé, plus long que les autres réunis ; ceux-ci serrés les uns contre les autres, linéaires. Propygidium abaissé, court, transversal. Pygidium semielliptique, vertical.

Le type de ce genre est une petite espèce de Madagascar, qu'on prendrait au premier abord pour le *T. Americanus.* Il a en effet de si grands rapports avec les *Tribalus,* que j'ai été tenté de l'y réunir ; d'autant mieux que je n'ai pu suffi-

samment en étudier les organes buccaux, dans la crainte d'endommager l'individu unique du Museum du Jardin-des-Plantes, le seul qui m'ait passé sous les yeux. Mais, comme il s'en éloigne beaucoup par la fossette antennaire, creusée sous le bord latéral du prothorax, dans laquelle l'antenne ne pénètre qu'en passant par une coulisse entaillée dans le bord antérieur de la poitrine, et aussi par la massue ovalaire, à articles moins inégaux, je n'ai pu me dispenser d'établir une nouvelle coupe générique.

SPHÆROSOMA OVUM.

Orbiculare, convexum, brunneo-piceum nitidum, dense et fortiter punctatum; capite convexo, labro semicirculari; pronoto basi arcuato, lateribus obliquis, antice valde angustato, stria marginali integra; elytris utrinque lateraliter et alte marginatis; pedibus basi distantibus, tibiis modice dilatatis, tarsis brevibus articulo 1° elongato.

Sphérique, d'un brun de poix luisant, avec la bouche, les antennes et les pattes rousses; il est parsemé de gros points plus ou moins serrés, dans l'intervalle desquels d'autres petits points visibles seulement au microscope. Tête petite, enfoncée dans le prothorax; front convexe, relevé à l'angle interne de l'œil, sans strie qui le distingue de l'épistome; labre court, semicirculaire; mandibules cachées sous la bouche. Antennes insérées sur le front, au dedans des yeux; scape épais; funicule de sept articles lenticulaires, égaux; massue abrupte. Pronotum court, subsinué à la base, fortement rétréci et échancré en avant, avec les angles assez aigus; strie marginale bien marquée, continuée en devant sans interruption; ponctuation plus serrée et un peu moins forte que celles des élytres. Ecusson très petit, trian-

gulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, deux fois plus longues que lui, rétrécies et obtuses au bout; bord latéral relevé, formant une carène marginale plus prononcée à la base; la ponctuation devient plus serrée dans le sillon qui la borde. Prosternum court, médiocrement élevé, plus large que long, avec un lobe réfléchi, bien distinct. Mésosternum dépourvu de gros points. Métasternum et premiersegment de l'abdomen très fortement ponctués. Pattes très distantes; jambes antérieures dilatées, crénelées sur les bords; quatre postérieures à peine élargies vers le bout. Pygidium densément ponctué.

Madagascar (Musée).

OBSERVATIONS ENTOMOLOGIQUES

SUR DIVERS INSECTES

RECUEILLIS A MADAGASCAR.

(4e partie) (1).

Sur les moeurs des Oryctès de Madagascar, et sur deux espèces de Scolia qui vivent aux dépens des larves de ces Oryctès.

Par M. le Dr Ch. COQUEREL.

(Séance du 25 Octobre 1854.)

Un des arbres les plus utiles de Madagascar est le cocotier. Sur tous les points de ce pays on en voit d'immenses forêts; dans les îles qui avoisinent la grande terre et qui sont maintenant sous la domination française, on a propagé la culture de ces précieux végétaux. A Sainte-Marie, qui depuis près de cent ans appartient à la France, de vastes cocoteries sont établies depuis longtemps, et leur exploitation donnait autrefois des revenus considérables; mais aujourd'hui ces établissements dépérissent, et l'on peut évaluer à près de vingt mille pieds le nombre des cocotiers qui sont morts depuis quelques années. Ce sont des insectes qui ont occasionné ces ravages; ils appartiennent au genre Oryctès, et tandis qu'en Europe les Coléoptères qui rentrent dans la même coupe générique n'ont jamais été signalés comme nuisibles, à Madagascar leurs congénères peuvent être mis au rang des plus destructeurs.

(1) Voyez 2e série, t. VI (1848), p. 177 et 275, et t. X (1852), p. 359.

Il faut dire cependant que l'incurie des Malgaches est pour beaucoup dans ce triste résultat; les Européens qui séjournent depuis un certain nombre d'années dans ces climats brûlants et malsains, se laissent aller bientôt à la paresse des indigènes, et se bornent à déplorer les torts que leur causent ces insectes sans chercher les moyens d'arrêter leurs ravages. C'est ainsi que dans toutes les cocoteries on laisse les arbres morts pourrir au milieu des vivants, et partout on voit épars sur le sol des tronçons percés de trous, assez grands souvent pour qu'on puisse y introduire la main et qui deviennent une source de contagion incessante pour leurs voisins. Ces troncs, ramollis par les eaux pluviales, deviennent bientôt le séjour de centaines de larves qui y trouvant un milieu favorable à leur développement, les ruinent de toute part. Mais les insectes parfaits qui naissent au milieu de ces détritus vont bientôt attaquer les arbres sains et y déposer leurs œufs, en sorte que dans peu de temps toute la cocoterie se trouve infestée. Il faudrait, aussitôt qu'un cocotier est mort, le brûler immédiatement en prenant toutefois la précaution d'enlever auparavant les coques de la *Scolia* parasite des Oryctès dont nous parlerons bientôt. Combien de fois n'ai-je pas engagé les propriétaires des cocoteries de Madagascar à suivre cette pratique, et toujours sans succès!

Les Oryctès qui détruisent ainsi les cocotiers appartiennent à plusieurs espèces qui n'avaient jamais été décrites et que j'ai fait connaître dans les Ann. de la Soc. ent. de Fr. 1852. p. 329.

L'espèce la plus commune à Sainte-Marie est l'*O. Simiar* (pl. 10, fig. 1 et 1[a]). A Nossi-Bé, c'est l'*O. Ranavalo* et l'*O. Radama* si remarquable par son analogie avec les grandes espèces de Scarabée. Ce dernier se retrouve aussi à Sainte-Marie,

mais il y est plus rare que le *Simiar* et beaucoup plus petit qu'à Nossi-Bé. Suivant le milieu plus ou moins favorable où se développent ces insectes, ils diffèrent considérablement sous le rapport de la taille, et l'*O. Radama* en particulier s'atrophie quelquefois au point qu'on le prendrait pour une espèce distincte, si on ne connaissait pas les passages intermédiaires. A Bourbon, les *O. insularis* et *colonicus* ont les mêmes habitudes, mais comme les cocotiers sont moins communs ils attaquent aussi les palmistes (*Oreodoxa oleracea*), les dattiers (*Phœnix dactylifera*) et d'autres espèces de la même famille. Aux îles Seychelles les cocotiers sont ruinés par une espèce différente qui appartient au même genre et qui est encore inédite.

Les Oryctès de Madagascar, ces infatigables destructeurs, ont cependant un ennemi qui leur fait une guerre acharnée ; et, chose intéressante à remarquer, de même qu'en Europe M. Passerini (Voy. les mém. intit. *Osserv. sulle larve, ninfe, e abitudini della Scolia flavifrons*. Pise 1840, et *Continuazione delle osservazioni nell'anno* 1841 *sulle larve di Scolia flavifrons*. Firenze 1841), a remarqué que l'*O. nasicornis* était dévoré à l'état de larve par une *Scolia* (*Scolia hortorum*, von der Lind. *S. flavifrons* Fabr. ♀), il en est de même à Madagascar. Ce sont encore des *Scolia* qui dans ce pays s'opposent à la multiplication trop abondante des ennemis des cocotiers. Toutes les fois que j'ouvrais à coups de hache les troncs attaqués, je trouvais des cocons de la *Scolia*, où les insectes eux-mêmes venant d'éclore, cherchaient leur route au milieu des galeries tortueuses et irrégulières qu'avaient tracées les larves d'Oryctès, et de même que pour l'espèce dont M. Passerini a décrit les mœurs, les dépouilles de la larve restent fixée au cocon du parasite.

J'ai trouvé dans les cocotiers attaqués par les Oryctès deux espèces de Scolie, *Scolia oryctophaga* et *S. carnifex*, mais je n'ai pu observer les métamorphoses que de la première. Cette belle espèce est la plus commune à Sainte-Marie de Madagascar, et il est rare d'ouvrir un tronc de cocotier miné par les Oryctès, sans y trouver quelques-uns de ses cocons.

1re espèce. SCOLIA ORYCTOPHAGA, Coquerel (Pl. 10, f. 2).

Caput ferrugineo-nigricans. Antennarum articuli primi nigricantes, ultimi luteo-ferruginei. Thorax ferrugineo-nigricans. Abdomen nigrum, nitidum, segmento primo campaniformi rubro nigricante, secundo sœpe rubro maculato. Pili omnes ferrugineo-nigricantes. Alæ cupreo violaceæ, nitentes, nervis anticis fulvis, pilis dense indutis. Fœmina.

Long. 34 à 35 mill. Envergure 60 mill.

Tête d'un noir ferrugineux brillant, couverte de gros points enfoncés, plus rares sur le vertex, très serrés autour de la base des *antennes*; celles-ci noirâtres à la base, d'un jaune ferrugineux à l'extrémité, sur le premier article quelques points enfoncés très gros, les deux suivants presque lisses, les derniers très finement ponctués. *Thorax* couvert de très gros points enfoncés très serrés, ce qui lui donne un aspect terne et rugueux ; sur le dernier segment thoracique les points sont plus petits et plus serrés. *Addomen* très lisse, d'un noir foncé très brillant, avec des reflets brunâtres sur le premier segment campaniforme, et chez quelques individus, deux taches brunâtres mal déterminées sur les parties latérales du second; les poils qui garnissent les bords et les côtés des anneaux sont noirâtres, quelquefois fauves.

Pattes très rugueuses, garnies de poils épineux. La partie interne des cuisses postérieures élargie et très lisse. Ailes presque opaques, d'un brun-violet, à reflets très brillants. Les grandes nervures des ailes supérieures et les cellules principales couvertes de poils très fins, d'un roux doré. Ces poils s'enlèvent avec la plus grande facilité par le frottement. Femelle.

Tous les individus que j'ai pu trouver étaient des femelles ; je ne connais pas le mâle.

La *Scolia oryctophaga* appartient à la seconde division établie dans le genre par M. Lepeletier de Saint-Fargeau (Voy. *Hist. nat. des Ins. Hymén.*, t. 3, p. 524) ; et c'est avec les *Scolia Arabica* et *obscura,* du même auteur, qu'elle me paraît avoir le plus d'analogie.

La LARVE (pl. 10, fig. 2 *a*) est apode et d'un blanc-jaunâtre, formée de douze segments, atténuée aux deux extrémités, très renflée à sa partie moyenne. La tête est petite, ovoïde, dépourvue d'yeux et d'antennes, et comme rentrée dans les premiers segments thoraciques. La face supérieure du corps est très convexe, l'inférieure très plane. Ses premiers segments sont remarquables par leur aspect ridé et les impressions profondes qu'ils présentent sur les côtés et en dessus. Tous les anneaux sont munis de stigmates, excepté le dernier. — La longueur varie de 25 à 30 millimètres.

Cette larve est si lente dans ses mouvements qu'on la dirait presque privée de vie.

Le COCON (pl. 10, fig. 2 *c*) est ovoïde, remarquable par son épaisseur et sa consistance. Il est formé par une coque aussi dure que la corne, et présentant l'apparence d'un

carton solide d'un brun-noirâtre. Cette coque est recouverte par une enveloppe de soie assez grossière d'un fauve doré, formée de plusieurs couches, dont la première est appliquée exactement contre la coque, et dans les autres, sont plus lâches. Sur quelques points de la surface de cette enveloppe externe, on trouve toujours fixées les dépouilles de la larve de l'*Oryctes*.

La longueur générale du cocon varie de 40 à 45 millimètres, et son diamètre de 15 à 16 millimètres.

La NYMPHE (pl. 10, f. 2 *b*) représente d'une manière rudimentaire toutes les parties de l'insecte parfait, mais elle est remarquable par des prolongements épais et légèrement recourbés, qui accompagnent de chaque côté les segments abdominaux.

Le développement de la nymphe et la sortie de l'insecte parfait varient beaucoup. Une vingtaine de cocons que j'avais recueillis en même temps et dans les mêmes conditions donnèrent issue à l'insecte parfait, les uns au bout de quelques jours, les autres au bout d'un, de deux, et même de trois mois. Il faut dire aussi que le cocon est tellement solide, que malgré la puissance de leurs mandibules, les *Scolia* nouvellement écloses ne peuvent pas toujours le percer, et meurent quelquefois sans pouvoir sortir de cette prison naturelle.

J'ai trouvé constamment sur les cocons une petite podurelle d'un blanc-argenté, qui s'y trouve parfois par centaines (pl. 10, fig. 4). Le petit insecte paraît se nourrir aux dépens de la substance mucilagineuse qui réunit les fils de l'enveloppe externe, et qu'il perce d'une multitude de petits trous, ce qui donne bientôt à la couche soyeuse la plus externe un aspect criblé tout particulier.

2e espèce. SCOLIA CARNIFEX. Coquerel.

Caput thoraxque nigra. Antennæ nigræ. Abdomen nigrum, articulis ultimis violaceo-nigricantibus. Pili nigricantes. Alæ hyalinæ, ad basin ferruginæ, nervuris ferrugineis.

Longueur 22 millimètres.

Tête noire, couverte de gros points enfoncés ; quelques espaces lisses sur le vertex. *Antennes* noires, les premiers articles lisses, non ponctués. *Thorax* couvert de très gros points enfoncés, plus serrés sur le métathorax, ce qui donne à ce dernier un aspect entièrement rugueux. *Abdomen* noir avec quelques reflets d'un violet-rougeâtre sur les derniers segments. Le premier anneau campaniforme, couvert de très gros points enfoncés, plus forts à sa partie supérieure que ceux du thorax, offre à sa partie médiane et supérieure un petit espace lisse, un peu élevé, très brillant. Sur les anneaux suivants, la ponctuation générale existe toujours, mais les points enfoncés sont plus séparés les uns des autres, surtout vers la ligne médiane. *Pattes* noires, avec les poils et les épines noirâtres. *Ailes* transparentes, avec les nervures ferrugineuses ; les trois cellules cubitales des supérieures teintées de la même couleur.

Cette espèce est très remarquable par la transparence de ses ailes, c'est la seule espèce de Scolie connue qui présente cette particularité.

Je n'ai pas observé les cocons de cette espèce, mais comme je l'ai trouvée dans l'intérieur même d'un tronc de cocotier rempli de larve d'*Oryctes*, je ne puis douter que ses habitudes ne soient analogues à celles de la précédente.

Je terminerai cette note par la description de la larve de l'*Oryctes Simiar*.

LARVE DE L'ORYCTES SIMIAR (Pl. 10, fig. 1 *b*).

Tête cornée, arrondie, très rugueuse, présentant à sa partie supérieure la trace interrompue d'un sillon médian; d'un noir de poix plus ou moins foncé.

Antennes portées par une saillie simulant un article basilaire, de quatre articles cylindriques, renflés à leur extrémité supérieure ; le premier plus épais, presque moitié plus court que le second; le troisième plus grêle, un peu plus long que le premier; le quatrième le plus court, presque ovoïde.

Lèvre supérieure rugueuse, comme la tête légèrement échancrée à son bord inférieur.

Mandibules très fortes, présentant à leur bord externe une côte élevée, séparant deux espaces rugueux, lisses sur les deux faces, terminées par trois dents aiguës, dont la plus extrême la plus grande, offrant à leur partie interne un prolongement épais, uni, à angle droit, avec le reste de la mandibule; cet appendice saillant est garni en dedans d'une suite de lignes élevées et de sillons, qu'on ne saurait mieux comparer qu'aux dessins que présentent la supérieure des molaires des rongeurs ; il est d'ailleurs plus développé à la mandibule gauche qu'à la droite.

Mâchoires à un seul lobe, épaisses, cornées, couvertes de poils fauves très raides, présentant à leur extrémité supérieure et interne quatre dents, dont l'une plus forte, située sur un plan antérieur et séparée par un sillon des trois autres.

Palpes maxillaires épais, de quatre articles, dont le premier le plus court, le dernier ovalaire.

Prothorax muni de chaque côté d'une tache triangulaire

d'un jaune foncé, dont la base est tournée du côté du stigmate thoracique; cette tache est traversée par un sillon profond.

Pattes d'un jaune fauve; les antérieures les plus courtes; les postérieures les plus longues; *tarse* remplacé par un petit ongle corné plus fort que celui des pattes de la première paire.

Abdomen fortement arqué, formé de neuf segments, dont les huit premiers portent chacun une paire de stigmates d'un jaune fauve. Les bourrelets transversaux qui divisent les six ou sept premiers anneaux, très marqués surtout dans les plus supérieurs. Le sac qui constitue le dernier, très renflé.

Cette larve se trouve par milliers dans les troncs des cocotiers pourris qui couvrent la terre en tant d'endroits différents, sur la côte de Madagascar. A l'aide de leurs puissantes mandibule selles les minent de tous les côtés, et finissent par convertir en terreau les troncs les plus énormes.

Explication de la planche 10.

Fig. 1. *Oryctes Simiar*, Coquerel, de grandeur nat.
1 a. *Id.* Tête grossie.
1 b. *Id.* Larve.
2. *Scolia oryctophaga*, Coquerel, de grandeur nat.
2 a. *Id.* Larve.
2 b. *Id.* Nymphe.
2 c. *Id.* Larve sur le cocon de l'*Oryct.*
3. *Scolia carnifex*, Coquerel.
4. *Podurelle.*

NOUVELLES OBSERVATIONS

SUR LES

DIPTÈRES D'EUROPE

DE LA TRIBU DES *TACHINAIRES* (Fin) (1).

Par M. MACQUART.

(Séance du 10 Septembre 1851.)

G. TRYPHÈRE. *Tryphera.*

Face perpendiculaire, nue; épistome non saillant. Front étroit ♂, large ♀; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, n'atteignant ordinairement que le milieu de la face; deuxième article un peu allongé; troisième à peu près double du deuxième; style nu. Yeux velus. Abdomen habituellement ovale, convexe. Ailes : première cellule postérieure fermée, à pétiole très court, aboutissant à l'extrémité; une pointe au bord extérieur.

Tachina. Meig. 4. — *Tryphera* Meig. 7.

Ce genre présente les principaux caractères de la section

(1) Voyez 2e Série, Tome III (1845), page 237; Tome VI, (1848), page 85; Tome VII (1849), p. 353; Tome VIII (1850), page 419, 3e Série, Tome II (1854), p. 373 et 733; Tome III (1855), p. 21.

des petites Tachinaires; mais il n'en a pas généralement la livrée noire et luisante. Il se rapproche ainsi des Myobies, et en reproduit en même temps les antennes courtes, le front étroit ♂, la première cellule postérieure des ailes aboutissant à l'extrémité; mais il s'en éloigne par le style des antennes nu, les yeux velus, l'abdomen moins allongé, la première cellule postérieure fermée. Il est à remarquer qu'il n'y a pas uniformité complète dans les espèces de ce genre et qu'elles n'en présentent pas toutes les principaux caractères. Le *T. flavida* a les antennes presque aussi longues que la face; le *T. tessellum* a la première cellule postérieure un peu entr'ouverte; le *T. delicata* a les yeux nus et l'abdomen globuleux. Cependant l'ensemble des caractères n'est pas assez altéré pour ne pas admettre le genre.

1. TRYPHERA TESSELLUM. Meig., 4, 267, id. 7, 264.

Cinerea. Thorace vittis quatuor fuscis. Abdomine fusco-tessellato. Tab. 3, fig. 1. Long. 0,006. ♀.

Palpes fauves. Face cendrée; joues épaisses. Front à bande noire et côtés cendrés. Antennes : les deux premiers articles gris; le troisième brun. Abdomen marqueté de brun. Pieds noirs; cuisses grises. Cuillerons blancs. Ailes claires, à base jaunâtre; première cellule postérieure un peu entr'ouverte; nervure externo-médiaire arquée au-delà du coude; deuxième transversale oblique, sinueuse, située aux deux tiers entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

2. Tryphera flavida, Meig., 4 369., id., 7, 264.

Thorace cinereo, vittis quatuor fuscis. Abdomine luteo, vittis dorsali nigra. Tab. 3, fig. 2. Long. 0,005. ♂.

Palpes jaunes. Face d'un blanc grisâtre. Front à bande noire et côtés grisâtres. Antennes atteignant presque l'épistome; les deux premiers articles jaunes, le troisième brun, double du deuxième; style renflé jusqu'au milieu. Ecusson jaune. Abdomen ovale-allongé, convexe. Pieds jaunes, à tarses bruns. Cuillerons d'un jaune pâle. Ailes à peine un peu grisâtres ; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude ; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située au milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

3. Tryphera delicata Meig. 4. 368. Id. 7. 264.

Atra nitida. Palpis antennisque flavis. Thorace antice albo. Abdomen globoso, incisuris albis. Tab. 3, fig. 3. Long. 0,003. ♀.

Face blanche, à reflets noirs. Front à bande noire; côtés à duvet blanc. Antennes jaunes; deuxième article à reflets blancs. Yeux nus. Thorax antérieurement à duvet blanc et quatre bandes noires. Abdomen : les bandes de duvet blanc des incisions plus larges sur les côtés. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines, nervure externo-médiaire arrondie au coude; deuxième transversale droite, un peu oblique, située au tiers entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

G. PLÉSIONÈVRE *Plesionevra*, nob.

Palpes non renflés. Face perpendiculaire, bordée de poils à sa base; épistome non saillant. Front étroit ♂; soies descendant jusqu'au quart de la face; deux sous la base des antennes. Celles-ci couchées, n'atteignant que la moitié de la face; deuxième article un peu allongé; troisième prismatique, une fois plus long que le deuxième; style nu, peut-être tomenteux, renflé jusqu'au tiers. Yeux nus. Abdomen elliptique; des soies au milieu des segments. Jambes postérieures à soies courtes. Ailes à première cellule postérieure fermée, à pétiole court, aboutissant à l'extrémité; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude qui est arqué; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située au quart entre la première et le coude.

Nous formons ce genre pour une Tachinaire voisine des Tryphères et des Labidigastres. Elle diffère des premiers par les yeux nus, par l'abdomen elliptique et par les nervures des ailes, et des derniers par les antennes inclinées, par les yeux nus, par l'abdomen dénué de pinces terminales dans les femelles et par les nervures des ailes. Le nom générique fait allusion au rapprochement des deux nervures transversales des ailes. Le type a été trouvé aux environs de Mons.

PLESIONEVRA INCISURALIS, nob.

Nigra nitida. Abdomine incisuris albis. Palpis nigris. Tab. 3, fig. 4. Long. 0,005. ♂, ♀.

Palpes non renflés. Face d'un blanc grisâtre. Front à bande noire; côtés gris, très étroits. Antennes noires. Thorax à léger duvet blanc, plus épais sur les épaules. Abdomen

à bordure blanche, étroite, au bord antérieur des segments. Pieds noirs. Cuillerons d'un gris brunâtre. Ailes assez claires; pétiole de la première cellule postérieure plus ou moins court.

Des environs de Mons. Trouvée par M. Demoulin.

G. ANTHRACIE. *Anthracia.*

Palpes filiformes. Face nue, perpendiculaire; épistome saillant. Front peu saillant, étroit ♀; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, n'atteignant pas l'épistome; deuxième article un peu allongé; troisième prismatique, un peu plus long que le deuxième; style brièvement velu. Yeux nus. Abdomen elliptique; premier segment de la longueur des suivants; pas de soies au milieu des deuxième et troisième. Ailes : première cellule postérieure étroite, fermée, aboutissant avant l'extrémité, à pétiole court; nervure externo-médiaire à angle droit, ensuite arquée; une pointe au bord extérieur.

Dexia, Meig., 4. — *Anthracia*, Meig., 7.

Le *Dexia cuminaria*, Meig., est le type de ce genre qui se distingue par l'ensemble de ces caractères, et particulièrement par la disposition des nervures alaires des genres *Nyctia*, *Melania* et *Morinia*.

1. Anthracia trifasciata, nob.

Atra nitida viridescens. Abdomine fasciis tribus albis trifarium interruptis. Alis subfuscanis. Tab. 3, fig. 5. Long. 0,006. ♂.

Palpes noirs. Face à léger duvet blanchâtre. Front peu rétréci, noir; un peu de duvet gris sur les côtés. Antennes noires. Thorax : un peu de duvet gris peu distinct et bandes noires. Abdomen : les bandes de duvet blanc de chaque segment divisées par une bande dorsale et par deux bandes latérales rétrécies au bord antérieur ; pas de soies au milieu. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grises, à base et bord extérieur brunâtres ; deuxième nervure transversale oblique, presque droite, située aux deux tiers entre la première et le coude.

Des environs de Mons. M. Demoulin.

Ce Diptère a l'abdomen entièrement semblable à celui du *Nyctia trifasciata*, mais il en diffère par la première cellule postérieure des ailes fermée, à pétiole un peu allongé, tandis que le *N. trifasciata* l'a entr'ouverte à l'extrémité; de plus, il est plus grand, ayant 0,006 au lieu de 0,004. Ce n'est peut-être qu'une variété de la même espèce ; ces deux genres ne se distinguent entre eux que par cette différence dans cette cellule.

2. ANTHRACIA CAMINARIA. Meig., 4, 39, id., 7, 268.

Atra nitida. Alis dimidiato-fuscis. Tab. 3, fig. 6. Long. 0,005. ♂, ♀.

Palpes noirs. Face noire, à reffets de duvet blanc. Front à bande d'un noir mat; côtés d'un noir luisant. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant un peu bleuâtre. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes assez claires, à bord extérieur et bord des nervures d'un brun noirâtre; deuxième nervure transversale perpendiculaire, presque

droite, située en deçà du milieu entre la première et le coude.

Au mois d'août, sur les fleurs.

G. MICROCHÉILOSIE. *Microcheilosia*, nob.

Tête hémisphérique. Trompe à lèvres terminales fort petites. Palpes filiformes, un peu plus longs que la trompe. Face un peu inclinée, assez longue, nue; épistome saillant. Front large ♀, saillant; soies ne descendant que jusque vers l'extrémité du deuxième article des antennes. Celles-ci couchées, atteignant l'épistome; deuxième article un peu allongé; troisième prismatique, assez large, arrondi à l'extrémité en dessous, deux fois aussi long que le deuxième; style pubescent, renflé jusqu'aux deux tiers. Yeux nus. Abdomen ovalo-elliptique, assez court; premier segment assez court; des soies au milieu des deuxième et troisième. Cuillerons assez grands. Ailes assez larges; première cellule postérieure aboutissant à l'extrémité, fermée, à pédicule assez court; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude; première transversale située à la hauteur de l'extrémité de la cellule médiastine; deuxième située au milieu entre la première et le coude; une pointe au bord extérieur.

Ce nouveau genre est voisin des *Tryphera*, des *Rhinophora* et des *Leucostoma*, Meig.; mais il s'en distingue par des caractères qui ne permettent de le comprendre dans aucun des trois. Il diffère des *Tryphera*, surtout par l'épistome saillant, par la longueur des antennes, par les yeux nus; des *Rhinophora*, par l'absence des petites soies au bord des yeux, par la longueur des antennes, par le style pubescent; des *Leucostoma* par la longueur des palpes, par la saillie

du front, par la longueur des antennes. Il s'éloigne des trois par la trompe plus courte que les palpes et à lèvres terminales petites.

Le nom générique exprime la petitesse des lèvres terminales de la trompe.

MICROCHEIOLOSIA NITIDA, nob.

Atra nitida, cinereo subpubescens. Palpis, antennis, pedibusque nigris. Alis griseis. Tab. 3, fig. 7. Long. 0,006. ♀.

Face cendrée. Front à bande noire, large ; côtés cendrés ; un petit espace cendré au vertex. Thorax à léger duvet gris en avant et bandes noires. Abdomen à léger duvet gris sur les côtés. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes grisâtres ; deuxième nervure transversale droite, peu oblique.

De Suisse. Communiquée par M. Bremi.

G. RHINOPHORE. *Rhinophora.*

Corps médiocre, subcylindrique. Tête assez arrondie. Trompe peu épaisse, à lèvres terminales un peu allongées. Palpes assez courts, un peu renflés à l'extrémité. Péristome relevé antérieurement. Face assez courte, perpendiculaire ; quelques petites soies au bord des yeux ; épistome un peu saillant. Front aussi un peu saillant, de largeur médiocre ; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, n'atteignant pas l'épistome ; deuxième article un peu allongé ; troisième prismatique, un peu plus long que le deuxième ; style très brièvement velu, renflé à la base. Yeux ronds, nus. Abdomen subcylindrique ; des soies au milieu des deuxième et troisième segments. Cuisses un peu

renflées. Cuillerons médiocres. Ailes : côte munie de petites pointes jusqu'à la bordure médiastine ; nervure marginale munie de 4 à 6 petites soies près de la base; sous-marginale aboutissant près de l'extrémité ; première cellule postérieure fermée, à pétiole assez long; deuxième nervure transversale située vers le milieu entre la première et le coude, ordinairement une pointe au bord extérieur.

Dexia, Meig. — *Ptilocérées,* Rob. D. — *Ptilocera,* Macq., S. à B. — *Rhinophora,* Macq., 7. Zett.

Le trait caractéristique de ce genre consiste dans les petites soies de la face au bord des yeux ; les autres se représentent plus ou moins dans les genres voisins. Les espèces diffèrent entre elles principalement par la disposition des nervures des ailes. Les Rhinophores, et surtout le *R. melania,* se trouvent quelquefois en grand nombre sur les fleurs en ombelles des prairies au mois d'août.

1. Rhinophora femoralis, Meig., 4, 291, id., 7, 210.

Nigra. Thorace cinereo pubescente. Abdomine conico, lateribus sanguineis. Femoribus incrassatis. Tab. 3, fig. 8. Long. 0,010. ♂, ♀.

Palpes noirs. Face d'un blanc d'argent, à reflets noirs. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes brunes. Thorax à bandes noires. Abdomen d'un noir luisant; incisions à reflets blancs ; les trois premiers segments rouges sur les côtés. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes brunâtres, à base jaunâtre ; nervures un peu bordées de brun ; deuxième transversale sinueuse, située aux deux tiers entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

2. RHINOPHORA CILIPENNIS.

Nigra nitida. Thorace antice vittis duabus albis. Alis brunneis; costa basi ciliata. Tab. 3, fig. 9. Long. 0,010. ♂.

Ptilocera cilipennis, Macq., S. à B., 2, 172. — *Rhinophora cilipennis*, Meig. 7. 211.

Palpes noirs. Face à reflets gris. Front à bande noire et côtés d'un blanc d'argent. Antennes noires. Thorax antérieurement à bandes de duvet blanc. Abdomen à légers reflets blancs. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre, plus pâles à la base; bord extérieur cilié jusqu'à la cellule médiastine; nervure externo-médiaire à coude arrondi; deuxième transversale oblique, un peu sinueuse, située aux deux tiers entre la première et le coude.

Du nord de la France.

3. RHINOPHORA FUSCIPENNIS, nob.

Atra nitida. Setis facialibus robustis. Calyptris albis. Alis fuscis. Tab. 3, fig. 10. Long. 0,008. ♂.

Palpes noirs. Face à duvet blanc; les soies faciales fortes. Front à bande d'un noir mat; côtés d'un noir luisant. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant, à légers reflets verts. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes brunes, à bord intérieur brunâtre; deuxième nervure externo-médiaire perpendiculaire, un peu concave, située au milieu entre la première et le coude; une soie au bord extérieur.

De Mont-de-Marsan. Communiquée par M. Ed. Perris.

4. Rhinophora maculata.

Nigra nitida. Antennis medio rufis. Alis apice fuscis. Tab. 3, fig. 11. Long. 0,008. ♀.

Ocyptera maculata, Fall. Rhinom. — *Tachina maculata*, Meig., 4, 286. — *Rhinophora maculata*, Meig., 7, 210.

Palpes noirs. Face noire, à reflets blancs sur les côtés. Front à bande d'un noir mat; côtés d'un noir luisant. Antennes d'un brun noirâtre; troisième article à base fauve. Abdomen elliptique; incisions à léger duvet blanchâtre sur les côtés. Pieds noirs. Cuillerons assez petits, blancs. Ailes presque hyalines, à base un peu jaunâtre; bord extérieur brunâtre, et nervures bordées de brun dans la moitié postérieure; deuxième transversale un peu sinueuse, située au milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

5. Rhinophora rectangularis, nob.

Atra nitida. Palpis nigris. Calyptris albidis. Alis fuscanis nervo externo medio, transversoque secundo subperpendicularibus. Tab. 3, fig. 12. Long. 0,007. ♂.

Ptilocera rectangularis, Macq., S. à B. — *Rhinophora rectangularis*, Meig., 7, v.

Semblable au *R. melania* excepté : Cuillerons blanchâtres ; les nervures externo-médiaire et deuxième transversale des ailes presque perpendiculaires.

Je l'ai trouvé à Lestrem sur les fleurs en ombelles au mois d'août.

RHINOPHORA MELANIA.

Nigra nitida. Calyptris albidis. Alis fuscanis. Tab. 3, fig. 13. Long. 0,007. ♂, ♀.

Dexia melania. Meig., 5, 40. — *Stevenia nitens?* Rob. D. 221. — *Ptilocera melania*, Macq., S. à B., 2, 172. — *Rhinophora melania*, Meig., 7, 210.

Face blanche, à reflets noirs. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes noires. Thorax antérieurement à léger duvet blanc et bandes noires. Abdomen à léger duvet blanc aux incisions. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes d'un brun roussâtre clair, un peu plus foncé au bord des nervures; nervure externo-médiaire presque droite au-delà du coude ; deuxième transversale droite, située un peu au-delà du milieu entre la première et le coude.

Commune sur les fleurs en ombelles au mois d'août.

7. RHINOPHORA OBLIQUA, nob.

Atra nitida. Calyptris albis. Alis fuscanis nervo externo-medio obliquissimo. Tab. 3, fig. 14. Long. 0,007. ♂.

Semblable au *R. melania*, excepté : Cuillerons blancs. Ailes : nervure externo-médiaire plus oblique; deuxième transversale située plus au-delà du milieu entre la première et le coude.

8. RHINOPHORA PERPENDICULARIS, nob.

Atra nitida. Calyptris flavidis. Alis fuscanis, nervo transverso secundo subperpendiculari. Tab. 3, fig. 15. Long. 0,006. ♂, ♂.

Semblable au *R. melania*, excepté la deuxième nervure transversale des ailes qui est perpendiculaire.

Je l'ai trouvée, au mois d'août, sur les fleurs en ombelles des prairies de Lestrem.

9. Rhinophora submetallica, nob.

Atra nitida. Calyptris flavidis. Alis fuscanis ; nervo externo-medio subperpendiculari. Tab. 3, fig. 16. Long. 0,006. ♂.

Palpes noirs. Face noire, à duvet blanc. Front à bande noire ; côtés blancs, à reflets noirs. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant, à reflets bleus. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu brunâtres ; nervure externo-médiaire presque perpendiculaire au coude ; deuxième transversale oblique, presque droite, située en deça des deux tiers entre la première et le coude.

De Mont-de-Marsan. Je l'ai reçue de M. Perris.

10. Rhinophora nigrans, Meig., 5, 40 ; id., 7, 210.

Nigra nitida œnescens. Palpis albidis. Alis dimidiato fuscis. Tab. 3, fig. 17. Long. 0,005. ♀.

Palpes à duvet blanchâtre. Face blanche. Front à bande d'un noir mat ; côtés d'un noir luisant. Antennes noires ; style presque nu. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes : moitié antérieure du bord extérieur brun ; moitié postérieure presque hyaline ; nervure externo-médiaire un peu sinueuse au-delà du coude ; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située un peu en deçà du milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

G. LEUCOSTOME. *Leucostoma.*

Corps petit, subcylindrique. Trompe peu épaisse, à lèvres terminales assez courtes. Palpes assez courts, filiformes. Péristome peu relevé antérieurement. Face un peu raccourcie, perpendiculaire; épistome un peu saillant. Front non saillant, rétréci ♂ ; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, n'atteignant pas l'épistome; deuxième article un peu allongé; troisième prismatique, une fois et demie aussi long que le deuxième; style pubescent, renflé jusqu'au tiers. Yeux nus. Abdomen elliptique. Ailes : nervure sous-marginale aboutissant un peu avant l'extrémité ; première cellule postérieure fermée, à pétiole assez long ; deuxième nervure transversale située vers le milieu, entre la première et le coude.

Ocyptera, Fall. — *Tachina,* Meig. — *Ptilocera,* Macq., S. à B. — *Leucostoma*, Meig., 7, Zett.

Ce genre, voisin des Rhinophores, en diffère particulièrement par la face dénuée de soies au bord des yeux, par le front sans saillie et moins large dans les mâles. Il présente plusieurs modifications. L'abdomen est quelquefois ovale-arrondi, muni ou dénué de soies au milieu des segments. Les cuillerons, le plus souvent assez petits, sont grands dans quelques-uns. Les ailes n'ont pas toujours une pointe au bord extérieur, et la disposition des nervures présente de légères différences.

Suivant M. Zetterstedt, les larves de quelques Leucostomes vivent en parasites dans les viscères des Coléoptères et des Hémiptères.

1. Leucostoma analis, Meig., 4, 290, Id. 7, 212.

Nigra nitida. Abdomine apice cinereo. Calyptris magnis. Alis hyalinis. Tab. 4, fig. 1. Long. 0,008. ♂.

Palpes noirs. Face blanche. Front assez large, à bande noire et côtés blancs. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir un peu bleuâtre; quatrième segment de ce dernier à duvet gris. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines, à base jaunâtre et nervures pâles; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude, arquée à son sommet; deuxième transversale un peu sinueuse, située un peu au-delà du milieu entre la première et le coude.

Je l'ai reçu de M. Schembri, de Malte.

2. Leucostoma anthracina, Meig., 4, 289. Id. 7, 212.

Atra nitida. Thorace antice albido. Calyptris niveis. Alis hyalinis. Tab. 4, fig. 2. Long. 0,007. ♂, ♀.

Palpes noirs. Face blanche, à reflets noirs. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes d'un brun obscur. Thorax antérieurement à quatre bandes noires. Abdomen elliptique ♂, pointu ♀. Pieds noirs. Cuillerons grands, blancs. Ailes: nervure externo-médiaire à angle presque droit; deuxième transversale oblique, peu sinueuse, située au milieu entre la première et le coude.

Du midi de la France. Découverte par Baumhauer. Collection de Meigen.

3. Leucostoma umbratica.

Atra nitida. Antennis fuscis. Alis apice fuscis. Tab. 4, fig. 3. Long. 0,007. ♂, ♀.

Ocyptera umbratica, Fall. Rhin., 7, 6. — *Tachina umbratica*, Meig., 4, 287. — *Leucostoma umbratica*, Meig., 7, 212.

Palpes noirs. Face noire ; côtés à reflets blancs. Front noir ; bande mate; côtés luisants. Abdomen : incisions à quelques reflets blancs sur les côtés. Pieds noirs. Cuillerons petits, blancs. Ailes presque hyalines ; base un peu jaunâtre ; moitié postérieure à bord extérieur et nervures bordées de brunâtre ; externo-médiaire droite au-delà du coude, à long pétiole ; deuxième transversale droite, insérée en deçà du milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

4. LEUCOSTOMA RUFICORNIS, nob.

Atra nitida. Palpis antennisque rufis. Calyptris parvis. Alis fuscanis. Tab. 4, fig. 4. Longueur 0,007. ♀.

Palpes fauves. Face blanche, à reflets noirs. Front à bande d'un testacé brunâtre et côtés blancs. Antennes fauves. Thorax et abdomen à léger duvet blanc. Pieds noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes d'un brun-roussâtre clair ; pas de pointe au bord extérieur ; nervure externo-médiaire un peu arquée au-delà du coude ; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située au tiers entre la première et le coude.

Je l'ai trouvée en Lorraine.

5. LEUCOSTOMA TETRAPTERA, Meig., 4, 290. Id. 7. 212.

Atra nitida. Abdomine apice cinereo. Calyptris maximis. Alis hyalinis. Tab. 4, fig. 5. Long. 0,006. ♂.

Palpes noirs. Face d'un blanc soyeux, à reflets noirs. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes d'un brun-noirâtre. Abdomen conique; les troisième et quatrième segments cendrés. Pieds noirs. Cuillerons blancs, plus grands que dans aucune autre espèce. Ailes : nervure externo-médiaire sinueuse au-delà du coude; deuxième transversale arquée, située au milieu entre la première et le coude.

Baumhauer l'a découverte en juin, sur une montagne, près de Toulon. Collection de Meigen.

6. Leucostoma phoeoptera, Meig., 4, 288.

Atra nitida. Calyptris parvis, flavidis. Alis fuscis. Tab. 4, fig. 6. Longueur 0,006. ♂, ♀.

Palpes noirs, Face blanche, à reflets noirs. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes noires. Thorax et abdomen noirs; des soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons assez petits, jaunes. Ailes brunâtres; pas de pointe au bord extérieur; nervure externo-médiaire un peu arquée, droite au-delà du coude, arquée à son sommet; deuxième transversale droite, située au milieu entre la première et le coude.

Je l'ai trouvée sur les fleurs.

7. Leucostoma limbata, Meig., 4, 388. Id. 7, 212.

Atra nitida. Alis margine externo vitta fusca, apice albis. Tab. 4, fig. 7. Longueur 0,006. ♂.

Palpes noirs. Face noire, à côtés d'un blanc d'argent

Front à bande noire et côtés blancs. Antennes noires; troisième article un peu plus long que le deuxième. Abdomen un peu déprimé. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes grisâtres, à bord extérieur brun; extrémité blanche; nervure externo-médiaire presque perpendiculaire, à coude un peu arrondi; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située en deçà du milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

8. LEUCOSTOMA FLAVIDIPENNIS, nob.

Atra nitida. Calyptris magnis. Alis flavidis. Tab. 4, fig. 8. Long. 0,006. ♂.

Face blanche, à reflets noirs. Front à bande noire et côtés blancs. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant; pas de soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons grands, blancs. Ailes claires, un peu jaunâtres, à base jaune; nervure externo-médiaire presque droite au-delà du coude; deuxième transversale presque droite, située un peu en deçà du milieu entre la première et le coude; pas de pointe au bord extérieur.

Cette espèce diffère des autres Leucostomes, à l'exception du *L. simplex*, par la grandeur des cuillerons. Elle se distingue de cette dernière, au moins d'après la description de M. Zetterstedt, par les palpes noirs, au lieu de jaunes, et par l'absence des pinces à l'extrémité de l'abdomen, que cet auteur lui attribue dans les deux sexes; ce que Meigen ne mentionne pas dans cette espèce, et qui n'a été signalée dans aucune autre.

Je l'ai reçue de M. L. Dufour. St-Sever.

9. Leucostoma minor, nob.

Atra nitida. Calyptris magnis. Alis hyalinis. Tab. 4, fig. 9. Longueur 0,005. ♂.

Semblable au *L. flavidipennis.* Ailes hyalines; nervure externo-médiaire plus droite au-delà du coude.

Je l'ai reçue de M. Brémi, de Zurich.

10. Leucostoma lepida, Meig., 4, 289. Id. 7, 212.

Atra nitida. Abdomine fasciis duabus albis. Tab. 4, fig. 10. Long. 0,005. ♂.

Palpes noirs. Face blanche, à reflets noirs. Front à bande noire et à côtés blancs. Antennes noires. Yeux contigus. Abdomen : les deuxième et troisième segments à bord antérieur blanc, interrompu au milieu. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres ; nervure externo-médiaire à coude arrondi; deuxième transversale droite, oblique, située au-delà du milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Dans les bois , sur les fleurs de l'Angélique sauvage. Collection de Meigen.

11. Leucostoma brevipetiolata, nob.

Atra nitida. Calyptris flavidis. Alis fuscanis, petiolo breve. Tab. 4, fig. 11. Long. 0,005. ♂.

Face blanche, à reflets noirs. Front noir; un peu de blanc sur les côtés. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes brunâtres ; première cellule postérieure à pétiole assez

court; nervure externo-médiaire arquée au-delà du coude, deuxième transversale droite, située au milieu entre la première et le coude.

Sur les fleurs.

G. SCOPOLIE. *Scopolia.*

Face inclinée, bordée de soies; épistome non saillant. Front large, mais moins dans le mâle; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, atteignant l'épistome; deuxième article assez court; troisième prismatique, au moins trois fois aussi long que le deuxième; style nu. Yeux nus. Abdomen allongé, ordinairement elliptique ou conique. Ailes: nervure sous-marginale aboutissant près de l'extrémité; première cellule postérieure fermée, à pétiole assez long; deuxième transversale située vers le milieu, entre la première et le coude.

Ocyptera, Fall. — *Tachina*, Meig., 4. — *Scopolia*, Rob-D. Meig., 7. — *Melanophora*, Macq., S. à B.

Ce genre présente une réunion de caractères, assez remarquable dans la section des petites Tachinaires: la face inclinée et bordée de soies; les antennes atteignant l'épistome; le troisième article allongé, et le style nu. Il est dans ce groupe ce que le genre *Degeeria* est dans le précédent.

1. SCOPOLIA LUGENS, Meig., 4, 419. Id. 7, 252.

Atra nitida. Palpis flavis. Alis infuscatis. Tab. 4, fig. 12. Longueur 0,008. ♂, ♀.

Face blanche, à reflets noirs. Front à bande noire; côtés

à duvet blanc et reflets noirs. Antennes d'un brun-noirâtre. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes brunes; bord intérieur subitement éclairci; nervure externo-médiaire sinueuse au-delà du coude; deuxième transversale oblique, peu sinueuse, située au milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

2. Scopolia cunctans, Meig., 4, 419. Id. 7, 252.

Atra nitida. Alis margine externo infuscatis, nervo externo-medio arcuato. Tab. 4, fig. 13. Longueur 0,008. ♀.

Palpes noirs. Face noire (duvet blanc peut-être détruit). Front noir. Antennes fortes, d'un brun-noirâtre. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres; bord extérieur brun, étroit; nervure externo-médiaire sinueuse au-delà du coude; deuxième transversale oblique, un peu sinueuse, située aux deux tiers entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

3. Scopolia costata.

Atro-cœrulea nitida. Facie alba. Alis hyalinis, margine externo fuscano. Tab. 4, fig. 14. Long. 0,006. ♀.

Ocyptera costata, Fall., Rhin., 8, 8. — *Tachina costata*, Meig., 4, 419. — *Scopolia costata*, Meig., 7, 252.

Palpes noirs. Face blanche, à reflets noirs. Front à bande noire. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir-bleuâtre luisant. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires;

bord extérieur brunâtre; nervure externo-médiaire sinueuse au-delà du coude; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située au milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

4. SCOPOLIA CARBONARIA.

Atra nitida. Palpis flavis. Alis margine externo fuscanis. Tab. 4, fig. 15. Long. 0,005. ♀.

Ocyptera carbonaria, Fall., Rhizom. — *Musca carbonaria*, Panz., 54, 13. — *Tachina carbonaria*, Meig., 4, 420. — *Scopolia carbonaria*, Meig., 7, 252.

Face noire, à léger duvet gris. Front noir, à bande mate et côtés luisants. Antennes brunes. Thorax et abdomen d'un noir luisant, à légers reflets métalliques. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes un peu brunâtres au bord extérieur; nervure externo-médiaire presque droite au-delà du coude; transversales assez épaisses; deuxième presque droite, située au-delà du milieu entre la première et le coude.

D'Allemagne. Collection de Meigen.

5. SCOPOLIA OVATA, nob.

Nigra nitida. Facie albida. Abdomine ovato. Alis griseis. Tab. 4, fig. 16. Long. 0,006. ♀.

Palpes noirs Face d'un gris-blanchâtre. Front noir; un peu de duvet blanchâtre sur les côtés; soies descendant jusqu'à la base du troisième article des antennes. Celles-ci noires, couchées, atteignant l'épistome; deuxième article

court; troisième quatre fois aussi long que le deuxième. Abdomen ovale; des soies au milieu des segments. Pieds noirs. Cuillerons d'un blanc-jaunâtre. Ailes grisâtres, une petite pointe au bord extérieur; nervure externo-médiaire droite au-delà du coude; deuxième transversale droite, oblique, située au-delà du milieu entre la première et le coude.

M. Brémi l'a trouvée à Winterthur.

G. **BRACHYSTYLE**. *Brachystylum*. Nob.

Palpes menus. Face inclinée; épistome peu saillant. Front large ♀; soies descendant jusqu'au-delà de la moitié de la face. Antennes inclinées, atteignant l'épistome; les deux premiers articles courts; le troisième six fois plus long que le deuxième, à côtés droits, à extrémité un peu arrondie; style nu, atteignant à peine la moitié de la longueur des antennes, épais dans toute sa longueur. Yeux nus. Abdomen elliptique; pas de soies au milieu des segments. Ailes: première cellule postérieure atteignant l'extrémité fermée, à pétiole un peu allongé; nervure externo-médiaire coudée, à angle droit; deuxième transversale droite, perpendiculaire, située au milieu entre la première et le coude; pas de pointe au bord extérieur.

Ce nouveau genre, qui se rapproche des Scopolies par les nervures des ailes, en diffère particulièrement par la longueur du troisième article des antennes, et par la brièveté et l'épaisseur du style. La face n'est pas ciliée; mais il y descend plusieurs soies du front.

Le nom que nous donnons à ce genre exprime la brièveté du style des antennes. Le type a été trouvé dans la Belgique, par M. Demoulin.

BRACHYSTYLUM NIGRUM, nob.

Nigra nitida. Alis cinereis, margine externo nervisque transversis fuscis. Tab. 4, fig. 17. Long 0,006. ♀.

Palpes noirs. Face à duvet blanc ardoisé. Front, antennes et pieds noirs. Cuillerons blancs.

Des environs de Mons. M. Demoulin.

G. PLÉSINE. *Plesina.*

Face inclinée, nue. Front saillant, fort étroit ♂; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, n'atteignant que le milieu de la face; deuxième article un peu allongé; troisième un peu plus long que le deuxième; style nu. Yeux nus. Abdomen cylindrique; segments rétrécis aux incisions; premier segment de la longueur des suivants; pas de soies au milieu des deuxième et troisième; pelotes et ongles petits ♂, ♀. Cuillerons petits. Ailes : nervure sous-marginale aboutissant près de l'extrémité; première cellule postérieure fermée, à long pétiole; deuxième nervure transversale située au cinquième entre la première et le coude.

Tachina, Meig., 4. — *Plesina,* Meig., 7.

Meigen a formé ce genre pour la *Tachina phalerata,* qui en effet présente plusieurs caractères distinctifs, tels que : le rétrécissement des segments de l'abdomen à chaque incision; la petitesse des cuillerons; le grand rapprochement des deux nervures transversales des ailes. Il présente seulement quelques rapports avec le genre Mélanophore. Entre toutes les Tachinaires, il est le seul dont les ailes portent des bandes colorées.

PLESINA PHALERATA, Meig., 4, 285. Id. 7, 214.

Atra nitida. Alis albis fasciis fuscis. Tab. 4, fig. 18. Long. 0,006. ♂.

Face blanche, à reflets noirs. Front à bande noire et côtés blancs. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Cuillerons blancs. Ailes blanches ; deuxième nervure transversale droite et perpendiculaire ; la première bande brunâtre, sur les nervures basilaires, n'atteignant ni le bord extérieur, ni l'intérieur ; la deuxième brune, passant sur les nervures transversales, et ne dépassant pas l'interno-médiaire; la troisième brune, étroite, passant sur le coude de l'externo-médiaire et ne le dépassant pas.

Patrie inconnue.

G. MELANOPHORE. *Melanophora.*

Palpes courts. Face perpendiculaire, nue ; épistome saillant. Front non saillant, large ♂, ♀ ; soies ne descendant que jusqu'à la base des antennes. Celles-ci couchées, n'atteignant que le milieu de la face ; deuxième article allongé ; troisième de la longueur du deuxième ; style brièvement velu. Yeux ronds, nus. Abdomen elliptique; premier segment de la longueur des suivants ; pas de soies au milieu des deuxième et troisième. Pieds peu velus ; ongles et pelotes petits ♂, ♀. Cuillerons assez petits. Ailes : nervure sous-marginale aboutissant à quelque distance de l'extrémité ; première cellule postérieure fermée, à long pétiole ; deuxième nervure transversale située au quart entre la première et le coude ; pas de pointe au bord extérieur.

Musca, Linn., Fab., Schr. — *Tephritis,* Fab., S. Antl. —

Ocyptera, Fall.— *Tachina*, Meig., 4.— *Melanophora*, Meig., Rob.-D., Macq., S. à B., Zett.

La *Musca roralis*, Linné, est le type de ce genre, dont plusieurs caractères le rapprochent des précédents, mais qui se distingue, entre la plupart, par la brièveté des ongles et des pelotes des tarses, et de tous, par la petitesse des cuillerons. Ce dernier caractère indique sa place à l'extrémité de sa tribu, ainsi que l'affaiblissement de la plupart des autres, et l'exiguïté de la taille.

1. MELANOPHORA RORALIS.

Atra nitida. Alis calyptrisque fuscis ♂, fuscis apice albis. ♀. Tab. 4, fig. 19. Long. 0,005. ♂, ♀.

Musca roralis, Linné, F. S., 1846; Fab., Sp. ins., 44., Ent., S. 76., S. Antl., 102, Schr.; F. B., 2,446, Aust. 941. —*Musca grossificationis*, Linné, F. S., 1,865; Fab., Sp. ins., 83, Ent. S., 161; Schr., Aust., 954. — *Tephritis grossificationis*, Fab., S. Antl., 42. — *Ocyptera roralis*, Fall. Rhiz, 7. — *Tachina roralis*, Meig., 4, 284. — *Melanophora roralis*, Rob.-D., 1, Macq., S. à B., 178, Meig., 7, 213, Zett., 1,237.

Front à bande médiocre, d'un noir-brunâtre; côtés noirs. Thorax et abdomen luisant. Ailes : deuxième nervure transversale droite, un peu oblique.

Commune sur les vitres, les murs et les troncs d'arbres.

2. MELANOPHORA APPENDICULATA, nob.

Atra nitida. Alis fuscis cellula postica prima appendiculata. Tab. 4, fig. 20. Long. 0,006. ♀.

Face à léger duvet gris. Front et antennes d'un noir mat. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs. Cuillerons bruns. Ailes brunes, moins foncées au bord intérieur; un petit appendice à l'angle intérieur de la première cellule postérieure; deuxième transversale presque perpendiculaire, située à peu près au tiers entre la première et le coude.

De Sicile. Communiquée par M. le marquis de Brème.

3. MELANOPHORA PYGMÆA, nob.

Atra nitida. Alis fuscis; nervo externo-medio ultra cubitum, subperpendiculari. Tab. 4, fig. 21. Long. 0,003. ♂.

Face blanche. Front noir; un peu de blanc sur les côtés. Antennes noires. Thorax et abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs, à légers reflets verts. Cuillerons blancs. Ailes brunes; bord intérieur brunâtre; nervures transversales bordées de brun; externo-médiaire presque perpendiculaire au-delà du coude; deuxième transversale droite, un peu oblique, située au milieu entre la première et le coude.

De Mont-de-Marsan. Je l'ai reçue de M. Perris.

Explication des figures.

Planche 3.

Fig. 1. *Tryphera tessellum.* a *caput.*
2. *T. flavida.* a *ala.*
3. *T. delicata. ala.*
4. *Plesionevra incisuralis.* a *caput.* b *antenna.*
5. *Anthracia trifasciata. ala.*
6. *A. caminaria.* a *caput.*
7. *Microcheilosia nitida.* a *caput.* b *antenna.*
8. *Rhinophora femoralis. ala.*

Fig. 9. *Rhinophora cilipennis. ala.*
10. *R. fuscipennis. ala.*
11. *R. maculata. ala.*
12. *R. rectangularis. ala.*
13. *R. melania.* a *caput.*
14. *R. obliqua. ala.*
15. *R. perpendicularis. ala.*
16. *R. submetallica. ala.*
17. *R. nigrans. ala.*

Planche 4.

Fig. 1. *Leucostoma analis. ala.*
2. *L. anthracina. ala.*
3. *L. umbratica. ala.*
4. *L. ruficornis. ala.*
5. *L. tetraptera. ala.*
6. *L. phœoptera. ala.*
7. *L. limbata. ala.*
8. *L. flavidipennis.* a *caput.*
9. *L. minor. ala.*
10. *L. lepida. ala.*
11. *L. brevipetiolata. ala.*
12. *Scopolia lugens. ala.*
13. *S. cunctans. ala.*
14. *S. costata.* a *caput.* b *antenna.*
15. *S. carbonaria. ala.*
16. *S. ovata.*
17. *Brachystylum nigrum.* a *caput.* b *frons.* c *antenna*
18. *Plesina phalerata.* a *caput.*
19. *Melanophora roralis.* a *caput.*
20. *M. appendiculata. ala.*
21. *M. pygmœa. ala.*

NOTE

SUR UNE VARIÉTÉ DE LA *Catocala electa* (Guén. Boisd. God.) *Noctua electa* (Hubn. Borkh.); *Noctua pacta* (Wein. Verz. Esper.); *Noctuelle choisie* (Oliv. Latr.) (Pl. 11, N° I.)

PAR M. PIERRE MILLIÈRE.

(Séance du 25 Avril 1855.)

Jusqu'à ce jour il a été fort difficile, pour ne pas dire impossible aux naturalistes d'expliquer la cause précise qui forme les effets si étranges de la variation des couleurs chez les insectes. A chaque instant il est donné de reconnaître quelques-uns de ces faits anormaux, toujours très intéressants aux yeux de l'observateur.

La nature qui a créé chez certaines espèces surtout, ces variétés si nombreuses et parfois si étonnantes, ne semblerait-t-elle pas avoir eu pour but de doubler les jouissances morales du naturaliste en augmentant ainsi ses sujets d'observations ?

Si les aberrations se remarquent fréquemment chez tous les animaux articulés, les Lépidoptères, peut-être, paraissent plus que d'autres insectes, sujets à ces anomalies. Il est peu d'espèces appartenant à cet ordre nombreux, qui ne fournissent des preuves plus ou moins évidentes de ce que je

viens de dire. Il faut pourtant convenir que certains papillons n'ont jamais varié, tout au moins d'une manière sensible.

Je viens aujourd'hui soumettre à la Société entomologique, une variété de la *Catocala electa* telle que, sans doute, il ne s'en est encore présenté. Engramel, Borkhausen, Treitschke, Hubner, Godard et généralement tous les auteurs que j'ai consultés, n'ont jamais fait mention de cette remarquable anomalie.

Les *Catocala,* qui constituent un des genres les mieux caractérisés sont très faciles à reconnaître au premier abord, soit à leur état de chenille, soit à celui d'insecte parfait. Ce beau genre est représenté par des espèces fort bien tranchées, variant peu (1), et, par suite de cela, difficiles à confondre. Pourtant de loin en loin quelques variétés accidentelles apparaissent et sont signalées. Hubner figure sous le N° 494 la *Marita*, variété d'*Elocata*, dont les ailes supérieures sont plus sombres et les inférieures d'un rouge très pâle. Plus tard Engramel fait connaître sous le N° 564 une autre variété d'*Elocata* à ailes inférieures d'un jaune terne. Borkhausen dans son ouvrage sur les Papillons d'Europe figure une variété de *Nupta*; mais celle-ci ne présente rien de très remarquable. De son côté Fischer de Waldheim, Ent. Russ. p. 197, pl. V, f. 2, publie sous le nom de *Rejecta*, une variété de *Sponsa* des plus extraordinaires. En effet, sur les ailes inférieures entièrement brunes, règne derrière la bande médiane, une ligne d'un roux clair qui tranche très nettement. M. Guenée, qui est peut-être, parmi les auteurs faisant

(1) De tous les Lépidoptères, ce sont peut être ceux qui varient le moins.

autorité, le dernier qui ait parlé d'*Electa*, dit, dans son spécies général des Lépidoptères, que cette belle espèce varie peu, cependant, ajoute-t-il, « on en trouve qui ont l'abdo-« men d'un rouge rosé, comme la figure 2 d'Esper. »

Voici en quoi consiste la variété de la *C. electa* que j'ai l'honneur de faire connaître : l'aspect général des premières ailes quoique rappelant très bien le type, est d'un grisâtre largement strié de teintes argileuses, ce qui donne à ces ailes supérieures comme un aspect terreux. Les angles aigus de de la troisième ligne transverse, qui sont peu accusés chez l'espèce ordinaire, sont ici très prononcés. Ils sont accompagnés extérieurement d'un trait brunâtre qui descend en s'élargissant beaucoup, jusqu'au bas de cette même ligne. Ce trait ou bande, ainsi que la tache reniforme, ont un aspect de fer oxidé que je ne puis mieux comparer qu'à la couleur du protoxide de fer hydraté. Les points noirs doublés en arrière par un point blanc, qui longent le bord postérieur de l'aile, sont plus gros et plus apparents. Le dessus des secondes ailes au lieu d'être, comme dans toutes les *Catocala* que j'ai vues, d'un roux plus ou moins vif, est au con-d'un beau jaune fauve, rappelant par sa teinte bien que légèrement plus faible, la couleur des *Catocalides* à ailes inférieures jaunes de Boisduval ; mais se rapprochant surtout d'*Hymœnea* et de *Neonympha*, aussi bien par l'aspect des ailes inférieures que par celui des supérieures. Les bandes noires transverses et sinueuses de ces mêmes ailes, ont à peu près la forme ordinaire. La bande postérieure est bordée par une frange blanche, à la naissance de laquelle apparaît un liseré très fin qui rappelle la couleur du fond de l'aile. Le dessus des ailes supérieures et inférieures ne présente rien de particulier, si ce n'est que, dans ces dernières, le jaune remplace le rose de l'espèce typique.

Plusieurs auteurs anciens ont confondu *Electa* avec sa voisine *Pacta*, bien que celle-ci soit toujours plus petite et en diffère d'une manière sensible par le dessin des ailes supérieures et surtout par la couleur rose-carminé de l'abdomen.

Engramel qui a confondu ces deux espèces, a, néanmoins, distingué *Electa*, puisqu'il en a fait une variété de *Pacta* figurée dans son ouvrage sous le nom de *Germanica*.

Si le naturaliste lyonnais de Villers qui écrivait vers 1780, signale *Pacta* comme ayant été prise dans la France méridionale (1), c'est parce que, sans nul doute, il aura confondu la variété d'*Electa* à abdomen rouge rosé avec l'espèce suédoise.

L'*Electa* se rencontre assez abondamment dans tous les lieux bas des environs de Lyon, plantés de saules blancs (Salix alba, Linné) dont la larve mange la feuille. Cette chenille pendant le jour, demeure appliquée contre le tronc de l'arbre de manière à se confondre complètement avec la couleur de l'écorce.

Nul doute que si les chenilles de cette belle espèce étaient rassemblées en grand nombre, on pût facilement obtenir la variété à ailes inférieures jaunes.

Ce remarquable sujet appartient à mon ami M. de Pontbriant, entomologiste lyonnais, qui l'obtint, en 1852, *en larva*, et qui voulut bien me le confier pour le faire connaître.

Considérant cette *Catocala* comme une variété locale tout-à-fait nouvelle pour la science, je propose, pour rappeler sa patrie, de la nommer variété *Lugdunensis*.

(1) T. 3, p. 208. Hab. in salice, quercu. In Gallia Aust. rarissima.

NOTICE

SUR TROIS VARIÉTÉS

DE L'ORTHOSIA GOTHICA. (Pl. 11, N° II.)

PAR M. CONSTANT.

(Séance du 24 Janvier 1855.)

Vers la fin du mois de Mars de l'année dernière (1854), en chassant le soir des Lépidoptères nocturnes, je faisais tomber, comme d'habitude, en frappant les arbres, une grande quantité d'*Orthosia Gothica*, espèce très commune aux environs d'Autun. Parmi les insectes de cette espèce, dont je négligeais de m'emparer, s'en présentèrent trois qui fixèrent mon attention, et que je jugeai dignes d'être ramassés avec soin. Ce sont ces trois individus que j'ai représentés avec la plus grande exactitude, et dont j'offre aujourd'hui les figures à l'examen de MM. les Membres de la Société entomologique, pour qu'elles soient reproduites dans les Annales, si l'on juge qu'elles en méritent la peine.

Dans la fig. 1, pl. 11, N° II, la tache noire en croissant, qui occupe à peu près le milieu de l'aile supérieure affecte une forme toute particulière ; elle est trapézoïdale, et porte à son centre la tache orbiculaire d'un blanc jaunâtre, qui se détache vivement sur le fond noir ; le reste des couleurs et du dessin est sensiblement pareil à ceux de l'espèce type.

La figure 2 représente une ♀ de la même espèce, dont le fond, au lieu d'être violâtre comme dans les autres individus, est entièrement d'un blanc sale. Le dessin des ailes est à peine marqué en couleur plus foncée.

Enfin la figure 3 est presque entièrement privé de la tache en croissant du milieu de l'aile supérieure ; cette tache est remplacée par une simple ligne brune, très déliée, bordée de jaune clair ; en outre, les ailes inférieures portent une bande transversale brune, et un croissant discoïdal de la même couleur.

Ces trois variétés, qui me paraissent assez curieuses, n'ont jamais été prises qu'une seule fois par moi. J'ignore donc si elles se reproduisent constamment ; mais je serais plutôt porté à croire qu'elles ne sont qu'accidentelles.

NOTE

SUR LES MOEURS D'UNE CHENILLE

QUI VIT DANS L'INTÉRIEUR DES FEUILLES DE LA VIGNE.

Par M. H. J. STAINTON.

(Séance du 25 Avril 1855.)

La chenille dont nous allons parler a échappé depuis longtemps aux observations des entomologistes ; cependant elle est bien décrite dans les mémoires de mathématiques et de physique, présentés à l'Académie royale des Sciences, par divers savants, t. I, p. 177, pl. N° 10, où elle forme le sujet d'une lettre écrite à l'illustre Réaumur, par Godeheu de Riville, commandeur de Malte ; ce mémoire fut publié en 1750. Depuis lors, de Géer a fait allusion à ce mémoire, et Golze l'a transcrit presque en entier dans le *Naturforscher, Stuck* IV, p. 16, mais personne, jusqu'à ce jour, n'a retrouvé l'insecte intéressant dont il est question.

Dernièrement, j'ai publié, sur cet insecte, une notice dans les Transactions de la Société entomologique de Londres, mais je crois aussi qu'il ne serait pas inutile de profiter de mon séjour à Paris, pour en esquisser l'histoire, dans les Annales de la Société entomologique de France.

La chenille en question fut trouvée à Malte, par Godeheu de Riville, le 25 juillet, dans le jardin d'un de ses amis; et en se promenant parmi les vignes qui croissaient autour de la maison, il s'aperçût que quelque insecte en avait miné les feuilles, d'abord par de petites galeries, et ensuite par de grandes plaques. Mais, ce qui le frappa le plus, ce fut qu'à côté de la plaque, dernièrement habitée par l'insecte,

il se trouva un trou de forme ovale, et de faible grandeur; les deux cuticules de la feuille paraissaient précisément comme si on les avait découpées avec un canif. Godeheu de Riville pensa tout de suite que ce devait être l'ouvrage d'une chenille, qui avait formé son cocon avec les deux morceaux de peau de la feuille, et qui, ensuite, s'était remuée avec le cocon du premier lieu de son séjour; ce soupçon devint bientôt une certitude, puisque en regardant les feuilles en dessous, il observa sur elles et aussi sur les tiges de la vigne, des cocons ovales, qui ressemblaient, pour la grandeur, aux trous ovales faits dans les feuilles. Ces cocons n'étaient suspendus que par un bout, et toujours à plomb; Godeheu de Riville en recueillit une trentaine, et en obtint bientôt le papillon, qui était très joli; les ailes antérieures étant d'un noir brillant, avec deux taches triangulaires, argentées sur la côte, et deux autres sur le bord interne. Mais, non content de connaître le papillon, il voulut voir les chenilles elles-mêmes; pour les obtenir, il ouvrit quelques feuilles minées dont les mineuses n'étaient pas encore sorties; les chenilles qu'il recueillit ainsi n'avaient ni vraies pattes, ni fausses pattes.

Pour cet insecte qu'il nous reste encore à découvrir de nouveau, mais que ses mœurs si curieuses nous feront reconnaître au premier coup d'œil, j'ai proposé le nom de *Elachista? Rivillei*, en souvenir de l'excellent observateur qui nous en a raconté l'histoire.

Une seule espèce (*Elachista Treitschkiella*, F. v. R.) nous est connue, ayant à l'état de chenille des mœurs précisément semblables. Afin de parler plus vivement aux yeux des entomologistes, je l'ai fait figurer sur la planche 11, N° III. Fig. 3; cette figure représente une feuille du *Cornus sanguinea* minée en trois endroits par les chenilles de la *Treits-*

chkiella ; avec le cocon ou fourreau à côté ; fig. 2, la chenille, et fig. 1, le papillon de cette espèce.)

Voici en peu de mots l'histoire de l'*Elachista Treitschkiella* :

La chenille, qui est parfaitement apode, forme en minant, des plaques, ou verdâtres ou brunes, dans les feuilles du *Cornus sanguinea;* on peut trouver ces feuilles plaquées du milieu de juillet jusqu'en octobre, et lorsqu'on tient la feuille au jour, on voit facilement la chenille qui s'y trouve. Mais le plus souvent on trouve qu'un petit trou ovale a été découpé sur la feuille, et alors la chenille nous a échappé ; c'est-à-dire que lorsque ces chenilles du cornouiller ont atteint leur taille, elles lient ensemble les deux peaux de la feuille en forme ovale et aplatie, et alors elles découpent ces fourreaux singuliers de la feuille et tombent par terre ; elles ne restent pas suspendues aux feuilles et aux tiges, comme les cocons dont parle Godeheu de Riville, mais la raison en est évidente, les chenilles trouvées sur la vigne, en juillet, produisirent le papillon en peu de jours, tandis que les nôtres qui vivent sur le cornouiller, restent à l'état chrysalide pendant tout l'hiver, et le papillon ne paraît qu'au mois de juin suivant.

J'espère que si quelque observateur a le bonheur de rencontrer la chenille qui mine en plaque les feuilles de la vigne, il voudra bien me rendre le service de me communiquer l'observation qu'il aura faite ; on peut s'adresser à moi, à Monntsfield, Lewisham (près de Londres).

Explication de la planche 11, *N° III*, représentant l'*Elachista Treitschkiella.*

1. Insecte parfait. } grossis.
2. Chenille. }
3. Feuille avec le cocon à côté.

SUR LA CHASSE DES NOCTUELLES

dite

CHASSE A LA MIELLÉE.

Par M. EDOUARD BUREAU.

(Séance du 22 Novembre 1854.)

Permettez-moi, Messieurs, d'appeler votre attention sur une chasse déjà connue depuis longtemps, mais maintenant un peu oubliée, et qui, cependant, dans une localité favorable, peut procurer en peu de temps presque toutes les Noctuelles alors à l'état parfait dans le pays. Je veux parler de la chasse dite : à la miellée. C'est à M. Bellier de la Chavignerie que je dois la connaissance de ce procédé, sur lequel j'ai pu faire quelques observations, que je vous demanderai la permission de consigner ici, dans l'espoir qu'elles éviteront à quelques entomologistes les tâtonnements qui ont accompagné mes débuts.

Un petit nombre d'essais que je fis au mois de septembre 1853, à la Meilleraie (Loire-Inférieure), et qui m'avaient procuré entre autres un bon nombre d'individus de l'*Hadena satura*, espèce non encore inscrite au catalogue de la Faune de Bretagne, m'avaient donné le plus vif désir de recommencer cette chasse dans la même localité et d'une manière plus suivie.

Je trouvai cette année un compagnon, mon cousin, M. Arthur de l'Isle, erpétologiste zélé jusqu'à ce moment, mais qui a pris tellement d'intérêt à nos récoltes, qu'il me paraît vouloir les continuer pour son propre compte. Nous ne pûmes commencer nos opérations que le 15 septembre : c'était trop tard.

La localité où nous chassions est située à 12 lieues de Nantes, et à 6 lieues de Châteaubriant : c'est un pays couvert de bois à essence de chêne, dont le plus vaste est la forêt d'Ancenis. Le terrain est entièrement formé de schistes ardoisiers et la flore n'en est pas variée. Cependant nous pouvions espérer trouver là les espèces du Nord comme celles du Midi, car ce pays rappelle en même temps la Normandie, par la culture du pommier qui y remplace celle de la vigne, et les garrigues du midi de la France, par les landes qui entourent la forêt d'Ancenis, et dans lesquelles on voit voler en abondance la Mante religieuse (parfois sa variété brune) et quelques autres Orthoptères méridionaux.

C'est sur la lisière des bois que nous placions notre appât. Nous étendions d'abord notre miel avec de l'eau, mais nous reconnûmes bien vite qu'en enduisant les troncs d'arbres avec du miel pur, il se conserve beaucoup plus longtemps et adhère bien mieux à l'écorce. Il suffit alors d'en mettre tous les trois jours, s'il ne fait pas de pluie.

Je dois dire aussi que toute autre substance sucrée peut remplacer le miel : dans les moments de disette, nous nous servions de poires molles, et nous avons fait quelques bonnes captures: entre autres *Polia canescens*, sur la roue d'un pressoir à cidre et sur les pommes écrasées. Le docteur Boisduval m'a cité encore comme lui ayant très bien réussit, dans le

même cas, la mélasse ou le sucre brut très impur, délayé dans très peu d'eau.

Le choix des arbres n'est pas indifférent : ainsi, j'ai remarqué que si l'on étend le miel sur un tronc dépouillé de son écorce, il ne vient pas une seule noctuelle. Parfois aussi un arbre que nous avions vu pendant plusieurs jours couvert de noctuelles, ne nous fournissait plus rien. Enfin, certains troncs ont été tout le temps qu'a duré notre chasse, tout-à-fait improductifs, quoique placés, en apparence, dans les meilleures conditions, puisqu'à quelques pas de là nous remplissions tous les soirs nos boîtes. En somme, il m'a semblé que, même la nuit et lorsqu'elles prennent leur repas, les noctuelles évitent de se mettre trop en évidence et aiment à se confondre avec la couleur et les rugosités de l'objet sur lequel elles se posent.

Autre observation : ce n'était pas ordinairement le jour même où nous avions étendu le miel que nous prenions le plus de Noctuelles ; c'était un ou deux jours après. Mon cousin prétendait que celles qui en avaient goûté la veille, invitaient leurs amies pour le lendemain. Je lui laisse la responsabilité de cette explication.

Sept ou huit arbres bien appâtés suffisaient pour nous occuper toute une soirée, car lorsque nous les avions tous passés en revue, nous pouvions revenir au premier, sûrs d'y retrouver quelque chose.

Les Noctuelles se comportent bien différemment lorsqu'elles aperçoivent la lumière : les unes, celles pourvues de larges ailes comme les *Catocala* et celles qui les ont plus étroites, mais longues et placées au repos sur un plan horizontal, comme les *Agrotis*, s'envolent presque toujours ; les autres s'envolent bien aussi parfois, mais elles préfèrent en

général se laisser tomber et se tapir sous l'herbe ou dans une fente d'écorce ; c'est assez l'habitude des *Hadena* ; enfin un certain nombre, parmi lesquelles figurent surtout les *Orthosia nitida, pistacina, hebraica*, la *Segetia xanthographa*, etc., s'inquiètent assez peu du chasseur et continuent à savourer la matière sucrée quoiqu'on les touche presque avec la lumière. Quelquefois aussi j'ai vu l'*Orthosia nitida* contourner rapidement l'arbre sans faire usage de ses ailes pour gagner la partie qui était restée dans l'ombre. Quand à l'*Agriopis aprilina*, c'est la moins agile de toutes ; elle rappelle l'engourdissement de certains Bombycites, et l'on peut toujours la piquer sur l'arbre. Il y a donc deux précautions à prendre lorsqu'on veut examiner tous les papillons qui se trouvent sur un arbre miellé : la première est d'aller dans l'obscurité étendre un parapluie ou une serviette au-dessous du miel pour recevoir les individus qui se laissent tomber. Je me servais avec beaucoup d'avantage pour cela de l'instrument inventé par notre collègue, M. de Graslin, pour la récolte des chenilles, et auquel il donne le nom de Térentôme.

La seconde précaution est de cacher soigneusement la lanterne, jusqu'à ce qu'on soit arrivé à l'arbre, et de ne donner d'abord qu'un demi jour. On réussit ainsi à reconnaître et à prendre les espèces qui s'effarouchent le plus facilement ; restent ensuite les espèces moins agiles dont on peut s'emparer sans tant de cérémonies.

Rien n'est plus incommode pour cela que le filet de chasse ordinaire dont le long manche est alors fort embarrassant et qui, ne touchant l'arbre que par un point de sa circonférence, laisse de chaque côté un large vide par où s'échappe souvent l'individu que l'on convoite. Après quelques tâton-

nements, de l'Isle avait fini par construire un excellent petit instrument : c'était un très petit filet quadrangulaire, de 15 centimètres environ de long, sur 10 centimètres de large, ayant les bords les plus longs un peu concaves, pour s'adapter autant que possible à la forme cylindrique des arbres, et sur le milieu d'un des petits côtés, un manche d'une longueur suffisante seulement pour qu'on pût le tenir solidement dans la main.

On comprend facilement qu'avec un pareil instrument il faut bien se garder de racler l'écorce ; on parcourrait ainsi, d'un seul coup de filet, toute la partie miellée, et l'on prendrait à la fois plusieurs individus dont les uns se gâteraient pendant qu'on piquerait les autres. Il suffit, pour recueillir successivement toutes les Noctuelles qui sont sur l'arbre, de placer le filet au-dessous de la partie miellée, et de faire tomber dedans, en le poussant légèrement avec le doigt, l'individu que l'on a choisi. On va le piquer alors à quelques pas de l'arbre, en évitant d'éclairer l'appât, et l'on revient ensuite en agir de même avec chaque papillon. On recueille enfin ceux qui sont tombés sur la toile étendue sur le sol.

Il ne faut pas oublier, avant de passer à un autre arbre, d'examiner les branches et les feuilles voisines de l'endroit miellé, surtout leur face inférieure. Il nous est souvent arrivé de trouver ainsi plus de Noctuelles que sur le miel même. Je me souviens entre autres d'un certain *Tamarix* aux branches duquel étaient pendues tous les soirs de véritables grappes de Noctuelles.

En observant toutes ces petites règles, minutieuses en apparence, mais dont l'utilité n'était pas douteuse pour nous, presque tous les individus qui donnaient dans nos piéges nous passaient entre les mains, et nous avions fini par exé-

cuter notre manœuvre avec toute la régularité et la promptitude d'une opération dont les temps sont réglés d'avance.

Vers le 15 septembre, la *Noctua C-nigrum* avait déjà presque disparu, la *Segetia xanthographa* était très abondante, mais passée ; elle fut remplacée par l'*Hadena satura* qui ne dura guère que du 20 au 30 septembre. En même temps se prenaient les *Orthosia nitida, pistacina*, *neglecta*, *hebraica*, qui était encore assez fraîche le 15 octobre, et *Mesogona acetosellæ*. Vers le 30 septembre, toutes ces espèces, excepté l'*hebraica*, disparurent et la lisière des bois ne nous donna presque plus rien; au contraire, des arbres placés non loin de là dans des jardins potagers commencèrent à nous donner en abondance l'*Agriopis aprilina*, l'*Orthosia lunosa* avec ses nombreuses variétés, beaucoup de *Xanthia*, les *Hadena protea*, *roboris*, etc. La *Phlogophora empyrea* se montra très abondamment tout le temps de notre chasse, mais la *lucipara* était bien plus rare que l'année dernière.

Je n'ai pas remarqué que chacun des différents Lépidoptères nocturnes que j'ai pu observer par ce moyen, eût une heure spéciale d'apparition ou de retraite. Il m'a semblé qu'ils commençaient à se montrer tous en même temps avant la nuit close, et vers minuit je ne trouvais pas encore de diminution dans leur nombre. Je ne les ai pas suivis à une heure plus avancée.

Mon cousin me quitta le 1er octobre pour continuer cette chasse pendant une quinzaine, à la Haie-Fouassière, à trois lieues au sud de Nantes; il y prit les espèces suivantes que nous n'avions pas vues à la Meilleraie : (je suis l'index du docteur Boisduval.)

Platypteryx hamula, CC. — Acronycta rumicis et li-

gustri, P C. — Bryophila algæ, C. — Cerigo cytherea, 2 indiv. — Triphæna interjecta, A R ; fimbria, un seul. — Agrotis obelisca, C C; puta var. renitens Hubn, C C. — Luperina pinastri, A R ; Dumerilii, 2 indiv. — Hadena dentina et atriplicis, A R. — Orthosia upsilon, A R. — Polia serena, 1 indiv. — Thyatira batis, 3 ou 4 indiv. — Cucullia asteris, 1 indiv.— Xylina conformis, R.— Heliothis armigera et peltigera, A R. — Catocala fraxini, 2 indiv. — Crocalis elinguaria, R. — Larentia gemmaria, R R. — Strenia clathraria, 1 seul. (Nous n'avions pu réussir, jusqu'à ce moment, à trouver dans la Loire-Inférieure cette espèce si commune dans d'autres localités.) — Dasycampa rubiginea, A C., commencement de novembre, Cerastis erythrocephala, A C.— Plusia chrysitis ; festucæ, A C.

Nous n'avons trouvé qu'à la Meilleraie :

Triphæna subsequa, P C. — Heliophobus popularis, 2 indiv. — Hadena satura, une centaine l'année dernière et cinquante seulement cette année. — Polia canescens, R.— Mesogona acetosellæ, une douzaine. — Xanthia aurago, C ; cerago, A R. — Cerastis satellitia, 1 seul. — Xylina vetusta, A R ; rhizolitha, A C ; oculata, 5 indiv. — Eubolia cervinaria, 1 indiv.

Nous prenions dans les deux localités :

Amphipyra pyramidea, CC. — Scotophila tragopogonis, A R. — Mania maura, C. — Segetia xanthographa, C C.— Triphœna janthina, orbona, pronuba, C C. — Chersotis plecta, C. — Noctua, C-nigrum, C. — Agrotis saucia, P C ; suffusa, C ; segetum, P C ; crassa, P C. — Luperina didyma, A C ; Hadena brassicæ et oleracea, C ; cheno-

podii, P C ; protea, C C ; roboris, œthiops, lutulenta, C. — Phlogophora meticulosa et empyrea, C C; lucipara, A R. — Agriopis aprilina, C C.— Miselia oxyacanthæ, A C.— Polia flavicincta, P C. — Leucania albipuncta, L.-album, pallens, C. — Caradrina plantaginis et cubicularis, C. — Orthosia pistacina, C C, à la Haie-Fouassière, A R, à la Meilleraie; nitida, C C; lunosa, C C; hebraica, C C; neglecta, une douzaine; macilenta, P C. — Cosmia trapezina, A C. — Xanthia gilvago, C; la var. palleago, moins C; ferruginea, C; xerampelina, un indiv. dans chaque localité; rufina, C C; silago, 4 indiv. — Cerastis vaccinii et var. polita, A C. — Abrostola urticæ, A C. — Plusia gamma, un seul. — Catocala nupta, sponsa', P C; electa, 1 indiv. dans chaque localité. — Cidaria russaria et Larentia psittacaria, C C. — Un certain nombre d'autres Phalènes communes et de Microlépidoptères.

En tout, dans un mois de chasse, une centaine d'espèces et plus de 1,500 individus.

Pour compléter la liste des Noctuelles prises à la miellée dans la Loire-Inférieure, je n'ai plus à ajouter que deux espèces : l'*Ophiusa pastinum*, trouvée par M. de Graslin, qui fit cette chasse avant nous sur les bords de l'Erdre, mais par un procédé un peu différent et dont il m'a dit avoir eu peu à se louer : en plaçant le miel sur des cordes tendues ; et la *Catocala optata* prise en certaine quantité au milieu de très nombreux *Heliophobus popularis*, par M. Perret, entomologiste Nantais, qui, sur ma recommandation, fit cette chasse au mois de septembre dernier, dans la commune de Missillac.

Ce n'est pas seulement aux lépidoptéristes que je recom-

mande la miellée, mais à tous les entomologistes, car nous trouvions sur le miel, outre les papillons, auxquels nous faisions spécialement la guerre, des Coléoptères : le *Carabus cyaneus* entre autres y était très commun ; parmi les Orthoptères des criquets et le *Meconema varia* en abondance ; puis des punaises, des araignées, et jusqu'à des crapauds qui s'accrochaient tant bien que mal aux troncs les plus inclinés. Le jour, nos piéges étaient couverts de nuées d'Hyménoptères, de Diptères et de Lépidoptères diurnes.

Il est à remarquer que cette chasse ne donne de bons résultats qu'à l'automne, lorsque les fleurs qui contiennent un nectar sucré sont presque toutes passées. En avril, près de Nantes, je ne pris rien dans une chasse que je fis avec notre collègue M. Ducoudray-Bourgault, et à quelques pas du miel nous prenions des Noctuelles au filet. Nous ne prîmes rien non plus par ce moyen, au mois d'août, à Bagnères-de-Luchon.

N. B. — Depuis la lecture de cette notice à la Société entomologique (22 novembre 1854), j'ai trouvé une bonne description du procédé dont je parle dans le catalogue des Lépidoptères du Puy-de-Dôme, par M. Guillemot, ouvrage qui est daté aussi de 1854, et que je ne connaissais pas alors. Cette description, bien que fort courte, contient quelques détails que je n'ai pas donnés, et dont j'engage les lépidoptéristes à prendre connaissance.

REVUE

ICONOGRAPHIQUE

DES TETTIGONIDES;

(Suite) (1).

Par M. le Docteur V. SIGNORET.

(Séance du 26 Mai 1852.)

---

279. TETTIGONIA AURANTIACA. (Pl. 6, fig. 17.)

Supra pallide aurantiaco, capite obtuse conico, late canaliculato, ocellis nigricantibus, fronte bifasciata; scutello brunneo bimaculato; elytris humeris anguste apiceque late fuscis, subtus cum pedibus pallide flavidis.

Long. 0,011. — Mexique. Coll. Guérin.

Orangée, pâle en dessus. Tête conique, avec un large sillon; ocelles et tour des yeux noirs; front déprimé au sommet, présentant deux fascies transverses brunes. Prothorax rugueux, avec deux sillons noirs en dessous des yeux. Ecusson bimaculé de brun. Elytres avec les épaules et le sommet noirâtre. Ailes brunâtres. Abdomen rouge en dessus, blanc-jaunâtre en dessous, ainsi que la poitrine. Pattes d'un jaune-pâle, avec le sommet des tibias noir.

(1) Voir 3e Série, tome I (1853), p. 83, 323 et 661; tome II (1854), p. 5, 341 et 483; et tome III (1855), p. 49.

280. T. CORTICATA. (Pl. 12, fig. 1.)

Pallide griseo-lutescens, undique supra dense et tenuiter rugulosa; capite triangulari, medio canaliculato, nigro strigato; oculis magnis; prothorace antice nigro variegato; scutello basi et lateribus nigris; elytris maculis pallide brunneis confluentibus, spatia fere rotundata incluentibus; ano nigricante.

Long. 0,015. — Pérou. Mus. royal de Berlin.

D'un pâle jaune-grisâtre, légèrement rugueuse, ce qui est dû à une ponctuation assez dense. Tête triangulaire; vertex et front canaliculés et variés de noir; chaperon en forme de coin, noir; rostre épais, jaunâtre; yeux très proéminents. Prothorax varié de noir et de brun, ainsi que l'écusson. Elytres présentant un grand nombre de macules plus ou moins brunâtres et plus ou moins confluentes, circonscrivant des espaces arrondis. Abdomen brunâtre en dessus, jaune en dessous, avec les organes sexuels noirs. Pattes longues, jaunes, variées de brun.

281. T. CONSPERSA. (Pl. 12, fig. 2.) Walk. List of Hom. 792-6.

Flavida; capite obtuso, antice breviter impresso; clypeo arcu nigro sinuato, supra costam lineolato; prothorace basi castaneo, disco castaneo lineolato; scutello castaneo, flavo bimaculato; elytris castaneis, flavido maculatis et guttatis; pedibus flavidis. ♀.

Long. 0,014. — Brésil. Coll. Brit : Museum et Signoret.

Jaune. Tête obtuse, fortement sillonnée; front avec une fossette au sommet, et présentant vers le chaperon, une

ligne courbe, noire, transverse, qui va se perdre vers les yeux. Prothorax beaucoup plus large que long, fortement ponctué et strié transversalement, présentant en avant une ligne sinueuse noire, une autre droite, médiane, qui va se perdre dans le bord postérieur qui est largement noir. Ecusson brun-châtaigne, avec des macules jaunes. Elytres d'un brun-marron plus ou moins clair, avec un grand nombre de macules et de gouttelettes d'un jaune transparent; sommet hyalin. Abdomen brunâtre en dessus, avec le sommet jaune; jaune entièrement en dessous. Pattes jaunes.

282. T. AFFINIS. *Tett. terminalis* Walk. 793-8 (nec. *Tett. terminalis,* Walk. 798-2.) *Tett. maculata* Walk. 793-7 (nec *Cicc. maculatus* id. 807-8.)

Pallide flava; capite obtuso, antice breviter obtuso, nigro lineato; prothorace basi fusco et lineolato; scutello elytrisque castaneis, flavo guttatis; abdomine paulo aurantiaco, ♂.

Long. 0,013. — Brésil. Coll. Brit: Mus. et Signoret.

Plus petite, mais de même forme que la précédente, dont elle ne diffère que par la disposition des taches. Tête présentant en dessous une ligne transverse au-dessus du chaperon, et une autre bifurquée qui contourne la fossette du sommet du front et vient se perdre vers le milieu du vertex, en dessus, où nous en voyons encore une, qui partant du rebord antennaire vient se perdre au milieu du bord postérieur, où elle continue la bifurcation de la ligne médiane du prothorax. Celui-ci plutôt noir, avec des taches jaunes, que jaune avec des lignes noires. Dans le premier cas, il y aurait quatre larges taches médianes, transverses, confluentes, et

au-dessus de celle-ci, quatre autres plus petites, touchant le bord antérieur, qui alors serait jaune, tandisque le postérieur serait noir. Les élytres ressembleraient beaucoup à celles de l'espèce précédente, mais les gouttelettes seraient remplacées par trois macules assez grandes formant presque des bandes transverses sur le disque radial et sur le disque cubital une forte macule transverse en dessous de l'écusson, et deux sur la suture placées sur les deux nervures cubitales. Abdomen avec le sommet des segments brunâtres. Pattes d'un jaune-pâle.

Obs. Ne serait-ce pas le ♂ de l'espèce précédente.

283. T. MUTANS. (Pl. 12, fig. 3.)

Convexa, obscure flavescens; capite obtuso, fusco variegato, medio canaliculato; prothorace rugoso, punctatissimo, aut castaneo margine postico flavo aut flavo margine postico late castaneo; elytris obscure castaneis flavido guttulatis; pedibus flavidis. ♀.

Long. 0,013. — Mexique. Coll. Signoret.

Convexe, arrondie, jaune-brunâtre. Tête obtuse, variée de brun, avec un léger sillon médian et une excavation au sommet du front. Prothorax rugueux, ponctué, ou jaune avec le bord postérieur et des macules brunes, ou brun, avec le bord postérieur et des macules jaunes; l'écusson offrant la même différence, c'est-à-dire, ou jaune maculé de brun, ou presque tout brun. Elytres d'un brun-marron, avec des gouttes jaunâtres plus ou moins cernées de noir. Abdomen jaune, avec quelques linéoles transverses noires sur le disque des segments. Pattes jaunes.

284. T. INTERSECTA. (Pl. 12, fig. 4.) Germar IV. 60. 4.

Supra viridi-cœrulescens; capite lato, triangulari, sulcato, oculis valde prominulis, facie flava impressa, clypeo nigro, fronte brunneo signata; prothorace transversim strigoso, medio nigro lineato; elytris viridi-cœrulescentibus, brunneo fasciatis, nervis brunneis; subtus fusca, lateribus et abdominis segmentis apice flavis; pedibus flavis, tarsis obscuris. ♂, ♀.

Long. 0,016. — Brésil. Coll. Signoret et Germar.

D'un bleu-verdâtre en dessus, d'un jaune-blanchâtre en dessous. Tête triangulaire, sillonnée, jaune, avec une fascie transverse se continuant quelquefois sur le front, qui est déprimé au milieu, et venant alors se perdre au chaperon qui est noir. Rostre jaune. Prothorax d'un jaune-verdâtre en dessus, avec un sillon antérieur et une forte impression de chaque côté, dessous des yeux, sillon et une bande médiane, noirs. Elytres demi-transparentes, d'un jaune-verdâtre plus ou moins clair, avec des fascies opaques noirâtres, disposées de manière à former sur le disque radial, cinq macules transparentes et sur le disque cubital deux; toute l'élytre recouverte d'une pubescence bleuâtre. Poitrine noire au milieu, jaune latéralement. Abdomen noir en dessus, maculé de jaune latéralement; jaune en dessous, avec la base des segments et le sommet de l'appendice vulvaire, noirs. Appendice ♂ jaune et enchâssé dans l'armure copulatrice. Pattes jaunes; tarses obscurs.

285. T. canaliculata. (Pl. 12, fig. 5.) *Cic.: canaliculata.* Fab. Syst. Ryng. 63. 8. *Tett. viridi-vittata* Walk. 794. 90. Id. *Tett. canaliculata*, 795-10.

Griseo flavida; capite obtuse conico, antice fortiter et late foveolato, fronte late impressa, lateribus striatis; prothorace obscuriore, strigoso, transversim fortiter sulcato; lateribus impressis; scutello elytrisque castaneis, flavido irroratis; his medio vitta lata flavida transversali; abdomine lateribus aurantiacis, ano basi nigro-maculato. ♀.

Long. 0,017. — Para. Coll. Brit : Museum et Signoret.

Jaune-grisâtre en dessus, brunâtre en dessous. Tête obtusément triangulaire, conique, avec un fort sillon; front largement impressionné, strié de chaque côté; chaperon petit et en forme de coin. Prothorax obscur, criblé de jaune, fortement strié transversalement, avec un sillon antérieur et deux impressions latérales. Ecusson brunâtre, avec le milieu criblé de jaune. Elytres brun-marron, criblées de gouttelettes jaunes disposées en fascies, celle du milieu plus densément ponctuée, sommet un peu transparent. Abdomen orangé sur les côtés, avec le sommet des segments en dessus, et le milieu des segments en dessous, et de l'appendice ♀ noirs. Celui-ci à sommet convexe, avec une petite dent médiane. Pattes jaunes.

286. T. Fitchii. (Pl. 12, fig. 6.)

Castanea; capite prominente obtuso, fere bilobo, profonde canaliculato supra antice bimaculato, genis flavis; prothorace margine antico anguste et vitta media late flavis; scutello medio flavo; elytris pallide castaneis, vittis duabus, fascia

transversali apiceque flavis; subtus castaneo flavoque varia; pedibus flavidis; abdomen deest.

Long. 0,017. — Cayenne. Coll. Signoret.

Une des plus grandes et des plus jolies espèces de cette série; elle ressemble beaucoup, à première vue, à la *Tett. fastuosa* Fab., mais elle en diffère de suite par la forme de la tête.

Brun-marron. Tête obtuse, presque bilobée, sillon profond, avec deux macules antérieurement et le bord postérieur, jaunes. Front déprimé au milieu, et jaunâtre sur les bords de cette dépression, ainsi que les joues, le chaperon et le rostre. Prothorax presque carré, un peu plus large que long, un peu rugueux, ponctué et présentant le bord antérieur et une fascie transverse médiane jaune. Ecusson avec une fascie jaune; sommet brunâtre. Elytres d'un brun-marron très pâle, transparent, et offrant à la base, vers l'angle scutellaire, une macule, qui se réunissant avec le milieu de l'écusson qui est jaune, forme une fascie complète. Le long de la suture clavienne on remarque une bande jaune qui va se réunir à la suture, avec celle du côté opposé. En outre, sur le disque radial, on voit une grande macule triangulaire, et au-dessous, une fascie transverse et le sommet d'un jaune presque hyalin. Poitrine brunâtre, variée de jaune. Pattes longues et jaunes. L'abdomen manque.

287. T. TREDECIM-PUNCTATA. (Pl. 12, fig. 7.)

Rufescens; capite inflato, subrotundato, transversim strigoso, lateribus et vitta media flavidis; prothorace scutelloque flavido guttatis; elytris subhyalinis, nervis rufescentibus, ma-

cula marginali ante apicem rubra; subtus flava, abdomine lateribus pallidiore; pedibus rufescentibus, geniculis tibiisque posticis pallidis.

Long. 0,016. — Brésil. Coll. Mus. royal de Berlin.

Rougeâtre. Tête arrondie, striée transversalement, et présentant une bande latérale qui se continue jusqu'au sommet de l'abdomen, et une bande médiane interrompue, jaunes. Prothorax un peu plus large que long, ponctué, et fortement strié transversalement, avec les bords latéraux un peu sinueux, et offrant neuf taches jaunes; 6, deux par deux vers le bord antérieur, et trois vers le bord postérieur, celui-ci un peu échancré. Elytres hyalines d'un jaune-doré, avec les nervures fortement rougeâtres, et présentant au bord marginal, vers le sommet, une macule rouge. Abdomen débordant les élytres, jaune, avec les bords latéraux plus pâles. Pattes d'un brun-rougeâtre, avec les genoux et les tibias postérieurs plus pâles.

Obs. Cette espèce, par l'absence du sillon médian et par la forme arrondie de la tête, aurait peut-être été mieux placée dans la série précédente.

288. T. IRREGULARIS. (Pl. 12, fig. 8.)

Squalide testacea; capite prothoraceque supra brunneis, vertice excavato; prothorace scutelloque subcarinatis; elytris linea fusca circumductis, reticulatis, medio seriatim impressis; pedibus fuscis; ♂ appendicibus magnis, apice latitudine baseos, appendiculo minuto terminato. ♂.

Long. 0,015. Enverg. 32. — Bolivie. Mus. Paris et Mus. roy. de Berlin.

D'un testacé brun-clair en dessus. Tête courte, avec un fort sillon postérieur ; chaperon en forme de coin comprimé. Prothorax sinueux sur les côtés, plus large que long, comme caréné, ainsi que l'écusson. Elytres circonscrites par une ligne noire, avec des nervures irrégulières. On remarque sur le disque plusieurs cellules plus claires que les autres, comme usées et creusées, et remplies d'une poussière farineuse fugace. Ailes d'un blanc-jaunâtre laiteux. Abdomen légèrement caréné. Pattes brunâtres. L'appendice ♂ est remarquable par la grandeur de ses valves qui recouvrent entièrement l'armure copulatrice, et dont les extrémités offrent une petite pointe qui leur donne l'aspect mamelonné.

289. T. 4-PUNCTATA. (Pl. 12, fig. 9.) Germar IV. 59. Blanch. H : N : III : 193-23. *D. terminalis* Walk. 798-2.

Rubra ; capite obtuso, late excavato, supra punctis 3, basi, subtus 2, nigris ; prothorace antice utrinque excavato medio nigro unimaculato, margine postico cum scutello nigro ; elytris fuscis, basi fortiter sed sparse punctatis ; margine apicali anguste pallidiore ; pectore grisescente ; abdomine nigro, ano coccineo. ♂, ♀.

Long. 0,014 à 0,017. — Brésil.

Très brillante, rouge. Tête obtusément triangulaire, largement sillonnée, et présentant en dessus trois macules noires ; deux à la base sur lesquelles sont placés les ocelles, et l'autre au sommet ; celle-ci se prolongeant en dessous, où l'on en remarque aussi deux à la base du front, près du chaperon ; rostre noir. Prothorax rouge, ponctué et légèrement strié transversalement, avec une macule discoïdale en avant

et le bord postérieur noirs. Ecusson entièrement noir. Elytres d'un brun-noirâtre, fortement, mais parcimonieusement ponctué à la base; sommet un peu plus pâle. Ailes fortement enfumées, brunâtres. Abdomen plus ou moins noirâtre, avec les bords et le sommet rouges. Dans les ♂ le sixième segment et les organes générateurs rouges, dans les femelles, l'appendice valvulaire est noir au milieu et rouge sur les côtés : ceux-ci très acuminés. Pattes d'un noir-brunâtre, un peu roussâtre aux genoux.

290. T. erythrocephala. (Pl. 12, fig. 10.) Germar, Mag. iv. 59-2. Burm. ii. 119-8. Blanch. H. nat. 3. 192-21.

Fusca sat nitida; capite testaceo aurantiaco, basi fusco, medio late sat profonde canaliculato; prothorace dense transversim strigoso; elytris coriaceis apice levioribus; pectore lateribus pallidis; ano testaceo; pedibus obscure testaceis. ♂.

Long. 0,013.— Brésil. Coll. Signoret et Mus. Paris.

Roussâtre, brillante. Tête triangulaire, à côtés sinueux, d'un rouge testacé, brunâtre à la base : avec un large sillon assez profond; dessous rouge, avec le chaperon et une excavation au sommet du front noirs. Prothorax plus large que long, fortement strié transversalement. Elytres fortement écailleuses à la base, qui est ponctuée; plus transparente au sommet. Poitrine et abdomen jaune-grisâtre, variés de brun. Organes sexuels d'un testacé rouge. Pattes d'un rouge-brunâtre.

291. T. clypeata. (Pl. 12, fig. 11.)

Rufa; capite triangulari, acuto, sat profunde sulcato,

clypeo nigro ; prothorace transversim strigoso ; scutello nigro ; elytris fuscis, basi utrinque vitta obliqua flavida, et ante apicem utrinque maculis duabus obliquis flavidis ; pedibus pallide testaceis ♀.

Long. 0,014.—Brasilia. Coll. Mus. Acad. roy : Stockolm.

De même forme que la précédente, rouge. Tête triangulaire profondément sillonnée ; chaperon et base du front noirs ; rostre rouge. Prothorax convexe, finement strié transversalement, d'un brun presque rouge sur le disque. Ecusson noir. Elytres brunâtres, avec une fascie oblique jaunâtre sur le disque cubital, et deux autres sur le disque radial, près du sommet ; celui-ci un peu transparent. Abdomen et pattes rouges, le premier pulvérulent.

292. T. MACULIFRONS. (Pl. 12, fig. 12.)

Fusca ; capite elongato, apice obtuso, nigro lineolato ; prothorace squalide testaceo, maculis 2 magnis lateralibus, brunneis ; scutello basi brunneo bimaculato ; elytris brunneis apice hyalinis ♀, *appendice profonde inciso.*

Long. 0,012. — Cayenne. Coll. Spinola.

D'un jaune sale, brunâtre en dessus, pâle en dessous. Tête allongée, à extrémité arrondie ; légèrement sillonnée, linéolée de noir en dessus, et avec une tache anchoriforme sur le front. Prothorax aussi long que large, avec deux grandes macules latérales et le bord antérieur d'un brun plus ou moins rougeâtre. Ecusson bimaculé de brun. Elytres brunes, avec l'extrémité hyaline. Abdomen brun-bleuâtre en dessus, bordé de jaune : dessous jaune, avec des lignes

latérales noirâtres, l'appendice ♀ présente une incision profonde atteignant le bord du dernier segment. Pattes pâles.

293. T. COLUMBICA. (Pl. 12, fig. 13.)

Convexa, testaceo aurantiaca; capite scutelloque atris, nitidis; capite inæquali, obtuso, antice late foveolato; prothorace dense transversim strigoso; scutello magno, transversim valde impresso; elytris obscure testaceo rufis, postice fuscescentibus, fere fuscis; prosterno medio nigro.

Long. 0,012 à 13. — Colombie. Coll. Spinola et Signoret.

Convexe, d'un testacé orange. Tête noire, largement sillonnée en avant, fortement convexe en dessous, avec une fossette au sommet du front; rostre brunâtre. Prothorax d'un testacé orange, finement strié transversalement, fortement impressionné sur les côtés. Ecusson noir, avec un fort sillon transverse. Elytres d'un brun-rougeâtre, obscurément testacées à la base. Prosternum noir au milieu. Abdomen et pattes d'un testacé orange.

294. T. SIMILATA.

Flavo testacea, subtus flava; capite obtuso sulcato, fronte sulcata nigro fasciata; clypeo rostroque nigris; prothorace postice nigro marginato; scutello nigro variegato; elytris brunneis, flavo testaceo nervosis, basi punctatis; pedibus pallide flavis.

Long. 0,014. — Brésil. Coll. Spinola.

D'un jaune testacé, uniforme en dessus, plus pâle en

dessous. Tête fortement sillonnée; front creusé d'une gouttière longitudinale et fascié de noir transversalement; chaperon et rostre noirs. Prothorax avec une impression latérale sous les yeux; bord postérieur noir. Écusson maculé et linéolé de noir. Elytres d'un brun-rougeâtre, avec de fortes nervures d'un jaune testacé; portion basilaire beaucoup plus écailleuse et ponctuée. Ailes enfumées. Abdomen d'un brun-noirâtre en dessus, d'un jaune-pâle en dessous. Pattes jaunes.

295. T. FOSSULATA. (Pl. 12, fig. 14.)

Supra flavo testaceo; capite maculis 2 ad oculos, scutelloque basi, nigris; elytris fuscis rubro nervosis, apice rubris; ♀ appendice foveolato.

Obs. Capite non sulcato.

Long. 0,012. — Colombie. Coll. Spinola.

Cette espèce, par sa tête non sillonnée, serait peut-être mieux placée après le nº 236. *Tett. fusca* Walk. Mais la forme générale me l'a fait ranger ici.

D'un jaune testacé en dessus. Tête plus longue que large, non sillonnée, avec deux macules noires à la base; sommet du front et chaperon noirs. Prothorax d'un jaune testacé. Ecusson noir à la base. Elytres d'un brun-rougeâtre, avec les nervures et le sommet d'un jaune testacé. Ailes légèrement enfumées. Abdomen brunâtre en dessus, d'un jaune d'ivoire en dessous. L'appendice vulvaire, remarquable par sa grandeur, légèrement échancré à l'extrémité, et présentant une large fossette arrondie. Pattes d'un jaune-pâle.

296. T. lucernaria. (Pl. 12, fig. 16.) *Fulg. lucernaria* Linné. Syst. Nat. 704-5. Fab. Genera 317. 7. F. *brevirostris* De Geer Ins. 3. 203-6. tab. 32. f. 6. Fab. Syst. ent. 674. 6. Mant. 260-7. Gmelin, 2,090. 6. Fab. Ent. Syst. 3. 7. Id. Syst. Ryng. 3-7. Stoll, f. 68, page 56, pl. 13. Oliv. Encycl. 6. 570. 14.

Nigro fusca; capite elongato, medio sulcato, basi medio rufescente; prothorace lateribus rufescente; elytris margine externo anguste et margine apicali late flavis; abdomine supra medio rubro.

Long. 0,012, enverg. 0,022.—Surinam. Coll. Mus. Acad. royale de Stockolm.

D'un noir-brunâtre. Tête allongée, conique, avec un léger sillon sur le vertex, rougeâtre à la base. Prothorax brunâtre, marginé de rouge, sinué sur les côtés; bord postérieur fortement concave. Ecusson rougeâtre ; brun à la base. Elytres d'un brun-rougeâtre, avec un léger reflet verdâtre; bord externe et sommet d'un jaune hyalin. Ailes d'un blanc hyalin. Abdomen noir en dessus, avec le disque des cinq segments basilaires rouge. Dessous du corps et pattes jaunes.

297. T. ignifer. (Pl. 12, fig. 17.) *Cicc. ignifer*, Walk. 804-14.

Brunneo nigra; capite elongato, conico, canaliculato facie rufescente; elytris obscure rubris, apice brunneo nigris; abdomine basi nigro, apice late miniato; pedibus piceis, albido variis, femoribus basi testaceis.

Long. 0,012; enverg. 0,020. — Colombie. Coll. Brit : Museum.

D'un brun-noirâtre. Tête allongée, conique, sillonnée; front rougeâtre; rostre testacé-rouge. Prothorax finement strié transversalement. Elytres d'un rouge obscur, brunes au sommet. Abdomen noir à la base, rouge minium au sommet. Pattes brunâtres; les antérieures variées de blanc.

298. T. LUCIOLA. (Pl. 12, fig. 18.)

Elongata fere parallela, rufescens; capite antice prolongato, attenuato, apice rotundato, basi sulcato; prothorace angusto rugoso; scutello magno; elytris fere hyalinis sed paulo infuscatis, nervis rufescentibus; infra nigricans, lateribus aurantiacis.

Long. 0,013. — Mexique. Coll. Signoret.

Etroite, presque parallèle, rougeâtre en dessus, noire en dessous. Tête protubérante, en triangle très aigu, dont l'extrémité serait arrondie; sommet caréné et vertex sillonné. Prothorax rugueux, très ponctué et plus large en avant. Ecusson finement rugueux au milieu. Elytres presque hyalines, un peu enfumées, avec les nervures d'un brun-rougeâtre. Dessous noirâtre, avec les bords latéraux rouge-orangés. Pattes brunâtres: les tibias antérieurs dilatés.

299. T. CENTROLINEATA. (Pl. 12, fig. 19.)

Nigra, nitida; capite prothoraceque, vitta media angusta et pectoris vitta laterali lata, flavis; capite acute triangulari medio sat profunde sulcato, utrinque ante oculos denticulo marginali minuto; tibiis anticis dilatatis.

Long, 0,012. — Mexique. Coll. Signoret.

Noire, brillante. Tête protubérante, en triangle aigu, fortement sillonnée, avec le rebord antennaire formant

presque une dent au-dessus des yeux. Du sommet de la tête part une bande médiane jaune qui se prolonge sur le prothorax : celui-ci fortement ponctué, avec le bord postérieur concave. Ecusson noir. Elytres d'un brun-jaunâtre hyalin, plus clair par places, avec les nervures noires.

300. T. PUSTULATA. Fab. Tab. *Cicc. punctata*, id. Syst. Ryng. 64-13.

Cette espèce me semble excessivement voisine de ma *nigriceps*, aussi, quoique ne la connaissant pas en nature, me semble-t-il convenable de la placer ici en donnant, comme j'ai déjà fait pour d'autres, la description fabricienne.

C. aurulenta ; elytris fusco hyalinis, macula elevata nivea.

Habitat in Amér. mérid. Mus. Dom. Smidt et D. Lund.

Caput *planum triangulare* supra aurulentum ; *linea media impressa* subtus pallidius; punctis quatuor atris. Thorax subpunctatus aurulentus. Scutellum obscurum. Elytra fusco hyalina, macula magna valde elevata, oblonga, nivea, quæ tamen interdum derasa corpus aureum. (Fab. loco cit.)

301. T. TRIQUETRA. Fab. Syst Ryng. 63. 9.

De même que la précédente, je pense qu'elle viendrait se placer ici.

C. atra. Elytris fusco hyalinis auro nitidulis.

Hab. Amér. mérid. Dom. Smidt, Mus. Dom. Lund.

Statura præcedentis, canaliculata. Caput *triangulare*, linea dorsali valde impressa ; thorax subrugosus, ater. Elytra *fusco hyalina*, aura nitidula, immaculata. (Fab loco cit.)

NOTICE

CONCERNANT LES MÉTAMORPHOSES DU CEUTORHYNCHUS RAPHANI ET DU MYCETHOCARES LINEARIS, ET REMARQUES SUR LES MOEURS DE L'HYDROBIUS FUSCIPES.

Par M. EMILE CUSSAC.

(Séances des 22 Février et 14 Mai 1854.)

---

1. CEUTORHYNCHUS RAPHANI Fab.

(Pl. 13, N° I, fig. 1 à 10.)

LARVE.

Longueur : 8 à 9 millim. ; largeur : 2 millim.

De forme allongée, atténuée aux deux extrémités, subconvexe en dessus, aplatie en dessous; entièrement d'un blanc sale et assez molle, à l'exception de la tête, des organes buccaux et du premier segment thoracique, qui sont d'un jaune-ferrugineux et de consistance semi-cornée.

Tête transversale, plus étroite postérieurement, un peu convexe, légèrement creusée en avant, dans son milieu, et marquée un peu au-dessous, sur le disque, d'une sorte d'impression en forme de V, ses angles antérieurs sont arrondis; les postérieurs droits; elle est munie, ainsi que les segments thoraciques, de poils dispersés, d'autres poils plus petits sont placés sur le labre, qui est demi-circulaire.

Ocelles composés de deux points noirs disposés en ligne longitudinale, le premier du double plus grand que le second.

Mâchoires ayant un lobe assez petit, subarrondi et cilié intérieurement.

Mandibules peu arquées, biaigument terminées, noires à l'extrémité.

Palpes maxillaires composés de trois articles ; le premier transversal ; le deuxième deux fois plus long, rétréci antérieurement ; le troisième court, conique.

Palpes labiaux de deux articles ; le premier transversal ; le deuxième conique.

Lèvre inférieure subcordiforme, arrondie à sa partie antérieure.

Corps composé de douze segments, marqués de nombreux plis transversaux et très difficiles à distinguer ; ils sont pourvus en dessous, latéralement, d'une double série de mamelons charnus, servant à la locomotion, et en dessus, assez transparents pour laisser apercevoir, par places, le sillon dorsal. Des petits poils sont disposés sur les côtés. La première paire de stigmates m'a paru placée sur le bord antérieur du segment mésothoracique, les autres sur les côtés de l'abdomen.

NYMPHE.

Longueur 3 millim. ; largeur 2 1/4 millim.

Elle est blanchâtre et de forme ovale, la tête est munie, antérieurement, de deux appendices contournés et terminés par une soie, d'autres, peu nombreux, sont disposés sur le thorax ; le rostre est épais, bien développé ainsi que les antennes, les élytres et les pattes ; sur ces dernières on voit quelques petits poils ; les yeux sont très petits, noirs.

C'est vers la fin du mois de mai, et sur le *Symphytum officinale* Linné, que la femelle du *C. raphani* vient déposer ses œufs. Ceux-ci, que j'ai eu le bonheur de pouvoir observer, sont ovales, blancs, longs d'un demi-millim., larges d'un quart. Elle a le soin de les réunir par petits groupes de trois à quatre, et de les espacer convenablement afin que sa descendance trouve à l'éclosion et sans se nuire réciproquement, le couvert et la nourriture qui lui sont nécessaires.

Les jeunes larves, entièrement blanches, longues d'un millim., larges d'un quart, naissent quelques jours après la ponte, pénètrent immédiatement dans l'intérieur des tiges, dont elles mangent la moelle, et y restent continuellement, destinées qu'elles sont, par leur faiblesse, à vivre dans un milieu toujours empreint d'humidité; c'est dans cet intérieur qu'elles se transforment en nymphe, environ un mois après leur naissance. Cette nymphe est sans enveloppe, et met douze à quinze jours pour devenir insecte parfait.

2. Mycetochares linearis Illiger.

(Pl. 13, N° I, fig. 11 à 21.)

LARVE.

Longueur 10 millim.; largeur 1 à 1 1/2 millim.

Forme demi-cylindrique, subsolide, très luisante, presque entièrement d'un jaune testacé.

Tête subcarrée, arrondie latéralement, largement échancré à sa partie antérieure, et présentant à chaque extrémité de cette échancrure, un angle tuberculiforme noirâtre; le disque est marqué d'une sorte d'enfoncement, limité de chaque côté par un sillon vertical, des poils sont disposés antérieurement et latéralement; les quatre angles sont

obtus; le labre est transversal, creusé en avant, dans son milieu, arrondi aux angles antérieurs et muni de poils courts.

Antennes composées de quatre articles; le premier obconique; le deuxième beaucoup plus long, et trois fois plus étroit à sa base qu'à son extrémité; il forme une massue avec le troisième article qui est demi-circulaire; à la base de ce dernier, on aperçoit quatre poils divergents; le quatrième est cylindrique, très étroit, de la longueur du premier, et terminé par deux poils et deux filets subcornés.

Yeux placés latéralement, un peu au-dessous des antennes et formant une tache réniforme noire.

Mandibules très arquées, biaigument terminées, munies en outre intérieurement, à leur base, de deux autres dents très petites et émoussées.

Palpes maxillaires cylindriques, composés de trois articles; le premier transversal; le deuxième trois fois plus long, un peu courbé dans son milieu; le troisième plus court, conique, terminé par deux ou trois petits appendices arrondis.

Palpes labiaux cylindriques, composés de deux articles; le premier le plus court.

Lèvre inférieure prolongée en cône, coupé à sa partie antérieure, laquelle émet deux filets subcornés assez longs; elle est munie latéralement, ainsi que les palpes maxillaires et labiaux, de quelques poils dispersés.

Mâchoires aigument terminées, munies intérieurement de poils longs et de filets subcornés.

Pattes très fortement armées d'épines et terminées par un ongle très aigu.

Tous les organes que je viens de décrire sont de consis-

tance semi-cornée, et d'un jaune ferrugineux, à l'exception des yeux et de l'extrémité des mandibules, qui sont noirs.

Corps légèrement courbé en avant, composé de douze segments ; les trois thoraciques supportent chacun une paire de pattes ; le premier de ceux-ci, marqué longitudinalement d'un sillon dans son milieu est carré; les autres transversaux, à l'exception du dernier, qui est conique, et terminé en dessous par un lobe demi-circulaire, muni de deux appendices également coniques. Des poils sont disposés sur le premier, le dernier et en dessous de chaque segment.

NYMPHE.

Longueur 6 millim. ; largeur 2 millim. 1/2.

De forme ovale allongée, atténuée aux deux extrémités, entièrement blanche ; yeux noirs ; elle est pourvue latéralement sur chaque segment de l'abdomen, d'une sorte de crète longitudinale, émettant quelques petits poils dans son milieu et terminée à chaque extrémité par des crochets recourbés en dehors ; la tête, le thorax et les pattes qu'on distingue parfaitement, sont munis de poils nombreux ; l'abdomen est terminé par deux filets divergents assez grands.

Malgré leur nom générique, ces larves vivent de bois sec. Je les ai trouvées en hiver, dans l'intérieur d'un *Populus alba* Linné, dont j'ai détaché et rapporté chez moi un bon morceau ; elles se construisent des galeries longitudinales qu'elles traversent très lestement à l'aide de leurs pattes fortement armées d'épines, et de consistance subsolide et brillante ; c'est à l'extrémité des dites galeries, vers la fin du mois d'avril, et sans faire de coque, qu'elles se transforment en nymphe ; celle-ci est élégante, met un mois à

devenir insecte parfait, et exécute, lorsqu'on l'inquiète, des petits mouvements de contorsion très précipités assez longtemps prolongés.

3. Mœurs de l'Hydrobius fuscipes Linné.
(Pl. 13, N° I, fig. 22 et 23.)

Les *Hydrobius fuscipes* s'accouplent tôt en saison, dès le commencement du mois de mars, alors que les froids viennent de cesser, et que les premiers rayons d'un soleil bienfaisant les ont ranimés; leur union, comme celle de la plupart des Coléoptères, se fait en montant l'un sur l'autre (1); elle dure peu de temps, mais se renouvelle à divers intervalles, et les préludes en sont assez longs; entre deux accouplements il arrive parfois que le mâle ne quitte pas entièrement sa position; plus petit que la femelle, il remonte sur ses épaules, s'y maintient parfaitement en s'aidant de ses palpes, et se laissant traîner, reste ainsi, même pendant les deux ou trois heures qu'elle met à construire un sachet d'œufs.

La ponte commence vers la mi-mars (2), elle dure en-

(1) Des *Helophorus aquaticus* tenus en captivité se sont également accouplés à cette époque et de la même manière; mais tous mes soins et mes essais pour les mettre dans des conditions favorables à la ponte, ont malheureusement été inutiles. Ils s'alimentaient des animalcules microscopiques fixés en grand nombre sur les plantes qui les entouraient, sans attaquer les dites plantes ou leurs racines, et sans toucher aux proies mortes dont les *Hydrobius fuscipes* se nourrissaient.

(2) J'ai trouvé en pêchant, peu après cette époque, divers sachets ovigères de *Phylhydrus melanocephalus* (pl. 13, N° I, fig. 24), cet insecte s'accouplerait donc à l'état de liberté, plus tôt que je ne l'ai indiqué, à moins que la température luxuriante et tout exceptionnelle de l'année 1854 n'y ait été pour quelque chose.

viron trois mois, et se compose d'une quinzaine de paquets soyeux, subsphériques, blanchâtres, que la femelle vient à différentes distances, attacher aux plantes qui se trouvent à la surface de l'eau, en faisant, comme les *Hydrophilus* dans cette circonstance, sortir de l'extrémité de son abdomen, deux filières, qu'elle promène très lestement de droite à gauche. Ces paquets, fixés sur les plantes par une sorte de ruban de soie par lequel ils sont terminés, contiennent chacun vingt ou vingt-quatre œufs placés assez irrégulièrement côte à côte, blancs, de forme ovoïde allongée, longs d'un millim., large d'un demi-millim., qui éclosent un mois environ après la ponte; la chaleur hâte ou retarde cette éclosion, et les larves ne se développent pas dans les paquets qu'un accident vient à enfoncer trop profondément. Ces larves, quoique plus grandes que celles des *Phylhydrus*, sont en tous points semblables; elles sont, en naissant, longues de 2 3/4 à 3 millim.; et larges de 1 millim.

Explication des figures de la planche 13, *N° I.*

N° 1. Tige de *Symphytum officinale* Linné, où trois œufs de *Ceuthorhynchus raphani*, grandeur naturelle, se trouvent collés.
2. Larve grossie de cet insecte.
3. Mesure de sa grandeur naturelle.
4. Mandibule.
5. Palpe maxillaire et mâchoire.
6. Palpes labiaux, lèvre inférieure.
7. Labre.
8. Tête très grossie vue de profil.
9. Nymphe grossie.

10. Mesure de sa grandeur naturelle.
11. Larve grossie du *Mycetochares linearis.*
12. Mesure de sa grandeur naturelle.
13. Mandibule.
14. Palpes maxillaires, mâchoires, lèvre inférieure et palpes labiaux.
15. Antenne.
16. Tête et premier segment très grossis, montrant le labre et la disposition des antennes.
17. Patte.
18. Dernier segment de l'abdomen.
19. Nymphe grossie.
20. Mesure de sa grandeur naturelle.
21. Un des segments de l'abdomen, montrant la disposition des appendices latéraux.
22. Femelle d'*Hydrobius fuscipes*, un peu grossie, terminant un paquet d'œufs.
23. Sachet d'*Hydrobius fuscipes*, de grandeur naturelle.
24. Sachet de *Phylhydrus melanocephalus*, de grandeur naturelle.

OBSERVATIONS

SUR LES MÉTAMORPHOSES

DU TRIBOLIUM CASTANEUM (1) HERBST,

COLÉOPTÈRE HÉTÉROMÈRE DE LA TRIBU DES DIAPÉRIENS;

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 10 Janvier 1855.)

En dépapillotant, vers la fin de juillet de l'année dernière, des papiers contenant des Lépidoptères recueillis aux environs de Kartoum, en Abyssinie, je m'aperçus que les papillottes qui les renfermaient, présentaient beaucoup de poussière. J'examinai ces insectes, et je vis qu'un très grand nombre étaient fortement attaqués, et que leur corps et leur thorax, souvent détachés des ailes, présentaient des perforations nombreuses et profondes. Je crus d'abord que ces dégâts étaient dus à des larves d'*Anthrenus*, mais en observant de plus près ces perforations, je m'aperçus qu'elles étaient beaucoup trop grandes et surtout trop profondes, et que ces dégâts devaient être dus à une larve de Coléoptère beaucoup plus robuste et armée de mandibules beaucoup plus fortes que celles des *Anthrenus*. En effet, à force de

(1) *Margus ferrugineus*, Dejean, Cat. des Coléopt. p. 222 (1837).

chercher et de dépapilloter, je rencontrai des dépouilles de larves, qui par leur forme très allongée et étroite, décelaient la présence d'une larve bien différente de celles des *Anthrenus*. Je finis même par découvrir la larve , cause de tant de dégâts, et après l'avoir placée dans des conditions voulues, je parvins à lui faire subir toutes ses évolutions, et j'obtins, à mon grand contentement, l'insecte parfait, qui n'est autre que le *Tribolium castaneum* de Herbst, ou le *Margus ferrugineus* du catalogue du savant entomologiste Dejean, Coléoptère hétéromère de la tribu des Diapériens.

Je dois dire aussi qu'en ouvrant les boîtes qui contenaient cette collection de Lépidoptères abyssins, tous renfermés dans des papillottes, j'avais déjà rencontré un assez grand nombre de *Tribolium castaneum* à l'état parfait, mais sans me douter que la larve de ce Coléoptère fut cause des dégâts considérables que préalablement j'avais été à même de constater.

Afin de savoir si cette larve avait été décrite par les auteurs, je consultai l'excellent travail de MM. Chapuis et Candèze, qui sous le titre trop modeste de : Catalogue des larves des Coléoptères (1), signalent toutes celles qui ont été décrites, et de plus en font connaître un assez grand nombre de nouvelles. N'ayant pas trouvé la larve du *Tribolium castaneum* enregistrée dans ce travail, véritable *vade mecum* de tout entomologiste qui se livre à l'étude si intéressante des métamorphoses des insectes, je m'empresse de la consigner dans nos Annales.

Mémoire de la Société royale des sciences de Liége, tome 8, p. 341 (1853).

De la Larve.

Elle est longue de 7 millimètres, et n'a pas moins de 3/4 de millimètre en largeur. Par sa forme allongée, étroite et cylindrique, elle rappelle un peu les larves des *Tenebrio*, mais ellè établit une liaison plus étroite avec celle des *Dermestes*, dont elle diffère à peine, si ce n'est qu'elle est moins velue. Sa tête, de consistance cornée, est d'un ferrugineux-pâle, couleur que présentent tous les segments en dessus; elle est plus large que longue, assez convexe en dessus, où elle présente un trait en demi-cercle d'un blanc testacé, et dont la partie ouverte regarde le bord antérieur; postérieurement, ce demi-cercle se trouve reliée avec la base de la tête au moyen d'un petit trait également d'un blanc testacé; son bord antérieur est légèrement concave, avec sa base tronquée et ses côtés latéraux arrondis; elle est lisse, glabre, à l'exception de ses parties latérales, sur lesquelles on aperçoit trois ou quatre soies raides, allongées, d'un brun-roussâtre clair. Sur chacun des côtés latéro-antérieurs, tout près de l'article basilaire des antennes, on remarque une petite figure réniforme d'un noir assez foncé, et ces figures, exposées à un fort grossissement, démontrent par les granulations qu'elles présentent, que ce sont les organes de la vue; en dessous, elle est entièrement testacée, et offre de chaque côté trois ou quatre soies raides de cette couleur. Lorsqu'on examine la partie antérieure de la tête, on voit qu'elle est terminée par une petite plaque cornée, d'un ferrugineux foncé; elle est plus longue que large, et parcourue dans le sens transversal par un petit sillon peu profondément marqué. La lèvre supérieure plus longue que large, d'un ferrugineux clair, tachée de testacé dans sa partie médiane, est tronquée ou coupée droit à son extrémité, avec

les angles latéro-antérieurs arrondis. Les mandibules courtes, robustes, d'un ferrugineux clair, sont terminées en pointe aiguë à leur extrémité, qui est noire, et lorsque ces organes sont repliés, leur extrémité est cachée par la lèvre supérieure. Les antennes très courtes, situées presque sur les angles latéro-antérieurs de la tête sont composées de quatre articles ; le premier, ou basilaire, est très court, épais, et d'un ferrugineux assez foncé ; le second est un peu plus allongé et de même couleur que le premier ; le troisième est très allongé, car il dépasse en longueur les deux précédents réunis ; il est cylindrique, testacé, sensiblement plus renflé à son extrémité qu'à sa base ; quant au quatrième, il est très petit, court, de même couleur que le troisième, et porte à son extrémité une soie également testacée, raide et à peu près de même longueur que le quatrième article ; à l'état de vie, les antennes sont sans cesse en mouvement, et le quatrième article, qui est très mince, s'emboîte dans le troisième, de manière à ne laisser quelquefois à l'extérieur que la soie dont le quatrième article est armé. Les mâchoires plus longues que larges, sont d'un testacé légèrement teint de ferrugineux ; les lobes sont allongés, car ils dépassent en longueur les palpes maxillaires : ceux-ci sont courts, composés de trois articles : le premier est très court ; le second est un peu plus allongé et renflé ; quant au troisième, ou terminal, il est allongé, terminé en pointe arrondie à son extrémité, et ne dépasse pas en longueur les deux articles précédents. La lèvre inférieure, assez renflée, affecte un carré un peu plus long que large ; elle supporte deux palpes très courts, composés seulement de deux articles assez renflés, et dont le premier est un peu plus court que le second : celui-ci, à son extrémité, est terminé en pointe arrondie.

Tous les organes buccaux que je viens de faire connaître sont entièrement glabres, et il en est de même de la partie interne des mâchoires, à l'exception cependant des palpes maxillaires qui ont des soies placées çà et là. Lorsqu'on observe ces organes sur l'animal vivant, on remarque que les parties qui sont sans cesse en mouvement, sont les palpes labiaux que la lèvre dirige dans tous les sens et qui se frottent continuellement contre les palpes maxillaires, lorsque les organes buccaux sont en train d'opérer l'acte de la mastication. Le prothorax, écailleux en dessus, du double plus long que les suivants, est entièrement lisse, et présente, dans sa partie médiane, un sillon longitudinal faiblement accusé. Le mésothorax et le métathorax, écailleux en dessus comme le prothorax, sont de même longueur, et ne présentent pas, dans leur partie médiane, de sillon, comme cela se voit sur la région dorsale du prothorax : des soies testacées forment de chaque côté, sur les parties latérales des segments thoraciques, des faisceaux assez allongés et sensiblement divergents; sur le bord antérieur, et de chaque côté du mésothorax (1),

(1) Au sujet de la place qu'occupe la première paire de stigmates dans la larve de l'*Agrypnus atomarius*, je comprends parfaitement que M. Ed. Perris n'ait pas compris la position que j'ai assignée à ces organes, et cela est dû à une faute typographique. En effet, si au lieu de lire in Ann. de la Société. entom. de France, 2e série, tom. 10, p. 271, ligne 22, métathorax, on lit mésothorax, on verra que ce changement suffit pour rendre compréhensible la phrase où il est question de la position de la première paire de stigmates, puisqu'à la ligne suivante je dis : « entre la première et la seconde paire de pattes, on aperçoit une petite ouverture trianguliforme, d'un brun-roussâtre clair, de consistance cornée, et qui est la première paire de stigmates. » Quant au nombre des articles qui composent les antennes, j'ai examiné de nouveau ces organes, et je n'ai toujours compté

entre la première et la deuxième paire de pattes, on aperçoit une petite dépression arrondie, qui, examinée au microscope, n'est autre que la première paire de stigmates. Les pattes assez allongées, sont grêles et légèrement teintées de ferrugineux; les tubercules pédifères sont très saillants, et les divers articles qui composent ces organes locomoteurs, présentent quelques soies placées çà et là ; quant à l'article terminal, ou la griffe, il est assez allongé, très légèrement courbé, terminé en pointe aiguë et fortement teinté de roussâtre. L'abdomen allongé, cylindrique, diminue graduellement de grosseur jusqu'à sa partie postérieure; les divers segments qui le composent, écailleux en dessus, courts, finement spinuleux, sont semblables entre eux, et présentent des poils bruns allongés, situés particulièrement sur les parties latérales. Les stigmates sont très petits, arrondis et difficiles à distinguer; c'est sur les côtés latéraux, inférieurement, et à la partie antérieure des segments que sont placés ces organes de respiration, autour desquels on aperçoit cinq ou six soies d'un brun-foncé, raides, et qui

que trois articles. M. Ed. Perris dit que ces organes en ont quatre, et que le premier, qui est rétractile, se trouve caché dans la tête. Afin de m'assurer lequel de nous deux est dans le vrai, et craignant que la larve de l'*Agrypnus atomarius*, sur laquelle je n'ai observé que trois articles aux antennes, ne soit contractée par un trop long séjour dans l'alcool, j'examinai des larves d'*Alaus oculatus*, Fabr., et d'*Agrypnus fuscipes*, ejusd., chacune longue de 8 centimètres environ. Eh bien, sur ces larves gigantesques, je n'ai encore compté que trois articles aux antennes. En étudiant la base du premier article, j'ai remarqué que cette base présente un bourrelet membraneux, et quand on force le premier article, on le fait rentrer et sortir à volonté de ce bourrelet, lequel ensuite pénètre dans la tête. Mais faut-il considérer ce bourrelet rétractile de consistance membraneuse

semblent les protéger. Quant au dernier segment abdominal, il est très court, et armé à son extrémité de deux fortes épines ferrugineuses, fortement recourbées en dessus, et divergentes. En dessous, l'abdomen est entièrement testacé, non écailleux, avec le milieu de chaque segment taché transversalement de ferrugineux. La partie anale est tubiforme, et munie à son extrémité de deux petits tubercules charnus, assez saillants, et que la larve dirige de droite à gauche pendant l'acte de la locomotion.

De la Nymphe.

Elle est longue de 3 millimètres, sur 1 millimètre de large environ. Elle est testacée, couleur qui tourne au ferrugineux plus ou moins foncé lorsqu'elle est sur le point de se métamorphoser en insecte parfait, La tête lisse, assez convexe entre les yeux, déprimé transversalement au-dessous de ces organes, se prolonge ensuite en se rétrécissant graduellement avec le bord antérieur de ce prolonge-

comme étant réellement un article ? Je ne le crois pas. En effet, si on étudie les articles qui composent les antennes, on voit qu'ils sont tous de consistance cornée, écailleux par conséquent, qu'ils ne sont pas rétractiles, tandis que le bourrelet, qui suivant moi sert de gaîne seulement au premier article, est toujours membraneux. Comme mon ami M. Ed. Perris, j'ai remarqué aussi le petit article supplémentaire que je considère comme n'étant qu'un simple tubercule, et que j'ai oublié de signaler dans ma description des antennes de l'*Agrypnus atomarius*. J'ai examiné aussi les palpes internes, que M. Ed. Perris désigne sous le nom de lobe ; je suis tout à fait de l'avis de ce savant et consciencieux observateur, ces palpes ou lobes, en effet, ne présentent que deux articles, et non trois, comme je l'ai avancé à tort dans mon travail sur la description des organes buccaux de la larve de l'*Agrypnus atomarius*.

ment légèrement creusé en demi-cercle et les angles de chaque côté arrondis; à sa base, elle est assez saillante et ne présente rien de remarquable, si ce n'est quelques soies très courtes que l'on aperçoit sur la région frontale. Les yeux représentent une figure réniforme, et sont bruns, couleur qui devient de plus en plus foncée, à mesure que s'approche le changement en insecte parfait. Les palpes maxillaires et labiaux, ainsi que les autres organes de la manducation, sont très visibles et légèrement teintés de ferrugineux. Les antennes testacées sont placées longitudinalement; elles passent entre le prothorax et les pattes de la première paire, et viennent prendre un point d'appui sur la partie antérieure des élytres, ou les épaules. Le prothorax est d'un jaune testacé, finement rebordé et hérissé sur les côtés, de longues soies ferrugineuses. Le mésothorax, de même couleur que le prothorax, présénte en dessus, de chaque côté, et à une distance assez grande, une impression fortement accusée; les élytres sont testacées et fortement plissées longitudinalement. Le métathorax d'un testacé plus pâle que le mésothorax, n'offre rien de remarquable; il supporte les ailes qui sont entièrement cachées par les élytres, et qui ne sont constatables que parce qu'elles dépassent un peu ces derniers organes. Les pattes sont très légèrement ferrugineuses, avec les première et deuxième paires placées sur les élytres, repliées sur elles-mêmes, de manière que les articles des tarses reposent longitudinalement sur la région sternale; quant à celles de la troisième paire, elles sont cachées par les ailes, et il n'y a que l'extrémité des fémurs et des tibias, et les derniers articles des tarses qui dépassent ces organes du vol, et qui constatent la présence de cette troisième paire de pattes. Les segments

abdominaux sont d'un jaune testacé, et offrent, en dessus, des poils très courts, placés çà et là; sur leurs parties latérales, ils présentent des protubérances charnues, spinuleuses, pourvues chacune de trois ou quatre soies allongées, et au milieu desquelles on aperçoit les ouvertures de la respiration; quant au dernier segment, il est armé de deux épines allongées, divergentes, testacées, avec leur extrémité très aiguë et d'un brun-foncé; près de la base de ces épines, en dessous, on aperçoit un petit tubercule charnu qui doit représenter, dans l'insecte parfait, la partie anale.

Cette larve est assez agile, et a la démarche de celles du genre des *Dermestes;* comme celles-ci, elle se plaît à dévorer le tissu graisseux des insectes, et doit causer de très grands dégâts lorsqu'elle est répandue en grand nombre dans les collections, comme je puis en juger par ceux que j'ai été à même de constater parmi les Lépidoptères abyssins qui ont été adressés au Muséum. Quand cette larve est sur le point de se métamorphoser en nymphe, elle devient inquiète pendant quelque temps, erre çà et là comme pour chercher un lieu convenable à ses métamorphoses, puis une fois cet endroit trouvé, elle se place sur le côté et affecte la forme d'un demi-cercle ou d'un croissant. Le passage de larve à l'état de nymphe et à celui d'insecte parfait, se fait assez rapidement; ainsi, j'ai observé, le 22 juillet, une larve qui était pleine d'agilité, et que j'ai retrouvée le lendemain 23, métamorphosée en nymphe, et à la fin du jour suivant, le 24, elle était changée en insecte parfait. D'après cette remarque, que j'ai été à même de vérifier plusieurs fois, on voit avec quelle rapidité les métamorphoses de cette espèce s'exécutent. J'ai observé aussi que cette larve, avant de se métamorphoser en nymphe, subissait plusieurs

changements de peau, et j'en ai compté jusqu'à trois ; si on étudie au microscope une de ces dépouilles, on verra que cette ancienne enveloppe est fendue en dessus, et toujours à sa partie antérieure, c'est-à-dire que ce sont le prothorax, le mésothorax et le métathorax qui se débarrassent les premiers, puis viennent la tête, les organes de la locomotion et enfin l'abdomen, qui se détache peu à peu et sort ensuite comme d'un fourreau ; en effet, quand on examine l'enveloppe abandonnée, on distingue parfaitement la place qu'occupaient les stigmates, ainsi que la dépouille des deux épines dont le dernier segment abdominal est armé.

De l'insecte parfait.

Lorsque l'insecte parfait a rompu les langes qui le retenaient prisonnier, il est testacé, à l'exception cependant des antennes, de l'extrémité de la tête, de la partie médiane du thorax, et des organes de la locomotion, qui sont d'un ferrugineux pâle ; j'ai observé aussi que les yeux sont d'un noir foncé, et qu'une tache noirâtre se fait remarquer de chaque côté de la base des élytres ; je dirai que ces organes sont tellement transparents, que l'on aperçoit distinctement à travers, les ailes que protègent les élytres, et qui sont repliées. Ce n'est qu'après cinq ou six jours d'une exposition à l'air libre que l'insecte devient d'un brun-ferrugineux, couleur qu'il conserve toujours, et qui devient même plus foncée après la mort.

Enfin, je ne terminerai pas ce travail sans faire observer que plusieurs catalogues considèrent ce Coléoptère, les uns comme de France, les autres comme d'Angleterre, mais je suis de l'avis de M. Mac-Leay, qui pense que cette espèce

n'y est qu'un hôte étranger, et qu'elle ne se trouve en Europe que par suite d'envois provenant soit de l'Inde, soit de l'Afrique; elle habite aussi les possessions françaises, dans le nord de l'Afrique, où je l'ai trouvée en hiver, sous les écorces des chênes-liéges, dans les environs d'Oran et de Philippeville.

Ce genre, dont on ne connaît que deux ou trois espèces, porte dans le catalogue de Dejean, p. 222 (1837), le nom inédit de *Margus* (1), dénomination qui n'a pas été adoptée, et c'est M. Mac-Leay, qui, dans un travail ayant pour titre : *Annulosa Javanica,* caractérise cette coupe générique à laquelle il donne le nom de *Tribolium*, Mac-Leay, Ann. Jav., (1825). L'espèce type représentant ce genre, est le *Tribolium* (*Colydium*) *castaneum*, Herbst, Naturs. Insect., tom. 7, p. 282, N° 3, pl. 112, fig. 13 E (1797). Mac-Leay, Annul. Jav., p. 159, N° 92, édition Lequien (1833) *Trogossita ferruginea*, Fabr. Syst. Eleuth., tom. 1, p. 155, N° 23 (1801).

Explication des figures de la planche 13, *N° III.*

1. Larve du *Tribolium castaneum* grossie ; 1 *a* la grandeur naturelle ; 1 *b* la tête vue en dessous ; 1 *c* segment abdominal vu en dessus ; 1 *d* le même vu de profil ; 1 *e* nymphe grossie, vue en dessous ; 1 *f* la même, vue de profil ; 1 *g* la grandeur naturelle.

(1) Je ne m'explique pas pourquoi M. Redtenbacher, dans sa *Fauna Austriaca*, p. 593 (1849), adopte la dénomination de *Margus* et caractérise de nouveau cette coupe générique, qui déjà l'avait été en 1825 et en 1833, sous le nom de *Tribolium*, dans les *Annulosa Javanica* de M. Mac-Leay, p. 258 ; est-ce que M. Redtenbacher n'aurait pas connu cet ouvrage ?

DESCRIPTION
D'UN NOUVEAU BUPRESTIDE.

PAR M. MARC-AURÈLE DE ROJAS.

(Séance du 9 Aout 1854.)

Hypéranthe. — *Hyperantha* Gistl. — *Pœcilonota* Dejean. — *H. de Vargas.* — *H. Vargasi* Rojas. (Pl. 13, N° II).

H. capite, prothorace et abdomine viridi obscuro prœnitentibus. Elytris truncatis, punctato sulcatis, flavis, duobus punctis, in parte superiore; duabus fasciis colore obscuro-metallico, irregularibus transversisque: una in parte media, altera in inferiore, hac multo latissima; margine exteriore elytrorum, serrata in tertio parte inferiore, margine suturale, decurrata ad apicem. Longueur 1 pouce; largeur 4 à 5 lignes.

♂. *Tête :* petite, allongée, rugueuse, pointillée derrière les antennes et entre les yeux. *Antennes* : courtes, ayant *les articles* d'un vert obscur doré. *Yeux :* grands, arrondis, couleur châtain-foncé. *Prothorax :* convexe, trapézoïdal, arrondi vers ses bords, diminuant en largeur vers la tête, base de la largeur des élytres, les côtés se terminant inférieurement et latéralement en pointe aiguë; ayant deux découpures ou concavités à la base, couleur vert cuivre brillant, finement pointillé et découvert à sa partie supérieure. *Prosternum* : proéminent, convexe et carré; à sa partie supérieure, il a un bord étroit, prolongé, se terminant en pointe vers l'extrémité, et entrant par la base dans une petite cavité du *mesosternum* poilu. *Scutellum:* rond et petit, rouge dans le centre, et entouré d'une ligne noire. *Elytres :* tronquées, régulièrement *marquées* et pointillées, jaune-orange, avec deux points à la partie supérieure, un de chaque côté huméral, obscurs, métallique-brillant, petits,

arrondis; dans la partie centrale, une bande transversale irrégulière, presque rectangulaire qui n'arrive pas au *bord* huméral, couleur métallique obscure, verte à la réflection de la lumière; dans son tiers inférieur, une bande de double largeur que l'antérieure se dirigeant transversalement d'un *bord* à l'autre. *Bords :* proéminents dans le bas, jaunes et légèrement aplatis, vert obscur, brillant dans les deux tiers supérieurs, et en forme de scie dans le tiers inférieur. Le *bord* interne ou *sutural* est *découpé* vers son extrémité; avec une petite épine dans la ligne suturale. *Abdomen* poilu, vert brillant, légèrement azuré. *Pattes*: poilues, de la même couleur. (Pl. 13, N° II, fig. 1.)

Femelle : Elle est presque pareille au mâle, avec la différence que la bande inférieure, au lieu d'être irrégulière et ondulée comme chez le mâle, est uniforme et limitée supérieurement par une ligne droite. Elle a en sus à côté de chacun des points qui sont à la marge humérale, un autre point plus petit et parallèle à l'antérieur, situé au même *bord* huméral des élytres. (Pl. 13, N° II, fig. 2.)

Je dédie cette belle espèce à mon savant maître et protecteur, le docteur Joseph Vargas, auquel la science médicale de ce pays doit son avancement, comme une faible, mais sincère preuve de ma profonde et éternelle reconnaissance. Je possède seulement deux individus de cette espèce. Un a été pris sur les plantes sauvages, dans la gorge nommée *Catuche*, au Nord de Caracas, dans le courant du mois de septembre 1854. L'autre fut trouvé, il y a deux ans, dans un lieu situé à l'Ouest, nommé *Catia*, sur une plante nommée *Cuji* (*Mimosa ternesiana*). Ces deux climats sont tempérés et moins élevés que la ville.

DESCRIPTION

DE DIX ESPÈCES NOUVELLES DE COLÉOPTÈRES, RECUEILLIS DE 1849 A 1851 DANS LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE (ANCIENNE PARTIE ESPAGNOLE DE L'ILE DE SAINT-DOMINGUE OU HAÏTI).

Par M. A. SALLÉ.

(Première partie).

(Séance du 8 Février 1854.)

---

1. ALAUS Erichs. — NOBILIS Sallé (Pl. 14, fig. 1.)
Long. 36 mill.; larg. 12 mill.

De forme moins allongée que l'*Alaus myops* Fab. Noir, finement et serrément ponctué, mais recouvert de poils squameux de deux couleurs, cannelle et blanchâtre, gros, courts et très serrés, ne permettant pas, quand l'insecte est frais, de voir le fond.

Tête de la couleur du corps, excavée entre les yeux, ceux-ci très gros. Antennes (pl. 14, fig. 1 *d*) en scie, dernier article très long, tronqué à son extrémité, et en simulant deux ; elles sont d'un gris-brun tomenteux. Corselet aussi large que les élytres, échancré pour recevoir la tête ; angles embrassant les épaules, et une profonde échancrure au-dessus de l'écusson ; les poils blancs dominent sur son mi-

lieu et autour de deux petites touffes de poils noirs, de forme oculaire, mais tronquées par le haut. Ecusson saillant, ovale arrondi aux deux extrémités, et couvert de poils blancs. Elytres beaucoup moins parallèles que dans le *myops*; échancrées au sommet, et la suture terminée en pointe; elles sont maculées de taches irrégulières, blanchâtres; une plus grande que les autres occupe le milieu, d'autres sont sur les côtés et vers l'extrémité. Pattes et dessous du corps entièrement couvert de poils blanchâtres, deux points lisses sur les côtés de chacun des segments abdominaux; l'anal n'en a que trois, dont un au milieu, et il est un peu échancré vers le sommet, qui est frangé de poils assez longs.

La larve de cet insecte a une grande ressemblance avec celle de l'*Alaus occulatus* Fab. que j'ai rapporté de la Nouvelle-Orléans, en 1845, et qui est décrite par MM. F. Chapuis et E. Candèze, dans le catalogue des larves des Coléoptères, publié en 1853, dans les *Mémoires de la Société royale des sciences de Liége, tom. VIII.* J'avais donné cette larve à mon ami M. Guérin-Menneville, avec quelques autres espèces doubles qu'il a également communiquées à ces Messieurs, qui les ont publiées dans leur ouvrage, mais il est à regretter qu'ils ne se soient pas adressés directement à moi pour obtenir des renseignements sur les mœurs de ces larves, car je me serais fait un plaisir de les leur communiquer, ainsi que d'autres espèces uniques, encore inédites, qui font partie de ma collection.

Cette larve (pl. 14, fig. 1 *b*) a environ 50 millim. de longueur et 10 de largeur au milieu du corps; la tête est noire; le prothorax couleur de poix, bordé en avant et en arrière de jaune testacé; les deux segments suivants, de même couleur, mais moins foncés, enfin les autres sont d'un jaune-

brunâtre, avec deux taches brunes sur les côtés des segments de l'abdomen, en dessus et en dessous; les épines du dernier, ainsi que les crochets de l'anus et les pattes, sont aussi couleur de poix. Le corps long et aplati modérément, est plus épais dans le milieu.

Tête (pl. 14, fig. 1 *c*) aplatie, cunéiforme, presque carrée, parsemée de gros points enfoncés, et munie de gros poils raides; une espèce de ligne en fer à cheval, très allongée sur le milieu, et deux carènes latérales. Antennes courtes, de trois articles : le premier gros et plus long que les autres, renflé à son insertion avec le second ; le dernier très petit. Mandibules fortes, sans aucune dent, à pointe très acérée, et ayant une fossette sur les côtés pour y loger les antennes. Mâchoires soudées au menton, celui-ci allongé. Palpes maxillaires de quatre articles; palpes labiaux de deux. Prothorax de la longueur des deux segments suivants réunis; recouvert d'une pièce écailleuse légèrement striée en transvers, ayant un sillon longitudinal, par dessous une pièce en V de même nature, et portant, ainsi que les deux segments suivants, chacun une paire de pattes, lesquelles sont courtes, robustes, granuleuses, et ont quelques poils raides; elles sont terminées par un crochet aigu. Segments abdominaux plus larges que les segments thoraciques, renflés, lisses, finement et transversalement striés de lignes onduleuses, fortement plissés et sillonnés par dessous, avec quelques poils raides sur les côtés; segment terminal (pl. 14, fig. 1 *e*) fourchu à son extrémité, parsemé de petites épines, et de poils comme ceux des autres segments, mais plus nombreux. Anus prolongé, recouvert d'épines, et terminé par deux crochets. Stigmates au nombre de huit, très apparents.

C'est au mois d'avril que j'ai trouvé deux larves et deux

insectes parfaits de ce magnifique Elatéride, dans le tronc d'un très gros arbre nommé *Obo* dans le pays; on l'avait abattu pour livrer à la culture un morceau de la superbe forêt-vierge qui est située au bord de la rivière de Nisao, tout à fait au centre de l'île, dans un endroit nommé Rancho-Abajo.

EUDACTYLUS.

(de ευ, bien ; δακτυλος, doigt.)

CARACTÈRES. *Corps* ovalaire, allongé. *Tête* saillante, plus large que longue, excavée dans son milieu, un peu penchée; bords antérieurs du front formant une carène transversale avancée au-dessus du labre ; les angles arrondis recouvrent l'insertion des antennes. *Yeux* ronds et saillants. *Antennes* (pl. 14, fig. 2 *a*) en scie, insérées en avant et très près des yeux : premier article cylindrique et gros ; deuxième et troisième globuleux et courts ; suivants plats ; onzième allongé, il paraît terminé par un très petit article carré. *Labre* très ponctué, assez grand, arrondi en avant. *Mandibules* fortes, ponctuées à la base. *Palpes maxillaires* assez longs ; dernier article sécuriforme. *Palpes labiaux* très petits. Cavité buccale profonde. *Prothorax* trapézoïde, échancré au sommet, sinueux à la base ; rebords latéraux sinueux et tranchants ; angles postérieurs aigus et carénés, fortement prolongés sur l'épaule, une échancrure pour loger l'écusson, et au-dessus une forte élévation caréniforme, une faible côte sur le disque. *Prosternum* arrondi antérieurement, et avancé ; une faible raînure sur ses bords, mais pas assez profonde pour loger les antennes; il est terminé par une forte pointe enchassée profondément. *Ecusson* assez grand, saillant et ova-

laire. *Elytres* ovalaires, élargies à la base, rétrécies au sommet, très largement rebordées par dessous, sur le mésothorax et le métathorax, faiblement sur l'abdomen. *Hanches lamelliformes postérieures* très rapprochées, élargies à leur extrémité interne, excavées longitudinalement pour y loger les cuisses. *Pattes* robustes, de grandeur moyenne; *cuisses* renflées, plates, de la longueur de la *jambe* qui est armée au bout d'une très faible épine. *Tarses* (pl. 14, fig. 2 *b*) très dilatés : deux premiers articles presque d'égale grosseur ; le deuxième un peu plus long; les troisième et quatrième larges et cordiformes; en dessous des lamelles membraneuses très peu apparentes, crochets assez forts, deux poils entre les ongles. *Abdomen* de cinq segments; le premier ayant sur les côtés un petit avancement qui déborde sur l'élytre pour la préserver du frottement de la patte postérieure.

Malgré toute ma répugnance à faire de nouveaux genres, je me suis vu obligé d'établir celui-ci avec l'insecte dont il s'agit, qui en raison de ses antennes larges et en scie, et surtout à cause de la dilatation de ses tarses cordiformes, faisait qu'il ne pouvait rentrer dans aucun des genres que je connaissais dans les Elatérides.

2. Eudactylus Wapleri, Sallé (pl. 14, fig. 2).
Long. 13 mill.; larg. 5 millim.

D'un jaune-orange pubescent. La tête, le corselet à la base; la base et l'extrémité des élytres noires.

Tête noire, fortement ponctuée, excavée entre les yeux. Antennes noires, tomenteuses, excepté les trois premiers articles qui sont brillants et ponctués. Corselet d'un jaune-

orange noir à la base, mais surtout sur les angles, et une petite bosse au-dessus de l'écusson, très serrément ponctué, une faible côte longitudinale au milieu, couvert d'une pubescence brillante ; le dessous est également ponctué, et le prosternum seulement noir, est rougeâtre à la base. Ecusson assez grand, noir et ponctué. Elytres de la couleur du corselet, avec la base et l'extrémité noires, ponctuées finement, ayant sur chacune neuf stries ponctuées de gros points, réunies entre elles au bout. Dessous du corps d'un noir profond et pubescent. Pattes entièrement noires.

J'ai pris, aux environs de la ville de Santo-Domingo, trois ou quatre individus de cet insecte, en avril et en juin, sur des plantes où ils étaient blottis sous les feuilles.

Je me fais un véritable plaisir de dédier cette espèce à mon ami M. Wapler, qui a fait avec beaucoup de talent les figures de ce mémoire.

3. PROEPODES Schœnherr. — ALBOSQUAMOSUS Sallé.
(Pl. 14, fig. 3.)
Long. 14 à 18 millim. ; larg. 5 à 7 millim.

Noir ponctué, entièrement couvert d'écailles larges, rondes, très serrées, et d'un blanc de nacre.

Tête de la longueur du rostre, celui-ci échancré et un peu élargi vers le bout, garni de poils, longs, raides et blonds, autour des mandibules, les écailles y sont un peu allongées et moins compactes ; une faible carène lisse, longitudinale, limitée par un point enfoncé entre les yeux. Antennes de la longueur du rostre, de la tête et du corselet réunis, couverte de poils blancs ; la massue est noire. Corselet rugueux, un peu moins long que la tête et la trompe, coupée droit au sommet, sinueux à la base, avec un bord relevé,

presque arrondi sur les côtés, une ligne profonde, longitudinale au milieu ; une tache rouge transverse sur le bord antérieur, de chaque côté. Ecusson globuleux, petit. Elytres arrondies à la base, avec les épaules saillantes, acuminées au sommet; elles ont des stries ponctuées et sont couvertes d'écailles rondes d'un blanc de nacre, chacune a deux rangées de taches d'un rouge vermillon ; la première, composée de six taches, est située près de la suture; la seconde, près de la marge, n'en a que trois : elles varient toutes pour la régularité, le nombre, la dimension et l'intensité de la couleur; chez de certains individus, ces taches disparaissent presque totalement. Pattes blanches, assez longues; cuisses renflées ; jambes antérieures arquées; les postérieures droites. Tarses garnis en dessous de poils soyeux blonds. Dessous du corps blanc squameux.

Cette rare espèce a de l'analogie avec le *P. obsoletus*, Oliv.; je l'ai trouvée à San-Cristoval, sur les plantes, en janvier et en juin, dans les plaines de San Pedro, sur les graminées ; lorsqu'on va pour la prendre, elle se laisse tomber à terre et fait le mort.

4. Baridius, Germ. — tabaci, Sallé (pl. 14, fig. 4).
Long. 5 millim., non compris le bec ; larg. 2 millim.

Noir, couvert d'écailles grises sur le corselet; deux grandes lunules au sommet des élytres, avec des écailles jaunes à la base, et une bande sinueuse, transverse.

Tête courte, ponctée ; yeux gros ; trompe arquée, robuste, un peu plus grosse vers le bout, ponctuée, avec quelques poils squameux, jaunâtres, et une carène lisse, longitudinale. Antennes fixées au milieu de la trompe : premier

article rougeâtre, suivants couverts de poils blanchâtres; massue noire et grise veloutée. Corselet globuleux, arrondi au sommet, sinueux à la base, ponctué, serrément couvert de larges points, du milieu desquels sort un poil jaune; ils sont très serrés près de la tête. Ecusson rond, profondément enchassé entre les élytres. Elytres noires, brillantes, striées, à interstices légèrement ponctués, crénelées, et offrant de gros points enfoncés à la base ces points ont des poils écailleux jaunes; une bande sinueuse, transverse, enfoncée vers le tiers de l'élytre, et serrément couverte d'écailles jaunes; sur le sommet est une large lunule d'écailles grises, rarement jaunâtres. Pattes noires, avec quelques poils gris; cuisses renflées, courbes; jambes courtes: les antérieures avec un ongle terminal. Tarses noirs, garnis de poils gris en dessous.

Je l'ai trouvé en assez grand nombre à San Cristoval et à Santiago, pendant le mois de juillet, sur les tiges et les côtes des feuilles du tabac; on le regarde comme nuisible, effectivement il se nourrit des parties tendres de cette plante. Il s'y cramponne fortement lorsqu'on va pour le prendre; dans le pays, on le nomme *Pulgon*; c'est aussi, en Espagne, le nom vulgaire de la *Liselte* (Rhynchites).

5. Solenoptera, Serville. — femorata, Sallé (pl. 14, fig. 5).
Long. ♂ 22 millim., ♀ 24; larg. ♂ 8, ♀ 9 millim.

Noir mat, et serrément ponctué de gros points enfoncés.

Tête moitié moins large que le corselet, finement ponctuée, sillonnée entre les antennes, à partir du dessus des yeux: ceux-ci saillants. Antennes à articles plats, s'élargissant progressivement jusqu'au huitième; les trois derniers

sont plus petits et profondément sillonnés longitudinalement ; les premiers ont, outre une faible ponctuation, quelques sillons profonds. Corselet conique, échancré sur les côtés, à partir du milieu, tronqué au sommet, sinueux à la base, criblé de gros points ; le milieu avec un sillon et une place lisse vers le sommet ; les côtés faiblement dentelés. Ecusson triangulaire et ponctué. Elytres coupées obliquement sur l'épaule, aplaties en dessus, entièrement couvertes de gros points, marginées et rebordées ; elle sont terminées par des épines plus ou moins saillantes. Dessous du corps et abdomen d'un noir luisant, à ponctuation fine et distancée, donnant naissance à des poils courts et blonds. Pattes avec les cuisses d'un rouge-ferrugineux ; les genoux et les jambes noires. Tarses noirs avec le dessous d'un gris terreux.

La femelle diffère du mâle, en ce qu'elle est un peu plus large ; les antennes sont plus ponctuées ; les articles un peu plus dilatés jusqu'au septième ; les quatre derniers plus petits. Les élytres ont les épines terminales plus apparentes et les intervalles plus échancrés ; de plus, l'extrémité des jambes est rouge.

Je n'ai pris qu'une paire de cet insecte pendant le mois de mai, volant sur les buissons, aux environs de la ville de Santo-Domingo ; il y paraît fort rare.

6. Eburia, Serv. — sericea Sallé (pl. 14, fig. 6).
Long. 20 millim.; larg. 5 millim.

Entièrement couverte d'une pubescence soyeuse, brillante, d'un gris-cendré.

Tête moins large que le corselet, marquée, entre les yeux,

d'un étroit et profond sillon; un autre transversal, au-dessus du labre; yeux saillants et échancrés, pour recevoir les antennes. Celles-ci couleur de poix, recouvertes d'une pubescence serrée; elles sont un tiers plus longues que le corps; le premier article est gros; le second petit; les suivants presque d'égale grosseur et longueur, garnis en dessous de longs poils très espacés. Mandibules couleur de poix. Corselet aussi large que long, arrondi antérieurement, sinueux postérieurement; deux tubercules latéraux, et quatre en dessus; quelques points enfoncés sur les côtés. Ecusson petit, arrondi et couleur argentée. Elytres allongées, parallèles, échancrées à l'extrémité, faiblement rebordées sur les côtés, et terminées par une épine sur le bord externe de l'échancrure; elles sont parsemées de gros points enfoncés (pl. 14, fig. 6 *a*) obliquement d'arrière en avant, et desquels sort un poil raide: ces points simulant suivant la position, soit des tubercules, soit des dents de râpe. Dessous du corps rougeâtre, recouvert de la même pubescence grise. Pattes de la même couleur; cuisses des deux dernières paires, terminées par deux épines noires; jambes en dedans, et tarses couverts de poils blonds.

Je n'ai pris qu'un seul individu de cette singulière espèce, à Bany, le soir, à la lumière, pendant le mois d'avril.

RÉUNION

EN UNE SEULE ESPÈCE

des CHASMATOPTERUS HIRTULUS ET VILLOSULUS Illig.

Par M. EDOUARD PERRIS.

(Séance du 22 Novembre 1854).

Les entomologistes qui reviennent d'une excursion en pays étranger, trouvent toujours dans le produit de leurs chasses un plus ou moins grand nombre d'espèces nouvelles, qu'ils se hâtent ordinairement de faire inscrire dans les recueils scientifiques. J'ai fait, au mois de juin 1854, avec mon excellent ami M. Léon Dufour, une exploration de quelques semaines dans le centre de l'Espagne. Je ne dis pas que nous n'ayons à signaler bientôt quelques nouveautés entomologiques, mais je commence par prendre juste le contre-pied, et je viens proposer la suppression d'une espèce.

J'avais déjà obtenu de mes amis de Madrid, trois espèces de *Chasmatopterus* : le *C. hirtulus* Illig. ; le *C. villosulus* Illig., et le *C. hispidulus* Graells. Dès notre arrivée dans la capitale de l'Espagne, nous reçumes, avec bonheur, de MM. Graells et Perez, l'assurance que nous pourrions nous approvisionner au moins des deux premières espèces, et en effet, dans une course que nous fîmes au Pardo, par un

beau soleil, nous les rencontrâmes communément, dans la matinée, sur les fleurs épanouies des chicoracées. Les deux espèces étaient représentées par deux sortes d'individus : les uns noirs et peu velus ; ils constituaient, d'après nos amis, le *C. hirtulus* ; les autres, à élytres testacées et très velus ; ils se rapportaient au *C. villosulus*.

Je me livrai très sérieusement à leur recherche, et je ne tardai pas à remarquer que des individus à élytres testacées se posaient fréquemment sur ceux qui étaient tout noirs, comme pour procéder à un accouplement, tandis que je ne fus jamais témoin de la manœuvre inverse. Je fis part, immédiatement, de mon observation à notre ami Perez, qui nous accompagnait, et je ne lui cachai pas que je soupçonnais le *Chasmatopterus* noir d'être la femelle de l'autre. M. Perez ne s'associa pas à mon idée ; il m'assura que le fait dont j'avais été témoin, n'était qu'un accident ; qu'on rencontrait des simulacres d'accouplement dans lesquels le *Chasmatopterus* tout noir était tantôt dessus, tantôt dessous, mais qu'il y avait bien là deux espèces distinctes, caractérisées par leur villosité et leur couleur. Je renonçai, sur le champ à mes préoccupations, mon collègue m'inspirant une entière confiance, par sa science d'abord, puis par les facilités qu'il avait depuis longtemps pour observer et connaître les insectes en question.

Je n'y pensais donc plus, lorsque à la mi-juin, nous allâmes, M. Dufour, M. Graells et moi, nous établir à l'Escurial, situé, comme on sait, au pied des montagnes du Guadarrama. Le lendemain de notre arrivée, je sortis seul, à cinq heures et demie du matin, et me dirigeai vers un petit torrent voisin, dans l'espoir d'y trouver quelque insecte aquatique ou riverain. La matinée était très belle, et en

côtoyant le torrent, dont les bords étaient émaillés, sur une assez grande étendue, de *Thrincia*, d'*Andryala* et autres chicoracées, bien épanouies au soleil, je remarquai, avec autant de surprise que de contentement, presque sur chacune de leurs fleurs, un, deux, trois individus d'un *Chasmatopterus*, que je n'avais pas rencontré aux environs de Madrid, et qui était là si commun, qu'en peu d'instants j'en pris quatre ou cinq cents.

Cette chasse avait commencé vers six heures et demie, et les observations dont je l'avais accompagnée pour bien reconnaître les deux sexes, l'avaient prolongée jusqu'à près de huit heures. Je vis alors apparaître, sur les mêmes fleurs, quelques individus des deux *Chasmatopterus* du Pardo ; leur nombre augmenta progressivement, et vers huit heures et demie, ils étaient si abondants, qu'en promenant mon filet au hasard, j'en aurais pris des centaines. Les noirs étaient beaucoup moins nombreux que les autres ; ils s'arrêtaient assez longtemps sur la même fleur, et ne se déplaçaient que pour aller tout simplement d'une fleur à une autre. Ceux à élytres testacées formaient au contraire comme des essaims ; ils volaient de toutes parts, à une distance de dix à vingt centimètres du sol avec une agitation extrême, et ne se posaient que pour s'envoler aussitôt ; mais lorsqu'ils rencontraient un individu noir, ils se jetaient dessus et paraissaient essayer un accouplement. J'eus beau chercher ou attendre, je ne vis jamais ni un noir sur un noir, ou sur un testacé, ni un testacé sur un testacé, et si un de ceux-ci se posait sur une femelle de l'espèce qui s'était montrée de meilleure heure, et qui avait laissé sur les lieux de nombreux rétardataires, il l'abandonnait aussitôt.

Ces observations firent, on le comprend, revivre les

soupçons qu'avait détruits M. Perez; il me parut même, plus que jamais, que le *Chasmatopterus* noir était la femelle de l'autre, et convaincu que je pourrais m'éclairer auprès de M. Graells, je me hâtai de rentrer. M. Graells était dans les mêmes idées que M. Perez, sans pouvoir pourtant les appuyer d'aucune preuve; mais les faits dont je lui donnai connaissance l'ébranlèrent beaucoup.

J'étais donc piqué au jeu, et je me promis bien de tirer au clair cette question qui prenait, à mes yeux, un caractère d'importance que j'étais loin de prévoir la première fois que des *Chasmatopterus* me tombèrent sous la main. Je courus à ma pelouse fleurie, mais il était trop tard, car après onze heures du matin, les *Chasmatopterus* disparaissent, fidèles à leurs habitudes, comme un grand nombre d'autres Lamellicornes, qui sont si ponctuels à l'heure de leur apparition et de leur retraite, qu'on pourrait, avec eux, établir comme Linné pour les plantes, une horloge diurne et même nocturne.

Le lendemain, favorisé par un beau soleil, sans lequel les *Chasmatopterus* ne se montrent pas, je me dirigeai, à cinq heures du matin, vers le torrent. Les fleurs étaient déjà épanouies, et, à six heures, je vis arriver l'espèce la plus matinale de la veille, et que M. Graells m'avait dit être son *hispidulus*. A titre de distraction, j'en pris encore deux ou trois cents, pour ainsi dire sans changer de place, et je m'amusai à observer des accouplements qui ne me permirent pas de douter de la légitimité de cette espèce, dans laquelle le mâle et la femelle se ressemblent tellement, qu'on ne trouve, pour les distinguer, que des caractères presque inappréciables.

Jusque vers huit heures, je me trouvai seul avec le *hispi-*

dulus. Alors apparurent les deux autres, et je me mis immédiatement en observation. Dans les premiers moments, les noirs, comme ceux à élytres testacées, se posèrent et stationnèrent paisiblement sur les fleurs, occupés sans doute à satisfaire leur appétit; mais bientôt après, ces derniers commencèrent à roder çà et là, tandis que les noirs conservaient leurs allures paisibles. En m'établissant sur des points d'où plusieurs de ceux-ci étaient parfaitement en vue, j'observai les faits suivants : les *Chasmatopterus* à élytres testacées se ruaient sur certains individus noirs, puis s'envolaient presque aussitôt. D'autres noirs étaient l'objet des mêmes attaques, mais à l'égard de ceux-ci l'insistance était vive, opiniâtre, et les intentions, les tentatives d'accouplement étaient manifestes. Pendant qu'un des testacés se livrait ainsi à son ardeur, il en survenait souvent un second, puis un troisième, puis un plus grand nombre, et tous à l'envi cherchaient à se supplanter. Ces ébats avaient lieu ordinairement sur les fleurs, quelquefois sur le sol. Partout où l'on remarquait un groupe d'individus ainsi empressés, il y avait un individu noir, et il n'y en avait qu'un seul. Il m'arriva plus d'une fois, lorsque les choses se passaient sur le sol, de ne trouver d'abord que des testacés; mais en grattant un peu la terre, je ne manquai jamais de trouver au-dessous du groupe un individu noir dont la présence avait été éventée.

Il n'est pas un seul entomologiste qui ne soit disposé à conclure de tous ces faits, que les *Chasmatopterus* à élytres testacées étaient des mâles, et les noirs, des femelles. Cette conclusion ne sera, je l'espère, contestée par personne, si j'affirme, comme je le fais du reste, que j'ai vu des accouplements nombreux et très réels sur les fleurs, à terre, et même sur ma main.

Lorsque j'eus accumulé preuves sur preuves, je retournai vers mes deux compagnons; je leur fit part de ce que je venais de voir, et je déclarai que les *Chasmatopterus hirtulus* et *villosulus* n'étaient que les deux sexes d'une même espèce. Ils me firent l'honneur d'accepter, sans réserve, mon opinion.

A quelques jours de là, et dans le trajet de la *Granja* à *San-Rafael*, nous fîmes une station sur un point qui paraissait favorable aux recherches. Pendant que j'explorais les bords d'un petit ruisseau, M. Graells demeura longtemps agenouillé sur une pelouse, à quelque distance. Lorsque nous nous fûmes rejoints, il me dit qu'il venait de passer plus d'une demi-heure au milieu des *Chasmatopterus*, qu'il avait vérifié tous les faits que j'avais signalés, et qu'il s'était convaincu, par ses propres yeux, que les deux espèces d'Illiger n'en devaient former qu'une seule. Il lui avait paru aussi que les mâles jugeaient de la présence des femelles, par la vue plutôt que par l'odorat, car lorsqu'il mettait sur une fleur un fragment de crottin de brebis, les mâles s'y succédaient, sans trop s'y arrêter il est vrai, mais enfin ils y venaient. Je crois à la justesse de son appréciation, mais, je dois rappeler pourtant que j'ai trouvé plusieurs fois des groupes de mâles au-dessus d'une femelle cachée sous terre, ce qui prouve que l'odorat joue aussi un rôle très important; mais les mâles sont si étourdis dans leur empressement, dans leur agitation amoureuse, que je ne puis m'étonner de leurs méprises, qui, du reste, ne durent qu'un instant presque inappréciable.

J'ai dit que j'avais vu des individus à élytres testacées se poser sur des noirs, et les abandonner aussitôt. J'en avais conclu que ceux-ci étaient des femelles fécondées, ou ayant

pondu, et qui, dès lors n'étaient plus en rut. M. Graells avait observé la même particularité, mais il se sentait disposé à croire que ces noirs pourraient bien être des variétés du mâle, dont la couleur trompait les autres, comme les abusait aussi le fragment de crottin, ou tout autre corps noir. L'habile scalpel de M. Dufour pouvait résoudre cette question, mais nous perdîmes l'occasion de la lui soumettre. Je ne crois pas fondée cependant la présomption de mon ami, car, rentré chez moi, j'ai passé en revue les très nombreux individus noirs que j'avais pris, et je n'en ai pas trouvé un seul qui présentât les caractères des mâles, ou qui n'offrît pas tous ceux des femelles. J'ajoute que je n'ai jamais rencontré des noirs l'un sur l'autre, et que j'en ai au contraire vu souvent sur la même fleur, deux côte à côte, qui ne manifestaient aucune tendance à se rapprocher.

On me pardonnera, je l'espère, ces longs détails; ils m'ont paru d'autant plus nécessaires pour justifier mon opinion, qu'elle est contraire aux appréciations d'Illiger. Je crois d'ailleurs que, toutes les fois qu'on contredit un fait admis dans la science, on ne saurait donner trop de preuves du soin qu'on a mis à l'étudier et à le contrôler, et des motifs qu'on a de le combattre.

Ainsi que je l'ai dit, il demeura bien convenu entre nous que le *C. villosulus* est un mâle, et le *C. hirtulus* une femelle, la fusion de ces deux espèces était donc de rigueur, et, après délibération, il fut décidé que je demeurais chargé d'en former une espèce nouvelle, sous le nom d'*Illigeri*.

Avant de m'occuper de ma notice, j'ai obtenu de mon ami Léon Fairmaire, la copie des descriptions des trois *Chasmatopterus* signalés par Illiger. Celle du *villosulus* se rapporte parfaitement au mâle, mais celle du *hirtulus* ne

convient pas tout à fait à la femelle, car j'y lis : *elytra glandicoloria, margine omni nigra.* Il est vrai qu'Illiger mentionne une variété à élytres entièrement noires; il est vrai aussi qu'à part les élytres, tous les caractères du *hirtulus* sont ceux de la femelle; mais je n'en éprouvais pas moins un certain embarras, car je trouvais étrange de n'avoir rencontré aucun individu du type, et d'avoir pris au contraire la variété en très grand nombre. L'idée me vint bientôt qu'Illiger avait dû désigner sous le nom de *hirtulus*, l'espèce publiée par M. Graells sous celui de *hispidulus*, et ayant comparé ce dernier avec la description qu'en donne l'auteur allemand, je demeurai convaincu que ma supposition était fondée. J'explique la méprise en disant que, du temps d'Illiger, on ne tenait pas encore bien compte des caractères différentiels très peu tranchés; que le *hispidulus* se trouve, du moins dans les montagnes, et à partir de huit heures du matin, en compagnie de l'*Illigeri*, et que, comme ses deux sexes ont la même coloration, il se montre beaucoup plus commun que la femelle de ce dernier, ce qui l'a fait prendre pour le type, et cette femelle pour une variété.

Cela dit, je crois devoir donner la description complète du *C. Illigeri*. J'y ajouterai celle du *C. hispidulus*, sur lequel M. Graells n'a donné que cette phrase diagnostique : *ater, punctatissimus, hispidulus, elytris testaceis, marginibus nigricantibus.* (Ann. de la Soc. entom. 1847.)

Chasmatopterus Illigeri, Mihi.

Mâle. (*Melolontha villosula* Illig.) Longueur 6 à 7 millim.; largeur 3 1/2 millim. Chaperon glabre en dessus, muni en

dessous de poils noirs, assez fortement et densément ponctué, à bords relevés; antérieurement tronqué, plus souvent légèrement échancré, et même quelquefois les angles de l'échancrure s'avançant en forme de petite dent obtuse. Front couvert de poils longs, touffus, noirs et relevés; rugueusement ponctué; ponctuation moins serrée en approchant du vertex qui est lisse et luisant, avec sa partie postérieure parsemée de points très fins. Sous la tête, une touffe centrale de poils noirs en forme de barbe, et deux moustaches de même couleur contre les yeux; en dessus, dans l'échancrure de ces mêmes organes, une autre touffe noire, taillée en brosse. Corselet luisant, à surface un peu inégale, parsemé de points bien marqués, mais peu serrés; hérissé de longs poils noirs sur le quart ou le tiers antérieur, roussâtres sur le reste de son étendue. Ecusson subtriangulaire, noir, lisse au milieu, ponctué près du bord, avec quelques poils cendrés. Elytres hérissées de poils peu touffus, roussâtres et noirs mélangés, plus longs antérieurement; testacées, ayant tout autour une bordure noire qui est toujours bien visible postérieurement et au bord externe, et se dilate à l'angle supérieur, jusque sur le calus huméral, mais qui est parfois invisible, du moins sur le milieu de la suture. Points des élytres bien apparents, inégaux, disposés en séries régulières et inégalement distantes. Flancs et poitrine couverts de longs poils roussâtres et touffus, ainsi que le dernier segment de l'abdomen. Côtés de la poitrine et de l'abdomen ponctués; quelques points aussi sur les cuisses, les tibias, et près de la base des segments abdominaux. De chacun de ces points sort un poil roussâtre. Dernier segment abdominal en dessus, et pygidium assez fortement et densément ponctués; ce dernier couvert de longs poils noirs.

et ayant au milieu un espace longitudinal très lisse. Dessous de l'abdomen parsemé de poils noirs.

Femelle (*Melolontha hirtula* Illig. Var. *Coleoptera tota nigricantia*). Ordinairement un peu plus grande que le mâle. Chaperon régulièrement arrondi, plus fortement ponctué, ainsi que le front, que dans l'autre sexe; poils du front et du dessous de la tête moins touffus et plus courts. Corselet ponctué de même, mais avec des poils moins épais et moins longs, et noirs sur toute sa surface. Poils de l'écusson roussâtres. Elytres ponctuées de la même manière, mais un peu plus fortement; noires dans toute leur étendue, ou avec une vague nuance marron foncé; hérissées de poils noirs, plus courts que dans le mâle. Poils de la poitrine, des pattes, des côtés et du dessous de l'abdomen roussâtres, comme dans celui-ci, mais beaucoup plus courts; ceux du dernier segment abdominal, ainsi que du pygidium, noirs. Tibias antérieurs un peu plus forts. Elle se distingue, au premier coup d'œil, du mâle, par sa couleur noire et son apparence presque glabre. Elle en diffère aussi par la ponctuation du pygidium, qui est très faible, très clair-semée, et parfois presque invisible.

CHASMATOPTERUS HISPIDULUS Graells.
Melolontha hirtula Illig. (Exclusâ varietate : *Coleoptera tota nigricantia.*)

Longueur 6 millim.; largeur près de 3 millim. Noir, avec les élytres d'un testacé vif; bordées de noir dans tont leur pourtour; hérissé sur tout son corps de poils peu allongés, ceux du dessus noirs; ceux du dessous et des pattes cendrés et moins touffus que sur le dos. Chaperon arrondi, en demi-

cercle et à bord relevé ; imperceptiblement échancré dans le mâle ; ponctué ainsi que tout le reste du corps, comme dans l'*Illigeri*. Les élytres présentent quatre ou cinq côtes arrondies, très peu élevées, parfois obsolètes, dont les intervalles sont occupés par une double série de points. L'extrémité du pygidium est marquée d'une fossette transversale dans le mâle ; triangulaire dans la femelle, laquelle se distingue en outre de l'autre sexe par le chaperon un peu plus avancé, et les tibias antérieurs un peu plus forts.

Il diffère du mâle de l'*Illigeri*, par son chaperon entier ou beaucoup moins échancré, par sa villosité beaucoup moindre et d'une autre couleur, et par la nuance plus vive et plus foncée des élytres, dont la bordure noire latérale est plus large.

Il diffère de la femelle par la couleur de ses élytres et la ponctuation plus forte du pygidium.

Il se distingue enfin de l'espèce *Illigeri* par sa taille plus petite, par l'uniformité de coloration et de villosité dans les deux sexes ; par les côtes des élytres ; par la strie suturale plus enfoncée et mieux marquée ; par la fossette du pygidium ; par l'heure plus matinale de son apparition ; enfin par sa prédilection exclusive pour les montagnes, tandis que sa congénère habite indifféremment les montagnes et la plaine.

M. Graells a publié dans les Annales de l'Académie des sciences de Madrid, et sous le nom de *parvulus*, une autre espèce de *Chasmatopterus*, qui doit être la même que le *pilosulus* d'Illiger. Il se distingue de l'*hirtulus* Ill. (*hispidulus* Graells) par une taille plus petite, le corps relativement plus allongé et le chaperon muni d'une dent. Illiger a

atro hirta, clypeus denticulo medio, thorax suborbiculatus; elytra grandicoloria, margine omni nigro. Variat elytrorum basi lata nigricante. Les détails comparatifs qui suivent cette phrase diagnostique, et qui se rapportent très bien à la description de M. Graells, me donnent la conviction qu'il n'y a là qu'une même espèce sous deux noms différents. Illiger fait remarquer, comme M. Graells, qu'elle est moins commune que les autres.

REMARQUES

SUR LE MÉMOIRE DE M. PERRIS

CONCERNANT QUELQUES ESPÈCES DU GENRE CHASMATOPTERUS.

Par L. REICHE.

(**Séance du 27 Juin 1855.**)

Dans sa séance du 13 juin, la Société entomologique a décidé, sur le rapport de la commission de publication, l'impression d'un mémoire de M. Perris, sur quelques espèces de Lamellicornes du genre *Chasmatopterus*.

Je n'aurais eu qu'à louer la manière claire et précise avec laquelle ces espèces sont décrites, et le charme de style qui rend si attrayantes les observations de l'auteur sur leurs mœurs, si, à l'égard des noms qu'il leur a appliqués, M. Perris ne me paraissait être entré dans une voie que je ne craindrais pas d'appeler, si elle était suivie, désastreuse pour l'entomologie. La majorité, je devrais dire l'unanimité, des membres de la commission de publication ayant partagé mon opinion, j'ai pensé qu'une sorte de protestation contre la manière de voir de l'auteur ne serait pas inutile pour faire comprendre qu'en demandant l'impression de ce

travail dans les Annales de la Société, la commission n'entendait nullement se rendre solidaire de certaines idées qui y sont émises.

On sait quelles sont les lois qui fixent la priorité des noms dans l'histoire naturelle; à partir de Linné, tout n'étant que confusion avant ce grand homme, c'est l'antériorité qui règle la préséance, et une fois cette antériorité établie, le nom est enregistré dans la nomenclature, l'espèce a, passez-moi le mot, son état civil fixé. Dès ce moment personne n'a le droit de changer le nom, à moins qu'il n'ait été employé antérieurement pour une espèce du même groupe, ou qu'on vienne à reconnaître que l'espèce qui le porte a été décrite antérieurement sous un autre nom qui dans ce cas réclame la préséance.

L'observation rigoureuse de cette règle, même dans ce qu'elle aurait d'absurde en apparence, peut seule sauver la science du danger de la synonymie trop compliquée, de l'anarchie en un mot. Ce n'est donc pas sans quelque surprise que je vois, dans le mémoire dont il est question, M. Perris proposer de rayer le nom du *Chasmatopterus villosulus* d'Illiger (Mag. 11-223) et de lui substituer celui de *Ch. Illigeri*, par la seule raison qu'Illiger n'a pas connu la femelle de cet insecte. M. Graells et M. Léon Dufour (1), dit l'auteur, sont du même avis que lui sur l'urgence de ce changement. Malgré la grande autorité des noms qui composent ce triumvirat, je n'en persiste pas moins à trouver cet acte d'une tendance déplorable; c'est une faute, ce serait un crime de lèse-science si heureusement ce nom nouveau n'était pas destiné à tomber promptement dans l'oubli.

(1) Ai je bien compris ce que dit l'auteur de la solidarité de M. Léon Dufour? J'espère que non.

Que doit-on penser des noms qui précèdent la description de la deuxième espèce : *Ch. hispidulus* Graells. — *Melol. hirtula* Illiger? en ne mettant le nom d'Illiger qu'en synonymie, faut-il conclure que M. Perris veuille aussi, dans ce second cas, donner la préséance au nom de M. Graells ? Nous avons vu, à propos du *Ch. villosulus*, la cause du changement de nom proposé, mais ici on cherche en vain. Cette cause existerait-elle, par hasard, dans l'erreur où est tombé M. Graells en décrivant sous un nom nouveau, une espèce déjà décrite en 1803 par Illiger (1) ?

Une note sur la troisième espèce fait ressortir l'identité des caractères du *Ch. parvulus* de M. Graells, avec ceux du *Melol. pilosula* d'Illiger, et conclut à leur réunion. Sous quel nom ? l'auteur ne le dit pas ; mais s'il est conséquent, ce sera sous le nom donné par M. Graells.

A part ces erreurs, le travail de M. Perris est tel qu'on devait l'attendre d'un entomologiste aussi distingué ; ses descriptions viennent suppléer à l'insuffisance de celles d'Illiger et de M. Burmeister ; il nous fait connaître quelques mœurs de deux espèces, et signale le fait remarquable de sexes différents de coloration et de forme dans le *Ch. villosulus*. En ce qui regarde la description de cette dernière espèce, on peut ajouter que ses palpes et ses antennes sont rougeâtres, parce que ce caractère le différencie nettement du *Ch. hirtus* (Sturm), Blanchard, Cat. du Mus. de Paris, p. 57. Dans cette espèce, la femelle est exactement semblable au mâle, par les couleurs. M. Perris, qui a eu en abondance les deux sexes du *villosulus* et de l'*hirtulus*, eut

(1) Le travail du célèbre entomologiste allemand qui, le premier, a fait connaître les Coléoptères de la Péninsule Ibérique, est-il donc inconnu en Espagne ?

ainsi caractérisé son *pilosulus* : *Oblongiuscula, nigra, nitida,* pu compléter les caractères génériques donnés par M. Serville, dans l'Encyclopédie, t. x, p. 377, et par M. Burmeister, Handb. der Entomol., t. iv, p. 30. On sait que dans ce groupe les crochets des tarses sont bifides ou fendus. Dans les mâles des *Ch. villosulus*, *hirtus* et *pilosulus* le crochet ou l'ongle interne du tarse antérieur, a sa division interne en forme de lame aplatie, arrondie, nullement aiguë ; dans le *hirtulus*, cette division est également beaucoup plus large que l'externe, mais elle est moins arrondie que dans les espèces précédentes.

DESCRIPTIONS

DE QUELQUES CURCULIONITES.

PAR MM. W. W. SAUNDERS ET H. JEKEL.

(Séance du 9 Mai 1855.)

Messieurs et très honorés collègues !

Parmi quelques insectes très intéressants des Nouvelles-Hébrides et de l'île dite : « Lord Howe Island », qui nous sont arrivés dernièrement à Londres, se trouvaient plusieurs Curculionites fort curieux. Ces parties de l'Archipel australien sont très peu connues encore, aussi espérons-nous que vous accueillerez avec bienveillance, un petit travail sur ces espèces, dont nous avons déjà eu l'honneur de vous entretenir, en les faisant passer sous vos yeux. Nous y joignons deux espèces du genre *Orthorhinus*, dont une aussi des Nouvelles-Hébrides, que nous (ainsi que quelques-uns d'entre vous) devons à l'obligeance de notre zélé collègue M. de Leseleuc. La planche qui accompagne ce mémoire est due à l'habile pinceau de notre collègue M. Jules Migneaux ; les sujets y sont frappants de ressemblance : c'est dire assez quels sentiments l'animent pour l'aimable science à laquelle nous devons tous de si douces et si pures jouissances (1).

W. W. SAUNDERS et H. JEKEL.

Londres et Paris, mai 1855.

(1) La gravure de cette planche est offerte à la Société par mon généreux collaborateur sussigné, qui en a voulu faire les frais; pour mon compte je dois à son inépuisable libéralité les espèces qui sont communes au British Museum, à sa collection et à la mienne.

Note de H. JEKEL.

Elytrurus alatus, Saunders et Jekel.

Tabula XV, fig. 1.

Oblongus, niger, squamulis viridibus partim aureo et argenteo-micantibus tectus; macula punctiformi ante-scutellari thoracis alteraque intra-humerali singuli elytri dense albo argenteis; thorace punctato-subgranulato; elytris subplanis, lateribus carinatis pone medium in ala reflexa postice directa extensis, apice singulatim mucronatis, concinne punctato-striatis, interstitiis subtilissime granulatis.

Long. (rostro paulo inclinato caudaque exclusis) 14; — Latit. med. thor. et bas. elytr. 3 8/10; med. elytr. (supra alas) 6 1/2; ad alarum expansionem 7 3/10 mill.

Patria: Novæ-Hebrides. — British Museum, Mus. Saunders et Jekel.

Statura fere *Elytr. Lapeyrousei* Bdv., paulo major, rostro pro ratione breviore et latiore, minus impresso; thorace utrinque magis — sed parum — rotundato, confertius minus distincte granulato; elytris lateribus carinatis, cum margine infera planata, infra medium alatis, apice multo longius caudatis, supra multo planioribus, etc.

Corpus squamulis læte viridibus, micantibus, hinc inde argenteo-aureoque vergentibus tectum. — Caput cylindrico-subconicum, latitudine basali non longius, parum convexum, in fronte subplanum, tenuiter punctato-subgranulatum. — Oculi laterales, mediocres, subplanati, rotundati. — Rostrum capite contiguum eique paulo angustius et longius, lateribus parallelum et subangulatum, supra planum, leviter impressum, cum carinula brevi obsoleta apicali; apice triangulariter emarginatum, albido-ciliatum; leviter punctato-subgranulatum. — Antennæ pro ratione paulo brevioribus et crassioribus quam in jam dicto. — Prothorax lati-

tudine media non longius, basi apiceque truncatus, lateribus modice rotundato-ampliatus, apice evidenter angustior quam basi; supra convexus, dense punctato-granulatus; puncto basali ante scutellum dense albo-argenteo notatus. — Scutellum indistinctum. — Elytra basi conjunctim emarginato-truncata, ibique thorace parum latiora; lateribus carinatis primum pone basin oblique subrectim — dein usque medium parum-ampliatis, pone medium in ala reflexa, extra circumscriptionem lateris extensa postice directa acuta, armatis; elytra infra alam subito oblique angustata, apice longius caudata, cauda singuli elytri extus parallela, intus basi cum opposita connexa, versus apicem acutum sensim divaricata; margine inflexa valde deplanata infra alam subconcava, profunde bisinuata; supra planata, postice attenuata, tenuiter dense concinneque striato-punctata, interstitiis planis, granulis obsoletis planatis obsitis; carina laterali postice caudaque sub-serrato-granulatis. — Corpus subtùs granulato-rugosum; abdomine denudato. — Pedes breviores et crassiores quam in *El. Lapeyrousei*; femoribus valde clavatis.

Elytrurus marginatus, Saund. et Jek.

Tabula XV, fig. 2.

Oblongus (♂) aut oblongo-ovatus (♀), niger, squamulis viridibus supra haud, infra magis micantibus tectus; macula humerali, margine infera elytrorum, thorace infra, pectoris plaga postica, abdominis linea marginali angusta utrinque dense flavo-ochraceove-aureis; rostro leviter tricarinato; thorace confertim granulato; elytris lateribus carinatis, cum carinula basali intra humerum, apice caudatis, subtilissime seriatim punctato-striatis, interstitiis rugoso-granulatis.

♂ *Thorace angustiore, latitudine haud breviore; elytris angustis, oblongis, cauda insigniore.*

♀ *Thorace latiore, latitudine evidenter breviore; elytris latioribus brevioribusque, ovatis, cauda breviore, obtusiore.*

Long. (rostr. caud. excl.) ♂ 11-13; ♀ 12-13 mill. — Latit. med. thor. ♂ 2 8/10-3; ♀ 3 2/10 — 3 4/10; bas. el. ♂ 3-3 2/10; ♀ 3 5/10-3-8/10; ante med. el. ♂ 5-5 6/10; ♀ 5 8/10 6 mill.

Patria : Novæ-Hebrides. — British Museum; Mus. Saunders et Jekel.

El. alati, nobis, proximus, paulo minor, rostro evidenter tricarinato; thorace pro ratione magnitudinis minori, granulis insignioribus, circumscriptis; elytris lateraliter muticis, apice brevius caudatis, latitudine maxima ante-media, carina intra humerali longitudinali instructis, punctis seriatis minus profundis, haud substriatim impressis, granulis interstitiorum majoribus, antice certe in rugulis transversis connexis; squamulis viridibus corporis haud metallescentibus, ut et colore lætiori marginis inferi elytrorum, thoracis subtus pectoris abdominisque, etc., etc., facile distinctus.— *El. Lapeyrousei* etiam in forma similis, sed rostro evidenter carinato, elytris magis planatis lateribus carinatis, etc.

Corpus squamulis viridibus supra haud — infra submetallicis, tectum. — Caput cylindrico-subconicum, pro ratione brevius et latius quam in *Lapeyrousei* — longius et angustius quam in *alato* — Oculi paulo magis convexi. — Rostrum capite parum longius et angustius, late impressum, leviter sed evidenter tricarinatum. — Antennæ pro ratione paulo breviores quam in *Lapeyrousei*, sed haud crassiores. — Thorax angustus, basi apiceque truncatus, lateribus paulo

rotundatus, apice angustior; parum convexus, confertim granulatus. — Scutellum nullum. — Elytra basi truncata, haud emarginata, lateribus carinata ante medium oblique ampliata, versus apicem sensim angustata, apice caudata, cauda breviori quam in *alato*, paulo longiori et planiori quam in *Lapeyrousei*; margine inflexa deplanata profunde bisinuata, flavo-aureo-squamosa; etiam macula humerali albo-argentea. — Pedes ut in *alato*, brevioribus quam in *Lapeyrousei*.

Isomerinthus barbipes, Saund. et Jek.

Tabula XV, fig. 3.

Ovatus, piceus, subnitidus; thorace, elytris apice, femoribus tibiisque rufescentibus; rostro medio elevato-compresso, basi angulatim sulcato; thorace lateribus subparallelo, apice oblique angustato, granulato-rugoso; elytris pone basin ampliatis, dein subparallelis, postice abrupte angustatis et planato-attenuatis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis angustis, sub-elevatis, transversim rugoso-crenatis; lateribus elytrorum postice, femoribus tibiisque posticis longe albido-pilosis.

Long. 9 5/10 mill. — Latit. bas. thor. 2 3/10; bas. el. 2 5/10; ante med. el. 3 9/10; pone med. el. (ad basin declivitatis contractionisque) 3 4/10 mill.

Patria : Lord Howe Island. — British Museum; Mus. Saunders et Jekel.

Statura fere nonnullorum specierum generis *Apocyrti* (ex gr. ♂ *Apoc. rufescenti* et *cuneiformi* Waterh.), etiam cum speciebus nonnullis *Otiorhynchorum* in facie paulo quadrat. In constructione - pro ratione generis crassiore -

funiculi antennarum et forma minus convexa elytrorum *Isom. suturali* Sch. proximus, et cum illo, a speciebus reliquis hujus generis paulo abhorret.

Caput cylindrico-subconicum, latitudine basali paulo brevius, vertice subtiliter punctato, fronte longitudinaliter strigosa, a rostro per strigam angulatam separata. — Oculi rotundati, convexi. — Rostrum capite non longius, sed paulo angustius, latitudine longius, supra medio per scrobem antennalem supernam magnam cavernosam elevato-compressum, subcarinatum; apice attenuatum plagam deplanatam elevatam formans.— Antennæ supernæ, longæ, subtenues, scapo medium thoracis attingente, basi paulo curvato, versus apicem sensim incrassato, parum clavato, articulis 1-3 funiculi obconicis, 3° parum breviore, 4-7 etiam obconicis, tertio brevioribus; clava ovato-acuta. — Thorax latitudine basali non longior, basi apiceque truncatus, lateribus a basi ultra medium subparallelus, paulo tantum angustatus, dein versus apicem abruptius angustatus, apice multo angustior quam basi; convexiusculus, sat crebre granulatus, granulis hinc inde rugatim connexis. — Scutellum minutissimum. — Elytra breviter ovata, basi conjunctim subemarginato-truncata, ibique thorace haud latiora, mox ante medium sat abrupte oblique ampliata, dein ultra medium subparallela, potius paulo angustata, tum abrupte oblique angustata, subacuta, tantum anguste truncata; supra modice convexa, postice subplanatim declivia, sat profunde punctato-striata, interstitiis convexis, transversim rugosis; declivitati albo-flavescenti pilosa, pilis ad latera in fasciculo longo magis condensatis. — Pectus laxe sat profunde punctatum, punctis squama longa piliformi repletis. — Abdomen basi etiam laxe punctatum et transversim subtiliter strigosum, postice subtilius densiusque punctulatum.

— Pedes longiusculi, crassiusculi; femoribus valde clavatis, muticis, quatuor anticis breviter, posticis supra longe albido-pilosis; tibiis subrectis, apice truncatis, intus acute angulatis, angulo subunciformi; posticis longe albido-pilosis.

Cet insecte s'éloigne des vrais *Isomerinthus* par la forme moins convexe de son corps, et ses antennes plus épaisses, à articles du funicule moins cylindriques, caractère existant aussi chez l'*Isom. suturalis* Sch. Ce genre paraît être très nombreux en espèces, et comme les *Otiorhynchus*, qu'il représenterait dans l'Archipel australien, être aussi très varié de formes.

Trigonops dispar, Saund. et Jek.

Tabula XV, fig. 4.

Ovatus, nigro-piceus, subtus pedibusque interdum rufescentibus, squamulis cinereis hinc inde albescentibus tectus, setulis brevissimis partim obsitus; rostro capite breviore et angustiore, medio elevatim angulato-compresso; oculis lateraliter valde extensis; thorace utrinque rotundato-ampliato, basi apiceque truncato, punctato-granulato; elytris breviter ovatis, apice conjunctim obtuse acuminatis, punctato-striatis, sutura postice subcarinata.

♂ *Thorace medio carinato; elytris regulariter ovatis et convexis, lateribus inflexis parum compresso-planatis, postice oblique declivibus.*

♀ *Thorace medio haud carinato; elytris supra deplanatis, lateribus subquadrangulariter extensis, argute reflexo-carinatis, postice subperpendiculariter declivibus, margine inflexa valde oblique introita et planata.*

Long. utr. sex. 6 1/2 mill. — Latit. med. thor. ♂ 1 8/10; ♀ 2 1/10; — basi el. ♂ 1 7/10; ♀ 1 8/10; — ante med. el. ♂ 3 2/10; ♀ 3 6/10; — pone med. el.

♂ 2 8/10; ♀ 3 3/10 mill. Patria : Novæ Hebrides. British Museum. — Mus. Saunders et Jekel.

Statura ♂ fere *Periteli grisei*, paulo major, pro ratione latior et minus convexus. ♀ *Celeuthetis echinati* ♀ subsimilis, elytris lateribus argute reflexo-marginatis, etc. differt. — *Trigonopo* rugoso paulo major, minus convexus, oculis majoribus, minus acute extensis.

Corpus nigro-piceum, infra plus minusve rufescens, squamulis griseis hinc inde albescentim condensatis tectum. — Caput quadrato-subconicum, convexum, confertim obsolete punctulatum. — Oculi mediocres, convexi, obtuse subconico extensi, nigri. — Rostrum capite angustius et brevius, basi per striga angulata - aut subcirculari - a fronte separatum, medio angulato-elevatum, compressum, plaga elevata apicali, attenuata, deplanata; scrobs superna, cavernosa. — Antennæ elongatæ, crassiusculæ; clava ovato-acuta. — Thorax latitudine media non brevior, basi apiceque truncatus, lateribus paulo pone medium modice rotundato-ampliatus, antice angustior quam basi, supra sat confertim punctatus (obsoletius in ♀), infra punctato-rugulosus; squamositate in vitta dimidiata basali utrinque magis condensata, albescenti. — Scutellum haud conspicuum. — Elytra breviter ovata, basi conjunctim emarginato-truncata, ibique thorace haud latiora; lateribus primum mox ante medium oblique ampliata (magis in ♀), dein ultra medium subparallela (in ♀ extenso-carinata, paulo reflexa, certe multo latiora), tum versus apicem oblique angustata (in ♀ abruptius), apice ipso conjunctim subacuta; supra in ♂ modice convexa, in ♀ planata, postice in ♂ rotundatim oblique, in ♀ planatim subperpendiculariter declivia; mediocriter punctato-striata, interstitiis planis (magis in ♀);

sutura postice carinata. — Corpus subtus rugoso-punctatum, pilosum. — Pedes sat elongati, pilosi; femoribus muticis, clavatis; tibiis subrectis, apice truncatis, intus angulatis.

ORTHORHINUS LÆTUS, Saund. et Jek.

Tab. XV, fig. 5.

Oblongo-parallelus, subcylindricus, niger, squamulis albido-griseis tectus; rostro longo, recto, cylindrico; thorace lateribus rotundato, basi apiceque sinuato, intra apicem tubulatum medio muticum constricto, supra convexo, granulis piliferis obsito; scutello subrotundato; elytris basi emarginatis, humeris extenso-callosis subangulatis, lateribus parallelis, leviter punctato-striatis, interstitiis granulatis, alternis elevatis, interiori infra basin et pone medium intermedioque ante apicem callosis; femoribus dentatis,

♂ *Major, rostro paulo longiori, longitudinaliter rugoso-carinulato; antennis longis prope apicem rostri sitis; thorace lateribus valde rotundato-ampliato, ibique fere latitudine elytrorum, versus basin magis angustato, angulis posticis subacutis, supra pulvinato; pedibus anticis valde elongatis, cum tarsis lateribus longius fasciculatim læte fulvo-pilosis.*

Long. (rostro 5 3/10 long. cum 1 mill, lat. excl.) 18; — Lat. med. thor. 5 5/10; — humer. 6 mill.

♀ *Minor; rostro paulo breviori, punctulato, basi tantum ruguloso; antennis brevioribus, longe pone apicem rostri sitis; thorace lateribus parum rotundato ampliato, ibique elytris evidenter angustiore, versus basin minus angustato, angulis posticis obtusis, supra modice convexo; pedibus anticis modice elongatis, cum tarsis lateribus non barbatis.*

Long. (rostro 4 2/10 long. cum 8/10 mill. lat. excl.) 14; — Lat. med. thor. 4 2/10; — hum. 5 mill.

Patria. Novæ-Hebrides. — British Museum; Mus. Saunders et Jekel.

Statura *Orth. cylindrirostri* F., interdum paulo major, pro ratione longior et angustior; thorace ♂ magis rotundato-ampliato, utroque sexu granulis multo numerosioribus minoribusque, callis binis fasciculosis medio apicis nullis; elytris multo longioribus angustioribusque, longe proprius apicem parallelis, punctis striarum et granulis interstitiorum etiam minoribus, numerosioribus, concinnius et magis æqualiter ordinatis et approximatis, interstitiis alternis minus et magis regulariter elevatis, callis minoribus, nec non colore squamarum albescenti, unicolori, etc, valde distinctus. — *Orth. longimanu* Chevr., etiam paulo major, minus angustatus, thorace breviore, lateribus magis ampliato, pedibus anticis ♂ minus elongatis, reliquis crassioribus, etc., etc.

Orthorhinus Leseleuci Jekel.

Tab. XV, fig. 6.

Oblongo-parallelus, subcylindricus, squamulis læte brunneo-cervinis aut ochrescentibus cinerascentibusve tectus; vitta media thoracis, altera dimidiata basali utrinque dorsi, elytrorum vitta lata obliqua ab infra humeros ad medium suturæ ducta dense, plagaque lata postica minus determinata, medio pectoris lateribusque abdominis plus minusve dense, alboniveo, interdum subflavescenti squamosis; femoribus acute dentatis.

♂ *Rostro elongato sed feminæ breviori, supra longitudinaliter rugoso-carinulato; antennis prope apicem*

rostri sitis; thorace lateribus paulo magis-sed parum-rotundato; pedibus anticis longioribus, cum tarsis lateribus ciliatis.

♀ *Rostro longiori, supra leviter punctulato-subruguloso, apice lævioris, nitidiusculo; antennis proprius medium quam apicem rostri sitis; thorace utrinque haud rotundato, subparallelo; pedibus anticis mediocribus, cum tarsis lateribus non ciliatis.*

Long. (rostro 2 6/10-4 5/10 long. excl.) 9-14; — Latit. med. thor. 2 5/10-3 7/10; — humer. 3 3/10-4 8/10; pone med. elytr 3 4/10-5 mill.

Patria: Novæ-Hebrides. — Dom. de Leseleuc — Mus. DD. de Leseleuc, Chevrolat, Deyrolle, etc. — Mus. Saunders et Jekel.

Caput convexum, cum fronte angusta medio canaliculata albidius squamosa obsolete punctulatum, ochraceo aut flavescenti squamosum. — Oculi semi-superni, subovati, parum convexi. — Rostrum ♂ thorace non - ♀ multo longius. — Antennæ ♂ haud longioribus quam in ♀, utroque sexu crassiusculæ, flavo aut ochraceo squamosæ; clava sat incrassata, ovato-acuta. — Thorax latitudine non longior, apice oblique truncatus, haud sinuatus, mox intra apicem tubulatum in ♀ parum, in ♂ magis constrictus, lateribus in ♂ paulo rotundato-ampliatus, ibique tantum latitudinem basalem haud superans, in ♀ haud rotundatus, versus basin subparallelus, aut paululum ampliatus, forma cylindrico-conica; supra subpulvinatus, granulis oblongis setiferis sat distantibus - infra vitta albida obsoletioribus - instructus. — Scutellum rotundatum, albo-squamosum. — Elytra ovato-subparallela, basi emarginato-truncata, thorace latiora, humeris paulo obliquis, subcallosis, lateribus mox ultra me-

dium rectis; dein versus apicem rotundato-angustata; supra convexa, longitrorsum a basi ad medium elevato-convexa, dein versus apicem valde rotundato-attenuata, suturæ subplanata; leviter punctato-striata, interstitiis alternis elevatis, granulatis, interiori mutico paulo pone medium - reliquis ante-apicem evanescentibus, his callo ante-apicali obsoleto formantibus; alternis planis; sutura etiam plana, sed confertim granulata. — Corpus subtus laxe leviterque punctatum, punctis seta brevissima albida squamiformi repletis. — Pedes elongati, crassiusculi.

Dédié à M. de Leseleuc, chirurgien de la Marine impériale, qui a récolté à Cayenne un grand nombre de Coléoptères nouveaux, dont beaucoup de petits Curculionites très intéressants, malheureusement encore inédits.

Orthorhinus variegatus, Saund. et Jek.

Tab. XV, fig. 7.

Oblongo-ovatus, piceus, squamulis ochrescentibus albidisque supra dense, infra parcius variegatus; rostro parum elongato, cylindrico, recto, punctato; thorace subconico, antice parum constricto, granulato-rugoso, carinula media brevi instructo; elytris ovatis, anguste punctato-striatis, striis punctis magnis elongatis profundis impressis, interstitiis convexis, rugoso-granulatis, secundo basi magis elevato, calloso; corpore subtus rugoso-punctato; antennis rufescentibus; femoribus dentatis.

♂ *Nobis incognitus.*

♀ *Rostro punctato, denudato, apice rufescenti, nitido; antennis inter medium et apicem rostri sitis; pedibus anticis posticis haud longioribus.*

Long. (rostro 2 mill. long. excl.) 7 4/10 ; — Latit. pone med. thor. 2 4/10 ; — humer. 2 7/10 mill.

Patria: Nova-Hollandia. — Mus. Jekel.

Statura et magnitudo *Orth. Æthiopis* Bdv. ; rostro quam in ♀ hujus speciei longiori ; thorace minus transverso, magis convexo, apice medio magis rotundato-producto, infra oculos angustius lobato ; scutello latiore, magis rotundato ; elytris longitrorsum minus convexis et attenuatis, punctis foveiformibus striarum profundioribus et paucioribus, granulis interstitiorum etiam paucioribus, nec non colore indumenti, ab illo certe differt.

Antennæ tenues, rufescentes. — Thorax subconicus, h. e. lateribus pone medium rotundato-ampliatus, dein versus apicem valde angustatus, ante apicem paulo constrictus, supra convexus, apice medio subcirculatim productus, utrinque emarginatus, lobis infra-ocularibus parum productis ; basi sinuatus. — Scutellum rotundatum, dense albo-flavescenti squamosum. — Elytra basi singulatim obtusissime rotundata, humeris subangulatis ; lateribus mox ultra medium subparallela, dein versus apicem oblique subabrupte angustata, apice ipso acute rotundata ; margine inflexa parum sinuata. — Pedes sat crassi; antici paulo majores (♀) ; femoribus anticis et intermediis dente mediocri, acuto-postice dente magno, lato, triangulari, armatis ; tibiis compressis, basi arcuatis, anticis et intermediis brevibus, latis, subtus ante medium paulo-posticis magis elongatis, angustioribus, prope apicem angulatim ampliatis.

HYBOMORPHUS,

Saunders et Jekel.

Charact. — Antennæ *mediocres, subtenues, fractæ*, 12-

articulatæ; scapo tenui, cylindrico, apice clavato; articulo 1° *funiculi valde elongato, cylindrico-subconico,* 2° *longo, subconico, primo duplo breviore,* 3-7 *subæqualibus, subglobosis, secundo duplo brevioribus; clava subovata, funiculo duplo crassiore,* 4-*articulata: articulo* 1° *plus quam dimidium longitudinis, subconico, corneo, nudo, apice tantum pubescente, reliquis brevissimis, simul conum brevem acutum formantibus, dense pubescentibus.*

Caput *minutum, subcirculare, convexiusculum, cum rostro deflexum.*

Oculi *laterales, ovati, subimmersi, non prominuli.*

Rostrum *capite duplo angustius, thoracis longitudine, lineare, subdeplanatum, paulo arcuatum.*

Thorax *latus, transversus, subsemicircularis, apice capite plus duplo latior, basi subcirculari, cum lateribus anguste carinata; supra valde convexus; infra medio canaliculatus, canalicula profunda, sed non argute marginata, coxis anticis paulo distantibus, utrinque inter latera et canaliculam mediam valde pulvinatus.*

Scutellum *nullum.*

Elytra *basi conjunctim profunde semi-circulariter emarginata, ad thoracem exacte applicata, illoque parum latiora et non duplo longiora; humeris antrorsum directis, sed rotundatis; lateribus carinata, versus apicem sensim angustata, supra valde convexa, suturæ connata; margine inflexa anterius valde concava.*

Pedes *breviusculi, crassi; femoribus haud clavatis, muticis; tibiis apice valde ampliatis, intus unco subhorizontali armatis; tarsis angustis, glabris, ultimo paulo latiore, profunde angusteque bilobo, apice tantum dimidiatim spongioso.*

Corpus *breviter ovatum, supra fornicatum, infra (thorace excepto) subplanum, exscutellatum, apterum, nigrum, subnitidum, glabrum, majoris magnitudinis.*

Etym. ὑβος, curvus; μορφή, forma.

Typ. *Hybomorphus melanosomus* Saund. et Jek.

Genre d'une forme singulière, rappelant un peu par son corps raccourci, bombé, noir et glabre, certains Coprites, tels que *Circellium*, et ayant aussi quelques rapports avec certains Mélasomes, par ses élytres soudées à la suture, et à marge infléchie, très rentrée. Nous ne connaissons même aucun genre de Curculionites auquel on puisse convenablement le comparer, soit pour la forme générale, soit pour l'ensemble des caractères. Les genres *Pycnopus*, *Ocladius* (et sans doute aussi le *Dinomorphus pimelioides* Perty, que nous n'avons pas vu en nature) quoique les plus voûtés des genres jusqu'ici décrits, connus de nous du moins, n'ont, sous aucun rapport, de ressemblance avec lui, soit comme forme générale, soit comme caractères. Le rostre, les antennes, la tête et le sommet du corselet, rappellent assez exactement, dans leur ensemble, la forme qu'affectent ces organes chez les *Homalonotus*, et surtout chez le ♂ du *validus* Fabr., et c'est peut-être près de ceux-ci (Cholides), dans une classification naturelle, si on parvient un jour à la découvrir, qu'il devrait prendre place ; car on retrouve chez bien des espèces de Cholides et de Baridides, des traces du canal sous-thoracique qui conduit à l'intercalation de ce genre parmi les Cryptorhynchides. Néanmoins, notre insecte nous offrant d'autres rapports de formes avec ces derniers, et ayant de plus ce canal, quoique immarginé, bien distinct et profond, avec les hanches antérieures peu écartées, nous proposons de le placer provisoirement dans la deuxième cohorte des Cryptorhynchides, pour prendre place à la tête des exscutellés, c'est-à-dire, avant les *Ocladius*. Il ne sera, du reste, pas plus mal dans ce groupe que l'*arachnobas*, qui, par tous ses caractères, est un Cholide, ayant beaucoup d'analogie avec les *Litomerus*, etc.

Hybomorphus melanosomus, Saund. et Jek.

Tab. XV, fig. 8.

Breviter ovatus, supra fornicatus, infra subplanatus, niger, glaber, nitidiusculus; capite parvo, subcirculari, punctato-ruguloso; rostro lineari, subplano, paulo arcuato, longitudine thoracis, punctato-ruguloso, medio linea lævi instructo; thorace transverso, pone caput transversim; dein versus basin circulariter productum oblique ampliatus, punctatus; elytris brevibus, basi profunde emarginatis, lateribus carinatis versus apicem sensim rotundato-angustatis, margine inflexa anterius valde concava, supra obsolete seriatim punctatis, interstitiis leviter punctulatis, nonnullis obsoletissime costulatis.

Long. (rostr. fere 7 mill. long. excl.) 20; — Lat. bas. cap. et emarg. apic. thor. 2 7/10; ad amplit. transv. apic. thor. 5; basi thor. 11; bas. elytr. 12; ante med. elytr. (latit. mar.) 14 mill.

Patria: « Lord Howe Island ». — British Museum. Mus. Saunders et Jekel.

Corpus omnino nigrum, glabrum, parum nitidum. — Caput parvum, subcirculare, paulo convexum, confertim punctulatum, fronte leviter foveolata. — Oculi laterales, ovato-acuti, mediocres. — Rostrum thorace haud longius, coxas intermedias attingens, paulo curvatum et deplanatum (fere ut in speciebus Choli generis), punctato-rugulosum, medio linea lævi angusta parum indicata, versus apicem obsoleta instructum; scrobe obliqua, versus partem inferam oculi directa, sublineari, versus basin tantum paulo ampliata. — Antennæ longuisculæ, subtenues, inter medium et apicem rostri sitæ. — Thorax transversus, apice infra caput paulo emarginatus, dein transversim extensus, ibique

capite plus duplo latius, tum versus basin oblique subcurvatim ampliatus, angulis posticis late sed obtuse truncatis; basi versus medium circulariter producta, paululum retusa, cum lateribus carinata, supra longitrorsum parum, sed transversim valde convexus, fornicatus, sat confertim punctatus, punctis propre basin supra partem retusam opacam profundioribus; infra prope carinam lateralem planatus, dein utrinque mamillatus, cum canalicula media profunda, sed non marginata; coxis anticis paulo distantibus; profundius punctatus quam supra. — Scutellum vix distinctum. — Elytra brevissime ovata, basi conjunctim profunde emarginata, ad basin thoracis arcte applicata, illoque parum latiora, humeris antrorsum directis sed late obtuse rotundatis; lateribus carinatis, mox pone basin subparallelis, aut tantum paulo ampliatis, dein versus apicem sensim rotundato-angustatis; apice conjunctim obtuse acuta; supra fornicata, obsolete seriatim punctata, interstitiis obsoletissime irregulariter - hinc inde confertius distinctiusque punctulatis, 2° basi, 4° dimidiatim obsolete costatis; sutura connata carinaque laterali obsolete transversim plicatis; margine inflexa anterius valde introita et concava. — Corpus subtus subplanum; segmentibus duobus primis magnis, 1° medio apicis angulatim emarginato, elevato, 3° et 4° brevissimis, linearibus. — Pedes breviusculi, crassi, punctulati; femoribus haud clavatis, muticis; tibiis subrectis, apice ampliatis, præsertim interius, ibique unco horizontali et fasciculo parvo armatis; tarsis angustis, articulis 1et 2 cylindrico-clavatis, primo longiore, 3° aut penultimo paulo latiore, sed parum ampliato, profunde anguste bilobo, apice infra parum transversim spongioso, parte reliqua tarsorum glabra.

Explication des figures de la planche XV.

1. *Elytrurus alatus*, Saund. et Jek.
   1 *a*. Rostre et antenne, de profil.
2. *Elytrurus marginatus*, Saund. et Jek. ♂.
   2 *a*. d° d° ♀.
   2 *b*. Rostre et antenne, de profil.
3. *Isomerinthus barbipes*, Saund. et Jek.
   3 *a*. Rostre et antenne, de profil.
4. *Trigonops dispar*, Saund. et Jek. ♀.
   4 *a*. d° d° ♂.
   4 *b*. Rostre et antenne, de profil.
5. *Orthorhinus lætus*, Saund. et Jek.
   5 *a*. d° d° ♀
   5 *b*. Tête, rostre et antenne, de profil.
6. *Orthorhinus Leseleuci*, Saund. et Jek. ♂.
7. » *variegatus*, Saund. et Jek.
8. *Hybomorphus melanosomus*, Saund. et Jek.
   8 *a*. Corselet, tête, rostre et antenne, vus de profil.
   8 *b*. Patte antérieure, vue en dessous.
   8 *c*. Patte postérieure, vue en dessus.

RECTIFICATIONS ET DESCRIPTIONS

D'ESPÈCES NOUVELLES DE COLÉOPTÈRES

DE LA FAUNE MÉDITERRANÉENNE.

Par M. LÉON FAIRMAIRE.

(Séance du 27 Décembre 1854.)

LEISTUS CRENATUS.

Niger, paulo cœrulescens, nitidus, antennis ferrugineis, articulo 1° fusco; capite inæquali; prothorace basi valdè constricto, disco bilobo, lævi, basi margineque antice fortiter punctatis: elytris latioribus, ferè ovatis, minus nitidis, valdè crenato-striatis: pedibus brunneo-rufis, tibiis tarsisque dilutioribus. — Long. 10 mill.

Oblong, d'un noir un peu bleuâtre, luisant. Antennes rousses; premier article presque entièrement brunâtre: une tache de même couleur sur les troisième et quatrième articles: palpes et mâchoires roux; mandibules plus foncées. Tête rendue inégale par de petites impressions. Corselet fortement rétréci à la base, qui est un peu plus étroite que le bord antérieur, côtés anguleusement arrondis, relevés, finement marginés de rougeâtre; disque lisse, profondément séparé en deux portions par la ligne médiane; angles antérieurs un peu saillants, triangulaires, presque émoussés: les postérieurs très pointus; base et bord antérieur assez fortement ponctués. Elytres presque ovalaires, assez larges, peu convexes, à stries profondes, très fortement crénelées,

intervalles très convexes ; bords latéraux relevés. Dessous d'un brun très foncé, noirâtre, luisant ; sternum très fortement ponctué. Pattes d'un brun rougeâtre ; jambes et tarses clairs. — Sicile. — Se distingue du *L. fulvibarbis*, par la forme plus ovalaire, plus déprimée, la taille bien plus grande, les stries fortement crénélées, etc.

Pristonychus melittensis.

Oblongus, ater, parum nitidus ; prothorace subcordato, deplanato, longitudine vix latiore, postice utrinque late impresso ; elytris prothorace latioribus, humeris rotundatis sed antice angulatis ; striis tenuiter punctatis ; tibiis intermediis rectis, posticis biarcuatis. — Long. 15 à 16 mill.

Oblong, peu convexe, d'un noir peu luisant, à peine bleuâtre. Corselet presque aussi long que large, un peu rétréci en arrière ; côtés arrondis, se redressant à peine à la base ; angles postérieurs obtus, mais pointus et un peu relevés ; ligne médiane profonde, n'atteignant pas le bord antérieur : de chaque côté, à la base, une large impression avec quelques points ; une autre petite, peu visible sur chaque angle postérieur. Elytres oblongues, ovalaires, plus larges que le corselet, épaules arrondies, mais formant en avant un angle pointu : à stries bien marquées, très finement ponctuées. Jambes intermédiaires droites, postérieures deux fois arquées, dans les deux sexes, plus fortement chez les ♂. Trochanters postérieurs allongés, obliquement tronqués à l'extrémité et prolongés intérieurement en pointe. Crochets des tarses assez courts et entiers.

Cette espèce, bien facile à reconnaître par la forme des jambes postérieures, a été rapportée de Malte, par notre collègue M. Azambre.

Feronia Hagenbachii Sturm.

Il faut rapporter à cette espèce, le *Pterostichus alpicola*, décrit par M. Mulsant, dans ses Opuscules entomologiques, 2e cahier, 1853, 95, ainsi que j'ai pu le constater à Berlin sur des individus envoyés à M. Schaum, par M. Mulsant.

Amaurops Aubei.

C'est à tort que dans la figure de cet insecte (Ann. de la Soc. ent. de Fr. 1852, pl. X, fig. 3.) j'ai représenté les tarses comme n'ayant que deux articles : ils en ont trois ; le premier, très petit, n'est visible qu'à un assez fort grossissement ; mais les antennes sont écartées à la base, comme je les ai représentées. L'échancrure des cuisses intermédiaires est quelquefois plus forte, et l'épine qui la suit plus aiguë.

Myrmedonia Fernandi.

Crassa, castanea, capite elytrorumque vitta exteriore brunneo nigris ; antennis articulo ultimo compresso, magno ; prothorace transverso angulis anticis prominulis ; abdomine basi apiceque brunneo. — Long. 4 1/2 mill.

Epaisse, assez courte, presque parallèle, d'un marron clair, à ponctuation invisible, à pubescence extrêmement fine et courte, assez serrée ; tête, côtés et base des élytres, base et extrémité de l'abdomen d'un brun noirâtre. Antennes fortes, épaisses, dépassant à peine la base du corselet, d'un roux foncé, grossissant peu à peu vers l'extrémité; premier article grand, claviforme ; les autres courts ; dernier article aussi grand que les quatre précédents réunis, en

forme de coin, un peu atténué à l'extrémité. Tête ayant un sillon transversal sur le sommet. Corselet transversal, plus d'une fois et demie aussi large que long; angles antérieurs un peu pointus, les postérieurs arrondis, ainsi que la base; une fossette à peine visible à chaque angle postérieur, une autre au milieu de la base, vis-à-vis l'écusson. Elytres à peine plus longues que le corselet; extrémité tronquée, droite; angles externes, arrondies. Abdomen rétréci à la base, à ponctuation très serrée et fine, mais bien visible, à pubescence assez longue, roussâtre; couleur noirâtre; le troisième et quatrième segments rougeâtres. Pattes rougeâtres; cuisses plus foncées. — Un seul individu trouvé à Naples, par M. Linder, de Strasbourg.

Cette espèce ressemble assez à la *M. lugens*, pour la coloration; elle s'en distingue facilement par la forme du dernier article des antennes, qui est plus grand, moins atténué à l'extrémité, par le corselet coupé droit au bord antérieur, avec les angles bien marqués, un peu saillants, et par les élytres plus courtes.

Myrmedonia tuberiventris.

Nigra, nitida, punctata, capite, prothorace elytrisque pube brevissima tectis; antennis elongatis, rufo piceis; capite punctato, medio impresso; prothorace latè canaliculato, angulis anticis acutis, prominulis, basi angustato; elytris prothorace latioribus; abdomine nitidiore, fere glabro, segmentis 2o 3o *que medio valdè inflatis.* — Long. 5 mill.

D'un noir peu brillant sur la tête, le corselet et les élytres, qui sont densément et assez fortement ponctués, et en outre recouverts d'une pubescence grisâtre, extrêmement courte.

Tête un peu plus étroite que le corselet, ayant au sommet un très fort sillon transversal; largement impressionnée entre les antennes, presque sillonnée au fond de cette impression. Antennes fortes, plus longues que la moitié du corps, d'un roussâtre obscur, grossissant peu à peu vers l'extrémité ; deuxième article plus étroit et plus court que le troisième ; dernier article ovalaire, acuminé, presque conique, pas aussi long que les deux précédents réunis. Corselet ayant au milieu une impression large et profonde, presque rebordée en arrière, rétréci et sinué sur les côtés, à la base ; angles antérieurs aigus, saillants ; les postérieurs marqués, presque droits, mais émoussés. Elytres plus larges, mais pas plus longues que le corselet. Abdomen brillant, presque glabre, fortement relevé sur les côtés ; deuxième et troisième segments renflés en tubercules de forme différente ; le tubercule du deuxième segment est plus haut que l'autre, convexe, en forme de casque ou de coquille, muni en dessus, en arrière, de deux très petits crochets, couvert au sommet d'une pubescence rousse serrée ; la base du tubercule refoule le premier segment qui paraît échancré ; le tubercule du troisième segment présente en dessus une large impression, carénée sur les côtés, et semble s'encadrer dans la cavité du 2e segment ; quelques gros points écartés sur les quatrième et cinquième segments, qui sont en outre hérissés de poils noirâtres peu serrés. Abdomen convexe en dessous, couvert d'une pubescence roussâtre courte, couchée. Pattes de même couleur que le corps ; jambes postérieures légèrement bisinuées.

Sicile, un seul individu ♂.

Cette curieuse espèce ressemble extrêmement au ♂ de la *M. rigida* : elle est cependant distincte par sa taille plus

grande; sa coloration plus noire, moins terne ; les antennes plus longues, à dernier article plus court et moins acuminé, et par l'abdomen lisse, n'offrant sur les derniers segments que des points très écartés ; la pubescence est aussi plus fine et moins serrée.

BOLITOCHARA ELEGANS, L. Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr. 1852, 62.)

Il faut rayer cette espèce, qui n'est qu'une variété fort claire, de la *B. lucida*, chez laquelle la couleur jaune envahit le brun sur les élytres et l'abdomen.

TACHINUS PICTUS, L. Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr. 1852, p. 71.)

Dans une note insérée au Bulletin de nos Annales (1853, p. CX), M. Leprieur, en annonçant qu'il a trouvé un individu de ce Brachélytre dans les environs de Bone, fait remarquer que le nom de *Tachinus pictus* a déjà été employé par Erichson pour une espèce provenant de Madagascar, et pour remédier à cette erreur, il propose de donner à ce *Tachinus* le nom de *Fairmairii*. Cette observation m'avait été déjà adressée par notre collègue, M. E. Truqui, qui avait trouvé deux individus de ce *Tachinus*, dans l'île de Chypre, et qui me proposait de lui donner le nom de *T. luctuosus*. Les entomologistes choisiront entre ces deux noms. Je voulais seulement signaler l'existence de cette espèce, en Sicile, en Algérie et à Chypre.

OCYPUS BELLICOSUS.

Elongatus, suprà planatus, obscurè brunneo-fuscus, parum

nitidus; capite, prothorace elytrisque cœrulescentibus, nitidis; ore, antennis pedibusque testaceo-rufis; conis obscurioribus; capite quadrato, prothorace latiore; prothorace elongato, postice angustiore, angulis anticis ferè rectis, subacutis; elytris prothorace non longioribus, postice latioribus. — Long. 18 mill.

Allongé, déprimé en dessus, densément, mais très finement ponctué, d'un brun foncé peu luisant, avec la tête et le corselet très luisant, d'un noir bleuâtre; écusson de même couleur; élytres très plates, plus bleues, moins luisantes à cause de la ponctuation, plus fortes; bouche, sauf les mandibules, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre; hanches plus brunes. Tête presque carrée; labre garni d'assez longs poils; antennes longues, mais n'atteignant pas cependant l'extrémité des élytres; troisième article presque aussi long que le premier; les autres diminuant peu à peu de longueur. Corselet bien plus étroit que la tête, une fois et quart aussi long que large; base faiblement arrondie; angles postérieurs très arrondis; les antérieurs presque droits, assez pointus. Elytres à peine plus larges à la base que la base du corselet, s'élargissant en arrière, où elles sont aussi larges que le bord antérieur du corselet, pas plus longues que ce dernier, très plates, ne recouvrant pas tout à fait le métathorax. Abdomen largement rebordé, s'élargissant peu à peu en arrière, jusqu'aux deux tiers; sur chaque segment, vers la base, deux points écartés, très fins, mais visibles à l'œil nu. — Un seul ♂. Tanger.

Cette belle espèce est très voisine de l'*O. Siculus*, mais elle diffère par la taille plus grande, la tête et le corselet à ponctuation moins grosse, plus serrée; le dernier, plus long et sans carène longitudinale; l'écusson plus pointu;

l'abdomen à ponctuation moins serrée; les antennes plus longues.

RHYSODES TRISULCATUS, Germ.

Il faut rapporter à cette espèce, le *R. sulcipennis*, décrit par MM. Mulsant et Cl. Rey, dans le 2e cahier des Opuscules entomologiques, p. 6 (1853).

LETHRUS BRACHIICOLLIS.

Brevis, subquadratus, postice attenuatus, niger, subnitidus; prothorace amplissimo, antice medio profundè emarginato, angulis anticis valde prolongatis, lobiformibus; scutello excavato; elytris brevibus, apice truncatis, subrugulosis. — Long. 21 mill.

Entièrement d'un noir foncé un peu luisant. Tête énorme, ayant au sommet, de chaque côté, deux sillons transversaux, courts; sur le disque, une impression oblongue; de chaque côté, une autre impression à peine marquée; mandibules armées, en dessous, d'une forte dent arquée. Corselet très grand, plus large que les élytres, fortement échancré en devant pour recevoir la tête; angles antérieurs se prolongeant obliquement en un lobe allongé, obtus à l'extrémité, descendant de chaque côté, à l'alignement du labre; angles postérieurs coupés; bord postérieur largement sinué au milieu. Elytres presque triangulaires, tronquées à l'extrémité, très finement rugueuses, avec des traces de stries espacées. Pattes antérieures très grandes. — Baie de Bésika, dans le Bosphore, pendant la station de la flotte française, en 1853, dans cette localité.

MM. Moufflet et Vesco, chirurgiens de Marine, embar-

qués alors, le premier sur le *Napoléon*, le deuxième sur le *Gomer*, ont trouvé quelques individus morts, de cette curieuse espèce, sur une colline aride, loin des vignes. J'en ai vu, depuis, deux individus dans le Musée de Stockholm: ils venaient du Bosphore.

Ce *Lethrus* a de la ressemblance avec le *L. scoparius* Fischer, de Roumélie, mais la saillie des angles antérieurs du corselet suffit pour le distinguer de tous ses congénères.

Lampra Guiraoi.

Oblonga, paulò convexa, dense ac grosse punctata, viridimetallica, nigro maculata, elytrorum lateribus cupreis, prothorace subquadrato, lateribus leviter rotundatis, antè basim sinuatis; angulis posticis acutis; elytris fortiter striatis, interstitiis rugosis, maculis numerosis nigris, transversis. — Long. 15 mill.

Oblongue, un peu allongée et un peu convexe, à ponctuation grosse et serrée; d'un vert métallique brillant, avec les côtés des élytres seulement cuivreux, et de nombreuses taches lisses, d'un noir un peu bleuâtre. Corselet une fois et demie aussi large que long, rétréci en avant; côtés arrondis au milieu, un peu sinués avant les angles postérieurs qui sont aigus et assez pointus; au milieu, une bande étroite, ayant de chaque côté une tache oblongue, irrégulière, toutes trois d'un bleu-noir luisant et lisses: de chaque côté, en arrière, une impression oblique, formant, en se joignant l'une à l'autre, vis-à-vis l'écusson, une sorte de fer à cheval. Ecusson transversal, un peu creusé au milieu. Elytres allongées, faiblement sinuées sur les côtés, avant le milieu, et un peu élargies après le milieu; à stries fortes,

peu ponctuées; intervalles rugueux, à taches lisses, d'un noir-bleu, transversales, irrégulières, s'anastomosant; bord externe finement dentelé et cilié en arrière; extrémité tronquée et dentelée. Dessous et pattes d'un vert métallique très brillant, un peu bleuâtre sur les côtés du prosternum, et surtout aux pattes. — Trouvée à Murcie, par M. Guirao.

Cette espèce (1) diffère de la *L. rutilans* par la forme plus allongée, plus parallèle, le corselet non trapézoïdal, à angles postérieurs aigus, et par les taches plus nombreuses et irrégulières des élytres.

PLATYDEMA PARALLELA.

Oblonga, convexa, cyaneo-violacea, nitida; capite densè punctato; prothorace parum densè punctato, lateribus densius, angulis anticis prominentibus; scutello triangulari; elytris ferè parallelis, punctato-lineatis, punctis densis, interstitiis planis, obsoletè punctulatis; subtus cum pedibus obscure brunnea, metallico-micans. — Long. 10 mill.

Oblongue, épaisse, convexe, d'un bleu violacé foncé, très luisant; antennes et palpes d'un brun obscur, rougeâtre à la base. Tête densément ponctuée à la base, jusqu'au sillon arqué, très finement en avant; antennes ayant seulement les six derniers articles un peu élargis. Corselet deux fois aussi large que long, un peu plus étroit en avant qu'à la base, finement, mais peu densément ponctué au milieu, assez fortement sur les côtés, qui sont légèrement rebordés; angles antérieurs saillants, un peu pointus. Ecusson trian-

(1) Je viens de voir à l'instant que ce Buprestide a été décrit en 1854 par MM. Mulsant et Godart dans les Mémoires de la Société Linnéenne de Lyon, sous le nom de *L. hieroglyphica*.

gulaire, pointu. Elytres presque parallèles, un peu plus larges à la base que le corselet, s'élargissant à peine visiblement vers le milieu, rebordées sur les côtés, à lignes de gros points serrés, formant presque des stries, à peine enfoncés; intervalles à ponctuation fine, presque invisible; suture un peu déprimée vers l'écusson. Dessous du corps et pattes d'un brun foncé, à reflet métallique; bords des segments abdominaux rougeâtres: tarses et genoux rougeâtres.—Sicile (1). — Ressemble à la *P. violacea*, en diffère par la forme allongée, le corps convexe, l'écusson pointu, non arrondi sur les côtés; les lignes ponctuées des élytres, plus fortes, etc.

Cleonus Miegii.

Oblongus, crassus, convexus, fusco niger, dense pubescens, griseo albidoque varius; rostro carinato, utrinque sulcato; prothorace elytris angustiore, antice angustato, punctis grossis et foveolis impresso, utrinque antice striga obliqua albida, lateribus albidis; elytris seriatim foveolatis, griseis, utrinque fusco bivittatis, his vittis maculis albidis interruptis; subtùs cum pedibus griseus, fusco punctatus. — Long. 12 mill.

Oblong, très épais, un peu comprimé sur les côtés; d'un brun noirâtre, mais recouvert d'une pubescence pileuse, très serrée, formant des dessins gris et blancs. Rostre épais, caréné au milieu, avec un large sillon de chaque côté; massue des antennes d'un gris soyeux, à extrémité très pointue. Corselet plus étroit que les élytres, faiblement rétréci en avant, puis assez brusquement au bord antérieur:

(1) Cette belle espèce a été aussi trouvée à Chypre par M. Truqui.

au milieu, un sillon presque effacé en arrière ; couleur grisâtre ; de chaque côté, en avant, une fascie oblique, étroite, blanchâtre, ainsi que les côtés ; couvert de très gros points, formant sur la partie dorsale de vraies fossettes un peu confluentes ; espaces un peu inégaux. Ecusson à peine visible ; base de la suture relevée autour. Elytres à base fortement sinuée de chaque côté ; épaules obtuses ; à lignes de très gros points formant de vraies fossettes aux trois lignes, près la suture ; couleur grise, une bande dorsale et une latérale presque glabres, d'un brun-noir, interrompues par des taches irrégulières, blanches ; les deux dernières oblongues ; extrémité obtusément acuminée. Dessous et pattes d'un gris blanchâtre, piquetés de brun-noir. — Trouvé à Madrid, par M. le professeur J. Mieg, à qui je suis heureux de dédier ce joli insecte.

BALANINUS RUFOSIGNATUS, L. Fairm. (Revue et Mag. de Zool. 1855, p. 108.)

Espèce à supprimer : c'est le *B. ochreatus* de Schœnherr, espèce fort rare du midi de la France, où elle paraît vivre sur les saules. Je dois l'unique individu que je possède à la complaisance de M. Marquet, de Béziers.

PRIONUS BESIKANUS.

Brunneo-piceus aut brunneo-niger, parum nitidus; prothorace latiore, lateribus trispinosis, spina media valida, spina posteriore minuta, acuta; basi fere recta; elytris rugosis vermiculatis, apicem versùs sublævigatis. — Long. ♂ 38 mill. : ♀ 40 mill.

Ce Prione ressemble au *P. coriarius*, mais il est très facile à reconnaître. La couleur varie du brun-rougeâtre au brun-noir, moins brillant que chez notre espèce. La tête est plus grosse et plus rugueuse ; le sillon médian est moins arqué, tandis que le sillon transversal au-dessus du labre est plus profond et se prolonge sur la base des antennes. Les antennes du ♂ sont plus aplaties en dessus et tranchantes en dedans, jusqu'à l'extrémité ; celles des ♀ sont un peu moins courtes que chez le *coriarius* ♀. Le corselet est convexe, plus grand, rugueux et densément ponctué; de chaque côté, deux épines aiguës, celle du milieu plus forte que l'antérieure ; à partir de l'épine médiane, le corselet se rétrécit en arrière, et se termine à l'angle postérieur par une très petite épine, tandisque chez le *coriarius*, cette épine est arrondie, aussi forte et au même niveau que l'antérieure. L'écusson est moins ponctué. Les élytres du ♂ sont bien moins parallèles, et s'atténuent visiblement en arrière; la ♀ à la même forme; leur extrémité n'est pas tronquée; l'angle sutural est muni d'une très petite épine ; elles sont couvertes de rugosités serrées, formées par de fines vermiculations plus marquées vers la base ; les vestiges de côtes sont à peu près nuls. En dessous, la saillie postérieure du prosternum est évidemment moins globuleuse et plus comprimée.

La ♀ ne diffère pas du ♂ par la forme, et est à peine plus grande.

J'ai vu plusieurs individus de ce Prione, tous recueillis par notre collègue, M. Vesco, à la baie de Bésika, dans le Bosphore. Cette espèce se trouve très probablement en Europe, et c'est peut-être celui que Sturm, dans son 3e catalogue, désigne sous le nom de *patruelis*, et comme venant de Grèce.

Cette nouvelle espèce ne peut être confondue avec le *P. Asiaticus*, Faldsc. Faune Tran. III, 263, qui vient de la Perse. Ce dernier, dont il n'existe qu'une ♀, que M. le comte de Mniszech m'a obligeamment communiquée, ressemble à la ♀ du *coriarius*, mais offre sur les élytres des côtes distinctes, assez fortement prononcées à la base, et l'angle postérieur du corselet est formé par un angle saillant, très arrondi ; l'épine suturale manque.

POGONOCHERUS DECORATUS.

Oblongo-elongatus, fere parallelus, dense cinereo pubescens pilis nigris sparsim erectis ; antennis corpore paulo longioribus, intùs parce pilosis, articulis fuscis basi rufo griseis ; prothorace subquadrato, lateribus medio spina brevi armatis ; medio carinula longitudinali brevi, et utrinque altera transversali breviore ; elytris elongatis, ad scutellum leviter infuscatis ; utrinque vitta nigricante, ab humeris incipiente, ante medium dorsum versùs angulata et postice producta ; elytris apice separatim rotundatis. — Long. 6 mill.

Oblong, un peu allongé, d'un brun-noir, mais recouvert d'une pubescence asssez forte et serrée, d'un cendré un peu roussâtre. Tête noirâtre en avant, sillonnée longitudinalement ; palpes d'un brun-noir ; antennes un peu plus longues que le corps, garnies, en dedans, de poils raides, écartés ; articles d'un brun-noir, avec la base d'un rougeâtre clair. Corselet pas plus large que la tête, au bord antérieur, un peu rétréci à la base, très peu élargi au milieu, formant une petite pointe de chaque côté ; au milieu, une ligne longitudinale lisse, élevée, et, de chaque côté, une petite élévation lisse, mal déterminée en avant ; ponctuation assez forte en avant, très fine en arrière. Ecusson court, d'un

brun-noir velouté, avec une ligne pâle au milieu. Elytres longues, presque parallèles, se rétrécissant un peu à l'extrémité ; deux fois aussi larges que la base du corselet; un peu relevées et rugueuses autour de l'écusson, et un peu enfumées sur le même espace ; de chaque côté, une bande d'un brun-noir velouté, commençant au-dessous de l'épaule, longeant le bord externe, presque jusqu'au milieu, puis remontant obliquement sur le disque, se prolongeant en arrière, aux deux tiers ou trois quarts postérieurs ; cette partie dorsale un peu dénudée et laissant voir des gros points disposés en ligne, que la pubescence recouvre presque complétement sur le reste de l'élytre : cette même portion est ornée de deux petites touffes de poils noirs veloutés : le reste de l'élytre est un peu piqueté de brunâtre et la teinte de la partie scutellaire descend jusqu'au milieu en se fondant sur chacune, une côte assez visible allant de l'épaule presque à l'extrémité, une autre interne très courte ; extrémité arrondie à chaque élytre, ce qui forme un angle obtus, rentrant à l'extrémité de la suture. Cuisses épaisses, d'un brun-noir, parsemé de poils gris ; jambes annelées de brun-noir et de rougeâtre clair ; tarses d'un brun-noir. — Hautes-Pyrénées, près Cauterets. Trouvée par M. Delarouzée, qui a pris deux individus sur des pins, au pont d'Espagne.

Cette jolie espèce est facile à reconnaître ; elle paraît se rapprocher du *P. scutellaris* Muls., mais elle en diffère par les élytres non tronquées, l'écusson brun à ligne grise, etc.

ASTYNOMUS EDMONDI, L. Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr. 1852, Bull. p. LXIII.)

C'est cette espèce que MM. Mulsant et Rey ont décrite

sous le nom d'*Ædilis xanthoneura*, dans le 2e cahier des Opuscules entomologiques, p. 4 (1853).

Dorcadion Lorquinii.

Oblongum, convexum, lœve, sparsim punctatum, nigro-brunneum, sat nitidum; antennis, tibiis tarsisque brunneis; capite canaliculato; prothorace lœvi, utrinque breviter spinoso; elytris convexis, lævigatis, sparsim et tenuissime punctatis, humeris fortius punctatis; sutura postice paulo elevata. Long. 15 mill.

Convexe, entièrement d'un brun-noir assez luisant, lisse. Tête ayant un sillon longitudinal, fortement ponctuée sur les joues; labre rugueux, à ponctuation fine et extrêmement écartée. Antennes d'un brun rougeâtre, atteignant les trois quarts de la longueur du corps. Corselet uni, convexe, armé de chaque côté d'une épine courte, plus fortement ponctuée sur les côtés. Elytres convexes, unies, ayant quelques gros points sous les épaules de chaque côté; parsemées de points fins, très espacés; suture un peu relevée en arrière, et bordée d'une dépression longitudinale: extrémité de chaque élytre obtusément arrondie. Dessous de même couleur que le dessus, un peu plus mat. Pattes d'un brun-foncé; cuisses noires, brillantes.

Cette espèce est remarquable par sa forme convexe et le dessus du corps lisse: elle a été prise sur la neige, dans la Sierra-Nevada, par M. Lorquin, entomologiste bien connu, et je lui ai conservé le nom que M. Javet lui a donné dans sa collection.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR M. FISCHER DE WALDHEIM.

Par M. AMYOT.

(Séance du 27 Juin 1855.)

La Société entomologique a fait, l'année dernière, la perte d'un de ses membres les plus illustres, dans la personne de M. Fischer de Waldheim. Elle a voulu rendre un hommage mérité à sa mémoire, en insérant dans ses Annales une notice abrégée sur ce célèbre naturaliste, et je viens m'acquitter aujourd'hui de la tâche qui m'a été départie à ce sujet, en regrettant qu'un plus digne que moi n'ait pas été chargé de la remplir.

Gotthelf Fischer est né à Waldheim, petite ville entre Leipzig et Freyberg, le 3 octobre 1771. Entré au gymnase ou collége de Freyberg, en 1783, il y termina ses études, et fut reçu au grade de docteur, à l'âge de 26 ans, en 1797, à l'Université de Leipzig, sur une thèse qui avait pour objet la respiration des animaux. C'est au collége de Freyberg même que commença pour lui, notamment avec l'une des plus hautes illustrations de la science, Humboldt, une liaison qui devint de plus en plus étroite avec le temps, et à laquelle il a dit qu'il avait dû beaucoup par la suite. Il alla ensuite visiter les universités les plus célèbres d'Alle-

magne, Wittenberg, Halle, Gœttingen, Iéna, et c'est dans cette dernière ville qu'il connut deux hommes qui exercèrent une profonde impression sur lui, a-t-il dit, pendant tout le cours de sa longue vie, Goethe et Schiller.

Il partit pour Vienne, en compagnie de Humboldt, attirés tous deux dans cette ville par la célébrité d'un fameux professeur de médecine, Pierre Frank, dont ils suivirent les leçons. Là, le jeune Fischer commenca à éprouver les effets de sa vocation vers l'histoire naturelle, en se mettant à étudier l'anatomie des poissons du Danube. Brûlant du désir de voir et d'apprendre, il continua ses voyages, traversa l'Allemagne et la Suisse, puis vint enfin en France, où il se mit, dès l'abord, en communication avec le puissant génie qui commençait alors à jeter ses rayons sur la science, le grand Cuvier. Disons ici que Fischer de Waldheim a mérité, depuis, qu'on l'appelât le Cuvier de la Russie.

C'est dès ce moment que sa carrière fut fixée. Il fut appelé, en 1798, à professer l'histoire naturelle à Mayence; l'année suivante, nommé bibliothécaire de l'Ecole centrale de cette ville, il consacra, consciencieusement, ses nouvelles fonctions, par des travaux qui le placèrent au rang des bibliophiles les plus distingués, en conservant, toutefois, son culte de prédilection pour les sciences naturelles, et n'attendant que l'occasion de se livrer exclusivement à elles. Cette occasion se présenta en 1803, dans l'offre qui lui fut faite d'aller se placer à la tête de la science, dans un pays neuf, dans un vaste empire, à Moscou, où il fut nommé professeur et directeur du Musée, commençant là sa carrière au moment où Pallas finissait la sienne.

Je ne rendrai pas compte, Messieurs, des travaux incessants, en tête desquels je placerai l'Entomographie de la

Russie, qu'il a exécutés depuis cette époque, pendant les cinquante ans, et plus, qu'il a exercé ses fonctions ; la tâche serait trop longue et dépasserait le but que nous avons en vue, dans la courte notice que je suis chargé d'avoir l'honneur de vous présenter. Cette tâche, d'ailleurs, a été dignement remplie dans l'important travail publié à Moscou, en 1847, sous le titre de Jubilé demi-séculaire du docteur en médecine et en philosophie, Gotthelf Fischer de Waldheim (*Jubilæum semi-sæcularem doctoris*, etc.)

Fischer de Waldheim a fondé, en 1805, la Société Impériale des naturalistes de Moscou. Le Musée de l'Académie médico-chirurgicale de cette ville lui dut sa création. Ses ouvrages et sa haute position scientifique ont attiré sur lui l'attention de l'Europe; il n'est aucune des Sociétés savantes qu'elle renferme, qui n'ait tenu à l'honneur de le compter au nombre de ses membres; on en pourrait citer plus de soixante-dix, dont il a fait partie; la ville de Waldheim, où il prit naissance, l'a inscrit au nombre de ses notables, et son souverain, l'empereur de Russie, l'a comblé des plus honorables distinctions, en le nommant conseiller d'Etat et membres de plusieurs ordres.

J'ai eu le bonheur de connaître, personnellement, M. Fischer de Waldheim, lors de son dernier voyage en France, vers l'année 1842; il n'y était pas revenu depuis le temps qu'il était parti pour la Russie. Son affabilité, son ardeur encore toute juvénile pour la science, malgré l'âge avancé où il était déjà parvenu, ont laissé dans mes souvenirs et dans mon cœur des impressions de sympathie, j'oserai même dire d'amitié, qui ne finiront qu'avec ma vie.

ESSAI MONOGRAPHIQUE
SUR LA FAMILLE DES HISTÉRIDES.

(Suite) (1).

Par M. S. A. de MARSEUL.

(**Séance du 9 Février 1853.**)

XXXIII. SAPRINUS.

(σαπρός, pourri.)

Soc. Ent. 3e série, T. 3 (1855), pl. 16 à 20. — Mon. pl. 15 à 19. Genre XXXIII.

Hister. Fab. Syst. Ent. 2, 52 (1775). — F. Payk; Gyll.

Saprinus. Er. in Jahrb. 1, 172, xv (1834). — Heer, Fn. Helv. — Le Conte. — Redt. Fn. Austr.

Corpus crassum, ovatum, nitidum, sæpe metallicum.

Caput retractile; fronte stria tenui, antice plus minusve obsoleta; clypeo constricto; antennis frontis sub margine insertis ante oculos; funiculo brevi sensim incrassato, clava 4-articulata abrupta, rotundata.

Prosternum breve compresso-carinatum, bistriatum, basi

(1) Voyez 3e Série, T. I (1853), p. 131 et 447; T. II (1854), p. 161, 525 et 671; et T. III (1855), p. 83.

subsinuatum, lobo antico nullo; cui fossa antennali insculpta ante coxas, margine pectorali inciso. Mesosternum subsinuatum, marginatum.

Pronotum trapezoidale, breve, stria marginali unica; elytra apice truncata, margine inflexo bisulcato, striis 4-dorsalibus obliquis, postice abbreviatis, humerali tenui.

Propygidium breve, transversum; pygidium triangulare plus minusve inflexum.

Tibiæ anticæ dilatatæ, extus denticulatæ; posticæ biseriatim spinosulæ.

Corps épais, en ovale plus ou moins raccourci, plus bombé en dessous qu'en dessus.

Tête assez petite, s'inclinant en devant et peu enfoncée dans le prothorax. Front en ovale transversal, peu bombé, entouré d'une strie souvent en devant, presque toujours réunie par derrière; épistome beaucoup plus étroit; yeux réniformes, obliques; labre court, échancré en devant. Mandibules assez saillantes, courtes, se croisant, recourbées en pointe acérée.

Antennes insérées sous le rebord du front, dans une des petites fossettes, à l'angle intérieur de l'œil; *scape* court, épaissi au front; *funicule* de sept articles; premier beaucoup plus grand que les suivants; 2-6 courts, serrés, grossissant progressivement; septième court et très large; massue de 4 articles plus ou moins épaisse, arrondie. Fossette antennaire assez profonde, arrondie, au devant des hanches antérieures contre le prosternum; l'antenne y arrive par une fente du bord antérieur.

Menton petit, en carré, court, à bord antérieur concave; lèvre membraneuse; paraglosses elliptiques, frangées en

dedans, n'arrivant pas tout à fait à la base du troisième article des palpes ; palpes labiaux 3-articulés ; deuxième obconique ; troisième ovalaire, tronqué au bout, un peu plus long. Mâchoires cornées, assez fortes, à deux lobes barbus en dedans; interne étroit, externe gros, arrondi, beaucoup plus grand ; palpès maxillaires, assez forts, de quatre articles ; premier très petit ; deuxième obconique, assez grand ; troisième court, subcylindrique ; quatrième cylindrique, beaucoup plus long, tronqué au bout.

Pronotum en trapèze, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec les angles aigus, serrés contre les élytres, ne laissant pas saillir en dessus la pièce mésosternale, rétréci en devant, avec les angles arrondis, bordé d'une seule strie (*marginale*) non interrompue en devant, rarement un peu raccourcie à la base, rapprochée du bord (*connectens* excepté) ponctué assez ordinairement au moins en partie. Ecusson visible, mais triangulaire, très petit. Elytres ordinairement plus larges que longues, de la largeur du pronotum à sa base, dilatées à l'épaule, rétrécies, coupées droites par derrière, sans angle sutural, presque toujours ponctuées, au moins dans la partie postérieure ; bord infléchi, sans fossette à l'épaule, avec deux stries marginales, rarement trois ; strie suturale se continuant souvent le long du bord apical, jusqu'à ce qu'elle forme la marginale, tantôt raccourcie à la base, tantôt réunie par un arc à la quatrième dorsale ; dorsales obliques, partant de la base et raccourcies par derrière, au nombre de quatre (rarement la cinquième existe) ; l'humérale fine, oblique, rapprochée de la première dorsale, souvent jointe à la subhumérale interne ; la subhumérale externe, quand elle existe, est réduite à un court rudiment basal. Prosternum

saillant, plus ou moins étroit, un peu arqué à la base, sans pénétrer profondément dans le mésosternum ; droit ou légèrement concave, ne dépassant pas les angles antérieurs du pronotum ; bordé latéralement de deux stries longitudinales, limitées par un rebord qui en rencontre un plus extérieur, partant des hanches et bordant la fossette antennaire. Mésosternum trapézoïde, sinué en devant, séparé du métasternum par une strie transverse, bordé d'une strie rarement interrompue.

Pattes médiocres ; cuisses ovalaires, creusées en dessus d'une coulisse pour la réception des jambes ; jambes élargies en triangle, minces, avec de courtes épines terminales : antérieures creusées en dessus d'une fossette tarsale, large et mal limitée ; bordées extérieurement d'un rang de denticules plus ou moins forts ; quatre postérieures garnies d'un double rang d'épines ; tarses de cinq articles ; quatre premiers triangulaires, garnis au bout d'une épine en dehors, et de deux en dedans ; dernier un peu plus long, à deux crochets.

Abdomen de cinq articles ; premier arceau ventral long, avec deux stries divergentes entre les pattes ; les autres courts. Propygidium court, transverse, oblique. Pygidium plus ou moins vertical, grand, en ogive.

Le genre *Saprinus*, créé par Erichson, en 1834, a été depuis adopté par tous les entomologistes. C'est, en effet, l'un des plus naturels et des mieux caractérisés : sa forme, celle de son pronotum et de ses élytres surtout, aux stries obliques, raccourcies par derrière ; son prosternum comprimé en carène, bistrié, sans lobe antérieur, avec la fossette antennaire creusée en devant des hanches sur ses côtés ; le bord pectoral entaillé pour que l'antenne puisse s'y rendre ; enfin, ses jambes postérieures garnies de deux rangs

d'épines et rarement de trois au bout, sont autant de marques qui le distinguent aisément.

Les différences sexuelles ne sont pas partout les mêmes, souvent elles sont peu perceptibles, et se réduisent à quelque chose de plus trapu et de plus luisant dans le mâle que dans la femelle ; quelquefois l'un présente une excavation sur le métasternum ou même deux petits tubercules au bout du même segment ; d'autres fois le pygidium du ♂ est bombé à l'extrémité, avec une impression, tandisque dans la ♀ on remarque diverses sculptures.

Les métamorphoses sont encore très imparfaitement connues. La larve, si les individus que je présume être des *Saprinus* en sont réellement, diffère très peu de celle des *Hister*. A l'état parfait, ils vivent dans les fumiers, bouses, charognes, détritus, et autres matières en putréfaction. On les trouve pendant toute la belle saison, mais surtout au printemps.

Ce genre, dans lequel l'auteur de la *Révision des Histérides* avait réuni vingt-neuf *Hister*, décrits et figurés dans la *Monographie des Histérides* de Paykull, et trente nouvelles, s'est accru depuis lors considérablement, surtout depuis la publication des espèces d'Amérique par M. Le Conte, et j'ai pu compulser dans les auteurs cent vingt-deux espèces de *Saprinus*, dont quarante-quatre ne me sont pas connues *de visu*. Malgré cette lacune, j'en ai décrit et figuré cent soixante-trois. Dans l'étude d'un si grand nombre d'espèces si rapprochées, souvent si petites, j'ai dû recourir à des divisions artificielles, qui laissent quelquefois à désirer sous le rapport de la rigueur, mais qui me semblent faciliter singulièrement les recherches. Je n'ai rien trouvé de mieux, du reste, que de marcher sur les traces d'Erichson, dont je n'ai fait que développer le système.

DIVISION DU GENRE SAPRINUS EN GROUPES.

A. Tête sans carène entre le front et l'épistome.

B. Elytres ornées de taches bien limitées. 1er GROUPE. 1.

B'. Elytres sans taches bien limitées.

C. Fossettes antennaires ne remontant pas jusqu'au bord antérieur du prosternum et séparées par un assez large intervalle. — Stries suturale entière ou à peine raccourcie postérieurement.

D. Strie suturale non réunie à la 4e dorsale par un arc basal. . . . . 2e GROUPE. 18.

D'. Strie suturale réunie à la 4e dorsale par un arc basal. . . . . 3e GROUPE. 45.

C'. Fossettes antennaires remontant jusqu'au bord antérieur du prosternum, et séparé par une lame étroite. — Strie suturale nulle ou fort raccourcie par derrière. . . . . 4e GROUPE. 119.

A'. Front séparé de l'épistome par une carène.

B. Front sans sillon transversal en forme de chevron ou d'accolade. . . . . 5e GROUPE. 121.

B' Front avec un ou deux sillons en forme de chevron ou d'accolade. . . . . 6e GROUPE. 140.

Tableau synoptique des espèces. — Saprinus. 1er groupe.

a. Strie suturale non réunie à la 4e dorsale.		
b. Elytres rouges ou jaunes, avec des taches suturales noires.		
c. Tache noire, en bouton. — Strie marginale du pronotum et du mésosternum, raccourcie. — 4e dorsale plus courte.	1. *cruciatus*, F.	Afrique bor.
cc. Tache noire, large, carrée. — Strie marginale du pronotum et du mésosternum entière. — 4e dorsale plus longue.	2. *maculatus*, Rossi.	Méditerranée.
bb. Elytres vertes, avec des taches jaunes.	3. *4-guttatus*, F.	Inde.
bbb. Elytres noires, avec des taches jaunes ou rouges.		
c. Taches apicales. — Elytres rugueuses, avec un espace lisse juxta-scutellaire.	8. *Erichsonii.*	Madag.
cc. Taches médianes. — Elytres ponctuées seulement par derrière.		
d. Une série de fovéoles le long des côtés du pronotum. . . . . a	7. *interruptus*, Pkl.	Inde.
dd. Pas de série de fovéoles le long des côtés du pronotum.		
e. Une des stries dorsales nulle ou beaucoup plus courte que les autres.		
f. Tache jaune, transversale, onduleuse. — Strie frontale interrompue; 4e dorsale distincte; 3e très courte; marginale du pronotum entière.	4. *equestris*, Er.	Angola.
ff. Tache rouge, triangulaire. — Strie frontale non interrompue; 4e dorsale nulle; 3e aussi longue que la première; marginale du pronotum raccourcie.	9. *nitidus*, Wiedm.	Cap-d.-Bon-Esp.
ee. Toutes les stries dorsales à peu près d'égale longueur.		
f. Tache arrondie, latérale.	10. *externus*, Fisch.	Sibérie.

ff. Tache arrondie, médiane. . . . . 11. *biguttatus*, Stev. Cauc.

fff. Tache transversale onduleuse.

g. Prosternum plus large, plus ponctué. — Stries prosternales obsolètes en devant; 3-4 dorsales ne s'avançant pas sur la tache. — Ponctuation du pygidium plus serrée. . . . . 5. *perinterruptus*. Sénég.

gg. Prosternum plus étroit. — Stries prosternales entières; 3-4 dorsales s'avançant sur la tache. — Ponctuation du pygidium un peu moins serrée. . . . . 6. *ornatus*, Er. Egypte.

aa. Strie suturale réunie à la 4e dorsale.

b. Elytres avec des taches jaunes. — Jambes antérieures garnies de nombreux denticules.

c. Tache transversale, ondulée, avec prolongement postérieur vers la suture.

d. Tache à peine rétrécie vers la suture. . . . . 12. *Blanchardi*. Patag.

dd. Tache envoyant vers la suture une pointe en arc.

e. Tache à bord postérieur nettement arrêté, plus bas en dedans qu'en dehors, n'atteignant pas la suture. . . . . 14. *decoratus*, Er. Pérou; Chili.; Boliv.

ee. Tache à bord postérieur moins arrêté, plus bas en dehors qu'en dedans, atteignant la suture. . . . . 15. *lepidus*. La Plata.

cc. Tache irrégulièrement arrondie, sans prolongement postérieur vers la suture. . . . . 13. *bisignatus*, Er. Chili; Boliv.; La Plat.

bb. Elytres avec des taches rouges. — Jambes antérieures garnies de dents espacées en petit nombre.

c. Strie subhumérale interne réunie à l'humérale; 4e dorsale plus

courte que les autres.	16. *ruber.*	Tripoli.
cc. Strie subhumérale interne isolée ; 4e dorsale aussi longue que les autres.	17. *pulchellus*, Pkl.	Inde.

Tableau synoptique des espèces.

Saprinus. 2e groupe.

a. Elytres d'un violet foncé luisant.	18. *discoidalis*, Le C.	Calif.
aa. Elytres d'un vert bleu ou doré.		
b. 4e strie dorsale non arquée à la base, vers la suture.		
c. Strie marginale du pronotum entière ou à peine raccourcie.		
d. Strie frontale sinuée et obsolète en devant. — Pygidium ponctué également sur toute sa surface.		
e. Vert-doré. — Interstries, pygidium et côtés du pronotum densément rugueux.	19. *versicolor.*	Cap.
ee. Vert-bleu. — Interstries imponctués; pygidium et côtés du pronotum grossièrement ponctués, non rugueux.	20. *semi-punctatus.* F.	Méditer.
dd. Strie frontale bien marquée en devant. — Pygidium impressionné et plus fortement ponctué sur les côtés qu'au milieu.	21. *Rasselas.*	Abyss.
cc. Strie marginale du pronotum très raccourcie à la base.		
d. Ponctuation couvrant au moins 1-2 interstries.		
e. Stries dorsales bien marquées.		
f. Humérale et 4e dorsale longues.	22. *splendens*, Pkl.	Cafr.; C. de B.-Esp.
ff. Humérale et 4e dorsale courtes.	23. *speciosus*, Er.	Inde.
ee. Stries dorsales confuses ; 4e nulle ou obsolète.	24. *advena.*	Inde? Chine.
dd. Ponctuation n'occupant pas les interstries.	25. *elegans*, Pkl.	Sén.;C.B.-Esp.;Abyss.

bb. 4e strie dorsale arquée à la base, vers la suture.		
c. Stries dorsales bien marquées. – Strie suturale longue. — Prosternum à peine élargi en devant.		
d. 3-4 stries dorsales très raccourcies.	26. *cyaneus*, F.	Austr.
dd. 3e strie dorsale longue; 4e fort courte.	28. *cyanellus.*	Australie.
ddd. 3e strie dorsale courte; 4e longue, interrompue.	27. *Tasmanicus.*	Tasm.
dddd. 3-4 stries dorsales de la longueur des autres.		
e. Interstries imponctués.	29. *lœtus*, Er.	Austr.
ee. Interstries ponctués.		
f. Stries frontale et mésosternale interrompues; subhumérale disjointe. — Mésosternum fortement ponctué.	30'. *pecuinus.*	Chine.
f'. Stries frontale et mésosternale entières; subhumérale jointe à l'humérale. — Mésosternum à peine visiblement ponctué.		
g. Bout des élytres roux. — Ponctuation plus fine et plus serrée. — Prosternum plus élargi en devant.	30. *subustus.*	Inde.
g'. Bout des élytres concolore. — Ponctuation plus grosse, moins serrée. — Prosternum plus étroit.	31. *auricollis.*	I.-Philippines.
cc. Stries dorsales confuses. — Interstries rugueux. — Strie suturale très courte. — Prosternum très renflé en devant	32. *fulgidicollis*, Blanch.	Madagascar.
aaa. Elytres d'un noir luisant, quelquefois brun ou métallique.		
b. 4e strie dorsale non arquée à la base, vers la suture. — Angles antérieurs du pronotum arrondis.	33. *pharao.*	Egypte.
bb. 4e strie dorsale arquée à la base vers la suture. — Angles antérieurs du pronotum obtus, mais bien marqués.		

c. Stries prosternales remontant en devant, sur les côtés du prosternum.		
d. Elytres rugueusement ponctuées avec des espaces lisses, luisants, juxta-scutellaires.		
e. un seul espace lisse, luisant.	34. *lugens*, Er.	Calif.
ee. Deux espaces, l'un plus grand, sous l'écusson, l'autre plus petit, sur le 2e interstrie.	35. *detersus*, Ghl.	Fr. mérid.
dd. Elytres sans espace lisse luisant, bien limité par une ponctuation rugueuse.		
e. Interstries ponctués. — Strie subhumérale interne isolée. .	36. *Oregonensis*, Le C.	Calif.
ee. Interstries imponctués. — Strie subhumérale interne réunie à l'humérale.		
f. 3e strie dorsale très courte, presque nulle.	39. *concinnus*, Manh.	Sibérie.
ff. 3e Strie dorsale rarement raccourcie, mais toujours plus longue.	40. *nitidulus*, F.	Eur.
cc. Stries prosternales dans le plan du prosternum, ne remontant point sur ses côtés, réunies en devant.		
d. Dessus entièrement couvert d'une ponctuation rugueuse, très serrée.	38. *punctatissimus*, Er.	Egyp.
dd. Dessus lisse au moins sur le dos du pronotum et à la base des élytres.		
e. Stries dorsales bien marquées. — Pas d'espace lisse luisant, juxta-scutellaire.		
f. Interstries lisses ou à peine distinctement ponctués.		
g. Jambes antérieures garnies de denticules plus forts, moins nombreux. — Points des élytres plus espacés		

et plus faibles. . . . . 37. *Gangeticus.* Ind.

gg. Jambes antérieures garnies de denticules plus fins, plus nombreux. — Ponctuation des élytres plus serrée et mieux marquée.

h. Strie subhumérale interne isolée. . . . . 41. *subnitidus.* Eur.

hh. Strie subhumérale interne unie à l'humérale. . . . 42. *Algericus*, Er. Alg.

ff. Interstries rugueusement ponctués. . . . . 43. *furvus*, Er. Fr. mér.

ee. Stries dorsales confuses. — Un espace juxta-scutellaire luisant, bien limité. . . . . 44. *immundus*, Ghl. Suède.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES. SAPRINUS. 3e GROUPE.

a. Espace lisse, luisant, à la base du 4e interstrie, nettement limité par une ponctuation serrée, rugueuse.

b. Espace lisse, simple, limité en dehors par la 4e strie dorsale.

c. Stries dorsales indistinctes. — Trois espaces lisses, bien limités, accolés sur le pronotum. . . . . 45. *figuratus.* Tanger.

cc. Stries dorsales distinctes. — Disque du pronotum ponctué, ou au moins sans espaces lisses bien limités. . . . . 46. *lubricus*, Le C. Calif.

bb. Espace lisse, traversé par la 4e strie dorsale, ou accompagné d'un autre plus petit entre la 2e et la 4e.

c. 3e strie dorsale nulle ou très courte.

d. Stries prosternales un peu divergentes en devant.

e. 1-2 stries dorsales nulles. — 2e espace lisse plus court que le 1er. . . . . 47. *speculifer*, Pkl. Eur.

cc. 1-2 stries dorsales bien marquées. — 2e espace lisse, aussi long que le premier. . . . . 48. *æneus*, F. Eur.

dd. Stries prosternales non divergentes en devant.

e. Prosternum non dilaté à son tiers antérieur.

f. Vert métallique. —4e strie dorsale atteignant le bord postérieur de l'espace lisse. . . . . 49. *prasinus*, Er. Smyrne.

ff. Brun-rouge.— 4e strie dorsale n'atteignant pas le bord postérieur de l'espace lisse. . . . . 50. *pseudocyaneus*, White. N.-Zél.

ee. Prosternum dilaté à son tiers antérieur. . . . . 51. *rugipennis*. Amér.?

cc. 3e strie dorsale bien marquée. . . . . 52. *diplychus*. Yucat.

aa. Elytres plus ou moins ponctuées, sans espace lisse, juxta-scutellaire, nettement limité.

b. Une 3e strie marginale ou une 5e dorsale aux élytres.

c. Trois stries marginales aux élytres; pas de 5e strie dorsale . . . 53. *Patagonicus*, Blanch.? Patag.

c'. Deux stries marginales aux élytres; une 5e strie dorsale bien marquée. . . . . 54. *Lacordairii*. Boliv.

bb. Pas de 5e strie dorsale, ni de 3e marginale aux élytres.

c. Jambes antérieures finement denticulées; postérieures simples.

d. Pygidium entouré d'un sillon semi-circulaire.

e. Sillon très fort, et remontant jusqu'au propygidium.

f. Elytres bleu métallique. — Fossette étendue le long des côtés du pronotum.

g. Ponctuation des élytres plus égale, plus étendue. — 3e strie dorsale plus longue. . . . . 55. *azurescens*. Brésil.

gg. Ponctuation des élytres moins étendue, disposée par

bandes. — 3e strie dorsale très courte.

h. Strie subhumérale interne obsolète. — Ponctuation plus forte ; bande juxta-suturale plus large. . . . . 56. *æneicollis.* Mex.

hh. Strie subhumérale interne bien marquée. — Ponctuation plus faible ; bande juxta-suturale plus étroite.

i. Plus grand. — Bords du pronotum plus largement ponctués. . . . . 57. *azureus*, Sahl. Brésil.

ii. Plus petit. — Bords du pronotum moins largement ponctués. . . . . 58. *violaceipennis.* Venez.

ff. Elytres noir-bronzé obscur. — Fossette arrondie à l'angle antérieur du pronotum. . . . . 59. *Bonariensis.* Montevideo.

ee. Sillon du pygidium faible et raccourci.

f. Strie marginale du pronotum entière et rapprochée du bord.

g. Grand. — Stries dorsales progressivement plus courtes. . 60. *assimilis*, Pkl. Amér. bor.

gg. Petit. — Stries dorsales 2-3 plus longues que 1 et 4. . . 62. *erythropterus*, Pkl. Boliv.

ff. Strie marginale du pronotum raccourcie et éloignée du bord. . . . . 61. *connectens*, Pkl. Montevideo

dd. Pygidium sans sillon semi-circulaire.

e. Stries prosternales à peu près dans le plan du prosternum.

f. Divergentes en devant.

g. Elytres d'un vert métallique brillant.

h. Interstries imponctués. . . . . 63. *Pensylvanicus*, Pkl. Amér. bor.

hh. Interstries rugueusement ponctués.

i. 3-4 stries dorsales fort raccourcies. . . . . 64. *pseudobicolor.* Cap.

ii. 3-4 stries dorsales à peu près de la longueur des autres.

j. Une troisième strie subhumérale intermédiaire. . 65. *optabilis.* Inde.

jj. Pas de 3e strie subhumérale.

k. Strie frontale entière, assez marquée. — Première dorsale plus longue que les autres. . . 66. *bicolor*, Pkl. Cap.

kk. Strie frontale interrompue. — Première dorsale plus courte que les autres. . . . . 67. *virescens*, Pkl. Eur.

gg. Elytres obscures.

h. Ponctuation des élytres serrée, remontant sur les interstries.

i. 1-3 interstries ponctués à la base.

j. Plus grand. — Strie subhumérale interne descend au-delà de la première dorsale.

k. Stries prosternales plus divergentes. — Ponctuation des élytres remontant plus dans le 4e interstrie. — Strie subhumérale interne réunie. . 68. *distinguendus*, Le C. Amér. bor.

kk. Stries prosternales à peine divergentes. — Ponctuation des élytres remontant moins dans le 4e interstrie. — Strie subhumérale interne isolée. . . . . 69. *cribellatus.* Rus. mér.

jj. Plus petit. — Strie subhumérale interne de la longueur de la première dorsale.

k. Une fossette à l'angle antérieur du pronotum. — 1-4 stries dorsales égales.	70. *strigil.*	Abyss.
kk. Pas de fossette à l'angle antérieur du pronotum. — 1-4 stries dorsales progressivement raccourcies.	72. *areolatus*, Er.	Cafr.
ii. 1-3 interstries lisses à la base, si ce n'est le premier.		
j. Strie subhumérale isolée. — 1 et 3 dorsales plus longues que 2 et 4.	71. *chalcites*, Illg.	Médit.
jj. Strie subhumérale unie à l'humérale. — 1-4 dorsales égales.		
k. Strie frontale interrompue. — Des tubercules sexuels.		
l. Strie humérale droite, sans coude. — Tubercules sexuels au bout du mésosternum. . .	73. *cupreus*, Er.	Cap. B.-Esp. Beng. Cafr.
l'. Strie humérale coudée. — Tubercules sexuels un peu avant le bout du mésosternum. . .	74. *brunniventris.*	Sénég.
k'. Strie frontale entière. — Pas de tubercules sexuels.	74'. *frontistrius.*	Chili.
hh. Ponctuation de élytres moins serrée, ne remontant pas sur les interstries.		
i. 1-2 stries dorsales plus longues que 3-4 ; ponctuation des élytres un peu plus forte.		
j. Strie subhumérale interne isolée.	75. *Cavalieri.*	Cuba
jj. Strie subhumérale interne réunie à l'humérale. .	76. *Guyanensis.*	Cayenne. Brés.

ii. 2-4 stries dorsales graduellement raccourcies. . . .	77. *Blissonii.*	Vénéz.
ff. Stries prosternales convergentes.		
g. Strie subhumérale externe bien marquée.		
h. Interstries couverts de points plus ou moins serrés.		
i. Jambes antérieures garnies de 4 à 5 dents.		
j. Ponctuation des élytres serrée. — Stries dorsales plus courtes ; première à peine aussi longue que 2-4.	78. *Ægyptiacus.*	Egypte.
jj. Ponctuation des élytres espacée. — Strie subhumérale interne et première dorsale longues, beaucoup plus longues que les autres.	79. *gilvicornis*, Er.	Egypte.
ii. Jambes antérieures garnies de sept denticules. . . .	80. *tenuistrius.*	Egypte.
hh. Interstries imponctués.		
j. Grand, noir ; ponctuation des élytres forte, espacée, peu remontée ; stries dorsales fortes.		
i. Première strie dorsale plus courte que 2-4.	81. *lautus*, Er.	Allemagne.
f'. Petit, ferrugineux ; ponctuation des élytres fine, serrée, remontant jusqu'à la base du 4e interstrie. — Stries dorsales fines.	85. *pastoralis*, J. du Val.	Montpellier.
ii. Première strie dorsale plus longue que 2-4.	82. *posthumus.*	Amér. bor.
gg. Pas de strie subhumérale externe.		
h. Une fossette à l'angle antérieur du pronotum. — Stries dorsales 1-4 progressivement allongées ; suturale atteignant le bord postérieur. — Prosternnm parallèle.	83. *Blanchii.*	Syrie.

hh. Pas de fossette à l'angle antérieur du pronotum. — Stries dorsales 1, 2 et 4 égales, plus longues que 3; suturale raccourcie. — Pronotum en triangle allongé.	84 *triangulifer.*	Yucat.
ee. Stries prosternales remontant sur les côtés, en devant.		
f. Strie subhumérale externe, distincte de la marginale.		
g. Front impressionné. — Strie suturale raccourcie postérieurement.	86. *innubus*, Er.	Vera-Cruz.
gg. Front sans impression. — Strie suturale entière.		
h. Stries prosternales fort relevées en devant.		
i. Pronotum fovéolé. — Elytres rugueuses. — Mésosternum distinctement ponctué.	88. *Cubæcola.*	Cuba.
ii. Pronotum sans fovéoles. — Elytres ponctuées, non rugueuses. — Mésosternum paraissant lisse. . .	87. *russatus.*	N.-Egypte?
hh. Stries prosternales peu relevées en devant.		
i. Strie du mésosternum rapprochée du bord. — Humérale oblique à la première dorsale.	89. *viridulus.*	Inde.
ii. Strie du mésosternum éloignée du bord et formant un angle. — Humérale parallèle à la première dorsale.	90. *Syriacus.*	Syrie.
ff. Strie subhumérale externe confondue avec la marginale.		
g. Strie subhumérale interne nulle.		
h. Impression frontale circonscrite par une strie formant une avance sur l'épistome; première strie dorsale plus forte que les autres.	91. *canalistrius.*	Cayenne.
hh. Pas d'impression frontale ; strie frontale interrompue.		

— Première strie dorsale de la force des autres.

i. 1re et 4e stries dorsales plus courtes que 2-3. . . . 92. *erythropleurus.* N.-Amér.?

ii. 1-4 stries dorsales progressivement raccourcies.

j. Plus grand. — Noir de poix ou bronzé.

k. Noir de poix. — 3e strie dorsale atteignant la base.

l. Ponctuation des élytres plus forte, presque rugueuse, étendue sur les côtés. . . . . 93. *hypocrita.* B.-Ayres.

ll. Ponctuation moins forte, moins serrée, ne dépassant pas la 2e dorsale. . . . . 94. *Campechianus.* Yucat. Campêche.

kk. Bronzé. — 3e strie dorsale raccourcie à la base. 95. *blandus*, Er. N.-Gren.

jj. Très petit. — Ferrugineux. . . . . 96. *milium*, Er. Colomb.

gg. Strie subhumérale interne bien marquée.

h. Pronotum non bordé de cils.

i. Strie suturale n'atteignant pas le bord postérieur.

j. Pronotum avec une impression latérale.

k. 2-4 stries dorsales plus courtes que la première. 97. *modestus*, Er. Urug.

kk. 1-3 stries dorsales égales entre elles, plus longues que la quatrième.

l. 4e interstrie beaucoup plus large. — Stries dorsales également espacées. . . . . 99. *subvicinus.* Amazones.

ll. 4e interstrie plus étroit. — Stries dorsales inégalement espacées. . . . . 100. *Granatensis.* N.-Gren.

kkk. Première strie dorsale plus courte que la deuxième; 2-4 graduellement raccourcies.

l. Elytres et stries dorsales plus longues. — Ponctuation des élytres moins forte et moins étendue.	98. *fulvopterus.*	Bolivie. Patag.
ll. Elytres et stries dorsales plus courtes. — Ponctuation des élytres plus forte et plus étendue.		
m. Impression du pronotum allongée.	101. *pavidus*, Er. *piceus*, Blanch.	Brésil.
mm. Impression du pronotum petite, arrondie.	102. *atronitidus*, Blanch.	Goya.
jj. Pronotum sans impression latérale.		
k. 1-4 stries dorsales raccourcies graduellement.		
l. Noir de poix luisant. — Ponctuation des élytres plus forte et plus serrée.		
m. Un peu plus grand. — Stries dorsales avec un crochet basal.	103. *conformis*, Le C.	Amér. bor.
mm. Plus petit. — Stries dorsales sans crochet basal.		
n. Stries dorsales ne descendant pas dans la ponctuation..	104. *minutus*, Le C.	Amér. bor.
nn. Stries dorsales descendant dans la ponctuation.		
o. Stries dorsales plus courtes ; 1 et 2 moins rapprochées au bout ; 3e irrégulière et comme décomposée.	105. *arrogans.*	Cumana.
oo. Stries dorsales plus longues ; 1 et 2 très rapprochées au bout ; 3e bien nette. .	106. *vescus.*	Texas.

ll. Ferrugineux. — Ponctuation des élytres moins forte et moins serrée.	107. *rubriculus.*	Amér. ?
kk. 2-3 dorsales égales entre elles, plus courtes que 1, plus longues que 4. — Ponctuation des élytres plus forte.		
l. Strie subhumérale interne courte. — Interstries imponctués.	108. *neglectus*, Le C.	Amér. bor.
ll. Strie subhumérale interne joignant presque l'humérale. — Interstries ponctués au bout.	109. *Insularis.*	Guadel.
kkk. Stries dorsales disposées par paires ; 1-2 plus longues que 3-4. — Ponctuation des élytres plus fine.	110. *modestior.*	Brés.
ii. Strie suturale atteignant l'extrémité des élytres. . .	111. *convexiusculus.*	N.-Gren.
hh. Pronotum bordé de cils.		
i. Ponctuation des élytres forte, rugueuse, couvrant le premier interstrie.		
j. Strie subhumérale interne bien marquée. — Dorsales continuées sur la ponctuation par des bandes lisses ; 1 et 3 plus courtes que 2 et 4.	112. *fimbriatus*, Le C.	Amér. bor.
jj. Strie subhumérale interne courte et peu distincte. — Dorsales à peu près d'égale longueur, sans bandes lisses.	113. *ignotus.*	Mex. N.-Gren.
ii. Ponctuation des élytres fine, ne couvrant pas le premier interstrie.		

j. Mésosternum plus ou moins fortement ponctué.		
k. Stries dorsales à peu près également espacées; humérale très rapprochée de la première dorsale, sans rugosités sur l'intervalle qui les sépare.	114. *orbiculatus.*	Texas.
l. Ponctuation des élytres plus serrée, remontant moins dans le 4e interstrie. — Mésosternum plus densément ponctué. — Strie subhumérale interne éloignée de la marginale.		
ll. Ponctuation des élytres et du mésosternum moins serrée, remontant plus dans le 4e interstrie. — Strie subhumérale interne atteignant la marginale.	115. *vafer.*	Vera-Cruz.
kk. Stries dorsales rapprochées par paire au bout. — Humérale séparée de la première dorsale par un assez grand intervalle rugueux. . .	116. *viator.*	Cuba.
jj. Mésosternum imponctué.	117. *Chilensis.*	Chili.
c'. Jambes antérieures fortement tridentées, postérieures et pronotum densément et longuement ciliés.	118. *tridens*, Duv.	France mér.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES. — SAPRINUS 4e GROUPE.

a. Elytres ponctuées — Stries dorsales bien marquées ; suturale fort raccourcie.	119. *rotundatus*, F.	Eur.
aa. Elytres lisses. — Stries dorsales très fines, peu distinctes, suturale nulle.	120. *piceus*, Pkl.	Eur.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES. — SAPRINUS. 5e GROUPE.

a. Front lisse ou ponctué.		
b. Strie suturale des élytres non réunie à la 4e dorsale à la base.		
c. Prosternum étroit, à stries rapprochées en devant. — Ponctuation des élytres moins étendue.	129. *æmulus*, Illig.	France mér.
cc. Prosternum plus large, à stries parallèles. — Ponctuation des élytres plus étendue.	122. *mediocris.*	Fr. m.
bb. Strie suturale des élytres réunie à la 4e dorsale à la base.		
c. Jambes antérieures fortement 3-dentées. — Pronotum bordé de longs cils.	121. *serripes.*	Turq.
cc. Jambes antérieures garnies de 5 ou 6 denticules. — Pronotum non cilié.		
d. 1re strie dorsale des élytres aussi longue au moins que les suivantes.	128. *metallescens.*	Alger.
dd. 1re strie dorsale beaucoup plus longue que les suivantes. . .	127. *præcox*, Er.	Egyp.
ddd. 1re strie dorsale plus courte que les suivantes.		
e. 2e strie dorsale plus courte que 3 et 4.		
f. Côtés du pronotum légèrement impressionnés. — Strie suturale des élytres entière.	124. *amœnus*, Er.	Esp.
ff. Côtés du pronotum sans impression. — Strie suturale des élytres raccourcie par derrière.	123. *fulvipes.*	Esp.
ee. 2e strie dorsale au moins aussi longue que les 3e et 4e.		
f. Front à peine visiblement pointillé. — Strie subhumérale interne très courte, obsolète.	125. *spretulus*, Er.	Afr. b.

ff. Front densément pointillé. — Strie subhumérale interne assez longue, bien marqué.	126. *longistrius.*	Autr.
aa. Front rugueusement ponctué.		
b. Elytres lisses au moins à la base.		
c. Strie suturale non réunie à la 4e dorsale.		
d. Strie suturale nulle. — Jambes antérieures garnies de 5 ou 6 denticules.	130. *Corsicus.*	Corse.
dd. Strie suturale raccourcie en devant — Jambes antérieures garnies de 4 dents assez fortes.	131. *herbeus.*	Hongrie.
cc. Strie suturale réunie à la 4e dorsale.		
d. Front sans impression triangulaire. — Ponctuation des élytres plus étendue. — Strie subhumérale interne plus longue.		
e. Ponctuation des élytres plus forte. — Strie suturale entière.		
f. Plus grand. — Ponctuation remontant presque jusqu'à la base du 4e interstrie.	130'. *Africanus.*	Abyss.
ff. Plus petit. — Ponctuation ne remontont pas au-delà du milieu du 4e interstrie.		
g. Brun. — Atténué postérieurement.	132. *arenarius.*	Autr.
gg. Bronzé — Elargi postérieurement.	133. *rufipes.*	France m.
ee. Ponctuation des élytres fine. — Strie suturale raccourcie postérieurement.	134. *granarius*, Er.	France m.
dd. Front marqué d'une impression triangulaire. — Ponctuation des élytres moins étendue. — Strie subhumérale interne très courte.	135. *conjungens*, Pkl.	Eur.
bb. Elytres rugueusement ponctuées, sans espaces luisants bien limités.	136. *Buquetii.*	Sénég.

bbb. Elytres couvertes d'une ponctuation aciculaire, serrée, opaque, avec des plaques luisantes bien limitées.
c. Une seule plaque luisante sur le 4e interstrie.
d. Plaque du 4e interstrie courte ; une autre sur le 2e interstrie. . 139. *specillum*. Cap.
dd. Plaque du 4e interstrie longue ; deux autres sur le 2e interstrie. 138. *elegantulus*. Ind.
cc. Deux plaques luisantes sur le 4e interstrie, avec une autre sur le 2e. 137. *sculpturifer*. Ind.

Tableau synoptique des espèces. — Saprinus. 6e groupe.

a. Elytres couvertes d'une ponctuation aciculaire serrée, opaque.
b. Une plaque juxta-scutellaire arrondie, luisante, en forme de miroir.
c. Strie suturale réunie à la 4e dorsale par un arc basal qui limite la plaque luisante.
c'. Prosternales séparées ; ponctuation plus grosse.
d. Plaque luisante, courte. — Stries dorsales plus distinctes — Ponctuation du pronotum plus étendue. . . . . 140. *fraternus*, Say. Amér. b.
dd. Plaque luisante, ovalaire, plus grande. — Stries dorsales moins distinctes. — Ponctuation du pronotum moins étendue. . . 141. *4-striatus*, E. H. Eur.
cc'. 1re strie dorsale indistincte, raccourcie. — Prosternales réunies au milieu. — Elytres très finement aciculées. . . . . 144. *bigemmeus*, Le C. Calif.
cc. Strie suturale non réunie à la 4e dorsale ; plaque luisante, petite, arrondie, un peu éloignée de la base. . . . . 142. *specularis*. Allem.
bb. Pas de plaque juxta-scutellaire luisante, bien limitée. . . . . 143. *mancus*, Say. Am. bor.
aa. Elytres moins densément ponctuées, ordinairement lisses sur leur partie antérieure.
b. Un seul chevron sur le front.
c. Strie suturale non réunie à la 4e dorsale. . . . . 145. *consputus*. Mex.
cc. Strie suturale réunie à la 4e dorsale par un arc basal.

d. Elytres vert-métallique. — Pronotum avec quelques points sur les côtés.		
e. Stries dorsales plus longues ; 2-4 plus courtes que la première. — Ponctuation des élytres plus étendue.	146. *Javetii.*	Amér. b.
ee. Stries dorsales plus courtes ; 2-4 un peu plus longues que la première. — Ponctuation des élytres moins étendue. . .	147. *patruelis*, Le C.	Amér. b.
dd. Ferrugineux. — Pronotum ponctué sur les côtés. — Strie suturale raccourcie.	148. *ferrugineus.*	Texas.
ddd. Noir ou brun. — Pronotum imponctué.		
e. Elytres avec une grande tache triangulaire rouge à l'angle externe.	149. *dimidiatipennis*, Le C.	Amér. b.
ee. Elytres sans taches.		
f. 3e strie dorsale beaucoup plus longue que les autres. . . .	150. *sabulosus*, Fairm. ? *maritimus*, Steph.	France b.
ff. 3e strie dorsale de la longueur des autres.	151. *desertorum*, Le C.	Monts Roch.
bb. Deux chevrons sur le front.		
c. Strie suturale réunie par un arc basal à la 3e dorsale.	157. *radiosus.*	Marseille.
cc. Strie suturale réunie par un arc basal à la 4e dorsale.		
d. Pronotum ponctué, souvent rugueux dans son pourtour antérieur.		
e. Brun. — Jambes antérieures garnies de larges dents.		
f. Pronotum sans cils, sinué sur les côtés.	152. *crassipes*, Er.	France.
ff. Pronotum cilié et arqué sur les côtés.	153. *grossipes.*	Fr. m.
ee. Métallique. — Jambes antérieures garnies de denticules assez aigus.		

f. Vert plus ou moins obscur. — Front rugueux.		
g. 1re strie dorsale ou plus courte ou égale aux autres. — Chevron frontal postérieur bien marqué.	155. *rugifrons*, Pkl.,	Eur.
gg. 1re strie dorsale presque entière, ondulée. — Chevron frontal postérieur peu distinct au milieu de la rugosité.	156. *metallicus*, E. H.	Eur.
ff. Bronzé. — Deux chevrons frontaux nettement marqués.		
g. Strie suturale raccourcie postérieurement. — 1re dorsale entière.	154. *sphæroides*, Le C.	Amér. b.
gg. Strie suturale entière. — 1re dorsale raccourcie postérieurement.		
h. Ponctuation des élytres assez serrée, remontant plus ou moins sur les interstries, avec un espace subscutellaire lisse.		
i. Massue des antennes brune. — Stries prosternales plus rapprochées.	158. *apricarius*, Er.	Alger.
ii. Massue des antennes rouge. — Stries prosternales moins rapprochées.	159. *Brasiliensis*, Pkl.	Montevideo.
hh. Ponctuation des élytres plus fine, moins serrée, ne remontant pas sur les interstries.		
i. Chevrons frontaux, irréguliers. — Stries prosternales raccourcies, non rapprochées en devant.	160. *dentipes*.	Mex.
ii. Chevrons frontaux réguliers. — Stries prosternales entières, un peu divergentes en devant.	161. *bistrigifrons*.	Vera-Cruz.
dd. Pronotum lisse, imponctué.	162. *dimidiatus*, Illig.	Fr. m.
ccc. Strie suturale raccourcie au milieu, non réunie à la 4e dorsale, ni à la 3e.	163. *disjunctus*.	Madag.

1er *Groupe.*

A. Tête sans carène, entre le front et l'épistome (1 —

B. Elytres ornées de taches bien tranchées. (1—17.)

1. SAPRINUS CRUCIATUS.

Niger nitidus; pedibus antennisque brunneis, clava rufa; elytris rufo flavis, margine omni maculaque subscutellari communi biloba nigris; fronte rugosa, stria tenuissima; pronoto punctulato lateribus impresso rugosis, stria paulum abbreviata; elytris subrugosis, striis dorsalibus medio abbreviatis, 4a parva sæpe obsoleta, suturali subintegra, marginali integra antice nulla, subhumerali utroque brevissimis; propygidio utrinque impresso punctis elongatis; mesosterno stria interrupta; tibiis anticis 6-denticulatis. Long. 7 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Hister cruciatus, F. Ent. Syst., 1, 75, 16 (1792). — Syst. El. 1, 87, 19. — Payk. Mon. Hist. 48, 36, pl. 12, f. 7.

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes; massue roussâtre; front légèrement convexe, rugueux, avec un point médian; strie très fine, sinuée et peu distincte en devant. Pronotum beaucoup plus large que long, largement bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci, échancré en devant, avec les angles arrondis, finement pointillé sur le disque, plus fortement ponctué dans le pourtour, avec une impression rugueuse de chaque côté, en devant; strie marginale fine, non interrompue, un peu raccourcie à la base. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et coupées droit à l'extrémité, pointillées, un peu plus fortement, et presque rugueusement sur les interstries, d'un jaune-rouge pâle, rebordées étroitement de brun dans tout leur pourtour, avec une tache

noire, subscutellaire, commune, en forme de bouton de sonnette, formée d'une tête elliptique, transversale, puis rétrécie et terminée par une base appliquée contre le pronotum; stries dorsales atteignant à peine le milieu; première un peu plus longue; quatrième très courte, raccourcie aussi à la base, souvent obsolète ; suturale presque entière; marginale interne disparaissant vers la base ; subhumérales très courtes ; interne confondue avec l'humérale. Propygidium peu densément ponctué. Pygidium couvert de points forts, allongés, avec une impression de chaque côté de la base, et une bande lisse, longitudinale, médiane. Prosternum à stries parallèles très fines, souvent raccourcies. Mésosternum bordé d'une strie fine, interrompue. Pattes brunes ; jambes antérieures garnies de cinq à six denticules.

Il diffère du *S. maculatus* Rossi, par la forme de la tache subscutellaire en bouton, la strie marginale du pronotum raccourcie, la marginale interne des élytres raccourcie à la base, leur ponctuation rugueuse, leur couleur plus jaune, et la strie du mésosternum interrompue.

Nord de l'Afrique ; Alger ; Tripoli ; Tanger ; se retrouve au Sénégal.

2. S. MACULATUS.

Niger, nitidus; elytris rufis, margine, sutura, macula parva humeri, magna subquadrata utrinque sinuata communi nigris ; pronoto stria marginali integra, lateribus impresso-rugosis ; elytris punctatis, striis dorsalibus postice abbreviatis, 1-2 *ultra,* 3-4 *ante medium, suturali et* 4ª *dorsali antice nonnihil abbreviatis, subhumerali utraque brevi ; mesosterno marginato, prosterni striis parallelis completis; tibiis anticis* 6-*denticulatis.* Long. 7 mill. ; larg. 5 mill.

Hister maculatus. Rossi Fn. Etr. Mant., 1, 12, 20 (1792). — App. 2, 128, pl. 11.

H. personatus. Fisch. Ent. Russ., 2, 206, 5, pl. 25, 5 (1824).

Saprinus maculatus. Küst. Kæf. Eur., 4, 72 (1846).

Ovale, peu convexe en dessus, noir, luisant. Antennes ferrugineuses, scape brun. Front légèrement convexe, rugueusement ponctué; strie fine, entière, formant sur l'épistome une sinuosité profonde. Pronotum beaucoup plus large que long, largement bisinué à la base, oblique sur les côtés, échancré en devant, avec les angles obtus, arrondis ; ponctué sur toute sa surface, mais plus fortement dans son pourtour, avec une impression longitudinale rugueuse de chaque côté; strie marginale fine, entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et coupées droit au bout, assez densément ponctuées ; ponctuation plus forte au milieu ; jaune-rouge, avec le bord latéral et apical, et la suture noirs, ainsi qu'une tache subscutellaire commune, large, presque carrée, comme formée de deux paires de taches; on trouve souvent, en outre, une tache brune à l'épaule et une bordure de même couleur à la base; stries dorsales bien marquées, raccourcies postérieurement ; 1-2 au-delà du milieu ; 3-4 un peu avant; quatrième recourbée en devant, vers la suturale, raccourcie, ainsi que cette dernière ; humérale bien marquée, parallèle à la première dorsale, aussi longue qu'elle, avec la subhumérale interne qui n'en est pas ordinairement séparée; subhumérale externe, courte, basale ; marginales entières, bien marquées. Propygidium assez densément et assez fortement ponctué. Pygidium moins densément, mais aussi fortement ponctué, avec une légère impression de chaque côté de la

base. Stries du prosternum entières, parallèles. Mésosternum entièrement rebordé ; pattes brunes ; jambes antérieures garnies de cinq à six denticules.

Var. *a*. — La paire de taches noires postérieure se détache entièrement de la suture. La ponctuation des élytres est beaucoup moins forte.

Var. *b*. — La paire de petites taches noires disparaît entièrement.

Cette espèce paraît répandue sur tout le littoral du bassin de la Méditerranée : France méridionale ; Italie ; Turquie d'Asie ; Caucase ; Sibérie ; Russie méridionale ; Grèce ; les variétés *a* et *b* sont exclusivement propres à la Russie.

3. S. 4-GUTTATUS.

Ovalis, viridi-cyaneus, metallicus ; clava rufa ; capite punctato stria tenui antice obsoleta ; pronoto utrinque impresso, lateribus punctato, stria abbreviata ; elytris in medio strigoso-punctatis, striis ante medium desinentibus, 4ª dorsali suturalem haud attingente, subhumerali interna nulla, externa parva, maculis 2 flavis albis, magna media laterali, parva subapicali, quandoque nulla ; pygidio æqualiter punctato ; prosterno striis subparallelis, mesosterni integra ; tibiis brunneis, anticis 8-9 denticulatis. Long. 5 1/2 mill. ; larg. 4 mill.

Hister 4-guttatus. F. Ent. Suppl., 39, 18-19 (1798). — Syst. El., 1, 89, 27. — Payk. Mon. Hist., 52, 38, pl. 13, 2.

Var. *a*. — *H. lateralis*. Illig., Mag., 6, 36, note (1807).

Ovalaire, peu convexe en dessus, d'un vert bleuâtre, métallique, luisant. Antennes ferrugineuses, scape brun. Front convexe, assez densément ponctué ; strie fine, sinuée et obsolète derrière l'épistome. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré

en devant, avec les angles arrondis et marqués d'une légère impression, couvert largement dans son pourtour de points qui deviennent forts et presque rugueux dans le voisinage de l'impression. Ecusson très petit. Elytres de la largeur du pronotum à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et coupées droit au bout, couvertes d'une strigosité serrée qui se réduit en un pointillé très fin dans le pourtour ; strie suturale entière, dorsales n'atteignant pas le milieu ; quatrième non réunie avec la suturale ; humérale parallèle à la première dorsale, éloignée, bien marquée ; subhumérale interne paraissant nulle ; externe très courte ; une assez grande tache d'un jaune pâle, arrondie vers le milieu du bord latéral, une autre très petite, ovalaire, subapicale, disparaissant quelquefois. Propygidium et pygidium fortement et également ponctués. Prosternum large, à stries subparallèles, réunies en devant. Mésosternum entièrement rebordé. Jambes avec une transparence brune ; antérieures garnies de 8-9 petits denticules.

Var. *a.* Tache subapicale des élytres nulle. *H. lateralis*, Illig. Mag.

Inde ; Bengale ; Pondichéry ; Kurmaul.

4. S. EQUESTRIS.

Niger, nitidus ; antennis pedibusque fuscis ; fronte punctata, stria antice interrupta ; pronoto punctulato, lateribus rugoso-impresso, puncto antescutellari ; elytris postice parum dense punctatis, macula flava transversa in medio 3-loba, striis dorsalibus brevibus 3-4 obsoletis, suturali vix abbreviata, subhumerali utraque brevi ; pygidio dense punctato ; prosterno striis integris utrinque divergentibus ; tibiis anticis multi denticulatis. Long. 6 mill. ; larg, 4 mill.

Saprinus equestris. Erich. Beyt. Ins. Angola, 226, 43 (1843).

Noir, luisant, peu convexe. Antennes brun de poix; funicule rougeâtre. Front légèrement convexe, densément ponctué; strie peu marquée, interrompue. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec un point antéscutellaire, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert d'une ponctuation fine et serrée sur le disque, plus forte à la base et rugueuse sur les côtés; une fossette de chaque côté, derrière les yeux; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bord apical, couvertes de points fins et espacés dans leur moitié postérieure, ainsi que sous le bord infléchi; une tache jaune transversale au milieu, s'étendant de la subhumérale interne à la quatrième dorsale, paraissant composée de trois taches arrondies, accolées; strie suturale un peu raccourcie à la base; marginales entières; subhumérales très courtes; interne non distincte de l'humérale; 4-dorsales fines, fort raccourcies, obsolètes, surtout les 3-4. Pygidium densément ponctué. Prosternum assez large, bordées de deux stries divergentes à chaque extrémité. Mésosternum ponctué, bordé d'une strie entière. Pattes brunes; jambes antérieures 8-9 denticulées; postérieures garnies de deux rangs de faibles épines.

Angola; Benguéla; Iles du Cap-Vert.

5. S. PERINTERRUPTUS.

Niger, nitidus; antennis rufis, scapo brunneo; fronte rugosa, stria interrupta; pronoto lateribus impressis, late punctato-rugosis, disco sublœvi; elytris postice et extus parum dense punctulatis, stria suturali antice, dorsalibus medio postico abbreviatis, 1-3 brevioribus; subhumerali externa brevi interna

obsoleta ; macula transversa media triloba rufa ; pygidio dense punctato; prosterno striis interruptis, mesosternoque marginato, punctatis ; tibiis anticis 6-7 *obtuse denticulatis.* Long. 6 mill. ; larg. 4 mill.

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes rougeâtres ; scape brun. Front presque plan, rugueux ; strie indistincte. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis ; ponctué dans son pourtour, étroitement à la base, presque lisse au milieu, avec une forte impression rugueuse le long du bord latéral ; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées à l'épaule, rétrécies et coupées droit au bout, finement et peu densément ponctuées sur les côtés et dans leur moitié postérieure ; strie suturale ne remontant pas jusqu'à la base ; dorsales raccourcies vers le milieu, 1 et 3 un peu plus courtes ; marginales entières ; humérale contournée ; subhumérale externe, basale courte ; interne obsolète ; tache rouge médiane, transversale ondulée, s'arrêtant entre la suturale et la quatrième dorsale, paraissant formée de trois taches accolées. Pygidium peu convexe, densément ponctué. Prosternum pointillé, assez large, rétréci au milieu ; stries fines, très courtes. Mésosternum avec de gros points épars et une strie marginale entière. Pattes brunes ; jambes antérieures garnies de 6-7 denticules obtus.

Sénégambie portugaise ; îles du Cap-Vert.

6. S. ORNATUS.

Ater, nitidus, antennis rufo-brunneis, macula triloba transversa media flava ; fronte rugosula, stria subsinuata ; pronoto

utrinque rugoso impresso, basi et lateribus punctato; elytris postice punctulatis, striis dorsalibus 1-2 *ultra,* 3-4 *versus medium abbreviatis; suturali subintegra, subhumerali utraque brevissima; pygidio dense punctato; prosterno angusto, striis integris; mesosterno punctato marginato; tibiis anticis* 7 *obtuse denticulatis.* Long. 6 mill.; larg. 4 mill.

Saprinus ornatus. Er. in Jahrb., 176, 4 (1834).

Hister interruptus. Fisch., Ent. Ross., II, 207, 7, pl. 25, f. 7 (1824).

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes d'un brun-rouge; funicule plus clair. Front rugueusement ponctué, presque plan; strie fine, subsinuée et obsolète derrière l'épistome. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, ponctué, très finement sur le disque, plus fortement dans son pourtour, avec une impression latérale bien marquée, rugueuse; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bord apical, couvertes de points fins et peu serrés dans leur moitié postérieure; une tache jaune transversale, trilobée ou comme composée de trois taches accolées, partant de la marginale interne et n'atteignant pas la suturale; stries dorsales raccourcies; 1-2 un peu au-delà du milieu; 3-4 vers le milieu, rapprochées par paires; suturale entière, un peu raccourcie à la base, sans s'unir à la quatrième dorsale; humérale bien marquée; subhumérales très courtes; interne non distincte de l'humérale; marginale interne entière. Pygidium également et densément ponctué. Prosternum assez étroit, à stries entières, parallèles. Mésosternum ponctué, à strie

marginale non interrompue. Pattes brunes ; jambes antérieures 6-7 denticulées.

Russie méridionale, Kirghises ; Arabie ; Egypte et Algérie.

7. S. INTERRUPTUS.

Nigro-æneus, nitidus ; antennis pedibusque brunneis ; fronte dense punctata, stria interrupta ; pronoto lateribus 4-foveolato basique punctato, stria vix abbreviata ; elytris basi posticeque punctatis, macula pallida lata transversa utrinque ramosa, striis dorsalibus postice 1, 2 et 4 in medio 3ª ante medium, suturali antice abbreviatis ; pygidio punctato ; prosterno striis subparallelis ; mesosterno stria interrupta ; tibiis anticis 6-7 denticulatis. Long. 5 mill. ; larg. 3 1/2 mill.

Hister interruptus. Payk. Mon. Hist., 50, 37, pl. 12, 8 (1811).

Noir, luisant, un peu métallique. Antennes brunes ; funicule rougeâtre. Front peu convexe, densément ponctué ; strie fine, largement interrompue. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec un point antéscutellaire, oblique et sinué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis ; imponctué sur le disque, densément ponctué dans son pourtour, avec quatre fovéoles bien marquées le long du bord latéral ; strie marginale un peu raccourcie à la base. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement dilatées sur les côtés, rétrécies et droites à l'extrémité, ornées d'une large tache pâle, transversale, qui s'étend de la marginale interne à la suturale, placée aux deux tiers postérieurs, plus large en dehors, avec un rameau postérieur, et un antérieur plus grand, accompagné de deux plus petits de chaque côté ; le disque est ponctué densément sur toute la tache et à la base, entre les stries

dorsales ; strie suturale raccourcie en devant, dorsales raccourcies postérieurement, 1, 2 et 4 au milieu, troisième bien avant ; humérale unie à la première dorsale et formant avec elle un angle fort ouvert ; deux subhumérales très courtes ; interne obsolète, réunie à l'humérale ; marginales entières. Pygidium densément ponctué. Prosternum à stries bien marquées, entières, parallèles. Mésosternum ponctué ; strie fine, largement interrompue. Pattes brunes ; jambes antérieures 6-7 denticulées ; postérieures garnies de deux rangs de rares spinules.

Inde ; Maradabad ; Kurmaul.

8. S. Erichsonii.

Ater, subnitidus ; pedibus antennisque brunneis, clava rufa ; fronte rugosa, stria interrupta ; pronoto punctato, lateribus fortius, foveolatoque ; elytris rugoso-punctatis, humeris, apice, macula scutellari aliaque minuta 2i *interstitii lævibus, apice bipartito flavo ; striis dorsalibus æqualiter dimidiatis, suturali abbreviata, subhumerali interna brevi, externa nulla ; pygidio punctato tenuiterque marginato ; prosterno striis integris divaricatis ; mesosterno punctato, marginato ; tibiis anticis* 7-8 *denticulatis.* Long. 5 mill. ; larg. 4 mill.

Ovale, peu convexe, noir peu luisant. Antennes brunes ; massue ferrugineuse. Front plan, rugueux ; strie peu marquée, sinuée à l'épistome. Pronotum court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec un point antéscutellaire, oblique et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, légèrement impressionnés, couvert d'une ponctuation fine sur le disque, et forte dans son pourtour ; strie marginale presque entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le

pronotum, dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bout; couvertes d'une ponctuation forte, serrée, rugueuse, avec les épaules, le bord apical, une plaque juxta-scutellaire arrondie, et une autre plus petite sur le deuxième interstrie, lisses; ornées d'une tache blanche apicale, bilobée en devant; strie suturale remontant jusqu'aux 4-5 antérieurs; 4-dorsales raccourcies au milieu, souvent la troisième plus courte et même obsolète; humérale parallèle à la première dorsale; subhumérale interne obsolète, courte, externe nulle; marginales entières. Pygidium allongé, bombé, densément ponctué, étroitement rebordé. Prosternum finement pointillé, un peu rétréci au milieu; stries bien marquées, entières, divergentes, réunies en devant. Mésosternum ponctué, entièrement rebordé. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de 7-8 denticules espacés et assez forts.

Madagascar.

9. S. NITIDUS.

Atro viridis, nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte punctulata, stria integra; pronoto punctulato, lateribus impresso subrugoso; stria basi abbreviata; elytris postice punctulatis, stria suturali integra dorsalibus 1 *et* 3 *ante medium abbreviatis,* 2ª *obsoleta humerali cum* 1ª *dorsali angulatim juncta, a subhumerali disjuncta; macula mediarotundata rufa; pygidio punctulato, apice sublævi; prosterno striis recurvis integris; tibiis anticis* 8-*denticulatis.* Longueur 3 3/4 mill.; largeur 2 3/4 mill.

Hister nitidus. Wiedem. Zool. Mag. Beng. Java, 2, 1, 29, 40 (1817).

? *Saprinus amœnulus.* Fahr. in Bohem. Ins. Cafr., 1, 544, 593 (1851).

Suborbiculaire, peu convexe, vert foncé noir, luisant. Antennes brunes; front peu convexe, finement pointillé; strie entière, bien marquée. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, légèrement courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; bordé de points dans son pourtour, plus marqués latéralement, avec une légère impression postoculaire; strie marginale un peu éloignée du bord, n'atteignant pas la base. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et droite au bout, couvertes d'une ponctuation fine et peu serrée remontant au milieu, près de la suture; tache rouge, arrondie, ne touchant ni à la suturale ni à la marginale; strie suturale entière; première et troisième dorsale atteignant à peine le tiers; deuxième obsolète, quatrième nulle; marginales entières; humérale réunie à la première dorsale, un peu après la base, et formant un angle avec elle; subhumérale interne disjointe, externe courte, basale. Pygidium densément ponctué, presque lisse au bout. Prosternum rétréci au milieu; stries bien marquées, remontant et divergentes en devant. Mésosternum finement ponctué et entièrement rebordé. Pattes brunes; jambes antérieures 7-8 denticulées.

Cap de Bonne-Espérance; C. des Aiguilles; Cafrerie.

10. S. EXTERNUS.

Niger, nitidus; antennis brunneis, clava rufa; macula flava parva laterali elytrorum; fronte punctulata, stria tenui subintegra; pronoto basi punctato, lateribus impresso-rugosis;

elytris striis 4-dorsalibus postice in medio, suturali antice abbreviatis; marginalibus integris, subhumerali utraque brevi; pygidio dense punctato; prosterno striis parallelis, subintegris; mesosterno marginato; tibiis anticis 7-denticulatis. Long. 7 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Hister externus. Fisch. Ent. Russ., 2, 207, 9, pl. 25, f. 9 (1824).

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes, massue rousse. Front peu convexe, ponctué; strie fine, peu distincte en devant. Pronotum beaucoup plus large que long, largement bisinué et bordé de points à la base, oblique sur les côtés, avec une impression profonde, ponctuée et rugueuse, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bord apical, couvertes dans leur moitié postérieure, de points fins peu serrés; ornées au milieu du bord latéral, d'une tache jaune qui n'atteint pas la troisième dorsale; strie suturale assez raccourcie à la base, 1-4 dorsales, égales, ne dépassant pas le milieu; subhumérale externe courte; interne plus ou moins allongée, faisant suite à l'humérale; marginales assez rapprochées, entières, intervalle pointillé. Pygidium densément ponctué. Prosternum à stries à peine raccourcies en devant, divergentes à la base. Mésosternum ponctué, entièrement rebordé. Pattes brun de poix; jambes antérieures 7-8 denticulées.

Russie méridionale; Géorgie; Grande-Tartarie; Arménie; Syrie; Perse occidentale.

11. S. BIGUTTATUS.

Ater, nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte rugoso-punctata, stria interrupta; pronoto puncticulato, lateribus

ciliato impresso punctatoque rugoso; elytris postice punctulatis, stria suturali subintegra, 1-4 dorsalibus dimidiatis, subhumerali utraque brevibus distinctis, humerali bifida, macula parva rotunda rufa; pygidio dense punctato; prosterno compresso, striis parallelis integris; mesosterno marginato; tibiis anticis 4-5 denticulatis. Long. 7 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Hister biguttatus. Steven, in Mém. Soc. Mosc., 1, 159 (1806). — Payk. Mon. Hist. 51. Note. — Fisch. Ent. Russ.. 2, 207, 8, pl. 25, 8.

Ovale, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes brunes. Front à peine arrondi, densément et rugueusement ponctué; strie fine, interrompue à l'épistome. Pronotum bisinué à la base, oblique et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, couvert d'un pointillé fin sur le disque, de points plus forts le long de la base, et d'une large bordure de points rugueux sur les côtés, avec une faible impression postoculaire. Ecusson petit, triangulaire. Elytres dilatées à l'épaule, rétrécies et coupées droit au bout, couvertes d'une fine ponctuation, qui remonte jusqu'au milieu, et même plus loin dans le premier interstrie; stries subhumérales bien distinctes; interne disjointe; humérale très rapprochée de la première dorsale, bifide; suturale presque entière; dorsales atteignant le milieu, deuxième un peu plus longue; une petite tache rouge au milieu de la moitié postérieure de l'élytre. Pygidium bombé, densément ponctué. Prosternum très étroit; stries rapprochées, presque parallèles, réunies en devant. Mésosternum pointillé, entièrement rebordé. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de quatre assez fortes dents, et d'une ou deux très petites.

Russie méridionale; Turcomanie; Caucase; très rare; dans le crottin de cheval.

12. S. BLANCHARDI.

Niger, nitidus ; antennis rufo-brunneis ; fronte rugosa, stria nulla; pronoto basi anguste, lateribus late impressis, rugoso-punctatis; elytris postice disco punctatis, macula flavo-lutea transversa, antice sinuosa, striis marginalibus integris, dorsalibus 1-2 *juxta,* 3ª *interrupta ultra et* 4ª *ante medium abbreviatis ; subhumerali externa subintegra ; pygidio punctato; prosterno striis antice recurvis, divergentibus, tibiis anticis* 8-*denticulatis.* Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Saprinus ornatus. Blanch. in d'Orbig. Voy. Amér. mér.

Noir, luisant, ovale, subconvexe. Antennes ferrugineuses; scape et massue plus bruns. Front peu convexe, rugueux; strie indistincte; épistome enfoncé. Pronotum plus large que long, légèrement bisinué à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, ponctué dans son pourtour, plus largement et rugueusement sur les bords latéraux, avec une légère impression postoculaire, presque lisse sur le disque ; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bout, ponctuées à la base, sur les deux premiers interstries, et sur la moitié postérieure ; stries dorsales raccourcies, 1-2 au milieu, troisième un peu au-delà et interrompue, quatrième avant, arquée à la base et réunie à la suturale ; marginale entière bien marquée, bordée de points ; humérale rapprochée de la première dorsale, s'en éloignant à l'épaule ; subhumérales assez longues ; interne faisant pour ainsi dire suite à l'humérale ; tache jaune rougeâtre, large, transversale, allant de la marginale à la suturale, à bord postérieur presque droit ; antérieur onduleux. Pygidium bombé, couvert d'une ponctuation serrée. Pro-

sternum rétréci en devant, à stries divergentes, recourbées. Mésosternum ponctué, à strie interrompue. Pattes brunes; jambes antérieures 7-8 denticulées.

Patagonie ; Chili.

13. S. BISIGNATUS.

Niger, metallicus, nitidus ; fronte rugosa, stria tenui interrupta ; pronoto lateribus ciliato et punctato impresso ; elytris macula magna subrotundata flava, in medio dense punctulata, stria subhumerali utraque brevibus, interna disjuncta, humerali et 1ª *dorsali dimidiatis, approximatis, parallelis,* 2ª *breviori,* 3ª *brevissima,* 4ª *vix ineunte, arcu suturali juncta ; pygidio punctatissimo ; mesosterno punctis parcis, stria interrupta ; prosterno striis valde ascendentibus ; tibiis anticis* 9-10 *denticulatis.* Long. 4 mill. ; larg. 3 mill.

Hister bisignatus. Sol. in Gay, Hist. Chili. 377, pl. 8, f. 9 (1849).

Saprinus bisignatus. Er. in Jahrb., 1, 177, 10 (1834).

Ovale court, peu convexe, noir, métallique, luisant. Antennes brunes. Front rugueusement et densément ponctué; strie fine, interrompue à l'épistome. Pronotum court, bisinué et étroitement bordé de points à la base, cilié, oblique, avec une impression rugueuse le long des côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis ; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bout, avec une bande longitudinale de points serrés au milieu, terminée par une petite impression subapicale, et une tache jaune-paille médiane, subarrondie, entre les stries marginale et suturale ; strie subhumérale externe bien distincte, interne disjointe; humérale et première dorsale très rapprochées, parallèles, raccourcies

vers le milieu ; deuxième un peu plus courte; troisième tout à fait rudimentaire ; quatrième qui est réduite à un arc basal qui la joint à la suturale : celle-ci entière, un peu plus distante de la suture au milieu qu'aux deux bouts. Pygidium couvert d'une ponctuation fine et serrée. Mésosternum avec quelques gros points de chaque côté ; strie marginale interrompue. Stries du prosternum fortes, très divergentes et relevées en devant. Jambes antérieures garnies de 9-10 petits denticules.

Bolivie ; Chili (Conception, S.-Iago, Coquimbo) ; La Plata (Tucuman).

14. S. DECORATUS.

Niger, æneus nitidus ; antennis pedibusque brunneis, funiculo rufo ; fronte dense punctata, stria indistincta ; pronoto ciliato lævi, lateribus late, basi anguste rugoso-punctato ; elytris basi rugosis, discoque arcuatim dense puncticulatis, macula flava lata, transversa, basi sæpius obscura, intus bisinuata, humero brunneo notato, striis suturali subintegra, dorsalibus 1, 2 *et* 4 *in medio,* 3ª *longe ante medium abbreviatis, subhumerali utroque brevibus ; pygidio dense punctato ; prosterno striis antice recurvis, tibiis anticis* 9-10 *denticulatis.* Longueur 4 mill. ; larg. 2 2/3 mill.

Saprinus decoratus. Er. in Jahrb., 176, 9 (1834).

Noir, métallique, luisant. Antennes brun-rouge; massue foncée. Front peu convexe, densément ponctué; strie indistincte. Pronotum plus large que long, subsinué à la base, oblique et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, lisse sur le disque, densément ponctué dans son pourtour, largement et presque rugueusement sur les côtés. Ecusson très petit, triangulaire.

Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, saillantes et un peu dilatées à l'épaule, droites et rétrécies postérieurement, avec une légère impression transverse subapicale ; couvertes à la base d'une bande de points rugueux, et sur le disque de points aciculaires serrés formant un espace qui s'élargit et se recourbe vers la suture postérieurement; strie suturale presque entière, séparée de la suture par une striole bien marquée, presque aussi longue qu'elle ; dorsales raccourcies, 1, 2 et 4 vers le milieu; cette dernière souvent interrompue ; troisième très courte ; humérale parallèle à la première dorsale, très rapprochée d'elle ; subhumérale externe courte, basale ; interne assez longue, à peine séparée de l'humérale ; marginales entières ; une tache pâle, souvent obscure à la base, couvrant toute l'élytre, sauf l'extrémité postérieure et la suture où avec celle du côté opposé elle circonscrit une double tache arrondie, l'une plus grande, scutellaire, l'autre plus petite, postérieure; l'épaule est brune, ainsi qu'un trait médian souvent nul. Pygidium densément ponctué, avec une impression superficielle de chaque côté de la base. Dans l'un des sexes on remarque au bout une impression en forme de V. Mésosternum avec quelques points épars ; strie interrompue. Prosternum à stries recourbées en dehors et divergentes en devant. Pattes ferrugineuses ; jambes antérieures garnies de 9-10 petits denticules épineux.

Pérou ; Bolivie ; Chili.

15. S. LEPIDUS.

Ater, æneus; antennis pedibusque piceis ; fronte rugosa, stria indistincta ; pronoto ciliato, rugoso-punctato, area media lævi

nitida, stria integra; elytris antice posticeque brunneis, in medio undulate flavis, punctulatis; humero, margine apicali, area magna subscutellari aliaque parva juxta lævissimis, nitidis; striis dorsalibus 3ª brevissima, 1, 2 et 4 in medio abbreviatis, humerali subgemina, subhumerali utraque brevibus, suturali integra; pygidio dense punctato; prosterno striis antice recurvis; tibiis anticis 6-denticulatis. Longueur 3 mill.; largeur 2 1/4 mill.

Noir, métallique. Antennes brunes. Front peu convexe, rugueusement ponctué; strie indistincte. Pronotum plus large que long, à peine bisinué à la base, avec une bordure étroite de points serrés, rugueux, 3-sinué, légèrement courbé et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de points très serrés, plus rugueux latéralement, avec un espace médian, irrégulier, lisse, luisant; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées et saillantes aux épaules, rétrécies et droites au bout, obtuses, courtes, d'une ponctuation fine, assez serrée, rugueuse à la base, avec l'épaule, le bord latéral et l'apical, une plaque large, scutellaire entre la suturale et la quatrième dorsale, et une autre petite arrondie, adjacente, entre la deuxième et la quatrième dorsale, lisses et luisantes; ces deux plaques sont d'un noir-bronzé, tandis que le reste de la surface est d'un brun-jaunâtre, traversé par une tache pâle, ondulée, rétrécie en dedans et atteignant la strie suturale; stries marginales entières ainsi que la suturale; dorsales raccourcies, 1, 2 et 4 au milieu, troisième à la base, quatrième réunie à la suturale; humérale bien marquée, géminée; subhumérales courtes, obsolètes. Pygidium plane, rugueusement ponctué. Mésosternum avec quelques points épars, bordé

d'une strie interrompue. Prosternum à stries recourbées et divergentes en devant. Pattes brunes ; jambes antérieures 7-8 denticulées ; postérieures garnies de deux rangs de rares spinules.

La Plata ; Tucuman.

16. S. RUBER.

Orbicularis, niger, nitidus ; antennis pedibusque rufis ; fronte punctulata, stria integra ; pronoto basi et lateribus tenuiter punctato ; elytris rubris margine obscuro, postice punctulatis, stria suturali integra, 4ª dorsali versus medium abbreviata, 2ª 3ª que versus apicem, 1ª subintegra ; humerali basim haud attingente, cum subhumerali interna juncta ; pygidio punctato ; mesosterno lævi prosterno striis tenuibus subintegris ; tibiis anticis 4-5 dentatis. Long. 3 mill. ; larg. 2 1/5

Ovale, orbiculaire, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes d'un brun ferrugineux. Front peu convexe, pointillé ; strie non interrompue. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, peu densément ponctué dans son pourtour, un peu plus fortement sur le bord latéral ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées à l'épaule, rétrécies et coupées droites au bout, finement pointillées postérieurement, rouges, avec la suture et le bord infléchi obscurs ; stries dorsales bien marquées ; 1re entière, recourbée en dedans, 2e et 3e raccourcies vers le bout, 4e au milieu, arquée à la base et réunie avec la suturale ; humérale courte, ne partant pas de la base, continuée, sans interruption, par sa subhumérale interne presque jusqu'à l'extrémité ; subhu-

mérale externe basale, courte; marginales entières. Pygidium ponctué. Mésosternum lisse, bordé d'une strie entière. Prosternum rétréci en devant; stries fines et entières. Pattes d'un brun ferrugineux; jambes antérieures garnies de 6 à 7 denticules, quatre apicaux assez forts; postérieures de deux rangs de rares spinules.

Tripoli (M. Reiche).

17. S. PULCHELLUS.

Ovalis, viridi-æneus, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte punctulata, stria integra; pronoto lateribus impresso, plagiatim punctato; elytris macula magna triangulari rubra, postice intus punctatis, stria suturali integra, 1-4 dorsalibus pone medium abbreviatis, humerali cum prima juncta; subhumerali interna brevissima, externa nulla; pygidio punctulato; mesosterno punctato marginatoque; prosterno striis integris parallelis; tibiis anticis 5-denticulatis. Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Hister pulchellus. F. Ent. Suppl., 38, 16 (1798). — F. S. El. 1, 88, 21. — Pkl. Mon. Hist., 76, 60, pl. 13, f. 5.

Ovale, légèrement convexe, vert-métallique, luisant. Antennes brunes. Front peu convexe, finement pointillé; strie entière. Pronotum plus large que long, légèrement bisinué à la base, avec une étroite bordure de points assez forts; oblique sur les côtés, avec d'étroites impressions ponctuées, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; bord antérieur ponctué, ainsi que quelques plaques sur le disque; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et coupées droit au bout, finement ponctuées par derrière, jus-

qu'au milieu ou près de la suture ; tache rouge, triangulaire, assez bien limitée, couvrant tout le disque; stries dorsales 1-4 formant un crochet à la base, raccourcies vers le bout; première un peu plus courte ; quatrième recourbée et réunie avec la suturale ; humérale joignant la première dorsale en formant un angle avec elle ; subhumérale interne courte, disjointe, externe nulle; marginales entières. Pygidium densément pointillé. Prosternum à stries parallèles, entieres. Mésosternum ponctué, entièrement rebordé. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures garnies de cinq denticules; postérieures de quelques spinules disposées sur deux rangs.

Inde; Tranquebar.

B. Élytres sans taches bien limitées (18-120).

C. Fossettes antennaires ne remontant pas jusqu'au bord antérieur du prosternum, et séparées par un large intervalle. — Strie suturale à peine raccourcie par derrière (18-118).

D. Strie suturale non réunie à la 4e dorsale par un arc basal (18-44).

2e GROUPE.

18. S. DISCOIDALIS.

Convexus, nigro-violaceus, nitidus; clava rufa; fronte rugosa, stria interrupta; pronoto ciliato, lateribus rugoso-punctato, angulis anticis acutis; elytris opacis punctatis, humeris interstitio 4° late, 2° que anguste politis, stria subhumerali juncta, 1a dorsali sinuata suturalique subintegris, cæteris dimidiatis, 3a interrupta; pygidio punctatissimo; mesosterno marginato;

prosterno angustato, striis utrinque divergentibus; tibiis anticis ferrugineis, obtuse 7-denticulatis. Long. 7 mill.; larg. 5 1/2 mill.

Saprinus discoidalis. Le C. Hist. Calif., v, 43, 6 (1851).

Ovale arrondi, convexe, noir-violet, assez luisant. Antennes brunes; massue ferrugineuse. Front plan, inégal, avec un point sur le vertex, et une strie fine, obsolète à l'épistome. Pronotum très court, bisinué et bordé de points à la base, cilié et arqué sur les côtés, avec une impression et un large espace rugueusement ponctué, très rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus; strie marginale fine, entière. Ecusson très petit. Elytres dilatées à l'épaule, rétrécies et subarrondies au bout, parcourues dans toute leur longueur par un espace obscur, enfoncé, ponctué, avec l'épaule, une petite plaque irrégulière sur le deuxième interstrie, et une grande bien limitée, occupant presque tout le quatrième, lisses et polis; stries marginales entières, avec quelques rudiments d'une autre intermédiaire; subhumérale externe courte; interne longue joignant l'humérale; première strie dorsale sinueuse, entière; deuxième et quatrième dépassant le milieu; troisième plus courte, décomposée, pas d'arc basal entre la quatrième et la suturale, quoique ces deux stries atteignent la base. Pygidium également et densément ponctué. Mésosternum large, entièrement rebordé, avec quelques points à peine visibles. Prosternum étroit; stries entières, bien marquées, divergentes à chaque extrémité. Jambes antérieures ferrugineuses, garnies de sept denticules obtus.

Californie (Vallecitas).

19. S. VERSICOLOR.

Convexus, nitidus, metallicus, aureo, viridi-cupreo versicolor;

clava rufa; fronte punctata, stria subintegra sinuata; pronoto ciliato, lateribus strigoso-impresso; elytris dense punctatis, striis dorsalibus 1-3 *tenuibus dimidiatis,* 4ª *nulla, suturali integra, subhumerali interna disjuncta; pygidio æqualiter dense rugoso punctato; prosterno lato, striis integris divergentibus; mesosterno stria integra, tibiis anticis valdè dilatatis, multi denticulatis.* Long. 5 1/2 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Ovale, arrondi, convexe, métallique, luisant, d'une teinte vert foncé en général, avec les élytres d'un bronze doré éclatant, le disque du pronotum cuivreux, les côtés bleus. Antennes rouges, scape foncé. Front plan, bosselé, ponctué; strie fine, entière, sinuée derrière l'épistome. Pronotum court, bisinué à la base, arqué et cilié sur les côtés, avec une large bordure de points rugueux, légèrement impressionnée, échancré et rétréci en devant, avec les angles arrondis; strie marginale fine, complète. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, très rétrécies et droites au bout, couvert d'une ponctuation serrée, rugueuse sur les interstries, fine en dedans, avec le voisinage de l'écusson lisse; strie humérale confuse, décomposée, subhumérale externe forte; interne longue et disjointe; 1-3 dorsales peu distinctes, dépassant le milieu; quatrième nulle; suturale entière. Pygidium légèrement bombé, densément et également couvert de points rugueux. Mésosternum entièrement rebordé. Prosternum large; stries entières, fort divergentes. Jambes antérieures brunes, garnies de douze à quinze fins denticules.

Cap de Bonne-Espérance.

20. S. SEMIPUNCTATUS.

Viridi-cyaneus, nitidus, metallicus; antennis fuscis; fronte

punctata, stria tenui integra; pronoto ciliato lateribus impressis basique punctato; stria subintegra margini approximata; elytris postice parce punctulatis, interstitio 1° strigoso, subhumerali externa distincta, interna disjuncta humerali brevissima, dorsalibus 1-3 dimidiatis, 4ª utrinque, suturali basi, abbreviatis; pygidio æqualiter punctato; prosterno plano, striis parallelis; mesosterno marginato; tibiis anticis brunneis 6-denticulatis. Long 8 mill.; larg. 5 mill.

Hister semipunctatus. F. Ent. Syst., 1,73, 4 (1792).—Syst. El., 1, 85, 10. – Duft. Fn. Austr., 1, 222, 17. — Sturm. Deuts. Fn., 1, 218, 16, pl. 17, c. — Illg. Mag. VI, 36, 10. – Payk. Mon. Hist., 54, 40, pl. 4, f. 8.

H. cyaneus. Hbst. Nat. Syst., 4, 50, 22, pl. 36, 11 (1791). — Rossi, Mant. Fn. Etr., 1, 12, 19.

H. cœrulescens. E. H., 1, 73, 14 (1803). — 2, 124.

Saprinus semipunctatus. Küst. Kæf, Eur., 7, 42.

Ovale, allongé, peu convexe en dessus, d'un vert-bleu, métallique, luisant. Antennes brunes; funicule ferrugineux. Front bosselé, couvert de points inégaux, strigueux; strie fine, complète, sinuée derrière l'épistome. Pronotum assez court, bisinué et bordé de points à la base, cilié, oblique, avec une impression rugueusement ponctuée le long des côtés; rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale forte, rapprochée du bord et presque entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bord apical; couvertes de points fins espacés dans leur moitié postérieure, et en dedans de la strie marginale, de strigosités obliques sur le premier interstrie; strie subhumérale externe bien marquée; interne longue, disjointe; humérale très courte; 1-4 dorsales atteignant le milieu; quatrième raccourcie à la base, ainsi que la sutu-

rale. Ponctuation du pygidium égale, assez forte, peu serrée. Mésosternum paraissant lisse et entièrement rebordé. Prosternum plan; stries parallèles, complètes. Jambes antérieures brunes, garnies de six denticules obtus.

Cette espèce est fort répandue dans les collections. On la trouve dans tout le bassin de la Méditerranée : Portugal; Espagne ; France méridionale et Corse ; Italie (Sardaigne, Rome) ; Sicile ; Allemagne ; Autriche; Russie méridionale; Caucase ; Sibérie ; Syrie ; Egypte; Alger ; Tanger ; îles du Cap-Vert; quelquefois même au Sénégal et au Cap de Bonne-Espérance.

21. S. Rasselas.

Cyaneo-violaceus, nitidus ; antennis ferrugineis ; fronte punctata, stria valida integra ; pronoto lateribus impresso, late punctato ; elytris postice dense punctatis, 1° interstitio oblique strigoso ; stria subhumerali externa distincta, interna nulla, dorsalibus 1-3 dimidiatis, 4ª brevi suturali integra ; pygidio extus impresso, fortius quam in medio punctato ; mesosterni stria interrupta ; prosterno plano, striis parallelis ; tibiis 6-denticulatis.

Ovale, peu convexe en dessus, vert-bleu métallique, violet sur les élytres, luisant. Antennes brunes. Front rugueusement ponctué, inégal ; strie entière, forte, arquée derrière l'épistome. Pronotum court, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, largement et densément ponctué dans son pourtour, rugueux dans les impressions postoculaires; strie marginale forte, à peine raccourcie. Ecusson très petit. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de

sa largeur à la base, rétrécies et coupées droit au bout, couvertes d'une fine ponctuation serrée, remontant sur les interstries, dont le premier est marqué de strigosités obliques ; strie marginale raccourcie à la base ; subhumérale distincte ; interne nulle ; humérale courte ; dorsales 1-3 raccourcies progressivement vers le milieu ; quatrième n'atteignant pas la base ; suturale entière. Pygidium impressionné de chaque côté, et plus fortement ponctué qu'au milieu. Mésosternum bordé d'une strie interrompue. Prosternum plan, à stries parallèles entières. Jambes antérieures brunes, garnies de six denticules assez forts.

Abyssinie.

22. S. SPLENDENS.

Viridi-æneus, nitidus; antennis fuscis; fronte punctulata, stria integra; pronoto aureo, disco subtilissime puncticulato, lateribus punctatis anticeque impressis, stria abbreviata; elytris dense punctatis, lateribus et circa scutellum sublævibus; 1° *interstitio oblique strigoso; striis suturali,* 4ª *dorsali, humeralique basi, dorsalibus* 4 *in medio postice abbreviatis; subhumerali interna nulla; pygidio impresso, grosse rugoso-punctato marginatoque; prosterno striis integris parallelis; tibiis anticis* 7 *denticulatis.* Long. 8 mill. ; larg. 6 mill.

Hister splendens. Payk. Mon. Hist., 53, 39, pl. 4, f. 7 (1811).

Saprinus splendens. Fahr. in Bohem. Ins. Cafr., 1, 540, 588.

Ovale, suborbiculaire, peu convexe ; bleu verdâtre métallique, assez luisant, doré sur le pronotum. Antennes brunes ; funicule ferrugineux. Tête assez densément ponctuée ; front presque plan ; strie entière un peu sinueuse en devant. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique et relevé sur les côtés, rétréci et échancré

en devant, avec les angles arrondis; couvert d'une ponctuation très fine sur le disque, peu visible postérieurement, forte et même rugueuse dans une profonde impression le long des bords latéraux; strie marginale forte, raccourcie à la base. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées légèrement à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation forte et assez serrée dans toute leur étendue, lisses sur les bords latéraux et dans le voisinage de l'écusson; premier interstrie sillonné de stries obliques; strie humérale droite, un peu raccourcie à la base, ainsi que la suturale et la quatrième dorsale; dorsale descendant jusqu'au milieu; subhumérale interne nulle; externe basale assez longue; marginales entières, avec leur intervalle ponctué. Pygidium rebordé, impressionné à la base, de chaque côté, rugueusement et très fortement ponctué, élevé et moins fortement ponctué au bout. Prosternum à stries entières, presque parallèles. Mésosternum entièrement rebordé. Jambes antérieures brunes, garnies de sept dentelures assez fortes.

Cap de Bonne-Espérance; Cafrerie (Natal); Guinée.

23. S. SPECIOSUS.

Viridi-æneus, nitidus; antennis fuscis; fronte punctulata in medio impressa; pronoto lateribus anticis impresso, punctatis, stria abbreviata; elytris postice interstitiisque punctatis 1° strigoso, striis suturali, 4ª dorsali, humerali et marginali antice, dorsalibus in medio postice abbreviatis; pygidio utrinque impresso rugoso punctato et marginato; prosterno striis parallelis subintegris; mesosterno stria interrupta; tibiis anticis 6-denticulatis. Long. 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Saprinus speciosus. Er. Jahr., 179, 16 (1834).

Ovale, peu convexe, vert-métallique, doré sur le pronotum et la tête, luisant. Antennes brunes. Tête ponctuée; front peu convexe, impressionné au milieu; strie forte, entière, semi-circulaire; épistome bombé. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique et subsinué sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles arrondis; couvert d'une ponctuation à peine visible sur le disque, forte latéralement, et même rugueuse au fond de l'impression occupant la moitié du bord antérieur; strie marginale forte, non interrompue en devant, s'éloignant un peu du bord latéral, et s'arrêtant aux deux tiers. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation assez forte et médiocrement serrée qui s'étend sur tous les interstries et sur le disque postérieur; stries dorsales s'étendant jusqu'au milieu, la quatrième est raccourcie à la base; la première est accompagnée d'un trait; le premier interstrie sillonné de stries obliques assez serrées; suturale atteignant presque la base; humérale presque droite, commençant assez loin de la base, et descendant aussi loin que la première dorsale; subhumérale interne nulle; externe courte, basale; marginale interne un peu raccourcie. Pygidium rebordé et impressionné latéralement, fortement et même rugueusement ponctué, avec une bande longitudinale lisse. Prosternum à stries parallèles, presque entières. Mésosternum imponctué; strie marginale interrompue. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de six dentelures.

Inde (Pondichéry).

24. S. OVALIS.

Viridi-æneus; antennis pedibusque brunneis; fronte punctata

stria integra; pronoto lateribus anticis profunde impresso punctato, stria marginali abbreviata; elytris punctatis, interstitiis rugosis, stria humerali 1ª *que dorsali in medio abbreviatis,* 2-3 *confusis,* 4ª *nulla, suturali integra, subhumerali externa brevi, interna nulla; pygidio utrinque fortiter punctato; mesoterno marginato; prosterno striis subparallelis; tibiis anticis* 6-*denticulatis.* Long. 6 mill.; larg. 4 1/2.

Ovale, peu convexe, d'un vert-métallique, luisant, doré sur le pronotum. Antennes brunes. Front densément pointillé; strie entière. Pronotum court, bisinué et bordé de points à la base, oblique sur les côtés, avec une forte impression antérieure, rugueusement ponctuée; rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale très raccourcie à la base. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies et coupées droit au bout; couvertes dans tout leur milieu de points assez serrés, rugueux sur les interstries; bord infléchi, pointillé; strie subhumérale externe très rapprochée de la marginale; interne nulle; humérale droite, descendant jusqu'au milieu de l'élytre, ainsi que la première dorsale, 2-3 confuses, un peu plus courtes; quatrième nulle ou obsolète; suturale à peine raccourcie. Pygidium rebordé, impressionné à la base, de chaque côté, et plus fortement ponctué dans l'impression que sur le reste de sa surface. Mésosternum entièrement rebordé. Prosternum plan, avec les stries subparallèles. Jambes brunes; antérieures garnies de six assez fortes dentelures.

Inde; Chine.

25. S. ELEGANS.

Æneus, nitidus; antennis fuscis; fronte punctulata; pronoto lateribus antice impresso-rugosis, postice parum dense punc-

tatis, stria abbreviata; elytris postice disco punctatis, 1ª interstitio rugulis transversis parcioribus; dorsalibus striis postice in medio, 4ª etiam antice, humerali, marginali suturalique abbreviatis; pygidio basi utrinque impresso, rugoso punctato marginatoque; prosterno striis parallelis integris; mesosterno stria interrupta; tibiis anticis 6-denticulatis. Long. 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Hister elegans. Pkl., Mon. Hist., 57, 42, pl. v, f. 1 (1811).

Vert-métallique, brillant, bleuâtre sur les élytres, doré sur la tête et le pronotum. Antennes brunes. Front peu convexe, ponctué; strie entière. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; marqué d'une impression latérale rugueusement ponctuée qui occupe la moitié antérieure; strie marginale non interrompue, raccourcie à la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées faiblement à l'épaule, rétrécies au bout; ponctuées postérieurement sur le disque, jusqu'au milieu des interstries; strie marginale interne raccourcie à la base, ainsi que la suturale, l'humérale et la quatrième dorsale; subhumérale externe basale, courte; interne nulle; dorsales finissant au milieu; première et troisième un peu plus courtes que les deux autres; premier interstrie sillonné de rides obliques bien marquées, peu nombreuses. Pygidium rebordé étroitement, fortement ponctué, avec une impression de chaque côté de la base, rugueusement ponctué. Prosternum à stries entières, parallèles. Mésosternum entièrement rebordé. Jambes brun de poix; antérieures garnies de six dentelures accompagnées vers la cuisse de quelques petits denticules.

Cap de Bonne-Espérance; Sénégal; Abyssinie.

26. S. CYANEUS.

Viridi-cyaneus, nitens; antennis fuscis; fronte vix punctulata, stria integra; pronoto cupreo, utrinque impresso rugoso, stria marginali haud abbreviata; elytris postice dense punctulatis, 1° interstitio strigoso, stria suturali antice, 1-2 dorsalibus postice in medio abbreviatis, 3a, 4a arcuata, brevissimis, subhumerali externa distincta, interna subjuncta; pygidio haud impresso, dense et æqualiter punctulato; mesosterno marginato; prosterno angusto, striis subparallelis; tibiis anticis 6-7 obtuse denticulatis. Long. 7 mill.; larg. 4 mill.

Hister cyaneus F. Syst. Ent., 52, 3 (1775). — Spec. Ins., 1, 60, 3. — Mant. 1, 32, 4. — Ent. Syst. 73,6 — Syst. El., 1, 86, 13. — Oliv. Ent., 1, 8, 8, 6, p. 3, 17.

Saprinus cyaneus. Er. in Jahr., 1, 178, 14.

Ovale, allongé, peu convexe en dessus, vert bleu métallique, cuivreux sur le pronotum, luisant. Antennes brunes. Front plan, à peine pointillé; strie entière, bien marquée. Pronotum court, bisinué à la base, oblique sur les côtés, avec une impression rugueusement ponctuée, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson petit. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies au bout; couvertes sur leur tiers postérieur de points fins et serrés, sur le premier interstrie, de fines strigosités; strie suturale raccourcie à la base; subhumérale externe distincte; interne longue, joignant presque l'humérale; première et deuxième dorsale raccourcie au milieu; troisième basale, ainsi que la quatrième qui est arquée vers l'écusson, très courte. Pygidium convexe, sans impression, densément et également pointillé sur toute sa surface. Mésosternum entièrement rebordé. Prosternum plan, étroit; stries

entières, rapprochées, presque parallèles. Jambes antérieures garnies de six denticules obtus.

Nouvelle-Hollande (Port-Jackson; Swan-River); Van-Diemen.

27. S. TASMANICUS.

Nitidus, fronte punctulata; pronoto æneo, lateribus impresso-rugoso, basi punctato; elytris cœruleis, postice, disco lateribusque punctulatis, stria suturali antice, dorsalibus postice abbreviatis, 3ª multo breviori; pygidio dense punctato, area media lævi; prosterno striis integris; mesosterno punctulato marginatoque. Long. 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Ovale, peu convexe, luisant, noir en dessous, bronzé sur la tête et le pronotum, bleu sur les élytres. Antennes brunes. Front densément pointillé, ainsi que l'épistome; strie entière, bien marquée, presque droite en devant. Pronotum plus large que long, largement bisinué et bordé de points à la base, oblique et subsinué sur les côtés, avec une assez profonde impression rugueusement ponctuée, qui commence derrière les yeux et s'étend presque jusqu'à la base, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout; stries suturale raccourcie à la base; quatrième dorsale arquée vers la suturale, dépassant le milieu; deuxième aussi longue; première plus courte; troisième encore plus; premier interstrie sillonné de stries obliques; humérale bien marquée, bifide; subhumérales assez longues; interne séparée; marginales entières, bordées de points fins, peu serrés, ainsi que la partie postérieure du disque. Pygidium densément ponctué,

avec un espace lisse au milieu. Prosternum pointillé; stries fortes, entières, se rejoignant en devant. Mésosternum ponctué, bordé d'une strie non interrompue. Jambes antérieures garnies de sept ou huit petites dentelures; postérieures de deux rangées de rares spinules.

Tasmanie; Nouvelle-Hollande (MM. Guérin et de Laferté).

28. S. CYANELLUS.

Viridi-metallicus, nitidus; antennis brunneis; fronte vix punctulata, stria circulari integra; pronoto æneo, lateribus rugoso impresso; elytris cyaneis, basi et apice punctatis, striis dorsalibus 1-2 *pone medium,* 3ª *et humerali in medio abbreviatis,* 4ª *brevi arcuata, suturali basim non attingente, subhumerali interna longa, disjuncta; pygidio æqualiter punctato; mesosterno marginato; prosterno plano, striis validis subparallelis; tibiis anticis* 6-7 *denticulatis.* Long. 5 mill.; larg. 4 mill.

Ovale, allongé, peu convexe, vert-métallique luisant, bronzé sur le pronotum et bleu sur les élytres. Antennes brunes. Front plan, à peine visiblement pointillé; strie circulaire entière, bien accusée. Pronotum court, bisinué et étroitement bordé de points à la base, oblique, impressionné et fortement ponctué le long des côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bout, couvertes de points le long de la strie marginale, à la base des interstries, et sur le tiers postérieur de la suture à la première dorsale; subhumérale externe bien marquée; interne longue et disjointe; humérale partant de la base et atteignant le milieu, ainsi que la troisième dorsale; première et deuxième un

peu plus longues, toutes fortes et crénelées; quatrième réduite à un court arc transversal; suturale raccourcie. Pygidium plan, couvert de points également espacés et assez serrés. Mésosternum à peine ponctué latéralement, entièrement rebordé. Pronotum plan, étroit; stries fortes et entières, à peine sinuées. Jambes antérieures dilatées, et garnies de 6-7 denticules.

Australie.

29. S. LÆTUS.

Viridi-metallicus, nitidus; antennis brunneis; fronte puncticulata, stria integra; pronoto cupreo, lateribus impressis basique punctato; elytris postice dimidiato-punctatis, striis 1-4 dorsalibus pone medium, suturali antice abbreviatis, subhumerali interna longa cum humerali juncta; pygidio æqualiter et parum dense punctato; mesosterno marginato; prosterno plano, striis integris utrinque subdivergentibus; tibiis anticis, 6-7 denticulatis. Long. 4 1/2 mill.; larg. 3 1/4 mill.

Hister cyaneus. Payk. Mon. Hist., 56, 41, pl. 5, f. 2 (1811).

Saprinus lætus. Er. in Jahr., 1, 179, 15 (1834).

Ovale, allongé, peu convexe, d'un vert-métallique, luisant, cuivreux sur la tête et le pronotum. Antennes d'un brun-ferrugineux; scape foncé. Front plan, assez densément pointillé; strie entière, bien marquée. Pronotum court, bisinué et étroitement bordé de points à la base; oblique sur les côtés, avec une impression longitudinale, marquée de points assez gros et presque rugueux, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale presque entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, faiblement dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bout;

couvertes d'une assez forte ponctuation peu serrée, de la suture à la première dorsale, remontant au-delà du milieu, dans le quatrième interstrie; stries fortes, crénelées; subhumérale externe bien marquée; interne longue et jointe à l'humérale; dorsales 1-3 dépassant le milieu; quatrième presque aussi longue, arquée à la base, vers l'écusson; suturale raccourcie à la base. Pygidium légèrement bombé, couvert de points espacés, uniformes. Mésosternum lisse, entièrement rebordé. Prosternum plan, assez large; stries entières, bien marquées, un peu divergentes. Jambes antérieures élargies, garnies de 6-7 denticules assez forts.

Australie; Tasmanie.

30. S. SUBUSTUS.

Nitidus, subtus niger, supra pronoto obscure æneo; elytris viridibus apice fulvis; antennis pedibusque brunneis; fronte punctulata, stria integra; pronoto basi lateribusque punctatis, subimpresso, stria abbreviata; elytris sat dense punctatis, ad scutellum et humeros subtilius, stria suturali subintegra, dorsalibus æqualibus dimidiatis, humerali cum subhumerali coeunte; pygidio tenuiter punctato; prosterno striis utrinque divergentibus; tibiis anticis 7-8 denticulatis. Longueur 4 1/2 mill.; larg. 3 mill.

Ovale allongé, légèrement convexe, luisant, noir en dessous. Pronotum cuivreux, obscur. Elytres d'un vert bleuâtre, avec le bord apical roux. Antennes brunes. Front légèrement convexe, couvert de points fins et assez serrés; strie fine, entière. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, échancré et à peine oblique en devant, avec les angles arrondis; ponctué sur les côtés et le long du bord postérieur, avec une faible im-

pression postoculaire; strie marginale raccourcie à la base. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres courtes, à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, peu dilatées à l'épaule, et légèrement rétrécies au bout, couvertes en entier d'une ponctuation serrée, plus fine à la base, et sur les côtés ; strie suturale entière quoique affaiblie à la base, presque réunie avec la quatrième dorsale; toutes les dorsales à peu près d'égale longueur, dépassant le milieu; humérale jointe à la subhumérale interne, et formant un coude ou point de jonction; subhumérale externe courte, basale; marginales entières. Pygidium assez densément, mais finement ponctué. Mésosternum avec des points à peine distincts, entièrement rebordé. Prosternum large, rétréci au milieu; stries divergentes de part et d'autre. Pattes d'un brun ferrugineux; jambes antérieures garnies de six à sept petits denticules épineux ; postérieures de deux rangées de spinules.

Indes (MM. de Laferté, Deyrolle).

31. S. AURICOLLIS.

Viridi æneus, nitidus; antennis brunneis; fronte punctata; stria integra; pronoto cupreo, lateribus anticis rugoso impressis basique punctatis; elytris fortiter et parum dense undique punctatis, lateribus areaque scutellari lævibus; stria suturali antice, 4 dorsalibus postice pone medium abbreviatis; humerali cum subhumerali juncta integris; pygidio sat dense punctato; mesosterno marginato sublævi; prosterno striis integris, subparallelis; tibiis anticis 6 denticulatis. Longueur 5 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Ovale allongé, convexe, luisant, métallique, cuivreux sur la tête et le pronotum, vert doré sur les élytres. Antennes

brunes; funicules ferrugineux. Front plan, ponctué ainsi que l'épistome; strie entière, bien marquée, presque droite en devant. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base et bordé étroitement de points, oblique, subsinué sur les côtés, avec une impression ponctuée, commençant derrière les yeux et ne dépassant guère le milieu, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; lisse sur le disque ; strie marginale entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement; stries ponctuées, bien marquées; suturale raccourcie vers la base ; dorsales s'étendant au-delà du milieu, 1 et 3 un peu plus courtes; quatrième arquée vers l'écusson; humérale jointe à la subhumérale interne et atteignant presque le bout; marginales entières; interne bordée de points ; ponctuation des élytres peu serrée, mais forte, les couvrant en entier, à l'exception du bord latéral et d'un espace juxta-scutellaire lisses. Pygidium légèrement convexe, assez densément et uniformément ponctué. Prosternum à stries subparallèles, entières, réunies par devant. Mésosternum à peine visiblement pointillé, entièrement rebordé. Jambes d'un brun de poix ; antérieures garnies de six dentelures.

Iles Philippines.

31 *bis*. S. PECUINUS.

Niger, æneus, nitidus, metallicus; antennis fuscis; fronte punctata, stria tenui interrupta; pronoto subimpresso, disco subtilius, basi et lateribus fortius punctato, stria marginali integra; elytris valide, substrigose punctatis, juxta scutellum et exterius tantum lævibus, striis 1-4 *dorsalibus æqualiter dimi-*

diatis, subhumerali interna disjuncta, suturali abbreviata; pygidio dense, mesosterno submarginato parce, prosterno concavo subtiliter punctatis, striis valde divergentibus; tibiis brunneis, 6-7 *denticulatis.* Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Ovale, oblong, peu convexe, vert foncé, métallique, luisant. Antennes brunes. Front légèrement bombé, densément et rugueusement ponctué; strie fine, sinuée et obsolète derrière l'épistome. Pronotum court, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, légèrement impressionné derrière les yeux; couvert de points fins sur le disque, assez gros le long de la base et sur les côtés; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies et droites au bout, couvertes d'une ponctuation forte, assez serrée et comme strigueuse, ne laissant libre que le bord latéral et le voisinage de l'écusson; stries dorsales 1-4 fortes, parallèles, progressivement raccourcies vers le milieu; suturale un peu raccourcie à la base; subhumérale externe courte; interne disjointe; humérale décomposée. Pygidium légèrement bombé, assez densément et uniformément ponctué. Mésosternum court, avec des points espacés, bien marqués, et une strie un peu interrompue. Prosternum pointillé, large, faiblement concave; stries entières, fortement divergentes, et un peu relevées en devant. Jambes brunes; antérieures garnies de 6-7 denticules.

Chine (M. Buquet).

32. S. FULGIDICOLLIS.

Viridi æneus; nitidus, pronoto cupreo rutilo, tibiis et an-

tennis rufis; fronte rugoso punctata, stria integra; pronoto lateribus impressis basique punctato, stria subintegra; elytris dense punctatis, versus humerum rugose; area scutellari lævi, stria suturali apicali, 2 et 4 dorsalibus brevibus, 1 et 3 suturalique nullis; marginali parum abbreviata; pygidio dense punctato; prosterno antice dilatato, bistriato, mesosternoque punctatis. Long. 6 mill.; larg. 4 mill.

Ovale allongé, légèrement convexe, d'un vert doré luisant, avec le pronotum cuivreux, resplendissant. Antennes rouges; scape brun en dessus. Front inégal, rugueusement ponctué, ainsi que l'épistome ; strie entière, avancée sur l'épistome. Pronotum plus large que long, bisinué et bordé de points à la base, légèrement courbé et couvert de points sur les côtés, avec une impression partant de la fossette postoculaire, presque rugueuse, n'atteignant pas la base; disque à peine distinctement pointillé; strie marginale presque entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres courtes, à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, entièrement couvertes d'une ponctuation serrée, rugueuses à la base, vers l'épaule, lisses latéralement, ainsi que sur un espace auprès de l'écusson; strie suturale à peine commencée; quatrième dorsale raccourcie au tiers postérieur ; deuxième beaucoup plus courte, ne partant pas de la base; première, troisième et humérale nulles; subhumérales courtes, bien marquées; marginale interne raccourcie. Pygidium assez convexe et densément ponctué. Propygidium largement découvert et presque rugueux. Prosternum dilaté en devant, pointillé, bordé de deux stries entières, sinuées. Mésosternum avec des points épars, gros ; strie non interrompue. Jambes ferrugineuses; antérieures garnies de six dentelures.

Madagascar. (Je n'ai vu, de cette magnifique espèce, que deux individus, l'un de la collection du Museum d'Histoire naturelle ; l'autre appartenant à M. Deyrolle.)

33. S. PUNCTATISSIMUS.

Subtus niger nitidus, supra æneo-niger, rugoso punctatissimus ; antennis brunneis ; fronte plana, stria interrupta ; pronoto lateribus subimpresso, marginato ; elytris striis dorsalibus 1-4 *vix dimidiatis distinctis, suturali antice abbreviata, subhumerali interna disjuncta ; mesosterno marginato parce, prosterno plano, angusto ; elytris subtilius punctatis, striis subparallelis ; pedibus rufo brunneis ; tibiis anticis* 5-*dentatis.* Long. 6 mill. ; larg. 3 1/2.

Saprinus punctatissimus. Er. in Jahr., 1, 181, 19 (1834).

Ovale, court, presque carré, faiblement convexe, noir luisant en dessous, d'un bronzé métallique très sombre en dessus, avec une ponctuation très serrée et rugueuse, uniforme sur toute la surface. Antennes d'un brun ferrugineux. Front plan ; strie frontale se continuant sur l'épistome, interrompue. Pronotum court, bisinué à la base, arqué sur les côtés, un peu rétréci et échancré en devant, avec les angles très obtus. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, saillantes à l'épaule, presque parallèles ; stries dorsales 1-4 assez bien marquées, également raccourcies avant le milieu ; quatrième arquée vers l'écusson ; suturale n'atteignant pas la base ; subhumérales bien marquées ; interne disjointe. Pygidium bombé au bout. Prosternum étroit, plan, à stries presque parallèles, finement pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points très espacés. Pattes d'un brun ferrugineux. Jambes antérieures assez dilatées, garnies de cinq fortes dentelures.

Egypte.

34. S. LUGENS.

Nigro-metallicus subnitidus, undique punctatissimus; pronoto lateribus impresso rugoso, disco lævi; elytris strigosis, spatio subscutellari humeroque lævi-politis, stria suturaliantice abbreviata, dorsalibus 1-4 *tenuibus dimidiatis, subhumerali interna humerali juncta; mesosterno marginato parce, prosterno lato subtilissime punctulatis, striis divergentibus; tibiis anticis* 10-12 *denticulatis.* Long. 8-5 1/2 mill.; larg. 6-4 mill.

Saprinus lugens. Er. in Jahr., 1, 181, 20 (1834). — Le Conte, N. Amér., Hist. 41, 3, pl. 5, 4. — N. Coléop. Califor., 43, 8.

S. Californicus. Mannerh. in Bullet. Mosc., 2, 259, 185 (1843).

Ovale, oblong, peu convexe, noir-métallique. Front presque plan, densément ponctué; strie fine, interrompue derrière l'épistome. Pronotum court, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles très obtus, et marqués d'une impression assez marquée, lisse et couvert de points très fins sur le disque, très gros et rugueux à la base et sur les côtés; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, dilatées à la base, à peine rétrécies au bout, entièrement et rugueusement ponctuées, avec l'épaule et un espace juxta-scutellaire lisse et luisant, bien limité; strie suturale raccourcie à la base; dorsales fines, peu distinctes, dépassant le milieu; subhumérale externe courte; interne longue, jointe à l'humérale. Pygidium bombé, couvert d'une ponctuation uniforme et très serrée. Mésosternum avec des points espacés et une marginale entière. Prosternum large, pointillé; stries divergentes. Jambes antérieures dilatées, garnies de 10-12 denticules.

Californie; Nouveau-Mexique (Santa-Fé); Orégon; Etats-Unis (Missouri; Monts-Rocheux); Mexique (Mexico, Orizaba); Guatemala.

35. S. DETERSUS.

Niger, parum nitidus, supra punctatissimus, pronoti disco, area elytrorum scutellari lata aliaque minuta 2i interstitii lævibus, stria frontali interrupta; marginali pronoti integra, suturali antice, dorsalibus in medio postico, humerali subhumerali juncta ultra medium abbreviatis; mesosterno fortiter prosternoque subtilissime punctatis, striis utrinque divergentibus. Long. 7 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Hister detersus. Illig., Mag., VI, 36, 11 (1807). — Ghl. Ins. Suec., 4, 265, 16-17.

Saprinus melas. Küst. Kæf. Eur., 17, 19 (1849).

Ovale, peu convexe, noir, médiocrement luisant en dessous, rugueusement et très densément ponctué, opaque en dessus, avec le disque du pronotum, une large tache subscutellaire entre la quatrième dorsale et la suturale, jusqu'au milieu des élytres, et une autre plus petite, entre les deuxième et troisième stries dorsales, séparée de la précédente, enfin le bord latéral et l'épaule lisses, luisants. Antennes brunes; funicule ferrugineux. Front presque plan; strie fine, obsolète ou interrompue derrière l'épistome. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique et légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles très obtus; strie marginale entière, rapprochée du bord. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout; strie suturale raccourcie en devant, souvent interrompue avant l'angle sutural; dorsales ponctuées, atteignant le milieu; quatrième arquée à la base, vers l'écusson; humérale moins forte, un peu plus oblique, unie à la subhumérale interne, et ensemble dépassant la première dorsale; externe courte,

basale; marginales entières. Mésosternum ponctué, entièrement rebordé. Prosternum finement pointillé, rétréci au milieu; stries divergentes aux deux extrémités et recourbées en devant. Pattes d'un brun de poix; jambes antérieures garnies de 7-8 denticules épineux.

On trouve cette espèce dans tout le littoral de la Méditerranée : le midi de la France; en Portugal; Espagne; Sicile; Grèce; Oran; Alger; Sénégal. Gyllenhall le signale comme ayant été trouvé en Suède (*Smoland*).

36. S. Oregonensis.

Niger, nitidus, metallicus; fronte plana, stria circulari integra; pronoto lateribus impressis basique punctato, stria marginali integra; elytris extus et postice, interstitiis usque in medio, dense punctatis, striis dorsalibus crenatis 1-4 *validis dimidiatis, suturali antice abbreviata, subhumerali interna disjuncta; pygidio densissime, mesosterno marginato parce, prosternoque tenuissime punctatis, striis anterius divergentibus; tibiis brunneis, anticis* 8-9 *denticulatis.* Long. 5 1/2 mill.; larg. 3 3/4 mill.

Saprinus Oregonensis. Le C., N.-Amér. Hist., 45, 11, pl. 5, 12 (1845). — Le C.. Calif. Col. 5, 43, 9.

Ovale, oblong, peu convexe, noir, luisant. Front plan, paraissant à peine pointillé; strie bien marquée, entière. Pronotum court, bisinué et bordé de points à la base, oblique, avec une impression ponctuée le long des côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu saillantes à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes postérieurement

d'une ponctuation serrée, presque rugueuse, qui remonte jusque sur les interstries et le long de la marginale; stries dorsales 1-4 crénelées, fortes, parallèles, égales entre elles, et raccourcies un peu au-delà du milieu; quatrième arquée vers l'écusson; suturale n'atteignant pas la base; subhumérales bien marquées; interne disjointe. Pygidium uniformément et très densément ponctué. Mésosternum avec des points espacés et une strie entière assez éloignée de la marge. Prosternum sinué, finement pointillé; stries divergentes et remontant en devant. Jambes antérieures brunes, garnies de 8-9 denticules.

Etats-Unis (Orégon); Californie (San-Francisco, Diégo); Nouveau-Mexique.

37. S. GANGETICUS.

Niger, nitidus, antennis pedibusque piceis; fronte subrugosa, stria interrupta; pronoto lateribus impresso-rugoso, basi punctato; elytris margine inflexo et disco postico subtiliter punctulatis, stria suturali antice abbreviata, dorsalibus versus medium abbreviatis humerali cum subhumerali interna juncta, marginali interna basim sequente, meso-prosternoque punctulatis, striis paralletis; tibiis anticis 7 denticulatis. Long. 8 mill.; larg. 5 mill.

Ovale allongé, assez convexe, noir, très luisant. Antennes noir de poix; massue brune. Front assez bombé, rugueusement ponctué; strie bien marquée, interrompue à l'épistome. Pronotum court, beaucoup plus large que long, finement pointillé, bisinué et bordé de points à la base, oblique sur les côtés, avec une large impression fortement rugueuse, très rapprochée du bord, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière.

Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, faiblement dilatées à l'épaule et rétrécies postérieurement, couvertes sur le disque, à la partie postérieure, de points fins, peu serrés, ainsi que le bord infléchi; premier interstrie légèrement sillonné de strioles obliques; strie suturale bien marquée, assez fine, ainsi que les autres, se continuant au bord apical, raccourcie vers la base; dorsales 1-2 atteignant le milieu, quatre plus courtes et trois encore plus; humérale oblique, forte, bifide au bout, et joignant par une de ses branches la subhumérale interne qui est presque entière; externe basale; marginale non interrompue, suivant assez longtemps le bord basal. Pygidium bombé; ponctuation plus forte et un peu plus serrée que celle des élytres. Mésosternum entièrement rebordé, finement pointillé. Prosternum pointillé de même, subparallèle, plan; stries fortes, entières, se rejoignant en devant en formant un petit arc. Pattes noir de poix; jambes antérieures garnies de sept denticules épineux, assez forts; postérieures de deux rangées de rares spinules.

♂. Profonde impression médiane sous le métasternum et le premier segment de l'abdomen.

Inde; Syrie (Damas, Saïda).

38. S. PHARAO.

Piceus, nitidus; antennis rufis tibiisque brunneis; fronte subrugoso-punctata, stria obsoleta sinuata; pronoto lato, ciliato, limbo punctato biimpresso; elytris disco parce punctato, stria suturali antice abbreviata, dorsalibus vix dimidiatis, alternatim paulo longioribus; humerali bifida, subhumerali interna nulla; pygidio elevato, æqualiter punctato; mesosterno sublævi, stria subinterrupta; prosterno attenuato, striis convergentibus, junctis; tibiis anticis 5 dentatis. Long. 6-7 mill.; larg. 4-5 mill.

Ovale allongé, assez convexe, brun de poix assez luisant. Antennes rousses ; scape brun. Front assez bombé, couvert de points forts, peu réguliers, rugueux ; strie obsolète en devant, formant une avance anguleuse sur l'épistome. Pronotum cilié, court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, à peine oblique sur les côtés, peu rétréci et échancré en devant, avec les angles larges et arrondis, biimpressionné derrière les yeux, largement couvert sur les côtés de points assez forts, espacés ; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies ensuite jusqu'au bout, couvertes de points épars, lisses à l'épaule et autour de l'écusson ; stries fines, irrégulières ; suturale continuée au bord apical, remontant jusqu'au tiers antérieur ; dorsales raccourcies un peu avant le milieu ; 1-3 un peu plus longues que deux et quatre ; humérale parallèle, divisée en deux branches ; subhumérale interne nulle ; externe courte ; marginale forte, entière. Pygidium bombé, couvert d'une ponctuation régulière, médiocrement serrée, assez forte, plus fine vers l'extrémité. Mésosternum à peine visiblement pointillé ; strie subinterrompue. Prosternum plan, dilaté à la base, amincie insensiblement ; stries assez rapprochées, et se réunissant en devant. Pattes brun-ferrugineux ; jambes antérieures garnies de cinq dents fortes et espacées.

Dans l'un des sexes le bout du pygidium est très élevé et sans impression, dans l'autre, il est impressionné.

Egypte ; Syrie (Damas, Saïda).

39. S. CONCINNUS.

Niger, nitidus ; antennis pedibusque brunneis ; fronte punctu-

lata; pronoto lateribus impressis basique grosse punctatis; elytris margine inflexo posticeque punctatis, stria suturali media, 3ª que dorsali basali brevissimis, 1ª, 2ª, 4ª que ultra medium abbreviatis, humerali cum subhumerali juncta; pygidio sat dense punctato marginatoque; tibiis anticis 7-8 denticulatis. Long. 6 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Saprinus concinnus. Mots. in Mosc. Mém., 3, 94, 5 (1849).

Ovale, très légèrement convexe, noir, luisant. Antennes brunes. Front peu convexe, pointillé; strie entière, bien marquée. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, ponctué à la base, creusé d'une impression rugueusement ponctuée le long du bord latéral; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout; ponctuation assez forte et médiocrement serrée, couvrant le tiers postérieur, depuis la première dorsale jusqu'à la suture, ainsi que le bord latéral infléchi, le long de la strie marginale interne qui est entière; subhumérale externe courte, basale; interne assez longue, jointe à l'humérale; dorsales fortes, ponctuées; 1-2 et quatre raccourcies au milieu; troisième très courte; quatrième arquée presque jusqu'à l'écusson; suturale rudimentaire, médiane. Pygidium un peu bombé dans son milieu, à peine rebordé sur les côtés, assez densément et uniformément ponctué. Prosternum finement pointillé, rétréci au milieu; stries entières, divergentes de part et d'autre. Mésosternum couvert de points espacés, assez gros, rebordé. Pattes brun de poix; jambes antérieures garnies de sept ou huit denticules épineux; postérieures de deux rangées de spinules.

Russie méridionale; Caucase; Georgie; Sibérie.

40. S. NITIDULUS.

Niger, nitidus, metallicus; fronte plana, punctulata, stria tenui antice sæpius obsoleta; pronoto lateribus impressis rugoso, basi grosse punctato; elytris extus et postice parce punctatis, striis 1-4 *dorsalibus crenatis dimidiatis, suturali antice abbreviata, sæpe obsoleta; subhumerali utraque brevi interna disjuncta; pygidio dense punctato; mesosterno punctis sparsis, stria integra; prosterno sat lato, striis antice ascendentibus divaricatis; tibiis anticis dilatatis* 7-10 *denticulatis.* Long. 5 1/2-3 1/2 mill.; larg. 4-2 4/5 mill.

Hister nitidulus. Payk. Fn. Suec., 1, 45, 12 (1798). — Mon. Hist., 58, 43, pl. 5, 3. — F. Syst. El., 1, 85, 7. — Panz. Fn. Germ., 93, 1. — Sturm, Deuts, Fn., 1, 221, 17. — Duft. Fn. Austr., 1, 222, 18. — Gyll. Fn. Suec., 1, 88, 17. — Steph. Illust. Brit. Ent., 3, 153, 22.

H. semistriatus. Hbst., 4, 306, pl. 35, 6 (1791). — Illig. Kæf., Pr., 1, 59, 12. — E. H., 1, 77, 15, et 2, 125.

H. acuminatus. F. Ent. Suppl., 37, 4, 5 (1798). — Syst. El., 1, 86, 11.

H. incrassatus. Fald. Fn. Trans., 211 (1836).

Saprinus nitidulus. Er. in Jahr., 1, 179, 17. — Kæf. Brandt., 1, 670, 1. — Herr, Fn., Helvet., 1, 460, 1. — Küst. Kæf. Eur., 7, 43. — Redt. Fn. Austr., 237. — Bach. Fn. Pr., 1, 307, 1.

S. niger, Turcomanicus, subattenuatus, lateralis, planiusculus, sparsipunctatus, Uralensis; Motsch. in Mosc. Mem. (1849), p. 9, 1-9.

Ovale, court, peu convexe, d'un noir luisant, métallique. Antennes brunes; funicule ferrugineux. Front plan, inégalement ponctué; strie fine, ordinairement obsolète derrière l'épistome, rarement complète. Pronotum court, bisinué à la base, oblique et assez fortement impressionné le long des côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus,

assez grossièrement ponctué dans son pourtour, surtout dans l'impression latérale; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bout, couvertes le long de la marginale, et sur leur partie postérieure, de la suture au premier interstrie, de points espacés ; stries dorsales crénelées ; première raccourcie au milieu, les autres au-delà; troisième souvent très raccourcie; quatrième arquée vers l'écusson ; suturale n'atteignant pas la base, plus ou moins courte, quelquefois entièrement nulle; subhumérale petite; interne disjointe. Pygidium convexe, uniformément et assez densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, couvert d'assez gros points espacés. Prosternum assez large, en carène très obtuse, concave ; stries fortes, entières, remontant et très divergentes en devant. Jambes brunes; antérieures dilatées, garnies de 7 à 10 denticules.

Cette espèce est fort commune et très répandue dans toute l'Europe ; dans le nord de l'Afrique (Maroc, Algérie, Tripoli, Tunis, Egypte). En Sibérie, dans les régions caucasiennes et en Syrie; on la retrouve jusqu'aux Indes Orientales. Elle vit dans le fumier, les bouses, les charognes, etc.

Elle présente une foule de variations dans les stries suturale, troisième dorsale et frontale, dans la ponctuation, soit du pronotum et des élytres, soit du mésosternum; enfin dans les denticules des jambes antérieures. M. de Motschulsky dans un travail inséré dans les *Mémoires de Moscou* (1849), T. 3, p. 94, a divisé cette espèce en neuf autres (*S. niger*, *Turcomanicus*, *subattenuatus*, *lateralis*, *concinnus*, *planiusculus*, *incrassatus*, *sparsipunctatus*, *Uralensis*); encore s'occupe-t-il exclusivement d'un petit rayon de la Russie.

En suivant les traces de cet auteur, on pourrait faire du *S. nitidulus* une centaine d'espèces. Ses descriptions courtes et vagues s'appliquent toutes à certains individus; le *S. planiusculus* est le seul dont j'aie vu un type dans la collection de M. Chevrolat. Il m'a été impossible d'y remarquer des différences plus tranchées que celles que je rencontre entre deux individus certainement de la même espèce. Peut-être y a-t-il, en effet, plusieurs espèces dans ce groupe hétérogène? Mais après un examen répété sur un nombre considérable d'individus de toutes les provenances, je n'ai découvert aucun caractère constant, et j'ai dû renoncer à débrouiller ce chaos.

41. S. SUBNITIDUS.

Nigro-æneus, nitidus; antennis pedibusque piceis; fronte dense punctulata, stria interrupta; pronoto lateribus rugoso-impressis basique punctato; elytris subtiliter transverse dimidiato punctatis, stria suturali 1-2 *dorsalibus versus medium,* 3-4 *paulo ante abbreviatis; subhumerali utraque brevi, interstitio* 1° *strigoso; pygidio dense æqualiter punctato; prosterno striis antice subparallelis; tibiis anticis* 9-10 *denticulatis.* Long. 5 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Ovale, peu convexe, vert métallique foncé, luisant. Antennes brun-obscur. Front légèrement convexe, densément ponctué, rugueux sur l'épistome; strie interrompue. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base et bordé de points; subarqué sur les côtés, avec une impression longitudinale qui s'étend jusqu'aux 5/6 de la base, rugueusement ponctuée; rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa lar-

geur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies ensuite jusqu'au bout, couvertes dans leur moitié postérieure d'une ponctuation assez peu serrée et faible, dont la limite antérieure est presque droite, sans sinus, ainsi que sur le bord infléchi; strie suturale bien marquée, non interrompue au bord apical, un peu raccourcie à la base, et n'atteignant pas tout à fait la quatrième dorsale; premier interstrie sillonné obliquement de quelques stries irrégulières; 1-2 stries dorsales raccourcies vers le milieu; 2-3 un peu avant; humérale fine, oblique, bifide; subhumérale interne courte, disjointe; externe basale; marginale entière. Pygidium également, assez densément et fortement ponctué. Mésosternum ponctué, entièrement rebordé. Prosternum plan, assez étroit, paraissant lisse; stries entières, réunies en devant, et à peu près parallèles. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de huit à dix petits denticules épineux, serrés.

♂. Métasternum profondément impressionné au milieu, avec la pointe du pygidium un peu relevée et plus lisse que le reste.

Cette espèce, confondue avec le *S. nitidulus,* me paraît distincte et se reconnaît à ses stries prosternales parallèles en devant, sa ponctuation fine et à bord antérieur droit.

Elle se rencontre dans le midi de la France et en Espagne. J'en ai vu un exemplaire de Grèce, et un de Russie.

42. S. Algericus

Brunneus, nitidus; antennis rufis; fronte punctulata, stria obsoleta; pronoto basi et lateribus punctato, stria integra; elytris postice punctatis, stria suturali antice abbreviata, 1-4 *dorsalibus dimidiatis, humerali cum subhumerali juncta lon-*

giori; pygidio punctulato; prosterno striis integris utrinque divergentibus. Long. 3 3/4 mill; larg. 2 3/4 mill.

Hister Algericus. Payk. Mon. Hist., 60, 44, pl. 5, 4 (1811).

Ovale, légèrement convexe, d'un brun de poix luisant. Antennes rouges. Front convexe, pointillé; strie nulle. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, ponctué dans son pourtour, un peu plus fortement et largement sur les côtés, à peine distinctement impressionné; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies au bout, couvertes de points assez peu serrés dans leur moitié postérieure, et plus fins le long de la strie marginale; dorsales égales, raccourcies au milieu; humérale réunie avec la subhumérale interne, et descendant plus bas que les dorsales; 4-dorsale arquée vers la suturale; celle-ci raccourcie en devant, un peu plus éloignée de la suture à son milieu qu'à ses extrémités. Pygidium légèrement convexe, couvert d'une ponctuation assez serrée. Mésosternum avec quelques points épars, entièrement rebordé. Prosternum dilaté à la base; stries entières, fortes, divergentes. Pattes brun plus clair; jambes antérieures garnies de petits denticules peu serrés et peu nombreux.

Algérie; Espagne; Portugal; Sardaigne.

43. S. FULVUS.

Metallicus, niger, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte plana dense punctata, stria interrupta; pronoto lateribus impressis basique punctatis; elytris strigose et dense punctatis,

humeris et area scutellari lævibus, striis 1-4 *dorsalibus dimidiatis, suturali antice abbreviata, subhumerali interna vix disjuncta; pygidio dense punctulato; mesosterno marginato; prosterno plano, striis vix divergentibus; tibiis anticis* 7-8 *denticulatis*. Long. 4 mill.; larg. 2 3/4 mill.

Saprinus furvus. Er. in Jahrb., 1, 180, 18 (1834).

Ovale, court, peu convexe, d'un noir métallique, luisant. Antennes rousses; scape brun. Front plan, densément pointillé; strie fine, interrompue derrière l'épistome. Pronotum court, bisinué à la base, courbé et impressionné le long des côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, couvert de points fins et serrés dans son pourtour; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bout, couvertes d'une ponctuation fine et serrée, rugueuse sur les interstries, ne laissant de libre que l'épaule et un espace mal limité dans le voisinage de l'écusson; stries dorsales fines, également raccourcies vers le milieu; quatrième recourbée vers la suture; suturale raccourcie; subhumérale externe petite; interne joignant presque l'humérale. Pygidium bombé, uniformément et densément pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points épars. Prosternum plan, peu élargi; stries presque parallèles, un peu divergentes en devant. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures dilatées, garnies de 7-8 petits denticules.

France méridionale (Marseille); Portugal; Espagne; Alger; Tripoli; Egypte; Grèce.

44. S. IMMUNDUS.

Suborbicularis, niger, supra rugoso-punctatus, obscurus,

pronoti disco, elytrorum humeris apice, geminaque scutellari area lævibus, nitidis; fronte stria tenui subintegra; antennis pedibusque brunneis; elytris stria suturali antice, dorsalibus 1, 2 *et* 4 *in medio postice abbreviatis,* 3ª *interrupta; prosterno striis divergentibus; mesosterno punctato stria interrupta; tibiis anticis* 4-5 *denticulatis.* Long. 3 3/4 mill. ; larg. 2 3/4 mill..

Hister immundus. Ghl. Ins. Suec., 4, 266, 17-18 (1827).

Saprinus immundus. Er. in Jahr., 1, 182, 22. — Kæf. Brand., — Redt. Fn. Austr., 782. — Bach. Kæf. Prus., 1, 307, 3.

Suborbiculaire, légèrement convexe, noir luisant en dessous, obscur et ponctué densément en dessus, avec le disque du pronotum, l'épaule, le bord apical des élytres lisses, luisant, ainsi qu'une tache subscutellaire, large, occupant le tiers antérieur, entre la deuxième dorsale et la suture, et divisée en deux inégales par la quatrième dorsale ; l'extérieure la plus petite est entamée à la base par la surface rugueuse. Antennes brunes ; funicule ferrugineux. Front légèrement convexe; strie fine, entière. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, et marqué en dessus d'une légère impression ; strie marginale entière. Elytres courtes, plus longues cependant que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies en arrière ; strie suturale remontant vers le milieu de l'espace lisse ; quatrième dorsale forte, ponctuée, raccourcie vers le milieu, arquée à la base, jusqu'à l'écusson ; troisième interrompue; deuxième et première fines, plus courtes que la quatrième ; humérale rapprochée de la dernière; subhumérales courtes; interne disjointe. Pygidium à peine bombé, sans rebord, moins rugueusement ponctué que les élytres. Mésosternum à points épars ; strie interrompue. Prosternum

à stries fines, divergentes aux deux bouts. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de 4-5 denticules épineux.

Cette espèce, peu répandue, se rencontre en France (Calais); Belgique; Suède; Autriche; Allemagne; Caucase.

45. S. FIGURATUS.

Subtus nitidus, supra opacus, dense rugoso-punctatus, 3 ovatis pronoti scutellique magna areis lævibus nitidis, antennis brunneis; stria frontali nulla, stria suturali integra, dorsalibus et subhumerali interna nullis; prosterno striis subparallelis; mesosterno punctato, marginato; tibiis anticis 6-denticulatis. Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 3/4 mill.

Ovale, suborbiculaire, peu convexe, noir brun, assez luisant en dessous, opaque en dessus à cause de la ponctuation. Antennes brunes; massue ferrugineuse. Front presque plan, densément et finement pointillé; strie obsolète. Pronotum court, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière; une assez grande tache ovalaire au milieu, bien limitée, flanquée de deux autres posées obliquement, plus petites, toutes lisses et luisantes; le reste de la surface densément et rugueusement ponctué. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres larges, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement; couvertes d'une ponctuation rugueuse, très serrée, plus fine sur le bord infléchi, avec les angles, le bord apical, et un long espace lisse qui s'étend jusqu'aux deux tiers; strie suturale entière, comme rejoignant en forme d'arc la quatrième dorsale qui semble limiter la place lisse, et est à peine visible, ainsi que les autres; humérale obsolète;

subhumérale interne nulle ; externe basale ; marginale forte, entière. Pygidium également et assez densément ponctué, plus finement au bout. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés, assez forts. Prosternum à peine élargi en devant; stries bien marquées peu divergentes. Pattes brun de poix ; jambes antérieures garnies de 5-6 denticules épineux.

Alger ; Tunis ; Syrie.

46. S. LUBRICUS.

Æneus, nitidus, pedibus rufis ; fronte, pronoto ciliato, limbo, elytrisque punctato rugosis, his humeris areaque scutellari magna lævissima, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, dorsalibus dimidiatis, subhumerali interna disjuncta, externa nulla ; pygidio æqualiter, mesosternoque marginato fortius punctatis; prosterno carinato, striis ascendentibus; tibiis anticis 7-denticulatis. Long. 3 1/2 mill. ; larg. 2 1/2 mill.

Saprinus lubricus. Le C. Col. Calif., v, 4°, 45, 20 (1851).

Ovale, légèrement convexe, bronzé luisant. Antennes brunes ; funicule rougeâtre. Front assez convexe, densément et rugueusement pointillé ; strie obsolète. Pronotum cilié, plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert, dans son pourtour, de points denses, rugueux, disque lisse ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Élytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, densément et rugueusement ponctuées, épaule et bord apical lisses, ainsi qu'un grand espace subscutellaire, entre la quatrième dorsale et la suturale, étendue

au-delà du milieu ; strie suturale entière, réunie à la base par un arc à la quatrième dorsale ; toutes les dorsales raccourcies au milieu, fines et à peu près d'égale longueur ; humérale oblique ; subhumérale interne disjointe ; externe nulle ; marginale entière. Pygidium couvert d'une ponctuation égale et serrée. Mésosternum entièrement rebordé, avec de gros points épars. Prosternum caréné, un peu concave ; stries fortes, remontant et divergentes. Pattes rousses ; jambes antérieures garnies de sept petits denticules épineux.

Californie (San-Francisco, Diégo).

47. S. SPECULIFER.

Æneus, nitens ; antennis pedibusque brunneis ; fronte punctulata, stria interrupta ; pronoto lateribus impresso rugoso, basi punctato, stria integra ; elytris dense rugoso punctatis, humeris, macula magna scutellari aliaque minuta lævissimis politis, stria suturali integra, antice arcuatim connexa, 4ª dorsali in medio abbreviata, cœteris nullis, humerali obsoleta, subhumerali interna minuta, externa basali, marginali valida ; pygidio mesosternoque marginato punctatis ; prosterno striis medio paululum propioribus ; tibiis anticis 7-8 *denticulatis.* Long. 3 3/4 mill. ; larg. 2 3/4 mill.

Hister speculifer. Latr. Gener. Ins., 2, 48, 2 (1807). — Payk. Act. Holm., 229, pl. 7, f. 2. — Pkl. Mon. Hist., 70, 54, pl. 6, f. 4. — Gyll. Ins. Suec., 4, 267, 21, 22.

H. pulcherrimus. Web., Obs. Ent., 37, 1 (1801). — Steph. Illust. Brit. Ent., 3, 183, 23.

H. personatus. Illig. Mag., 6, 39, 13 (1807).

Saprinus speculifer. Er. in Jahr., 1, 182, 23. — Kæf. Brand., 1, 613, 4. — Heer, Fn. Helvet., 1, 461, 2. — Redt. Fn. Austr., 237. — Küst. Kæf. Eur., 8, 70. — Bach. Kæf. Prus., 1, 308, 5.

Ovale, assez convexe, métallique luisant en dessus, plus obscur en dessous. Antennes brunes; funicule rougeâtre. Front peu bombé, densément pointillé; strie interrompue derrière l'épistome. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué et étroitement bordé de points à la base, oblique sur les côtés, avec une large bande légèrement enfoncée, densément et rugueusement ponctuée, touchant le bord; rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes de points très serrés, fins sur le bord infléchi, rugueux sur le disque, dans toute sa longueur, avec les épaules, le bord latéral, le postérieur, et deux taches scutellaires très lisses et luisantes; l'une interne beaucoup plus grande, s'étend entre la strie suturale et la quatrième dorsale, jusqu'aux deux tiers de l'élytre; l'autre externe petite, arrondie, en dehors de la quatrième dorsale, au milieu de la grande, souvent séparée par un étroit canal rugueux, d'autres fois par la strie dorsale seule, encore quelquefois est-elle interrompue en cet endroit, et la petite tache semble être un sinus de la grande; strie suturale entière, rejoignant la quatrième dorsale à la base; celle-ci s'étend jusqu'au milieu, les autres dorsales nulles; humérale fine, obsolète; subhumérale interne très courte; externe basale; marginale forte, entière. Pygidium peu densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, ponctué. Prosternum rétréci au milieu; stries légèrement divergentes aux deux extrémités. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de 7-8 denticules épineux.

♂. Légère impression médiane au bord postérieur du métasternum, avec un tubercule terminal unique.

Cette espèce vit dans les cadavres et les bouses : Angleterre ; Suède ; France ; Suisse ; Allemagne ; Autriche ; Espagne ; Portugal ; Italie ; Grèce ; Afrique septentrionale (Alger, Maroc, Tripoli, Egypte) Syrie.

48. S. ÆNEUS.

Nigro-æneus nitidus ; antennis pedibusque piceis ; fronte punctulata, stria interrupta ; pronoto lateribus impresso rugoso, basique punctata, stria subintegra ; elytris dense rugoso punctatis, margine areaque scutellari usque ad 2am *dorsalem lævi, stria suturali integra, antice arcuatim coeunte cum* 4a *dorsali dimidiata,* 3a *brevi* 1-2 *dimidiatis, humerali tenui, subhumerali interna brevissima disjuncta ; pygidio dense, mesosternoque grosse punctatis ; prosterno striis utrinque divergentibus ; tibiis anticis* 6-7 *denticulatis.* Long. 4 mill. ; larg. 3 mill.

Hister æneus. F. Syst. Ent., 53, 9 (1775). — Spec. Ins., 1, 62, 9. — Mant., 1, 33, 12. — F. Ent. Syst., 1, 76, 19. — F. Syst. El., 1, 88, 25. — Oliv. Ent., 1, 8, 12. 12, pl. 2, 10. — Hbst. Nat. Syst., 4, 29, 5, pl. 35, 5. — Payk. Fn. Suec., 1, 46, 14. — Mon. Hist., 62, 58, pl. 6, 6. — Illig. Kæf. Prus., 1, 59, 13. — Panz. Ent. Germ. 1, 24, 21. — Fn., 93, f. 2. — E. H., 1, 79, 16. — Sturm. Deuts. Fn., 1, 223, 18. — Duft. Fn. Austr., 1, 223, 19. Illg. Mag., 6, 39, 14. — Gyll. Ins. Suec., 1, 89, 18. — Steph. Illust. Ent. Brit., 3, 154, 25.

Saprinus æneus. Er. in Jahr., 1, 182, 24. — Kæf. Brand., 1, 673, 5. — Heer, Fn., Helvet., 1, 461, 3. — Küst. Kæf. Eur., 7, 44. — Redt. Fn. Austr., 237. — Bach. Kæf. Pruss., 1, 309, 6.

Ovale, légèrement convexe, noir métallique luisant. Antennes brun de poix. Pronotum court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base et bordé de points, oblique sur les côtés, avec une large bande longitudinale couvrant le bord, rugueuse et densément ponctuée, légèrement impres-

sionnée; rétréci et largement échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale un peu raccourcie à la base. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, ponctuées sur le bord infléchi, plus densément et rugueusement sur le disque; bords apical et latéral et une grande place scutellaire étendue entre la suture et la deuxième strie dorsale, jusqu'aux deux tiers de l'élytre, lisses, luisantes, divisée par la quatrième dorsale; stries ponctuées; suturale entière (quelquefois un peu interrompue), réunie en forme d'arc basal avec la quatrième dorsale : celle-ci dépassant le milieu; première et deuxième à peu près de même longueur; troisième basale courte, confuse; humérale fine, rapprochée de la première dorsale; subhumérale interne disjointe, petite; externe basale; marginale entière. Pygidium densément et également pointillé, biimpressionné à la base. Mésosternum entièrement rebordé, couvert de points forts et peu serrés. Prosternum rétréci au milieu; stries divergentes de part et d'autre. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de 7-8 denticules.

♂. Une très superficielle impression médiane à la partie postérieure du métasternum.

Très commun dans les bouses et les charognes, par toute l'Europe; Syrie (Beyrouth, Saïda, Damas).

49. S. PRASINUS.

Viridi-æneus, nitidus; antennis pedibusque piceis; fronte rugoso-punctulata, stria obsoleta; pronoto basi anguste, lateribusque rugoso impresso late punctato, stria integra; elytris dense strigoso-punctatis, humeris, margine apicali, maculaque

scutellari interstriam 2am *dorsalem et suturalem ad medium lævi, stria suturali integra antice arcuatim coeunte, dorsalibus* 1, 2 *et* 4 *in medio*, 3a *mox abbreviatis, subhumerali interna brevissima disjuncta; pygidio dense æqualiter punctato; prosterno striis parallelis; tibiis anticis* 5-*denticulatis*. Long. 3 3/4 mill.; larg. 2 3/4 mill.

Saprinus prasinus. Er. in Jahr., 182, 25 (1834).

Ovale, assez convexe, vert-métallique, luisant. Antennes brunes. Front plan, rugueux, densément ponctué; strie obsolète. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué et bordé étroitement de points à la base, oblique sur les côtés, avec une impression longitudinale, rugueuse et fortement ponctuée jusqu'au bord, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à la base, rétrécies au bout, finement ponctuées sur le bord infléchi, très densément et rugueusement sur le disque, avec l'épaule, le bord apical lisses, ainsi qu'une grande tache scutellaire, entre la suture et la deuxième dorsale, jusqu'au-delà du milieu, formée de deux taches divisées par la quatrième dorsale, l'une interne, plus grande, l'autre externe, plus petite, raccourcie à la base; strie suturale entière, réunie en arc avec la strie la plus voisine; 1-2 et quatre dorsales raccourcies au milieu; troisième courte, basale, confuse; humérale oblique, rapprochée de la première dorsale; subhumérale interne très courte, disjointe; externe basale; marginale entière. Pygidium également et assez densément ponctué. Mésosternum avec quelques points espacés, entièrement rebordé. Prosternum dilaté seulement à la base; stries fortes, parallèles exactement en devant.

Pattes d'un brun de poix ; jambes antérieures garnies de 5-6 denticules épineux ; postérieures de deux rangées de spinules.

♂. Une très légère impression au milieu du bord postérieur du métasternum.

Syrie ; Italie.

50. S. PSEUDOCYANEUS.

Brunneus, metallicus, nitidus ; fronte puncticulata, stria interrupta ; pronoto basi lateribusque impressis punctato ; elytris margine inflexo discoque postico rugoso-punctatis opacis, interstitio 1° partim punctato, striis 1-2 dorsalibus dimidiatis, 3ª basali, 4ª cum suturali arcuatim juncta, in medio ante apicem arcæ politæ abbreviata, subhumerali interna disjuncta, externaque brevibus ; pygidio dense, mesosterno marginato parce punctatis ; prosterno plano, angusto, striis parallelis ; pedibus brunneis, tibiis anticis 6-denticulatis. Long. 4 3/4 mill. ; larg. 3 1/4 mill.

Saprinus pseudocyaneus. White, Voy. de l'*Ereb.* et *Terror*, Ins. N.-Zélande, 95 (1846).

Ovale, oblong, brun-noir, métallique, luisant. Antennes brunes ; funicule ferrugineux. Front plan, densément pointillé ; strie bien marquée, interrompue derrière l'épistome. Pronotum court, bisinué et bordé de points à la base, oblique, avec une étroite impression ponctuée le long des côtés, laissant la marge libre, rétréci et échancré en devant, avec les angles assez obtus ; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, dilatées à la base, rétrécies au bout, couvertes sur le repli latéral et la partie postérieure du disque, d'une ponctuation forte, serrée et rugueuse, qui remonte dans le premier interstrie, et en-

clos un large espace lisse et poli, bien limité, étendu jusqu'aux deux tiers de la longueur et jusqu'au premier interstrie; 1-2 dorsales crénelées, atteignant le milieu; troisième très courte, basale; quatrième de la longueur des premières, mais n'atteignant pas l'extrémité de l'espace poli, réunie à la suturale par un arc basal; subhumérales courtes; interne disjointe. Pygidium bombé, densément ponctué, long au bout. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points fins et espacés. Prosternum plan, comprimé; stries rapprochées, parallèles. Pattes brun-ferrugineux; jambes antérieures assez dilatées, garnies de quatre dents accompagnées de trois à quatre petits denticules.

Nouvelle-Zélande.

51. S. RUGIPENNIS.

Niger, nitidus, metallicus; elytris, antennis, pedibus pygidioque apice rufo-brunneis; fronte punctulata, stria antice obsoleta; pronoto lævi, angulis anticis prominulis, lateribus et basi anguste punctatis; elytris rugoso punctatis, humero et area magna juncta scutellari usque ad 2a.m *striam dorsalem politis, stria suturali integra cum* 4a *dorsali ultra medium extensa coeunte,* 1a, 2a *que paulo brevioribus,* 3a *brevi basali, humerali et subhumerali externa tenui, interna disjuncta; pygidio dense punctato; mesosterno marginato parce punctato; prosterno medio subdilatato, striis sinuatis antice convergentibus; tibiis anticis* 5-*denticulatis.* Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Ovale, peu convexe, noir-métallique luisant. Antennes brun de poix; funicule ferrugineux. Front plan, pointillé; strie entière, anguleuse sur l'épistome et un peu obsolète. Pronotum court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec un point antéscutellaire, arqué sur les côtés,

rétréci et échancré en devant, avec les angles assez prononcés, lisse, subimpressionné en devant, avec une bordure étroite de points qui part derrière les yeux et longe tout le bord latéral, sans le couvrir, et se continue sur la marge postérieure, jusqu'à l'écusson; strie marginale entière, bien marquée. Elytres rouge-brun, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies par derrière, avec une impression subapicale, rugueusement et densément ponctuées, avec l'épaule et un large espace subscutellaire s'étendant jusqu'au tiers postérieur de l'élytre, et en dehors, jusqu'à la deuxième strie dorsale, lisses, polis; strie suturale entière, arquée à la base, et réunie à la voisine; dorsales ponctuées; quatrième raccourcie au milieu; deuxième à peu près de la même longueur; troisième très courte, rudimentaire; première peu accusée, plus courte que la deuxième; humérale confuse; subhumérale interne assez longue; externe basale confuse; marginales entières. Pygidium densément ponctué, avec l'extrémité rouge. Mésosternum avec des points latéraux, peu nombreux, entièrement rebordé. Prosternum légèrement dilaté, et bombé vers le tiers antérieur; stries fortes, sinueuses, rapprochées et réunies en devant. Pattes d'un brun-rouge; jambes antérieures armées de cinq denticules, les quatre derniers, grands.

Amérique probablement.

52. S. DIPTYCHUS.

Suborbicularis, convexiusculus, brunneo-æneus, nitidus, pedibusque ferrugineis; fronte rugoso-punctata, stria obsoleta; pronoto ciliato, circum rugoso; elytris rugoso-punctatis, margine, humero, maculo scutellari et parva 2ª *interstitii, lævibus,*

stria suturali integra, 1-4 *dorsalibus dimidiatis, subhumerali interna brevi, disjuncta, externa nulla; pygidio dense punctato; prosterno striis valde divergentibus; mesosterno marginato parce punctato; tibiis anticis* 5-6 *denticulatis.* Longueur 2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Suborbiculaire, assez convexe, d'un brun-métallique, luisant. Antennes brunes. Front rugueux, plan, non distinct de l'épistome; strie obsolète, interrompue. Pronotum court, bisinué et bordé de points à la base, arqué et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, largement bordé de points rugueux dans son pourtour. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bout, couvertes d'une ponctuation forte, rugueuse au milieu, avec l'épaule, le bord, un espace bien limité occupant la moitié antérieure du quatrième interstrie, et un autre plus vague sur le deuxième, lisses et très luisants; stries bien marquées; marginale entière, profonde; subhumérale externe confondue avec elle à la base; interne courte, disjointe; humérale oblique; 1-4 dorsales raccourcies au milieu; les premières un peu plus longues; suturale entière réunie avec la quatrième; interstrie sutural parcouru par une striole. Pygidium densément ponctué. Prosternum en carène arrondie, élargi à la base; stries divergentes et très ascendantes, non réunies en devant. Mésosternum rebordé, avec des forts points espacés. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures garnies de 5-6 denticules; postérieures de quelques spinules sur deux rangs.

Yucatan (M. Pilate).

e'. Elytres plus ou moins ponctuées, sans espace lisse, juxta-scutellaire, nettement limité. (53-118.).

f. Une troisième strie marginale ou une cinquième dorsale. (53-54).

53. S. PATAGONICUS.

Niger, nitidus; antice subtus fulvo ciliato; fronte rugosa, stria profunda integra, in clypeo angulata prominente; pronoto lateribus anguste impressis rugoso punctatis, stria valida integra; elytris rugoso punctatis, lateribus areaque antice suturali lævi; striis 3 marginalibus, 2 subhumeralibus, interna disjuncta; dorsalibus 1-2 versus medium, 3-4 ante-abbreviatis, 4ª cum suturali subjuncta; pygidio grosse punctato, circum subsulcato; mesosterno marginali; prosterno acute carinato, striis ascendentibus divergentibus; tibiis anticis 5-6 dentatis. Long. 7 mill.; larg. 5 mill.

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes; funicule ferrugineux. Front rugueux, marqué d'une impression en V, très superficielle; strie bien marquée, entière, formant, sur l'épistome, une anse très saillante et profonde. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une bordure de petits points, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, bordé de cils fauves dans tout son pourtour; lisse sur le disque, avec une étroite impression latérale, ponctuée, rugueuse dans toute la longueur; strie marginale forte, entière, se continuant un peu à la base. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, dilatées dès la base et fort saillantes à l'épaule, rétrécies au bout, entièrement couvertes de points serrés, rugueux, avec l'épaule, le

bord latéral et un assez grand espace juxta-scutellaire lisse, lequel envoie un étroit prolongement jusqu'à la deuxième strie dorsale ; interstrie marginal sillonné par une marginale intermédiaire, forte, entière ; humérale fine, rapprochée de la première dorsale ; subhumérale externe basale ; interne courte, disjointe ; 1-2 dorsales raccourcies au milieu ; troisième un peu plus, interrompue à l'espace lisse ; quatrième ne dépassant pas le tiers, arquée vers la suturale, quelquefois interrompue ; celle-ci entière, bien marquée, séparée de la suture par une striole obsolète. Pygidium couvert de gros points médiocrement serrés, plus fins au bout, entouré d'un sillon peu profond. Mésosternum entièrement rebordé, peu densément pointillé. Prosternum en carène aiguë, élargi à la base ; stries divergentes et remontant sur les côtés. Jambes antérieures garnies de cinq dents assez fortes et de quelques faibles denticules.

Patagonie (Rio-Negro) ; Bolivie.

54. S. Lacordairei.

Nigro-brunneus, obscurus ; antennis rufis ; fronte rugoso-punctata, stria integra in clypeo angulatim valde producta ; pronoto ciliato, disco vix distincte, lateribus late rugoso punctulato, antice biimpresso ; stria integra ; elytris disco opaco dense punctulato, lateribus et juxta scutellum lævibus ; stria subhumerali interna sinuosa humerali juncta ; dorsalibus ultra medium productis 1-3 *longioribus,* 4ª *cum suturali conjuncta,* 5ª *basi abbreviata; suturali integra à sutura in medio magis distanti ; pygidio dense punctato, circum sulcato ; mesosterno marginato punctulato ; prosterno striis utrinque divergentibus; tibiis anticis* 8-9 *denticulatis.* Long. 4 1/2 mill. ; larg. 3 1/3.

Orbiculaire, assez convexe, noir-brun, peu luisant. An-

tennes ferrugineuses; massue plus claire. Front légèrement convexe, densément et rugueusement ponctué; strie entière, assez bien marquée, s'avançant en anse aigu sur l'épistome. Pronotum court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une légère impression antéscutellaire, oblique sur les côtés et très étroitement rebordé, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, cilié de fauve ; couvert d'une ponctuation très fine et peu visible sur le disque, dense et rugueuse le long du bord latéral, jusqu'à la base, avec une fossette postoculaire peu profonde; strie marginale fine, entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, obscures, ponctuées sur le disque, lisses sur les côtés et dans le voisinage de l'écusson ; stries fines, bien marquées; marginale interne recourbée et suivant la base; humérale fine, quelquefois raccourcie ou confuse; subhumérale externe courte ; interne réunie, longue, contournée; dorsales 1-3 dépassant le milieu, 2-4 un peu plus courtes ; quatrième arquée vers la suture et réunie à la suturale; une cinquième dorsale bien distincte, un peu raccourcie à la base, l'en sépare; suturale entière, plus éloignée de la suture au milieu qu'aux extrémités, l'intervalle qui l'en sépare est creusé en gouttière. Pygidium également et densément ponctué, bombé, entouré d'un sillon assez profond. Mésosternum finement pointillé, rebordé, très rétréci en devant. Prosternum rétréci au milieu; stries divergentes. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de 8-9 denticules épineux.

Bolivia; La Plata (Tucuman) ; Patagonie.

f'. Pas de cinquième strie dorsale, ni de troisième marginale aux élytres. (55-118.)

g. Jambes antérieures crénelées ; postérieures simples. (55-117.)

h. Pygidium entouré d'un sillon semicirculaire. (55-62.)

55. S. AZURESCENS.

Subtus niger, fronte medio impressa rugosa, stria nulla; pronoto obscure metallico, disco sublævi, lateribus et basi punctato, utrinque impresso, rugoso; elytris nigro cæruleis, undique dense et fortiter punctatis, humeris et juxta scutellum sublævibus; stria suturali, antice cum 4ª dorsali arcuatim convexa; hac et 3ª ante medium, 2ª ultra, 1ª ad apicem abbreviatis; subhumerali interna disjuncta; externa distincta; pygidio grosse punctato, circum sulcato; mesosterno parce punctato; prosterno striis valde divergentibus; tibiis anticis multidenticulatis. Long. 6 mill.; larg. 4 mill.

Ovale, légèrement convexe, luisant, noir de poix en dessous. Pronotum d'un métallique obscur. Elytres d'un bleu très foncé. Antennes brunes ; funicule ferrugineux. Front convexe, ponctué, avec une impression médiane rugueuse, prolongée sur l'épistome ; strie nulle, si ce n'est par derrière. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, avec un point antéscutellaire, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, lisse sur le disque ou à peine distinctement pointillé, avec une bordure étroite à la base, large sur les côtés, de points plus forts, et avec une impression rugueuse qui s'étend de l'angle

antérieur, jusqu'au milieu du pronotum; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes, dans toute leur étendue, d'une ponctuation assez forte, assez égale, serrée, plus finement pointillées et presque lisses à la base et le long des côtés; stries fortes, ponctuées, bien marquées; humérale fine, oblique, séparée de la subhumérale interne; première dorsale presque entière; deuxième dépassant le milieu; troisième et quatrième raccourcies au tiers; suturale entière, un peu interrompue au bout, réunie à la base, avec la quatrième dorsale. Pygidium bordé d'un rebord élevé, tranchant, séparé par un profond et assez large sillon, couvert de gros points serrés. Mésosternum ponctué, entièrement rebordé. Prosternum finement pointillé, droit, assez large, convexe; stries fortes, ascendantes et très divergentes en devant. Pattes brunes; jambes antérieures garnies d'un bon nombre de petits denticules serrés; postérieures de quelques spinules disposées sur deux rangs.

♂. Extrémité du pygidium, bombée, lisse.

♀. Plane, impressionnée.

Brésil; Nouvelle-Grenade; Vénézuéla.

56. S. ÆNEICOLLIS.

Subtus niger; antennis pedibusque piceis; fronte punctato-impressa, stria nulla; pronoto metallico, disco puncticulato, lateribus impresso-rugosis basique punctatis, stria integra; elytris distincte punctulatis, postice intus fortiter punctatis, lineis 5 *distinctis stria suturali utrinque subinterrupta,* 1-2 *dorsalibus ultra* 4ª *ante medium abbreviatis,* 3ª *basali; subhumerali interna obsoleta; pygidio grosse, mesosterno marginato minus*

dense punctatis; *prosterno subrecto, striis antice ascendentibus et divaricatis*; *tibiis anticis denticulatis.* Largeur 5 1/2 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Ovale, peu convexe, d'un noir de poix en dessous, avec les antennes et les pattes brunes ; luisant en dessus, métallique-obscur sur le pronotum, et bleu sur les élytres. Front convexe, assez densément ponctué, avec une impression médiane plus profonde, et rugueuse au point de jonction du front avec l'épistome; strie nulle. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, avec un point antéscutellaire ; oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, finement, mais visiblement pointillé sur toute sa surface, bordé de points plus forts à la base et sur les côtés, impression latérale peu profonde, rugueusement ponctué, s'étendant jusqu'au milieu ; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes de points fins, mais très distincts, sur toute leur surface, et par derrière, de points assez forts, médiocrement serrés ; de cet espace ponctué partent des lignes régulières de gros points, dont trois remontent vers les stries dorsales, et deux dans l'interstrie juxta-scutellaire, le plus près de la suture est large et un peu confus, mais distinct de celui qui en est le plus rapproché ; stries fortes, ponctuées ; suturale un peu interrompue à ses deux extrémités; quatrième dorsale n'atteignant pas le milieu, arquée vers l'écusson à la base, et se dirigeant à la rencontre de la suturale; troisième très courte, basale ; deuxième dépassant le milieu ; première encore un peu plus longue; humérale fine; subhumérale interne obsolète; externe courte ; marginales entières. Pygidium densément

et fortement ponctué, entouré d'un sillon profond, entier, et d'un rebord élevé. Mésosternum fortement ponctué, entièrement rebordé. Prosternum droit, finement pointillé; stries entières, fortement relevées et divergentes en devant. Jambes antérieures garnies de nombreux denticules.

♂. Extrémité du pygidium bombé, presque lisse.

♀ presque plane, légèrement impressionnée.

Mexique.

57. S. AZUREUS.

Niger, nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte impressa rugosa, stria obsoleta; pronoto æneo, lateribus antice impressis basique punctato; elytris cyaneis apice punctis æqualibus vittisque irregularibus punctorum 4ª distinctis, striis dorsalibus 2ª dimidiata, 1ª longiori valida, 3ª brevissima basali, 4ª brevi cum suturali connexa, subhumerali utraque brevi, interna disjuncta; pygidio æqualiter et dense rugoso; mesosterno marginato parce punctatis; prosterno recto striis ascendentibus; tibiis anticis 7-8 denticulatis. Long. 6 mill.; larg. 4 mill.

Hister azureus. Sahlb. Peric. Ent., 4, 2 (1823).— Thon. Arch., II, 1, 13, 2.

Saprinus azureus. Er. in Jahr., 1, 184, 34.

Ovale, assez convexe, noir, luisant, bronzé sur le pronotum, bleu sur les élytres. Antennes brunes; massue un peu ferrugineuse. Front assez bombé, ponctué, rugueux et impressionné vers l'épistome, avec un gros point sur le vertex, strie marquée seulement par derrière. Pronotum court, largement bisinué à la base, avec une bordure de points, un peu arqué sur les côtés, avec une impression ponctuée, très rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres un peu

plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes de points égaux, peu serrés, sur leur quart postérieur, jusqu'à la deuxième dorsale ; de cette ponctuation s'élèvent quatre à cinq bandes étroites, irrégulières, tous les extérieures vont rejoindre les stries, et les deux intérieures sont placées dans le quatrième interstrie ; stries dorsales assez bien marquées; première plus forte, raccourcie au-delà du milieu ; deuxième un peu avant ; troisième dès la base ; quatrième au tiers, réunie par un arc basal à la suturale, qui est entière, mais un peu plus fine au niveau de l'écusson et à l'angle sutural; subhumérales courtes ; interne disjointe. Pygidium rugueusement et densément ponctué, entouré d'un sillon profond, entier. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés. Prosternum droit, convexe; stries fortement remontées sur les côtés. Jambes antérieures dilatées, garnies de 7-8 denticules.

Brésil.

Les espèces 55-59 ont entre elles les plus intimes rapports, on peut les reconnaître aux caractères suivants : le *S. Bonariensis* de couleur plus noire, est le seul qui ait l'impression du pronotum arrondie, bien limitée; chez les autres, elle s'étend le long du bord latéral ; le *S. azurescens* diffère par ses élytres d'un bleu-foncé, ponctuées plus également sur une plus grande étendue et sans bandes de points, par la troisième strie dorsale un peu plus longue, et par la strie suturale non interrompue en devant, réunie à la quatrième dorsale par un arc basal ; le *S. violaceipennis* se distingue des deux autres par ses élytres bleues, sans reflet violet; par sa surface plus distinctement pointillée ;

par la ponctuation latérale du pronotum plus large; par l'espace postérieur des élytres ponctué plus fortement et plus étendu ; par la bande de points juxta-suturale plus élargie; et par la subhumérale interne obsolète; enfin le *S. azureus* se distingue du *S. violaceipennis* par la taille plus grande, le front plus fortement, les bords latéraux de son pronotum plus largement ponctués, et par les points des élytres plus gros.

58. S. VIOLACEIPENNIS.

Fronte subimpressa parum dense punctata; antennis fuscis; pronoto obscure æneo, subtilissime punctulato, lateribus anticis punctato impressis, stria integra; elytris violaceis postice punctulatis, stria suturali utrinque subinterrupta, dorsalibus 1-2 *pone medium* 4ª *ante*, 3ª *basi abbreviatis, lineis punctorum* 5 *distinctis; pygidio sat dense, mesosterno marginato, parce punctatis; prosterno subrecto, striis valde antice ascendentibus, tibiis anticis* 5-*denticulatis.* Long. 5 mill. : larg. 3 3/4 mill.

Ovale, légèrement convexe, noir en dessous, luisant en dessus; tête et pronotum d'un bronzé-obscur. Elytres d'un bleu-foncé violet. Antennes et pattes brunes. Front convexe, sans strie, si ce n'est par derrière, avec un point enfoncé sur le vertex, d'où part une impression médiane qui s'avance sur l'épistome. Pronotum court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec un point antéscutellaire, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, très finement pointillé sur toute sa surface, avec une impression latérale, fortement ponctué, qui s'étend de l'angle antérieur jusqu'au milieu du bord latéral, et une rangée de points à la base ; strie marginale entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum,

de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, presque lisses sur la plus grande partie de leur disque, (mais couvertes réellement de très petits points espacés), finement et peu densément pointillées au bout; de cet espace ponctué partent cinq lignes de points, dont trois vont rejoindre les trois stries dorsales internes, et deux s'élèvent dans l'interstrie juxta-sutural; strie suturale interrompue plus ou moins distinctement aux deux extrémités; première dorsale s'étendant jusqu'aux trois quarts de l'élytre; deuxième un peu plus courte, troisième rudimentaire, basale; quatrième raccourcie avant le milieu, mais arquée à la base, et marchant à la rencontre de la suturale; humérale fine et très oblique; subhumérale interne disjointe; externe basale; marginales entières. Pygidium couvert d'une ponctuation serrée, un peu rugueuse. Mésosternum couvert de points réguliers assez gros, peu serrés; strie entière. Prosternum finement pointillé, peu bombé; stries fortement divergentes et remontant. Jambes antérieures garnies de cinq ou six denticules épineux.

♂. Pygidium avec l'extrémité lisse et bombée.

♀ plane, impressionnée.

Cette espèce a été rapportée par M. Sallé, du Vénézuéla, et par M. Goudot, de la Nouvelle-Grenade.

59. S. Bonariensis.

Ovalis, niger, nitidus; fronte punctata, longitudinaliter rugosis impressa, stria obsoleta; pronoto distinctius lateribus punctulato, utrinque foveola rotunda; elytris stria suturali utrinque abbreviata, 4ª dorsali basi arcuatim recurva, postice in medio 3ª mox, 2ª ultra medium, 1ª versus apicem abbreviatis,

tæniis punctorum continuatis postice confusis; humerali obsoleta brevi, subhumerali externa disjuncta, externa vix distincta, pygidio dense punctato, sulcato alte marginato; prosterno convexo, striis antice valde recurvis; mesosterno parce punctulato marginatoque; tibiis anticis multidenticulatis. Longueur 5 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Ovale, peu convexe, noir, luisant. Antennes brunes; massue d'un ferrugineux-obscur. Front convexe, ponctué, avec une impression rugueuse, longitudinale, se prolongeant sur l'épistome; strie nulle en devant. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, avec un gros point antéscutellaire, oblique et un peu sinué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, finement et peu distinctement pointillé, plus visiblement sur les côtés, avec quelques points le long du bord postérieur, creusé de chaque côté, en devant, d'une fossette arrondie, bien marquée; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées à l'épaule, rétrécies au bout; suturale un peu raccourcie aux deux extrémités, séparée de la quatrième dorsale qui se recourbe vers elle à l'écusson; celle-ci ponctuée, forte, raccourcie au milieu; deuxième un peu plus longue; première la dépassant de beaucoup; troisième très courte, rudimentaire; de chacune de ces stries et du quatrième interstrie, partent des bandes de points distinctes, qui vont se réunir au bout en un assez vaste espace ponctué; la bande juxta-suturale est plus large et touche la suturale; humérale fine, obsolète; subhumérale interne disjointe, bien marquée, ainsi que l'externe; marginales entières; interne ponctuée. Pygidium densément ponctué, avec l'extrémité presque lisse, entouré d'un sillon

profond qui forme un rebord élevé. Mésosternum ponctué, bordé d'une strie entière. Prosternum bombé en devant, à stries raccourcies, ascendantes et divergentes en devant. Jambes antérieures garnies d'une foule de petites dentelures épineuses ; postérieures de quelques spinules sur deux rangées.

♂. Extrémité du pygidium très bombée, assez lisse.

♀ plane, avec une légère impression médiane.

Buenos-Ayres ; Montévidéo.

60. S. ASSIMILIS.

Ater, nitidus ; antennis pedibusque piceis ; fronte punctulata, stria nulla ; pronoto lateribus impresso-punctato ; elytris postice grosse punctatis, striis 1-2 *dorsalibus ultra,* 3-4 *versus medium abbreviatis, validis,* 4ª *cum suturali antice coeunte, hac postice subinterrupta; humerali obliqua, subhumerali interna disjuncta, externa sæpe nulla ; pygidio dense punctato, apice breviter circum sulcato ; mesosterno marginato prosternoque subtiliter punctatis, striis ascendentibus ; tibiis anticis multicrenatis.* Long. 5 mill. ; larg. 3 3/4 mill.

Hister assimilis. Pkl. Mon. Hist., 63, 47, pl. v, f. 7 (1811).

H. extraneus. Kn. Illig. Mag., 6, 36, note (1807).

Saprinus assimilis. Le Conte, Mon. Hist. N.-Amér., 42, 5, pl. 5, f. 6.

Suborbiculaire, légèrement convexe, noir, peu brillant. Antennes brunes. Front assez convexe et assez également pointillé ; strie nulle. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec un point antéscutellaire, subarqué sur les côtés, très rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, bordé de points dans tout son pourtour, plus largement sur le bord latéral, creusé d'une impression ;

disque presque lisse et à peine visiblement pointillé; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes dans leur tiers postérieur de gros points médiocrement serrés, jusqu'à la première strie dorsale, dont quelques-uns remontent le long des stries dorsales, et se prolongent jusqu'au milieu, le long de la suture; moins fortement, mais plus densément ponctuées à la base, sur l'épaule et le long de la strie marginale interne; strie subhumérale externe souvent confondue avec cette dernière; interne disjointe; humérale obsolète vers la base; dorsales très fortes, crénelées et profondes; 1-2 descendant bien au-delà du milieu; troisième plus ou moins courte; quatrième raccourcie au milieu, arquée à la base et réunie avec la suturale; celle-ci interrompue à l'angle sutural. Pygidium assez densément et fortement ponctué, ceint postérieurement d'un court sillon semicirculaire. Mésosternum grossièrement ponctué, rebordé. Prosternum à peine visiblement pointillé; stries divergentes et remontant. Pattes brun de poix; jambes antérieures finement crénelées.

♂. Extrémité du pygidium bombée, avec deux élévations lisses, sillon souvent interrompu.

♀. Pygidium plan, subimpressionné.

Cette espèce est répandue dans toute l'Amérique septentrionale, dans les mêmes conditions que le *S. Pensylvanicus.*

61. S. CONNECTENS.

Niger, æneus, metallicus, nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte punctulata, stria interrupta; pronoto utrinque

subimpresso lateribus et basi punctato; stria marginali abbreviata, a margine distanti; elytris postice dense punctulatis, stria subhumerali externa nulla; dorsalibus, 1ª *longe ultra medium,* 2ª *adhuc longius,* 3ª *basi, abbreviatis,* 4ª *brevissima cum suturali connexa; pygidio stria semicirculari brevi dense, mesosterno marginato parce punctatis; prosterno subrecto, striis ascendentibus; tibiis anticis* 8-10 *denticulatis.* Longueur 4 mill.; larg. 3 mill.

Hister connectens. Payk. Mon. Hist., 35, 25, pl. 4, 6 (1811).

Ovale, assez convexe, noir, bronzé, luisant. Antennes brunes. Front plan, très densément pointillé, avec un point sur le vertex; strie fine, interrompue. Pronotum court, largement bisinué à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, marquées d'une petite fovéole, étroitement bordé de points latéralement; strie marginale forte, raccourcie, éloignée du bord. Ecusson très petit. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum; de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés et très rétrécies au bout, finement et densément pointillées sur leur tiers postérieur; strie marginale grosse; subhumérale externe presque accolée à elle; interne nulle; dorsales très fortes; première raccourcie bien au-delà du milieu; deuxième encore plus loin; troisième réduite à un point basal; quatrième très courte, réunie à la suturale par un arc basal. Pronotum bombé, couvert d'une ponctuation très serrée et terminé par une courte strie semicirculaire. Mésosternum entièrement rebordé avec des points espacés. Prosternum presque plan, en carène arrondie; stries remontant et divergentes. Pattes brunes; jambes antérieures dilatées, garnies de 8-10 petits denticules.

Brésil (Bahia; Rio-Janeiro; Montévidéo).

62. S. ERYTHROPTERUS.

Niger, nitidus; antennis, pedibus elytrisque rufo-brunneis; fronte subtilissime punctulata, stria subintegra antice angulata; pronoto basi punctato, fascia subrugoso impressa laterali, angusta, valde a margine remota, stria integra; elytris apice sparse punctatis, stria suturali vix abbreviata cum 4ª dorsali coeunte, 3ª subintegra, 2ª 1ª que sensim brevioribus, humerali tenui, subhumeralibus nullis; pygidio dense punctato, apice breviter circum sulcato; mesosterno punctato; prosterno striis ascendentibus; tibiis anticis 6-7 *denticulatis.* Long. 3 1/2-4 mill.; larg. 2-2 1/2 mill.

Hister erythropterus. Pkl. Mon. Hist., 73, 57, pl. 13, f. 4 (1811).

Saprinus erythropterus. Blanch. in Voy. Ann. m. de d'Orbig.

Ovale, assez convexe, noir luisant. Antennes brunes: funicule ferrugineux. Front presque plane, très finement pointillé; strie assez bien marquée, formant en devant un angle avancé sur l'épistome, et là pas toujours distinctement fermée. Pronotum court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une étroite bordure de points et une petite impression antéscutellaire, oblique sur les côtés, avec une étroite bande rugueuse, ponctuée, distante du bord, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, peu dilatées à l'épaule, fortement rétrécies au bout, couvertes postérieurement de points assez gros, peu serrés, qui ne dépassent pas la troisième strie; toutes les stries fortes, ponctuées; suturale un peu raccourcie au bout, arquée et réunie à la quatrième dorsale; celle-ci raccourcie vers le milieu; troisième dorsale presque

entière ; deuxième et première de plus en plus courtes ; humérale très fine, oblique ; subhumérales nulles ; marginales entières. Pygidium légèrement bombé, densément ponctué, points plus fins au bout, avec un sillon arqué, court. Mésosternum couvert de gros points peu serrés, entièrement rebordé. Prosternum assez large ; stries entières, remontant et fort divergentes en devant. Pattes brunes ; jambes antérieures garnies de 6-7 denticules épineux.

Brésil (Rio-Janeiro ; Montévidéo, Maldonado) ; Bolivie ; La Plata (Buénos-Ayres) ; Patagonie.

h. Pygidium sans sillon semicirculaire au bout. (63-117.)

i. Stries prosternales à peu près dans le plan du prosternum. (63-85.)

63. S. Pensylvanicus.

Viridi-æneus, nitidus ; antennis pedibusque brunneis ; fronte subplana, punctulata, stria tenui, subintegra ; pronoto basi lateribusque impressis punctato ; elytris dimidiata parte postica intus valide punctatis, striis crenatis, dorsalibus 1, 2 *et* 4 *in medio,* 3ª *ante medium abbreviatis,* 4ª *cum suturali arcuatim connexa, subhumerali externa vix distincta, interna longa disjuncta ; pygidio dense, mesosterno marginato parce punctatis ; prosterno sinuato lato, striis divergentibus ; tibiis anticis* 8-10 *denticulatis.* Long. 6 mill. ; larg. 5 mill.

Hister Pensylvanicus. Payk. Mon. Hist., 62, 46, pl. 5, 6 (1811).

Saprinus Pensylvanicus. Le Conte, Nouv.-Amér., Hist. 41, 4, pl. 5, 5.

Ovale arrondi, convexe, d'un vert-métallique, luisant,

bronzé sur le pronotum. Antennes brunes. Front à peu près plan, densément pointillé; strie fine, à peine interrompue à l'épistome. Pronotum court, largement bisinué et étroitement bordé de points à la base, arqué sur les côtés, avec une légère impression ponctuée, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu dilatées à l'épaule, très rétrécies au bout, ponctuées assez fortement sur leur dernière moitié, jusqu'au premier interstrie; stries crénelées; 1, 2 et 4 dorsales raccourcies au milieu; troisième un peu avant; quatrième réunie à la suturale par un arc basal; humérale fine, accostant la première dorsale; subhumérale interne droite, longue, disjointe; externe à peine distincte de la marginale. Pygidium couvert d'une ponctuation serrée et uniforme; ♂ l'extrémité bombée, avec deux surfaces ovalaires élevées, lisses. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés. Prosternum arrondi, sinué, assez large; stries fortes, à peu près dans le plan du prosternum, divergentes en devant. Jambes brunes; antérieures dilatées, garnies de cinq denticules assez forts, et au-dessus des cinq ou six autres très petits.

Cette espèce a été trouvée par M. Sallé, à la Nouvelle-Orléans, en septembre, dans les charognes. Elle est répandue dans les Etats-Unis (Georgie, Alabama, Pensylvanie, Louisiane, Texas).

64. S. PSEUDOBICOLOR.

Viridi-æneus, nitidus; antennis brunneis, clava testacea; fronte plana, dense punctulata, stria integra; pronoto cupreo-

violaceo, ciliato, lateribus strigose, limboque lato punctulato; elytris dense punctulatis, extus et circa scutellum lævibus, striis dorsalibus 1-2 *dimidiatis, aliis basalibus brevissimis,* 4ª *cum suturali connexa, subhumerali externa brevi, interna disjuncta pygidio æqualiter punctulato; mesosterno marginato; prosterno lato, subplano, striis antice divergentibus, pedibus ferrugineis; tibiis anticis* 7-8 *denticulatis.* Long. 3 1/2 mill.; larg. 3 mill.

Ovale, arrondi, peu convexe, d'un vert-métallique, plus brillant sur les élytres, d'un cuivreux-violet sur la tête et le pronotum. Antennes brunes; massue testacée. Front plan, finement et densément pointillé; strie semicirculaire, bien marqué, entière. Pronotum court, largement bisinué à la base, arrondi et cilié sur les côtés, très rétréci et échancré en devant, avec les angles peu saillants, couvert d'un pointillé serré, plus fort à la base et sur les côtés, lisse sur la partie postérieure du disque; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation très fine et assez serrée sur toute leur surface, excepté à l'épaule et dans le voisinage de l'écusson; stries fines; première dorsale raccourcie au milieu; deuxième au-delà; troisième et quatrième à la base; celle-ci réunie à la suturale par un arc basal; humérale courte, très oblique; subhumérale externe presque accolée à la marginale; interne assez longue, disjointe. Pygidium bombé, couvert de points uniformes et espacés. Mésosternum lisse, entièrement rebordé. Prosternum presque droit, assez large; stries entières dans son plan, divergentes en devant. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures dilatées, garnies de 7-8 denticules.

Cap de Bonne-Espérance.

65. S. OPTABILIS.

Nitidus, nigro-viridis metallicus; antennis pedibusque brunneis, clava ferruginea; fronte punctata, stria interrupta; pronoto æneo, angulis anticis impressis, lateribus et basi sat fortiter, limbo reliquo subtiliter punctato; stria subabbreviata; elytris viridi-cyaneis, sat dense punctatis, postice aciculatis, circa scutellum humeroque lævibus, interstitio 1° strigoso; striis dorsalibus plusquam dimidiatis, 4ª cum suturali connexa, subhumerali externa vix à marginali separata, interna longa cum humerali juncta, aliaque intermedia basali; pygidio dense, mesosterno marginato parce punctatis; prosterno subrecto; striis divergentibus; tibiis anticis 6-7 denticulatis. Long. 6 mill.; larg. 4 mill.

Ovale allongé, peu convexe, d'un vert-foncé, métallique, luisant, bronzé sur la tête et le pronotum, d'un vert-bleu sur les élytres. Antennes brunes: massue ferrugineuse. Front presque plan, ponctué assez densément, avec un gros point sur le vertex; strie fine, interrompue en devant. Pronotum court, largement bisinué à la base, oblique et bisinué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis et une fossette postoculaire, ponctué dans tout son pourtour, avec des points plus gros à la base et sur les côtés; strie marginale bien marquée, un peu raccourcie. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes sur toute leur surface d'une ponctuation assez serrée, aciculaire par derrière, et strigueuse sur le premier interstrie; stries dorsales fortes, dépassant le milieu; deuxième un peu plus longue; quatrième réunie à la suturale par un arc basal; humérale courte, très oblique, subhumérale interne longue, jointe à l'humérale; externe accolée à la marginale; une troisième subhumérale

intermédiaire à la base, sur le calus huméral. Pygidium bombé, ponctuation égale et assez serrée. Mésosternum entièrement rebordé, couvert de points espacés. Prosternum large, presque droit; stries fortes, à peu près dans le même plan, très divergentes en devant. Pattes brunes; jambes antérieures dilatées, garnies de 6-7 denticules.

Inde (Kurmaul). — (MM. de Laferté et Deyrolle).

66. S. BICOLOR.

Nigro-æneus, nitidus, fronte punctata, stria integra; pronoto basi et lateribus punctato, stria marginali abbreviata; elytris viridi-cyaneis, dense aciculato punctatis, extus et circa scutellum positis, striis dorsalibus ultra medium abbreviatis, 4ª cum suturali connexa, subhumerali interna cum humerali juncta, parallela externa brevi, pygidio dense, mesosterno marginato subtiliter punctatis; prosterno plano, striis parallelis vix antice divergentibus; tibiis anticis 8-10 *denticulatis.*

Hister bicolor. Fab. Syst. El., 1, 86, 14 (1801). — Ol. Ent., 1, 8, 13, 13, pl. 3, 20. — Payk. Mon. Hist., 64, 48, pl. 5, 8.

Saprinus bicolor. Fahr. in Bohem. Ins. Cafr., 1, 541, 589.

Ovale, allongé, peu convexe, d'un noir métallique luisant, bronzé sur le pronotum, et d'un vert-bleu foncé sur les élytres. Antennes brunes: funicule ferrugineux. Front presque plan, couvert de points serrés; strie entière. Pronotum court, bisinué à la base, curvilinéaire sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, et une impression postoculaire, ponctué assez fortement à la base et sur les côtés; strie marginale un peu raccourcie à la base. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées à l'épaule, un peu

rétrécies au bout, couvertes de points serrés, fins, aciculaires, lisses autour de l'écusson et le long du bord latéral; stries bien accusées; dorsales raccourcies bien au-delà du milieu, progressivement plus courtes de 1 à 4, la dernière réunie avec la suturale par un arc basal; humérale très profonde, continuée par la subhumérale interne, formant comme une cinquième dorsale, parallèle aux autres, et un peu plus longues qu'elles; subhumérale externe accolée à la marginale, et à peine distincte. Pygidium bombé, couvert d'une ponctuation assez forte et assez serrée, un peu plus fine au bout. Mésosternum rebordé et faiblement pointillé. Prosternum plan, étroit; stries parallèles, à peine divergentes en devant. Pattes brunes; jambes antérieures dilatées, garnies de huit à neuf petits denticules.

Cap de Bonne-Espérance; Cafrerie (Natal); Arabie (Djidda).

67. S. VIRESCENS.

Viridi-æneus, nitens, undique punctatus, circa scutellum lævis; antennis tibiisque brunneis; fronte plana, stria subinterrupta; pronoto lateribus haud impresso rugoso; elytris striis dorsalibus versus medium abbreviatis, 1-3 sensim longioribus, 4ª cum suturali connexa, subhumerali interna disjuncta, externa brevi; mesosterno marginato, parce punctato; prosterno striis divergentibus; tibiis anticis 7-denticulatis. Long. 4 mill.; larg. 3 mill.

Hister virescens. Payk. Fn. Suec., 1, 48, 16 (1798). — Mon. Hist., 69, 53, pl. 6, 7. — Gyll. Ins. Suec., 1, 91, 21, 3, 674, 21. — Steph. Ill. Ent. Brit., 3, 157, 31.

H. viridis. Duft., Fn. Austr., 1, 224, 20 (1805).

? *H. geminus.* Duft. Fn. Austr., 1, 224, 21 (1805).

Saprinus virescens. Er. in Jahrb., 1, 184, 31. — Fn. Brand., 1, 674, 6. — Heer, Fn. Helvet., 1, 461, 4. — Redt. Fn. Austr., 237. — Bach, Fn. Prus., 1, 309, 7.

Ovale, arrondi, assez convexe, d'un vert-métallique, luisant. Front bombé, avec de gros points serrés; strie obsolète derrière l'épistome. Pronotum court, largement bisinué à la base, arrondi sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus et abaisés, couvert de points espacés sur le disque, gros et rugueux latéralement; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, ponctuées assez fortement, mais peu densément sur toute leur surface, lisses à l'épaule et dans le voisinage de l'écusson; stries fortes; dorsales raccourcies vers le milieu; 1-3 progressivement plus longues; quatrième un peu moins que la troisième, réunie à la suturale par un arc basal; subhumérales bien distinctes; interne disjointe. Pygidium bombé, couvert de points serrés, uniformes. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points épars. Prosternum presque droit; stries dans le même plan, divergentes en devant. Jambes antérieures brunes, dilatées, garnies de sept denticules.

Cette espèce, assez rare, se trouve dans la plupart des contrées de l'Europe.

Angleterre; Suède; France (P. Lyon, St-Valery-sur-Somme, Nantes); Allemagne; Suisse; Autriche; Espagne; Russie méridionale; Caucase.

68. S. DISTINGUENDUS.

Niger, nitidus, metallicus; fronte dense punctata, stria

interrupta; pronoto lateribus impressis et basi rugose, disco tenuiter punctato, stria marginali integra; elytris rugoso-punctatis, humero et area parva juxta scutellum lævibus, stria subhumerali cum humerali juncta, dorsalibus tenuibus dimidiatus, 4ª suturali connexa; pygidio æqualiter et dense, mesosterno parce punctatis; prosterno punctulato, subsinuato, striis antice divergentibus; tibiis anticis 6-7 *denticulatis.* Long. 4 1/2 mill.; larg. 3 mill.

Ovale oblong, peu convexe, noir-métallique, luisant. Antennes brunes. Front plan, densément pointillé; strie obsolète derrière l'épistome. Pronotum court, largement bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de points fins sur le disque, forts et serrés dans son pourtour, surtout dans l'impression latérale, où ils sont rugueux; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, rugueusement ponctuées, avec l'épaule et la base du quatrième interstrie lisses; stries fines; dorsales égales, raccourcies au milieu; quatrième réunie à la suturale par un arc basal; subhumérale externe distincte; interne assez longue, descendant plus bas que la première dorsale, jointe à l'humérale. Pygidium légèrement bombé au bout, densément et également ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points épars assez forts. Prosternum pointillé, subsinué; stries fortes dans son plan, divergentes en devant. Pattes brun de poix; jambes antérieures dilatées, garnies de 6-7 denticules.

Etats-Unis.

69. S. CRIBELLATUS.

Æneus, nitidus, antennis rufo-brunneis; fronte rugosa, stria

antice obsoleta; pronoto subtilissime disco, lateribus rugoso-punctato; stria integra; elytris dense punctatis, macula oblonga scutellari lævi; striis 1-4 *dorsalibus versus medium abbreviatis, suturali integra cum* 1ª *dorsali coeunte, subhumerali utraque brevi, interna disjuncta; pygidio dense punctato; mesosterno prosternoque punctatis, striis subparallelis; tibiis anticis* 8-9 *denticulatis.* Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Ovale, assez convexe, noir-métallique, luisant. Antennes rousses; scape brun. Front densément et rugueusement ponctué; strie obsolète en devant. Pronotum court, beaucoup plus large que long, largement bisinué, avec une bordure étroite de points plus forts, oblique, subimpressionné, rugueusement ponctué sur les côtés, jusqu'au bord, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; le reste de sa surface couvert de points fins; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées et saillantes à l'épaule, rétrécies postérieurement, couvertes sur toute leur surface, sur le bord infléchi, comme sur les interstries, d'une ponctuation forte et médiocrement serrée, une plaque lisse entre la suturale et la quatrième dorsale, jusqu'au-delà du milieu; strie suturale entière, arquée à la base et réunie à la quatrième dorsale; celle-ci, ainsi que les trois autres, atteint le milieu, cependant 2 et 3 sont un peu plus longues que 1 et 4; humérale oblique, aussi forte que les autres; subhumérales ordinaires; interne descendant plus bas que la première dorsale, disjointe; externe basale; marginale entière. Pygidium densément ponctué, plus finement au bout, plus fortement à la base. Mésosternum entièrement rebordé, ponctué. Prosternum pointillé, parallèle, ainsi que les stries qui se réunissent en devant. Pattes brunes; jambes antérieures

garnies de 8-9 denticules épineux; postérieures de deux rangs de spinules.

Russie méridionale ; Crimée (M. de Laferté).

70. S. STRIGIL.

Niger, æneus, nitens ; antennis pedibusque rufis ; fronte punctulata, stria postice tantum conspicua ; pronoto utrinque pone oculos foveolato, undique punctulato lateribus rugoso, stria integra ; elytris dense aciculato-punctatis, extus et circa scutellum lævibus, striis dorsalibus æquuliter dimidiatis , 4ª cum suturali connexa, humerali obsoleta, subhumerali externa distincta, interna disjuncta brevi ; pygidio dense , mesosterno marginato parce punctulatis; prosterno subsinuato, striis divergentibus ; tibiis anticis 8-10 *denticulatis.* Longueur 3 mill. ; larg. 2 mill.

Ovale, arrondi, faiblement convexe, noir-bronzé, luisant. Antennes ferrugineuses. Front un peu bombé, couvert de petits points serrés; strie obsolète, visible seulement par derrière. Pronotum court, largement bisinué à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus et une fovéole arrondie très marquée, couvert sur toute sa surface de points fins et espacés sur le disque, plus forts à la base, rugueux latéralement; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, faiblement dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes de points aciculaires, serrés, avec l'épaule et le voisinage de l'écusson lisse, luisant; stries dorsales fines, toutes également raccourcies au milieu; quatrième réunie à la suturale par un arc basal; humérale indistincte ; subhumérale externe courte, distincte

de la marginale; interne disjointe, ne descendant pas au-dessous de la première dorsale. Pygidium bombé, finement et densément pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés. Prosternum subsinué; stries dans son plan, divergentes en devant. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures dilatées, garnies de huit denticules.

Abyssinie.

71. S. CHALCITES.

Æneus nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte punctulata, stria nulla; pronoto antice biimpresso punctulato disco postico sublævi, stria parum abbreviata; elytris parum dense punctatis, lateribus areaque scutellari magna lævibus, interstitio 1° *strigoso, stria suturali integra cum propiore juncta,* 1-4 *dorsalibus dimidiatis, humerali et subhumerali interna disjunctis brevibus; pygidio sat dense punctulato; prosterno striis utrinque divergentibus; tibiis anticis* 8-9 *denticulatis.* L. 2-3 1/2 mill.; larg. 1 1/2-2 mill.

Hister chalcites. Illig. Mag., 6, 40, 15 (1807).

H. affinis. Pkl. Mon. Hist., 76, 59, pl. 7, f. 2 (1811).

H. rufipes. Ghl. Ins. Suec., 1, 90, 19 (1807).

Orbiculaire, légèrement convexe, bronzé luisant. Antennes brun-rouge : massue plus claire. Front presque plan, densément pointillé; strie nulle. Pronotum court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert d'une ponctuation fine et espacée; disque presque lisse, avec une impression postoculaire bien marquée de chaque côté; strie marginale, fine, un peu raccourcie à la base. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres

courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilaté à l'épaule, rétrécies postérieurement; ponctuées assez finement et assez peu densément pour ne pas dissimuler la couleur du fond; épaules, bord latéral lisses, ainsi qu'une grande place juxta-scutellaire qui s'étend jusqu'à la deuxième dorsale; premier interstrie sillonné de strioles obliques; strie suturale entière, arquée à la base et réunie à la quatrième dorsale; celle-ci et la deuxième raccourcies au milieu; première et troisième un peu plus longues; humérale courte, obsolète; subhumérale interne également courte, disjointe; externe basale; marginales entières. Pygidium également et assez densément ponctué. Mésosternum ponctué entièrement rebordé. Prosternum rétréci au milieu, recourbé au bout antérieur; stries rapprochées au milieu, divergentes à la base comme en devant. Pattes d'un rouge-brun, métallique sur les cuisses; jambes antérieures garnies de nombreux denticules épineux (8-9).

♂. Métasternum avec une légère excavation au milieu du bord postérieur, limitée par un petit tubercule saillant de chaque côté.

Diffère du *cupreus* Er., surtout par la ponctuation des élytres, qui est moins serrée et laisse apercevoir le fond de l'élytre, et par ses jambes antérieures garnies d'un plus grand nombre de denticules.

Cette espèce est répandue dans toutes les parties méridionales du bassin de la Méditerranée; Portugal; Espagne; France méridionale; Corse; Italie; Sicile; Autriche; Grèce; Russie méridionale; Turquie d'Asie; Syrie (Beyrouth, Saïda, Damas); Arabie; Egypte; Tripoli; Algérie; Maroc; Sénégal; Madère.

72. S. AREOLATUS.

Nigro-æneus, nitens; antennis pedibusque brunneis; fronte subtiliter rugulosa, stria interrupta; pronoto punctulato lateribus ruguloso, stria abbreviata; elytris dense aciculato-punctatis, extus et juxta scutellum lævibus, striis tenuibus, dorsalibus 1-4 *dimidiatis, sensim brevioribus,* 4ª *cum suturali connexa, subhumerali utraque brevi, interna disjuncta, humerali indistincta; pygidio dense, mesosterno marginato parce punctatis; prosterno plano, striis antice modice divergentibus; tibiis anticis* 6-7 *denticulatis.* Long. 2 3/4 mill.; larg. 2 mill.

Saprinus areolatus. Fahr. in Bohem. Ins. Cafr., 1, 542, 591 (1851).

Ovale, arrondi, noir-métallique, luisant. Antennes brunes. Front peu convexe, densément et rugueusement ponctué; strie fine, obsolète derrière l'épistome. Pronotum court, largement bisinué à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, et sans impression postoculaire marquée, couvert de points fins, peu serrés, plus forts sur le limbe et rugueux latéralement. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, à peine rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation serrée, circulaire avec l'épaule et un espace juxta-scutellaire à la base du quatrième interstrie, lisses et polis; stries fines; dorsales raccourcies au milieu, mais 1-4 progressivement plus courtes; quatrième réunie à la suturale par un arc basal: humérale courte, oblique, indistincte; subhumérales courtes; externe séparée de la marginale; interne disjointe, ne dépassant pas la première dorsale. Pygidium peu convexe, densément et également ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec de petits points espacés. Prosternum presque plan,

assez étroit, stries dans son plan, presque parallèles, un peu divergentes en devant. Pattes d'un brun-ferrugineux; jambes antérieures dilatées, garnies de 6-7 denticules.

Cafrerie (Natal).

73. S. CUPREUS.

Æneus nitidus; antennis pedibusque rufo-piceis; fronte dense punctulata, stria interrupta; pronoto pone oculos impresso punctato, medio lævi, stria subabbreviata; elytris dense rugoso punctatis, margine laterali posticoque et area juxta-scutellari lata lævi, stria suturali integra cum 1ª *dorsali coeunte, hac in medio abbreviata* 1-3 *sensim longioribus, humerali nulla, subhumerali interna longiori, externa brevi; pygidio dense punctato; prosterno striis utrinque divergentibus; tibiis anticis* 6-7 *denticulatis.* Long. 3 3/4 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Saprinus cupreus. Er. Jahr., 182, 27 (1834). — Fahr. in Bohem. Ins. Cafr., 1, 541, 590.

Ovale, court, assez convexe, noir-métallique luisant. Antennes rouges: scape brun. Front faiblement convexe, densément pointillé, avec un point enfoncé sur le vertex; strie interrompue derrière l'épistome. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, fortement rétréci, échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de points assez serrés, fins, un peu plus forts dans le pourtour, et presque lisse sur le disque postérieur, avec une légère impression postoculaire; strie marginale presque entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, cependant plus longues que le pronotum à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation dense et serrée, avec le bord latéral et postérieur lisse, ainsi qu'un grand espace juxta-scutellaire qui s'étend postérieu-

rement jusqu'au milieu, et en dehors, jusqu'à la deuxième dorsale; strie suturale entière, arquée à la base et réunie avec la quatrième dorsale; l'humérale paraît nulle; subhumérale interne droite, longue et remontant très haut; externe courte, très rapprochée de la marginale; dorsales descendant vers le milieu, première beaucoup plus longue; quatrième bien plus courte que les autres. Pygidium densément et également ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, couvert de points espacés, peu profonds. Prosternum lisse, assez large; stries entières, divergentes aux deux extrémités. Pattes brun de poix; jambes antérieures garnies de cinq denticules épineux.

♂. Présente à l'extrémité du métasternum une petite excavation étroite, bordée latéralement par deux tubercules assez saillants.

Cafrerie; Cap de Bonne-Espérance; Benguela.

74. S. BRUNNIVESTIS.

Nigro-æneus nitidus; antennis, pedibus elytrisque rufo-brunneis; fronte punctulata, stria obsoleta; pronoto punctulato, disco lævi, antice biimpresso, stria integra; elytris dense rugoso punctatis, lateribus, areaque scutellari lævibus, stria suturali integra antice cum 4ª *dorsali coeunte, hac et* 1-3 *dorsalibus ultra medium productis, humerali obsoleta, subhumerali interna recta longiori; pygidio æqualiter punctulato; prosterno striis utrinque divergentibus; tibiis anticis crenulatis.* Long. 3 mill.; larg. 2 mill.

Suborbiculaire, convexe, noir-bronzé luisant. Antennes, pattes, élytres d'un brun-rouge. Front peu convexe, densément pointillé; strie obsolète en devant. Pronotum court,

beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles arrondis, couvert de points très fins, presque lisse sur le disque postérieur, avec une échancrure postoculaire de chaque côté; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres courtes, cependant plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation serrée, rugueuse, avec le bord latéral lisse, ainsi qu'un assez large espace juxta-scutellaire, étendu en dehors, jusqu'à la deuxième dorsale; strie suturale entière, arquée à la base et réunie à la strie voisine; dorsales 1-4 parallèles, d'égale longueur, dépassant le milieu; humérale obsolète; subhumérale interne longue, droite; externe courte, basale; marginales entières. Pygidium assez densément et également ponctué. Mésosternum avec de petits points espacés, entièrement rebordé. Prosternum rétréci au milieu; stries rapprochées au milieu, s'éloignant en devant et s'arrondissant pour se rejoindre. Jambes antérieures dilatées et arrondies vers les deux tiers, garnies de 7-8 denticules épineux.

♂. Mésosternum avec une impression médiane, et de chaque côté un petit tubercule peu élevé, placé presqu'au milieu et non au bord apical.

Sénégal.

74. S. FRONTISTRIUS.

Nigro-æneus, nitidus; antennis pedibusque ferrugineis; fronte punctulata, stria semi-circulari integra; pronoto marginato pone oculos impresso, undique punctato, disco subtilissime; elytris rugoso-dense punctatis, extus et area subscutellari usque ad 1um *interstitium extensa polita, striis* 1-4 *dorsalibus dimi-*

diatis, 4ª cum suturali arcuatim connexa, subhumerali externa indistincta, interna integra angulatim cum humerali juncta; pygidio æqualiter dense; mesosterno marginato parce; prosterno subtiliter punctulatis, striis subdivergentibus; tibiis anticis 8-denticulatis. Long. 2 3/4 mill.; larg. 2 mill.

Orbiculaire, assez convexe, noir-bronzé, luisant. Antennes ferrugineuses. Front bombé, finement pointillé; strie circulaire, entière, bien marquée. Pronotum court, largement bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus et creusés d'une fossette postoculaire, couvert de points très fins sur le disque, assez forts et rugueux latéralement; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation rugueuse, serrée, remontant sur le premier interstrie, et sur le bout du deuxième et du troisième, laissant le pourtour de l'élytre libre, ainsi qu'un espace lisse, juxta-scutellaire, étendu jusqu'au milieu de la longueur, et jusqu'au premier interstrie, assez bien limité; stries fortes; dorsales 1-4 raccourcies au milieu; quatrième réunie à la suturale par un arc basal; subhumérale externe confondue avec la marginale; interne entière, rencontrant angulairement l'humérale qui accoste obliquement la première dorsale. Pygidium peu bombé, également et densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec de petits points espacés. Prosternum pointillé, presque droit; stries dans son plan, un peu divergentes en devant. Pattes ferrugineuses; jambes dilatées, garnies de huit petits denticules.

Chili.

75. S. CAVALIERI.

Suborbicularis, piceus nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte puncticulata, stria interrupta; pronoto antice subrugoso, biimpresso, limbo punctato; elytris postice parce subtiliter punctatis, stria suturali antice subinterrupta; 4ª dorsali versus scutellum arcuata 3ª que dimidiatis, 1-2 longioribus, subhumerali interna longa vix disjuncta; pygidio æqualiter et minus profunde punctato; prosterno striis antice junctis subparallelis; tibiis anticis 7-8 denticulatis. Long. 3 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Suborbiculaire, peu convexe, noir de poix, assez luisant. Antennes brunes : scape obscur. Front presque plan, également pointillé; strie fine, interrompue. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, étroitement bordé de points serrés, légèrement arqué sur les côtés, largement et densément ponctués, avec une impression antérieure un peu rugueuse, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, lisse sur le disque ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres courtes, larges, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, un peu rétrécies postérieurement, couvertes sur leur moitié postérieure de points peu serrés et peu profonds; strie suturale se continuant sans arrêt avec l'apicale, un peu interrompue vers l'écusson, puis envoyant un arc sur la quatrième dorsale; celle-ci, ainsi que la troisième, raccourcie vers ce milieu ; 1-2 plus longues ; humérale fine, oblique, presque réunie angulairement, avec la subhumérale interne, qui est longue ; externe très courte, basale ; marginale entière. Pygidium également et assez densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec quelques points. Prosternum légèrement concave; stries presque parallèles et droites, réunies en devant, en

s'arrondissant. Pattes rouge-brun; jambes antérieures garnies de 7-8 denticules épineux.

Cuba, dans les bouses, en avril.

Se distingue du *Sapr. Guyanensis*, avec lequel il a les plus grands rapports, par sa taille plus petite, sa forme moins convexe, sa ponctuation moins forte, moins profonde et moins serrée; la massue des antennes est aussi plus obscure.

76. S. Guyanensis.

Suborbicularis, niger nitidus; antennis rufis; fronte punctulata, stria obsoleta, interrupta; pronoto punctulato, lateribus late impressis rugosis, margine baseos punctata, stria integra; elytris postice punctalis, stria suturali integra, antice arcuatim cum 4ª *dorsali juncta,* 3-4 *dorsalibus versùs medium,* 1-2 *ultra abbreviatis, subhumerali interna angulatim cum humerali continuata; pygidio dense punctato; prosterno striis vix divergentibus, antice junctis; tibiis anticis* 7-8 *denticulatis.* Long. 4 mill.; larg. 3 mill.

Suborbiculaire, peu convexe, noir, luisant. Antennes rousses; scape brun. Front assez bombé, densément pointillé; strie obsolète. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une bordure de points très serrés, oblique et un peu sinué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, finement pointillé sur le disque, plus fortement en devant et sur les côtés, avec une large impression rugueuse qui s'étend de l'angle antérieur, jusqu'au milieu, en s'affaiblissant; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres larges, courtes, plus longues que le pronotum, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies au bout, couvertes

postérieurement de points assez forts et peu serrés, qui remontent à la suture, au-delà du milieu et sous le bord infléchi de points plus fins; strie suturale entière, continuée sans interruption, avec l'apicale, arquée à la base et réunie avec la quatrième dorsale; première et deuxième égales, dépassant de beaucoup le milieu; premier interstrie en partie ponctué, et en partie obliquement *strigueux;* troisième et quatrième d'égale longueur et beaucoup plus courtes; humérale oblique, bien marquée, réunie à la subhumérale interne, qui est longue et droite; externe courte, basale; marginale entière. Pygidium bombé, densément et également ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, assez fortement ponctué. Prosternum faiblement dilaté de part et d'autre; stries peu divergentes et réunies en devant en forme de cercle. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de sept ou huit denticules épineux.

Cuba; Cayenne; Brésil; Para.

77. S. BLISSONII.

Suborbicularis, parum convexus, nigro-piceus subnitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte dense punctulata, stria obsoleta; pronoto biimpresso lateribus et basi punctato; elytris dimidia parte postica parce punctulatis, stria suturali integra, arcuatim antice juncta, dorsalibus 3-4 *dimidiatis,* 1-2 *paulo longioribus, humerali cum interna subhumerali, subintegra; pygidio æqualiter dense punctulato; prosterno striis utrinque subdivergentibus; tibiis anticis* 6-7 *denticulatis.* Long. 3 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Suborbiculaire, peu convexe, noir de poix, assez luisant. Antennes brunes. Front peu bombé, densément pointillé; strie obsolète. Pronotum plus large que long, bordé de

points dans tout son pourtour, plus forts et presque rugueux vers les angles antérieurs, surtout au fond de l'échancrure postoculaire, bisinué à la base, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues cependant que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule et rétrécies au bout, couvertes de points peu serrés et légers sur leur moitié postérieure, à peine visiblement pointillées sur le bord infléchi; strie suturale entière, se continuant sans interruption le long du bord apical, et se réunissant à la base par un arc à la quatrième dorsale; celle-ci raccourcie au milieu, ainsi que la troisième; première et deuxième un peu plus longues; humérale oblique, bien marquée; subhumérale interne, longue, réunie angulairement avec l'humérale; externe courte, basale; marginale entière. Pygidium densément et également ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, légèrement ponctué. Prosternum un peu rétréci au milieu; stries entières, bien marquées, un peu divergentes. Pattes brun-roussâtre; jambes antérieures garnies de 6-7 denticules épineux.

Cette espèce, découverte par M. Sallé, se trouve dans la vallée de Caracas (Vénézuéla), sous les bouses, en juin.

78. S. Ægyptiacus.

Nigro-piceus, nitidus; antennis pedibusque brunneo-ferrugineis; fronte rugulosa stria subintegra; pronoto ciliato, dense punctulato, basi et lateribus lata rugosis, stria marginali subabbreviata; elytris dense et fortiter punctatis, area juxta-scutellari et humero lævibus, striis dorsalibus subæqualibus dimidiatis, 4ª basi cum suturali connexa, subhumerali externa

distincta, interna longa cum humerali juncta; pygidio apice convexo dense, mesosterno marginato parce punctatis; prosterno plano, striis modice convergentibus; tibiis anticis 5-dentatis. Long. 5 mill.; larg. 3 4/5 mill.

Ovale, arrondi, assez convexe, d'un brun de poix, luisant. Antennes ferrugineuses. Front plan, densément et rugueusement ponctué; strie à peine interrompue. Pronotum court, largement bisinué à la base, courbé et bordé de cils jaunes sur les côtés, profondément échancré et rétréci en devant, avec les angles arrondis, et une faible fossette post-oculaire, couvert de points fins sur le disque, forts à la base et rugueux latéralement; strie marginale à peine raccourcie. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu dilatées à l'épaule et rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation forte et rugueuse sur toute leur surface, avec un espace lisse et luisant autour de l'écusson, lequel s'étend même sur le milieu des deuxième et troisième interstries; stries fortes, bien marquées; dorsales à peu près égales, raccourcies au milieu; quatrième réunie à la suturale par un arc basal; subhumérale externe bien séparée de la marginale; interne longue, joignant anguleusement l'humérale. Pygidium bombé à l'extrémité, densément et fortement ponctué. Mésosternum avec des points espacés, entièrement rebordé. Prosternum étroit, plan; stries dans son plan, convergentes. Pattes d'un brun-ferrugineux; jambes antérieures dilatées, garnies de trois fortes dents et de deux denticules.

Egypte (M. Deyrolle).

79. S. GILVICORNIS.

Piceus, nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte

rugulosa, stria tenui subintegra; pronoto ciliato, utrinque foveolato, lateribus basique rugoso-punctato; elytris disco tenuiter parce punctato, striis validis, dorsali 1ª *subintegra, cæteris sensim brevioribus,* 4ª *cum suturali connexa, subhumerali externa brevi, interna juncta humerali completa; pygidio convexo, valide ac parce punctato; mesosterno marginato; prosterno plano, angusto, striis convergentibus; tibiis anticis* 5-*denticulatis.* Long. 4 1/2 mill. ; larg. 3 1/2 mill.

Saprinus gilvicornis. Er. in Jahr., 1, 184, 29 (1834).

Suborbiculaire, bombé, brun de poix, luisant. Antennes d'un brun-roux. Front court, ruguleux ; strie fine, presque entière, épistome très étroit. Pronotum court, largement bisinué à la base, arqué et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus et une fossette postoculaire, couvert de points forts et rugueux à la base et sur les côtés. Ecusson très petit. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, peu rétrécies au bout, couvertes sur le disque de petits points superficiels, peu serrés , stries fortes et bien marquées; première dorsale presque entière, les autres progressivement plus courtes ; quatrième réunie à la suturale par un arc basal ; subhumérale externe séparée de la marginale ; interne jointe à l'humérale presque sans angle et atteignant le bout. Pygidium bombé, couvert d'assez gros points, avec une impression subapicale, particularité sexuelle probablement. Mésosternum lisse, entièrement rebordé. Prosternum droit, étroit ; stries dans le même plan, convergentes. Pattes d'un brun-ferrugineux ; jambes antérieures dilatées, garnies de cinq denticules.

Egypte.

80. S. TENUISTRIUS.

Nigro-piceus nitidus ; antennis pedibus elytrisque fulvis; fronte punctulata, stria obsoleta ; pronoto punctulato lateribus profunde impresso rugoso punctato , stria tenuissima , subabbreviata ; elytris suturali integra , dorsalibus 4 in medio abbreviatis, subhumerali cum humerali coeunte; pygidio punctato; prosterno striis divergentibus ; tibiis anticis 5-6 denticulatis. Long. 4 mill.; larg. 3 1/4 mill.

Suborbiculaire, peu convexe, noir de poix luisant. Antennes rousses , massue plus claire. Front légèrement convexe, finement et assez densément ponctué; strie nulle. pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique et relevé en bourrelet sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de points très fins sur le disque, plus forts le long de la base, rugueux sur les côtés, une longue et profonde impression s'étend du bord antérieur, jusqu'à la base ; strie marginale très fine, dans le bord même, un peu raccourcie. Ecusson petit, triangulaire. Elytres brunes, courtes, cependant un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, couvertes de points assez fins, serrés et comme rugueux sur les interstries, avec les côtés, et le pourtour de l'écusson lisse; strie suturale entière, arquée à la base et réunie avec la quatrième dorsale ; celles-ci, ainsi que les trois premières, raccourcies au milieu; humérale fort oblique formant un coude à sa jonction avec la subhumérale interne; marginale forte, entière, bordée de points. Pygidium bombé, couvert de points médiocrement serrés. Mésosternum peu distinctement ponctué, entièrement rebordé. Prosternum rétréci au milieu ; stries diver-

gentes. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures garnies de cinq ou six denticules épineux.

Diffère de l'*Ægyptiacus*, par son front ponctué, non rugueux, à strie obsolète, par la strie du pronotum, fine dans l'arête même, par la ponctuation des élytres fine, moins serrée, rugueuse sur les stries, par le pygidium moins fortement ponctué, les jambes antérieures à petits denticules, et les stries prosternales divergentes en devant; du *gilvicornis*, en outre par le pronotum non cilié, et par la strie subhumérale disjointe.

Egypte. (Un seul individu appartenant au Musée de Paris.)

81. S. LAUTUS.

Niger nitidus; antennis pedibusque rufo-piceis; fronte punctulata, stria subinterrupta; pronoto punctulato, basi lateribusque subimpressis fortius, stria integra; elytris postice sparsim punctatis, stria subintegra, cum 4ª *dorsali coeunte,* 2-4 *dorsalibus versus medium abbreviatis,* 1ª *paulo breviore, stria subhumerali brevi disjuncta; pygidio sat dense et fortiter punctato; mesosterno punctato; prosterno striis parallelis; tibiis anticis* 6-*denticulatis.* Long. 4 mill.; larg. 3 mill.

Saprinus lautus. Er. Kæf. Brand., 1, 675, 7 (1839). — Austr., 782. — Bach. Kæf. Prus., 1, 309, 8.

Ovale, suborbiculaire, assez convexe, noir de poix luisant. Antennes brunes: funicule ferrugineux. Front peu convexe, ponctué; strie interrompue derrière l'épistome. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, finement pointillé sur toute la surface, avec une étroite bordure de points plus forts à la base, et une impression latérale presque rugueuse et grossièrement

ponctué ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, ensuite rétrécies jusqu'au bout, couvertes dans leur moitié postérieure de points assez espacés, jusqu'à la deuxième strie dorsale ; suturale entière, réunie à la base, avec la quatrième dorsale par un arc ; 2-4 dorsales dépassant un peu le milieu ; première un peu plus courte et plus forte ; humérale fine, très oblique ; subhumérale interne courte, disjointe ; externe basale ; marginale entière ; bord infléchi, ponctué. Pygidium couvert d'une ponctuation assez forte et serrée. Mésosternum entièrement rebordé, ponctué. Prosternum finement pointillé ; stries entières, parallèles. Pattes brunes ; jambes antérieures garnies de six denticules épineux et crénelées, finement vers la cuisse.

France (Fontainebleau) ; Allemagne ; Autriche.

82. S. POSTHUMUS.

Niger nitidus ; antennis pedibusque brunneis ; fronte puncticulata, stria obsoleta; pronoto limbo punctulato, ante scutellum impresso; elytris postice parce punctatis, stria suturali subintegra, dorsalibus 2-4 *æqualibus ultra medium abbreviatis,* 1ª *longiori, subhumerali interna disjuncta, externa distincta; pygidio æqualiter punctulato; prosterno striis parallelis convergentibus; tibiis anticis* 6-*denticulatis.* Longueur 4 mill. ; larg. 2 3/4 mill.

Ovale, assez convexe, noir luisant. Antennes brunes : funicule rouge. Front à peine bombé, densément pointillé ; strie obsolète. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une impression antéscutellaire, et une

bordure de points, oblique sur les côtés et largement pointillé, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson triangulaire très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, couvertes sur leur moitié postérieure de points peu serrés, jusqu'à la première strie dorsale; toutes les stries assez fortes et ponctuées; suturale à peine raccourcie au bout, arquée à la base et réunie à la quatrième dorsale; 2-4 égales entre elles, dépassant un peu le milieu; première plus longue, un peu contournée au bout; humérale oblique; subhumérale interne assez longue, disjointe; externe basale, assez distincte; marginale entière. Pygidium également couvert de points assez serrés. Mésosternum entièrement rebordé, couvert d'une ponctuation assez forte. Prosternum étroit, plan; stries parallèles, dans le même plan, convergentes. Pattes brun-rouge; jambes antérieures garnies de 6-7 denticules épineux.

Etats-Unis.

83. S. Blanchii.

Æneus nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte subtilissime puncticulata, stria interrupta; pronoto basi et lateribus punctato, biimpresso, stria integra; elytris intus postice punctatis, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, dorsalibus 1-4 *in medio abbreviatis, sensim longioribus, subhumerali interna brevi obsoleta, externa nulla; pygidio basi punctato; prosterno parallelo striis antice junctis, subapproximatis; tibiis anticis* 6-*denticulatis.* Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Ovale, assez convexe, métallique, bronzé luisant. Antennes rousses. Front peu bombé, très finement pointillé; strie bien

marquée, interrompue derrière l'épistome Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué et bordé de points assez forts à la base, oblique sur les côtés, avec une fossette arrondie, superficielle, d'où part une étroite bande de points qui ne touchent pas le bord, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert sur le reste de la surface de points imperceptibles ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres assez allongées, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à la base, rétrécies au bout et couvertes de points assez forts, dont quelques-uns remontent le long des stries dorsales ; suturale ponctuée, entière, réunie en arc basal, avec la quatrième dorsale ; 1-4 dorsales raccourcies vers le milieu, allant en augmentant de longueur ; humérale oblique, divisée ; subhumérale interne courte, obsolète, disjointe ; externe nulle ; marginale entière. Pygidium finement et également pointillé, presque lisse au bout. Mésosternum entièrement rebordé, à peine visiblement ponctué. Prosternum subparallèle, à stries assez rapprochées, un peu sinueuses, et se joignant en devant. Pattes rouges ; jambes antérieures garnies de six denticules épineux, les trois extrêmes très grands.

Syrie (Smyrne, Beyrouth, Damas, Saïda) ; Egypte.

84. S. TRIANGULIFER.

Niger, nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis ; fronte punctulata, stria tenui, clypeo angulata integra; pronoto limbo omni punctato, lateribus latius, stria subintegra; elytris dimidia parte postica valide et parce punctatis, striis dorsalibus crenatis fortibus, 1, 2 et 4 dimidiatis, 3ª breviori, suturali apice abbreviata, basi cum 4ª dorsali connexa, subhumerali utraque

nulla; pygidio æqualiter dense, mesosterno marginato parce punctatis; prosterno triangulari, plano, striis angulatim punctis; tibiis anticis 7-8 *denticulatis.* Long. 2 1/2 mill.; larg. 2 mill.

Suborbiculaire, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes brunes. Front arrondi, presque plan, densément pointillé; strie fine, entière, avancée en anse sur l'épistome. Pronotum court, largement bisinué et bordé de points à la base, avec une impression antéscutellaire, arqué sur les côtés, avec une large bordure de points assez forts, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus; strie bien marquée, à peine raccourcie. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies au bout, couvertes d'assez gros points espacés sur leur moitié postérieure, jusqu'au premier interstrie; stries crénelées, fortes; dorsales raccourcies au milieu; troisième un peu avant; suturale raccourcie au bord apical, réunie à la quatrième dorsale par un arc basal; humérale oblique, assez forte; subhumérales nulles. Pygidium bombé, également ponctué, avec un double o sculpté au bout ♂. Mésosternum rebordé, avec des points épars. Prosternum en triangle très allongé, avec les stries réunies angulairement. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures dilatées, bordées de 7-8 denticules.

Yucatan (M. Pilate).

85. S. PASTORALIS.

Brunneus, nitidus; ore, antennis, elytris pedibusque rufis; fronte strigosula, stria obsoleta; pronoto disco levissime, limbo fortius punctulato, stria marginali integra; elytris apice et intus usque ad basim tenuissime punctulatis, striis subhumerali utraque disjuncta, dorsalibus 1 *et* 4 *in medio,* 2-3 *pone*

abbreviatis, 4ª cum suturali connexa; pygidio dense æqualiter, mesosterno marginato parce punctatis; prosterno angusto, plano, striis subparallelis, convergentibus; tibiis anticis 8-10 *denticulatis.* Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 4/5 mill.

Saprinus pastoralis. J. du V. in Soc. Ent. (1852), 704.

Suborbiculaire, convexe, brun de poix, luisant. Mandibules, bouche et antennes rouges. Front bombé, ruguleux; strie fine, obsolète derrière l'épistome. Pronotum court, largement bisinué à la base, arqué sur les côté, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus, couvert d'une ponctuation plus forte à la base, et surtout latéralement. Ecusson très petit. Elytres ferrugineuses, beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, peu rétrécies au bout, ponctuation très fine, étendue sur toute la moitié postérieure, et jusqu'à la base du quatrième interstrie; stries fines, bien distinctes; 1 et 4 dorsales raccourcies au milieu; 2-3 au-delà; quatrième réunie à la suturale par un arc basal; subhumérales courtes, l'une et l'autre disjointe. Pygidium convexe, également et assez densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, pointillé. Prosternum étroit, plan; strie dans le même plan, presque parallèles, un peu convergentes en devant. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures dilatées, garnies de 8-10 denticules fins.

France méridionale (Montpellier).

i'. Stries prosternales remontant en devant, sur les côtés du prosternum. (86-117.)

86. S. INNUBUS.

Orbicularis, niger nitidus; antennis rufis pedibusque ferru-

gineis; fronte rugoso punctata, cruciatim impressa, stria nulla; pronoto late et sat fortiter ad latera punctato, ante scutellum impresso, stria integra; elytris postice punctis validis parum densis, stria suturali postice subabbreviata, antice cum 4ª dorsali juncta, hac ante medium, 3ª interrupta prius, 2ª 3ª que ultra medium abbreviatis, subhumerali interna brevi disjuncta; pygidio punctato; prosterno striis valde divergentibus; tibiis anticis 7-denticulatis. Long. 4 mill.; larg. 3 mill.

? *S. impressifrons.* Sol. in Gay, Hist. Chili, 379, 4 (1849).
Saprinus innubus. Er. Jahr., 187, 38 (1834).

Orbiculaire, légèrement convexe, noir luisant. Antennes ferrugineuses, massue pâle. Tête densément et rugueusement ponctuée, avec une impression longitudinale au milieu et une autre transverse entre les antennes, se coupant en croix. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, courbé sur les côtés, rétréci fortement et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de points peu serrés, très fins sur le disque, et assez forts latéralement, avec une très légère impression antéscutellaire; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies au bout, couvertes dans leur moitié postérieure de la suture à la premiere strie dorsale d'une ponctuation forte, assez espacée; strie suturale entière, un peu raccourcie au bout, réunie à la base avec la première dorsale; celle-ci atteignant à peine le milieu; deuxième réduite à un point basal, séparé d'une courte ligne qui en est la suite; première arrivant aux deux tiers; deuxième un peu plus courte; humérale oblique, rapprochée de la première dorsale; subhumérale interne courte, disjointe; externe courte, basale; marginales entières; interne forte, bordée de points. Pygidium

bombé, également, mais peu densément ponctué. Prosternum large, finement pointillé; stries très divergentes en devant. Mésosternum ponctué, entièrement rebordé. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures garnies de 6-7 denticules épineux, peu serrés.

Brésil (Para); Bolivie (Santa-Cruz); Chili (Conception, Araucania).

La seule différence qui sépare le *S. impressifrons* du *S. innubus* Er., du moins autant qu'on en peut juger par la description de cet auteur; c'est que la troisième dorsale est presque nulle, et que la subhumérale interne l'est entièrement; mais cette différence ne paraît pas fondamentale, car dans le seul individu qu'il m'a été donné d'examiner et qui est le type de la description de l'*impressifrons*, la subhumérale interne est on ne peut plus courte, et en ne tenant pas compte du court prolongement de la troisième dorsale, on peut dire qu'elle est presque nulle.

87. S. RUSSATUS.

Brunneo-piceus, nitidus; antennis pedibusque ferrugineis; fronte rugosula, stria antice obsoleta; pronoto ciliato, basi et lateribus punctulato; elytris postice dense punctatis, sub apicem impressis, striis crenatis, dorsalibus dimidiatis, 4ª cum suturali connexa, subhumerali utraque brevi, disjuncta, pygidio æqualiter et sat valide punctato; mesosterno marginato, lævi; prosterno anguste carinato, striis valde ascendentibus; tibiis anticis 7-8 denticulatis. Long. 3 mill.; larg. 2 mill.

Ovale, peu convexe, d'un brun de poix, luisant. Antennes ferrugineuses. Front légèrement bombé, densément et ruguleusement pointillé; strie fine, obsolète derrière l'épi-

stome. Pronotum cilié, court, largement bisinué à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de points étroitement à la base, et sur une assez grande étendue latéralement; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes de points assez serrés, mais non rugueux, remontant un peu sur les interstries, avec une impression superficielle au bord apical; stries crénelées, bien marquées; 3-4 dorsales raccourcies au milieu; 1 et 2 plus bas; quatrième réunie à la suturale par un arc basal; humérale fine, parallèle, à la première dorsale; subhumérales courtes, bien disjointes. Pygidium bombé, assez fortement ponctué. Mésosternum lisse, entièrement rebordé. Prosternum en carène tranchante, un peu sinué; stries remontant très fortement sur les côtés du prosternum. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures dilatées, garnies de 7-8 denticules très fins.

Egypte?

88. S. CUBÆCOLA.

Niger nitidus; fronte punctata, stria obsoleta; pronoto antice biimpresso, lateribus punctato, stria integra; elytris strigoso punctatis, humeris areaque scutellari parva lævibus, striis 4 dorsalibus brevibus paulo obsoletioribus, suturali antice subabbreviata; pygidio sat dense punctato, pulvinato; mesosterno parce punctato; prosterno striis divaricatis; pedibus brunneis; tibiis anticis crenulatis. Long. 4 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Ovale, légèrement convexe, noir luisant. Antennes brunes, funicule ferrugineux. Front assez convexe, densément ponctué; strie nulle. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec quelques points marginaux,

oblique sur les côtés et largement ponctué, rétréci et échancré en devant, avec les angles antérieurs arrondis, marqués chacune d'une légère impression peu étendue ; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation serrée, rugueuse, assez forte, plus fine postérieurement, bords latéraux très finement pointillés, presque lisse, ainsi qu'un petit espace scutellaire ; strie suturale un peu raccourcie en devant ; dorsales obsolètes ; 1-2 atteignant le milieu, les deux autres beaucoup plus courtes, troisième surtout ; quatrième recourbée vers la suture, et allant retrouver la suturale ; humérale très fine, oblique ; subhumérale interne courte, disjointe ; externe basale ; marginales entières. Pygidium légèrement convexe, assez densément et également ponctué. Mésosternum couvert de points assez gros, espacés ; strie forte, entière. Prosternum lisse, parallèle ; stries fortes, entières, divergentes en devant. Pattes brun de poix ; jambes antérieures garnies de cinq ou six petits denticules épineux.

♂. Extrémité du pygidium un peu plus bombée. — Poitrine peu distinctement impressionnée.

Ile de Cuba.

89. S. VIRIDULUS.

Niger viridis, nitidus ; antennis pedibusque piceis ; fronte dense punctata, stria obsoleta ; pronoto sub-biimpresso, punctulato, lateribus et basi fortius ; stria integra, elytris strigose punctatis, humeris et circa scutellum sublævibus, stria suturali integra antice arcuatim juncta ; 1-4 dorsalibus dimidiatis, subhumerali interna brevi disjuncta ; pygidio æqualiter punctulato ;

prosterno striis utrinque divergentibus ; tibiis anticis 6-7 *denticulatis.* Long. 4 mill. ; larg. 2 3/4 mill.

Ovale, assez convexe, vert-foncé luisant. Antennes brunes. Front légèrement bombé, densément ponctué ; strie obsolète. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une bordure étroite de points plus forts que sur le disque, oblique sur les côtés, avec une impression large, superficielle, couverte de points serrés, rugueux jusque sur le bord, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis ; strie marginale entière. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, raccourcies au bout, couvertes d'une ponctuation serrée et presque rugueuse sur les premiers interstries, épaule et place subscutellaire presque lisse ; strie suturale entière, réunie par un arc basal à la quatrième dorsale ; 1-4 dorsales égales entre elles, atteignant le milieu ; humérale oblique, rapprochée de la première dorsale ; subhumérale interne courte, disjointe ; externe basale ; marginale entière. Pygidium également et assez densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points peu serrés. Prosternum rétréci au milieu ; stries divergentes aux deux extrémités. Pattes brun de poix ; jambes antérieures garnies de 6-7 denticules épineux.

♂ avec une impression bien marquée au milieu postérieur du métasternum.

Inde (Kurmaul).

90. S. Syriacus.

Ovalis, niger subnitidus ; antennis pedibusque piceis ; fronte subtilissime punctulata, stria tenui integra ; pronoto lateribus

impresso-rugoso ; elytris dense puncticulatis, circa scutellum vix sublævibus, stria suturali integra, dorsalibus in medio abbreviatis, subhumerali utraque brevi interna disjuncta ; pygidio dense, mesosterno parce at fortius punctatis ; prosterno striis subparallelis ; tibiis anticis 6-denticulatis. Long. 3 1/2 mill. ; larg. 2 1/4 mill.

Ovale, légèrement convexe, noir, peu luisant. Antennes brun-obscur. Front presque plan, densément pointillé ; strie obsolète, entière. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert d'une ponctuation très fine et très légère, avec des points plus forts le long de la base, et une impression latérale rugueusement ponctuée, peu profonde. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres assez allongées, beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, également couvertes de points fins serrés, rugueux sur les interstries, avec le pourtour de l'écusson à peu près lisse ; strie suturale entière, réunie en arc à la base, avec la quatrième dorsale ; celle-ci et la deuxième descendant à peu près jusqu'au milieu ; première et troisième à peine plus courtes ; humérale très fine, très rapprochée de la première dorsale ; subhumérales courtes ; interne disjointe ; externe basale ; marginale entière. Pygidium couvert d'une ponctuation assez forte, égale et serrée. Mésosternum avec des gros points espacés ; strie entière, anguleuse, éloignée du bord au milieu. Prosternum à peine rétréci au milieu ; stries entières, peu divergentes. Pattes brun de poix ; jambes antérieures garnies de six denticules épineux ; postérieures de deux rangs de spinules.

Syrie (M. de Laferté).

91. S. CANALISTICUS.

Orbicularis, niger, nitidus; antennis brunneis, clava rufa; fronte punctata, subimpressa, stria integra, antice oblongo-angulata; pronoto ante scutellum impresso, punctulato, lateribus fortius; elytris postice parce punctatis; stria 1ª dorsali valida profunda subintegra, 2-4 multo tenuioribus, sensim brevioribus, suturali subintegra, antice arcuatim cum 4ª dorsali coeunte, humerali obliqua, subhumerali utraque nulla; pygidio dense punctato, utrinque impresso; prosterno prominente, striis valde ascendentibus divergentibus; tibiis anticis 4-denticulatis. Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Orbiculaire, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes rousses: scape brun. Front fortement ponctué, avec une légère impression longitudinale au milieu; strie entière, avancée en angle assez aigu sur l'épistome. Pronotum beaucoup plus large que long, faiblement bisinué à la base, avec une impression antéscutellaire, d'abord droit, puis arqué sur les côtés, rétréci et largement échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert d'une ponctuation très fine sur le disque, plus forte latéralement; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres larges, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies au bout, finement pointillées, avec la moitié postérieure interne couverte de points plus gros, assez espacés; première strie dorsale très forte, profonde, à peine raccourcie au bout; 1-3 beaucoup moins fortes et plus courtes, mais graduellement; suturale un peu raccourcie au bout, entière et réunie en arc à la base, avec la quatrième dorsale; humérale fine, oblique; subhumérales nulles; marginale forte, entière. Pygidium bombé, assez fortement ponctué, biimpressionné à la base. Mésosternum

entièrement rebordé, avec d'assez gros points. Prosternum en carène bombée en devant; stries divergeant de bonne heure et remontant. Pattes d'un brun-ferrugineux; jambes antérieures garnies de 4-5 petits denticules épineux; postérieures de quelques spinules sur deux rangées.

Cayenne? (M. de Laferté).

92. S. ERYTHROPLEURUS.

Oblongo ovatus, niger nitidus; pedibus elytrisque lateraliter ferrugineis; fronte dense puncticulata, stria nulla; pronoto lateribus punctatis, stria integra; elytris postice punctulatis, stria suturali apice subabbreviata, antice arcuatim cum 4ª *dorsali coeunte,* 1 *et* 4 *in medio,* 2 *et* 3 *pone medium abbreviatis, humerali tenuissima, subhumerali interna nulla; pygidio æqualiter et dense punctulato; mesosterno puncticulato; prosterno striis divaricatis abbreviatis; tibiis anticis* 6-*denticulatis.* Long. 4 mill.; larg. 2 3/4 mill.

Ovale, un peu allongé, peu convexe, noir de poix luisant. Antennes brunes, funicule ferrugineux. Front presque plan, densément et finement pointillé; strie nulle. Pronotum court, beaucoup plus large que long, sub-bisinué à la base, avec une impression antéscutellaire, et des points marginaux, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et largement échancré en devant, avec les angles arrondis, lisse sur la surface, avec une bande latérale ponctuée, et au tiers une très petite fovéole à peine sensible; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, couvertes dans le tiers postérieur d'une ponctuation fine, serrée, peu étendue sur les côtés; stries bien marquées, profondes,

ponctuées ; suturale à peine raccourcie au bout, réunie en arc à la base avec la quatrième dorsale; celle-ci, et la première dorsale, égales entre elles, atteignant le milieu; deuxième et troisième égales et plus longues que les deux autres ; humérale très fine, oblique à la première dorsale; subhumérale interne nulle; externe basale, presque confondue avec la marginale, qui est forte et entière. Pygidium médiocrement bombé, densément et finement ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec une très fine ponctuation. Prosternum assez large; stries divergeant de bonne heure et raccourcies. Pattes d'un rouge-brun; jambes antérieures garnies de six denticules épineux, assez longs.

Le seul individu que j'aie pu voir, et de ma collection, présente à l'extrémité du pygidium, deux petits sillons en spirale adossés; sans doute c'est un caractère sexuel, et probablement de la ♀. J'ignore sa patrie.

93. S. HYPOCRITA.

Ovalis, nigro-piceus; antennis pedibusque rufis; fronte punctulata, stria obsoleta; pronoto disco subtilissime, lateribus fortius punctulatus, stria integra; elytris lateribus et basi subtilissime, postice sat fortiter et parum dense punctatis, striis validis dorsalibus 1-2 *ultra medium,* 3-4 *minus abbreviatis. suturali paululum abbreviata, basi arcuatim cum* 4ª *coeunte, subhumeralibus obsoletis; pygidio punctulato; prosterno striis divergentibus ascendentibus ; tibiis anticis* 8-*denticulatis.* Long. 4 mill. ; larg. 3 mill.

Ovale suborbiculaire, noir de poix, luisant. Antennes rousses, scape brun. Front presque plan, également ponctué, avec un gros point enfoncé sur le vertex; strie

obsolète. Pronotum court, beaucoup plus large que long, subsinué à la base, avec une impression antéscutellaire, oblique sur les côtés, rétréci et largement échancré en devant, avec les angles arrondis, finement ponctué, plus fortement dans son pourtour ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation fine et espacée dans leur première moitié, plus forte, et un peu rugueuse dans leur dernière ; stries fortes, bien marquées, ponctuées ; 1-2 dorsales égales, dépassant le milieu ; 3-4 égales, un peu plus courtes ; suturale à peine raccourcie postérieurement, réunie en arc avec la quatrième dorsale ; humérale assez forte, très rapprochée de la première dorsale ; subhumérales obsolètes ; marginales entières. Pygidium bombé, finement et également ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, ponctué de même. Prosternum concave, à stries fortement divergentes et ascendantes. Pattes d'un brun-ferrugineux ; jambes antérieures garnies de 7-8 denticules épineux ; postérieures de deux rangées de rares spinules.

Un des sexes présente à l'extrémité du pygidium une double impression petite et superficielle.

Buenos-Ayres. (Maldonado.)

94. S. CAMPECHIANUS.

Niger, nitidus ; antennis brunneis, pedibus ferrugineis ; fronte rugulosa, stria obsoleta ; pronoto lateribus et basi punctulato ; elytris intus postice parce punctatis, striis validis crenatis, dorsalibus 1-3 *subæqualibus longe pone medium abbreviatis,* 4ª *paulo minus, cum suturali connexa, hac apice abbreviata ;*

subhumerali utraque nulla ; pygidio valide, mesosterno marginato parce punctatis ; prosterno subrecto, striis ascendentibus; tibiis anticis 6-7 *denticulatis.* Long. 2 3/4 mill. ; larg. 2 mill.

Ovale arrondi, convexe, noir de poix, luisant. Antennes brunes. Front bombé, rugueusement ponctué en devant, ainsi que l'épistome; strie obsolète. Pronotum court, largement bisinué à la base, avec une légère impression ponctuée, antéscutellaire, courbé sur les côtés et bordé de points, rétréci et à peine échancré en devant, avec les angles abaissés et arrondis; strie marginale forte, entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaire sur les côtés, rétrécies au bout, couvert d'assez gros points espacés, qui ne dépassent pas la deuxième strie dorsale et le tiers postérieur; stries fortes ; dorsales 1-3 raccourcies aux trois quarts; quatrième un peu plus courte, réunie à la suturale par un arc basal; celle-ci obsolète à l'angle sutural; subhumérales nulles. Pygidium bombé, avec de gros points peu serrés. Mésosternum entièrement rebordé, couvert de points épars. Prosternum droit; stries ascendantes. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures dilatées, garnies de 6-7 denticules.

Yucatan (Campêche). (M. Pilate).

95. S. BLANDUS.

Ovalis convexiusculus, æneus; antennis pedibusque rufis; fronte punctulata, stria nulla; prothorace transverso, æquali, antice angustato, lateribus rotundato, punctulato, versus latera fortius, stria marginali integra; elytris brevibus, basi latioribus, postice punctatis, stria submarginali integra, laterali nulla, humerali tenui, dorsalibus 4 versus medium productis, 4ª breviori antice arcuatim cum suturali coeunte, sat versus apicem sub-

attenuata; pygidio punctulato, apice 6 lineis profunde exciso; tibiis anticis crenulatis, 4 posticis spinulosis. Long. 3 mill.; larg. 2 mill.

Saprinus blandus. Er. in Jahrb., 1, 188, 40 (1834).

Ovale, assez convexe, d'un noir métallique luisant. Antennes d'un brun de poix. Front finement et densément ponctué, sans strie. Prothorax plus large que long, légèrement bisinué à la base, arrondi sur les côtés, rétréci en devant, avec les angles peu marqués, et l'échancrure céphalique peu profonde, sans impressions latérales, finement pointillé, avec des points plus marqués sur les côtés; strie marginale entière. Ecusson punctiforme. Elytres beaucoup plus larges que longues, dilatées à la base, rétrécies à l'extrémité, ponctuées postérieurement; strie submarginale entière; latérales nulles; humérale fine, très rapprochée de la première dorsale; celle-ci et la deuxième dépassent le milieu; la troisième l'atteint; la quatrième est plus courte, arquée à la base, et se continue avec la suturale, qui ne va pas tout à fait jusqu'à l'extrémité. Pygidium assez densément et finement ponctué, avec six lignes profondes, courtes, convergentes à l'extrémité. Pattes d'un brun-ferrugineux; jambes antérieures crénelées; intermédiaires et postérieures épineuses.

♀. Pygidium sillonné de six courtes stries au bout.

Nouvelle-Grenade (Carthagène). (Para). Brésil.

96. S. MILIUM.

Ferrugineus, nitens; fronte punctulata, stria tenui integra; pronoto basi anguste, lateribus impressis rugose punctatis, stria integra; elytris postice intus punctulatis, striis crenatis,

1ª *dorsali ultra medium abbreviata*, 2ª *longiori*, 3, 4 *sensim brevioribus*, 4ª *cum suturali connexa, subhumerali utraque nulla; pygidio dense et æqualiter; mesosterno marginato, parce punctulatis; prosterno carinato, striis ascendentibus; tibiis anticis* 7-8 *denticulatis.* Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 mill.

Ovale, oblong, assez convexe, luisant, entièrement ferrugineux. Tête plus obscure. Front arrondi, presque plan, densément pointillé; strie fine, entière. Pronotum court, largement bisinué et bordé de points à la base, arqué et bordé de petits points sur les côtés, avec une impression longitudinale, étroite, de points plus gros, rétréci et faiblement échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies au bout, ponctuées en dedans, sur leur quart postérieur; stries crénelées, fortes; dorsales raccourcies bien au-delà du milieu; 2-4 progressivement plus courtes; première plus courte que la deuxième; celle-ci réunie à la suturale par un arc basal; subhumérales nulles. Pygidium bombé, assez densément et également pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, et couvert de points espacés. Prosternum en carène un peu sinuée; strie remontant sur les côtés du prosternum. Jambes antérieures dilatées, garnies de 7-8 petits denticules.

Nouvelle-Grenade.

97. S. MODESTUS.

Niger, nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte convexiuscula, puncticulata; pronoto medio impresso; pronoto marginato, lateribus foveolato, limbo sat dense punctulato;

elytris postice dense subtiliter punctatis, striis validis, crenatis, 2-4 pone medium abbreviatis, 1ª longiori, 4ª cum suturali sub apicem cessante arcuatim connexa, subhumerali externa cum marginali confusa, interna brevi disjuncta; pygidio æqualiter dense, mesosterno marginato vix punctulatis; prosterno subrecto, striis ascendentibus; tibiis anticis multidentatis. Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Saprinus modestus. Er. in Jahr., 187, 38 (1834).

Ovale, oblong, assez convexe, noir de poix luisant. Antennes brunes. Front bombé, très finement pointillé, avec un gros point au milieu du vertex; strie fine, obsolète derrière l'épistome. Pronotum court, arrondi au milieu et faiblement bisinué en dehors, courbé sur les côtés, avec une fovéole au premier tiers, rétréci et peu échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de points fins et serrés, un peu plus forts latéralement; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies au bout, ponctuées de petits points fins et un peu aciculés sur le tiers postérieur en dedans, avec une légère impression subapicale; stries fortes, crénelées; dorsales 2-4 raccourcies, un peu au-delà du milieu; première beaucoup plus longue et plus profonde; suturale réunie à la quatrième par un arc basal, et n'atteignant pas le bout; subhumérale externe accolée à la marginale et confondue avec elle; interne courte et très distante de l'humérale. Pygidium bombé, densément et également pointillé, avec deux fovéoles à l'extrémité, dans l'un des sexes. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points à peine visibles. Prosternum droit, assez larges; stries remontant sur les côtés. Pattes brunes; jambes antérieures dilatées, garnies de nombreux denticules.

Brésil (Para, Maldonado); Uruguay.

98. S. FULVOPTERUS.

Niger nitidus; antennis, pedibus elytrisque rufo-brunneis; fronte subtilissime punctulata, stria subintegra tenui; pronoto margine basali punctata, fascia laterali impresso rugosa, stria integra; elytris postice punctatis, stria suturali subabbreviata, cum 4ª *dorsali coeunte;* 2ª *vix apice abbreviata,* 1ª 3ª *que æqualibus, paulo ante,* 4ª *adhuc breviori, subhumerali interna longa, disjuncta, externa nulla; pygidio æqualiter et dense punctato; prosterno striis valde divergentibus; tibiis anticis* 7-8 *denticulatis.* Long. 4 mill.; larg. 3 mill.

Ovale un peu allongé, faiblement convexe, noir luisant. Antennes brunes: funicule ferrugineux. Front peu convexe, finement pointillé; strie fine, entière, mais un peu confuse en devant. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec un rebord étroit, ponctué, un peu arqué sur les côtés, avec une bande longitudinale enfoncée de points rugueux, ne touchant pas au bord, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, brunes, rouges latéralement, ponctuées finement à l'extrémité sur une petite étendue; stries bien marquées, assez fortes, ponctuées; suturale à peine raccourcie au bout, arquée à la base et réunie à la quatrième dorsale; deuxième dorsale presque entière; première et troisième un peu plus courtes et égales entre elles; quatrième encore un peu plus raccourcie; humérale fine, oblique; subhumérale interne assez longue, disjointe; externe nulle; marginale interne entière, forte, recourbée à la base. Pygidium bombé, couvert de points bien marqués, peu serrés. Mésosternum entièrement re-

bordé, ponctué de même. Prosternum à stries divergeant dès la base. Pattes roussâtres; jambes antérieures garnies de sept ou huit denticules épineux.

Bolivie ; Maldonado ; Montevideo ; Patagonie.

99. S. SUBVICINUS.

Niger, nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte punctulata, stria obsoleta; pronoto marginato, limbo punctato, antice utrinque foveolato, lateribus anguste rugoso; elytris intus apice punctatis, striis validis crenatis, 1-3 dorsalibus subæqualibus longe pone medium abbreviatis, 4ª breviori arcuatim cum suturali apice abbreviata juncta, subhumerali externa nulla, interna brevi disjuncta; pygidio æqualiter punctato; mesosterno marginato; prosterno recto, striis ascendentibus; tibiis anticis 6-7 denticulatis. Long. 3 mill. ; larg. 2 mill.

Ovale, convexe, noir, luisant. Antennes brunes. Front à peu près plan, finement pointillé; strie fine, obsolète en devant. Pronotum court, arrondi au devant de l'écusson, subsinué de part et d'autre à la base, avec une étroite bordure de points, arqué sur les côtés, avec une ligne étroite de points rugueux, commençant dans une fovéole placée à l'angle, rétréci et à peine échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies au bout, couvertes en dedans, sur leur tiers postérieur, de points assez serrés et assez forts, stries fortes, crénelées; dorsales 1-3 égales, raccourcies aux 3/4 ; quatrième plus courte, réunie par un arc basal à la suturale qui n'atteint pas le bord apical ; strie subhumérale externe confondue avec la marginale; interne courte, très disjointe. Pygidium densément et également ponctué. Mésosternum entièrement rebordé. Prosternum

droit, assez large; stries remontant sur les côtés. Pattes brunes; jambes antérieures dilatées, garnies de 6-7 denticules.

Amérique méridionale; Amazones; Santana.

100. S. Granatensis.

Suborbicularis, nigro-æneus, nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte sublævi, stria integra obsoleta; pronoto lateribus impresso-punctato; elytris postice punctatis, striis crenatis, suturali vix apice abbreviata, basi cum 4ª dorsali juncta, hac dimidiata à 3ª magis distanti, 1-3 longioribus subæqualibus; interstitio 1° postice, 2° antice angustioris, 3° latiori; subhumerali interna brevissima, externa nulla; pygidio dense punctato; mesosterno tenuiter punctulato marginatoque, prosterno striis divergentibus et ascendentibus; tibiis anticis 7-8 *denticulatis.* Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Suborbiculaire, peu convexe, noir-métallique, luisant Antennes brunes. Front presque plan, si légèrement ponctué qu'il paraît lisse; strie entière, mais fort obsolète en devant. Pronotum beaucoup plus large que long, subbisinué et bordé de points à la base, légèrement arqué sur les côtés, avec une impression ponctuée, étroite, éloignée du bord, rétréci et largement échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base. dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, assez fortement ponctuées dans le tiers postérieur, quelques points remontent le long des stries; strie suturale forte, un peu raccourcie au bout, arquée et réunie à la base, avec la quatrième dorsale; celle-ci forte, ponctuée, raccourcie au milieu; 1-3 égales entre elles, beaucoup plus longues que

la quatrième, non parallèles ; humérale fine, oblique ; subhumérale interne disjointe, très courte ; externe nulle ; marginale entière ; troisième interstrie beaucoup plus large que les autres ; premier rétréci postérieurement ; deuxième élargi. Pygidium assez bombé, également pointillé ; extrémité rouge. Mésosternum rebordé d'une strie entière, parallèle au bord, avec des points peu serrés et peu profonds. Prosternum convexe, à stries entières, divergentes, remontant un peu. Pattes rouge-brun ; jambes antérieures garnies de 7-8 denticules épineux ; postérieures de deux rangées de rares spinules.

Carthagène.

101. S. PAVIDUS.

Suborbicularis, niger nitidus ; antennis, pedibus elytrisque apice rufo brunneis ; fronte punctulata, stria obsoleta ; pronoto puncticulato, lateribus rugoso impressis, stria integra ; elytris postice punctatis, striis suturali vix apice abbreviata, antice arcuatim cum propiore juncta, dorsalibus ultra medium abbreviatis, 2-4 sensim brevioribus, 1ª, 3ª subæquali, humerali tenui, subhumerali interna longa vix disjuncta, externa nulla ; pygidio dense punctato ; prosterno striis divergentibus ; tibiis anticis 6-denticulatis. Long. 3 1/2 mill. ; larg. 2 1/2 mill.

Saprinus pavidus. Er. in Jahr., 187, 39 (1834).

S. piceus. Blanch. in d'Orbig. Amér. mér.

Ovale, suborbiculaire, assez convexe, noir luisant. Antennes brun-rouge. Front peu convexe, finement ponctué ; strie fine, obsolète. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base et bordé de points, oblique sur les côtés, avec une impression longitudinale étroite, rugueusement

ponctuée, ne touchant pas le bord, rétréci et largement échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert d'une ponctuation très fine, et peu visible sur le disque; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres d'un brun-rouge, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout; moitié postérieure couverte de gros points peu serrés, jusqu'à la deuxième dorsale; stries fortes, ponctuées; suturale à peine raccourcie au bout, réunie à la base avec la quatrième dorsale; deuxième la plus longue, dépassant de beaucoup le milieu; première et troisième un peu plus courtes; quatrième encore plus; humérale fine, oblique, presque continuée par la subhumérale interne, qui est assez longue; externe nulle; marginale forte, entière. Pygidium également et densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, ponctué. Prosternum finement pointillé; stries fortement divergentes. Pattes rouges; jambes antérieures garnies de six dentelures assez fortes.

Brésil; Corientes (République Argentine).

102. S. ATRONITIDUS.

Ovalis, piceo-nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte punctulata, stria integra; pronoto margine punctato, utrinque foveolato, stria integra; elytris postice intus punctatis, striis dorsalibus 2-4 sensim decrescentibus suturalique postice abbreviatis, subhumerali externa nulla, interna vix disjuncta; pygidio dense punctato; prosterno striis antice divaricato attingentibus; tibiis anticis 8-9 denticulatis. Long. 4 mill.; largeur 2 1/2 mill.

Saprinus atronitidus. Blanch. in d'Orbigny, voy. Amér. mér.

Ovale assez convexe, noir de poix luisant. Antennes

brunes. Front bombé, pointillé; strie fine, non interrompue. Pronotum beaucoup plus large que long, rétréci en devant, avec les angles fort arrondis, légèrement pointillé sur le disque et plus fortement à la base et le long des bords latéraux, avec une fossette superficielle de chaque côté; strie marginale entière et assez bien marquée. Ecusson ponctiforme. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies et droites au bord apical; ponctuation assez forte, régulière, remontant à peine jusqu'au milieu, contre la suture, et ne dépassant pas en dehors la deuxième strie dorsale; strie marginale forte, entière; subhumérale externe nulle; interne assez longue, à peine séparée de l'humérale; dorsales fortes, crénelées; deuxième presque entière; première et troisième égales entre elles, un peu plus courtes; quatrième raccourcie vers le milieu, et réunie avec la suture, la quille ne se continue pas au bord apical. Propygidium et pygidium densément et fortement ponctués. Mésosternum ponctué, entièrement rebordé. Prosternum assez étroit, à peine concave; stries divergentes et remontées en devant. Pattes rouge-brun; jambes antérieures garnies de huit à dix petits denticules.

Brésil (Goya).

103. S. CONFORMIS.

Ovalis, ater, nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte punctulata, stria nulla; pronoto lateribus et basi sat dense punctato, ante scutellum impresso; elytris dimidio postico grosse et parum dense punctato, stria suturali antice cum proxima coeunte, postice abbreviata, 1-2 dorsalibus versus apicem abbreviatis, 3-4 sensim brevioribus, basi intus uncinatis; humerali

et subhumerali interna disjunctis; pygidio dense et æqualiter punctulato; mesosterno sat dense punctato marginato; prosterno, striis divergentibus ascendentibus; tibiis anticis 6-7 *denticulatis.*

Saprinus conformis. Le Conte, N.-Amér. Hist., 42, 6, f. 5, 7 (1845).

Ovale, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes. Front légèrement bombé, densément pointillé; strie obsolète. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, avec une impression antéscutellaire, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière, couvert d'une ponctuation fine et presque imperceptible sur le disque, assez forte à la base et plus étendue sur les côtés. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, fortement rétrécies au bout, couvertes de points fins sur les côtés, de gros et médiocrement serrés sur la moitié postérieure, l'espace ponctué remonte au-delà du milieu, à la suture et moins en dehors, vers la deuxième dorsale qu'il ne dépasse pas; stries fortes, ponctuées; suturale arquée à la base, vers la quatrième dorsale, raccourcie à l'extrémité; première dorsale plus enfoncée que les autres, dépassant de beaucoup le milieu, ainsi que la deuxième; troisième raccourcie vers le milieu; quatrième un peu avant; humérale fine, rapprochée de la première dorsale; subhumérale interne courte, fort disjointe; externe basale à peine distincte; marginale entière. Pygidium bombé, également et densément ponctué. Métasternum lisse, avec une bande subterminale de points espacés Mésosternum entièrement rebordé, couvert de points assez serrés. Prosternum en carène arrondie; stries fortement

divergentes en devant, remontant peu et ne se rejoignant pas. Pattes brunes ; jambes plus ferrugineuses, garnies de 6-7 denticules épineux ; postérieures de quelques spinules disposées sur deux rangs.

Amérique boréale.

Nota. J'ai vu dans la collection Dejean, des individus appartenant au *S. conformis*, Le Conte, sous le nom de *H. sphæroides*, Dej., et des *H. sphæroides*, sous le nom de *H. conformis*, Dej., provenant de M. Le Conte lui-même. Puisque cet auteur cite Dejean, il y aura eu sans doute une transposition de noms.

104. S. MINUTUS.

Niger nitidus ; antennis pedibusque piceis; fronte puncticulata, stria obsoleta ; pronoto limbo punctulato ; elytris postice fortiter punctatis, stria suturali postice subabbreviata, dorsalibus 1 *ultra medium,* 2-3 *in medio, et* 4ª *ante abbreviatis, subhumerali interna disjuncta, externa nulla; pygidio mesosterno punctato; prosterno striis divergentibus; tibiis anticis* 5-*denticulatis.* Long. 4 mill. ; larg. 2 1/2 mill.

Saprinus minutus. Le Conte, Mon. Hist. Ann., 1, 43, 8, pl. 5, 9 (1845).

Ovale, assez convexe, noir luisant. Antennes brunes : funicule rougeâtre. Front presque plan, finement et également pointillé ; strie obsolète. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, lisse sur le disque, finement ponctué dans son pourtour, un peu plus fort à la base ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres courtes, plus longues que le pro-

notum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, très rétrécies au bout, couvertes de gros points assez peu serrés dans leur moitié postérieure, jusqu'à la deuxième dorsale, en dehors; stries fortes, ponctuées; suturale un peu raccourcie au bout, réunie par un arc basal avec la voisine; dorsales 2-3 raccourcies au milieu; première plus longue; quatrième plus courte; humérale fine, oblique; subhumérale interne assez longue, non réunie, externe nulle; marginale entière. Pygidium également et assez densément ponctué. Mésosternum beaucoup moins densément, entièrement rebordé. Prosternum assez large, finement pointillé; stries remontant et divergentes, terminées dans une petite cavité antérieure. Pattes brun-rouge; jambes antérieures garnies de cinq denticules épineux.

Etats-Unis, dans les bouses.

105. S. ARROGANS.

Ovalis, piceus, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte subtilissime punctulata, stria obsoleta; pronoto lateribus et basi distinctius; elytris postice punctulatis, stria suturali antice arcuatim juncta, postice subabbreviata, dorsalibus in medio, 1-4 sensim breviatis, 3ª decomposita, subhumerali interna disjuncta, externa nulla; pygidio mesosternoque marginato punctatis; prosterno striis divergentibus ascendentibus; tibiis anticis 7-8 denticulatis. Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, suborbiculaire, assez convexe, brun-métallique, luisant. Antennes et pattes roussâtres. Front légèrement convexe, densément pointillé; strie obsolète. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, avec une bordure de points assez forts, un peu arqué sur les côtés,

avec une ponctuation plus marquée encore que sur le disque, rétréci et largement échancré en devant; les angles arrondis; strie marginale entière, bien marquée. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à la base, rétrécies postérieurement, couvertes sur leur moitié postérieure de gros points peu serrés, à la base et sur les côtés d'un pointillé très fin et presque lisse; stries fortes, ponctuées; suturale réunie en arc à la base, avec la quatrième dorsale, un peu raccourcie au bout; dorsales peu obliques; première dépassant assez le milieu; les trois autres graduellement plus courtes; troisième deux fois interrompue; humérale plus fine, bien marquée, très oblique; subhumérale interne courte, disjointe; externe nulle; marginale entière. Pygidium densément et également ponctué. Mésosternum entièrement, mais très finement rebordé, assez densément pointillé. Prosternum presque parallèle; stries fort divergentes et remontantes. Pattes rouges; jambes antérieures garnies de 7-8 denticules épineux assez serrés.

Cumana (Venezuela). (M. Laferté).

106. S. VESCUS.

Niger, nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte punctulata, stria antice interrupta; pronoto limbo dense punctulato, stria integra; elytris intus ad minus dimidio postico æqualiter punctatis, striis crenatis validis, dorsalibus 1-4 sensim brevioribus pone medium abbreviatis, suturali apice evanescente basi cum 4ª connexa, 1° interstitio cæteris angustiori, 4° minus lato; subhumerali externa nulla, interna brevi disjuncta; pygidio dense æqualiter, mesosterno marginato parce punctulatis;

prosterno subrecto, striis ascendentibus; tibiis anticis 7-8 *denticulatis*. Long. 3 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, oblong, peu convexe, noir luisant. Antennes brunes. Front arrondi, presque plan, finement pointillé; strie fine, obsolète derrière l'épistome. Pronotum court, arrondi au devant de l'écusson, puis faiblement sinué, et rebordé de points à la base, courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, abaissés, couvert de points fins et serrés dans son pourtour; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres une demi-fois plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout, couvertes au bout de points assez gros, qui remontent sur les interstries, jusque au-delà du milieu; stries fortes, crénelées; 1-4 dorsales progressivement raccourcies, descendant jusqu'aux deux tiers; suturale réunie à la quatrième dorsale par un arc basal, et n'atteignant pas le bord apical; quatrième interstrie moins large que d'habitude; premier plus étroit, surtout au bout, que les deux suivants; subhumérale externe confondue dans la base de la marginale; interne courte, disjointe. Pygidium convexe, finement et également ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec de petits points épars. Prosternum presque droit; stries remontant sur les côtés. Pattes brunes; jambes antérieures dilatées, garnies de 7-8 denticules.

Texas (M. Pilate).

107. S. RUBRICULUS.

Ferrugineus, nitidus; antennis brunneis; fronte puncticulata, stria obsoleta; pronoto undique æqualiter et parum dense

punctulato, stria integra; elytris intus dimidio postico parce punctato, striis dorsalibus 2-4 *in medio sensim magis abbreviatis,* 1ª *longiori,* 4ª *arcuatim cum suturali connexa, hac apice et juxta scutellum obsoleta, subhumerali externa nulla, interna brevi disjuncta; pygidio æqualiter et sat dense, mesosterno marginato parce punctulatis; prosterno subrecto, striis ascendentibus; tibiis anticis obtuse* 5-6 *denticulatis.* Long. 2 1/5 mill.; larg. 2 mill.

Ovale oblong, peu convexe, brun-ferrugineux. Antennes plus foncées. Pattes plus claires. Front peu bombé, finement et densément pointillé ; strie obsolète. Pronotum court, arqué à la base, courbé sur les côtés, sans impression, échancré et un peu rétréci en devant, avec les angles obtus, couvert sur toute sa surface d'une ponctuation égale et peu serrée ; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées à l'épaule, un peu rétrécies au bout, couvertes de points assez forts, espacés, sur leur moitié postérieure, remontant sur les interstries et au-delà du milieu ; stries dorsales bien marquées, crénelées ; première beaucoup plus longue que les autres ; 2-4 raccourcies vers le milieu, de plus en plus courtes ; la suturale raccourcie au bout et continuée par des points au niveau de l'écusson, réunie par un arc basal à la quatrième dorsale ; subhumérale interne courte et disjointe ; externe nulle. Pygidium bombé, avec une ponctuation égale et assez serrée. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés. Prosternum en carène droite ; stries remontant sur ses côtés. Jambes antérieures dilatées ; garnies de 5-6 denticules obtus.

Amérique ?

108. S. NEGLECTUS.

Breviter ovalis, convexiusculus, niger, nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte puncticulata, stria obsoleta; pronoto limbo sat dense punctato, stria marginali integra; elytris postice intus sat valide et parce punctatis, interstitiis lævibus, striis validis crenatis, dorsalibus 2-3 *pone medium,* 1ª *vix,* 4ª *cum suturali apice obsoleta arcuatim juncta ante abbreviatis, subhumerali externa nulla, interna brevi; pygidio et mesosterno marginato parum dense punctatis; prosterno striis ascendentibus; tibiis anticis* 5-6 *denticulatis.* Long. 2 4/5 mill.; larg. 2 mill.

Ovale arrondi, assez convexe, noir, luisant. Antennes brunes. Front presque plan, très finement et densément pointillé; strie obsolète. Pronotum court, largement bisinué à la base, courbé sur les côtés, très rétréci et à peine échancré en devant, avec les angles obtus et abaissés; sans impression latérale, mais entouré d'une ponctuation assez serrée; strie marginale bien marquée, entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, et rétrécies au bout, couvertes sur leur moitié postérieure d'assez gros points peu serrés, qui ne dépassent pas en dehors de la deuxième strie dorsale, mais ne remontant pas dans les interstries; stries fortes, crénelées; 2-3 dorsales raccourcies aux deux tiers; première plus longue; quatrième plus courte, réunie par un arc basal à la suturale, qui est un peu raccourcie au bout; subhumérale interne courte, disjointe; externe nulle. Pygidium bombé, couvert d'une ponctuation égale, serrée. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés. Prosternum en carène, droit; stries remontant sur les côtés du prosternum. Pattes brunes; jambes antérieures dilatées, garnies de 7-8 denticules.

Amérique boréale.

109. S. INSULARIS.

Ovalis, convexiusculus, piceus, nitidus; antennis pedibusque ferrugineis; fronte dense punctulata, stria obsoleta; pronoto undique punctulato, lateribus et basi fortius; elytris postice partius, mox rugose punctatis, stria suturali basi arcuatim juncta, 1-4 dorsalibus versus medium sensim abbreviatis, subhumerali interna disjuncta; pygidio mesosternoque marginato punctatis; prosterno carinato striis valde ascendentibus; tibiis anticis obtuse denticulatis. Long. 2 1/2 mill.; larg. 2 mill.

Ovale court, assez convexe, noir de poix, luisant. Antennes ferrugineuses. Front bombé, assez densément pointillé; strie obsolète. Pronotum plus large que long, légèrement bisinué à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert d'une ponctuation fine, serrée, mieux marquée dans son pourtour; strie marginale entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes de points dans leur moitié postérieure, d'abord espacés, puis serrés, rugueux; stries dorsales crénelées, raccourcies vers le milieu, mais graduellement dans cet ordre, 1, 2-3 et 4; suturale n'atteignant pas le bord apical, réunie à sa base avec la plus proche; subhumérale interne longue, droite, non réunie à l'humérale; externe nulle; marginale forte, entière. Pygidium assez densément pointillé. Mésosternum couvert de gros points, entièrement rebordé. Prosternum en carène amincie; stries très remontées et divergentes en devant. Pattes rouge-brun; jambes antérieures dilatées et arrondies au bout, avec quelques dentelures obtuses; postérieures garnies de deux rangées de spinules.

Guadeloupe (M. Chevrolat).

110. S. MODESTIOR.

Niger nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte puncticulata, stria nulla; pronoto lateribus æqualiter punctato, stria integra; elytris postice subtiliter punctatis; stria suturali postice deficiente cum 4ª dorsali arcuatim juncta, 1-3 dorsalibus subæqualiter pone medium abbreviatis, 4ª breviore; humerali sat profunde, subhumerali interna brevissima disjuncta; pygidio æqualiter subtiliterque punctato; mesosterno sublævi; prosterno striis divergentibus; tibiis anticis 10-denticulatis. Long. 4 mill.; larg. 3 mill.

Ovale, légèrement convexe, noir luisant. Antennes brunes: funicule ferrugineux. Front faiblement bombé, finement pointillé, avec un point enfoncé sur le vertex; strie obsolète. Pronotum court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, avec une ponctuation large et régulière, sans impression, rétréci et largement échancré en devant, avec les angles arrondis, presque lisse et à peine distinctement pointillé sur le disque; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres élargies, plus longues que le pronotum de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, très finement pointillées sur leur tiers postérieur; strie suturale disparaissant à l'extrémité, réunie en arc avec la quatrième dorsale; celle-ci atteignant le milieu; 1-3 un peu plus longues, presque d'égale longueur; humérale irrégulière, assez marquée, oblique, rapprochée de la première dorsale; subhumérale interne courte, très distante; externe basale; marginale entière. Pygidium bombé, couvert d'une ponctuation très fine, régulière. Mésosternum entièrement rebordé, très finement pointillé. Prosternum à stries en-

tières, divergentes. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de neuf ou dix denticules épineux.

Sainte-Catherine (Brésil).

111. S. CONVEXIUSCULUS.

Suborbicularis, convexus, brunneus, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte subtilissime puncticulata, stria antice angulata subintegra; pronoto lateribus et basi punctulatis; elytris postice tenuiter, stria suturali integra antice arcuatim juncta; dorsalibus 1-3 *ultra medium abbreviatis,* 4ª *paulo breviore, subhumerali interna disjuncta, externa nulla; pygidio punctulato; prosterno striis divergentibus et ascendentibus; tibiis anticis* 7-8 *denticulatis.* Long. 3 mill.; larg. 2 mill.

Suborbiculaire, convexe, brun, luisant, un peu bronzé sur les élytres. Antennes rouge-brun. Front plan, densément pointillé, mais peu visiblement; strie entière, fine, formant un angle sur l'épistome. Pronotum beaucoup plus large que long, à peine bisinué à la base, bordé de points fins, oblique et ponctué de même sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale fine, entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, finement pointillées en dedans, sur le tiers postérieur; strie suturale entière, réunie à la quatrième dorsale par un arc à la base; celle-ci peu oblique, raccourcie un peu au-delà du milieu; 1-3 égales, plus longues; humérale fine, très oblique, subhumérale interne courte, disjointe; externe nulle; marginale entière. Pygidium également et assez densément pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, faiblement ponctué. Prosternum en carène un peu concave;

stries légèrement divergentes et relevées en devant. Pattes rousses ; jambes antérieures garnies de 8-9 denticules épineux ; postérieures de deux rangées de spinules.

Amérique boréale. (M. de Laferté.)

112. S. FIMBRIATUS.

Æneus nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte subrugosa, stria interrupta; pronoto ciliato biimpresso limbo punctato; elytris parum dense punctatis margine apicali, humeris areaque subscutellari lævibus ad 2am *dorsalem; stria suturali integra antice arcuatim juncta; dorsalibus* 3-4 *in medio,* 1-2 *ultra abbreviatis;* 3 *internis lineis lævigatis continuatis, subhumerali interna juncta, externa nulla; pygidio dense æqualiter, mesosterno parce punctato; prosterno carinato, striis ascendentibus divaricatis; tibiis anticis* 7-8 *denticulatis.* Long. 3 1/4 mill. ; larg. 2 1/4 mill.

Saprinus fimbriatus. Le Conte, Ins. Calif., 5, 45, 17 (1851).

Ovale assez convexe, bronzé luisant. Antennes brunes. Front assez bombé, rugueusement pointillé; strie interrompue. Pronotum court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, et bordé de points avec une impression antéscutellaire, oblique, cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, marqués d'une petite impression, largement ponctué dans tout son pourtour, strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, couvertes de points peu serrés ; épaule, bord apical et place subscutellaire, jusqu'à la deuxième dorsale, en dehors, lisses; strie suturale entiere, réunie par un arc basal à la quatrième dorsale ; 3-4 raccourcies au milieu;

1-2 un peu au-delà; les trois internes continuées par une ligne lisse au milieu de la ponctuation; humérale oblique, réunie à la subhumérale interne; externe nulle; marginale entière. Pygidium également et densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points épars. Prosternum caréné, droit; stries remontant un peu, divergentes. Pattes d'un rouge-brun; jambes antérieures garnies de sept ou huit denticules épineux.

Amérique boréale; Californie.

113. S. IGNOTUS.

Suborbicularis, æneo-nitidus; antennis pedibusque rufo brunneis; fronte subtiliter punctulata, stria obsoleta; pronoto ciliato lateribus basique subrugoso punctato; elytris dense et fortiter rugoso punctatis, area scutellari lævi, stria suturali integra antice juncta; dorsalibus 1-4 *dimidiatis, subhumerali interna disjuncta, externa nulla; pygidio dense æqualiter punctulato; prosterno striis valde divergentibus; tibiis anticis* 10-*denticulatis.* Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Suborbiculaire, assez convexe, bronzé-obscur luisant. Antennes rousses. Front plan, finement et densément pointillé, strie obsolète. Pronotum cilié sur les bords, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une étroite bordure de points serrés, oblique sur les côtés, et largement couvert d'une ponctuation un peu rugueuse, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule et rétrécies postérieurement; couvertes d'une forte ponctuation serrée, avec une place lisse, arrondie autour de l'écusson, s'étendant jusqu'au milieu des élytres,

et en dehors, jusqu'à la deuxième ou troisième strie dorsale ; le bord latéral est très finement et à peine visiblement ponctué ; strie suturale entière, réunie à la quatrième dorsale par un arc basal ; dorsales raccourcies vers le milieu, à peu près égales ; deuxième et troisième un peu plus longues néanmoins ; humérale assez forte, oblique, plus confuse que les autres ; subhumérale interne courte, disjointe ; externe nulle ; marginale forte, entière. Pygidium également, assez densément et peu profondément pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, couvert de points forts, espacés. Prosternum en carène, peu dilaté aux extrémités; stries fortement divergentes dès la base. Pattes rouges; jambes antérieures garnies de dix denticules épineux, très petits et serrés.

Mexique ; Nouvelle-Grenade.

114. S. ORBICULATUS.

Brunneus, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte rugulosa, stria antice obsoleta; pronoto ciliato, limbo punctulato, lateribus validius ; elytris extus et dimidio postico parce punctatis, striis 1-4 dorsalibus crenatis sensim magis in medio abbreviatis, 4ª cum suturali integra arcuatim connexa, subhumerali externa cum marginali coalescente, interna disjuncta marginem non attingente ; pygidio æqualiter, mesosterno marginato parcius punctatis; prosterno carinato, sinuato, striis ascendentibus ; tibiis anticis multidentatis. Longueur 3 mill. ; larg. 2 mill.

Arrondi, assez convexe, d'un brun-ferrugineux, luisant. Antennes rousses. Front bombé, assez ruguleusement ponctué ; strie fine, obsolète derrière l'épistome. Pronotum court, largement bisinué à la base, oblique et cilié sur les

côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus, couvert de petits points sur la plus grande partie du disque, plus forts sur la marge postérieure, et rugueux latéralement : strie marginale fine, entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes de points assez égaux, sans être fort serrés sur leur tiers postérieur et le long de la strie marginale ; interstries libres ; stries dorsales crénelées, raccourcies vers le milieu ; 1-4 progressivement plus courtes ; quatrième réunie par un arc basal à la suturale qui atteint le bord apical ; humérale fine, oblique ; subhumérale interne disjointe, ne touchant pas le bord ; externe confondue avec la marginale, quoique distincte au bout. Pygidium bombé, avec des points égaux, peu serrés. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points épars. Prosternum en carène, sinué; stries remontant sur les côtés. Pattes ferrugineuses ; jambes antérieures dilatées, garnies de nombreux denticules.

Etats-Unis ; Texas (M. Pilate).

115. S. VAFER.

Ovalis convexiusculus, æneus nitidus ; antennis pedibusque rufis ; fronte subrugosa, stria integra ; pronoto ciliato basi et lateribus punctato ; elytris postice parce et tenuiter punctatis, stria suturali subintegra, 1-4 *dorsalibus dimidiatis, subhumerali interna disjuncta, externa nulla ; pygidio punctato ; pronoto anguste carinato, striis valde divergentibus ; tibiis anticis* 7-8 *denticulatis.* Long, 3 mill. ; larg. 1 3/4 mill.

Ovale, assez convexe, bronzé luisant. Antennes brun-ferrugineux : funicule plus clair. Front presque plan, ru-

gueusement ponctué ; strie fine, entière. Pronotum plus large que long, bisinué et étroitement bordé de points à la base, courbé et subrugueusement ponctué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, cilié ; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, très rétrécies postérieurement, couvertes d'une ponctuation éparse, peu profonde, sur leur moitié postérieure ; strie suturale entière, réunie en arc à la base avec la quatrième dorsale : celle-ci interrompue, raccourcie au milieu, de même longueur que les trois autres ; humérale très fine, oblique, très rapprochée de la première dorsale ; subhumérale interne courte, à peine disjointe ; externe nulle ; marginale entiere. Pygidium bombé, couvert d'une ponctuation égale et médiocrement serrée. Mésosternum entierement rebordé, avec quelques points épars. Prosternum en carène étroite, élargi à la base ; stries fortement divergentes en devant. Pattes rougeâtres ; jambes antérieures garnies de denticules épineux, serrés.

Vera-Cruz (Mexique). (M. Géhin).

116. S. VIATOR.

Brunneus, nitidus ; antennis pedibusque rufis ; fronte dense punctata, stria obsoleta ; pronoto ciliato, limbo præsertim laterali rugose punctato, stria integra ; elytris parce extus et dimidio postico punctatis, striis crenatis per paria approximatis, dimidiatis, 4ª cum suturali completa connexa, subhumerali externa indistincta, interna disjuncta, interstitio inter humeralem et 1ᵃᵐ dorsalem strigoso ; pygidio æqualiter, mesosterno marginato parce punctatis ; prosterno recto, striis ascendentibus ; tibiis anticis 6-7 denticulatis. Long. 2 1/4 mill. ; larg. 1 3/4 mill.

Orbiculaire, peu convexe, brun-noir, luisant. Antennes rouges. Front assez bombé, ruguleusement pointillé; strie obsolète. Pronotum court, cilié, largement bisinué à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus, couvert de points fins sur le disque, un peu plus forts à la marge postérieure, rugueux latéralement; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres larges, un peu plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, moitié postérieure couverte de points peu serrés; stries dorsales crénelées, et comme composées de lignes de points enchaînés, rapprochées par paires, raccourcies au milieu; 1-2 plus longues que trois et quatre; suturale complète, réunie à la plus voisine par un arc basal; subhumérale externe confondue avec la marginale; externe disjointe; intervalle entre la première dorsale et l'humérale obliquement strigueux. Pygidium peu bombé, également couvert de points assez serrés. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points épars. Prosternum en carène presque droite; stries remontant sur les côtés. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures dilatées, garnies de 6-7 denticules.

Antilles (Cuba).

117. S. CHILIENSIS.

Rufo-brunneus, nitidus; antennis brunneis, pedibus ferrugineis; fronte rugulosa, stria obsoleta; pronoto ciliato, limbo punctato, stria marginali integra; elytris dimidio postico sat dense punctatis, striis 3-4 in medio, 1-2 ultra abbreviatis, 3a arcu tenui cum suturali integra connexa, subhumerali externa cum marginali coalescente, interna disjuncta; pygidio æqualiter punctulato; mesosterno lævi, marginato; prosterno

striis ascendentibus; *tibiis anticis* 8-9 *denticulatis*. Long. 2 1/4 mill. ; larg. 1 1/2 mill.

Ovale court, arrondi, peu convexe, d'un brun, plus ferrugineux sur les élytres et les côtés du pronotum. Antennes brunes. Front assez bombé, ruguleusement ponctué ; strie obsolète. Pronotum court, largement bisinué à la base, courbé et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus et abaissés, entouré d'une fine ponctuation, plus forte et un peu rugueuse sur les côtés ; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres larges, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes sur leur moitié postérieure d'une ponctuation, assez serrée et un peu aciculaire au bout, remontant au-delà du milieu, jusque sur les interstries ; intervalle entre l'humérale et les dorsales obliquement strigueux ; stries dorsales fines, raccourcies 3-4 au milieu ; 1 et 2 un peu au-delà ; troisième réunie par un arc basal, avec la suturale qui atteint le bord apical; subhumérale externe accolée à la marginale ; interne assez longue, disjointe. Pygidium bombé, assez densément ponctué. Mésosternum lisse, entièrement rebordé. Prosternum en carène sinuée; stries remontant sur les côtés. Pattes ferrugineuses ; jambes antérieures garnies de 8-9 petits denticules.

Chili.

g'. Jambes antérieures fortement tridentées ; postérieures densément et longuement ciliées.

118. S. TRIDENS.

Ferrugineus, nitidus ; clava testacea ; fronte lævi, stria in

terrupta ; pronoto et subtus longius fulvo ciliato, undique inæqualiter et tenui punctulato ; elytris postice in 4° interstitio vage punctatis, striis validis, crenatis, dorsalibus 1-4 *integris, apice arcuatim approximatis,* 4ª *cum suturali integra basi connexa, subhumerali interna disjuncta, externa nulla ; pygidio convexo dense punctato ; mesosterno marginato ; prosterno carinato sinuato, striis mox coalescentibus ; tibiis anticis* 3-*dentatis, posticis longius spinosis.* Long. 3 mill. ; larg. 2 mill.

Saprinus tridens. J. du Val, in Soc. Ent. (1852), 704.

Ovale oblong, convexe, ferrugineux, luisant, garni en dessous, latéralement, et surtout au pronotum, de longs poils jaunes serrés. Antennes plus pâles. Front lisse, peu convexe ; strie interrompue derrière l'épistome. Pronotum court, arqué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, abaissés, couvert de points un peu plus forts à la base et latéralement ; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, avec une ponctuation éparse, irrégulière dans le premier interstrie ; stries crénelées ; dorsales entières, fort obliques, arquées et rapprochées au bout ; quatrième réunie par un arc basal à la suturale, qui est entière et plus rapprochée de la suture en arrière qu'en devant ; subhumérale externe nulle ; interne disjointe, assez courte, quoique abordant la marginale. Pygidium très incliné, bombé, couvert de points égaux, assez forts. Mésosternum imponctué, entièrement rebordé. Prosternum en carène tranchante, sinuée ; stries réunies de bonne heure, enfermées par les stries externes. Jambes antérieures armées de trois fortes dents ; postérieures garnies de longues épines ferrugineuses.

France : Montpellier, dans le sable des bords de la mer.

c'. Fossettes antennaires remontant jusqu'au bord antérieur du prosternum, et séparées par une lame étroite. — Strie suturale nulle ou fort raccourcie par derrière.

4e GROUPE (119-120).

119. S. ROTUNDATUS.

Piceo-nitidus parce et fortiter punctatus; pygidioque subtilius et densius; fronte haud striata; antennis pedibusque ferrugineis; pronoto stria integra, ante scutellum subimpresso; elytris stria suturali valde abbreviata, postice basi sinuatim juncta; 1a dorsali juncta, sæpius subintegra, 2-4 paulo pone medium abbreviatis, subhumerali interna longa disjuncta, 3 marginalibus; prosterno antice valde attenuato, striis convergentibus; tibiis anticis 5-denticulatis. Long. 3 1/2 mill. ; larg. 2 1/2 mill.

Hister rotundatus. Illg. Kæf., pl. 1, 61, 16 (1798). — F. Syst. El., 1, 90, 33. — Ent. Hefte, 1, 87, 20, pl. 1, 10 et 11. — Sturm. Deuts. Fn., 1, 232, 22. — Gyll. Ins. Suec., 1, 93, 23. — Pkl. Mon. Hist., 77, 61, pl. 7, f. 3. — Steph. Ill. Brit. Ent., 3, 158, 32.

H. punctatus. Pkl. Fn. Suec., 1, 49, 17 (1798). — Duft. Fn. Austr., 1, 226, 23.

H. conjugatus. Illig. Mag., 6, 42, 19 (1807).

Saprinus rotundatus. Er. in Jahr., 1, 175, 1. — Kæf. Brand., 1, 675, 8, — Héer, Fn. Helv., 1, 461, 5. — Le Conte, N.-Amér. Hist., 40, 1, pl. 5, 2. — Redt. Fn. Austr., 237. — Bach. Kæf. Prus.

S. deletus. Le Conte. N.-Amér. Hist., 44, 11, pl. 5, 11.

Taille très variable, ovale, peu convexe, brun de poix luisant plus ou moins foncé. Massue ferrugineuse : scape brun. Front légèrement bombé, finement pointillé, sans strie. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une impression antéscutellaire, oblique sur les

côtés, rétréci et échancré en devant, avec l'angle arrondi, également ponctué sur toute sa surface, mais peu densément ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres assez allongées, beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, puis rétrécies postérieurement, couvertes de points forts, peu serrés, plus fins à la base et sur les côtés ; strie suturale fort raccourcie en arrière, souvent interrompue, et quelquefois réduite à une courte strie basale ; rudiment fort court, d'une cinquième strie dorsale, qui relie la quatrième avec la suturale par un arc sinué et deux fois interrompu ; première dorsale ordinairement continuée jusqu'à l'extrémité, mais plus fine à partir du milieu ; 2 4 raccourcies au milieu; humérale bien marquée, oblique, rapprochée de la première dorsale ; subhumérale interne longue, disjointe ; externe basale ; trois marginales peu distinctes. Pygidium régulièrement pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points fins et peu serrés. Prosternum finement pointillé, large, plan, fortement rétréci en devant et resserré entre les deux fossettes antennaires ; stries fortes, entières, bien marquées, se réunissant en devant en angle aigu. Pattes brun-ferrugineux; jambes antérieures garnies de cinq denticules épineux, avec un intervalle plus considérable entre le deuxième et le troisième.

Angleterre ; France (P., Nantes, Rouen, Calais, Le Mans, Marseille, Landes) ; Suisse.

Cette petite espèce se rencontre dès le premier printemps, sous les écorces, dans les charognes, dans le suc des arbres, dans presque toute l'Europe (Suède ; Finlande ; Allemagne, Italie ; Styrie; Autriche) : dans le nord de l'Afrique (Alger, Egypte), et même dans le nord de l'Amérique.

120. S. PICEUS.

Orbicularis, gibbosus, rufus, lævissimus subnitidus; fronte haud striata; elytris stria lævissimis, suturali nulla 1ª dorsali ultra medium, 2-4 sensim brevioribus, humerali obsoleta, subhumerali interna nulla, externa subintegra; prosterno antice acuminato, striis angulatim convergentibus; tibiis anticis, linearibus, vix spinulosis. Long. 2 1/5 mill.; larg. 2 mill.

Hister piceus. Pkl. Acta Holm. (1809), 23, 1, pl. 7, f. 4. — — Pkl. Mon., 81, 65, pl. 7, f. 7. — Ghl. Ins. Suec., 4, 270, 25-26. — Steph. Ill. Brit. Ent., 3, 160, 5.

Saprinus piceus. Er. Kæf. Brand., 1, 676, 9. — Redt. Fn. Austr., 237. — Bach, Kæf. Prus., 1, 307, 2.

Orbiculaire, très bombé, brun-rouge peu luisant, imponctué. Antennes et pattes plus pâles. Front légèrement élevé, sans strie. Pronotum court, large, subsinué à la base et avancé en pointe sur l'écusson, arqué sur les côtés, très rétréci et profondément échancré en devant, avec les angles aigus et assez avancés; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres deux fois au moins plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, fortement rétrécies au bout; strie suturale nulle; dorsales très fines et peu visibles; première dépassant le milieu; 2-4 de plus en plus raccourcies; la dernière moins longue à la base; humérale très peu distincte, sans subhumérale interne; externe bien marquée, partant de la base et atteignant presque le bout; deux marginales entières. Pygidium très finement pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, paraissant lisse. Prosternum saillant, étroit, terminé en pointe, très étroite entre les fossettes antennaires; stries bien marquées, se

joignant, à angle très aigu. Jambes antérieures étroites, avec quelques rares petites épines.

Angleterre ; France ; Suède ; Allemagne ; Autriche.

Cette rare espèce se rencontre dans les fourmilières; elle a été omise dans *la révision des Histérides,* d'Erichson, dans le *Jahrbücher*. Elle a un faciès tout différent des autres *Saprinus*, on dirait un *Tribalus* ou un *Dendrophilus* ; mais aucun caractère de valeur ne la sépare de ce genre, si nombreux en espèces.

REVUE

ICONOGRAPHIQUE

DES TETTIGONIDES;

(Suite) (1).

Par M. le Docteur V. SIGNORET.

(Séance du 26 Mai 1851.)

---

302. T. TRIANGULARIS. Fab. *C. triangularis*, Syst. Ryng. 63. 11.

Encore une espèce, qui par la description fabricienne, me semble appartenir à ce groupe, mais peut-être est-elle plus voisine de la *canaliculata;* cependant, comme Fabricius indique les élytres hyalines, je pense qu'elle doit plutôt être placée ici avec les précédentes.

Capite thoraceque obscure aureis; elytris fusco hyalinis macula marginali sanguinea.

Hab. in Amér. mérid. Dom. Smidt, Mus. D. Lund.

Statura elongata *C. obtusæ*, caput *triangulare* obtusum, *linea media canaliculata* supra obcure aureum, subtus flavescens puncto uno alterove atro. Thorax scaber obscure aureus. Scutello apice testaceo. Elytra *obscure hyalina* macula magna marginali sanguinea. Alæ albo hyalinæ. Corpus flavescens. (Fab. loco cit.)

(1) Voyez 3e Série, T. I (1853), p. 83, 323 et 661; T. II (1854), p. 5, 341 et 483. et T. III (1855), p. 49 et 227.

303. T. NIGRICEPS. Sign. (Pl. 21, fig. 1.)

Nigra, supra opaca, infra nitida; capite producto, obtuse triangulari, supra concavo medio carinato, subtus flavo biguttato; prothorace obscure testaceo-olivaceo velutino; elytris infuscatis, fere hyalinis, nitidis: nervis brunneis; macula marginali farinosa; pedibus obscure testaceis.

Long. 0,011. — Guatemala. Coll. Signoret.

Noire, luisante en dessous, veloutée en dessus. Tête protubérante en triangle obtus, concave en dessus avec une carène médiane : on remarque en dessous deux macules jaunes latérales près du chaperon. Prothorax d'un testacé sale et comme velouté, bord antérieur bordé de noir, le postérieur convexe s'avance sur l'écusson. Celui-ci entièrement d'un noir velouté excepté la pointe du sommet qui est blanchâtre. Elytres d'un jaune brunâtre hyalin avec les nervures noires et présentant deux taches latérales farineuses. Abdomen noir brillant. Appendice ♀ bivalve. Pattes d'un jaune testacé, cuisses postérieures noirâtres ainsi que les tibias.

304. T. SPARSUTA. (Pl. 21, fig. 2.)

Flava, supra nigra, maculis flavis levibus sparsuta; capite producto, obtuso triangulari, medio leviter sulcato; elytris griseis ferè hyalinis, nervis brunneis; infra cum pedibus pallide flava ♂.

Long. 0,009. — Laguayra. Coll. Signoret.

Jaune en dessous, noire en dessus, avec un grand nombre de taches jaunes. Tête protubérante, en triangle obtus, faiblement sillonnée en avant. Prothorax brunâtre, maculé de jaune. Ecusson noir, maculé de jaune. Elytres d'un gris

jaunâtre hyalin avec de fortes nervures noires, plus fines vers le sommet. Abdomen long, dépassant les élytres, ce qui tient aux organes sexuels qui sont démesurément longs et forment à eux seuls presque la moitié de la longueur de l'abdomen. Appendice ♂ long, dépassant le milieu de l'armure copulatrice. Dos noir, bordé de jaune, dessous et pattes jaunes.

305. T. ROSTRATA. (Pl. 21 fig. 3.)

Elongata, flava, supra velutina; capite elongato, supra medio depresso, subtus pallide flavido fusco bimaculato; prothorace antice rubiginoso; scutello apice acuto, flavo lineato, medio impresso. Elytris apice flavo hyalinis, margine interno medio macula magna farinosa; subtus pallide flavescens, vitta laterali fusca; pedibus flavis.

Long. 0,015. — Bahia. Coll. du Musée royal de Berlin.

Allongée, jaune en dessous, d'un brun foncé en dessus, veloutée. Tête allongée, excavée au milieu, brunâtres avec quelques stries jaunes sur les bords et présentant sur le front une fascie basilaire noire qui se continue sur la poitrine. Prothorax plus long que large, avec un faible rebord jaune. Ecusson bordé de jaune. Elytres avec le sommet d'un jaune hyalin, et présentant au bord externe une grande macule farineuse. Abdomen brunâtre en dessus avec des macules latérales et le dessous jaunes. Pattes jaunes.

306. T. FLAVOSCUTELLATA. (Pl. 21, fig. 4.)

Fusco brunnea, velutina; capite magno, antice conico, nigro, velutino, supra excavato, subtus macula antica flava, maculis duabus posticis albis; scutello nigro, macula magna flava;

elytris pallidioribus ; abdomine lateribus pallido maculatis ; pedibus pallidis ♀.

Long. 0,012. — Amer. ? Espèce que je dois à l'obligeance de M. A. Dorhn.

Semblable à la précédente, dont elle diffère par les taches linéaires jaunes de la base de la tête, par le prothorax unicolore, par l'écusson qui est jaune avec les angles noirs et par les élytres qui sont ici d'un brun rougeâtre transparent, n'ayant qu'un faible rebord hyalin. Tête noire en dessous avec trois larges macules jaunes, une au sommet du front et les deux autres à la base, près du chaperon. Abdomen jaune en dessus avec les côtés jaunes. Appendice ♀ incisé jusqu'au bord du 4e segment. Pattes jaunes avec les cuisses et le sommet des tibias postérieurs d'un brun noirâtre.

3e GROUPE, 1re *Série.*

Cette série est remarquable par la forme tuberculeuse du prothorax et par la dilatation des tibias dans l'espèce formant le type.

Je me vois forcé d'y admettre aussi une autre espèce qui présente bien encore les caractères indiqués, mais d'une manière moins exagérée et même variable ; ainsi sur les nombreux individus de la *T. rutilans* que j'ai examinés, une partie avait le prothorax presque lisse, tandis que d'autres au contraire étaient remarquables par les protubérances qui s'y trouvaient.

307. T. BIGIBBOSA. (Pl. 21, fig. 5.)

Brunnea, rufo testaceoque variegata; capite antice truncato,

supra medio fortiter canaliculato, fronte foveolata, transversim strigata, prothorace inæquali sculpturato, postice bigibboso; elytris elongatis, basi punctatis, brunneis, nervis basi late flavidis; subtus flavida; abdomine supra aurantiaco, ano brunneo; tibiis anticis valde dilatatis, subrotundatis. ♂ ♀.

Long. 0,015. — Cayenne. Coll. Spinola, Guérin et Signoret.

Brune, variée de roux testacé. Tête tronquée en avant, fortement canaliculée et comme bilobée avec un petit tubercule sur chaque lobe; yeux très protubérants; antennes courtes et épaisses; front avec une fossette médiane et strié latéralement. Prothorax rugueux, présentant une carène médiane et deux forts tubercules à la base. Ecusson grand, d'un brun jaunâtre varié de jaune. Elytres coriaces, rugueuses, ponctuées, avec la suture noire, variées de jaune à la base, sommet obliquement tronqué avec une linéole jaune. Abdomen orangé en dessus, jaune en dessous. L'appendice mâle aussi long que l'armure copulatrice, l'appendice ♀ sinué et présentant de chaque côté une forte dent. Pattes blanchâtres avec les tibias antérieurs bruns, fortement dilatés en forme de cymbales et pubescents au bord; tibias intermédiaires et postérieurs brunâtres au sommet, les intermédiaires pubescents.

308. T. RUTILANS. (Pl. 21, fig. 6.) Fab. Syst. Ryng. 64. *Cicc: maculatus*, Walk. 801-8. — *Cicc: diminutus*, id. 801-9.

Brunneo-fusca, parallela; capite triangulari, canaliculato, apice leviter recurvo, flavido, sulco nigro; subtus brunneo impresso, transversim strigato, oculis exsertis; prothorace inæ-

quali, fortiter sed sparsim punctato, trigibboso; elytris brunneis basi rugoso punctatis ; apice obtique truncato, hyalino; abdomine supra aurantiaco; subtus flavida; pedibus flavidis : tibiis anticis fortiter dilatatis; apice nigris, ♂ ♀.

Long. 0,014. — Para, Cayenne. Coll. British Museum, Musée de Paris et Signoret.

Brun jaunâtre, parallèle. Tête triangulaire, canaliculée, à sommet un peu recourbé, jaune avec le sillon brun. Dessous brun strié transversalement, yeux proéminents. Prothorax très rugueux, trituberculeux, quelquefois simplement rugueux. Ecusson brun avec les angles jaunes. Elytres brunes, rugueuses surtout à la base qui est testacée. Sommet obliquement tronqué et hyalin. Abdomen jaunâtre, rosé en dessus. Pattes jaunes; tibias antérieurs fortement dilatés avec le sommet de tous les tibias noirâtre.

3e Groupe, 2e *Série.*

Cette division renferme aussi des Tettigones à tibias dilatés mais dont le caractère essentiel consiste dans le nombre des nervures additionnelles de la première cellule terminale. La tête en même temps remarquable par sa forme presque cubique. Deux espèces seules et nouvelles font partie de cette série.

309. T. limpida. (Pl. 21, fig. 7.)

Rufescens; capite lateribus compresso, antice strigoso, densè piloso, oculis exsertis ; prothorace densè tomentoso ; scutello longe piloso; elytris subhyalinis, basi rufis; abdomine brevi, ano flavo; tibiis anticis dilatatis; tarsis obscuris.

Var. Prothorace laterale flavido.

Long. 0,011. — Bahia. Coll. Mus. Roy. de Berlin et Mus. de Paris.

Rougeâtre. Tête grosse, globuleuse, comprimée sur les côtés, presque cuboïde, striée antérieurement avec un fort sillon sur le vertex et fortement pileuse sur toutes les faces. Yeux proéminents. Prothorax jaune avec une bande médiane rougeâtre, ou entièrement rougeâtre, d'autres fois rougeâtre avec deux bandes jaunâtres; fortement recouvert de poils, ainsi que l'écusson, ceux-ci un peu plus denses et plus longs. Elytres rougeâtres à la base avec une fascie hyaline, et hyaline au sommet : celui-ci un peu enfumé ; la première cellule terminale présentant 5 à 6 nervures supplémentaires. Ailes hyalines, un peu enfumées vers les bords. Abdomen court, jaune au sommet. Pattes rougeâtres, variées de jaunes ; les tibias antérieurs fortement dilatés et pileux ainsi que les cuisses antérieures. Tarses brunâtres.

Obs. Les antennes excessivement grandes, presque de la longueur du corps.

310. T. NIGRA. (Pl. 21, fig. 8.)

Brevis, atra, hirsutula, subopaca; capite perpendiculari, antice canaliculato et transversim strigato, supra foveolato; elytris fere hyalinis, vittis tribus infuscatis; abdomine brevi, basi angustato, lateribus rotundatis, flavido transversim bivittato; tibiis anticis dilatatis, posticis apice flavidis. ♀.

Long. 0,010. — Riv. Amazones. Coll. Signoret.

Noire, pubescente. Tête perpendiculaire, arrondie, canaliculée et striée en avant, sillonnée sur le vertex ; yeux saillants. Prothorax presque quadrilatère, un peu sinué sur les côtés. Ecusson avec une impression transverse et présentant une houppe de poils noirs. Elytres longues, hyalines,

avec trois fascies d'un brun rougeâtre. Ailes transparentes. Abdomen arrondi, court, étranglé à la base et présentant deux fascies transverses jaunâtres. Pattes noirâtres, les tibias antérieurs dilatés et pubescens ainsi que leurs cuisses : tibias postérieurs blanchâtres à l'extrémité, la 1re cellule terminale de l'élytre renferme trois nervures additionnelles.

Cette espèce et la précédente sont remarquables par leur forme et par la pubescence dont elles sont recouvertes, ce qui leur donne l'aspect d'un diptère.

3e GROUPE. 3e *Série.*

Depuis l'impression de cette Monographie, diverses espèces qui me sont parvenues ont occasionné quelques changements dans l'ordre de mon travail. Je prie donc le lecteur de ne pas s'étonner de ce que je ne suis plus ici le tableau que j'avais tracé au commencement. Je ferai seulement remarquer que plus le nombre des espèces a augmenté, plus j'ai senti la nécessité de la destruction des genres. Car à part quelques espèces hors ligne, elles sont toutes tellement liées, que, comme je le disais dans mon introduction, les signes de démarcation deviennent impossibles à trouver.

Cette 3e série renfermera les espèces à prothorax non tuberculeux ayant une seule nervure cubitale. Nous ne connaissons jusqu'ici qu'une seule espèce qui puisse entrer dans cette division, c'est la *T. aurea.*

311. T. AUREA. (Pl. 12, fig. 15.) Fab. S. Ryng. 69. 10. 63

Fusco brunnea, vitta laterali flavida; capite magno, obtuse triangulari, oculis magnis exsertis; linea media flavida; prothorace angusto ; elytris flavidis fere hyalinis, vitta

marginali brunnea post medium intùs dilatata, macula exteriore oblonga farinosa; abdomine rufo, segmentis apice fuscis ♂.

Long. 0,016. — Brésil; Guatemala. Coll. Signoret.

Une des plus belles et des plus grandes de ce groupe, elle est remarquable par la transparence de ses élytres et par la dilatation (faible il est vrai) de ses tibias antérieurs. Tête très forte, protubérante, légèrement aplatie, obtusément triangulaire, opaque, rugueuse en dessus, avec un faible sillon longitudinal; yeux très globuleux, ainsi que les ocelles; tour des yeux et partie médiane jaunâtre; front brillant, noir, bordé de jaune-grisâtre; chaperon et rostre jaune. Prothorax rugueux, ponctué et très strié transversalement; plus large en avant, et présentant six macules jaunes transversalement placés, dont trois en avant et trois sur la partie médiane. Ecusson avec deux macules à la base, et deux au sommet, d'un jaune-grisâtre. Elytres d'un jaune hyalin, ne présentant qu'une seule nervure sur le disque cubital, avec le bord externe largement brunâtre, ainsi qu'une fascie transverse au-delà du milieu, au-devant de celle-ci une plaque farineuse disparaissant facilement. Abdomen jaune, avec son sommet et celui des segments brunâtres. Appendice ♀ à sommet convexe, arrondi. Pattes brunâtres; les antérieures géniculées de roux. Tibias antérieurs dilatés.

3e Groupe. — 4e *Série.*

Cette série, que je n'ai formée que pour y faire rentrer un genre de M. Walker, le genre *Propetes*, fondé sur l'étranglement de la base de l'abdomen, pourrait être supprimée et rentrer dans la précédente.

312. T. COMPRESSA, (Pl. 21 fig. 9.) *Propetes compressa*, Walk. List of Hom. 797-1.

Nigra; capite antice sinuato et supra medio fortiter canaliculato, antice flavo bimaculato; prothorace rugoso, antice flavo 3 maculato; scutello flavo 3 lineato; elytris fere hyalinis, brunneo unifasciatis et marginatis albo unimaculatis ad costam; alæ limpidæ; abdomine basi angustato nigro, flavido transversim vittato; tibiis anticis dilatatis.

Long. 0,015. — Para. Coll : Brit : Mus :

Noire. Tête tronquée en avant, fortement canaliculée, presque bilobée, avec une macule jaune au sommet de chaque lobe. Prothorax plus étroit postérieurement, rugueux transversalement, avec trois taches jaunes près du bord antérieur. Elytres presque hyalines, avec le bord externe et une fascie enfumée, au milieu de laquelle se trouve une large macule d'un blanc farineux disparaissant quelquefois. Abdomen étranglé à la base avec le sommet des segments jaunes. Pattes brunes, les tibias antérieurs fortement dilatés; pattes intermédiaires et sommet des tibias postérieurs, jaunâtres.

Obs. Comme on peut le voir par la nervure cubitale simple, mais bifurquée aux extrémités; par des élytres hyalines, par les tibias dilatés et par l'aspect général, cette espèce pourrait très bien être réunie avec la *T. aurea.*

3e GROUPE. 5e *Série.*

Cette série se trouve formée des espèces à tibias antérieurs plus ou moins dilatés et ayant deux nervures cubitales distinctes. Elle renferme une partie des *Ciccus* Amyot et Serville; mais non le type d'Olivier, le *Cicc. adspersus* Fabr., qui se trouve rejeté plus loin.

313. T. DORSIVITTATA. (Pl. 21, fig. 10.) Walk. List. of Hom. 802-10.

Elongata, linearis, brunnea ; capite conico, late canaliculato, prothorace transversim rugoso, antice inæquali; elytris basi punctatis; abdomine subtus pallide flava; supra brunneo, vitta dorsali et lateribus flavis; pedibus flavis, tibiis obscurioribus, tibiis anticis dilatatis, apice nigris.

Varietas B. tota pallida.

Long. 0,018. Cayenne, Para. Coll : Brit : Mus : et Sign.

Allongée, linéaire, brune en-dessus, jaune en dessous. Tête conique, arrondie à l'extrémité, largement sillonnée; front canaliculé, strié sur les côtés. Prothorax un peu convexe, fortement ponctué, plus large postérieurement. Ecusson presque lisse, avec la pointe du sommet jaune. Elytres brunes, ponctuées à la base, lisses dans le reste de leur étendue. Abdomen brunâtre en dessus, avec une bande médiane et les bords latéraux jaunes. Pattes jaunes, les tibias antérieurs dilatés, extrémité de la dilatation noire vers son bord externe, tibias intermédiaires plus ou moins brunâtres, avec les deux articles des tarses blanchâtres.

Var. B. Entièrement d'un jaune brunâtre clair en dessus. C'est cette variété que j'avais confondue avec la *T. acuminata*, Oliv., que je ne connaissais pas en nature, mais que, après un examen attentif de la description et de la figure de Stoll, j'ai reconnu ne pas devoir être rapportée à la *T. dorsivittata* Walk., ainsi que je l'avais avancé précédemment; et que je suppose devoir être une variété de la *T. phosphorea* Linné, dont le prolongement céphalique aurait été brisé par accident.

314. T. EXCAVATA. (Pl. 21, fig. 11.) *Proc. excavata*, Lep. et Serv. Encycl. meth, vol. X, 611-1. *Cicc. pervirgatus* Amy. et Serv. suites à Buff. 573. 2 pl. 11, fig. 1. *Cicc. fulvofasciatus*, Gray anim. Kingd. II, pl. 109, f. 4. *T. intermedius, cinctipes* et *rufifacies*, Walk. List of Hom. 802, 11, 12 et 15.

Brunneo castanea; capite conico, late sulcato, nigricante, lateribus ad oculos flavis ; prothorace rugoso punctato, lateribus late flavis ; subtus flavida, facie fasciis duabus fuscis; pedibus pallidis, tibiis anticis dilatatis, apice intus nigris.

Var. B. Rufa, capite paulo breviori, lateribus late flavescentibus, elytris puncto humerali et fasciis duabus flavis. (Excavatus) aliquot tribus (pervirgatus).

Var. C. Parvula capite prothoraceque lateribus rubris. Elytris flavido 4-vittatis ; abdomine nigricante flavo variegato; pedibus flavidis, brunneo maculatis.

Var. D. Parvula; prothorace lateribus flavis, elytris flavo bivittatis ; subtus fusca, pedibus fuscis annulo pallido.

Var. E. Elytris unicoloribus; prothorace lateritius, fronteque fascia media, flavis,

Var. F. Tota nigra.

Long. 0,013 ♂, 0,018 ♀. Para. Brésil.

Brune. Tête conique, largement sillonnée, noirâtre, avec les bords latéraux jaunes vers les yeux, front aplati un peu creusé au sommet et fascié de noir. Prothorax rugueux, ponctué, jaune avec une large bande médiane brunâtre. Ecusson brun avec le sommet des angles jaune. Elytres brunes avec l'angle huméral et trois fascies jaunes : poitrine avec une ou deux linéoles noires. Abdomen rouge en dessus avec les bords latéraux brunâtres; jaune en dessous

dans les ♀ qui forment le type de l'espèce, et brun noirâtre avec les sommets des segments plus ou moins jaunes dans les ♂ qui forment les nombreuses variétés. Pattes jaunes : les tibias antérieurs dilatés; sommet des tibias et tarses noirs.

Var. B. Côtés de la tête largement jaunes. Elytres avec un point huméral et deux fascies jaunes ; quelquefois trois.

Les variétés suivantes, qui sont toutes ♂, sont plus petites que les précédentes.

Var. C. Côtés de la tête et du prothorax rouges, front noir avec une large fascie médiane rouge. Elytres avec un point huméral et trois fascies jaunes. Abdomen noir, avec les sommets des segments jaunes. Pattes jaunes, les antérieures et le sommet des cuisses et des tibias noirâtres.

Var. D. Tête noirâtre avec la fascie frontale jaune. Prothorax comme dans la variété précédente. Elytres bifasciées de jaune. Poitrine, abdomen et pattes noirs, variés de jaune.

Var. E. Elytres unicolores avec deux macules latérales sur le prothorax et la fascie frontale, rouges.

Var. F. Entièrement noire, excepté la fascie médiane du front qui existe encore, et les tibias intermédiaires qui sont annelés de blanc.

On peut croire qu'un jour ou l'autre on trouvera la variété toute noire.

315. T. ORNATA. *Tett. ornata,* Blanchard, h. nat. III. 193.
22. ♀ *testacea,* Walk. List. of Hom. 800. 7.

Rufo brunnea; capite supra fusco, valde sulcato, ad oculos flavo maculato, subtus flavo, concavo nigro bivittato; protho-

race fortiter punctato, transversim rugoso, lateribus dense flavo punctato, utrinque antice macula flava; scutello fusco; elytris flavo atomariis; subtus cum pedibus flavo; tibiis anticis apice leviter dilatatis.

Long. ♂ 0,013.♀ 0,018. Brésil.

Brunâtre. Tête fortement sillonnée, brune en dessus, maculée de jaune; jaune en dessous avec deux fascies noires transverses : front largement canaliculé. Du reste, même forme, même grandeur que la précédente, tant pour les variétés que pour le type : elle n'en diffère que par les élytres, qui sont ici finement ponctuées de jaune avec le sommet brun. Ailes transparentes, enfumées vers les bords. Abdomen brun maculé de jaune blanchâtre, avec le disque des cinquième et sixième segments en-dessus d'un jaune rougeâtre. Pattes jaunes, les tibias antérieurs largement dilatés et plus ou moins noirs, ainsi que le sommet des cuisses et des autres tibias.

4e GROUPE.

Depuis l'impression des premières feuilles de ce travail, j'ai reçu entières des espèces précédemment décrites d'après des individus mutilés; ainsi la *T. albipennis,* que je plaçais dans le groupe des Tettigonides à tête non protubérante, possède une protubérance caduque, et c'est là un caractère mportant. Cela me force de déplacer mes groupes et d'insérer ici les espèces à tête protubérante, réservant pour la fin celles dont le prothorax a une forme hexagonale.

1re *Série.*

Tête avec prolongement persistant et filiforme et comme implanté sur le vertex, tel est le caractère essentiel de cette série.

316. T. FABRICII (Pl. 21, f. 12.) *C. fasciata,* Fab. Mant. 261. id. Ent. Syst. IV. 4-12. id. Syst. Ryng. 4. 12. Stoll f. 29.— *T. flammea,* Oliv. Encycl. 6. 570. — *T. fasciata,* Burm. Handb. 11. 129. 9. — *Raph. obliquatus,* De Lap. Ann. Soc. ent. vol. 1. 415. 3. — *T. fasciata,* Blanch. H. nat. Ins. III. 193. 25. — Am. et Serv. S. à Buff. 573. 1. — Walk. List. of Hom. 804-1.

Parallela, flava; capite fere conico antice fere truncato et appendiculato, medio sulcato, lateribus basi flavis; prothorace rugoso, flavo, vitta media brunnea; elytris fasciis 4-flavis, duabus primis obliquis, posteriore angusta; subtus pallide flavida; abdomine supra roseo; pedibus pallidis; tibiis apice summo fusco. ♂ ♀.

Long 0,018. Brésil.

Parallèle, jaune. Tête sillonnée, presque conique, arrondie à l'extrémité, d'où part un appendice filiforme arrondi, recourbé de bas en haut, et présentant deux bandes latérales brunes; vertex avec une fascie médiane brune; front aplati au milieu et présentant deux fascies linéaires transverses: la supérieure, partant de l'œil, coupe horizontalement le front pour se rendre à l'autre œil; l'inférieure passe par la suture du chaperon et du front, et se continue sur les côtés de la poitrine (*episternum*, Kol.). Prothorax presque quadrilatère, rugueux, jaune, avec une fascie médiane brune. Ecusson brun. Elytres brunes, avec quatre fascies jaunes, les deux premières obliques, la postérieure étroite. Poitrine jaune. Abdomen rosé en dessus, jaune en dessous ainsi que les pattes; sommet des tibias brun, les antérieurs faiblement dilatés.

317. T. phosphorea, Linné. Syst. nat. Ins. ii. 704. 4. Fab. Sp. Ins. ii. 314-5. — Id. Mant. ii. 313-5. Id. Ent. Syst. iv. 35.—Id. Syst. Ryng. 2. 5. — Stoll. f. 42. 43. — *Cicc. filirostris*, De Geer. Mém. iii. 301. 4. pl. 32. f. 2.—*Fulg. adscendens*, Fab. Mant. 260. ii. — Id. Ent. Syst. iv. 4. 11.—Id. Syst. Ryng. 3. 12.—Germar iv. 58.—*Raph. cupriventris*, De Lap. Ann. Soc. ent. vol. 1. 414.2. — *T. phosphorea*, Burm. Handb. ii. 120. 10. — Blanch. H. nat. iii. 193. 2-6. Am. et Serv. S. à Buff. 471-2. Walk. List. of. Hom. 805. 2. — *Raph. angusta* Id. — Id. 806. 5.

Parallela, brunnea; capite fere conico, antice fere truncato et appendiculato, medio sulcato, basi et lateribus flavis; prothorace fortiter punctato, flavo, vitta media vage brunnea; elytris brunneis, immaculatis; subtus lutea, facie strigosa, brunneo fasciata; pedibus luteis, tibiis apice fuscis ♂ ♀.

Var. *Elytris brunneis, flavo guttatis.*

Long. 0,018. — Cayenne. Brésil.

Pareille à la précédente pour la forme et la grandeur, elle n'en diffère absolument que par la coloration des élytres, qui sont brunes, immaculées (*angustus*, Walk.) ou criblées de petites taches jaunes.

318. T. rugosa. (Pl. 21, fig. 13).

Flava; capite medio sulcato, sulco et linea arcuata basali nigris, apice appendice lineari flavido; prothorace antice angustiore, dense nigro punctulato; antice nigro strigato; scutello nigro signato; elytris parallelis, densissime nigro punctatis, lateribus tantum et apice anguste flavis, vittis 4-transversis nigris; abdomine pedibusque flavis, his nigro-variegatis ♀.

Long. 0,015. — Brésil. Coll. Spinola.

Jaune. Tête avec un prolongement filiforme pâle : sillon médian et une ligne arquée un peu au-dessus des yeux, noirs. Prothorax rugueux plus étroit antérieurement, avec des impressions suboculaires profondes, pointillées de noir. Ecusson maculé de noir. Elytres fortement ponctuées de noir, rugueuses, laissant des espaces latéraux entièrement jaunes et quatre fascies transverses noires. Pattes jaunes : les tibias antérieurs non dilatés et annelés de noir.

4e Groupe. 2e *Série.*

Cette série comprendra les espèces à prolongement céphalique épais continuant plus ou moins les bords latéraux de la tête et non comme implanté.

319. T. Brevis. (Pl. 21, fig. 14.) Walker List. of Hom. 807. 7.

Fusco brunnea, fere opaca, undique punctata; capite conico, antice producto, attenuato, recurvo, summo truncato; prothorace rugoso, medio transversim impresso; scutello lato, rugoso, transversim medio-sulcato; elytris rugosis, apice cyaneo-pruinosis, subtus cum pedibus fusco-brunnea.

Long. 0,014. — Vénézuéla. Coll : Brit : Mus : et Mus : roy : de Berlin.

D'un brun foncé un peu couleur de poix sur la tête; entièrement ponctuée et terne. Tête conique avec une protubérance épaisse, arrondie, tronquée à l'extrémité, continuant la tête sans point visible d'insertion, et légèrement relevée; vertex sans sillon appréciable; rebord antennaire très petit; front ne formant qu'un plan avec le chaperon et la protubérance céphalique; chaperon en forme de coin; rostre petit, court. Prothorax très rugueux avec une im-

pression de chaque côté et une médiane près le bord antérieur. Ecusson à sommet globuleux. Elytres rugueuses, ponctuées et recouvertes d'une pruinosité bleuâtre.

320. T. REFLEXA. (Pl. 21, fig. 15). *Rh. attenuatus*, Walk. List. of Hom. 806. 6.

Tota nigra; capite nitido basi sulcato, antice producto et leviter recurvo, elytris cyaneo nigris; alæ hyalinæ, apice nigro: pedes brunnei.

Long. 0,016. — Côtes ouest de l'Amérique. Coll : Brit : Museum.

Entièrement noire. Tête lisse, sillonnée à la base, avec une protubérance antérieure en forme de fer de lance, mais recourbée sur elle-même à angle droit. Elytres lisses d'un noir bleuâtre, avec quelques reflets cuivrés. Ailes hyalines dans la plus grande partie de leur étendue, et noir brunâtre au sommet. Abdomen noirâtre, avec le sommet des segments couleur poix. Pattes brunes.

5e GROUPE. 1re *Série*.

Ce groupe renfermera les espèces à prothorax plus ou moins hexagonal, et, la première série, les espèces dont les ocelles sont plus rapprochés entre eux que des yeux, et ayant un prolongement céphalique caduque.

321. T. NERVOSA. (Pl. 21, fig. 16).

Elongata, pallidè lutescens; capite obscuro, conico, acuminato, medio sulcato, apice paulo recurvo; prothorace convexo, antice medio-foveolato; scutello magno; elytris elongatis, parallelis, farinoso-albidis, brunneo reticulatis; pedibus pallide lutescentibus.

Long. 0,017. — Colombie. Coll : Mus : de Stockholm.

Allongée, d'un jaune pâle. Tête obscure, conique, acuminée et un peu recourbée, avec un fort sillon; front aplati. Prothorax convexe, avec une fossette médiane au bord antérieur: le postérieur fortement concave. Ecusson grand à extrémité un peu relevée. Elytres blanchâtres longues avec les nervures très irrégulières et brunâtres. Ailes d'un blanc laiteux. Abdomen et poitrine jaunâtres, plaqués de taches farineuses. Pattes jaunes.

Tout l'insecte plus ou moins farineux.

322. T. CUSPIDATA. (Pl. 21, fig. 17.)

Lutea, capite conico, apice acuminato, medio sulcato; prothorace rugoso, gibbo margine postico nigricante; scutello minore; elytris elongatis, rufulis, punctatis, nervis irregularibus; abdomine pedibusque luteis.

Long. 0,015. Brésil. Coll. Spinola.

Jaune. Tête conique, acuminée fortement sillonnée. Prothorax rugueux, très convexe, angles huméraux arrondis, le bord postérieur très concave et noirâtre. Ecusson petit. Elytres allongées, jaune rougeâtre, ponctuées, rugueuses, et avec des nervures fortes et très irrégulières. Abdomen et pattes jaunes.

323. RUGICOLLIS. (Pl. 21, fig. 18.)

Lutea; capite elongato, conico, basi medio foveolato; prothorace leviter convexo, rugoso, spatiis interdum majoribus, lævibus, lateribus marginatis, angulis posticis prominentibus; scutello basi inæquali; elytris candidis utrinque, punctis 4-nigris ♀.

Long. 0,016 sans l'appendice, et 0,022 avec l'appendice. — Mexique. Coll. Signoret; recueillie par M. Salé.

Cette espèce, que nous avions toujours vue sans appendice céphalique, se trouve en avoir un en forme de lame très mince. En examinant attentivement toutes les espèces de ce groupe, on voit qu'elles doivent toutes avoir ce prolongement, car elles ont toutes une cicatrice circulaire au sommet de la tête, et même quelques individus présentent un petit pédoncule sur lequel il viendrait se contourner avant d'aller s'insérer dans la cicatrice. Quelle est la nature de ce pédoncule et à quoi sert-il? Nous l'ignorons. Il en est ainsi de beaucoup d'organes que nous étudions chez les insectes. La possession de cette espèce m'a fait du reste étudier plus attentivement ce groupe, qui se trouvait formé avant moi d'une seule espèce, tandis qu'aujourd'hui je puis en décrire quatre espèces bien distinctes.

Jaune, avec les élytres blanc de neige, quadri-ponctuées de noir. Tête jaune conique, avec une fossette basilaire; front aplati et faiblement canaliculé, avec des stries transverses. Appendice lamelleux, flexible, presque deux fois plus long que la tête. Prothorax convexe très rugueux, les rugosités généralement d'un jaune plus clair, bord postérieur fortement échancré, les angles huméraux anguleux et un peu rebordés. Ecusson lisse. Elytres blanches, à nervures à peine visibles et offrant quatre petits tubercules noirs; le premier à l'angle huméral, le deuxième dans l'espace radial (*aire super.* Kol.), le troisième vers le milieu de l'élytre, le quatrième plus loin Abdomen et pattes jaunes.

324. T. ALBIPENNIS, Fab. Syst. Ryng. 62. 3. Am. et Serv., Suites à Buffon. 572. Walk. List. of Hom. 798.

Lutea; capite breviter conico, subobtuso, fronte transversim impressa; prothorace basi valde convexo, rugoso,

medio emarginato, scutello lævi; elytris candidis, basi et medio 2-lineolis angustissimis fuscis; abdomine pedibusque flavis. ♀.

Long. 0,018. — Brésil.

Jaune, avec les élytres blanches, celles-ci présentant l'espace radial limité par une petite nervure noire et une autre sur le disque radial qui réunit la première nervure à la quatrième discoïdale; cette couleur toujours identique s'étend un peu sur les première et quatrième nervures discoïdales; du reste, ces nervures lisses et peu visibles, le sont à peine au sommet, où elles sont assez irrégulières. Tête conique, un peu striée sur les côtés en dessus, et striée transversalement en dessous; front canaliculé; ocelles plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane. Prothorax très convexe, rugueux, à bord postérieur fortement échancré; angles huméraux très arrondis. Ecusson lisse. Abdomen jaune en dessus, plus ou moins blanchâtre et recouvert d'une pubescence farineuse en dessous. Pattes jaunes, les tibias postérieurs fortement et densément épineux au côté externe.

325. T. NIGROPUNCTATA.

Pallide lutescens; capite conico, leviter convexo, basi transversim impresso; prothorace rugoso, farinoso, margine postico aurantiaco; scutello basi inæquali; elytris candidis, basi duobus aut tribus atomis alteraque ad medium, nigris. ♂ ♀.

Long. 0,018 à 20. — Mexique. Coll. Signoret.

De toutes ces espèces, celle qui se rapproche le plus de la précédente en diffère par une forme plus allongée, moins épaisse par conséquent. Tête plus allongée; plus lisse, front

plus aplati. Prothorax moins convexe, simplement ponctué, les angles huméraux anguleux sans être rebordés. Elytres présentant deux ou trois points axillaires noirs, et un sur le disque radial. Abdomen ♂ avec le sommet des segments blanchâtre.

Obs. Si je n'avais vu un grand nombre de ces individus, je n'aurais osé en faire des espèces, mais leurs caractères distinctifs, que je crois avoir mis en évidence, m'y ont autorisé.

326. T. Bituberculata. (Pl. 21, fig. 19.)

Lutea; capite breviter conico, obtuso, basi brunneo bipunctato; prothorace rugoso, antice inæquali, medio postice utrinque tuberoso, angulis postice prominentibus, margine postico emarginato; scutello rugoso, medio sulcato; elytris candidis, utrinque puncto humerali et lineola fuscis. ♂ ♀.

Long. 0,020. Rio-Negro. Coll. Signoret.

La plus facile à distinguer de toutes ces espèces blanches, elle est remarquable par les deux tubercules en forme de croissant que l'on voit sur son prothorax. Tête lisse en dessus, faiblement aplatie en dessous, de même forme que dans l'*albipennis*, et présentant deux macules basilaires d'un brun rougeâtre. Prothorax tuberculeux, fortement ponctué; angles huméraux anguleux. Elytres blanches, avec un point axillaire, une linéole vers l'espace radial, et le bord interne du tiers apical noir; nervures fines et très anastomosées au sommet. Abdomen et pattes comme dans les précédentes.

OBSERVATIONS ENTOMOLOGIQUES

SUR DIVERS INSECTES

RECUEILLIS A MADAGASCAR.

(5e partie (1).

Par M. le Dr Ch. COQUEREL.

(Séance du 13 Décembre 1854.)

BOMBYX DE MADAGASCAR QUI FOURNISSENT DE LA SOIE.

Obligé de quitter Paris par suite des exigences de mon service militaire, je me suis vu forcé de prier M. Guérin-Méneville, dont l'obligeance est infinie, de présenter en mon nom à la *Société d'acclimatation* un mémoire sur les Bombyx de Madagascar qui fournissent de la soie et dont la culture dans nos colonies pourrait peut-être être utile à l'industrie. Ce travail devant paraître dans le receuil des mémoires de cette Société, je me bornerai pour le moment à présenter la description de ces espèces intéressantes.

On connaissait depuis longtemps ces grandes poches de soie qui garnissent souvent toutes les branches principales de plusieurs arbres de Madagascar appartenant pour la plu-

(1) Voyez 2e Série, T. VI (1848), p. 177 et 275; T. X (1852), p. 359, et 3e Série, T. III (1855), p. 167.

part à la famille des Légumineuses (*Sutria Madagascariensis, Mimosa Lebbek.* etc.), mais on n'avait jamais décrit les insectes qui forment ces cocons avec lesquels les Malgaches tissent des étoffes remarquables par leur éclat et leur solidité.

Les plus communes sont faites par les cocons d'un Bombyx que M. Boisduval avait désigné, sans donner sa description, sous le nom de *Bombyx Radama.* Les chenilles de cette espèce vivent en société à la manière de nos *processionnaires* et après avoir filé en commun une énorme poche qui a souvent plusieurs pieds de long, elles forment dans l'intérieur un cocon particulier à chacune d'elles et y accomplissent leur métamorphose dernière.

Une autre espèce que je décris sous le nom de *Bombyx Diego* provient de Diégo-Suarez, sur la côte N. O. de Madagascar. Les mœurs de sa chenille sont les mêmes, mais la soie qu'elles filent est plus fine et plus blanche.

M. Boisduval a bien voulu m'autoriser à décrire un autre Bombyx qui provient de Natal et dont la chenille a les mêmes habitudes. La soie qu'elle fournit est employée par les naturels du pays comme celle de nos espèces Malgaches.

BOMBYX RADAMA.

Corps d'un jaune fauve, velu; antennes noires; ailes blanches plus ou moins teintées de jaune à la base; les supérieures noires à leur extrémité; le noir est le plus souvent bien limité, mais quelquefois il est moins nettement circonscrit et au lieu d'occuper comme d'ordinaire au moins le premier tiers supérieur de l'aile, l'extrémité seule présente une coloration noirâtre qui dans ce cas se continue sur les principales ner-

vures des ailes supérieures et même souvent sur celles des ailes inférieures.

Le mâle a les antennes largement pectinées, elles le sont à peine chez la femelle. Le corps est atténué à l'extrémité dans le premier, tandis que les derniers segments abdominaux de la seconde sont élargis et couverts de poils d'un roux doré. Les tarses sont noirs et les cuisses garnies de poils fauves dans les deux sexes.

Les ailes sont portées en toit dans le repos, les inférieures étant alors presque entièrement couvertes par les supérieures. Les deux sexes sont peu agiles et leur vol est très lourd.

Dimensions : mâle, long. 18 à 20 mil., enverg. 58 à 60. femelle, long. 26 à 28, enverg. 72 à 75.

Chenille. D'un gris jaunâtre avec la tête d'un brun fauve. Une ligne dorsale d'un brun jaunâtre règne sur toute la face supérieure du corps. Le premier segment porte à sa face supérieure et de chaque côté une éminence quadrilatère, transversale, glabre, en dehors de laquelle se trouve deux ou trois tubercules noirs pilifères. Les segments suivants présentent de chaque côté de la ligne médiane une série de gros tubercules noirs garnis de poils longs et raides, qui vont en grossissant jusqu'au dernier anneau. En dehors de cette série principale, il existe sur chaque segment deux ou trois autres tubercules de la même couleur que les précédents, mais beaucoup plus petits, garnis comme les premiers de poils brunâtres dont ceux qui ornent les plus externes sont les plus longs. Les pattes ambulatoires sont au nombre de six et les fausses pattes au nombre de huit dont deux anales.

Très commune à Sainte-Marie de Madagascar sur le *Sutria Madagascariensis* et le *Mimosa Lebbeck* (*bois noir* des créoles de Bourbon).

BOMBYX DIEGO.

Cette espèce ressemble à la précédente, mais elle est un peu plus petite. La coloration au lieu d'être d'un blanc argenté comme dans le *Bombyx Radama* est d'un jaune plus ou moins pâle. Le corps est d'un fauve jaunâtre assez velu, les antennes sont noires. Les ailes supérieures sont jaunes depuis la base jusqu'un peu au-delà de leur milieu où se voit une bande oblique blanchâtre qui sépare le jaune du noir de l'extrémité. Les ailes inférieures sont d'un jaune pâle. Les pattes sont semblables dans les deux espèces.

La femelle présente la même coloration que le mâle et son abdomen est conformé comme chez son congénère.

Je ne connais pas la chenille de cette espèce, mais par les débris que j'ai trouvés dans les cocons, je suppose qu'elle a beaucoup d'analogie avec celle du *B. Radama*, mais je crois qu'elle est moins garnie de poils.

Provient de Diégo-Suarez.

BOMBYX PANDA.

Corps d'un brun rougeâtre avec une bande de poils d'un blanc jaunâtre située au bord supérieur du prothorax. Antennes pectinées, noires. Ailes supérieures d'un blanc assez pur en dessus, très légèrement teinté de jaune, bordées de fauve; divisées vers leur milieu par une bande fauve, verticale, un peu élargie vers son milieu et son extrémité supérieure

qui se porte légèrement en dedans ; de son extrémité inférieure part une autre bande oblique de la même couleur, qui se dirige en haut et atteint le bord supérieur de l'aile un peu au delà du milieu de l'espace qui sépare le bout de l'aile de la première bande ; entre ces deux bandes verticales il en existe encore deux autres horizontales qui, partant du bord externe, viennent se joindre à la première en traversant la seconde. Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre bordées de jaune clair, présentant un peu au-delà de leur milieu les traces d'une bande jaunâtre parallèle au bord inférieur. En dessous le blanc de l'aile est moins pur et plus teinté de jaune, surtout pour les supérieures.

L'abdomen présente dans les deux sexes la même disposition que dans l'espèce précédente.

Dimension : Long. 25 mill., Enverg. 62.

La femelle seule est connue.

De Port-Natal. Collection Boisduval.

Les poches des chenilles des *Bombyx Radama* et *Diego* sont attaquées par un parasite qui détruit une quantité considérable d'individus. C'est un Lépidoptère de la famille des *Pyralides* et appartenant au genre *Chilo* qui occasionne ces ravages. Sa chenille se développe aux dépens des tissus graisseux de la chrysalide du Bombyx ; elle épargne la chenille et ne commence à se montrer que lorsque le cocon est formé; il est probable que ses œufs ont été déposés sur le corps de la chenille du Bombyx. Cet œuf n'éclôt que lorsque la seconde métamorphose est terminée ; la larve qui en sort dévore entièrement la chrysalide et n'épargne que l'enveloppe cornée, puis elle file un cocon composé de quelques

brins très blancs dans l'intérieur de celui de sa victime et accomplit en son lieu et place sa métamorphose dernière.

Voici la description de cet insecte meurtrier.

CHILO CARNIFEX.

Les ailes supérieures présentent une teinte générale d'un gris bistre argenté plus ou moins foncé ; elles sont traversées par deux bandes d'un gris argenté, sinueuses, verticales, un peu obliques, dirigées vers le bord supérieur, l'interne en dedans et l'externe en dehors : l'espace qui les sépare est plus obscur que le reste de l'aile, surtout le long de leur bord, et présente un peu avant le bord supérieur une tache noire bordée de gris argenté. Le bord externe est garni d'une ligne de points noirs en dehors de laquelle se montrent les franges de l'aile qui sont d'un blanc argenté grisâtre. La même coloration occupe les ailes inférieures, dont le bord externe et les nervures, surtout à leur terminaison, offrent une teinte d'un gris jaunâtre. Le thorax présente la même coloration que le fond des ailes supérieures, l'abdomen participe davantage de celles des inférieures, mais la couleur est plus foncée dans le premier.

La femelle est un peu plus grande que le mâle et présente la même coloration. Elle n'en diffère que par ses antennes filiformes et la dimension un peu plus considérable de l'abdomen.

La *chenille* est très lisse, dépourvue de poils. Sa couleur est d'un jaune pâle avec la tête brune et deux taches de la même couleur sur le premier segment thoracique. Elle porte six pattes thoraciques et huit fausses pattes abdominales.

REMARQUES SYNONYMIQUES

SUR LE GENRE *Hybalus*, ET OBSERVATIONS SUR LES ESPÈCES DE CETTE COUPE GÉNÉRIQUE QUI HABITENT PARTICULIÈREMENT LES POSSESSIONS FRANÇAISES DU NORD DE L'AFRIQUE.

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 26 Avril 1854).

Lorsque l'on veut, en étudiant l'Entomologie, s'astreindre à suivre un ordre chronologique, on est à chaque pas arrêté par les difficultés; et ces difficultés n'existent pas pour les animaux articulés seulement; elles doivent, par analogie, se présenter aussi pour les sciences naturelles en général. J'ai signalé dans le Bulletin de nos Annales, 3e série, tom. I, p. XXII (1853), une espèce fort curieuse de Lamellicorne, à laquelle j'ai donné le nom d'*Hybalus Doursii*. Désirant savoir si c'était bien dans le genre *Hybalus* que je devais ranger cette espèce, je consultai les auteurs, et voici les remarques synonymiques auxquelles j'ai été conduit par l'étude chronologique des ouvrages que j'ai compulsés.

M. Brullé a créé sous le nom de *Geobius*, dans son Expédition scientifique de Morée, Sc. phys., tom. 3, 1re partie,

Zool., p. 172 (1832), une nouvelle coupe générique qui a été adoptée par un très grand nombre d'entomologistes, parmi lesquels je citerai M. de Castelneau, dans son Histoire naturelle des insectes, tom. II, p. 108 (1840) ; M. Mulsant, dans son excellent travail sur les Coléoptères de France (Lamellicornes), p. 339 (1842), et M. Gaubil, dans son catalogue synonymique des Coléoptères d'Europe et d'Algérie, p. 91 (1849).

C'est sans doute par inadvertance que l'auteur de l'Entomologie de la Morée a donné à ce Lamellicorne le nom de *Geobius* (1), car cette dénomination avait déjà été employée antérieurement par Dejean, dans son spéciès général des Coléoptères, tome V, supplément, p. 604 (1831), pour un genre de la famille des Carabiques, et de la tribu des Patellimanes (*Geobius pubescens*, Dej., op. cit., tom. V, p. 606). Je dois ajouter que M. Heer, dans sa *Fauna Coleopterorum helvetica*, p. 192 (1841), a donné aussi le nom de *Geobius* à un genre de la famille des Brachélytres (*Geobius plagiatus* et *Kunzei*, op. cit., p. 193, Nos 1 et 2). M. Guérin-Méneville, dans son Iconographie du Règne animal de Cuvier, pl. 22, fig. 1, 1 *a* (1835), rapporte au genre *Ægialia*, de Latreille, Règne animal de Cuvier, tome 4, p. 540 (1829) le genre *Geobius* de M. Brullé, quoique cependant Latreille, dans l'établissement de cette coupe générique créée aux dépens des *Aphodius*, de Fabricius, ne cite comme faisant partie de son genre *Ægialia* que le *Psammodius arenarius* de Gyllenhal, *Scarabœus globosus*, Panzer, *Aphodius arenarius*,

(1) M. Brullé, dans le tome VI de son Histoire naturelle des Insectes, p. 319 (1837), a rectifié cette inadvertance, car il adopte le nom d'*Hybalus* donné par Dejean dans son Catalogue des Coléoptères, 3e édition, p. 165 (1837).

Fabricius. Dejean, dans son catalogue, Ire édition, p. 55 (1821) avait aussi rapporté le genre *Geobius* de M. Brullé aux *Ægialia* de Latreille, mais cette manière de voir du savant auteur du spéciès des Coléoptères n'a pas été suivie dans la 3e édition de son catalogue, car c'est dans le genre *Hybalus*, p. 265 (1837) que les *Geobius* de M. Brullé se trouvent placés. Germar, dans sa *Fauna Insectorum Europeæ* (1837 ?), adopte le nom d'*Hybalus* donné par Dejean, et il caractérise cette coupe générique, qui au reste l'avait déjà été par M. Brullé, dans son Expédition scientifique de Morée, Sc. phys., tom. 3, Ire partie. Zool. p. 172 (1832). Enfin, en dernier lieu, M. Brullé, dans le tome 6e, de son Histoire naturelle des Insectes, p. 219 (1837), ne considère plus son genre *Geobius* (1), que comme une division de celui d'*Hybalus*, signalé seulement par Dejean, dans son catalogue des Coléoptères, 3e édition, p. 165 (1837).

D'après les remarques synonymiques que je viens d'exposer, c'est le nom d'*Hybalus* qui doit être adopté, et si je fais suivre cette dénomination du nom de M. Brullé, c'est parce que cet entomologiste est le premier qui a caractérisé ce genre en 1832, dans son Expédition scientifique de Morée, Sc. phys., tom. 3, Ire partie, Zool., p. 172, tandis que Dejean a seulement substitué le nom d'*Hybalus* à celui de *Geobius* in catalogue, 3e édition, p. 165 (1837). Quant à ce dernier nom, il doit être mis en synonymie, non seulement parce qu'il forme un double emploi, mais parce qu'il a été employé antérieurement pour désigner une coupe

(1) Cette dénomination a été aussi adoptée par M. Westwood dans un travail ayant pour titre : On the Lamellicorn Beetles which possess exserted Mandibles and Labrum, and 10-jointed Antennæ in the Trans. of the Entom. Society of London, t. 4, p. 171 (1846).

générique dans la famille des Carabiques. Pour celui d'*Ægialia*, qui doit être regardé aussi comme un synonyme du genre *Hybalus*, je me demande ce qui a pu engager MM. Dejean et Guérin-Méneville à placer les *Geobius* parmi les *Ægialia* de Latreille, ce législateur de l'entomologie ayant surtout signalé l'espèce qu'il considérait comme type de cette coupe générique, avec lesquels les *Geobius* n'ont cependant aucune analogie. Si maintenant je passe à la synonymie des espèces qui composent actuellement le genre *Hybalus;* je vois que Germar, in *Fauna Insectorum Europeæ* (1), a confondu l'*Hybalus cornifrons* de M. Brullé, avec l'*Hybalus (Copris) dorcas*, de Fabricius. En effet, si on lit attentivement la description donnée par Fabricius, de cette espèce, in *Supplement. Entomologiæ systematicæ*, p. 31, Nos 172 à 173 (1798), et in *Systema eleutheratorum*, tom. 1, p. 44, No 65 (1801), on voit qu'il ne signale nullement les deux protubérances séparées par une fossette que présente la partie antérieure du prothorax de l'*Hybalus cornifrons*. Cet auteur dit in *Suppl. Entom.*, p. 31, Nos 172 à 173 (1798), et in *System. Eleuth.*, tom. 1, p. 44, No 65 (1801) : *thorax gibbus, nitidus, ater;* cette phrase de Fabricius caractérise parfaitement l'*Hybalus (Copris) Dorcas*, ou espèce à prothorax lisse, et je crois que c'est réellement à ce Lamellicorne qu'il faut rapporter la diagnose de l'entomologiste de Kiel, dont les termes ne doivent laisser aucun doute dans l'esprit de tout entomophile qui voudra bien apprécier la valeur des caractères spécifiques ; car si le *Copris dorcas*, décrit par Fabricius, avait eu le thorax bitu-

(1) Et non *Suec.* par erreur typographique sans doute, in Mulsant, Histoire naturelle des Coléoptères de France (Lamellicornes), p. 339 (1842).

berculé, je ne doute pas que cet auteur n'eût mis : *thorax bituberculatus* (1).

M. Mulsant, dans son Histoire naturelle des Coléoptères de France (Lamellicornes), p. 339 (1842), a confondu aussi ces deux espèces, puisqu'il considère comme synonyme de l'*Hybalus (Copris) dorcas*, de Fabricius, le *Geobius cornifrons* de M. Brullé. Lorsque M. Mulsant a établi les caractères spécifiques de l'*Hybalus (Copris) dorcas*, il est probable qu'il n'avait en sa possession qu'un très petit nombre d'individus de cette espèce, car je ne doute pas que si le consciencieux auteur des Coléoptères de France eût possédé en nombre le *Geobius* qu'il cite comme à l'état normal, p. 339, il n'eût été conduit à faire de ce Lamellicorne une espèce distincte. En effet, je crois que M. Mulsant n'a pu examiner que quelques individus chez lesquels le prothorax est creusé, en devant, d'une fossette et *seulement subtuberculeux* aux côtés de celle-ci ; c'est, sans aucun doute, cet individu mâle que M. Mulsant considère comme étant à l'état normal, et qui doit être l'*Hybalus (Geobius) cornifrons* de M. Brullé. Au sujet de cette espèce, il me semble que M. Brullé a eu tort de dire que l'*Ægialia (Geobius) dorcas* figuré par M. Guérin-Méneville est son *Geobius cornifrons* (2) ; ce n'est pas cette espèce que ce savant a voulu représenter, mais bien le *Geobius (Copris) dorcas* de Fabricius. Ce qui a engagé

(1) M. Chevrolat croit que le *Scarabæus glabratus*, Fabr., Ent., Syst., tom. 1, p. 68, n° 226 (1792) doit être considéré comme étant la femelle de l'*Hybalus (Copris) dorcas* de Fabr. in *Suppl. Entom. Syst.*, p. 31, n^es 172 et 173 (1798).

(2) Cette erreur a été reproduite par M. de Castelneau dans son Histoire naturelle des Insectes, au sujet de la synonymie du *Geobius cornifrons*, tom. 2, p. 108, n° 1 (1840).

M. Brullé à dire dans l'Entomologie de la Morée, tome 3, Ire partie, Zool., p. 173, que M. Guérin-Méneville ayant représenté cette espèce, il était inutile de la figurer de nouveau, c'est que ce Lamellicorne, en effet, a été figuré sous le nom d'*Ægialia cornifrons* (1), Guérin, et ce n'est qu'en 1844 que cette erreur a été reconnue par M. Guérin-Méneville, qui lui-même l'a rectifiée dans le texte explicatif de son Iconographie, tome 3, p. 81. Du reste, la confusion qui a été faite par MM. Brullé, de Castelneau et Mulsant, du *Geobius dorcas* de Fabricius, avec le *Geobius cornifrons*, Brullé, confusion qui a été suivie par Dejean, in catalog. des Coléopt., p. 165 (1837) où l'*Hybalus (Copris) dorcas* de Fabricius, porte aussi le nom d'*Hybalus lævicollis;* par M. Germar, in *Fauna Insectorum Europeæ* (1837 ?), et par M. Sturm, in catalog. der Kæfer, sammlung, p. 113 (1843) a déjà été consignée dans le tome 2e de mon Histoire naturelle des animaux articulés de l'Algérie, p. 267 (1849).

Pendant longtemps le genre *Hybalus* a été représenté par deux espèces : l'*Hybalus (Copris), dorcas* (2), Fabr., et l'*Hybalus cornifrons*, Brullé. Ces deux espèces habitent l'Algérie ; elles se trouvent aussi en Morée et en Sicile, et je ne m'explique pas ce qui a pu engager les auteurs du

(1) Guérin in Iconogr. du Règne animal de Cuvier, Ins., Pl. 22, fig. 1, 1 *a*, 1 *b*, 1 *c* et 1 *d* (1835), *Ægialia dorcas*, ejusd. in texte explicatif de l'Iconographie du Règne animal de Cuvier, t. 3, p. 81 (1844).

(2) C'est M. le professeur Germar qui, le premier, a mis sur la voie les entomologistes au sujet du genre dans lequel doit être placé le *Copris dorcas* de Fabricius ; cette curieuse observation synonymique a été publiée dans la Revue entomologique de M. G. Silbermann, t. 4, p. 112 (1836).

Catalogus Coleopterorum Europeæ Herausgegeben von Entomologischen verein in Stettin (1852) à ne pas avoir considéré ces Lamellicornes comme étant des Coléoptères d'Europe, car dans l'ouvrage que je viens de citer, il n'est nullement question de cette coupe générique.

C'est en 1849 que j'ai fait connaître une troisième espèce de ce genre remarquable, et cet *Hybalus* a été représenté dans mon Histoire naturelle des animaux articulés de l'Algérie, tome 2, p. 267, pl. 14, figure 6 (1849). J'ai rencontré cette jolie espèce *(Hybalus (Geobius) tricornis)* dont je ne connais que le mâle, errante dans les grandes forêts de chênes-liéges du cercle de la Calle.

A partir de 1849, ce genre est resté stationnaire, et ce n'est qu'en 1853, que notre collègue M. le docteur Dours, pendant un séjour très prolongé qu'il fit à Ponteba, sur les bords du Chélif, a découvert une quatrième espèce fort curieuse de ce genre, à laquelle j'ai donné le nom d'*Hybalus Doursii*. Cette espèce a été consignée dans le Bulletin de la Société entomologique de France, 3e série, tome 1, p. XXII (1853).

Pendant que j'explorais, en 1850, les plateaux de Médéah et de Boghar, localités où les *Hybalus dorcas* et *cornifrons* sont assez abondamment répandus, je découvris une cinquième espèce de ce genre singulier. Cet *Hybalus* se plaît sous les pierres, je l'ai rencontré rarement errant; sa corne est très petite, et c'est à cause de cette particularité que je propose de désigner ce Lamellicorne sous le nom d'*Hybalus parvicornis*. Enfin M. L. Fairmaire, dans les Annales de la Société entomologique de France, 2e série, tom. 10, p. 84 (1852) a décrit une espèce très remarquable de ce genre, à laquelle il donne le nom de *Geobius Tingi-*

tanus, et qui a été découverte aux environs de Tanger, par M. Favier. On connaît donc actuellement six espèces (1) bien distinctes du genre *Hybalus*, et si l'on en étudie la répartition géographique, on voit qu'elle est très limitée, car elles sont propres à l'Europe méridionale, et au nord de l'Afrique, et par conséquent semblent ne pas s'écarter beaucoup du bassin méditerranéen, car la seule espèce qui s'en éloigne un peu est l'*Hybalus Tingitanus* qui a été pris aux environs de Tanger, et que l'on trouvera probablement aussi dans nos possessions d'Algérie, quand on connaîtra mieux les produits entomologiques que fournit la partie ouest du nord de l'Afrique (2).

Au sujet des manières de vivre de ces Lamellicornes, je puis dire que toutes ces espèces se plaisent dans les lieux

(1) M. Sturm, in Catal. der Kæfer-Sammlung, p. 113 (1843), désigne sous le nom de *græcus* un Lamellicorne du genre *Hybalus*, ce qui porterait à sept le nombre des espèces qui composent cette coupe générique; mais ne faudrait-il pas considérer cette espèce comme n'étant qu'une variété des *Hybalus dorcas* et *cornifrons*, déjà confondus par M. Sturm ?

J'ai cru ne devoir considérer aussi l'*Hybalus (Geobius) barbarus* de MM. de Castelneau, Hist. nat. des Ins, t. 2, p. 108, n° 2 (1840), et Westwood, the Trans. of the Entom. Soc. of London, p. 172 (1846), que comme une simple variété de l'*Hybalus cornifrons* de Brullé. La description que M. de Castelneau donne de cette espèce est tellement vague qu'elle ne peut être réellement appliquée qu'aux très petits individus de l'*Hybalus cornifrons* de M. Brullé.

(2) Ce genre serait répandu aussi dans la Turquie d'Asie, où une espèce que je considère comme nouvelle a été rencontrée par M. S. de Rothschild. Cette découverte, curieuse au point de vue de la géographie entomologique, vient agrandir à la surface du globe la distribution de ces Lamellicornes, et porte au chiffre 7 le nombre des espèces qui composent actuellement cette coupe générique.

arénacés où elles se creusent dans le sable des sillons assez profonds ; elles se trouvent aussi sous les pierres légèrement humides, adhérentes au sol et toujours à une assez grande distance du littoral. Je serais assez porté à croire qu'à l'instar des *Bolboceras*, les espèces du genre *Hybalus* doivent être nocturnes, si j'en juge par les débris de ces insectes que j'ai quelquefois rencontrés dans l'estomac du *Bufo pantherinus*, Boié.

Genus Hybalus (1), Brullé, Hist. nat. des Ins., tom. 6, Coléopt., 3, p. 319 (1837). Germar, *Fauna Insectorum Europeæ*, fasc., 20 (1837 ?). *Geobius*, Brullé, Expédit. scient. de Morée, Sc. phys., tom. 3, Ire partie, Zool., p. 172 (1832). De Castelneau, Hist. nat. des ins., tom. 2, p. 108 (1840). Mulsant, Hist. nat. des Coléopt. de France (Lamellicornes), p. 339 (1842). Westwood, the Transact. of the Entomolog., Society of London, tom. IV, p. 171 (1846). *Ægialia*, Guérin, Iconogr. du Règn. anim. de Cuvier, Ins., pl. 22, fig. 1 (1835). Ejusd., texte de l'Iconogr. du Règn. anim. de Cuvier, tom. 3, p. 81 (1844). *Scarabæus*, Fabricius, Entom. Syst., tom. 1, p. 2 (1792). *Copris*, Fabricius, Suppl., Entom. Syst., p. 28 (1798), Ejusd. Syst. Eleuth., tom. 1, p. 30 (1801).

M. Erichson, in Naturgeschihte der insecten Deutschland, p. 920 (1848) adopte la dénomination d'*Hybalus*, genre qu'il range dans son groupe des *Orphnidæ* ; M. Mulsant, au contraire, à l'exemple de M. Westwood, in the Trans. of the Entom. Society of London, p. 171 (1846), place cette coupe générique dans la famille des Trogidiens, tout près des *Hybosorus* de Mac-Leay. Ces Lamellicornes, en effet, ont

(1) Dejean, Catal. des Coléopt., 3e édit., p. 165 (1837), (inédit).

une assez grande analogie avec les *Hybosorus* (les femelles surtout), mais ils s'en éloignent sous plusieurs rapports : 1° les antennes diffèrent de celles des *Hybosorus*, tant par le premier article qui n'est pas velu, que par ceux qui forment la massue ; l'article intermédiaire de celle-ci n'étant point caché dans les *Hybosorus*, et les trois articles qui la forment diminuant de grosseur à partir du huitième de toute l'antenne ; 2° les mandibules sont beaucoup plus fortes que dans les *Hybosorus*, et au lieu d'être, comme dans ceux-ci, en faux, aiguës à l'extrémité, et sans dents, elles se terminent largement et offrent deux dentelures principales à l'extrémité ; 3° le labre, au lieu d'être avancé et convexe en devant, est étroit, linéaire, et légèrement échancré ; 4° le dernier article des palpes maxillaires est renflé en forme de fuseau, tandis qu'il est cylindrique chez les *Hybosorus* ; 5° l'écusson est à peine distinct ; 6° enfin, les jambes antérieures sont terminées par trois dentelures rapprochées à l'extrémité, tandis que dans les *Hybosorus*, ces dentelures sont disposées le long de la jambe. D'après les caractères différentiels que je viens d'exposer, le genre *Hybalus* peut être caractérisé de la manière suivante :

Corpus oblongum, convexum. Antennæ 10-*articulatæ :* 1° *articulo incrassato, subovato ;* 2° *subgloboso ; sequentibus* 5-*subconicis, brevibus, latitudine paulo crescentibus* ; 8°, 9° *et* 10° *infundibuliformibus, magnitudine decrescentibus, clavam fingentibus subtriangularem. Palpi : maxillares articulo* 1° *minuto, angustato ;* 2° *longissimo, clavato ;* 3° *præcedenti saltem triente, vel ferè dimidio ; ultimo secundi longitudinem æquante, subfusiformi : labiales articulo tertio subovato, præcedenti longiore, sed angustiore. Mandibulæ validæ, breves, compressæ, incurvæ, apice inæqualiter tridentatæ,*

dente exteriori rotundato-obtuso. Maxillæ parvæ, quadridentatæ, dentibus 2-interioribus subbifidis. Mentum subtrapezoïdale, vix emarginatum, longitudine latitudinem, præstante. Labrum breve, subcordiforme, emarginatum. Scutellum minimum, vix distinctum. Tibiæ primi paris ad apicem valdè tridentatæ, intùs spinâ terminali validâ armatæ : posticæ et intermidiæ spinarum seriebus 3, quarum tertia terminali, obliquis extùs instructæ, intùs vero ad apicem uncis 2 validis, subrectis armatæ, tarsorum dimidiam longitudinem superantibus.

Omnes speciei hujus generis habitant sub lapidibus in locis arenosis.

1. *Hybalus (Geobius) Tingitanus*, L. Fairmaire, Ann. de la Société ent. de France, 2e série, tom. 10, p. 84 (1852).

Long. 10, 12 et 16 mill. Lat. 5 3/4 à 6 mil. 3/4 à 7 mil. 1/2 (♂).

H. ater, nitidus; marginibus capitis dilatatis, rotundatis, hoc transversìm depresso, punctato, in mare fortiter cornuto; prothorace brevi, transversim fortiter depresso, anticè unituberculato, posticè gibboso fissurâ profundè impressâ; elytris ad basim rotundatis, parum convexis, utrinque sex-striatis, striis interstitiisque lævigatis; antennis palpisque ferrugineo-nitidis; mandibulis nigris; corpore infrà fusco-nigricante, punctato irregulariterque striato; abdomine punctato, fusco rufescente nitido.

Mâle. Plus grand, moins convexe, et surtout plus large que l'*H. cornifrons*. D'un noir foncé brillant; la tête fortement déprimée transversalement, présente près des angles antérieurs de l'épistome un empâtement tuberculeux, assez saillant, et entièrement lisse ; elle est couverte de points assez forts et peu serrés, avec les expansions qu'elle pré-

sente sur ses parties latérales très grandes, relevées et arrondies ; la corne est lisse, assez forte, graduellement rétrécie de la base au sommet, subperpendiculairement élevée, et assez fortement courbée en arrière, à son extrémité. Les palpes et les antennes sont d'un ferrugineux brillant, avec les feuillets de celles-ci tomenteux. Les mandibules sont noires. Le prothorax proportionnellement plus court que chez l'*H. cornifrons*, non concave en devant, est arrondi et moins globuleux que dans cette espèce; il présente, dans le mâle, vers la partie antérieure, une dépression transversale très profonde, surmontée en avant d'un empâtement tuberculeux assez saillant ; postérieurement on aperçoit une gibbosité assez forte, divisée par une fossette longitudinale, profondément creusée ; ses angles antérieurs assez avancés forment une dent assez saillante, mais moins cependant que chez l'*H. cornifrons;* postérieurement il est très légèrement concave dans sa partie médiane, avec les angles de chaque côté de la base arrondis; il est lisse et présente seulement aux angles antérieurs quelques points assez profondément enfoncés. L'écusson est très petit, lisse et arrondi à sa base. Les élytres un peu plus étroites que le prothorax, égalent en longueur cette même partie réunie à la tête ; elles sont arrondies à leur base, légèrement convexes en dessus, lisses dans toute leur surface et parcourues de chaque côté par six stries, dont les plus accusées sont celles qui avoisinent la suture ; elles sont impointillées, ainsi que les intervalles. Tout le corps, en dessous, est d'un brun-noirâtre plus ou moins foncé, fortement ponctué et irrégulièrement strié. L'abdomen est ponctué, et d'un brun-roussâtre brillant ; quant aux organes de la locomotion, ils sont de la même couleur que l'abdomen.

Femelle inconnue.

Elle a été découverte aux environs de Tanger, par M. Favier. Collections de MM. Reiche et Léon Fairmaire.

2. *Hybalus (Geobius) cornifrons*, Brullé, Expédit. scient. de Morée, Sc. phys., tom. 3, Ire partie, Zool., p. 171 (1832). Ejusd., Hist. nat. des Ins., tom. 6, Coléopt., 3, p. 319 (1837). *Hybalus dorcas*, Germar, Fauna Insect. Europ. fasc., 20, pl. 5, *a*, *b*, *d* (mâle), *c* (femelle) (1837 ?). *Geobius cornifrons*, de Casteln., Hist. nat. des Ins., tom. 2, p. 108, No 1 (1840). *Geobius barbarus*, de Casteln., Hist. nat. des Ins., tom. 2, p. 108, No 2 (1840). Westw. the Transact. of the Entom. Soc. of London, p. 172 (1846). *Geobius dorcas*, Mulsant, Hist. nat. des Coléopt. de France (Lamellicornes), p. 339 (mâle) (1842). *Geobius dorcas*, Westw. non Fabr. the Transact. of the Entom. Soc. of London, p. 172, pl. 11, fig. 2 *a*, 2 *b*, 2 *c* (1846). *Geobius cornifrons*, Lucas, Hist. nat. des anim. art. de l'Algérie, tom. 2, p. 269, No 721 (1849).

Long. 7 à 10 millim. Lat. 4 millim. 1/2 à 5 millim. (Mâle).

Long. 7 à 9 millim. Latit. 4 millim. 1/2 à 5 millim 1/2 (Femelle).

H. subglobosus, lævigatus, suprâ fusco-nitidus; marginibus capitis subdilatatis, hoc in mare cornuto; prothorace elongato, bituberculato tantùm in mare; elytris ad basim rotundatis, suprà convexis, vix distinctè striatis interstitiis omninò lævigatis; corpore infrà, nec non antennis pedibus et ore ferrugineis; mandibulis nigris.

Capite thoraceque in fœminâ lævigatis; elytris sublatioribus prothorace.

Mâle. D'un brun-foncé luisant en dessus. La tête déprimée, sensiblement creusée de chaque côté, présente une

ponctuation assez forte, profondément marquée, irrégulièrement disposée et peu serrée; elle est légèrement sinuée sur les côtés, avec les expansions qu'elle présente sur ses parties latérales peu prononcées et arrondies ; la corne est lisse, graduellement rétrécie de la base au sommet, subperpendiculairement élevée, et courbée en arrière à son extrémité. Les palpes et les antennes sont d'un brun-ferrugineux brillant, avec les feuillets de celles-ci bruns et tomenteux. Les mandibules sont noires. Le prothorax allongé, sensiblement échancré en devant, est arrondi, globuleux, et surmonté, dans le mâle, de deux petits tubercules assez saillants, séparés par une fossette profondément creusée ; ses angles antérieurs sont très avancés, en forme de dent saillante et aiguë; postérieurement il est légèrement concave dans sa partie médiane, avec les angles de chaque côté de la base arrondis ; il est lisse et seulement couvert en avant et aux angles antérieurs de points profondément enfoncés et peu serrés. L'écusson est très petit, lisse et arrondi à la base. Les élytres un peu plus étroites que le prothorax, sont de la longueur de cette même partie réunie à la tête; elles sont arrondies à leur base, et convexes en dessus, lisses dans toute leur surface, et marquées seulement de quelques impressions longitudinales plus ou moins accusées en forme de stries avec les intervalles lisses et impointillés. Tout le corps, en dessous, est d'un rouge-brun plus ou moins foncé, quelquefois il est de même couleur qu'en dessus, avec la partie sternale irrégulièrement striée ; quant à l'abdomen et au pygidium, ils présentent des points assez forts, profondément enfoncés et placés çà et là. Les pattes sont d'un brun-ferrugineux, quelquefois même entièrement d'un brun-foncé. Des cils ferrugineux ou rougeâtres hérissent

le chaperon, les parties latérales de la tête et du prothorax, ainsi que les organes de la locomotion.

Femelle. Elle est un peu plus petite et ordinairement plus large que le mâle, auquel elle ressemble beaucoup. Outre que la tête est privée de corne, il est à remarquer aussi que le prothorax est entièrement lisse et n'offre pas par conséquent en devant deux tubercules séparés par une fossette, comme cela se voit chez le mâle.

Var. A. Tubercules du prothorax à peine sensibles; fossette toujours apparente, même dans les individus chez lesquels les tubercules du prothorax sont presque oblitérés.

Cette espèce, qui varie beaucoup pour la taille, se plaît dans les lieux arénacés, et se tient à des distances assez grandes de la mer; elle habite l'est et l'ouest de l'Algérie, particulièrement les environs d'Alger et d'Oran; je l'ai trouvée assez abondamment en mars et en avril, sur les plateaux de Médéah et de Boghar; elle habite aussi ceux de Milianah et de Teniet-el-Haad; elle se creuse dans le sable, sous les pierres légèrement humides et adhérentes au sol, des sillons assez profonds dans lesquels j'ai rencontré quelquefois le mâle et la femelle réunis. Elle se trouve aussi en Morée, aux environs de Naples et en Sicile.

3. *Hybalus (Copris) dorcas*, Fabr., Suppl. entom. syst., p. 31, Nos 172 et 173, ♂ (1798) Ejusd. syst. Eleuth., tom. 1, p. 44, No 65, ♂ (1801). *Hybalus (Scarabœus) glabratus*, ♀, Fabr., Entom. syst., tom. 1, p. 68, No 226 (1792). *Ægialia cornifrons*, Guér., Iconogr. du règne anim. de Cuv., Ins., pl. 22, fig. 1, 1 *a*, 1 *b* et 1 *c* (Mâle) (1832). *Ægialia cornifrons*, Gray in animal Kingdom, pl. 23, fig. 1 (1832). *Hybalus lævicollis*, Dej., catal. des Coléopt., p. 165

(1837) (inédit). *Geobius dorcas*, Muls. Hist. nat. des Coléopt. de France (Lamellicornes), p. 340, pl. 2, fig. 1 à 3 (1842). *Ægialia dorcas*, Guér., texte de l'Iconogr. du règne anim. de Cuvier, tom. 3, p. 81 (1844). *Geobius cornifrons* Westw. non Brullé, the Trans. of the Entom. Soc. of London, p. 172 (1846). *Geobius dorcas*, Lucas, Hist. nat. des anim. art., tom. 2, p. 269, N° 720 (1849).

Long. 7 à 10 millim. Lat. 4 millim. 1/2 à 6 millim. (Mâle).

Long. 7 millim. 1/2 à 9 millim. Lat. 4 millim. 1/2 à 6 millim. (Femelle).

H. globosus, lævigatus, suprà castaneus, nitidus; marginibus capitis dilatatis, rotundatis, hoc in mare cornuto, cornu parvo, anticè projecto; prothorace lævigato, breviore quàm in H. cornifronte, angulis anticis acutis, sed minùs elongatis; elytris latitudine prothorace æquantibus, ad basim rotundatis, suprà convexis, ad suturam quatuor vel quinque striatis, striis ferè obliteratis, interstitiis lævigatis; corpore infrà, nec non antennis pedibus et ore ferrugineis; mandibulis nigris.

Mâle. Entièrement châtain, ou d'un châtain-noirâtre en dessus. La tête plus convexe que dans l'*H. cornifrons*, présente dans sa partie médiane une impression longitudinale assez bien marquée; elle est lisse au lieu d'être ponctuée comme cela se voit chez l'*H. cornifrons;* elle est à peine sinuée sur les côtés, avec les expansions qu'elle présente sur ses parties latérales plus grandes, arrondies et plus relevées que dans l'*H. cornifrons*; la corne est lisse, graduellement rétrécie de la base au sommet, plus courte que chez l'*H. cornifrons,* dirigée en avant, et non subperpendiculairement élevée comme dans cette espèce, et très légèrement courbée

en arrière, à son extrémité. Les palpes et les antennes sont d'un ferrugineux brillant, avec les feuillets de celles-ci tomenteux. Les mandibules sont noires. Le prothorax sensiblement plus court que dans l'*H. cornifrons*, médiocrement échancré en devant, est arrondi, subglobuleux et dépourvu de tubercules saillants séparés par une fossette, comme cela se remarque chez l'*H. cornifrons;* postérieurement il est tronqué presque en ligne droite, et les angles, de chaque côté de la base, sont émoussés et subarrondis ; il est lisse, et présente, aux angles antérieurs seulement, quelques points assez profondément marqués. L'écusson très petit, à peine apparent, est semi-circulaire. Les élytres aussi larges que le prothorax, sont un peu plus longues que celui-ci, réuni à la tête ; elles sont arrondies à leur base, convexes en dessus et marquées depuis la suture jusqu'au milieu de leur largeur, de quatre ou cinq stries légères, presque effacées ; les suivantes sont indistinctes ; les intervalles sont lisses et impointillés. Tout le corps, en dessous, est d'un rouge-brun, presque glabre et grossièrement ponctué sur les parties latérales ; quant à l'abdomen et au pygidium, ils présentent des points assez forts et profondément enfoncés. Les pattes sont d'un brun-ferrugineux, couleur qui quelquefois tourne au brun-foncé. Des cils ferrugineux hérissent le chaperon, les parties latérales de la tête et du prothorax, ainsi que les organes de la locomotion.

Femelle. Elle est de la même taille que le mâle, auquel elle ressemble beaucoup; seulement la tête au lieu d'être lisse, présente une ponctuation assez forte et irrégulièrement disposée.

Comme la précédente, cette espèce affectionne les lieux arénacés, et se tient à des distances assez considérables du littoral ; elle habite l'est et l'ouest de l'Algérie, particuliè-

rement les environs d'Alger, de Coléah, de Mostaganem, d'Oran et de Tlemcem ; je l'ai rencontrée assez abondamment pendant les mois de mars et d'avril, sur les plateaux de Médéah et de Boghar ; elle se tient sous les pierres légèrement humides, et se creuse dans le sable des trous assez profonds ; je l'ai aussi souvent rencontrée errante.

4. *Hybalus Doursii*, Lucas, Ann. de la Soc. entom. de France, 3e série, tom. Ier, Bullet., p. XXII (mars 1853).

Long. 9 à 10 millim. Lat. 4 millim. 1/2 à 5 millim. (Mâle).
Long. 10 millim. Lat. 5 millim. 1/2 à 6 millim. (Femelle).

H. globosus, lævigatus, nitidus, suprà fuscus vel castaneo-nigricans ; marginibus capitis parùm dilatatis, truncatis, hoc in mare cornuto, cornu in medio posticè tuberculato, tuberculo profundè emarginato; prothorace subelongato, globoso, lævigato, angulis anticis brevibus minusque acutis ; elytris brevioribus quàm in H. cornifronte et dorcâ, angustioribus prothorace, ad basim rotundatis, suprà convexis ad suturam quinque vel sex striatis, striis sat distinctis, interstitiis lævigatis ; corpore infrà, nec non antennis, pedibus et ore ferrugineis ; mandibulis nigris.

Mâle. Il a tout à fait le faciès des *H. cornifrons* et *dorcas*, avec lesquels cette espèce pourrait être confondue à la première vue. D'un brun-foncé luisant ou d'un châtain-noirâtre en dessus. La tête déprimée, sensiblement creusée de chaque côté, présente une ponctuation plus fine et moins serrée que celle de l'*H. cornifrons ;* elle est à peine sinuée sur les côtés, avec les expansions qu'elle présente sur les parties latérales, moins grandes que dans l'*H. cornifrons*, et tronquées au lieu d'être arrondies, comme cela se remarque chez les *H. cornifrons* et *dorcas* ; la corne un peu plus allongée que dans

l'*H. dorcas*, est comprimée et ne se rétrécit pas graduellement de la base au sommet, comme chez les *H. cornifrons* et *Dorcas ;* elle est dirigée en avant comme celle de l'*H. dorcas,* très légèrement courbée en arrière à son extrémité, et au lieu d'être lisse comme chez les *H. cornifrons* et *dorcas*, elle présente à peu près vers son milieu, et en arrière, un tubercule profondément échancré ; lorsqu'on examine avec attention ce tubercule ainsi divisé, on remarque qu'il forme deux petites dents à extrémité dirigée antérieurement. Les palpes et les antennes sont d'un ferrugineux brillant, avec les feuillets de celles-ci tomenteux. Les mandibules sont noires. Le prothorax un peu plus allongé que celui de l'*H. dorcas*, moins cependant que celui de l'*H. cornifrons*, est médiocrement échancré en devant, où il présente une dépression circulaire assez fortement accusée; il est arrondie, d'une forme beaucoup plus globuleuse que chez les *H. cornifrons* et *dorcas*, et entièrement lisse comme celui de cette dernière espèce ; les angles antérieurs sont lisses, moins avancés et moins aigus que dans les espèces que je viens de citer, avec ceux de la base, arrondis comme chez l'*H. dorcas*, L'écusson est très petit, à peine apparent et semi-circulaire ; les élytres un peu plus étroites que le prothorax, sont un peu plus courtes que celui-ci, réuni à la tête ; elles sont arrondies à leur base, assez convexes en dessus, et marquées depuis la suture jusqu'au milieu de leur largeur, de cinq ou six stries légères, mais plus accusées cependant que celles des *H. cornifrons* et *dorcas;* quant aux intervalles, ils sont lisses et impointillés. Tout le corps, en dessous, est d'un rouge-brun presque glabre, avec les parties pectorales très finement granulées ; l'abdomen et le pygidium sont ponctués, surtout ce dernier, dans lequel les points sont assez forts et irrégulièrement disposés. Les pattes sont d'un

brun-ferrugineux, couleur qui quelquefois tourne au châtain-foncé. Des cils ferrugineux hérissent le chaperon, les parties latérales de la tête et du prothorax ainsi que les organes de la locomotion.

Femelle. Elle est de la même taille que le mâle, auquel elle ressemble beaucoup; elle est cependant un peu plus large, avec les expansions que la tête présente de chaque côté de ses parties latérales, moins développées que dans le mâle, mais pareillement tronquées.

Elle habile les environs de Ponteba, sur les bords du Chélif, où elle a été découverte par M. le docteur Dours, auquel je me fais un plaisir de dédier cette curieuse espèce.

5. *Hybalus (Geobius) tricornis*, Lucas, Hist. nat. des anim. art. de l'Algérie, tom. 2, p. 269, pl. 14, fig. 6 (1849).

Long. 8 millim. Lat. 4 millim. 1/2 (Mâle).

H. brevis, globosus, suprà castaneo-nigricans, nitidus; marginibus capitis parvis, rotundatis, hoc in mare tricornuto, cornu medio sensiter arcuato, lateralibus brevibus, compressis, abruptè recurvatis; prothorace brevi, fortiter globoso, lævigato, utrinque transversìm impresso; angulis anticis brevibus, subacutis: elytris sensiter angustioribus prothorace, subelongatis, ad basim rotundatis, suprà convexis, profundè striato-punctatis, punctis laxè positis interstitiisque irregulariter punctulatis; corpore infrà, nec non antennis, pedibus et ore ferrugineo-nitidis; mandibulis fusco-rubescentibus.

Mâle. Très jolie petite espèce, plus courte, plus ramassée et à prothorax encore plus globuleux que les précédentes. D'un châtain-noirâtre brillant. La tête est lisse, fortement déprimée, et offre près de sa base, deux petites saillies longitudinales

peu accusées; ses côtés ne sont pas sinués, et les expansions de ses parties latérales sont petites, peu dilatées par conséquent et arrondies; la corne, comparativement, est plus allongée que chez les espèces précédentes; elle n'est pas comprimée comme dans l'*H. doursii*, mais arrondie; elle ne se rétrécit pas graduellement de la base au sommet, comme chez les *H. cornifrons* et *dorcas*, et elle est presque subperpendiculairement élevée; son extrémité est beaucoup plus fortement courbée en arrière que dans les espèces que je viens de décrire, ce qui lui donne l'aspect d'un croissant, lorsqu'on examine cette corne de profil; de sa base, qui est beaucoup plus élargie que chez les *H. cornifrons*, *dorcas* et *Doursii*, partent de chaque côté un prolongement moitié moins grand que la corne; ce prolongement est sensiblement comprimé et ensuite brusquement recourbé à son extrémité. Lorsqu'on examine cette tête, de face, les prolongements qui occupent les côtés latéraux de la corne médiane lui donnent une disposition telle, que la partie antérieure est tricorne. Les palpes et les antennes sont d'un ferrugineux brillant, avec les feuillets de celles-ci tomenteux. Les mandibules sont d'un brun-rougeâtre. Le prothorax est court et médiocrement échancré en devant; il est arrondi, d'une forme beaucoup plus globuleuse que dans l'*H. Doursii* et entièrement lisse, si ce n'est cependant une petite impression transversale que l'on aperçoit de chaque côté et vers le milieu de ses parties latérales; ses angles antérieurs sont lisses comme dans l'*H. Doursii*, et encore moins avancés que chez cette espèce, avec ceux de la base, moins arrondis. L'écusson est très petit, peu apparent et moins circulaire que chez l'*H. Doursii*. Les élytres sensiblement plus étroites que le prothorax, sont un peu plus allongées que celui-ci, réuni à la tête; elles sont arrondies à leur base, sensible-

ment convexes en dessus, et parcourues par des stries profondes et ponctuées ; quant aux intervalles, ils présentent aussi quelques points, mais peu apparents et très irrégulièrement disposés. Tout le corps, en dessous, est d'un brun-ferrugineux, avec les parties pectorales, l'abdomen et le pygidium lisses. Les pattes sont d'un brun-ferrugineux clair. Des cils ferrugineux hérissent le chaperon, les parties latérales de la tête et du prothorax, ainsi que les organes de la locomotion.

Femelle. Inconnue.

Rencontré une seule fois, errant, à la fin d'avril, dans les bois de chênes-liéges du lac Tonga, aux environs du cercle de la Calle.

6. *Hybalus parvicornis*, Lucas.

Long. 8 à 9 millim. Lat. 4 millim. 1/2 à 5 millim. (Mâle).
Long. 9 millim. Lat. 5 millim. (Femelle).

H. vix globosus, lævigatus, suprà fuscus, nitidus, vel castaneo-nigricans; marginibus capitis vix dilatatis, rotundatis, hoc in utroque sexu fortiter punctato, in mare cornuto, cornu minimo, ad basim lato compressoque; prothorace brevi, in mare tantùm anticè bigibboso, angulis anticis prominulis compressisque; elytris subangustioribus prothorace, ad basim rotundatis, suprà convexiusculis, striatis, striis obliteratis in mare, conspicuis in fœminâ; corpore infrà, nec non antennis, pedibus et ore ferrugineis; mandibulis nigris.

Mâle. Cette espèce diffère des précédentes, par sa forme moins globuleuse, son prothorax moins allongé, ses élytres moins convexes, et sa corne beaucoup plus petite. D'un brun-foncé luisant, ou d'un châtain-noirâtre en dessus. La

tête un peu moins déprimée que dans l'*H. cornifrons*, présente près des angles antérieurs de l'épistome une sorte de verrue ou empâtement tuberculeux, assez saillant et lisse; elle offre une ponctuation assez forte et moins serrée que celle de l'*H. cornifrons;* elle n'est pas sinuée sur les côtés, et les expansions de ses parties latérales sont peu dilatées, arrondies et à peine relevées ; la corne très large et comprimée transversalement à la base, est petite, subperpendiculairement élevée et très courbée en arrière à son extrémité. Les palpes et les antennes sont ferrugineux, avec les feuillets de de celles-ci tomenteux. Les mandibules sont noires. Le prothorax court, légèrement concave en devant, est arrondi et moins gibbeux que chez toutes les espèces de ce genre ; dans le mâle, il est surmonté de deux empâtements tuberculeux, assez saillants, séparés par une fossette peu profonde, et qui rappellent un peu les tubercules présentés par l'*H. cornifrons;* ses angles antérieurs sont moins avancés que dans cette dernière espèce, et forment cependant encore une dent assez saillante et légèrement aiguë ; postérieurement il est presque coupé droit, avec les angles de chaque côté de la base moins arrondis que chez l'*H. cornifrons;* il est lisse, et seulement couvert en avant et aux angles antérieurs, de points assez enfoncés et peu serrés. L'écusson est très petit, lisse et arrondi à sa base. Les élytres un peu plus étroites que le prothorax, sont plus longues que celui-ci réuni à la tête ; elles sont arrondies à leur base, et légèrement convexes en dessus, lisses dans toute leur surface, et marquées seulement de quelques impressions longitudinales, en forme de stries, plus accusées que chez l'*H. cornifrons ;* quant aux intervalles, ils sont impointillés. Tout le corps, en dessous, est d'un châtain plus ou moins foncé, quelquefois d'un brun-ferrugineux,

avec la partie sternale lisse. L'abdomen et le pygidium sont ponctués. Les pattes sont d'un brun-ferrugineux, couleur qui tourne quelquefois au châtain-foncé. Des cils ferrugineux hérissent le chaperon, les parties latérales de la tête et du prothorax, ainsi que les organes de la locomotion.

Var. A. (Mâle), entièrement ferrugineux.

Femelle. Elle est semblable au mâle, si ce n'est que la tête est privée de corne, que le prothorax est un peu plus étroit, et ne présente par en devant, les deux empâtements tuberculeux séparés par une fossette que l'on remarque chez le mâle; il est aussi à noter que les élytres sont striées d'une manière beaucoup plus apparente que dans le mâle.

Elle habite les environs de Médéah et de Boghar; elle se plaît sous les pierres adhérentes au sol, et se creuse, dans le sable, des sillons assez profonds. C'est pendant les mois d'avril et de mai que j'ai rencontré cette espèce, qui habite aussi des parties élevées des environs d'Alger, où elle a été capturée par notre collègue M. le docteur Lauras.

7. *Hybalus angustatus*, Lucas.

Long. 7 millim. Lat. 4 millim. (Mâle).

Long. 7 millim. 1/2. Lat. 4 millim. 1/2. (Femelle).

H. angustus, gibbosus, suprà fuscus, nitidus, vel castaneus; marginibus capitis elevatis, dilatatis, hoc in mare cornuto, sparsissimè punctato, densè fortiterque punctato in fœminâ; prothorace brevi in fœminâ, elongatiore in mare, anticè bigibboso, angulis anticis vix prominulis; elytris subangustioribus prothorace, suprà convexis, striatis in utroque sexu, sed striis multo fortius impressis in fœminâ; antennis, palpis,

ore pallidè ferrugineis pedibusque pallidè castaneo-nitidis; corpore infrà castaneo-ferrugineo nitido, sterno punctato; abdomino pygidioque lævigatis.

Mâle. Il a beaucoup d'analogie avec l'*H. parvicornis*, mais sa forme beaucoup plus étroite, sa corne plus grande, moins large à la base, et son prothorax surtout plus gibbeux, sont des caractères, qui au premier aspect, distingueront cet *Hybalus* de l'espèce africaine. D'un brun luisant, ou d'un châtain foncé en dessus. La tête, sensiblement plus déprimée que dans l'*H. parvicornis*, présente près des bords latéro-antérieurs de l'épistome, un empâtement tuberculeux moins saillant que chez cette espèce ; elle offre une ponctuation très disséminée et bien moins forte que celle de l'*H. parvicornis;* elle est à peine sinuée sur les côtés, et les expansions de ses parties latérales sont plus dilatées, et surtout plus relevées que dans l'*H. parvicornis*; la corne étroite à la base, beaucoup plus grande que celle de l'*H. parvicornis*, est subperpendiculairement élevée, et rappelle, par sa forme, mais en petit, celle de l'*H. cornifrons*, mais elle est moins courbée en arrière, à son extrémité, que dans cette espèce. Les palpes et les antennes sont d'un ferrugineux-pâle, avec les feuillets de celles-ci légèrement tomenteux. Les mandibules sont d'un brun-noirâtre. Le prothorax court, étroit, moins fortement convexe en devant que chez l'*H. parvicornis*, est arrondi et beaucoup plus gibbeux que dans cette espèce; dans le mâle, il est surmonté de deux empâtements tuberculeux assez saillants, séparés par une fossette peu profonde, avec l'espace qui existe entre le bord antérieur du prothorax, et ces tubercules, plus grand que dans l'*H. parvicornis;* ses angles antérieurs sont moins avancés que chez cette espèce, et par conséquent forment

une dent moins saillante; postérieurement, il est aussi coupé plus droit, avec les angles, de chaque côté de la base, bien moins rentrés que chez l'*H. parvicornis*. L'écusson noir, est très petit, lisse et arrondi à sa base. Les élytres légèrement plus étroites que le prothorax, sont sensiblement plus longues que celui-ci réuni à la tête; elles sont arrondies à leur base, et convexes en dessus, lisses dans toute leur surface, avec les impressions longitudinales, en forme de stries, plus fortement accusées que dans l'*H. parvicornis*, surtout celles qui avoisinent la suture; quant aux intervalles, ils sont impointillés. Tout le corps, en dessous, est d'un châtain-ferrugineux brillant, avec la partie sternale ponctuée. L'abdomen et le pygidium sont lisses. Les pattes sont d'un châtain-clair brillant, couleur qui tourne quelquefois au brun-foncé. Des cils ferrugineux hérissent le chaperon, les parties latérales de la tête et du prothorax, ainsi que les organes de la locomotion.

Femelle. Elle est semblable au mâle, si ce n'est que la tête est privée de corne, et qu'elle présente une ponctuation plus forte et surtout plus serrée. Le prothorax est plus court, moins gibbeux, et dépourvu, en devant, des deux empâtements tuberculeux, et présente, vers le milieu de son bord postérieur, une très petite impression en forme de fossette; quant aux élytres, elles sont beaucoup plus fortement striées que dans le mâle.

Cette espèce, qui m'a été communiquée par M. Deyrolle, habite la Turquie d'Asie, où elle a été découverte par M. S. de Rothschild.

ESPÈCES

NOUVELLES OU PEU CONNUES

DE COLÉOPTÈRES, RECUEILLIES PAR M. F. DE SAULCY,

MEMBRE DE L'INSTITUT, DANS SON VOYAGE EN ORIENT,

et décrites

par MM. L. REICHE et FÉLICIEN DE SAULCY.

(Séance du 24 Mai 1854.)

Le Catalogue complet des espèces de Coléoptères, rapportées d'Orient par M. de Saulcy, a été donné par l'un de nous et imprimé en 1854 à la suite de la relation du voyage de ce savant archéologue. Il comprend 600 espèces, dont 196 sont présumées nouvelles ; dans ce nombre :

Les *Carabiques*	figurent pour	57	espèces nouvelles sur	154
Les *Staphyliniens*	—	8	—	36
Les *Lamellicornes*	—	11	—	101
Les *Malacodermes*	—	9	—	20
Les *Hétéromères*	—	43	—	103
Les *Curculionites*	—	22	—	82
Les *Longicornes*	—	9	—	36
Les *Chrysomélines*	—	15	—	28

Les proportions dans les autres familles sont insignifiantes et n'ont dépendu que du hasard.

Le petit nombre relatif des espèces phytophages s'explique par l'insuffisance des ustensiles de chasse indispensables, qui n'a permis de récolter que les espèces courant par terre ou celles qui se tiennent sous les pierres ou dans les déjections animales, ou bien encore celles qui se sont, pour ainsi dire, offertes à la main du collecteur sur les feuilles, les fleurs, etc. D'un autre côté, l'époque des récoltes a pu influer sur le nombre plus ou moins grand d'espèces de certaines familles. Ainsi l'Attique et le Péloponèse ont été explorés en octobre 1850; Constantinople en novembre; Beyrouth et la Syrie en décembre 1850 et en mars 1851; la Palestine, les bords de la mer Morte et du Jourdain en janvier, février et mars 1851.

Plusieurs erreurs, dans les noms des espèces ou dans les localités, qui s'étaient glissées dans le Catalogue ont été corrigées dans le présent travail et nous n'avons négligé aucunes recherches pour éviter les doubles emplois. Néanmoins, au point où en est la science, avec la quantité de descriptions d'espèces insérées dans des recueils ignorés ou peu répandus, nous n'osons nous flatter d'avoir complètement atteint notre but; aussi nous garderons-nous bien d'accueillir avec un amour-propre déplacé les corrections et rectifications qui pourraient être faites à notre travail.

Les autres ordres d'insectes avaient quelques représentants dans la collection, mais ils étaient en si petit nombre que nous n'avons pas cru qu'il fût utile de les cataloguer et encore moins de les décrire.

Fam. **CARABII.**

1. Nebria Hemprichii Klug. Symb. Physic. Decas. III, pl. 3. Cat. n° 6.

Long. 12-13 mill. (5 1/2-6 lig.), lat. 5-5 1/4 mill. (2 1/4-2 1/2 lig.).

Suprà cœruleo-violacea infrà picea. Thorax cordatus; angulis anticis acutiusculis, posticis obtusis dente parvo armatis; lateribus valde rotundatis, canaliculatus utrinque tumidus. Elytra subovata basi dentata; striis punctatis; interstitiis convexis politis, in interstitio tertio, striam tertiam versùs, punctis pluribus obsolete impressis. Pedes fusci; tibiis tarsisque dilutioribus.

D'un bleu violet en dessus, d'un brun de poix en dessous. Tête oblongue ayant une impression longitudinale de chaque côté entre les yeux avec quelques points et des rides transversales; labre et mandibules couleur de poix; palpes brunâtres avec l'extrémité plus pâle; antennes brunâtres, le 5e article et les suivants obscurément tomenteux. Corselet cordiforme, transverse, moitié plus large que la tête, largement échancré antérieurement avec les angles un peu aigus, rétréci postérieurement et coupé presque carrément avec les angles obtus, armés d'une petite dent; les côtés très arrondis; le disque canaliculé, renflé de chaque côté, les bords latéraux largement rebordés et ponctués ruguleusement comme les bords antérieur et postérieur et les deux impressions basilaires. Ecusson lisse, couleur de poix. Elytres moitié plus larges que le corselet et de presque trois fois sa longueur, presque ovales, un peu rétrécies à leur base avec une petite dent humérale antérieure; elles ont neuf stries ponctuées dont les trois premières et la huitième sont plus enfoncées à

l'extrémité; les intervalles sont légèrement convexes, lisses, polis, et l'on voit à peine sur le troisième, près de la troisième strie, quelques points enfoncés obsolètes. En dessous, la poitrine et les deux premiers segments abdominaux sont ponctués, les autres sont lisses. Les pattes sont brunes, avec les jambes et les tarses plus pâles.

Cette belle espèce a été trouvée aux environs de Jérusalem et au bord du Jourdain; j'en ai un exemplaire rapporté de Damas par M. Truqui. Voisine de la *N. Fischeri* Falderm.; elle en diffère par sa couleur, par la petite dent saillante à la base des élytres et par la convexité des intervalles des stries. La brièveté de la description de M. Klug et la rareté en France de l'ouvrage où elle est publiée m'ont engagé à la décrire ici d'une manière plus étendue.

2. Leistus abdominalis Reiche et Saulcy, Catal. nº 7.

Long. 8 mill. (3 3/4 lig.), lat. 3 mill (1 1/3 lig.).

Lætè viridi-cyaneus, ore, antennis, thoracis marginibus, epipleuris, abdomine pedibusque testaceis. Statura elongata Neb. nitidulæ Duftschm. at valde distincta. Collo, scutello, interstitiisque striarum punctatis.

De la forme allongée du *L. nitidulus* Duftschm., d'un vert bleuâtre brillant avec les organes buccaux, les antennes les bords du corselet, les épipleures, l'abdomen et les pattes, testacés. Tête large, arrondie; une impression assez grande presque arrondie de chaque côté entre les yeux; épistome lisse dans son milieu, rugueux en avant et sur les côtés; vertex avec quelques rides transversales et quelques points enfoncés très petits; cou à ponctuation fine et écartée. Corselet un peu plus large que la tête, moitié moins long

que large, échancré presque carrément avec les angles obtus antérieurement, coupé en arc très légèrement marqué postérieurement, les côtés dilatés et arrondis un peu moins que dans ses congénères, également moins rétrécis postérieurement où ils se redressent pour tomber perpendiculairement sur la base des élytres, angles postérieurs droits, disque couvert de points et de rides ondulées, très peu marqués, les impressions antérieures et postérieures grosssièrement ponctuées, les côtés couverts de petites stries transversales. Ecusson d'un brun de poix, légèrement ponctué. Elytres parallèles, un tiers plus larges que le corselet et de près de trois fois sa longueur, à stries moins fortement ponctuées que dans les autres espèces du genre avec les intervalles couverts de points très fins assez serrés, leur extrémité légèrement ondulée. Abdomen lisse en dessous, avec les trois premiers segments ponctués sur les côtés comme la poitrine.

Ce joli insecte a été trouvé aux environs de Naplouse et à Jérusalem.

3. Procrustes punctulatus Reiche et Saulcy, Catal. nº 14.

Long. 26-28 mill. (11-12 1/2 lig.), lat. 10-11 mill. (4 3/4-5 lig.).

Ater nitidus, Proc. Græco, Foudrasii et Cerisyi vicinus, planiusculus; capite prothoraceque sublævigatis, rugis transversis obsoletis instructis; elytris ovatis punctulatis; pedibus gracilioribus.

Noir, assez brillant, déprimé, voisin des *P. Græcus, Foudrasii* et *Cerisyi* Dej. D'une taille plus petite, plus allongée; quelques rides transversales très peu marquées sur la tête

et le corselet, ce dernier un peu plus atténué en avant, ses angles postérieurs un peu plus relevés; ses élytres ponctuées, à points plus distincts que dans les *P. Foudrasii* et *Cerisyi* et moins confluents que dans le *P. Græcus*; et ses pattes plus grêles.

Il a été trouvé à Syra, dans les Cyclades. La description comparative de cette espèce était seule possible, elle se distingue des trois autres par sa taille, par sa dépression et son noir plus brillant. Il serait néanmoins possible que ces quatre espèces n'en fissent qu'une seule, quoique le *P. punctulatus* soit la seule modification qu'on trouve à Syra.

Le *P. Duponchelii* Barthélemy (Ann. Soc. Ent. 1837, 215) a été décrit antérieurement par M. Delaporte, Etudes Entomologiques, 1834, 89, sous le nom de *P. punctatus* (Chevrolat); ce nom doit donc prévaloir.

4. Procrustes impressus Klug, Symb. Phys. 1832, III, pl. 3, fig. 9. Catal. nº 16.

Long. 26-31 mill. (12-14 lig.), lat. 10-12 1/2 mill. (4 1/2-5 1/2 lig.).

Ater, subnitidus; capite obsolete punctato, thorace lato, transverso, lateribus rotundato; angulis posticis haud prolongatis nec reflexis; scutello rugoso; elytris subparallelis, postice ante declivitatem gibbis, punctatis, a latere ac postice radulatim tuberculatis; punctis majoribus, valde impressis, distantibus, seriebus tribus; his punctis interdum obsoletis vel nullis; pedibus robustis, anticis incrassatis.

Noir, un peu brillant. Tête légèrement ponctuée, quelquefois un peu rugueuse. Antennes grêles. Corselet très large, légèrement rebordé, échancré en arc antérieurement,

coupé presque carrément en arrière avec ses angles arrondis, très peu avancés, ses côtés arrondis en arc parfait, son disque très légèrement ponctué et quelquefois légèrement ridé transversalement. Elytres presque parallèles dans le mâle, à peine plus larges que le corselet, ovales et un tiers plus larges que le corselet dans la femelle, gibbeuses en arrière avant leur déclivité, ponctuées et couvertes sur les côtés et à l'extrémité de petits tubercules dirigés en arrière; elles ont trois lignes longitudinales lisses plus ou moins visibles sur lesquelles on voit de place en place de très gros points enfoncés, quelquefois peu marqués, quelquefois nuls. Pattes robustes, les antérieures renflées dans le mâle; les cuisses postérieures un peu aplaties et légèrement ridées transversalement.

Cette espèce a été trouvée à Jérusalem et à Beyrouth. Ses variétés extraordinaires m'ont d'abord fort embarrassé, je croyais y voir les types d'autant d'espèces distinctes et je ne suis parvenu à les rapporter toutes à un seul type qu'en voyant tous les passages dans un assez grand nombre d'individus. Elle est facilement reconnaissable à la gibbosité postérieure de ses élytres et au grand développement de son corselet dont les côtés sont tout à fait en arc.

La description de M. Klug étant très brève et ne s'appliquant qu'à la variété bien marquée, j'ai cru utile de décrire cette espèce plus complètement.

5. Calosoma punctiventre Reiche et Saulcy, Catal. nº 23.

Long. 20 mill. (9 lig), lat. 9 1/4 mill. (4 1/4 lig.).

Lætè viridi-cupreum, viridi-limbatum. Cal. inquisitori affine at longius; elytris postice minus convexis, abdomine punctato, tibiis subarcuatis valde distinctus.

D'un vert cuivreux en dessus, peu brillant; les élytres bordées de vert; d'un vert brillant en dessous. Il est tellement voisin du *Cal. inquisitor* Linné qu'une description comparative peut seule le faire reconnaître. Il est plus allongé, plus parallèle, la tête est proportionnellement un peu plus grosse, le corselet plus rugueux; les élytres plus parallèles ne présentent pas à leur extrémité la déclivité abrupte de l'*inquisitor*, elles y sont moins convexes. L'abdomen est entièrement couvert de points enfoncés et les pattes, qui sont noires, ont les jambes très légèrement arquées tandis qu'elles sont droites dans le *C. inquisitor*.

Il a été trouvé dans la Morée.

6. Cymindis tabida Reiche et Saulcy, Catal. n° 29.

Long. 9 mill. (4 1/5 lig.), lat. 3 1/2 mill. (1 3/5 lig.).

Testacea, nitida, capite nigro piceo. Cym. suturali Dejean affinis at tamen thoracis forma et elytrorum striis punctatis distincta; capite lato grosse punctato; thorace cordiformi, transversim rugato; elytra subparallela, punctato striata.

Elle ressemble un peu à la *C. suturalis* Dejean; comme elle, elle est d'une couleur testacée, mais la tête est d'un noir brunâtre et le corselet et la poitrine d'un brun rougeâtre. Tête large criblée de très gros points espacés, labre et épistome lisse. Corselet un peu plus large que la tête antérieurement, un peu moins long que large, très rétréci postérieurement, les côtés bien arrondis en s'inclinant vers la base, s'y relèvent brusquement et forment avec celle-ci un angle saillant; la base est un peu arrondie en cercle dont la convexité est opposée aux élytres; le disque a quelques

rides transversales, avec un canal longitudinal, dans son milieu, qui s'arrête aux impressions antérieure et postérieure; le bord antérieur est très finement ponctué et paraît presque lisse, le postérieur est grossièrement ponctué comme les côtés qui sont bien dilatés et un peu relevés. Elytres presque parallèles, moitié plus larges que le corselet et de deux fois et demie sa longueur, à neuf stries bien ponctuées; les intervalles planes avec quelques points enfoncés à peine visibles; leur extrémité est coupée un peu obliquement et légèrement sinuée. En dessous, l'abdomen est lisse.

Elle a été trouvée au bord du Jourdain.

7. Cymindis pallida Reiche et Saulcy, Catal. nº 30.

Long. 7 1/2 mill. (3 1/2 lig.), lat. 2 3/4 mill. (1 1/2 lig.).

Pallide testacea, capite piceo ; abdomine elytrorumque disco infuscato. Capite crebre punctato ; thorace transversim rugoso punctato ; scutello rugoso ; elytris parallelis profunde striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis profunde seriatim punctatis.

D'un testacé pâle avec la tête brune, l'abdomen et le disque des élytres brunâtres. Tête large couverte de gros points enfoncés, confluents près des yeux; épistome et labre lisses. Corselet de la largeur de la tête, très rétréci postérieurement, un peu moins long que large; ses côtés arrondis et formant avec la base un petit angle saillant; base coupée carrément dans son milieu et obliquement de chaque côté; son disque canaliculé; le canal s'arrêtant aux impressions antérieure et postérieure; sa surface couverte de points enfoncés et de rides transversales; ses côtés médiocrement dilatés et un peu relevés. Ecusson

couvert de rugosités élevées. Elytres moitié plus larges que le corselet et de deux fois et demie sa longueur, parallèles, déprimées, à stries très profondes en rainures et à ponctuation très peu sensible; les intervalles au contraire ont chacun une série longitudinale peu régulière de gros points enfoncés; leur extrémité est légèrement sinuée.

Elle a été trouvée près de Naplouse.

8. Cymindis corrosa Reiche et Saulcy, Catal. nº 31.

Long. 10 mill. (4 1/2 lig.), lat. 3 1/2 mill. (1 1/2 lig.).

Fusca, capite, thorace maculaque communi postica in elytris atro piceis. C. punctata Bonelli affinis at magis depressa, elytris longioribus distincta. Capite crebre rugoso punctato; thorace capitis latitudine postice magis attenuato angulis posticis obtusis; elytris subparallelis, punctato striatis, interstitiis subplanis, punctatis, apice vix sinuatis; pedibus testaceis.

Brune; tête, corselet et tache commune lunulée, à la partie postérieure des élytres, d'un noir de poix. Elle est colorée à peu près comme la *C. punctata* Bonelli, mais très différente par sa forme plus allongée, plus aplatie, ses élytres plus parallèles, etc. Tête large, criblée de très gros points enfoncés confluents en rugosités; épistome et labre lisses. Corselet de la largeur de la tête en avant, aussi long que large; ses côtés un peu arrondis en avant, descendant ensuite en ligne droite oblique sur la base, qui, arrondie en arc de cercle, forme au point d'intersection un angle saillant en petite dent aiguë; son disque est entièrement couvert de points et de rides très marqués qui le rendent rugueux, le canal médiaire peu marqué. Ecusson lisse.

Elytres presque de deux fois la largeur du corselet et de deux fois et demie sa longueur, subparallèles, déprimées, à stries profondes et sensiblement ponctuées, avec les intervalles peu convexes et criblés de points enfoncés ; la tache commune de l'extrémité remonte sur chaque élytre un peu au delà du milieu occupant les 4e et 8e intervalles, la troncature apicale est légèrement ondée. Les pattes testacées.

Trouvée aux environs de Damas.

A part quelques différences, cette espèce est très voisine de la *C. adusta* Redtenbacher in Russigers Reise p. 979. D'après l'auteur les stries de l'*adusta* sont absolument lisses et les intervalles convexes. Aurait-il mal vu?

9. Cymindis sinuata Reiche et Saulcy, Catal. n° 32.

Long. 10 mill. (4 1/2 lig.), lat. 3 3/4 mill. (1 3/4 lig.).

Nitida, atropicea, thoracis elytrorumque marginibus lateralibus fusco-fulvis, epipleuris, antennis pedibusque fulvis; capite ovato, vage ac fortiter punctato ; thorace subcordato, a latere, antice ac postice, rugoso punctato, medio rugis nonnullis transversalibus ; scutello rugato ; elytris subovalibus, striato punctatis, interstitiis convexis passim grosse punctatis, truncatura apicali valde sinuata.

Au premier coup d'œil cet insecte ressemble à la *C. alternans* Rambur, mais elle est très différente. Sa couleur est d'un noir de poix avec les palpes, les antennes, le dessous et les bords latéraux du corselet, le bord externe des élytres et les pattes d'un brun fauve. Tête ovale avec de gros points enfoncés espacés. Corselet à peine plus large que la tête en avant, presque aussi long que large, rétréci postérieurement, presque en cœur, ses côtés arrondis et se relevant un peu

avant la base avec laquelle ils forment un angle presque droit qui ressort en une très petite dent, la base est tronquée carrément et elle se relève un peu obliquement sur les côtés. Ecusson très rugueux. Elytres moitié plus larges que le corselet et de deux fois un quart sa longueur, un peu ovalaires, leur plus grande largeur au delà du milieu; elles ont des stries assez fortement ponctuées avec les intervalles convexes et munis de gros points dispersés çà et là mais plus nombreux sur le dernier; leur extrémité est tronquée obliquement et fortement sinuée de manière que la partie suturale avance beaucoup.

Elle vient du Péloponèse.

G. ISCARIOTES Reiche et de Saulcy, pl. 22, fig. 1.

Gen. *Dromio* et *Trichisi* intermedius. Differt *Dromio* unguiculis tarsorum simplicibus et *Trichisi* antennarum structura;

Maxillæ (*c*) sub membranaceæ, lineares; apice corneæ, intùs curvatæ et acutæ;

Labium (*i*) apice rotundatum, paraglossarum difficillimè aspectabilium longitudine (1);

Palporum labialium (*e*) articulo ultimo securiforme, præcedenti paulo longiore at duplò crassiore; maxillarium (*d*) articulo ultimo subcylindrico, præcedenti dimidio longiore vix crassiore;

(1) Je crois que les Paraglosses sont ici soudées dans toute leur longueur à la languette, qu'elles ne dépassent certainement pas. L'observation de ces organes est habituellement très difficile, et je crois, par cette raison, qu'on leur a attribué, dans un ouvrage récent, une importance générique beaucoup trop grande.

Mentum (*b*) trilobatum, lobo intermedio conico lateralibus longitudine;

Labrum (*f*) transversum, integrum;

Antennæ (*g*) filiformes capite thoraceque longiores; articulo tertio primo longiore;

Mandibulæ (*a*) robustæ, arcuatæ, inermes;

Pedes graciles; tibiis anterioribus antè apicem intùs emarginatis; tarsis (*h*) gracilibus tibiarum ferè longitudine, articulis cylindricis subtus tomentosis, anticis in mare, parum deplanatis et incrassatis; articulo primo longiore, sequentibus decrescentibus, penultimo simplice; unguiculis muticis, simplicibus;

Elytra apice oblique truncata;

Alæ deficientes.

10. Iscariotes Hierichonticus Reiche et Saulcy, Catal. nº 33, pl. 22, fig. 1.

Long. 8 mill. (3 1/2 lig.), lat. 3 mill. (1 1/3 lig.).

Testaceus, capite thoraceque fulvescentibus. Capite oblongo, lævigato; thorace capitis vix latitudine, longitudine haud latiori, lævigato, canaliculato, lateribus parum reflexis, angulis posticis rotundatis; elytris thorace duplo latioribus postice parum dilatatis, lævigato-striatis, interstitiis, sublente, tenuissime parum punctatis.

D'un testacé pâle avec la tête et le corselet tournant au fauve. Tête oblongue, lisse avec une impression longitudinale et deux petites rides de chaque côté entre les antennes. Corselet à peine de la largeur de la tête en avant et rétréci

de près de moitié en arrière, aussi long que large, ses côtés arrondis antérieurement et descendant presque en droite ligne sur la base, qui, coupée carrément, se relève obliquement de chaque côté où elle forme un angle obtus légèrement saillant; angles antérieurs et postérieurs arrondis; le disque canaliculé dans toute sa longueur, lisse ou avec de très faibles rides transversales, très légèrement rugueux sur les côtés qui sont un peu relevés. Ecusson lisse. Elytres près de moitié plus larges que le corselet à leur base, plus élargies à l'extrémité, déprimées, striées à stries lisses, les intervalles vaguement et obsolètement ponctués.

Il a été trouvée sur le bord du Jourdain près de Jéricho et sur la rive de la mer Morte.

11. Dromius mutabilis Reiche et Saulcy, Catal. n° 34.

Long. 4 1/2 mill. (2 lig.), lat. 2 mill. (5/6 lig.).

Piceus, antennis pedibusque pallidè testaceis; palpis, elytris abdomineque interdum plus minusve testaceis. Statura ferè Dr. obscure-guttato Duft. at major, latior et abundè distinctus. Capite orbiculato, lævigato; thorace capite paulò latiore, postice parum coarctato, subcanaliculato, disco obsolete transversim rugato; scutello lævi; elytris thorace ferè duplo latioribus, striatis, striis impunctatis, interstitiis, sublente, transversim strigatis, truncatura sinuata.

D'un brun de poix avec les antennes et les pattes d'un testacé pâle, les palpes, les élytres et l'abdomen sont quelquefois plus ou moins testacés, mais de manière à laisser toujours la région scutellaire, la suture et une fascie longitudinale latérale, brunes sur les élytres; l'insecte paraît quelquefois quadrimaculé par deux taches humérales et eux apicales près de la suture. Tête presque orbiculaire,

lisse ou très finement guillochée transversalement comme tout le dessus de l'insecte sous une loupe à fort grossissement. Corselet transverse, un peu plus large que la tête, finement canaliculé et très légèrement rebordé, un peu rétréci en arrière où il est arrondi, les côtés forment avec la base un angle un peu saillant, le disque a quelques rides transversales. Ecusson lisse. Elytres de presque deux fois la largeur du corselet, parallèles, légèrement striées avec leur extrémité tronquée et sinuée. En dessous, l'abdomen est lisse et plus brillant que le dessus du corps.

Cette espèce a été trouvée à Beyrouth ; j'en ai vu beaucoup d'individus d'Alexandrie en Egypte.

12. Dromius virgatus Reiche et Saulcy, Catal. nº 35.

Long. 4 mill. (1 3/4 lig.), lat. 1 3/4 mill. (1 lig.).

Statura Drom. corticali Dufour at multò major et valdè distinctus. Piceo œneus, nitidulus. Elytris fascia pallida longitudinali, basi apiceque dilata, ornatis. Capite subrotundato, utrinque puncto obsoleto oculos versus impresso ; thorace capitis latitudine, transverso, convexo, canaliculato, postice attenuato ; scutello lævi ; elytris thorace duplò latioribus, parallelis, striatis, apice sinuato truncatis ; pedibus fusco-testaceis.

Cet insecte a un peu le port du *Drom. corticalis*, Dufour, mais il est beaucoup plus grand et bien différent : il est d'un bronzé noirâtre sur la tête et le corselet, plus clair sur les élytres, qui ont une fascie longitudinale blanchâtre, commençant près de l'épaule qu'elle ne touche pas, et s'arrêtant un peu avant l'extrémité ; elle s'arrondit en dehors en s'élargissant près de la base, et se dilate brusquement à l'extré-

mité vers la suture ; l'abdomen est d'un noir de poix, les pattes brunes avec les jambes et les tarses plus clairs. Tête suborbiculaire lisse avec un petit sillon longitudinal de chaque côté contre l'antenne et un point enfoncé près de l'œil. Corselet de la largeur de la tête, moins long que large, rétréci postérieurement, canaliculé, très légèrement rebordé, l'angle postérieur latéral peu marqué. Ecusson lisse. Elytres de deux fois la largeur du corselet, striées, à stries lisses, intervalles un peu élevés ; leur extrémité sinueusement tronquée.

Il a été trouvé sur les bords du Jourdain.

13. Lebia lepida Audouin et Brullé, Hist. nat. Ins. t. 1, p. 218, pl. vii-3. (1834.) Syn. *L. zonata* Reiche et Saulcy. Catal. 39.

Long. 5 mill. (2 1/3 lig.), lat. 2 3/4 mill. (1 1/4 lig.).

Pl. xxii, fig. 2.

Rubro testacea, capite, fasciaque lata transversa supra elytris, nigris. Capite crebre punctato, labro, palpis, antennis colloque rubro-testaceis ; thorace capite paulò latiori, canaliculato, crebre punctato ; elytris thorace plus duplo latioribus, striato punctatis interstitiis externis punctulatis, apice sinuatim truncatis ; abdomine tenuissime rugato.

D'un rouge testacé, avec la tête et une large fascie transversale sur les élytres, noires. Tête arrondie, yeux très saillants, son disque fortement ponctué, avec quelques rides longitudinales, et de chaque côté une petite carène partant de l'épistome et allant jusqu'au sommet de l'œil ; épistome lisse ; labre, palpes, antennes et cou d'un rouge testacé. Corselet à peine plus large que la tête, moitié moins long que large, largement mais peu profondément échancré an-

térieurement, arrondi sur les côtés, qui se relèvent près de la base pour former avec elle un angle un peu aigu; son disque canaliculé couvert de points et de petites rides transversales. Ecusson lisse. Elytres de plus de deux fois la largeur du corselet, à peine plus longues que larges, assez profondément striées à stries ponctuées; les cinquième et sixième stries plus courtes que les autres, se réunissent à leur extrémité; les intervalles lisses près de la suture sont très finement ponctués sur les côtés, et le dernier, ou marginal, offre une série de gros points enfoncés distants, depuis l'épaule jusqu'à la suture; l'extrémité est sinueusement tronquée. L'abdomen est couvert de petites rides transversales très fines qui le rendent un peu rugueux.

Ce joli insecte a été trouvé pres de Smyrne.

C'est à un avis de M. Schaum que nous devons d'avoir découvert que cet insecte était figuré et décrit par MM. Audouin et Brullé. Nous n'en avons pas moins donné une description nouvelle, celle de ces auteurs ne nous ayant pas paru suffisante.

14. Lebia arcuata Reiche et Saulcy. Pl. 22, fig. 3.
Long. 7 mill. (3 1/4 lig.), lat. 3 mill. (1 1/2 lig.)

Fulva, capite thoraceque rufulis, fascia arcuata communi nigra ad elytrorum apicem; capite laxe ac profundè punctato; thorace transverso capitis cum oculis latitudine, canaliculato, laxe punctato, rugis transversis impresso; elytris thorace plus duplo latioribus, punctato striatis, in interstitiis laxe punctatis; ad apicem oblique sub sinuato truncatis.

Entièrement d'une couleur fauve, avec la tête et le corselet un peu plus roussâtres et une tache noire arquée, commune à l'extrémité des élytres le long des bords externe et apical.

Tête arrondie avec les yeux très saillants, son disque à ponctuation profonde et un peu écartée, une impression de chaque côté peu marquée à la base des antennes et une petite carène élevée au même point; le labre et le cou beaucoup plus finement ponctués. Corselet de la largeur de la tête y compris les yeux, un tiers moins long que large, peu profondément échancré antérieurement; arrondi sur les côtés qui se relèvent près de la base pour former avec elle un angle un peu aigu; son disque canaliculé avec des gros points enfoncés peu serrés, et des petites rides transversales. Ecusson ponctué. Elytres de plus de deux fois la largeur du corselet, un tiers plus longues que larges, assez profondément striées, à stries ponctuées; les intervalles ayant de gros points enfoncés, espacés; leur extrémité est obliquement et sinueusement tronquée, et on remarque sur chacune d'elles une tache apicale d'un brun noirâtre, partant de la suture et remontant, sans l'atteindre, le long du bord externe jusqu'à près de la moitié de leur longueur. L'abdomen est légèrement ponctué.

Des environs de Naplouse.

Cette espèce, découverte dans les boîtes de voyage après la rédaction du Catalogue, n'a pu y être comprise.

15. Coptodera plagiata, Reiche et Saulcy. Catal. n. 40. Pl. 22, fig. 4.

Long. 5 1/2 mill. (2 1/3 lig.), lat. 2 1/4 (1 lig.)

Testacea, capite thoraceque medio rufescentibus, abdomine infuscato. Capite crebre punctato, inter antennas utrinque impresso, oculis nigris; thorace capite latiori, antice a latereque rotundato, postice medio subrotundè utrinque rectè truncato, angulis rectis, disco canaliculato, punctato rugoso;

scutello rugoso; elytris thorace parum latioribus, profunde striatis, striis punctatis; macula transversa communi antè apicem, nigro picea, ornatis; apice sinuato truncatis.

Testacé, avec la tête et le corselet un peu roussâtres, et l'abdomen brunâtre; sur les élytres une tache brune transversale commune avant l'extrémité. Tête presque ronde, criblée de points enfoncés avec une petite impression longitudinale de chaque côté entre les antennes; yeux noirs bien saillants. Corselet un peu plus large que la tête, arrondi en avant et sur les côtés qui tombent sur la base en angle droit, la base, tronquée carrément de chaque côté, s'arrondit un peu au milieu; le disque est finement canaliculé, couvert de points enfoncés qui le rendent rugueux et largement dilaté sur les côtés, qui ne se relèvent un peu que vers la base. Ecusson rugueux. Elytres un peu plus larges que le corselet et de près de deux fois et demi sa longueur, profondément striées, à stries ponctuées au nombre de huit entières et le commencement d'une neuvième à l'angle apical externe, la septième et la huitième venant en se courbant à l'extrémité rejoindre la première près de la suture; les intervalles sont très finement granulés, le troisième a trois points enfoncés, le premier au tiers de l'élytre, le deuxième un peu au-delà du milieu et le troisième à la partie médiane entre le deuxième et l'extrémité; la troncature apicale est assez fortement sinuée.

Cette espèce a été trouvée près de Beyrouth.

16. Macrocheilus Saulcyi Reiche. Cat. n. 41. Pl. 22, fig. 5.
Helluo Saulcyi Chevrolat, Rev. et Mag. de Zool. 1854.
Long. 12-14 1/2 mill. (5 1/2-6 1/2 lig.), lat. 4-4 1/2 mill. (1 2/3 2 lig.)

Nigro tomentosus, ater; elytris maculis quatuor ferrugi-

ceis, posticis duabus ad suturam conjunctis. Capite triangulari grosse punctato, palpis apice antennarumque articulis 5-11 piceis; thorace capite paulò latiori, impresse canaliculato, grosse punctato; angulis posterioribus obtusis; scutello grosse punctato; elytris thorace dimidio latioribus, triplò ferè longioribus, striatis, striis vix punctatis, interstitiis punctis impressis duplici serie; abdomine vage punctato, nitido.

Noir, avec quatre grandes taches ferrugineuses sur les élytres, les deux premières à la base des élytres, ovales, plus ou moins développées mais n'atteignant ni le bord latéral ni la suture dans les quatre individus que j'ai sous les yeux, les deux autres à l'extrémité, rondes, réunies, à la suture, où elles atteignent le bord postérieur, mais ne vont pas jusqu'au bord latéral; l'extrémité des palpes et les articles cinq à onze des antennes bruns assez clairs. Tête subtriangulaire, couverte de gros points enfoncés un peu espacés, avec deux larges impressions peu marquées entre les yeux et une ou deux rides transversales entre les antennes ; on remarque sur l'épistome une rangée régulière ante-marginale de gros points. Corselet un peu plus large que la tête en avant, et rétréci de près de moitié en arrière, un tiers moins long que large, son bord antérieur peu sensiblement échancré, les angles antérieurs arrondis ainsi que les côtés, qui se redressent un peu en tombant sur la base, où ils forment un angle obtus tronqué ou plutôt échancré à son sommet; la base est tronquée carrément dans son milieu et se relève obliquement de chaque côté: le disque est canaliculé par une impression au fond de laquelle il n'y a pas de strie, il est grossièrement et inégalement ponctué, convexe, et ses côtés sont à peine rebordés. Ecusson très ponctué. Elytres moitié plus larges que le corselet à la base, allant un peu en s'élargissant vers l'extrémité et de près de trois fois sa longueur,

déprimées, striées, stries à ponctuation peu sensible, les intervalles avec deux séries longitudinales de points enfoncés; l'extrémité tronquée un peu obliquement, nullement sinueuse. Abdomen avec quelques points épars très petits, brillant, le bord de chaque segment brunâtre.

Cette espèce d'un genre intertropical est, sans contredit, la découverte la plus intéressante qu'ait produit l'exploration de la Palestine; elle a été trouvée près de Naplouse et sur les bords du Jourdain sous les pierres (1).

17. Brachinus Sichemita Reiche et Saulcy. Catal. n. 45.

Long. 6-7 mill. (2 2/3-3 lig.), lat. 2 2/3-3 1/4 (1 1/3-1 1/2 lig.)

Brach. explodenti simillimus at postice latior et pedibus nigris. Capite thoraceque ferrugineis, antennarum articulis 3-4 infuscatis, reliquis obscuris; elytris cyaneis, nitentibus, postice latioribus, sub lævigatis, sub lente tenuissime punctulatis, sutura angustissime rufa. Abdomine piceo, nigro punctato; pedibus nigris, trochanteribus, genubus tarsisque ferrugineis.

Voisin du *B. explodens*, mais s'en distinguant facilement par la dilatation postérieure et le brillant des élytres, et surtout par ses pattes noires. Tête et corselet ferrugineux ainsi que les parties de la bouche et les antennes, celles-ci ayant les troisième et quatrième articles brunâtres au milieu. Ecusson ferrugineux. Elytres d'un bleu brillant; abdo-

(1) M. Chevrolat a publié cette espèce sous le nom de *Helluo Saulcyi* (Reiche) dans la Revue et Mag. de Zool. 1854, mais comme il ne l'a rapportée à aucun des genres établis dans le groupe des Helluonides, et qu'il ne l'a comparée à aucune espèce déjà connue, j'ai cru devoir conserver ma description.

men d'un brun de poix. Pattes de même couleur, avec les trochanters, la base des cuisses, les genoux et les tarses ferrugineux. Tête lisse avec quelques rides transversales, cou rugueux. Corselet un peu plus étroit, en avant, que la tête, rétréci postérieurement, à peine échancré antérieurement; ses côtés arrondis et se relevant avant la base, avec laquelle ils forment un angle un peu aigu; le disque est canaliculé, couvert de petites rides transversales qui le rendent rugueux, et ses côtés sont réfléchis légèrement avec une teinte un peu brunâtre. Ecusson rugueux. Elytres de deux fois la largeur du corselet à leur base, très élargies à l'extrémité, brillantes, avec quelques stries à peine senties et parsemées de très petits points servant d'insertion à des poils très courts d'un blanc grisâtre; la suture est légèrement ferrugineuse sur la tranche de l'élytre. Abdomen et pattes ponctués et garnis de poils comme les élytres.

Cette espèce a été trouvée assez abondamment aux environs de Naplouse et sur les bords du Jourdain.

18. Brachinus Berytensis Reiche et Saulcy. Catal. n. 48. Long. 6 6 1/2 mill. (2 3/4-3 lig.), lat. 2 1/4 mill. (1 1/8 lig.)

Affinis Brach. Sclopetæ at forma et colore valde distinctus. Ferrugineus, haud nitidus, elytris sub cyaneo piceis, sutura basi ferruginea. Capite lævigato, inter antennas obsolete biimpresso, mandibulis apice piscescentibus; thorace elongato, capice parum angustiore postice vix attenuato, canaliculato; elytris basi thorace duplo latioribus, attenuatis apice dilatatis, substriatis tenuissime punctatis, griseo laxe tomentosis, sutura basi late postea angustissime, rufa.

De la taille du *Br. sclopeta*, Fabr., dont il diffère par la couleur, le ton mat et la forme plus allongée et moins con-

vexe. Entièrement ferrugineux-rougeâtre, avec les élytres d'un brun légèrement bleuâtre, mat, suture rouge assez largement à la base, très étroitement au-delà. Tête lisse avec deux impressions entre les antennes, cou légèrement rugueux ; extrémité des mandibules brunâtre. Corselet un peu moins large que la tête, un peu plus long que large, peu rétréci postérieurement, coupé carrément en avant et en arrière, angles postérieurs à peine aigus ; disque canaliculé avec quelques rides transversales, les côtés légèrement relevés. Ecusson un peu rugueux. Elytres de deux fois la largeur du corselet à leur base, plus dilatées à leur extrémité, avec des stries plus marquées vers la suture, à ponctuation fine et serrée, couvertes d'une pubescence grisâtre.

Cette espèce, qui a un peu l'aspect d'un *Aptinus*, a été trouvée à Beyrouth.

19. Brachinus hebraicus Reiche et Saulcy. Catal. n. 50.)
Pl. 22, fig. 6.

Long. 4 1/2-5 mill. (2 2 1/6 lin.), lat. 2 2 1/2 mill. (1-1 1/6 l.

Brach. exhalanti affinis at colore præcipuè distinctus. Capite, palpis, antennis (articulis 3-4 exceptis), thorace pedibusque basi ferrugineis ; elytris maculis tribus, prima basali, alteris duabus posticis testaceis.

Il est très voisin du *Br. exhalans*, Rossi, dont il diffère par la couleur du fond des élytres, qui est d'un brun de poix sans nuance bleue ou verte, par les antennes dont les troisième et quatrième articles sont bruns, par son corselet moins long et plus ridé transversalement, par ses pattes brunes avec les genoux, la base des cuisses et des jambes largement roussâtres, et surtout par les taches des élytres au nombre de trois sur chacune : la première large au bord

externe un peu au-dessous de l'angle huméral et s'étendant vers la suture un peu au-delà de la moitié de la largeur de l'élytre ; la deuxième submarginale un peu avant l'extrémité, large, presque carrée, et la troisième plus petite, près de la suture, un peu au-dessous de la deuxième ; ces taches postérieures, quand les élytres sont fermées, simulent une fascie transversale irrégulière ; la petite tache interne postérieure manque quelquefois.

Il a été trouvé près de Naplouse.

20. Siagona longula Reiche et Saulcy. Catal. n. 53.
Long. 16 1/2-17 (7 1/2-7 3/4 lig.), lat. 5 mill. (2 1/3 lig.)

Nitida, picea, subtus ferrugineo-fusca, elongata; S. fuscipedi affinis at longior et angustior. Capite lato, subrotundo, punctato ; collo lævigato ; thorace capite latiori, postice valde coarctato, trisulcato ; scutello lævigato, medio depresso ; elytris distante punctatis.

Très voisine de la *S. fuscipes*, Bonnelli, cette espèce en diffère par sa taille plus allongée et par conséquent plus étroite, par son corselet plus atténué postérieurement et sa couleur moins foncée, surtout en dessous. Elle paraîtrait faire le passage entre cette espèce et la *S. Jennissonnii*, Dej. Dans cette espèce comme dans la *S. fuscipes*, la *S. rufipes* et probablemeut les autres espèces de ce genre, le mâle est notablement plus court, plus élargi que la femelle, et s'en distingue surtout par ses mandibules très renflées, à bord interne très élevé et subcaréné à leur base.

Il m'a été très facile de constater que les individus ainsi caractérisés étaient des mâles, en détachant leur abdomen et en explorant le segment terminal, où le pénis se retrouve *toujours* et est très reconnaissable. Sa consistance cornée le

fait échapper à la décomposition qui, le plus souvent, détruit l'organe femelle, d'une contexture plus membraneuse. Ce procédé si simple pour constater le sexe, facilite singulièrement la découverte des caractères externes, et il y a lieu d'être étonné de le voir employé si rarement.

21. Ditomus (odontocharus Solier) bucidus Reiche et Saulcy. Catal. n. 60.

Long. 16 1/2 mill. (7 1/3 lig.), lat. 5 1/3 mill. (2 1/2 lig.)

Dit. robusto affinis. Apterus nigro-piceus, nitidus, pilis fuscis undique hirtus, palpis, antennis pedibusque fuscis; capite latissimo, sub ovato, grosse punctato; antennis gracilibus; thorace capitis vix latitudine, grosse punctato, angulis posticis prominulis; elytris parallelis, capite thoraceque parum angustioribus, striatis; striis vix punctatis; interstitiis punctorum serie unica impressis, a latere granulatis; abdomine subtus rugoso punctato.

Voisin du *Dit. robustus*, Dej., d'un brun foncé brillant, avec les palpes, les antennes, l'abdomen et les pattes plus clairs, hérissé de poils brunâtres. Tête très large, arrondie, un peu ovalaire, couverte de gros points enfoncés, plus fins sur le vertex, confluents en rides sur l'épistome qui est quadridenté, avec les dents intermédiaires plus écartées par une échancrure assez profonde; les mandibules grosses, fortes, striées obliquement; les antennes grêles. Corselet à peine aussi large que la tête, moitié moins long que large, canaliculé, couvert de gros points enfoncés confluents sur les côtés, plus petits et plus serrés sur la base; il est rétréci de moitié postérieurement; ses côtés sont arrondis et se relèvent à la base, où ils forment avec elle un angle droit, saillant. Ecusson lisse. Elytres parallèles, un peu déprimées,

moins larges que la tête et que le corselet, striées; stries à peine ponctuées ; intervalles planes, avec une seule série longitudinale de gros points enfoncés qui se changent en rugosités sur les côtés. Dessous de la tête à stries transversales bien marquées et prolongées sur le cou; dessous du corselet couvert de gros points enfoncés, plus petits et confus au milieu. Poitrine grossièrement ponctuée; abdomen plus finement. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres, qui sont soudées.

Cette espèce, à laquelle j'ai appliqué le nom qu'elle porte dans plusieurs collections où elle est notée comme trouvée près d'Amasie, en Anatolie, par M. Kindermann; diffère du *D. robustus* par sa taille moins grande mais plus allongée, moins renflée; par la largeur relative de sa tête, par la gracilité de ses antennes, par sa ponctuation plus grossière et la série unique de points enfoncés sur les intervalles des stries. Elle a été trouvée aux environs de Naplouse.

22. Ditomus (odontocharus Solier) Samson Reiche et Saulcy. Catal. n. 61. Pl. 22, fig. 7.

Long. 18 mill. (7 lig.), lat. 6 mill. (2 2/3 lig.)

Apterus, niger, obscurus, haud tomentosus, punctatus, punctis subradiatis, palpis rufescentibus, tarsis antennisque fuscis; capite sub nitido, vage punctato, medio sub rugoso; epistomo, in mare, undulato, in fœmina quadridentato; antennis gracilibus; thorace capite vix latiori valde cordato, canaliculato, vage punctato; elytris thorace angustioribus, convexis, striato punctatis; interstitiis subrugosis, vage punctatis; abdomine granuloso, punctato.

D'un noir terne, non tomenteux, ponctué, à points qui

paraissent radiés : palpes roussâtres ; antennes et tarses brunâtres. Tête large, arrondie, ponctuée à points distants, une impression large et peu profonde de chaque côté entre les yeux, où l'on voit quelques rides arquées ; épistome vaguement ponctué avec quelques rides obliques, son bord antérieur ondulé dans le mâle, quadridenté dans la femelle ; mandibules striées obliquement en dessus, ponctuées sur les côtés ; antennes grêles. Corselet à peine plus large que la tête, près de moitié moins long que large, cordiforme, rétréci de moitié en arrière ; ses côtés arrondis et se relevant près de la base, avec laquelle ils forment un angle droit à sommet arrondi ; le bord antérieur presque droit avec les angles peu avancés ; le bord postérieur légèrement et largement échancré ; le disque vaguement ponctué à fond subgranuleux, canaliculé, convexe, légèrement rebordé sur les côtés. Ecusson lisse. Elytres un peu plus larges que la tête, un peu moins larges que le corselet, parallèles, striées ; stries ponctuées à points distants ; intervalles plans, très finement rugueux, avec de petits points enfoncés écartés. Dessous de la tête à stries transverses au milieu, légèrement ponctué sur les côtés ; dessous du corselet grossièrement ponctué sur les côtés, plus finement au milieu ; poitrine et abdomen un peu rugueux de points enfoncés. Pattes avec quelques poils roussâtres. Il n'y a point d'ailes sous les élytres, qui sont soudées.

Trouvée aux environs de Naplouse.

Cette espèce se distingue des autres de la même division par le fond légèrement rugueux de son corselet et de ses élytres, et l'absence de tomentosité sur ces deux organes ; l'absence de dentelures proprement dites à l'épistome du mâle paraît être un caractère commun à toutes les espèces

que j'ai vues. Le *Dit. oxygonus* (Chaudoir, Bull. de Moscou, 1850-442) paraît très voisin du *D. Samson*, cependant, d'après la description, il en différerait par sa taille plus grande, par la troncature droite de la base du corselet et la saillie angulaire de ses côtés en avant et par la pubescence des côtés et de l'extrémité des élytres. La couleur est aussi plus claire.

23. Ditomus (odogenius Solier, carterus Rambur) cribratus Reiche et Saulcy. Catal. n. 62.

Long. 8 mill. (3 1/2 lig.) lat. 2 1/2 mill. (1 1/5 lig.)

Affinis Cart. rotundicolle Rambur, fusco-piceus; palpis testaceis, antennis pedibus abdomineque fusco-rufis; punctis omninò cribratus, rufo pilosus, sub nitidus; capite rotundato, medio sub lævigato, anterius crebre rugato, epistomo vix emarginato; thorace capite dimidio latiori lateribus rotundato, postice coarctato angulis ferè rectis; scutello lœve; elytris subdepressis, parallelis, striatis, striis subpunctatis, interstitiis crebre punctatis.

Voisin du *Carterus affinis* (Rambur, Faune de l'Andalousie, p. 56), presque cylindrique, d'un brun de poix foncé, palpes testacés, antennes, base des mandibules, pattes et abdomen roussâtres. Tête arrondie, brillante, presque lisse dans son milieu, criblée de gros points enfoncés en arrière et autour des yeux, et ayant deux enfoncements entre les antennes; épistome très rugueux, coupé légèrement en arc de cercle; l'insertion des antennes est surmontée d'une petite carène, et le deuxième article de ces organes dépasse la moitié de la longueur du troisième. Corselet moitié plus large que la tête, coupé droit antérieurement et postérieurement, rétréci de moins de la moitié de sa largeur en arrière; ses côtés sont arrondis et se relèvent près de la base

pour tomber sur elle à angle droit, le disque est canaliculé, rugueux de gros points enfoncés, avec les impressions antérieure et postérieures assez marquées. Ecusson lisse. Elytres un peu déprimées, parallèles, striées; stries profondes et à peine ponctuées; intervalles plans, criblés de gros points enfoncés. Dessous du corps ponctué plus grossièrement au corselet et à la poitrine qu'à l'abdomen. Tout l'insecte est hérissé de poils roussâtres.

Les espèces de cette division (*Odogenius,* Solier) sont très difficiles à décrire et par conséquent à reconnaître d'après les descriptions; je crois néanmoins celle-ci bien distincte par sa forme presque cylindrique, le moindre rétrécissement postérieur du corselet et la plus grande longueur du deuxième article des antennes, qui la fait de suite séparer du *Dit. affinis* et même de toutes les autres espèces (1).

Elle a été trouvée aux environs de Naplouse et sur les bords du Jourdain.

24. Aristus perforatus Reiche et Saulcy. Catal. n. 65.

Long. 9 mill. (4 lig.), lat. 3 2/3 mill. (1 2/3 lig.)

Affinis Ditomo Eremita Dej. at minor, staturâ Dit. nitidulo Dej. at aliter punctatus. Niger, nitidulus; palpis testaceis; antennis, tibiis tarsisque fusco ferrugineis; capite rotundato, a latere et postice crebre, medio minus punctato; epistomo obsolete rugato; thorace crebre punctato, capitis ferè

(1) Quelques termes de la description beaucoup trop brève de l'*Odogenius rufipes,* Chaudoir, Bull. de la Soc. impér. de Moscou, 1843, p. 73, se rapportent à mon *D. cribratus*, mais la taille de cette dernière espèce est bien plus petite et le corselet bien moins rétréci en arrière que dans l'espèce de ce savant, qui elle-même pourrait n'être qu'une variété du *D. fulvipes.*

longitudine, postice magis prolongato quam in Dit. nitidulo, angulis rectis, haud prominulis; elytris thorace vix latioribus, striato punctatis; interstitiis crebre fossulato-punctatis.

Voisin des *Ditomus Eremita*, Dej. et *nitidulus* du même auteur, mais plus petit que le premier et différemment ponctué que le dernier, dont il a la taille et le port. Noir brillant avec les palpes testacés, les antennes, les jambes et les tarses rougeâtres. Tête arrondie, criblée de gros points enfoncés moins serrés dans son milieu; épistome légèrement rugueux, mandibules sillonnées longitudinalement. Corselet à peine plus large que la tête, mais presque aussi long, très rétréci et un peu plus prolongé en arrière que dans le *D. nitidulus;* ses angles postérieurs droits, non saillants. Ecusson lisse. Elytres à peine plus larges que le corselet, à stries profondément ponctuées; les intervalles criblés de larges points enfoncés uniformément répandus.

Cette espèce, déprimée comme l'*Ar. sphœrocephalus*, diffère de l'*Ar. Eremita* par sa taille plus petite, moins allongée et plus robuste; avec le port et la taille de l'*Ar. nitidulus*, elle en diffère par son épistome non profondément sillonné longitudinalement, par sa ponctuation plus forte et surtout par celle des intervalles des stries régulièrement répandue, tandis qu'elle alterne en plus sur les intervalles pairs, et en moins sur les impairs dans le *nitidulus*.

Un seul individu trouvé à Naplouse.

25. Pachycarus aculeatus Reiche et Saulcy. Catal. n. 66.

Long. 19 mill. (8 1/2 lig.); lat. 7 mill. (3 1/4 lig.)

Atro cœruleus; palpis, antennis tarsisque piceis, Pach.

Cyaneo Oliv. affinis sed abundè distinctus, indiquè rugoso punctatus ; capite ovali, inter antennas utrinque obsolete impresso; rugisque non nullis instructo; thorace capite dimidio latiore, latitudine quarta parte breviore, canaliculato, angulis anticis parum prominulis. Elytris thorace cum capite haud longioribus at paulo latioribus, apice sinuatis, profunde striatis ; striis punctatis; subtus trochanteribus elongatis, acutis.

Voisin des *Pach. cyaneus* Olivier et *Latreillei* Solier. D'un noir bleuâtre un peu plus clair en dessous, couvert de gros points enfoncés confluents en rugosité grossière sur le corselet et sur le milieu de la tête; palpes, antennes et tarses bruns. Tête ovale, avec une faible impression de chaque côté entre les antennes. Corselet moitié plus large que la tête, un quart moins long que large, à peine échancré en avant, avec ses angles un peu avancés, plus rétréci en arrière, où son bord est faiblement arqué Ecusson lisse, brillant. Elytres modérément convexes, un peu plus larges que le corselet, ne dépassant pas la longueur du corselet et de la tête réunis, à stries profondes et ponctuées, leur extrémité assez fortement sinuée; les épipleures ponctuées et rugueuses. En dessous, le corselet et la poitrine plus fortement rugueux que les autres organes ; l'abdomen moins fortement ponctué. Pattes hérissées de longs poils roussâtres; trochanters très allongés, pointus dans les deux sexes, presque subuliformes dans le mâle.

Trouvé à Syra.

Cette espèce se distingue facilement de ses congénères par la forme insolite de ses trochanters, par son corselet plus allongé et moins large que les élytres. Les tarses sont semblables dans les deux sexes, la femelle est seulement un peu moins allongée, et la pointe de ses trochanters est moins prolongée.

Je regarde comme mal fondé le genre *Mystropterus*, Chaudoir, Bull. de Moscou, 1842, p. 13; la dent du menton se retrouve plus ou moins marquée dans le *Pachycarus cyaneus* et dans l'*aculeatus;* c'est sans doute accidentellement que Solier ne l'a pas vue plus distinctement (1); il est à remarquer, au surplus, que dans son tableau des genres des Ditomides, Solier dit pour le genre *Pachycarus :* « Echancrure » du menton à dent nulle *ou peu prononcée.* »

Le *Mystropterus cyanescens* Chaudoir (Bull. de Moscou, 1850, p. 445) n'est autre que le *Pachycarus cyaneus* d'Olivier, dont le type, provenant de la collection de ce célèbre entomologiste, se trouve dans celle de M. Chevrolat à Paris.

Le *Pachycarus à menton inerme.* que M. de Chaudoir regarde comme étant le *Pach. cyaneus,* pourrait bien être l'espèce nouvelle que nous décrivons ci-après.

26. Pachycarus Chaudoirii, Reiche et Saulcy. Catal. n. 88.

Long. 20 mill. (9 lig.), lat. 7 mill. (3 lig.)

Affinis Pach. cyaneo, Olivier, at latior et mento inerme valde distinctus Cyaneo-obscurus valde punctatus ; caput crassum, convexum, obsolete utrinque impressum; thorax capite dimidio latior, canaliculatus ; angulis anticis rotundatis; elytra thorace cum capite paulò longiora, thoracis latitudine, apice sinuata, leviter striata; striis irregulariter punctatis; trochanteribus obtusis.

(1) M. Brullé (Ann. de la Soc. entom. 1835, p. 628 admet aussi l'absence complète de dent dans l'échancrure du menton, ce qui prouve qu'il ne connaissait pas le *Ditomus* (*Scarites*) *cyaneus* d'Olivier, et par conséquent le tort qu'il avait de critiquer Solier sur sa description du *Pachycarus Latreillei,* qui est bien une espèce distincte.

Cette espèce est tellement voisine du *P. cyaneus* Ol. (*Mystropterus cyanescens* Chaud.), qu'une énumération des caractères différentiels peut seule la faire reconnaître et sera suffisante, le *P. cyaneus* n'étant pas rare dans les collections.

Elle n'a pas de dent dans l'échancrure du menton, sa forme est plus trapue, plus ramassée, et néanmoins plus déprimée ; son corselet plus court, un peu moins échancré postérieurement, et ayant ses angles antérieurs moins prononcés; ses élytres notablement plus longues et un peu moins atténuées en arrière.

L'individu que j'ai sous les yeux est presque noir en dessus et franchement bleu en dessous; il a été trouvé près d'Athènes.

Les *P. cyaneus*, *Latreillei* et *aculeatus* étaient confondus dans la collection Dejean, sous un même nom, celui de *P. cyaneus* Oliv.; un remaniement fait par le possesseur actuel de cette collection, me laisse dans l'incertitude sur l'individu typique que je serai disposé à croire, cependant, être le *P. aculeatus* (1).

L'établissement du genre *Chilotomus* Chaud., fondé sur le *D. chalybeus* Falderm., ne me paraît pas non plus suffisamment justifié. Les caractères. *Elytres soudées* et *corselet prolongé en arrière,* sont communs au *D. Robustus* et au *Bœticus* : ce dernier a bien le menton mutique, mais le *Robustus* l'a armé d'une dent. Cette dent du menton, dans le groupe des Ditomides, ne me paraît être qu'un caractère tout au plus spécifique.

(1) Aux caractères du genre *Pachycarus* il convient d'ajouter : *Trochanters plus développés que dans les autres genres du groupe des Ditomides.*

27. Licinus Hyerichonticus Reiche et Saulcy. Catal. nº 70.

Long. 14-15 mill. (6 1/2 lig.), lat. 6-6 1/4 mill. (2 3/4 lig.).

Lic. sylphoidei Fab. statura at paulò minor. Ater subnitidus; caput rotundatum vix punctato-rugatum; antennis gracilioribus. Thorax capite dimidio latior, antice valde postice minus emarginatus, a latere rotundatus; lateribus postice reflexis; disco canaliculato laxe punctato. Scutellum lævigatum. Elytra thoracis tertia parte latiora, convexa, apice sinuata, a latere paululo reflexa, striato punctata; interstitiis uni-seriatim distante punctatis.

Du port du *L. sylphoides* Fab., mais un peu plus petit. Noir, peu brillant. Tête arrondie, couverte de points enfoncés, plus nombreux et réunis en petites rides longitudinales entre les yeux; antennes très grêles. Corselet moitié plus large que la tête, et moitié moins long que large, très échancré en avant, beaucoup moins en arrière; ses côtés bien arrondis et relevés postérieurement; son disque canaliculé, couvert de points enfoncés, espacés dans son milieu, plus rapprochés sur tous ses bords, surtout en arrière. Ecusson lisse. Elytres un tiers plus larges que le corselet, convexes, sinuées à l'extrémité, à peine réfléchies sur les côtés; stries peu enfoncées, mais profondément ponctuées; intervalles avec une série de points enfoncés, pas plus gros que ceux des stries, mais beaucoup plus espacés, les troisième, cinquième et septième intervalles à peine plus élevés.

Cette espèce se distingue de toutes les autres de ce genre par sa convexité, et du *L. sylphoides,* dont elle se rapproche

le plus par sa forme plus allongée, l'égalité de grosseur des points des élytres, etc.

Elle a été trouvée sur les bords du Jourdain.

28. CHLÆNIUS PALAESTINUS Reiche et Saulcy, pl. 22, fig. 8, Catal. n° 75.

Long. 13-15 mill. (6-6 1/2 lig.), lat. 5-6 mill. (2 1/2 2 3/4 lig.).

Elongatus, piceus, capite thoraceque cupreis; elytris vel cyaneis vel viridibus; palpis, antennis, labro pedibusque rufis. Caput nitidum, subrugoso punctatum, rugis obliquis versus oculos instructum. Thorax nitidus, capite dimidio latior, fere quadratus, lateribus vix rotundatus; angulis posticis subrectis; disco canaliculato, utrinque basi impresso punctis raris valde distantibus instructo. Scutellum atrum, nitidum, lævigatum. Elytra thorace dimidio latiora, apice rotundata, striata; striis tenuiter punctatis; interstitiis elevatis subcarinatis, lævibus.

Voisin du *C. quadricolor* Dej., mais un peu plus petit. Allongé, d'un noir de poix, avec la tête et le corselet d'un cuivreux brillant; les élytres bleuâtres ou verdâtres; les palpes, le labre, les antennes et les pattes roussâtres. Tête oblongue, brillante, avec de très petits points formant des rides très fines qui obliquent près des yeux, et deux enfoncements longitudinaux, peu marqués entre les antennes. Corselet brillant, moitié plus large que la tête et un quart moins long que large, presque carré, à peine rétréci en avant et en arrière, avec les côtés faiblement arrondis; ses angles postérieurs presque droits; son disque canaliculé, avec deux impressions longitudinales basilaires et des points

enfoncés rares, très distants, et qui affectent, le long du canal, une disposition longitudinale. Ecusson lisse, d'un noir brillant. Elytres moitié plus larges que le corselet et moitié plus longues que larges, arrondies à l'extrémité, à stries finement ponctuées; les intervalles élevés, presque carénés, lisses; en dessous l'abdomen est un peu châtoyant et les trochanters de la couleur des pattes.

Des bords du Jourdain.

29. Pristonychus parallelocollis Reiche et Saulcy, Catal. n° 80.

Long. 16 mill. (7 lig.), lat. 6 mill. (2 1/2 lig.).

Atro piceus; thorace obscure cyaneo; elytris cyaneo violaceis. Caput oblongum, sublœvigatum, rugis obsoletis utrinque oculos versus instructum; antennarum articulis tribus primis labroque fuscis; palpis maxillisque ferrugineis. Thorax subquadratus, capite dimidio latior; lateribus fere rectis, postice subsinuatis; angulis posticis rectis; disco canaliculato, transversim obsolete rugato, basi a latereque punctato. Scutellum lœvigatum. Elytra ovata, thorace dimidio latiora, apice sinuata; margine laterali carinata, striata; striis tenue punctatis; interstitiis lœvigatis, subtilissime coriaceis subcarinatis; interstitio quinto angustiore, octavo grosse punctato, pedes graciles; tibiis intermediis rectis.

Voisin du *P. crenatus* Redtenb. *(Russeger Reise,* p. 981). D'un noir de poix, avec le corselet d'un bleu obscur, et les élytres d'un bleu violacé. Tête oblongue, presque lisse, avec quelques rides très peu marquées, plus sensibles près de l'insertion des antennes et près des yeux; ceux-ci peu saillants; le labre et les trois premiers articles des antennes

bruns, les suivants brunâtres, tomenteux ; les palpes et les mâchoires d'un brun ferrugineux. Corselet presque carré, moitié plus large que la tête, à peine plus long que large, légèrement rétréci en avant ; ses côtés peu arrondis, presque droits, un peu sinués près de la base, avec les angles postérieurs droits et peu relevés ; son disque canaliculé, couvert de rides transversales ondulées, peu marquées, avec la base couverte de points enfoncés qui remontent en diminuant le long des côtés ; on remarque de chaque côté une impression longitudinale qui se fait sentir jusqu'au-delà du milieu, et dans laquelle on voit quelques points épars. Ecusson lisse. Elytres ovales, moitié plus larges que le corselet et moitié plus longues que larges, atténuées vers l'extrémité, qui se termine en pointe sinuée de chaque côté ; leur bord latéral forme une carène aiguë, elles sont striées, avec les stries légèrement ponctuées et les intervalles lisses, finement coriacés et élevés en carènes peu marquées ; les cinquième et septième intervalles plus étroits que les autres, et le huitième a une vingtaine de gros points enfoncés près de la huitième strie. Pattes grêles. Jambes intermédiaires droites.

De Beyrouth.

J'avais d'abord rapporté cette espèce au *P. crenatus* Redt., mais les phrases de cet auteur : *Thorax subcordatus, longitudine latior,* et *Elytrorum striis crenato punctatis*, ne lui lui convenant nullement, j'ai dû la décrire comme nouvelle.

30. Pristonychus planicollis Chevr. R. et Mag. Zool. 1854.
Syn. Berytensis Reiche et Saulcy, Catal. n° 82.

Long. 12-15 mill. (5 1/2-6 3/4 lig.), lat. 4 1/2-5 mill. (2 1/4-2 1/3 lig.).

Atro piceus ; thorace elytrisque obscure cyaneis. Caput oblongum, sublœvigatum, rugis nonnullis oculos versus in-

structum. Thorax capite vix dimidio latior, subquadratus, postice paulò angustatus lateribus sinuatus; angulis posticis subrectis; disco canaliculato, transversim obsolete rugato, basi strigis longitudinalibus, obsoletis punctisque minutissimis instructo. Scutellum lævigatum. Elytra thorace dimidio latiora, elongata, striata; striis leviter punctatis; interstitiis lævibus, subcoriaceis, planis; octavo grosse punctato. Pedes graciles; tibiis intermediis rectis.

Voisin du *P. venustus* Dej. D'un noir de poix, avec le corselet et les élytres d'un bleu obscur. Tête oblongue, avec un enfoncement longitudinal de chaque côté, entre les antennes, et quelques rides peu marquées près des yeux; ceux-ci peu saillants. Corselet à peine moitié plus large que la tête, presque carré; ses côtés légèrement arrondis et sinués postérieurement, où il est un peu rétréci, avec les angles postérieurs presque droits; son disque canaliculé, couvert de rides transversales ondulées, peu marquées, avec une impression longitudinale basilaire de chaque côté, des petites rides longitudinales très peu marquées et quelques points enfoncés très fins, au milieu de sa base. Ecusson lisse. Elytres moitié plus larges que le corselet, allongées, atténuées vers l'extrémité ou leur bord est très peu sinué, striées; les stries finement ponctuées, avec les intervalles planes, lisses, à peine coriacés; on voit, tout le long du huitième intervalle, une quinzaine de gros points enfoncés contre la huitième strie. Pattes grêles, avec les jambes intermédiaires droites.

De Beyrouth.

J'étais disposé à rapporter cette espèce au *P. quadricollis* Redtenb. (*in Russeger Reise*, p. 982), mais la phrase de cet auteur : *Thoracis margine antico dense, laterali posticoque parce, fortiter punctato* m'en a complétement éloigné.

31. Pristonychus nigritus Reiche et Saulcy, Pl. xxii, fig. 9. Catal. n° 83.

Long. 17 mill. (7 1/2 lig.), lat, 6 mill. (2 3/5 lig.).

Elongatus, niger; capite thoraceque nitidis; antennis palpisque piceis, his apice ferrugineis. Caput lævigatum, rugis tenuibus inter oculos instructum. Thorax cordatus, capite dimidio latior, antice fere rectè truncatus, medio dilatatus, postice valdè coarctatus; lateribus rotundatis; angulis posticis subacutis; disco canaliculato, transversim obsolete rugato, utrinque basi late impresso. Scutellum lævigatum. Elytra valdè elongata, thorace dimidio latiora, leviter striata; striis obsolete punctatis; interstitiis planis, lævibus, interstitio octavo punctato. Pedes graciles; tibiis intermediis rectis.

Noir, avec la tête et le corselet brillants; les antennes et les palpes d'un brun de poix, avec l'extrémité de ces derniers ferrugineuse. Tête oblongue, lisse, avec deux impressions entre les antennes et quelques rides entre les yeux. Corselet cordiforme, moitié plus large que la tête, coupé presque carrément en avant, dilaté dans son milieu, très rétréci en arrière; ses côtés bien arrondis, se relevant postérieurement pour former, avec la base, un angle presque aigu; son disque canaliculé, couvert de rides transversales ondulées, peu marquées, avec une impression basilaire de chaque côté, et des vestiges de points sur le milieu de la base. Ecusson lisse. Elytres très allongées, moitié plus larges que le corselet, avec l'angle basilaire saillant, atténuées et faiblement sinuées à l'extrémité, très finement striées; stries encore plus finemeut ponctuées, avec les intervalles planes, lisses; on voit sur le huitième intervalle,

tout le long de la huitième strie, une série de points enfoncés. Pattes grêles, avec les jambes intermédiaires droites.

De Beyrouth.

Cette espèce remarquable s'éloigne de toutes ses congénères, par ses élytres presque lisses comme celles du *Pœcilus punctulatus* Fab. (genre *Sogines* Chaud.).

32. Anchomenus infuscatus Reiche et Saulcy, Chevrolat. Rev. et Mag. de Zool. 1854. Catal. n° 91.

Long. 6-7 mill. (2 1/2-2 3/4 lig.) lat. 2 3/4-3 mill. (1 2/5-1 1/2 lig.).

Nigro piceus; capite thoraceque viridi-cyaneis; elytris testaceis, viride infuscatis; palpis, antennis basi, pedibusque testaceis. Caput subovatum, lævigatum, oculis magnis, prominulis. Thorax subcordatus, capitis latitudine, basin versus angustatus; lateribus antice rotundatis, postice sensim sinuatis; angulis posticis obtusis; disco canaliculato, lævigato. Scutellum lævigatum. Elytra thorace duplo latiora, infrà medium ampliora, striata; striis lævibus; interstitiis planis, lævibus; interstitio tertio punctis quatuor æquidistantibus; stria octava punctis crassis instructa.

Voisin de l'*A. prasinus* Fab. D'un noir de poix, avec la tête et le corselet d'un bleu verdâtre; les élytres testacées, enfumées de brun verdâtre sur la plus grande partie de leur surface; palpes, les trois premiers articles des antennes et pattes avec leurs trochanters testacés. Tête ovale-arrondie, lisse, avec une impression de chaque côté, près des antennes; yeux grands et saillants. Corselet presque cordiforme, de la largeur de la tête, pas plus long que large, rétréci vers la base; ses côtés arrondis antérieurement,

légèrement sinués en arrière ; sa base coupée carrément au milieu, et obliquement de chaque côté ; ses angles postérieurs obtus ; son disque canaliculé, lisse, avec une impression longitudinale de chaque côté, remontant de la base jusqu'au milieu du corselet. Ecusson lisse. Elytres de deux fois la largeur du corselet, et d'un tiers plus longues que larges, élargies au-delà du milieu, légèrement sinuées à l'extrémité, striées ; les stries non ponctuées, les intervalles planes et lisses ; on voit, sur le troisième, quatre points enfoncés placés à égale distance l'un de l'autre ; les deux premiers près de la troisième strie ; les deux postérieurs, soit au milieu de l'intervalle, soit près de la deuxième strie ; la huitième strie a une série de gros points enfoncés.

De Naplouse et des bords du Jourdain.

Cette espèce peut, au premier coup d'œil, être confondue avec l'*A. prasinus*, mais en l'observant attentivement on voit qu'elle en diffère par la teinte bleuâtre de son corselet, qui est court et moins bombé ; par la couleur du disque de ses élytres, qui n'offre pas une tache postérieure circonscrite, et dont les stries ne sont pas ponctuées, tandis qu'elles le sont, très finement il est vrai, dans l'*A. prasinus*.

33. Anchomenus approximatus Reiche et Saulcy, Catal. nº 92.

Long. 7 1/2 mill. (3 1/3 lig.), lat. 3 1/5 mill. (1 1/3 lig.).

Nitidus, piceus, capite thoraceque subœneis, palpis, antennis elytrisque fuscis, epipleuris pedibusque testaceis. Caput lævigatum, oculis magnis, prominulis. Thorax capite paulò latior, latitudine brevior, ante medium dilatatus, postice valde angus-

tatus; angulis posticis obtusis, lateribus marginatis, ad angulum posticum dente parvo armatis; disco canaliculato, transversim obsolete rugato. Scutellum lævigatum. Elytra thorace haud duplò latiora, lævistriata; interstitiis planis, lævibus; interstitio tertio punctis tribus instructo.

Voisin de l'*A. pallipes* Fab. Mais bien distinct par la forme du corselet. D'un noir de poix, brillant, avec la tête et le corselet presque bronzés; les palpes, les antennes et les élytres brunâtres; les épipleures et les pattes, avec leurs trochanters testacés. Tête ovale, lisse, avec deux sillons longitudinaux entre les antennes; yeux grands, saillants. Corselet un peu plus large que la tête, moins long que large, un peu convexe, dilaté un peu avant son milieu, et allant en se rétrécissant en arrière; la base coupée carrément au milieu, se relève obliquement de chaque côté pour former, avec le bord latéral, un angle obtus; les côtés sont relevés, et l'angle postérieur y est marqué par une petite saillie; le disque est canaliculé et couvert de petites rides transversales ondulées, peu marquées. Ecusson lisse. Elytres n'atteignant pas deux fois la largeur du corselet, moitié plus longues que larges, sinuées latéralement, un peu avant leur extrémité; leur disque strié à stries lisses, les intervalles planes et lisses, et on remarque, sur le troisième, trois points enfoncés; le premier, près de la base, contre la troisième strie; le deuxième au milieu, et le troisième aux trois quarts de l'élytre : tous deux près de la deuxième strie.

De Beyrouth.

Cette espèce, au premier coup d'œil, ressemble beaucoup à l'*A. pallipes* Fab., mais la forme de son corselet suffit pour la séparer et la rapprocher des *Agonum picipes* et *fuliginosum*.

34. Olisthopus Orientalis Reiche et Saulcy, Catal. nº 95.

Long. 6 1/2 mill. (2 4/5 lig.), latit. 2 3/4 mill. (1 1/4 lig.).

Elongatus, nitidissimus, suprà fusco æneus, infrà fuscus; ore, antennarum basi, epipleuris pedibusque, testaceis. Caput triangulare, rotundatum, lævigatum, punctisque binis utrinque oculos versus instructum; palporum articulo ultimo fusco, apice testaceo; antennis obscure-brunneis basi testaceis. Thorax capite dimidio latior, suborbiculatus, angulis anticis prominulis, posticis obsoletis; disco convexo, canaliculato, transversim subrugato, basi lateribusque late punctato; lateribus reflexis pallidis. Scutellum lævigatum, vix nitidum. Elytra thorace dimidio latiora, striata; striis impunctatis; interstitiis, planis, lævibus, sublente vix subtilissime punctulatis; interstitio tertio angustiore, punctis tribus impresso, subtus pectore subtile punctato; abdomine lævigato.

Voisin de l'*O. græcus* Brullé (Expéd. scient. de Morée, 111-124). Allongé, très brillant, d'un bronzé brunâtre en dessus, brun en dessous, avec les parties de la bouche, la base des antennes, les épipleures, les pattes et leurs trochanters testacés. Tête en triangle arrondi, lisse, avec une impression de chaque côté, entre les antennes, et deux points enfoncés contre l'orbite interne de chaque œil; dernier article des palpes brun, avec l'extrémité testacée; les trois premiers articles des antennes testacés, les suivants un peu plus obscurs. Corselet moitié plus large que la tête, transverse, suborbiculaire, largement, mais peu profondément échancré en avant, avec les angles un peu saillants et les côtés déprimés, presque arrondi en arrière, avec les angles postérieurs à peine sentis; le disque est convexe,

canaliculé, couvert de rides transversales à peine visibles, avec la base et les côtés largement et densément ponctués; les bords un peu relevés, jaunâtres. Ecusson lisse, plus terne que le restant du corps. Elytres moitié plus larges que le corselet, moitié plus longues que larges, sinuées latéralement un peu avant l'extrémité, striées; les stries non ponctuées, la première se réunissant à la huitième, la deuxième à la septième, la troisième à la sixième, et la quatrième à la cinquième; les intervalles planes, lisses, à peine légèrement ponctués au foyer d'une forte loupe; le troisième intervalle plus étroit que les autres, avec trois points enfoncés; le premier un peu au-dessous de la base, le deuxième avant le milieu, et le troisième aux trois quarts de la longueur des élytres; les deux premiers près de la troisième strie, le troisième au milieu. En dessous, la poitrine est légérement ponctuée et l'abdomen lisse.

De Grèce, Athènes et Péloponèse.

J'étais tenté de rapporter cette espèce au *grœcus* de M. Brullé, et il se pourrait que ce fût, en effet, la même; qnoique cet auteur signale son espèce comme ayant *la tête et le corselet d'un vert bronzé assez clair,* il n'y a pas de teinte verte dans la mienne; les *palpes bruns à l'extrémité*; ils ont l'extrémité du dernier article testacée dans la mienne; les *intervalles des stries creusés ou canaliculés,* ils sont planes dans la mienne, et je n'ai retrouvé cette disposition que dans l'*O. fuscatus* Dejean (1). En outre cet auteur ne signale pas le rétrécissement du troisième intervalle, qui est très remarquable. Ce sont ces différences qui m'ont porté à décrire mon espèce comme nouvelle.

(1) M. Brullé donne la largeur de son espèce comme étant de 1 millim. 3/4; c'est évidemment une faute d'impression, il faut lire 2 millim. 3/4.

Il serait très utile qu'une bonne monographie vînt tirer ce genre du chaos, où l'ont mis les descriptions insuffisantes des auteurs, et je signale comme importants les caractères à tirer de la largeur relative des intervalles des stries et de la réunion des stries entre elles.

35. Olisthopus minor Reiche et Saulcy, Catal. n° 96.

Long. 5 mill. (2 1/2 lig.), lat. 2 mill. (1 lig.).

Suprà fusco æneus, nitidus ; subtus fuscus ; ore, antennarum basi, epipleuris, pedibusque testaceis. Caput triangulare-ovatum, lævigatum, rugis vix perspicuis rugatum, punctis duobus oculos versus instructum ; palporum articulo ultimo fusco apice testaceo ; antennis obscure brunneis, basi ferrugineis. Thorax capite dimidio latior ; angulis anticis obtusis, postice vix rotundatus ; angulis obsoletis ; disco convexo, canaliculato, transversim subrugato, basi a latereque late punctato ; lateribus reflexis pallidioribus. Scutellum lævigatum, haud nitidum, coriaceum. Elytra thorace plus dimidio latiora, striata ; striis impunctatis ; interstitiis planis, sublente vix subtilissisme punctulatis ; interstitio tertio vix angustiori, tripunctato ; elytrorum lateribus colore testaceo tinctis.

Un peu plus grand que l'*O. Sturmii* Dufts. Plus allongé, plus déprimé, etc. ; d'un bronzé brunâtre en dessus, brun en dessous, brillant, avec les parties de la bouche, la base des antennes, les épipleures et les pattes testacés. Tête en ovale triangulaire, lisse, avec quelques rides à peine visibles, une impression, de chaque côté, entre les antennes et deux points enfoncés contre l'orbite interne de chaque œil ; dernier article des palpes brun, avec l'extrémité testacée ; premier article des antennes testacé, deuxième et troisième d'un brun clair ; les suivants d'un brun obscur. Corselet

moitié plus large que la tête, transverse, ayant exactement la forme d'un cercle tronqué en avant et en arrière, à peine échancré et presque droit antérieurement, déprimé sur les côtés, avec les angles obtus, à peine arrondi en arrière, avec les angles postérieurs très peu sentis ; le disque convexe, canaliculé, avec de petites rides transversales ondulées et la base, ainsi que les côtés largement et densément ponctués; les bords relevés, d'une teinte un peu plus pâle. Ecusson lisse, terne, coriacé. Elytres plus de moitié plus larges que le corselet, et moitié plus longues que larges, sinuées latéralement avant l'extrémité, striées ; les stries non ponctuées; la première se réunissant à la huitième, la deuxième à la septième, les troisième, quatrième et cinquième à la sixième ; les intervalles planes, à peine ponctués au foyer d'une forte loupe ; le troisième intervalle un peu plus étroit à trois points enfoncés, disposés comme dans l'*O. græcus;* les côtés des élytres, avec une légère teinte testacée.

De Grèce et de Syrie.

Voisin pour la taille de l'*O. Sturmii* Duft. Il se rapproche, par la forme et les autres caractères, des *Ol. fuscatus* Dej., et *Orientalis* nobis. Il se distingue néanmoins de ces deux espèces par sa taille, son corselet moins rétréci postérieurement, la couleur de la base de ses antennes, dont le premier article seul est testacé et la plus grande largeur proportionnelle de ses élytres.

36. Feronia (poecilus) cyanella Reiche et Saulcy, Catal. n° 98.

Long. 11-12 1/4 mill.-(5-5 1/2 lig.), lat. 4 1/4-5 mill. (1 5/6-2 lig.).

Suprà violaceus, subtus piceo cyaneus. Caput oblongum,

punctatum, labro mandibulisque piceis; palpis piceis apice rufis; antennis obscuris, basi rufis. Thorax capite plus dimidio latior, transversus angulis anticis obtusis subrotundatis, posticis subrectis; lateribus subrotundatis; marginatis; disco evidenter punctato, canaliculato, rugis transversis instructo, impressionibus crebre punctatis, interioribus majoribus. Elytra subelongata, thorace latiora, striata; striis punctatis; interstitiis convexis, in interstitio tertio punctis duobus ad striam secundam.

Voisin du *P. quadricollis* Dej., dont il diffère par la ponctuation de la tête et du corselet, et par quelques autres caractères. D'un bleu violacé en dessus, d'une couleur de poix à teinte bleuâtre en dessous. Tête oblongue, couverte de points enfoncés, avec une impression longitudinale de chaque côté, entre les antennes; labre et mandibules d'un noir de poix; palpes de même couleur, avec l'extrémité roussâtre; les deux premiers articles des antennes rouges, les troisième et quatrième d'un noir de poix, les suivants obscurs, tomenteux. Corselet plus de moitié plus large que la tête, un peu moins long que large, transverse, faiblement échancré en avant, avec les angles arrondis, obtus, peu rétréci en arrière, avec les angles presque droits et légèrement saillants; les côtés peu arrondis, rebordés; le disque couvert de points enfoncés, quelquefois faiblement marqués, canaliculé, avec des rides transversales ondulées le long du canal; il a de chaque côté, deux impressions basilaires, longitudinales, criblées de point enfoncés, et dont l'interne est plus grande. Ecusson lisse. Elytres un quart plus large que le corselet et moitié plus longues que larges, à stries ponctuées; les intervalles convexes, et sur le troisième, deux points enfoncés près de la deuxième strie; le

premier au-dessous du milieu, le second un peu avant l'extrémité.

De Jérusalem et des bords du Jourdain.

Cette espèce peut facilement être confondue avec le *P. quadricollis* Dejean, mais en y regardant de près, on la distinguera par sa forme plus allongée, sa couleur plus violacée, la ponctuation de la tête et du corselet et la convexité des intervalles des stries sur les élytres.

37. Feronia (Poecilus) Bonvoisini Reiche et Saulcy, Catal. nº 99.

Long. 12 mill. (5 1/2 lig.), lat. 4 1/2 mill. (2 lig.).

Statura Genere Pristonycho. Atro-œneus nitidus, subtus atro-piceus. Caput oblongum sublœvigatum, oculis prominulis; labro mandibulisque atro piceis; palpis piceis apice rufis; antennis piceis, basi parum rufescentibus. Thorax subcordatus, capite plus dimidio latior, transversus, angulis anticis obtusis, posticis rectis prominentibus; lateribus rotundatis, marginatis; disco lœvigato, canaliculato; impressionibus punctatis, externis minimis. Scutellum lœvigatum. Elytra thorace dimidio latiora, striata, striis punctatis; interstitiis planis, lœvibus; interstitio tertio bipunctato; margine externo antè apicem parum sinuato. Subtus pectore abdomineque rugoso punctatis.

Port d'un *Pristonychus*. D'un noir bronzé brillant en dessus, d'un noir de poix en dessous. Tête oblongue, presque lisse, couverte de très petits points enfoncés, espacés, plus marqués derrière les yeux, avec une impression longitudinale de chaque côté, entre les antennes; yeux assez saillants; labre et mandibules d'un noir de poix; palpes de

même couleur, avec l'extrémité roussâtre ; antennes couleur de poix, avec les trois premiers articles un peu roussâtres et les suivants obscurs, tomenteux. Corselet presque en cœur, plus de moitié plus large que la tête, un peu moins long que large, transverse, à peine échancré en avant avec les angles obtus, tronqué carrément en arrière avec les angles presque droits, un peu saillants ; les côtés arrondis, rebordés ; le disque lisse, avec quelques rides transversales peu marquées, canaliculé, deux impressions basilaires de chaque côté couvertes de points enfoncés ; l'extérieure beaucoup plus petite. Ecusson lisse ; élytres moitié plus larges que le corselet et moitié plus longues que larges, striées ; stries ponctuées ; intervalles planes, lisses ; sur le troisième deux points enfoncés près de la deuxième strie, le premier un peu au-dessous du milieu, le second avant l'extrémité ; le bord externe des élytres est un peu sinué avant l'extrémité. Dessous du corps couvert de points enfoncés qui le rendent rugueux.

Des bords du Jourdain.

Cette espèce, par son faciès, s'éloigne de ses congénères pour se rapprocher des *Pristonychus,* néanmoins j'ai dû la maintenir dans le genre *Pœcilus,* parce que les crochets de ses tarses ne sont pas denticulés. Je l'ai dédiée à M. Bonvoisin qui, attaché à la personne de M. Delessert, a accompagné l'expédition, et qui par son zèle et son aptitude a contribué, pour une grande part, à former la collection entomologique.

38. Feronia (Argutor) Languida Reiche et Saulcy, Catal. nº 101.

(Genre *Platyderus* Stephens.)

Long. 9 mill. (4 lig.), lat. 3 1/4 mill. (1 1/3 lig.).

Ferrugineus capite obscuriori, elongatus, subnitidus. Caput lævigatum, oculos versus utrinque bipunctatum. Thorax capite vix dimidio latior, subquadratus, antice medio sublobatus, parum prominens, angulis subacutis, postice ferè rectè truncatus, angulis subrectis; disco lævigato, canaliculato, antice posticeque medio subtiliter striato. Scutellum lævigatum. Elytra thorace dimidio latiora deplanata, striata; striis subtilissime punctatis; interstitiis scoriaceis; interstitio tertio tripunctato.

Voisin de l'*A. ruficollis* Marsh. (*depressus* Dej.). D'une couleur ferrugineuse pâle, avec la tête un peu plus foncée, allongé, peu brillant. Tête oblongue, lisse, avec deux impressions peu marquées, quelques faibles rides entre les antennes et deux points enfoncés de chaque côté, contre l'arcade orbitaire. Corselet à peine moitié plus large que la tête, presque aussi long que large, très légèrement rétréci en arrière, presque carré, un peu sinué au bord antérieur, dont le milieu avance en un petit lobe anguleux sur la tête, les angles antérieurs un peu aigus; bord postérieur tronqué presque carrément, avec les angles presque droits; les côtés très légèrement arrondis, presque droits, rebordés; le disque à peine convexe, lisse, canaliculé, avec une impression peu marquée de chaque côté de la base, dont le milieu, comme le bord antérieur, est couvert de petites rides longitudinales. Ecusson lisse. Elytres moitié plus larges que le corselet et moitié plus longues que larges,

déprimées, striées; stries très finement ponctuées; intervalles coriacés, avec trois points enfoncés sur le troisième; le premier au quart antérieur de l'élytre au milieu de l'intervalle, le deuxième au-delà du milieu, et le troisième au-delà du quart postérieur; tous deux près de la deuxième strie.

Des bords du Jourdain et de la mer Morte.

Cette espèce appartenant à la même division que l'*Argutor ruficollis*, se distingue facilement de ses congénères par son corselet de forme carrée, les rides bien visibles qui couvrent son bord antérieur et surtout sa base, sa tête proportionnellement un peu plus forte, les stries de ses élytres moins marquées et sa couleur d'un testacé ferrugineux, analogue à celle des insectes qui habitent dans le voisinage des eaux salées.

39. Feronia (Argutor) punctigera Reiche et Saulcy, Catal. n° 102.

(Genre *Platyderus* Steph.)

Long. 6-7 3/4 mill. (2 3/4-3 1/2 lig.), lat. 2 1/3-3 mill. (1 1/6-1 1/3 lig.).

Nitidus, ferrugineus; capite abdomineque obscurioribus, elongatus. Caput lœvigatum, oculos versus utrinque bipunctatum. Thorax capite plus dimidio latior, latitudine brevior subquadratus; basi subundulatim truncatus angulis subrectis; antice sinuatus medio prominens, angulis rotundato-acutis; disco subplanato, sub lente punctato, canaliculato. Scutellum lœvigatum. Elytra thorace paulò latiora, striata; striis subtilè punctatis; interstitiis, Ophonorum modò, crebrè punctulatis; interstitio tertio tripunctato.

Voisin de l'*A. ruficollis* Marsh. Brillant, d'une couleur ferrugineuse, un peu plus foncée sur la tête et sur l'ab-

domen. Tête ovale, lisse, avec deux impressions peu marquées entre les antennes et deux points enfoncés de chaque côté, contre l'arcade orbitaire. Corselet plus de moitié plus large que la tête, moins long que large, transverse, presque carré, très peu rétréci postérieurement ; son bord antérieur sinué, avancé anguleusement au milieu, avec les angles aigus, arrondis au sommet, son bord postérieur, ondulé, avec les angles presque droits ; ses côtés rebordés, un peu arrondis avant le milieu ; son disque un peu déprimé, canaliculé, couvert de points enfoncés, plus visibles sur les côtés, et surtout sur la base, où on remarque de chaque côté une impression peu marquée. Ecusson lisse. Elytres aux deux tiers plus larges que le corselet, plus de moitié plus longues que larges, légèrement convexes, striées ; stries finement ponctuées ; intervalles couverts, comme dans les *Ophonus*, de points enfoncés, et sur le troisième, trois points plus gros, difficiles à distinguer ; le premier au quart antérieur, le deuxième au milieu de l'élytre, tous deux contre la troisième strie, le troisième au quart postérieur, près de la deuxième strie.

Des bords du Jourdain.

Cette espèce, très voisine de la précédente, s'en distingue facilement par son aspect plus brillant, sa forme encore plus allongée, et la ponctuation qui la couvre et qui la sépare de toutes ses congénères.

40. Feronia (Argutor) Græca Reiche et Saulcy, Catal. nº 103.

(Genre *Platyderus* Steph.)

Long. 9 mill. (4 lig.), latit. 3 1/2 mill. (1 1/2 lig.).

Fuscus, palpis, antennis pedibusque ferrugineis. Nitidus,

convexus. Caput crassum, lævigatum, oculos versus utrinque bipunctatum. Thorax capite dimidio latior, subquadratus; margine antico sinuato, medio prominente, angulis subacutis; margine postico undulato, angulis subrectis; disco lævigato, canaliculato, basi medio longitudinaliter strigato. Scutellum lævigatum. Elytra convexa, thorace paulò latiora, valdè striata; striis punctatis; interstitiis subconvexis, lævibus; interstitio tertio quadripunctato.

Voisin de l'*A. ruficollis* Marsh. D'un brun brillant, avec les palpes, les antennes et les pattes ferrugineux, d'une forme plus convexe. Tête ovale, renflée, lisse, avec deux impressions peu marquées entre les antennes, et deux points de chaque côté, contre les yeux. Corselet moitié plus large que la tête, moins long que large, peu rétréci en arrière, presque carré; son bord antérieur sinué et avancé anguleusement au milieu, avec les angles peu aigus, à sommet arrondi; bord postérieur ondulé, avec les angles presque droits, légèrement relevés sur les côtés; les côtés rebordés, peu arrondis; le disque lisse, canaliculé, avec quelques crénelures le long du canal, une impression longitudinale de chaque côté de la base, dont le milieu est couvert de petites rides longitudinales. Ecusson lisse. Elytres convexes, un tiers plus larges que le corselet et moitié plus longues que larges, striées, stries ponctuées; intervalles lisses, un peu convexes, avec trois points enfoncés sur le troisième; le premier avant le quart antérieur de l'élytre, le deuxième avant le milieu, tous deux contre la troisième strie, le troisième au-delà du milieu, et le quatrième au-delà des trois quarts de l'élytre, tous deux contre la deuxième strie.

Grèce, des environs d'Athènes.

Cette espèce s'éloigne de ses congénères par sa taille

plus grande, sa tête plus renflée, sa plus grande convexité et le relief des intervalles des stries des élytres. Les quatre points enfoncés sur le troisième intervalle ne sont peut-être pas normaux, mais je les ai retrouvés dans plusieurs individus de l'*A. ruficollis*.

41. Feronia (Argutor) minuta Reiche et Saulcy, Catal. n° 104.

(Genre *Platyderus* Steph.)

Long. 6 2/3 mill. (3 lig.), lat. 2 1/4 mill. (1 lig.).

Nitidus, piceo-fuscus, palpis, antennis pedibusque ferrugineis. Caput lævigatum, oculos versus bipunctatum. Thorax capite plus dimidio latior rotundato-quadratus; margine antico sinuato, medio angulatim prominente, angulis rotundatis; margine postico undulato, angulis rotundato-obtusis; disco canaliculato, lævigato. Scutellum lævigatum. Elytra thorace dimidio latiora, striata; striis obsolete punctatis; interstitiis planis, lævibus; interstitio tertio tripunctato.

Voisin de l'*A. ruficollis* Marsh., mais plus petit. D'un brun foncé brillant, avec les palpes, les antennes et les pattes d'une couleur ferrugineuse. Tête ovale-arrondie, lisse, avec deux impressions peu marquées entre les antennes, et deux points enfoncés de chaque côté, contre les yeux. Corselet plus de moitié plus large que la tête, moins long que large, déprimé, peu rétréci postérieurement, en carré arrondi; son bord antérieur sinué et avancé anguleusement au milieu, avec les angles obtus, arrondis; son bord postérieur ondulé avec les angles arrondis, presque obtus; ses côtés arrondis, marginés; son disque canaliculé, lisse, avec une petite impression longitudinale de chaque côté, à la base. Ecusson

lisse. Elytres moitié plus larges que le corselet, un peu ovalaires, un tiers plus longues que larges, striées ; stries à points effacés ; intervalles planes, lisses; sur le troisième trois points enfoncés ; le premier avant le quart de l'élytre, le deuxième au-delà du milieu, tous deux contre la troisième strie, le troisième au-delà des trois quarts de l'élytre, contre la deuxième strie.

Du Péloponèse.

Cette espèce, la plus petite du groupe dont la *ruficollis* est le type, se distingue des autres par son corselet plus arrondi et ses élytres proportionnellement plus courtes et moins parallèles.

Les quatre espèces que je viens de décrire, jointes aux *Argutor Lusitanicus* Dej. spec. 111-257, *ruficollis* Marsh. Entom. Brit. 1-456, *calathoides* Dej. spec. 111-259, *rufus* Duftschm. *Fauna Austr.* 11-105, forment dans le grand genre *Feronia* de Dejean, un groupe naturel caractérisé par M. Stephens d'une manière insuffisante. *Illust. of Brit. Ent. Mandib.* 1-101, et qui se distingue des vrais *Argutor*, par le corselet non cordiforme, ni étranglé postérieurement et par le bord antérieur de cet organe, qui avance en lobe anguleux sur la tête.

Toutes les espèces que je connais ont un point enfoncé, très marqué sur le rebord des angles postérieurs du corselet (1).

---

(1) Je crois utile de faire ici connaître une neuvième espèce de ce groupe.

FERONIA (ARGUTOR) NEAPOLITANA Reiche.

Long. 8 mill. (3 1/2 lin.), lat. 3 mill. (1 1/3 lin).

Fusco piceus, palpis antennis pedibusque ferrugineis. Caput rotundato ovatum, lævigatum, inter antennas biimpressum,

42. Feronia (Argutor) longula Reiche et Saulcy, Catal. nº 105.

(Genre *Orthomus* Chaudoir.)

Long. 8 1/2 10 mill. (3 2/3-4 1/4 lig.), lat. 3-4 mill. (1 2/5-1 3/4 lig.).

Piceo-niger, palpis, antennis pedibusque rufescentibus, nitidus, elongatus. Caput lævigatum, oculos versus utrinque bipunctatum. Thorax capite duplò latior, transversus; angulis anticis subacutis, posticis rectis; disco lævigato, canaliculato, rugis transversis obsoletis instructo. Scutellum lævigatum. Elytra thoracis latitudine, striata; striis punctatis, interstitiis planis, lævibus; in interstitio tertio punctis duobus ut in Arg. Barbaro Dej. positis.

---

oculos versus utrinque bipunctatum. Thorax capite plus dimidio latior, latitudine brevior, postice parum angustatus, rotundato quadratus; margine antico sinuato, medio angulatim prominente, angulis acutis apice rotundatis; margine postico undulato angulis obtusis; rotundatis; lateribus rotundatis marginatis; disco subdepresso, lævigato, canaliculato basi utrinque longitudinaliter impresso; impressionibus punctatis, rugis nonnullis longitudinalibus in medio basis impressis. Scutellum lævigatum. Elytra thorace haud dimidio latiora, latitudine haud dimidio longiora, striata; striis lævibus; interstitis planis, lævibus; interstitio tertio tripunctato.

Cette espèce, de la taille de l'*Arg. Lusitanicus* Dej., se rapproche pour la forme de l'*Arg. minutus* décrit ci-dessus. Il en diffère par sa taille plus grande, son corselet un peu plus court, plus élargi en avant, et les stries de ses élytres non ponctuées. Il diffère des autres espèces par la brièveté de son corselet, ses côtés plus arrondis et ses angles postérieurs plus obtus, par ses élytres moins parallèles et plus convexes, etc. Elle a été trouvée aux environs de Naples par M. Costa, de qui je tiens le seul individu que je possède.

Voisin de l'*A. Hispanicus* Dej., mais plus grand, plus allongé, etc. D'un noir de poix brillant, avec les palpes, les antennes et les pattes roussâtres. Tête ovale arrondie, lisse, avec deux impressions peu marquées entre les antennes, et deux points enfoncés de chaque côté, contre les yeux. Corselet de deux fois la largeur de la tête, plus large que long, transverse, un peu rétréci en avant, où il est à peine échancré, avec les angles aigus, arrondis au sommet, nullement rétréci en arrière, où il est coupé carrément, avec les angles droits ; les côtés sont marginés et légèrement arrondis ; les bords antérieur et postérieur sont marginés de chaque côté et simples au milieu ; le disque est lisse, canaliculé, avec quelques rides transversales très peu marquées, et de chaque côte de la base, une petite ligne longitudinale enfoncée et une petite impression plus externe et peu marquée. Ecusson lisse. Elytres de la largeur du corselet, moitié plus longues que larges, striées ; les stries ponctuées; les intervalles planes et lisses, et sur le troisième deux points enfoncés disposés comme dans l'*A. Barbarus* Dej.

De Beyrouth.

Je crois cette espèce identique avec l'individu désigné par M. Dejean, sous le nom d'*Argutor elongatus* Klug, mais qu'il ne considérait que comme une variété de l'*A. Barbarus*. Elle diffère du *Barbarus* et de l'*Hispanicus* par sa taille plus allongée et l'absence complète de points à la base du corselet. Nous en possédons une variété à corselet renflé en avant, et à stries des élytres plus profondes, mais moins ponctuées, qui pourrait peut-être constituer une espèce distincte.

Avec l'espèce qui suit, et réunie aux *Argutor Barbarus*, *Hispanicus* et autres, dont le corselet est à la base de la lar-

geur des élytres, elle appartient à la division des *Argutor*, dont M. le baron de Chaudoir a fait le genre *Orthomus*. (Bulletin de Moscou 1838, p. 8.).

43. Feronia (Argutor) Berytensis Reiche et Saulcy, Catal. nº 106.
(Genre *Orthomus* Chaud.).

Long. 9-10 mill. (4-4 1/2 lig.), lat. 4-4 1/2 mill. (1 3/4-2 lig.).

Præcedenti affinis. Nigro-piceus nitidus, pedibus, antennis palpisque rufescentibus, his apice testaceis. Caput lævigatum, oculos versus utrinque bipunctatum. Thorax capite vix duplo latior, transversus, antice posticeque parum angustatus ; angulis anticis obtusis, rotundatis; posticis rectis ; disco convexo, lævigato, canaliculato, transversim obsolete rugato, basi medio leviter strigato. Scutellum lævigatum. Elytra thorace paulò latiora, striata; striis punctatis; interstitiis lævibus, subplanis ; interstitio tertio bipunctato.

Voisin de l'espèce précédente. D'un noir de poix brillant, avec les pattes, les antennes et les palpes roussâtres et l'extrémité de ces derniers testacés. Tête ovale, lisse, avec deux impressions marquées entre les antennes et deux points enfoncés de chaque côté, contre les yeux. Corselet de près de deux fois la largeur de la tête, moitié moins long que large, un peu rétréci en avant et en arrière; son bord antérieur à peine échancré, rebordé de chaque côté, avec les angles obtus, arrondis; son bord postérieur presque droit, rebordé de chaque côté, avec les angles droits ; ses côtés rebordés et un peu arrondis, son disque un peu convexe, canaliculé, lisse, avec des rides transversales, peu

marquées, et des impressions ponctuées de chaque côté de la base, dont le milieu est finement strié longitudinalement. Ecusson lisse. Elytres un peu plus larges que le corselet, allant en s'élargissant jusqu'au-delà du milieu de leur longueur, un tiers plus longues que larges, striées, à stries ponctuées, avec les intervalles presque planes et lisses ; le troisième intervalle à deux points enfoncés, près de la troisième strie, placés comme dans l'*A. longulus.*

De Beyrouth, où il paraît être très commun.

Cette espèce diffère de la précédente par son corselet un peu plus court, rétréci presque également en avant et en arrière, et ponctué sur ses impressions basilaires et par ses élytres moins parallèles et un peu plus courtes.

44. Feronia (Argutor) proelonga Reiche et Saulcy,

Amara prœlonga. Catal. nº 123.

Long. 7 1/2-9 1/2 mill. (3 1/2-4 1/2 lig.), lat. 3-3 1/2 mill. (1 1/3-1 1/2 lig.).

Picea; ore, antennis pedibusque ferrugineis. Caput subrotundum, lævigatum. Thorax capite duplo latior, ante medium dilatatus, postice parùm attenuatus; disco canaliculato utrinque impresso, impressionibus punctatis. Scutellum triangulare. Elytra thoracis basi paulò latiora, striata; striis subpunctatis, interstitio tertio bipunctato.

D'un brun de poix, avec les organes buccaux, les antennes et les pattes d'un brun ferrugineux. Tête arrondie, lisse ; les impressions linéaires entre les antennes bien marquées, l'épistome échancré largement en arc de cercle. Corselet de deux fois la largeur de la tête, un quart moins long que

large; ses côtés peu sinués, légèrement resserrés en avant, dilatés avant le milieu, où est sa plus grande largeur, peu rétrécis postérieurement, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs légèrement obtus; le disque canaliculé, avec une impression basilaire de chaque côté, large, mal définie, ponctuée. Ecusson triangulaire, lisse. Elytres un peu plus larges que la base du corselet, s'élargissant à peine au-delà du milieu, striées; stries subponctuées; intervalles lisses, avec deux points sur le troisième, près de la troisième strie, le premier au quart antérieur de l'élytre, et le second un peu au-delà du milieu.

Des bords du Jourdain.

Le faciès, et la forme rétrécie postérieurement du corselet m'avaient fait d'abord supposer que cette espèce appartenait au genre *Amara*, mais un examen plus attentif m'a fait reconnaître un *Argutor* du groupe des *Orthomus* de M. de Chaudoir, et même tellement voisin de mon *Argutor Berytensis*, qu'il pourrait bien n'en être qu'une variété plus petite, moins noire et à corselet un peu plus rétréci en arrière.

45. Feronia (Omaseus) fuscicornis Reiche et Saulcy, Catal. n° 107.

Long. 11 mill. (5 lig.), lat. 4 mill. (1 2/3 lig.).

Elongatus, atro piceus, nitidus, ore, antennis tibiisque fuscescentibus. Caput lævigatum. Thorax lævigatus capite dimidio latior subcordatus angulis anticis rotundatis posticis obtusis, denticulatis; impressionnibus subpunctatis. Scutellum lævigatum. Elytra thoracis basi plus dimidio latiora, subpunctato striata, interstitiis lævibus; interstitio tertio tripunctato.

Allongé, brillant, d'un noir de poix, avec les palpes, les antennes et les jambes brunâtres. Tête ovale, très lisse, avec une impression longitudinale de chaque côté, entre les antennes. Corselet moitié plus large que la tête en avant, assez fortement rétréci en arrière, un peu moins long que large, le bord antérieur coupé presque droit, avec ses angles arrondis ; les côtés rebordés, arrondis, se relevant un peu sur la base pour former une petite dent saillante sur l'angle postérieur qui est obtus ; la base coupée carrément ; le disque peu convexe, très lisse, canaliculé, avec une large impression basilaire de chaque côté, à peine ponctuée. Ecusson lisse. Elytres de plus de moitié plus large à leur base que la base du corselet, lisses, à stries à peine ponctuées, avec trois points enfoncés sur le troisième intervalle; disposés comme dans l'*O. nigritus*.

Des bords du Jourdain.

Très voisin des *Omaseus nigritus*, *anthracinus* et *gracilis*; il diffère du premier par sa forme plus allongée, le corselet moins court, moins arrondi sur les côtés, ses impressions moins ponctuées et par la couleur des palpes et des antennes. Il diffère du deuxième par sa forme allongée, son corselet beaucoup plus rétréci à la base et moins ponctué, enfin du troisième par sa taille plus grande, son corselet plus rétréci et moins ponctué en arrière.

46. Feronia (plastysma) rebellis Reiche et Saulcy, Catal. nº 108.

Long. 10 mill. (4 1/2 lig.), lat. 3 4/5 mill. (1 3/5 lig.).

Robusta, nigra nitida; ore, antennis pedibusque fusco

ferrugineis. Caput lævigatum. Thorax antice capite ferè duplò latior, postice valde coarctatus, subcordatus; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis denticulatis; disco canaliculato utrinque basi linea impresso. Scutellum substriatum. Elytra lævistriata; interstitiis convexis, interstitio tertio bipunctato.

Robuste, noire, brillante, avec les organes buccaux, les antennes et les pattes brunâtres. Tête ovale-arrondie, lisse, avec une large impression sur l'épistome et une autre longitudinale de chaque côté, entre les antennes. Corselet de près de deux fois la largeur de la tête, en avant, très rétréci en arrière, un peu moins long que large; son bord antérieur coupé presque carrément, avec ses angles arrondis, les côtés rebordés, arrondis, se relevant brusquement tout contre la base, pour y former une petite dent saillante, sur l'angle qui est obtus; le disque canaliculé, avec une ligne enfoncée, un peu allongée, et légèrement oblique de chaque côté de la base. Ecusson très petit, à peine strié longitudinalement. Elytres un quart plus larges que le corselet, à peine moitié plus longues que larges, s'élargissant très peu au-delà du milieu, leur angle huméral assez marqué, striées à stries lisses, avec les intervalles légèrement convexes et deux points sur le troisième, contre la deuxième strie; le premier un peu au-dessous du milieu, le second au quart postérieur de l'élytre.

Du Péloponèse.

Cette espèce se distingue de toutes les autres espèces du groupe des *Platysma*, par sa forme trapue qui lui donne le port d'un *Molops terricola*.

47. ZABRUS TUMIDUS Reiche et Saulcy, Catal. n° 115.

Long. 18 mill. (8 lig.), lat. 8 1/2 mill. 3 3/4 lig.).

Pl. XXII, fig. 10.

Robustus, inflatus, ater; palpis piceis apice ferrugineis. Caput laxe rugatum, oculis minutis. Thorax capite plus duplò latior, valdè transversus, antice posticeque late emarginatus; lateribus valde rotundatis, marginatis postice deplanatis; angulis posticis ferè rectis; disco canaliculato, subrugato, basi, apice à latereque punctato. Scutellum transversum apice obtusum. Elytra basi thoracis latitudine, medio valde dilatata, tumida, striato punctata. Abdomen punctatum.

Assez court, renflé, noir, avec les palpes et les antennes d'un brun foncé et l'extrémité de l'article terminal des palpes ferrugineux. Tête ovale, avec une ligne transversale crénelée sur le bord de l'épistome; quelques rides irrégulières sur le vertex, et une impression linéaire assez courte de chaque côté, entre les yeux; ces derniers très petits. Corselet de plus de deux fois la largeur de la tête, d'une largeur égale à deux fois sa propre longueur, échancré largement en avant et en arrière, avec les angles antérieurs peu avancés et arrondis; les côtés fortement arrondis, rebordés et largement aplatis en arrière, où ils forment avec la base un angle presque droit; le disque est finement canaliculé, les côtés ponctués surtout vers la base, et son milieu couvert, en avant et en arrière, de petites stries longitudinales entremêlées de points enfoncés, nombreux. Ecusson transverse, large, obtus, ne dépassant pas le rebord basilaire des élytres et offrant quelques rides longitudinales. Elytres de la largeur du corselet à leur base, s'élargissant et se tuméfiant vers le milieu, à sept lignes de petits points

enfoncés, rangés en stries; les intervalles lisses; l'extrémité légèrement sinuée en dessous l'abdomen est couvert de points enfoncés. Pattes courtes, robustes.

♀ trouvée à Tirynte, en Grèce.

Cette espèce est très voisine du *Z. Fontenayi*, dont elle a la taille et le port, mais elle s'en distingue facilement par son corselet bien arrondi sur les côtés et rétréci en arrière, avec sa base plus échancrée, par son écusson obtus atteignant à peine le bourrelet basilaire des élytres, par la couleur de ses palpes, ses yeux plus petits, etc.

48. Zabrus Damascenus Reiche et Saulcy, Catal. nº 116.

Long. 13 1/2 mill. (6 lig.), lat. 6 mill. (2 3/4 lig.).

Robustus, abbreviatus, ater, labro, palpis antennarumque basi ferrugineis; pedibus piceis. Caput lævigatum rugis non nullis instructum. Thorax capite vix duplò latior transversus, postice subrectè truncatus; lateribus ferè rectis, antice paulò coarctatis, postice deplanatis, angulis posticis rectis; disco antice medio vix, postice laxe punctato. Scutellum transversum obtusum. Elytra thoracis latititudine, striata; striis vix punctatis interstitiis minutissime scoriaceis.

Robuste, court, noir avec le labre les palpes et les deux premiers articles des antennes ferrugineux, les suivants brunâtres obscurs; les deux impressions linéaires entre les yeux bien marquées; épistome avec une ligne enfoncée, arquée, lisse le long du bord, quelques rides peu marquées, irrégulières sur le vertex; les yeux médiocres. Corselet de deux fois la largeur de la tête, moitié moins long que large; ses côtés rebordés, presque droits, un peu resserrés en

avant, avec l'angle arrondi, aplatis et très légèrement avancés en arrière, avec l'angle droit; le disque canaliculé, avec quelques points espacés, à peine visibles au milieu antérieurement, et la base couverte de points enfoncés écartés; le bord antérieur assez fortement échancré, le postérieur presque droit. Ecusson transverse, très obtus, ne dépassant pas le rebord des élytres et finement ridé longitudinalement. Elytres de la largeur du corselet, à peine dilatées au-delà du milieu, striées; stries presque lisses, à peine ponctuées; les intervalles très finement coriacés. Abdomen légèrement ponctué sur les côtés, le dernier segment ridé en travers. Pattes courtes, robustes, d'un brun de poix.

♂ trouvé aux environs de Damas, en Syrie.

Cette espèce ressemble un peu, pour la taille, au *Z. Græcus*, mais elle en diffère complètement par sa forme plus étroite, sa tête plus grosse, à rugosités mieux marquées, son corselet moins rétréci en avant, avec ses angles postérieurs plus droits, les stries de ses élytres moins fortement ponctuées et les intervalles plus planes, etc.

49. Zabrus helopioïdes Reiche et Saulcy, Catal. nº 117.

Long. 13 1/2 mill. (6 lig.), lat. 6 mill. (2 3/4 lig.).

Abbreviatus, piceo-niger; labro, palpis antennisque ferrugineis. Caput lœve; linea epistomi crenata. Thorax capite haud duplo latior, transversus, postice subrecte truncatus; lateribus parum rotundatis, antice posticeque æqualiter coarctatis, angulis obtusis; disco postice punctato. Scutellum, transversum, obtusum. Elytra thoracis basi latiora, ponè me-

dium dilatata, striata; striis vix punctatis; interstitiis subtilissimè scoriaceis.

Court, d'un noir de poix, avec le labre, les palpes et les antennes d'un ferrugineux obscur. Tête lisse, grosse; la suture de l'épistome très marquée, et crénelée du côté du vertex et une ligne enfoncée, crénelée au bord de cet organe; les impressions linéaires entre les yeux, bien marquées. Corselet de moins de deux fois la largeur de la tête; et plus long que la moitié de sa propre largeur; ses côtés rebordés, arrondis, resserrés également en avant et en arrière, avec les angles antérieurs arrondis et les postérieurs obtus; le disque finement canaliculé, sans points apparents antérieurement, avec la base couverte de points peu serrés; le bord antérieur assez fortement échancré, le postérieur presque droit. Ecusson transverse, obtus, dépassant très légèrement le rebord des élytres, très finement ridé longitudinalement. Elytres plus larges que la base du corselet, un peu dilatées au-delà du milieu, striées; stries presque lisses, à peine ponctuées; intervalles très finement coriacés. Abdomen lisse au milieu, avec des points écartés sur les côtés et quelques points pilifères au milieu de chaque segment; le segment apical ridé transversalement. Pattes courtes, robustes, d'un brun de poix, avec les trochanters d'une couleur plus claire.

♀ Trouvée sur la route de Naplouse.

Cette espèce, voisine de la précédente pour la taille, s'en distingue facilement par son corselet plus long, plus étroit et rétréci en arrière.

50. ZABRUS LONGULUS Reiche et Saulcy,
Syn. *elongatus* (1). Catal. nº 118.

Long. 13 1/2 mill. (6 lig.), lat. 5 3/4 mill. (2 2/3 lig.).

Elongatus, nigro-piceus, labro, palpis, antennis tibiisque ferrugineis. Caput lævigatum, rugis nonnullis instructum; linea epistomi lævigata. Thorax capite duplo latior, transversus, lateribus ferè rectis, antice parum postice vix coarctatis; angulis anticis rotundatis, posticis rectis; disco leviter canaliculato, rugis irregularibus instructo, antice posticeque punctato. Scutellum triangulare; angulo apicali recto; lævigatum. Elytra thoracis basi angustiora, infrà medium parum dilatata, striata; striis distante punctatis; interstitiis subtilissime scoriaceis.

Allongé, d'un noir de poix en dessus, brun en dessous; labre, palpes, antennes et jambes d'un brun ferrugineux. Tête lisse couverte de rides irrégulières; la suture de l'épistome bien marquée et une ligne enfoncée, lisse, au bord de cet organe, les impressions longitudinales entre les yeux bien marquées. Corselet de deux fois la largeur de la tête et plus long que la moitié de sa propre largeur; ses côtés rebordés, très peu arrondis, presque droits, un peu resserrés en avant et beaucoup moins en arrière; les angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits; le disque finement canaliculé, couvert de rides ondulées, avec les bords antérieur et postérieur largement ponctués, et deux impressions peu marquées à la base. Ecusson triangulaire, lisse, à pointe rectangulaire. Elytres plus étroites que la base du corselet, s'élargissant un peu au-delà du milieu, striées; stries ponctuées de points fins et peu serrés; inter-

(1) Nous avons dû changer le nom que nous avions donné à cet insecte dans le Catalogue, M. Costa l'ayant déjà appliqué à une espèce napolitaine.

valles très finement coriacés. Abdomen légèrement ponctué sur les côtés et à la base de chaque segment; le segment apical non ridé.

♀ du Péloponèse.

Cette espèce, voisine du *Z. gibbus* dont elle a le port, s'en distingue par son corselet plus ponctué en avant et plus ridé ; par son écusson nullement obtus ; par ses élytres atténuées à la base, plus finement striées, à stries moins fortement ponctuées et par les intervalles planes et scoriacés.

51. Amara tricuspidata Dejean Species, v-792.

Var. *A. impunctata* Reiche et Saulcy, Catal. n° 120.

C'est à tort que j'avais considéré comme appartenant à une nouvelle espèce quelques individus trouvés à Damas, par M. de Saulcy ; ils ne diffèrent du type de l'*A. tricuspidata* que parce que les points des impressions postérieures du corselet sont obsolètes. Je ne les regarde donc que comme appartenant à une variété de cette espèce.

52. Ophonus violaceus Reiche et Saulcy, Catal. n° 127.

Long. 7 à 8 mill. (3 3/4-4 lig.), lat. 3 mill. (1 2/5 lig.).

Oph. azureo affinis suprà violaceo-cyaneus, infrà fuscus, palpis, antennis pedibusque ferrugineis. Capite rotundato laxe valdeque punctato; thorace laxe ac grosse punctato, canaliculato, capite vix duplo latiori, tertia parte breviori; lateribus rotundatis, postice paulò coarctatis subsinuatis, angulis posticis subrectis. Scutello lævi. Elytris thorace paulò latioribus, crebre punctatis, striatis; striis punctatis; subtus abdomine apice piceo.

Voisin de l'*Oph. azureus* Dej. Dessus d'un bleu violacé, dessous brun; palpes, antennes et pattes ferrugineux. Tête

arrondie, à ponctuation lâche, mais bien marquée. Corselet de près de deux fois la largeur de la tête, un tiers moins long que large, à ponctuation profonde et espacée, le disque canaliculé, avec une impression transverse, postérieure ; les côtés arrondis, un peu rétrécis et légèrement sinués en arrière, où ils forment avec la base un angle presque droit. Ecusson lisse. Elytres un peu plus larges que le corselet, criblées de points presque aussi gros que ceux de cet organe, à stries ponctuées. Abdomen en dessous d'un brun plus foncé vers l'extrémité.

Cette espèce ressemble extrêmement à l'*Oph. azureus*, et je l'aurais certainement confondue avec ce dernier, si je n'en avais vu un assez grand nombre d'individus tous semblables et reconnaissables à l'angle postérieur du corselet, bien marqué et presque droit et à l'impression postérieure de son disque bien plus sentie.

Rapportée de Beyrouth, cette espèce se retrouve dans l'Asie-Mineure et en Sicile.

53. Ophonus cribrellus Reiche et Saulcy, Catal. n° 128.

Long. 10 mill. (4 1/5 lig.), lat. 3 2/3 mill. (1 3/5 lig.).

Oph. cordato affinis. Fuscus infrà dilutior, undique valde ac crassiore punctatus. Caput oblongum, magnum, palpis antennisque testaceis ; thorax capite dimidio latior, latitudine tertia parte brevior, canaliculatus; lateribus rotundatis, postice coarctatis reflexis, angulis posticis rectis; scutellum lœve; elytra thorace dimidio latiora, postice a latereque tomentosa, striata ; striis punctatis ; pedes ferruginei, tibiis posticis subarcuatis.

Voisin de l'*Oph. cordatus* Fab. Brun en dessus, plus clair

en dessous ; palpes et antennes testacés ; pattes ferrugineuses ; il est entièrement couvert de points enfoncés beaucoup plus gros que dans les espèces voisines. Tête grosse, oblongue, avec deux impressions assez larges entre les antennes, l'épistome a quelques stries longitudinales, le labre est lisse et les mandibules assez saillantes, ont leur côte externe noirâtre. Corselet moitié plus large que la tête et un tiers moins long que large, légèrement convexe ; ses côtés arrondis, rétrécis postérieurement avant la base, où ils se relèvent pour former un angle droit ; le disque est légèrement canaliculé. Ecusson lisse. Elytres moitié plus larges que le corselet, à stries ponctuées, avec l'extrémité et les côtés garnis de poils jaunâtres peu abondants. Les jambes des pattes postérieures très légèrement arquées.

Assez semblable à l'*Oph. cordatus*, il en diffère par sa ponctuation beaucoup plus grosse et sa forme bien plus élargie ; il a été trouvé aux environs de Damas.

54. Harpalus caiphus Reiche et Saulcy.

Long. 10-12 mill. (4 1/2-5 1/2 lig.), lat. 4-5 mill. (1 3/4-2 1/5 lig.).

Supra fuscus vel æneus vel viridi-æneus, nitidus ; subtus fuscus ; palpis, antennis, pedibus, thoracis elytrorumque limbo ferrugineis. Harp. hospedo Sturmii affinis ; caput subrotundatum lævigatum ; thorax transversus capite fere duplo latior ; lateribus rotundatis ; antice rectè postice arcuatim truncatus, angulis posticis rotundatis ; disco basi a latereque punctato ; elytra profunde striata ; striis subpunctatis, interstitiis crebre punctatis, limbo apicali sinuato.

Voisin du *Harp. hospes* Sturm. Brillant, d'un brun pas-

sant au bronzé et au vert bronzé en dessus, avec les palpes, les antennes, les pattes, les bords latéraux du corselet et des élytres ferrugineux; dessous du corps brun. Tête arrondie, lisse, avec deux impressions peu marquées entre et en avant des yeux; épistome tronqué carrément, avec son bord antérieur roussâtre; labre et mandibules d'un brun roussâtre. Corselet de près de deux fois la largeur de la tête, un tiers moins long que large, les côtés arrondis, tronqué presque carrément en avant, échancré postérieurement en arc très ouvert, les angles antérieurs et postérieurs arrondis; sa surface convexe, légèrement canaliculée, couverte de rides transversales légères, entremêlées de très petits points, avec la base couverte de points plus gros, serrés, remontant le long des côtés, en diminuant jusque près de l'angle antérieur; les impressions basilaires à peine marquées. Ecusson lisse. Elytres de la largeur du corselet, à leur base, s'élargissant un peu au-delà du milieu, légèrement sinuées à l'extrémité, striées profondément; stries presque lisses; intervalles entièrement criblés de points enfoncés, gros et profonds; quatre points plus marqués, espacés sur le troisième, le long de la deuxième strie. Segments abdominaux, en dessous, presque lisses, finement ridés dans les femelles. Le mâle, plus petit et plus étroit que la femelle, a l'ondulation postérieure des élytres beaucoup plus prononcée.

De Naplouse, de Jérusalem et des bords du Jourdain.

Cette espèce remarquable diffère de l'*Harp. hospes*, auprès duquel il doit se placer par sa convexité plus forte, sa non pubescence, la couleur uniforme du dessus, et brillante dans les deux sexes, les quatre points enfoncés du troisième intervalle, etc.

55. Harpalus pharisæus Reiche et Saulcy, Catal. nº 132.

♂. Long. 10-11 mill. (4 1/2-5 lig.), lat. 4 mill. (1 3/4 lig.).
♀. Long. 10 1/2-12 1/4 mill. (4 5/6-5 1/2 lig.), lat. 4 3/4-5 mill. (2-2 1/4 lig.).

Suprà viridi-æneus, vel æneus, vel niger; subtus, antennis, pedibusque piceis, palpis, antennarum basi tibiisque ferrugineis. Harp. caipho Nobis affinis; caput subrotundatum, lævigatum; thorax transversus, capite dimidio latior, ante medium parum dilatatus, lateribus vix rotundatus, antice ferè rectè postice subarcuatim truncatus; angulis subrectis rotundatis; disco subtiliter canaliculato, leviter convexo, basi a latereque punctato. Elytra lævi striata; interstitiis scoriaceis, lateribus punctatis, interstitiis tertio et quinto punctis plurimis ad strias secundam et quintam impressis.

Voisin de notre *Harp. Caiphus*, il a encore quelques rapports avec l'*Harp. semipunctatus* Dejean. Noir ou bronzé en dessus, d'un noir de poix en dessous, avec la base des antennes, les palpes et les jambes ferrugineux; les bords du corselet et des élytres roussâtres en dessous. Tête arrondie, lisse, avec deux impressions peu marquées entre et en avant des yeux; épistome tronqué carrément; labre et mandibules d'un brun de poix. Corselet moitié plus large que la tête, un tiers moins long que large, un peu dilaté en avant; ses côtés peu arrondis; tronqué presque carrément en avant et à peine en arc en arrière; ses angles antérieurs arrondis, les postérieurs presque droits, à sommet arrondi; sa surface peu convexe, légèrement canaliculée, très légèrement ridée transversalement, avec la base couverte de points enfoncés, remontant sur les côtés; les impressions

basilaires à peine marquées. Ecusson lisse. Elytres de la largeur du corselet à leur base, s'élargissant un peu au-delà du milieu, à peine sinuées à l'extrémité, à stries lisses et intervalles finement coriacés ; les trois ou quatre intervalles extérieurs ayant chacun deux séries de points enfoncés, serrés, rangés le long des stries, disposition qu'on remarque encore à l'extrémité de tous les autres ; on voit en outre sur le troisième et contre la deuxième strie, cinq points enfoncés, distants l'un de l'autre, et sur le cinquième intervalle, contre la cinquième strie, trois ou quatre points également distants.

De Jérusalem.

Cette espèce diffère du *Harp. Caiphus*, par sa convexité moindre, et surtout par ses élytres non criblées de gros points enfoncés ; il diffère du *semipunctatus* Dejean, par la sinuosité moins forte de l'extrémité de ses élytres, les points des intervalles disposés en séries, etc.

56 Harpalus pygmæus Dejean Species iv-303.

Var. *Syn. ocreatus* Reiche et Saulcy, Catal. nº 137.

Au premier aperçu cette variété nous avait semblé devoir constituer une espèce nouvelle, par la coloration différente des pattes et des antennes : les premières ont les cuisses d'un brun de poix, les genoux et les jambes ferrugineux, avec l'extrémité de ces dernières et les tarses d'un brun de poix, et les antennes sont brunes avec les deux premiers articles ferrugineux.

57. Bembidium guttigerum Reiche et Saulcy, Catal. nº 144.

Long. 2 1/3 mill. (1 lig.), lat. 1 1/6 mill. (1/2 lig.).

Bembid. Lucasii J. du Val affine. Nigro-æneum, nitidum palpis antennisque brunneis, his articulo primo pedibusque testaceis; elytris postice macula rotunda testacea; caput lævigatum inter antennas utrinque leviter carinatum; thorax lævigatus, convexus; antice ferè recte postice subarcuatim truncatus; lateribus marginatus, subcordatus; angulis posticis obtusiusculis. Elytra lævigata, striis tribus internis profundis lævibus 2a *et* 3a *abbreviatis,* 3a *punctum superanti, cœteris nullis* 8a *valde impressa.*

Voisin du *Bemb. Lucasii* J. du Val. D'un noir bronzé brillant, avec les palpes et les antennes bruns; le premier article des antennes, les pattes et une tache arrondie à la partie postérieure des élytres, testacées. Tête lisse, avec les sillons intra-oculaires séparés par une petite carène ne dépassant pas le milieu de l'œil; yeux très saillants. Corselet subcordiforme, un tiers plus large que la tête, près de moitié moins long que large, échancré presque carrément en avant et légèrement en arc de cercle en arrière; ses côtés arrondis et tombant obliquement sur la base, où ils se relèvent légèrement pour former un angle un peu obtus mais bien saillant; son disque très convexe, lisse, légèrement canaliculé, ses côtés rebordés, l'impression transverse de la base bien marquée et s'enfonçant davantage aux angles. Elytres ovalaires, plus larges que le corselet à leur base, lisses, avec les trois premières stries bien marquées; la première entière se recourbant à l'extrémité et remontant en arc sur le prolongement de la troisième; la deuxième plus courte, interrompue à ses deux extrémités; la troisième encore plus courte, s'arrêtant en avant au point enfoncé antérieur et dépassant un peu, en arrière, le point postérieur.

De Beyrouth.

Cette espèce, qui appartient aux *Tachys* de Dejean, est très voisine du *B. Lucasii* J. du Val. (Ann. Soc. Ent. 1852, p. 197); elle en diffère par son reflet bronzé, par la forme plus rétrécie en arrière du corselet, ses angles plus marqués et sa convexité plus grande, et par la forme plus arquée et moins parallèle de la partie recourbée de la première strie des élytres.

58. Bembidium rugicolle Reiche et Saulcy, Catal. nº 145.

Long. 3 3/4 mill. (1 1/2 lig.), lat. 1 1/2 mill. (2/3 lig.).

Æneus; palpis antennisque fuscis, basi testaceis; pedibus trochanteribusque testaceis, tarsis fuscis, femoribus æneo maculatis; caput scoriaceum, utrinque inter oculos bicarinatum. Thorax subcordatus; angulis posticis rectis; convexus, scoriaceus transversim rugosus. Elytra scoriacea punctato striata; punctis cupreis, striis apice evanescentibus.

Voisin du *Bemb. ambiguum* Dej. D'un bronzé peu brillant, avec les palpes et les antennes bruns; le premier article des palpes et les trois premiers articles des antennes testacés, les pattes testacées, avec les tarses bruns et une grande tache bronzée sur les cuisses, Toute la surface de l'insecte très finement rugueuse. Tête avec deux petites carènes de chaque côté, contre les yeux. Corselet subcordiforme, un tiers plus large que la tête, un tiers moins long que large, tronqué carrément en avant et en arrière, les côtés arrondis, se redressant à la base pour former avec elle un angle droit; son disque convexe, couvert de petites rides transversales, finement canaliculé; l'impression transversale postérieure très peu sensible, avec une fossette profonde de chaque

côté, près de l'angle. Elytres oblongues, plus larges que le corselet à leur base, à huit stries de points enfoncés dont le fond est cuivreux ; strie scutellaire bien marquée ; les stries s'effaçant en approchant de l'extrémité ; deux points sur le troisième intervalle disposés comme dans les autres espèces du groupe. Dessous du corps noir et lisse.

Des environs de Jérusalem et au bord du Jourdain.

Cette espèce, qui appartient à la division des *Leja* de Dejean, est voisine du *Bemb. ambiguum* Dej., dont elle diffère par sa forme plus convexe, sa taille plus petite, sa couleur bronzée moins mate, son corselet plus rétréci en arrière et à rides plus prononcées. Elle est comme l'*Ambiguum*, entièrement coriacée en dessus, caractère remarquable qu'on a oublié de faire ressortir jusqu'à présent dans cette dernière espèce.

59. Bembidium luridipes Reiche et Saulcy, Catal. nº 147.

Long. 4-4 1/2 mill. (1 3/4-2 lig.), lat. 1 3/4-2 mill. (3/4-1 lig.).

Bemb. rugicolle nobis affine. Æneus nitidulus ; palpis antennisque testaceis apice fuscescentibus ; pedibus testaceis, femoribus medio tarsisque obscurioribus; caput lævigatum utrinque sulcatum haud carinatum; thorax subcordatus; angulis posticis rectis; convexus, lævigatus, rugis subtilissimis instructus; elytra subtilissime scoriacea, striato punctata ; striis apice evanescentibus.

Voisin de notre *Bemb. rugicolle.* D'un bronzé brillant, avec les palpes et les antennes testacés plus obscurs à l'extrémité, les pattes testacées, un peu brunâtres aux cuisses et

aux tarses. Tête lisse, avec les sillons frontaux sans carènes. Corselet subcordiforme, un tiers plus large que la tête, un tiers moins long que large, tronqué carrément en avant et en arrière, arrondi sur les côtés, qui se relèvent en tombant sur la base, avec laquelle ils font un angle droit ; son disque très convexe, lisse, brillant, assez fortement canaliculé, avec quelques rides transversales ondulées, peu marquées ; ses côtés rebordés, l'impression transversale postérieure bien marquée, terminée près des angles par une fossette profonde, irrégulière et finement striée en long dans son milieu. Elytres moitié plus larges que le corselet, très finement coriacées, à huit stries de points enfoncés, s'effaçant vers l'extrémité ; strie scutellaire marquée; les deux points du troisième intervalle comme dans l'espèce précédente. Dessous du corps noir, lisse.

Des bords du Jourdain.

Cette espèce, voisine de la précédente et du *Bemb. ambiguum* Dej., diffère de toutes deux par sa taille plus grande, par la largeur proportionnelle de ses élytres, par sa tête et son corselet lisses, nullement coriacés, par l'absence de carènes inter-oculaires sur la tête, etc.

Fam. DYTISCII.

60. Cybister Jordanis Reiche et Saulcy, Cat. n° 155.

Long. 33-35 mill. (15-16 lig.), lat. 17-18 1/2 mill. (8 8 1/4 lig.).

Mas et femina thorace elytrisque lævibus.

Ovalis, postice dilatatus, ad apicem subrotundatus, minus convexus, nitidus ; suprà nigro viridis infrà testaceo luteus ; palpis, antennis, mandibulis, labro, epistomo, thoracis late-

ribus, vittaque longitudinali apice subhamato-dilatata elytrorum latera versùs, testaceis; pedibus testaceis, tibiis intermediis posticisque fuscescentibus.

Ovale, dilaté au-delà du milieu; extrémité en ellipse arrondie; peu convexe. Dessus du corps d'un noir verdâtre, avec les palpes testacés ainsi que les antennes, les mandibules, le labre, l'épistome, les bords latéraux du corselet et une fascie longitudinale, dilatée en hameçon à son extrémité, le long des côtés des élytres et qui n'en envahit pas le bord extrême, excepté à l'extrémité et à l'angle huméral. Dessous du corps d'un jaune testacé, ainsi que les pattes, avec la poitrine et les jambes intermédiaires et postérieures rembrunies. Tête lisse, sans petits points enfoncés. Corselet d'une largeur triple de sa longueur, largement échancré en avant, où son milieu s'avance un peu en s'arrondissant sur la tête; son bord antérieur avec une teinte un peu jaunâtre; il a deux petites impressions médianes transversales, dont le fond est ponctué et d'où part une série de points bien marqués qui va transversalement rejoindre, de chaque côté, une autre série longitudinale de points, placée sur la limite intérieure de la bordure jaune latérale, le disque a, en outre, quelques points épars extrêmement petits et un très faible sillon thoracique; le bord postérieur est légèrement ondulé et s'arrondit sur l'écusson. Ecusson lisse. Elytres lisses, avec trois séries longitudinales de points enfoncés, dont la troisième est placée sur la limite interne de la bordure jaune; on voit en outre quelques points épars le long de la limite externe de cette bordure.

La femelle entièrement lisse comme le mâle, sur le corselet et les élytres, n'en diffère que par une plus grande dilatation du corps, au-delà du milieu.

Des eaux du Jourdain.

Cette espèce ressemble, pour la coloration, au ♂ du *Cyb. Roeselii*, mais sa forme est plus allongée et moins elliptique.

61. Hydaticus fusciventris Reiche et Saulcy, Catal. nº 157.

Long. 10 1/2 mill. (4 2/3 lig.), lat. 5 3/4 mill. (2 1/2 lig.).

Hydat. Leandro, Rossi, affinis. Ovalis convexiusculus; capite rufo testaceo vertice transversim nigro; thorace testaceo medio rufescenti postice in medio fuscescenti; elytris testaceis, punctis cum numerosis rotundatis nigris suturam versus confuse aggregatis, margine extremo immaculato, corpore subtus fusco; pedibus quatuor anterioribus testaceis, posticis brunneis.

Voisin de l'*Hyd. Leander* Rossi. Ovale, légèrement convexe. Tête légèrement coriacée, organes de la bouche, antennes et tête d'un rouge testacé, vertex noir. Corselet testacé, rougeâtre au milieu avec l'extrême bord postérieur noir, près de trois fois aussi large que long, largement échancré en avant et un peu avancé en s'arrondissant sur la tête, un peu ondulé en arrière près des angles postérieurs qui descendent en angle aigu sur l'épaule; sa surface, très finement coriacée, présente quelques points à peine visibles de chaque côté et une impression transverse près du bord antérieur finement rugueuse; le sillon thoracique à peine marqué. Ecusson noir lisse. Elytres à fond testacé couvert de petites taches noires arrondies, un peu espacées sur les bords latéraux et à l'extrémité, se rapprochant graduellement en se confondant vers le dos; l'extrême bord latéral et la partie réfléchie testacés, sans taches. Les trois lignes normales de points enfoncés, visibles et quelques points

très petits le long du bord latéral. Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec le bord postérieur de chaque segment rougeâtre. Les deux paires de pattes antérieures testacées, les postérieures brunâtres.

Pris dans dans les eaux du Jourdain.

Cette espèce, voisine de l'*Hyd. Leander*, en diffère principalement par la coloration brune du dessous du corps.

62. Noterus convexiusculus Reiche et Saulcy, Catal. n° 163.

Long. 4 3/4 mill. (2 lig.), lat. 2 1/4 mill. (1 lig.).

Not. lœve Sturm affinis. Oblongo ovalis convexus, nitidus, supra piceus; capite rufo, basi piceo, thorace rufo marginato; elytris rufo marginatis; subtus nigro piceus; trochanteriis, femorum basi, tibiis tarsisque rufis. Capite lœvigato, oculos versus utrinque punctato-impresso; thorace lœvigato antice linea punctorum transversali impressum; elytris apice subacuminatis lœvigatis punctisque in seriebus tribus irregularibus impressis.

Voisin du *Not. lœvis* Sturm. Ovalaire, obconique, atténué en arrière, très convexe. Tête, organes de la bouche et antennes roussâtres; vertex d'un brun de poix; front lisse, avec une petite impression linéaire ponctuée de chaque côté, contre les yeux (1); antennes du ♂ de la forme de celles du *Not. semipunctatus*, mais moins sensiblement coudées. Corselet roussâtre, avec une large tache brune, transverse dans son milieu, deux fois et demie aussi large que long, rebordé dans tout son pourtour, mais très faiblement

(1) Cette impression linéaire se retrouve dans toutes les espèces de *Noterus*, et nous n'en parlons ici que parce que jusqu'à présent on ne l'a pas signalée.

en arrière, lisse, avec la strie du rebord antérieur ponctuée, et quelques points épars au-dessous de cette strie et aux angles postérieurs ; son bord antérieur largement échancré, le bord postérieur sinueux à la base, où il avance en angle très obtus sur la suture des élytres et dont l'angle externe est un peu aigu. Elytres obconiques, de la largeur du corselet en avant, s'élargissant un peu au milieu et allant en diminuant insensiblement vers l'extrémité, où elles sont obtusément acuminées; elles sont d'un brun de poix, avec les bords latéraux rougeâtres, et sont marquées de trois séries longitudinales de points enfoncés irrégulièrement placés, qui se mêlent à l'extrémité, et de quelques points épars le long des bords latéraux. Le dessous du corps est d'un noir de poix, avec les trochanters, la base des cuisses, les jambes et les tarses roussâtres.

Dans les ruisseaux, aux environs de Beyrouth.

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres connues jusqu'à ce jour, par sa couleur beaucoup plus foncée et presque noire en dessous.

63. **Hydrocanthus diophthalmus** Reiche et Saulcy, Catal. n° 164.

Long. 3 1/2 mill. (1 1/2 lig.), lat. 1 3/4 mill. (3/4 lig.).
Pl. XXII, fig. 11.

Hydr. guttulæ, Aubé, affinis. Nigro piceus nitidissimus; epistomo, oris partibus, thoracis lateribus, pedibus quatuor anticis rufescentibus maculaque minuta rotunda in elytro, infra medium, sublaterali, testacea; capite lævigato oculos versus utrinque longitudinaliter impresso-punctato; thorace marginato lævigato; elytris lævigatis, punctis in seriebus tribus irregularibus impressis.

Voisin de l'*Hyd. guttula* Aubé. Obconique, très brillant, d'un noir de poix, avec l'épistome, la bouche, les côtés du corselet et les quatre pattes antérieures rougeâtres et une petite tache arrondie testacée sur chaque élytre, assez près du bord externe, un peu au-dessous du milieu. Tête lisse, avec une petite impression linéaire ponctuée de chaque côté contre les yeux. Corselet lisse, rebordé, deux fois aussi large que long, largement échancré en avant, sinueux en arrière, où il avance en angle très obtus sur la suture des élytres ; les angles postérieurs un peu obtus, les côtés arrondis et un peu dilatés en avant. Elytres de la largeur du corselet à leur base, allant en se rétrécissant insensiblement en arrière, où elles se terminent en pointe mousse; elles ont trois séries longitudinales de points enfoncés, écartés, irrégulièrement placés.

Dans les ruisseaux des environs de Beyrouth.

Voisin de l'*Hydr. guttula*, il en diffère par la taille, par les côtés largement roussâtres de son corselet, etc.

64. Hydroporus læviventris Reiche et Saulcy, Catal. nº 168

Long. 4-4 1/4 mill. (2 lig.), lat. 2 1/4 mill. (1 lig.).

Affinis Hyd. Halensi Fabr. Ovalis, convexiusculus, tenue pubescens, testaceus, infrà piceus vel obscure ferrugineus; caput in vertice oculosque versus fuscescente; thorax lateribus parum rotundatus, subdepressus, basi apiceque fuscescens, maculis duabus transversis nigris in disco. Elytra lineis sex interruptis cum maculis interjectis in interstitiis tertio, septimo et octavo nigris; apice in mare subsinuata; in fœmina rotundata dente minutissimo utrinque armatis; abdomine infrà scoriaceo haud grosse punctato.

Très voisin de l'*Hyd. Halensis* Fabr. Ovale un peu convexe, finement coriacé, testacé en dessus, brunâtre en dessous.

Tête un peu brunâtre en arrière et vers les yeux : dernier article des palpes noirâtre à l'extrémité; antennes entièrement testacées. Corselet un peu brunâtre en avant et en arrière, avec deux taches ovales transverses, brunes dans son milieu, deux fois et demie aussi large que long, largement échancré et un peu plus étroit en avant, sinueux à la base, dont les côtés sont un peu obliques et le milieu avancé sur l'écusson en angle très obtus, mais plus marqué que dans l'*Hyd. halensis* ; les bords latéraux légèrement arrondis, assez avancés et aigus, les postérieurs obtus; son disque peu convexe, légèrement déprimé de chaque côté en avant, avec une ligne transversale de points enfoncés le long du bord antérieur et de petits points épars au milieu de la base. Elytres ovalaires, légèrement sinuées à l'extrémité, et armées d'une très petite dent latérale un peu avant, aussi larges en avant que la base du corselet, allant en s'élargissant jusqu'un peu au-delà du milieu ; elles sont ornées de six à huit lignes noirâtres sur l'emplacement des stries qu'on aperçoit marquées de très petits points écartés ; ces lignes s'effacent et s'interrompent plus ou moins, et on remarque sur le troisième intervalle deux taches carrées, l'une un peu avant, l'autre au-dessous du milieu, à l'extrémité du cinquième une tache informe, et sur le septième, vers le milieu, une tache carrée ; toutes ces taches noirâtres s'effacent plus ou moins; la partie réfléchie est testacée. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins clair, quelquefois rougeâtre, il est finement coriacé, et on n'y voit pas les gros points enfoncés qu'il offre sur les côtés dans les *Hyd. halensis* et *fuscitarsis* (1). Pattes testacées.

Dans les ruisseaux, aux environs de Beyrouth.

(1) Ce caractère du *dessous du corps grossièrement ponctué* n'a pas encore été signalé dans ces deux espèces.

65. Hydroporus exornatus Reiche et Saulcy, Catal. nº 173.

Long. 2 1/4 mill. (1 lig.), lat. 1 1/5 mill. (5/8 lig.).
Pl. xxii, fig. 12.

Hydr. unistriato, Schrank, affinis. Ovalis, convexiusculus, vix nitidus; capite thoraceque coriaceis; elytris crebre punctulatis; capite testaceo, antennis apice fuscis; thorace testaceo basi fusco, utrinque striolato, striola in elytris continuata; elytris fuscis, maculis septem ferrugineis utrinque ornatis limbo extremo ferrugineo. Subtus testaceus; pectore fusco; pedibus testaceis.

Voisin du *Hyd. unistriatus* Schrank (1). Ovale, convexe, très peu brillant, coriacé sur la tête et le corselet, criblé de points sur les élytres. Tête d'un testacé ferrugineux ainsi que les organes de la bouche, avec le vertex brunâtre et l'extrémité des antennes brune. Corselet testacé ferrugineux, avec une tache brune, basilaire, amincie au milieu et dilatée à ses extrémités et qui n'atteint pas les bords latéraux; le bord antérieur brunâtre; ses côtés obliquement arrondis; la troncature antérieure assez profonde, droite, avec les angles de chaque côté avancés et aigus; la postérieure sinuée, avancée en pointe très obtuse sur la suture des élytres, avec les angles latéraux droits; on remarque sur le disque de chaque côté de la base, à la limite de la tache brune, une petite strie enfoncée, partant du milieu de la largeur du corselet et qui se prolonge sur l'élytre. Elytres d'un brun de poix, ayant chacune une fascie transversale un peu au-

(1) On attribue généralement, par erreur, le nom de cette espèce à Illiger, *Kaëffer Pruss.* C'est Schrank qui l'a dénommée le premier: Enumer. Insect. Austr., p. 387 (1761).

dessous de la base, composée de trois taches irrégulières d'un testacé ferrugineux ; ces taches affectent néanmoins une forme longitudinale et vont en augmentant de diamètre de la suture au bord latéral, qui est lui-même entièrement de la même couleur, et avec lequel la tache externe se confond ; on remarque une deuxième fascie, au-delà du milieu, composée de trois taches disposées en arc et dont l'externe ne se confond pas avec la bordure, et il y a en outre, très près de l'extrémité, une tache semblable, triangulaire, isolée, dont la pointe est dirigée en arrière ; la première strie est seule bien marquée, les autres sont obsolètes. En dessous l'abdomen est coriacé, d'un testacé rougeâtre ; la poitrine brune, criblée de gros points enfoncés ; les pattes testacées.

Dans les ruisseaux des environs de Beyrouth.

DE BEMBIDIIS EUROPÆIS,

NOTES SUPPLÉMENTAIRES;

RÉPONSE AUX CRITIQUES DE M. SCHAUM.

Par M. JACQUELIN DU VAL (CAMILLE).

(Séance du 25 Juillet 1855.)

Il y a plus d'un an, j'eus l'honneur de lire à la Société, dans la séance du 8 février 1854, une note en réponse aux critiques de M. Schaum, sur ma Monographie des Bembidiites d'Europe, mais entraîné par mes occupations, j'oubliai complétement de la remettre à notre secrétaire. Rédigeant le catalogue des Carabides pour mon *Genera des Coléoptères d'Europe*, critique et réponse me sont naturellement revenues dans l'esprit, et comme j'ai dû consulter plusieurs nouveaux ouvrages et relever quelques espèces décrites depuis, je me suis décidé, en livrant enfin à l'impression ma réponse aux critiques de M. Schaum, à entrer en même temps dans quelques discussions sur le travail de M. Dawson, comprenant les espèces anglaises, dire quelques mots sur l'arrangement adopté pour les Bembidiites, dans le Catalogue de Stettin, etc., et compléter toutes ces notes par le relevé des espèces nouvelles décrites depuis l'impression de mon ouvrage, ce qui formera tout naturellement un petit supplément à ce dernier.

1. RÉPONSE AUX CRITIQUES DE M. SCHAUM.

Ma première impression, lorsque j'appris de l'obligeance de notre honorable secrétaire M. Desmarest, que M. Schaum avait offert à la Société entomologique de France, quelques réflexions sur mon travail intitulé de *Bembidiis Europæis*, fut un vif sentiment de curiosité, je dirai même de plaisir, espérant trouver dans la note (1) du célèbre critique allemand, des faits nouveaux, des arguments solides; mon désappointement fut réel quand j'en eus pris lecture, car, au milieu d'éloges de sa part, pour moi très flatteurs, M. Schaum n'exprimait le plus souvent que des doutes, doutes qui me firent peine pour la science. Je restai muet; que répondre à celui qui doute quand on ne peut lui faire toucher du doigt la chose ! Plus tard, réfléchissant que mon silence pourrait être interprété d'une manière fâcheuse, je résolus cependant de dire à ce sujet quelques mots dans l'ordre même des réflexions du savant critique.

M. Schaum veut bien appeler d'abord sur mon ouvrage l'approbation des entomologistes, me sachant gré de n'avoir point multiplié les genres, mais d'avoir seulement formé 17 groupes bien caractérisés, sans en exagérer leur valeur; mes descriptions sont, ajoute-t-il, exactes et soigneuses, et mes renseignements, en fait de synonymie, précieux. Je suis des plus sensibles à ces éloges, venant d'un entomologiste aussi célèbre que M. Schaum, ils sont pour moi la plus douce et la plus flatteuse des récompenses.

Passant aux reproches, l'honorable critique m'accuse d'être allé trop loin dans la réduction des espèces. Il ne

(1) Cette note, présentée dans la séance du 9 février 1853, a été imprimée dans nos Annales, t. 1, 3e série, p. 61, 1853.

m'aurait point fait ce reproche, dit-il, si je m'étais borné à réunir le *velox* au *lampros*, le *stomoides* au *rufipes*, le *fumigatum* au *varium*, etc., quoiqu'il ne soit nullement convaincu de l'identité de ces espèces, admettant que la question dans ces cas peut-être posée et résolue de diverses manières par différents observateurs ; j'en demande bien pardon à M. Schaum, mais pour moi, je ne vois qu'une manière de résoudre une question, c'est d'être dans le vrai, celui qui sort du vrai ne résout pas mais se trompe, faute parfois, je le veux bien, de matériaux suffisants. Ce qui ne paraît pas à M. Schaum pouvoir être défendu, c'est la réunion du *foraminosum* Sturm. au *striatum* F., du *tibiale* au *fasciolatum*, et surtout de l'*obsoletum* au *tricolor;* or, voici la principale raison qu'il en donne : « *j'ai examiné*, dit-il, *bien des collections, jamais je n'ai vu les passages mentionnés, jamais je n'étais embarrassé...., etc.; j'insiste*, ajoute-t-il, *sur leur différence spécifique en raison des caractères bien exposés par Dejean.* » A cela je n'ai qu'à répondre que Dejean admettait facilement les espèces, qu'il n'a vu évidemment que des extrêmes, certes, je l'avoue, bien tranchés, et que M. Schaum a probablement toujours été dans ce dernier cas ; quant à trancher la question en disant : « *je n'ai jamais vu* », si M. Schaum pense avoir tout vu, je n'ai qu'à m'incliner sans répondre. « *Que M. Jacquelin du Val*, continue-t-il, *montre les intermédiaires dont il parle dans une séance de la Société, qu'il les fasse examiner par des observateurs compétents, tels que MM. Aubé, Fairmaire et autres* (dont, par parenthèse, j'ai rangé et nommé les collections!). *Avant que ces Messieurs aient donné leur approbation, je persisterai dans mes doutes.* » Ici M. Schaum me fait tout simplement l'honneur (après m'avoir d'abord appelé exact et soigneux) de me déclarer

incompétent, ou peu s'en faut, pire. C'est loin certes d'être logique, et ne puis ni ne dois répondre. Pendant deux ans j'ai consulté et étudié toutes les collections parisiennes et un grand nombre d'autres ; j'ai fait voir à plusieurs collègues les réunions en litige justifiées par des centaines d'exemplaires, extraits de collections diverses et rangés avec soin, j'ai décrit les variations, les passages, expliqué mes raisons, je n'ai plus à revenir sur toutes ces choses. M. Schaum croît-il que j'aie inventé les formes intermédiaires? Le célèbre critique cite M. Fairmaire ; or, notre collègue, dans la Faune entomologique française, qu'il publie avec M. Laboulbène, adopte toutes mes réunions, à l'exception de deux sur lesquelles je reviendrai plus loin, et voici comment s'expriment les auteurs à propos des *B. striatum* et *foraminosum*, dont la réunion ne paraît pas à M. Schaum pouvoir être défendue : « *Malgré l'opinion de M. Schaum, nous croyons que la var. B. (striatum F. orichalcicum Dej.) a été réunie, avec raison, par M. Jacquelin du Val, au B. striatum Latr. (foraminosum St.) ; nous avons vu des individus qui formaient parfaitement le passage.* »

M. Schaum parle ensuite des petits désaccords qui existent entre nous, touchant les espèces de Stephens ; il dit surtout pour sa justification s'être attaché à bien connaître les espèces figurant dans la collection de ce dernier, or, je l'ai déjà dit, pour moi la synonymie doit être celle du livre et non celle de la collection, et l'étude de cette dernière doit aider mais non prévaloir.

Le critique allemand persiste dans son opinion pour les deux espèces suivantes, savoir : 1° l'*impressum*, qu'il rapporte au *flavipes*. Il est vrai que le véritable *impressum* ne se trouve pas en Angleterre, aussi ne l'ai-je pas indiqué de

ce pays-là, et j'ai remarqué depuis, non sans plaisir, que Stephens, dans son Manual, ajoute ces mots à la suite de sa diagnose : « *Locality not known.* » Quoi qu'il en soit, le type actuel est, je le veux bien, un *B. flavipes*, mais je ne puis être responsable des erreurs de Stephens, et la description est certainement celle de l'*impressum* Fabr. M. Schaum me demande si je n'ai pas noté les mots « *greenish brass, thickly punctate* », par lesquels M. Stephens commence. Je lui répondrai que je n'ai pas sous les yeux la description que donne Stephens dans ses Illustrations, mais que dans celle de son Manual, p. 59, on trouve ces mots-ci : « *Greenish brass*, above opaque ; *elytra slighthy punctate-striate*, *with* 2 *somewhate, quadrate.... impressions... ; thorax transverse; ....* » qui caractérisent parfaitement le véritable *impressum*, quoique celui-ci soit étranger à l'Angleterre, ce qui du reste à lieu pour plusieurs autres espèces de Stephens. 2° A propos du *B. concinnum*, qu'il rapporte au *Bruxellense*, M. Schaum ne trouve pas mon assertion justifiée par la description de l'auteur anglais qui, dit-il, contient le passage suivant : « *elytra with a blackish green patch down the suture, transversaly crossed near the apex with the same.* » Or, cette phrase (je croirais presque que M. Schaum ne l'a pas comprise) ne peut s'appliquer au *Bruxellense* et se rapporte au contraire assez bien au véritable *concinnum*, et celle du Manual mieux encore. M. Dawson (Geodephaga Britannica, p. 183) est de mon avis, car il dit : « *Les individus placés sous ce nom, dans la collection de Kirby, correspondent parfaitement avec l'espèce ici décrite (concinnum), avec laquelle correspondent aussi les descriptions de Stephens, etc.* » Cette question est donc aussi jugée.

M. Schaum trouve, contre son opinion première, que j'ai

raison pour la synonymie des *Carab. prasinus* et *verbasci* Duft., mais il blâme ma façon de voir au sujet des types des anciens auteurs ; je laisse chacun libre de juger si, comme M. Schaum m'en accuse, j'invalide *à tort* leur importance scientifique en disant : « les types anciens ne sont utiles que lorsque la description de l'auteur est trop courte, mal faite et peut se rapporter à plusieurs espèces, sans contredire aucun de leurs caractères *saillants ;* mais quand la description est en désaccord *formel* avec le type, jamais je ne me laisserai guider par ce dernier, car je donne la synonymie de l'ouvrage et non celle de la collection où des changements peuvent avoir eu lieu. »

B. nebulosum. — L'honorable critique se défend de l'honneur que je lui ai fait, dit-il, en appelant sa description bien faite. Il s'est trompé, nous apprend-il, son *nebulosum* n'était qu'un *pallipes*, le *nebulosum* Ros. est identique avec le *Caraboïdes*. J'ai cité simplement M. Schaum n'ayant pas vu son type, je ne suis point responsable des erreurs qu'il a pu commettre.

Depuis que j'ai écrit ceci, M. Schaum a changé pour la troisième fois d'avis. Voici ce que j'ai dit à ce propos dans mon *Genera des Coléoptères d'Europe*, Additions au Catalogue des Carabides : « Après avoir dit que son *nebulosum* n'était qu'une variété de grande taille du *pallipes* Duft., M. Schaum, que j'ai eu l'honneur de voir, croit actuellement de nouveau que c'est bien une espèce et lui donne le nom encore inédit de *B. Rossii*. Ayant examiné deux exemplaires provenant de Sicile, et portant le nom de *Rossii*, que M. Fairmaire a bien voulu me communiquer de la part de M. Schaum, je n'ai pu les séparer de nos *pallipes*, dont ils ne différaient même pas par la taille. » Certes ce n'est pas sans

étonnement que j'ai vu dans les idées de M. Schaum une telle versatilité.

B. argenteolum. — Le *B. elegans* Germ., d'après M. Schaum, ne doit pas se rapporter à cette espèce, mais est tout simplement un individu plus vivement coloré du *paludosum.* Je n'irai pas à l'encontre de cette opinion, cependant Germar, qui d'ordinaire travaille bien, nous dit : « *Affinis paludoso, thorax transversus,* » mais pour le reste sa description se rapporte au *paludosum.*

B. normannum. — Je ne suis pas bien sûr que je connais cet insecte, nous dit M. Schaum, et il critique tout de même; cela me dispense de répondre. Mais je lui ferai remarquer que, quoi qu'il en dise, j'ai résumé les caractères saillants, puisque dans la phrase du *normannum*, on trouve : *capite thoraceque* viridi-æneis, *thorace* cordato, *elytris* oblongis, fortius *punctato-striatis, etc.;* et dans celle du *pusillum : supra* nigrum, *thorace* brevi, *elytris* oblongo-ovatis, fortiter *punctato-striatis; antennis* obscuris, *etc.*

B. rufipes. — J'ai eu tort, d'après notre savant critique, de rapporter l'*E. rufipes* Illig. au *B. brunnipes* Dej. Or, je ne l'ai fait qu'avec un point de doute, et l'on peut voir dans mon ouvrage les raisons qui m'ont déterminé à cela. Après avoir longtemps hésité, mettant en balance l'autorité d'Erichson d'un côté (à laquelle j'aurais dû me fier, dit M. Schaum, quoique plus loin il avoue que notre grand entomologiste s'est trompé en examinant le type du *C. Andreæ* Fabr,), et de l'autre celle de Sturm et Duftschmidt (mieux à même de juger peut-être), ainsi que la description de l'auteur, j'ai cru et crois encore préférable, dans un cas douteux, et l'on peut dire insoluble, d'adopter pour le

rufipes Dej. le nom de *nitidulum* Marsh., datant de 1802, et par conséquent d'un an seulement moins ancien que celui d'Illiger, et réserver celui de Duftschmidt à l'espèce qui nous occupe, d'autant que le nom de *brunnipes* donné par Dejean à celle-ci doit être appliqué à un autre.

B. brunnipes Sahlb. —M. Schaum ne veut point que l'on préfère ce nom à celui de *B. Sahlbergii* Dej. « *Sahlberg*, dit-il, *croyait son espèce être le B. brunnipes* Dej., *s'il s'est trompé, son nom ne doit pas prévaloir* » ; mais le nom de *B. brunnipes* Dej., n'était encore inscrit que sur un catalogue, quels droits pouvait-il donc avoir à la priorité? « *La publication du nom de Sahlberg ne remonte probablement pas à l'an* 1817, ajoute-t-il ; » je ne la fais pas remonter aussi loin et n'en ai pas la date certaine, car j'ai mis à la suite de ma citation 1817, etc. ; mais puisque dès sa première description, Dejean cite Sahlberg, il me semble évident que Sahlberg est antérieur à Dejean.

B. conforme. — « *Autant que je sache,* nous dit l'honorable critique, *cette espèce n'a jamais été prise en Silésie.* » M. Schaum paraît avoir pris le parti de nier tout ce qu'il n'a pas vu ou ce qu'il ignore. J'ai cité cette espèce de Silésie parce qu'elle portait cet habitat dans la collection de M. Chevrolat, je crois, et je n'y vois rien d'étonnant.

B. ustulatum. — M. Schaum m'approuve d'avoir rapporté le *C. ustulatus* Lin. au *B. rupestre* Dej., et cela m'est une douce satisfaction, car d'autres m'ont désapprouvé ; j'ignorais du reste qu'il eût déjà mentionné (Ent. Zeit. 1847. 317) avoir vu des types du musée de Linné se rapportant au *rupestre* de Dejean.

B. Andreæ. — Je laisse à M. Schaum tout l'honneur

d'avoir, dans le catalogue publié en 1849, à Bautzen, rapporté le premier le *C. Andreæ* F. au *B. cruciatum* Dej., mais je suis désolé de lui dire que ce n'est point là que je me suis inspiré, la note que je donne p. 147 de ma Monographie, à l'appui de mon opinion, en fait foi.

B. fa ciolatum. — M. Schaum se demande pourquoi je rapporte à cette espèce le *C. ustulatus* Payk. ; je ferai remarquer que je lui rapporte seulement la variété ε, ce qui est bien différent. En effet, comme je l'ai établi dans mes synonymies, je crois que le *C. ustulatus* Payk. Var. β. se rapporte parfaitement au *B. rupestre* Dej., la variété γ au *varium* Ol., (*ustulatum* Dej.), et la variété δ à l'*obliquum;* mais j'ai fait erreur pour la variété ε, et je dois certes alors avoir été distrait, car la taille et la patrie donnée par Paykull ne peuvent aller au *fasciolatum;* il faut, je pense, la rapporter au *B. prasinum*, var. *Kolstromii.*

Telles sont mes réponses à la note critique de M. Schaum. Je crois m'être pleinement justifié de ses reproches et avoir démontré que M. Schaum a raison sur deux légers points de synonymie seulement, savoir : qu'il faut rapporter au *paludosum*, le *B. elegans* Germ., et que la variété ε du *C. ustulatus* Payk. ne peut se rapporter au *fasciolatum.*

2. Quelques observations sur le travail de M. Dawson, intitulé Geodephaga britannica.

Dans cet ouvrage, M. Dawson adopte avec raison une sous-famille particulière des Bembidiites, dans laquelle il comprend les genres *Blemus, Lymnæum* et *Bembidium.* J'ai déjà discuté, d'abord p. 223. de ma Monographie, et plus

récemment p. 22 de mon Genera, la question du *Blemus areolatus*; j'ai parlé de même, p. 18-20 de ce dernier ouvrage, des genres *Lymnæum* de M. Dawson et *Tachypus* de M. Lacordaire, qui ne me paraissent pas devoir être adoptés : je ne reviendrai donc pas de nouveau là dessus.

Restent à discuter la valeur de quelques espèces et divers points de synonymie pour lesquels nous sommes en désaccord.

P. 186. M. Dawson adopte à tort le nom de *B testaceum* Duft. pour ma variété C du *B. tricolor*, sous prétexte qu'on ne trouve pas le type en Angleterre ; or, il n'est pas permis de faire prévaloir le nom d'une variété sur celui du type ; M. Dawson ne mettant pas en doute la valeur de mes réunions, je puis passer outre sans autre discussion.

P. 188. L'honorable auteur anglais adopte, pour le même motif, le nom de *stomoides* Dej. de préférence à celui de *rufipes*, et dans ce cas son tort est le même. Mais en outre, il ne me paraît point prouvé qu'on ne trouve pas le type en Angleterre, puisque M. Schaum, dans ses notes sur la collection de Stephens (Entom. Zeit. 1848, p. 40), lui rapporte les *P. decorus* et *albipes* de l'auteur anglais. M. Dawson n'aurait pas du ajouter : « *si toutefois ce dernier est distinct du B. rufipes Gyl. Dej.* », car ces deux espèces sont des plus différentes.

P. 190. M. Dawson adopte comme espèce le *B. affine* Steph. (que je réunis au *nitidulum*), en disant qu'il n'a point vu de passages. Je ne puis que déplorer encore une fois la facilité avec laquelle des auteurs tranchent d'un trait de plume certaines questions, lorsqu'un monographe, bien plus à même de voir qu'eux, affirme, après de lon-

gues et conciencieuses recherches, avoir vu les intermédiaires.

P. 191. L'honorable auteur fait encore prévaloir ici le nom de *tibiale* sur celui de *fasciolatum* par les mêmes motifs que pour les *B. testaceum* et *stomoides*, et ses torts sont les mêmes, car loin de mettre en doute la validité de mes réunions, M. Dawson les confirme ici en grande partie.

P. 196. *B. rupestre* Daws. (*fumigatum* Dej. *varium*, var. A. J. du V.) Sans parler de l'adoption du nom de *rupestre*, sur laquelle je dois revenir, je remarquerai que M. Dawson adopte, contre mon opinion, cette espèce, en disant simplement qu'elle lui paraît très distincte et est extrêmement rare dans la Grande-Bretagne ; or, cela tourne contre lui et prouve qu'il a vu seulement quelques exemplaires extrêmes. Ma défense se trouve du reste dans mon ouvrage, mais j'ajouterai cependant que MM. Fairmaire et Laboulbène, dans leur Faune française, adoptent et *soutiennent* mon opinion.

Passons aux questions de noms et de synonymies. Je ferai d'abord remarquer que M. Schaum et M. Dawson sont la plupart du temps en opposition formelle, toujours d'après les types qu'ils ont vus l'un et l'autre, ce qui prouve, en passant, en faveur de mon opinion, le peu de valeur que l'on doit leur accorder ici.

P. 180. *B. guttula.* — M. Dawson lui rapporte le *guttula* de Stephens, que j'ai rapporté au *biguttatum* d'après M. Schaum. La description s'applique à l'un et à l'autre, mais toutefois peut-être mieux à ce dernier ; M. Schaum dit

avoir vu le type, M. Dawson n'en parle pas. La chose est fort embarrassante, que chacun juge comme il lui plaira.

P. 180. *B. femoratum.* — L'auteur anglais rapporte à cette espèce le *P. maritimus* Steph., mais la description ne lui est nullement applicable et va, ce me semble, assez bien au *B. concinnum*, auquel je l'ai rapporté comme M. Schaum.

P. 184. *B. littorale* (*ustulatum* Lin. J. du V.). — M. Dawson, rapportant à tort à une autre espèce les *C. ustulatus* Lin., et *C. rupestris* Fabr. (question sur laquelle j'ai à revenir), a dû nécessairement dès lors adopter le nom de *littorale* Oliv. Il inscrit l'*elegans* Steph., parmi les synonymes de cette espèce, mais la description du Manual ne peut en aucune façon lui être appliquée et se rapporte au contraire très bien au *B. saxatile* var.

P. 187. *B. decorum.* — M. Dawson lui rapporte les *P. viridi-æneus* et *albipes* Steph. Quant au premier, que j'ai rapporté avec doute au *fasciolatum* var. *tibiale,* auquel en effet la description s'applique un peu mieux, je laisserai chacun libre de faire à sa guise ; mais pour le second, que je rapporte au *rufipes* Duft. (*brunnipes* Dej.), avec M. Schaum qui a vu le type, il faut avouer que la description du Manual lui va bien en effet et ne peut s'appliquer au contraire au *B. decorum.*

P. 189. *B. monticulum.* — C'est à lui que l'auteur anglais rapporte le *P. agilis* Steph., que je rapporte (avec M. Schaum) au *B. decorum*, auquel certainement la description s'applique beaucoup mieux à cause des mots « *Flat, brassy-green, etc.* »

P. 194. *B. ustulatum* (*varium* Ol., J. du V.). — M. Dawson persiste à rapporter le *C. ustulatus* Lin. à cette espèce en disant : « *In the Linnæan collection examples of this species (mixed up with others of B. flammulatum), stand under the name Carabus ustulatus* Lin. » Ma réponse est dans mon ouvrage p. 147 et p. 65 de la note critique de M. Schaum dont voici les termes : « *Je crois que M. J. du Val a parfaitement raison de rapporter le C. ustulatus Lin. au B. rupestre Dej., la description de Linné lui convient en effet tout à fait, et j'ai déjà observé (Ent. Zeit.* 1847, *p.* 317) *que de 4 individus existant au Musée de Linné, deux appartiennent au B. rupestre Dej.* »

P. 196. *B. rupestre* (*varium* Ol. J. du V. Var. *fumigatum* Dej.). — L'honorable auteur anglais croit devoir rapporter à cet insecte la *Cicind. rupestris* de Linné, en disant : « *In the Linnæan collection we find a mutilated individual of the species before us (B. fumigatum Dej.), and I have accordingly ventured to restore the name as originally asserted by Paykull (C. ustulatus var.* ♂ = *rupestris Lin.). Linnæus probably described his insect from an example with unusually dark legs.* » — Voici ma réponse : 1° Il serait trop commode d'invoquer des anomalies (ou des distractions, comme pour la *L. pulicaria*, comme nous le verrons plus loin) quand les termes d'une description nous gênent ; or, parmi une quantité énorme de *fumigatum* qui me sont passés sous les yeux, je n'en ai pas vu un seul à pattes noires ; 2° l'autorité de Paykull est invoquée bien malheureusement ici par M. Dawson, car la variété ♂ du *C. ustulatus* de cet auteur ne se rapporte pas au *fumigatum*, mais évidemment à l'*obliquum;* on peut en juger par la description de l'auteur suédois : « *niger, fasciis binis obliquis, inæqualibus, testa-*

ceis, fenestratis, marginem haud attengentibus; » 3° quant au type de Linné, voici ce que dit M. Schaum dans sa note critique, p. 66 : « *sous le nom de Cicindela rupestris j'ai trouvé dans cette collection* (celle de Linné) *un individu mutilé du B. fumigatum Dej., mais en relisant la description de Linné, je m'aperçois qu'il ne peut être celui décrit par Linné.* » Voilà M. Schaum qui tombe ici d'accord avec moi, et perd sa confiance dans les types.

P. 200. *B. lampros.* — Les *T. properans*, *chalceus* et *orichalceus* Steph. sont rapportés, par M. Dawson, au type de l'espèce et la *L. pulchella* Steph. à la variété *velox*, cela d'après les types : or, M. Schaum les rapporte tout juste en sens inverse, toujours d'après les types ; la chose parle d'elle-même et je puis passer outre.

P. 202. *B. pusillum.* — M. Dawson lui rapporte (d'accord pour la première fois avec M. Schaum, je le note) la *L. pulicaria* Steph., en disant que probablement M. Stephens aura indiqué les sillons frontaux comme obliques par inadvertance. Est-ce par inadvertance aussi qu'il a (le premier je crois) indiqué ces sillons comme obliques chez ses *L. assimilis* et *nigra*, et comme parallèles chez la plupart des autres ? Ces mots : « *forehead with 2 oblique striæ* » ne pouvant s'appliquer au *B. pusillum* et caractérisant parfaitement le *B. tenellum*, je persiste, en dépit de tous les types du monde, à rapporter la *L. pulicaria* à ce dernier, lequel (quoique très rare peut-être) doit, je présume, se trouver aussi en Angleterre, car il est répandu dans la plus grande partie de l'Europe.

P. 204. *B. normannum.*— La *L. assimilis* Steph., d'après l'honorable auteur anglais, doit être rapportée à cette espèce,

mais la description du Manual ne peut en aucune façon lui être appliquée, et va parfaitement au *B. doris*, auquel je la rapporte d'accord avec M. Schaum. D'après M. Dawson (et le type) c'est également au *normannum* qu'il faudrait rapporter la *L. hæmorrhoïdalis* Steph.; d'après M. Schaum (et toujours le type) ce serait au *B. doris;* je crois que la description ne peut aller à aucune de ces deux espèces à cause des mots : « *shining blue-black* :..... *the hinder angles very acute*....., etc., » mais crois devoir rapporter l'espèce de Stephens au *B. assimile* Gyl., auquel la description s'applique en effet.

P. 208. *B. velox* Daws. (*punctulatum* Drap.).—M. Dawson a grand tort de croire que le *Carabus velox* de la *Fauna suecica* de Linné, se rapporte à cet insecte, car on ne le trouve nullement en Suède, mais seulement dans l'Europe tempérée et méridionale, et Gyllenhal n'en parle aucunement dans sa Faune.

3. Quelques mots sur l'arrangement adopté pour les Bembidiites, dans le Catalogue de Stettin, 1855.

Ce catalogue étant très répandu et jouissant d'une certaine autorité parmi les entomologistes, j'ai déjà cru, p. 19 de mon *Genera* (Carabides) devoir insérer la note suivante: « Le catalogue de Stettin, 1855, n'adopte point mes divisions et partage ce genre en 12 groupes, classés d'une manière très peu naturelle, car les *Cillenum* et *Lymnæum* se trouvent en tête à côté des *Tachypus*, dont ils s'éloignent énormément, et les *Tachys*, au contraire, sont placés loin d'eux à la fin, au lieu d'être rapprochés des *Trechus*, qui précèdent le genre dans ce catalogue. Sans vouloir...., etc., je ferai

remarquer qu'il n'est pas possible que l'auteur se soit donné la peine de consulter avec soin mon travail; » puis j'en ai cité quelques exemples. Je crois ici devoir, non pas me défendre contre un catalogue où les plus graves questions sont tranchées d'un simple trait de plume, mais citer quelques-unes de ses plus fortes erreurs, ce qui fera juger du tout et me dispensera de répondre.

Ce catalogue adopte : le *Rhœticum* Heer, j'ai prouvé qu'il était identique avec le *Pyrenœum ;* l'*Alpinum* Dej., dont j'ai vu le type et n'ai même pas cru devoir faire une variété ; les *B. cyanescens* Wesm. et *cumatile* Schiodte, qui sont identiques ; le *scapulare* Dej., dont la réunion ne peut être et n'a été discutée par personne ; le *neglectum* Daws., que M. Dawson lui-même a reconnu n'être autre que l'*obsoletum* de Dejean ; le *bipustulatum* Redt., qui n'est autre que le *guttula,* comme je l'ai expliqué ; le *bisulcatum* Chaud., qu'on eut au moins dû placer auprès du *Clarkii ;* l'*elongatulum* Dej., qui d'après le type n'est autre que le *bistriatum ;* les *parvulum* et *pulicarium* qui sont identiques ; et enfin dans les espèces de place douteuse, les *gracile* Ramb., *speculare* Küst., etc., qui ne sont que des synonymes.

Et cependant j'ai prouvé et parfaitement expliqué tout cela dans ma Monographie ; aussi, je le répète, l'auteur de cette partie du Catalogue ne peut s'être donné la peine de consulter avec soin mon travail, ou peut-être (ignorant le français) n'a-t-il pu comprendre mes notes.

4. Deux observations a propos de la Faune française de MM. Fairmaire et Laboulbène.

Mes collègues m'ayant fait l'honneur d'adopter à peu près

tout au long mon travail en le retournant, je n'aurai que les deux points suivants à discuter.

P. 162. *B. tibiale* Duft. — Les auteurs croient devoir séparer cette espèce du *B. fasciolatum* auquel je la réunis. La forme du corselet, ses angles pointus, la convexité des élytres leur semblent la caractériser parfaitement. P. 114 et 115 de ma Monographie, j'ai prouvé que les passages les plus complets viennent détruire ces caractères; mais je peux répondre encore, en constatant qu'ils adoptent la réunion du *cœruleum* et du *cyanescens* au *fasciolatum*, que M. Dawson (Geod. Britan. 192) nous dit avoir vu par l'examen d'une longue série d'individus, le *cyanescens* se relier parfaitement au *tibiale*.

P. 163. *B. obsoletum* Dej. (*tricolor* var. J. du V.). — Les raisons de ma réunion sont des mieux expliquées dans ma Monographie, mais discutons de nouveau tout de même. « *Il nous paraît difficile,* disent les auteurs de la Faune, *de réunir cette espèce au tricolor, la coloration est tout autre;* » ils oublient évidemment leur variété C du *B. tricolor* et les termes dont je me suis servi en parlant des passages; « *de plus on rencontre l'obsoletum dans les localités où ne paraît plus le tricolor, et où il semble remplacé par le B. Erichsonii.* » Ceci est une double erreur, car d'une part le *B. Erichsonii* ne se trouve pas en Angleterre, à Paris, etc., où se trouve l'*obsoletum* et point le *tricolor*, de l'autre tout individu peut voir ces mots dans ma Monographie p. 124 : « les deux types se retrouvent le plus souvent dans les mêmes pays et dans les mêmes localités, par exemple, en Autriche, en Suisse et dans le midi de la France, » et je me rappelle fort bien en effet les avoir pris ensemble à Toulouse. « *Quant à la forme,* poursuivent les auteurs, elle ne diffère pas en gé-

néral, *cependant le corselet* paraît *un peu plus étroit en avant, l'impression transverse de la base* paraît *moins marquée, les élytres ont des stries plus fortes et plus ponctuées ;* » je note les mots soulignés qui valent un demi-aveu et me borne à citer le passage suivant de ma Monographie : « chez l'*obsoletum* on retrouve les mêmes variations de stries plus ou moins fortes, d'angles postérieurs du prothorax droits ou un peu aigus, etc. » Voilà ma défense.

5. Notes et descriptions supplémentaires.

Je vais indiquer actuellement les quelques additions ou corrections qu'il faut faire à ma Monographie, et donner d'après les auteurs, les descriptions de quelques espèces nouvelles décrites depuis sa publication.

P. 468 (1851). *B. pallipes* Duft.—Ajoutez à la synonymie : *B. nebulosum* Schaum. Ent. Zeit. Stett. (1845), p. 403.

P. 469. *B. caraboïdes* Sch.— Ajoutez de même à la synonymie : *Elaphrus nebulosus* Rossi, Mantis. Ins. I. p. 64. 156 (1792).

P. 471. *B. nebulosum.* — Nous avons vu qu'il fallait supprimer cette espèce, simplement citée d'après M. Schaum.

P. 473. *B. paludosum* Panz. — Ajoutez à la synonymie de cette espèce la citation du *B. elegans* Germ., qui doit être effacée de celle de l'*argenteolum*.

P. 483. *B. punctulatum* Drap. — Ajoutez comme synonyme : *B. velox* Daws. (nec Linné) Geod. Brit., p. 208 (1854).

P. 502. *B. pygmæum* F. var. A. — Ajoutez comme sy-

nonyme : *B. bilunulatum* Bielz Mitth. des Hermannst. Ver. (1852), p. 14.

P. 522. *B. normannum* Dej. — Il faut oter le point de doute placé après *Lopha pusilla* Steph., dans la synonymie, car M. Dawson confirme mon opinion, et ajouter, je crois, comme synonyme de ma variété B la *Lopha latiplaga* Chaud. Bull. Mosc. (1850). 185, 16, que cet auteur indique de Kazan, car la description qu'il en donne s'y applique parfaitement. Je dois ajouter que la description française que j'ai donnée de cette variété se trouve, par suite d'une erreur typographique, complétement tronquée quant à la coloration des élytres, mais la diagnose latine y supplée fort heureusement.

P. 527. *B. tenellum* Er. — Otez le point de doute placé après *Lopha pulicaria* Steph., car je crois que c'est bien à cette espèce qu'il faut la rapporter.

P. 534. *B. quadriplagiatum* Motsch. — J'ai indiqué cette espèce comme de la Russie orientale, d'après M. Motschoulsky, lequel aura certainement fait erreur en me disant qu'on la trouvait dans la Russie d'Europe, car dans tous ses ouvrages et son dernier catalogue il ne l'indique jamais que de Sibérie. Elle doit, en conséquence, être rayée du catalogue des espèces d'Europe.

P. 563, note. *B. Milleri* Redt. (inédit). J. du V. — Je n'ai pas osé, au milieu des nombreuses variations du *B. nitidulum* Marsh., décrire au long, comme espèce distincte, le *B. Milleri*, qui en est voisin, et dont je ne possédais qu'un ou deux exemplaires, mais j'en donnai une phrase diagnostique suffisante. En conséquence, le nom de *B. Milleri* doit prévaloir sur celui de *B. lateritium* Miller, sous lequel

M. Miller l'a décrit postérieurement (Verh. des Zool. — Botan. Vereins in Wien. I. 109). M. Miller l'indique des environs de Vienne. J'en ai vu depuis un très grand nombre d'exemplaires tous bien identiques.

P. 572. *B. combustum* Men. — Cette espèce, que j'ai indiquée de la Russie méridionale, d'après le Catalogue du comte Dejean, n'est pas européenne comme on pourrait le croire, mais bien transcaucasienne. Elle ne doit pas figurer dans nos catalogues.

P. 104 (1852). *B. prasinum* Duft.—Je crois qu'il faut inscrire parmi les synonymes de la variété A, le *Carabus ustulatus* var. E. Payk. Faun. Suec. I. p. 142 (1798), qu'il faut effacer de la synonymie du *B. fasciolatum* auquel il se trouve rapporté par erreur.

P. 108. *B. depressum* Men.— Même observation que pour le *B. combustum* qui précède.

P. 160. *B. varium.* Var. A. — Ajoutez à la synonymie : *B. rupestre* Daws. (nec Lin.) Geod. Brit. p. 196 (1854).

P. 168. *B. assimile* Gyl. — Otez le point de doute placé après *Lopha hæmorrhoïdalis*, car l'espèce de Stephens ne peut se rapporter à aucune autre; la description du Manual lui va parfaitement et mieux même que celle de la *Lopha Spencii,* que tout le monde s'accorde à rapporter à cette espèce. Je dois noter surtout que Stephens, dans cette description, nous dit: « front avec deux stries *presque* parallèles. » En effet les stries frontales sont obliques, mais toutefois moins fortement que dans les espèces où Stephens lui-même les signale comme telles.

P. 170. *B. Clarkii* Daws. — Ajoutez en synonymie : *Leja*

bisulcata Chaud. Bull. Mosc. t. 17. 2. p. 452 (1844). En effet, cette espèce, que j'ai inscrite parmi les *Species invisæ*, en ayant soin d'ajouter : « Elle doit être très voisine du *B. Clarkii*, peut-être même lui est-elle identique, » ne me paraît pas devoir différer de l'espèce anglaise, et l'on sait que d'autres espèces britanniques ont été retrouvées aussi dans la Russie méridionale.

Il est intéressant d'ajouter que M. Ch. Brisout de Barneville vient, dit-il, de découvrir cette espèce aux environs de Paris.

P. 172. *B. dentellum* Dej. — Cette remarquable espèce est réellement européenne, et se trouve en Crimée, d'après M. Motschoulsky (Die Kafer Russlands (1850), p. 9).

P. 189. *B. Fockii* Humm. — Complétez dans la synonymie la citation du *bisulcatum* Nicol., ainsi qu'il suit : *Trechus bisulcatus* Nicol. Dissert. sistens Coleopt. species Agri Halensis, p. 26. 1822.

Comme je l'ai expliqué p. 191, je ne pus trouver nulle part à Paris l'ouvrage de Nicolaï, lors de mon travail monographique, et fis prévaloir comme plus connu le nom de *Fockii* Humm., datant également de 1822. Depuis, le hasard m'a fait acquérir la rare dissertation en question, et comme elle date de septembre 1822, je crois avoir eu raison d'adopter le nom de *Fockii*.

P. 201. *B. parvulum* Dej. — J'ai pris dernièrement une quinzaine d'exemplaires de cette espèce aux environs de Paris, près du bois de Vincennes.

P. 208. *B. fulvicolle* Dej. — Le *Tachys rubicundus* Chaud. (Bull. Mosc. (1850), p. 168. 5) des environs d'Odessa, me semble assez devoir être rapporté à cette espèce. M. de

Chaudoir en effet, n'a connu le *B. fulvicolle* que par la description de Dejean (laquelle est en certains points un peu défectueuse) et je ne trouve, dans l'auteur russe, aucun caractère essentiel qui puisse en distinguer son espèce.

B. INSERTICEPS Chaud. (Bull. Mosc. (1850), p. 173. 8.)

Très voisin par la forme du *B. ægyptiacum* Dej., dont il diffère par les couleurs. La tête est comme dans cette espèce, large, enfoncée jusqu'aux yeux dans le bord antérieur du corselet qui est très échancré, échancrure produite par la forte saillie des angles du corselet, qui sont avancés et assez pointus; le fond de l'échancrure est coupé carrément sur presque toute sa largeur; le corselet s'élargit postérieurement; ses côtés sont beaucoup moins sinués près des angles postérieurs qui sont droits et dont le sommet n'est nullement arrondi; le dessus est assez plane, sans stries ni rides; les impressions sont les mêmes; la fossette latérale de la base se prolonge postérieurement en ligne très fine, parallèle à la base et qui va rejoindre le sommet de l'angle comme dans l'*Ægyptiacum;* les élytres sont un peu plus élargies derrière l'épaule, un peu plus larges; leur forme est d'ailleurs la même, elles sont striées et ponctuées de la même manière.

D'un bronzé olivâtre terne, un peu verdâtre sur les bords de la tête, du corselet et des élytres et quelquefois sur tout le dessus; les antennes sont brunes, les trois premiers articles un peu moins foncés, quelquefois jaunâtres; les palpes sont jaunâtres avec l'extrémité obscure; les cuisses sont verdâtres, la base et les trochanters d'un jaune un peu rougeâtre, avec l'extrémité d'un vert métallique; les tarses

de la couleur de la base des jambes avec l'extrémité de chacun des articles métallique ; l'abdomen est brun, à reflets verdâtres. — Long. 2 1/4-2 1/3 lign. — (Chaud. l. c.)

Mingrélie. Iméretie. Cours inférieur du Volga.

Me paraît devoir être placé dans le groupe 2, après le *B. striatum* F.

B. FLAVOPOSTICATUM J. du Val. (Gen. des Coléop. d'Eur. Addit. au Catal. des Carabides.)

Supra æneum ; capite punctulato ; thorace brevi, subcordato, antice atque postice punctulato ; elytris levissime punctato-striatis, foveolis duabus rotundatis, sutura striisque per paria æneo saturioribus, macula summa flava ; antennis obscuris, basi viridi-æneis ; pedibus testaceis ; femoribus æneo-micantibus. — Long. 0,005. — Hispania meridionalis.

Cette belle espèce intermédiaire entre le *lætum* et le *bipunctatum* m'a été obligeamment communiquée par M. Reiche.

B. MENETRIESI Kolenat. (Meletem. entom. I. 76. (1845 *Peryphus*).

Supra nigro æneum ; thorace oblongo-cordato, postice utrinque tenuiter foveolato, angulis posticis subrectis ; elytris oblongo-ovatis, lævibus et nitidis, macula transversa communi postica rufa aut coccinea, punctisque 2 impressis, margine protracto viridi æneo ; antennis, femoribus et tarsis nigro-æneis, tibiis præcipue ad medium testaceis. — Long. 1 4/5 lin. — In Caucaso detecta — (Kolenati l. c.)

M. de Chaudoir nous apprend (Bull. Mosc. 1850, p. 188)

que cette belle espèce se trouve aux environs de Kharkow, et que M. Kolenati a méconnu ses affinités en la plaçant parmi les *Peryphus*. Je crois qu'elle doit rentrer dans mon groupe 5, et se placer après le *versicolor*.

B. SUBFASCIATUM Chaud. (Bull. Mosc. 1850, p. 187).

Très voisin du *B. aspericolle* Germ. La tête est à peine ponctuée sur le front et sur le vertex ; les yeux sont moins gros, moins proéminents. Le corselet est évidemment plus long, moins large antérieurement, bien moins arrondi sur la partie antérieure des côtés, très lisse en dessus, à l'exception de quelques points assez distincts le long de l'impression transversale antérieure, et d'une ponctuation assez forte le long de la base. Les élytres sont un peu plus allongées que dans l'*aspericolle*, la tache postérieure est plus en forme de bande et remonte obliquement vers la suture. — Long. 1-1 1/5 lign. — Kertch. Odessa. — (Chaud. l. c.)

Doit se placer après l'*aspericolle* Germ.

B. CHAUDOIRII Chaud. (Bull. Mosc. 1850, p. 179.)

Ce n'est qu'aux *B. assimile*, *Schuppelii* et *bisulcatum* que l'on peut comparer cette espèce, qui en est d'ailleurs parfaitement distincte. Elle est plus grande, proportionnellement plus large, plus corpulente. La tête est plus large et les yeux sont plus gros ; dans l'*assimile* on remarque de chaque côté du front trois lignes longitudinales imprimées qui convergent antérieurement ; l'intérieure très fortement marquée, l'extérieure longeant les yeux et la partie antérieure des côtés de la tête, la troisième entre ces deux, dont elle est séparée par des carènes élevées, mais peu aiguës, et partant d'un point pilifère bien distinct, placé contre le

bord interne des yeux ; — dans le *Chaudoirii* on retrouve les deux premières, mais il ne reste de l'intermédiaire que le point enfoncé près des yeux et l'extrémité antérieure, en sorte que le milieu de l'espace compris entre les deux premières impressions n'offre qu'une convexité obtuse. Le corselet est proportionnellement bien plus large, plus arrondi sur les côtés, plus cordiforme ; les angles antérienrs sont plus distants des côtés de la tête ; le dessus est plus convexe, les impressions sont les mêmes, hormis que la ligne longitudinale du milieu atteint les deux bords. Les élytres sont plus larges, plus carrées ; les épaules sont coupées plus carrément, l'extrémité est plus largement arrondie ; le dessus est plus convexe ; les stries sont plus fortement ponctuées.

Le dessus est d'un bronzé-verdâtre, avec une tache placée vers l'extrémité des élytres près du bord latéral, d'un jaune rougeâtre ; le dessous d'un brun noirâtre ; les antennes sont comme dans l'*assimile;* les quatre premiers articles sont plus clairs ; les palpes plus obscurs, les pattes d'un ferrugineux plus rouge, avec une ombre brune sur le milieu des cuisses. — Long. 1 3/4 lign. — Odessa. — (Chaud. l. c.)

Me paraît devoir être placé entre l'*hypocrita* et le *Schuppelii.*

B. Nordmanni Chaud. (Bull. Mosc. 1844. 452. *Peryphus.*)

Peryph. Dahlii summa affinitas, statura minor. Caput brevius, foveis frontalibus lævibus ; thorax antice angustior, unde minus cordatus videtur, margine antico impunctato, lævi ; elytra basi minus quadrata, magis ovata, paulo convexiora, adhuc profundius crenato-striata, macula magna

pallida postice intra marginem notata. — (Chaud. l. c.) -- Kiew ? Redoute Kalé, dans la Mingrélie.

Doit se placer entre l'*albipes* et le *rufipes* Duft. Je ne suis pas sûr qu'il appartienne à la Faune européenne en même temps qu'à la Faune transcaucasienne.

B. TRANSYLVANICUM Bielz. (Mitth. d. Herman. Ver. (1852), p. 14.)

Je n'ai pu me procurer encore la description de cette espèce et ne la connais que par la note suivante du *Bericht* de M. Schaum, pour 1852, p. 52. « C'est une espèce nouvelle remarquable, de la forme du *B. elongatum*, avec une grosse tache humérale rouge. » — Transylvanie.

D'après cela je crois devoir la placer dans mon 8e groupe.

B. GUTTULATUM Chaud. (Bull. Mosc. 1850, p. 180.)

Il est facile, à la première vue, de confondre cette espèce avec les *Notaph. fumigatus* Dej. et *stictus* Steph., mais les fortes impressions longitudinales du front la distinguent du premier, et son corselet nullement cordiforme du second.

La tête est comme celle du *Stictum Stephens*, mais dans celui-ci l'espace entre l'impression longitudinale des côtés du front et la partie antérieure des côtés de la tête est sillonné dans toute sa longueur, tandis que dans le *guttulatum* ce sillon n'est visible que près des yeux, et à son extrémité antérieure, et il est distinctement interrompu au milieu. Le corselet est transversal, nullement rétréci postérieurement, légèrement arrondi sur toute la longueur des côtés, qui ne sont nullement sinués vers les angles postérieurs, ceux-ci ne sont pas tout à fait droits, ils sont un peu obtus, sans

que le sommet en soit le moins du monde arrondi; l'impression transversale antérieure qui est en arc de cercle, est assez enfoncée; les fossettes et les plis de la base sont comme dans le *Stictum*. Les élytres ont à peu près la même forme; leur base s'adapte à celle du corselet, le dessus est plus plane; les stries sont également marquées et ponctuées, elles sont moins effacées vers les bords et vers l'extrémité.

Les couleurs sont à peu près les mêmes, mais les antennes sont brunes, avec les trois premiers articles un peu moins foncés, la transition est peu sensible; les jambes sont aussi claires que les cuisses; les taches des élytres sont disposées de même que dans le *Stictum*, mais la couleur du fond étant plus noire et les taches d'un jaune plus ferrugineux, elles sont plus distinctes — Long. 1 4/5 lign. — Crimée. — (Chaud. l. c.)

Cette espèce doit probablement rentrer dans mon 12e groupe.

B. UNICOLOR Chaud. (Bull. Mosc. 1850, p. 176.)

Très voisin du *guttula* dont il diffère par l'absence constante de taches sur les élytres, par sa couleur uniforme brune plus ou moins foncée, sans le moindre reflet bronzé, par les angles postérieurs du corselet qui sont obtus, mais un peu plus marqués, moins arrondis au sommet, et surtout par la forme de ses élytres qui sont proportionnellement plus larges, plus courtes, plus ovales, et dont les épaules et les côtés sont plus arrondis; les pattes sont d'une couleur testacée assez claire. — Volhynie. Kiew. Un grand nombre d'individus. — (Chaud. l. c.)

Doit se placer après le *guttula*, de la variété A duquel il me paraît extrêmement voisin.

B. SULCIFRONS Chaud. (Bull. Mosc. 1850, p. 167. *Tachys.*)

Cette espèce se distingue de ses congénères par les sillons du front qui sont comme ceux des *Trechus.*

Elle ressemble au *Scutellaris*, mais elle est bien plus grande ; la tête est moins obtuse antérieurement et paraît plus allongée ; les sillons frontaux sont plus profonds entre les antennes et se prolongent le long des yeux jusqu'aux côtés de la tête où ils produisent un léger étranglement ; entre l'œil et le sillon on remarque un point pilifère bien marqué. Le corselet est un peu plus large antérieurement, plus rétréci postérieurement, distinctement sinué vers les angles postérieurs qui sont droits et nullement arrondis au sommet ; les impressions du dessus sont profondes et nettement marquées ; le long de la base on observe quelques petites stries longitudinales ; l'extrémité de l'impression transversale postérieure forme de chaque côté, à quelque distance des angles, une fovéole assez profonde. Les élytres sont proportionnellement plus larges, plus ovales et moins parallèles sur les côtés ; les épaules, quoique carrées, sont un peu plus arrondies ; les troisième et quatrième stries sont plus distinctes, elles sont un peu arquées dans leur partie antérieure avec la convexité tournée vers les côtés ; l'extrémité de la deuxième n'est pas enfoncée comme dans le *Scutellaris ;* les deux points enfoncés sont évidemment placés sur le quatrième intervalle et précédés chacun d'un très petit tubercule ; le premier est plus rapproché de la base. Les antennes et les pattes sont plus allongées que

dans le *Scutellaris;* chacun des articles des premières est plus long; les 3-11 sont égaux en longueur au deuxième qui est plus gros.

La tête et le corselet sont d'un brun clair brillant avec le vertex plus foncé. Les élytres sont d'un jaune brunâtre plus mat, avec une ombre brune à reflets bleuâtres, transversale, peu distincte, derrière le milieu, laquelle ne s'étend pas jusqu'aux bords latéraux ; la poitrine et l'abdomen sont bruns; les antennes d'un brun clair, avec le premier article, la base et l'extrémité de plusieurs des suivants jaunâtres ; les palpes et pattes d'un jaune tirant légèrement sur le brun. — Long. 1 2/5 lign. — Kertch, en Crimée. — (Chaud. l. c.)

Me paraît devoir être placée dans le voisinage du *scutellare.*

ESSAI MONOGRAPHIQUE
SUR LA FAMILLE DES HISTÉRIDES.

(Suite) (1).

Par M. S.-A. de MARSEUL.

(**Séance du 9 Février 1853.**)

XXXIII. SAPRINUS (Suite).

Soc. Ent. 3e série. T. 3 (1855), pl. 16 à 20. — Mon. pl. 15 à 19. Genre XXXIII.

A'. Front séparé de l'épistome par une carène (121-163).

B. Front sans sillon transversal en forme de chevron ou d'accolade.

5e GROUPE (121-139).

C. Front lisse ou ponctué (121-129).

121. S. SERRIPES.

Ovalis, convexus, brunneus, nitidus, antennis pedibusque rufis, subtus flavo-pilosus; fronte sublævi, stria integra, carina recta; pronoto undique strigoso; elytris intus apice rude punctatis, in 4° interstitio biseriatim strigosis, striis validis punctatis, suturali integra, postice obsolescente, antice arcuatim

(1) Voyez 3e Série, T. I (1853), p. 131 et 447; T. II (1854), p. 161, 525 et 671; et T. III (1855), p. 83 et 327.

juncta, dorsalibus 1-4 *integris apice valde convergentibus, subhumerali interna subintegra, externa nulla; pygidio punctulato; prosterno acute carinato striis brevibus junctis; tibiis anticis fortiter* 3-*dentatis, posticis longius spinulosis.* Longueur 3 mill.; larg. 2 mill.

Ovale allongé, fort bombé, brun-ferrugineux, assez luisant. Antennes rouge-pâle. Front peu bombé, transversal, lisse; strie entière, carène mince derrière l'épistome, droite. Pronotum assez court, beaucoup plus large que long, à peine bisinué à la base, oblique sur les côtés et bordé de longs cils jaunâtres, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; couvert de rides confuses sur toute sa surface, plus fortes latéralement; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres très courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, très rétrécies postérieurement, couvertes au bord apical et le long de la suture de gros points irréguliers, formant dans le quatrième interstrie deux stries irrégulières; stries fortes, ponctuées; suturale entière, réunie à la base par un arc avec la voisine, devenant plus fine et presque obsolète au bout; dorsales 1-4 formant un crochet interne à la base, entières, très rapprochées les unes des autres vers le bord apical; humérale fine, oblique, rapprochée de la première dorsale, subhumérale interne longue, disjointe, externe nulle; marginale entière. Pygidium également et assez densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, paraissant imponctué. Prosternum fortement rétréci au milieu en carène mince; stries courtes, fines, réunies en angle dès la base, externes se rejoignant derrière le bord antérieur. Dessous couvert de longs poils jaunes sur les côtés. Pattes rouges; jambes antérieures armées de trois

fortes dents ; postérieures garnies de longues épines serrées, disposées sur deux rangées confuses.

France méridionale (Nîmes) ; Sicile ; Turquie.

122. S. MEDIOCRIS.

Suborbicularis, piceus, nitidus, antennis pedibusque rufis ; fronte puncticulata, carina transversalevi; pronoto biimpresso, punctato basi fortius, disco postico lævi ; elytris postice dense et sat fortiter punctulatis, suturali stria antice subinterrupta, dorsalibus in medio abbreviatis, subhumerali interna brevissima disjuncta, externa nulla ; pygidio æqualiter punctato; prosterno striis parallelis antice junctis, tibiis anticis 6-7 *denticulatis.* — Long. 3 mill. ; larg. 2 mill.

Ovale arrondi, brun de poix, luisant en dessus. Antennes roussâtres, scape obscur. Front presque plan, arrondi, très finement pointillé ; strie entière, carène fine, régulièrement arquée. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une bordure de points forts et assez serrés ; oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, légèrement impressionné de chaque côté ; couvert de points répartis par places, le disque postérieur, un petit espace de chaque côté et le bord latéral paraissant lisses ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, couvertes dans leur moitié postérieure jusqu'à la deuxième dorsale, de points assez forts et assez serrés ; strie suturale subinterrompue en devant, obsolète vers l'angle sutural postérieur ; quatrième dorsale arquée vers l'écusson, 1, 3 et 4 raccourcies au milieu, deuxième un peu plus longue ; humérale fine, oblique ; subhumérale interne très courte,

disjointe, externe nulle ; marginale entière. Pygidium également mais assez peu densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, paraissant lisse. Prosternum assez peu large, horizontal; stries fortes, subparallèles, réunies en devant. Pattes rouges ; jambes antérieures garnies de 7-8 denticules épineux ; postérieures de quelques spinules sur deux rangées.

France méridionale.

123. S. FULVIPES.

Suborbicularis, niger, nitidus, antennis brunneis, pedibus rufis ; fronte subtilissime punctata, stria integra, carina arcuata ; pronoto disco tenuissime, lateribus basique fortius, elytrisque postice punctulatis, stria suturali antice arcuatim juncta, postice abbreviata ; dorsalibus 1ª *prope*, 2ª *versus*, 3-4 *ultra medium productis* ; *subhumerali interna nulla ; pygidio æqualiter sat dense, mesosterno fortius punctatis* ; *prosterno carinato striis valde angulatim approximatis, tibiis anticis* 5-6 *denticulatis.* — Long. 2 3/4 mill. ; larg. 2 mill.

Suborbiculaire, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes brunes. Front à peine bombé, très finement pointillé, strie entière, carène transversale de l'épistome arquée, fine. Pronotum finement pointillé, presque lisse sur le disque postérieur, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une bordure de points assez forts, légèrement courbé sur les côtés, largement et assez fortement ponctué sans impression, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis ; strie marginale un peu raccourcie à la base. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies postérieure-

ment ; ponctuation apicale assez fine, peu serrée, s'étendant presque jusqu'au milieu, et en dehors jusqu'à la deuxième strie dorsale ; stries ponctuées, bien marquées ; suturale réunie à la base par un arc avec la plus rapprochée, raccourcie à l'extrémité, sans strie apicale ; troisième et quatrième dorsales égales, dépassant le milieu ; deuxième et première progressivement plus courtes ; humérale oblique rencontrant la première dorsale ; subhumérale externe forte, courte, basale, interne nulle ; marginale entière. Pygidium également et assez densément pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, couvert de points espacés, assez forts. Prosternum en carène tranchante, élargi à la base; stries fort rapprochées, formant un angle très aigu. Pattes ferrugineuses ; jambes antérieures garnies de 5-6 petits denticules épineux ; postérieures de quelques spinules sur deux rangées.

Espagne. (MM. de Laferté et Chevrolat.)

124. S. AMÆNUS.

Ovalis, viridi-obscurus, nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte obsolete biimpressa, punctulata, stria integra, carina transversa subrecta; pronoto subtilissime lateribus impresso subrugoso basique punctato; elytris apice punctatis, stria suturali integra antice arcuatim juncta, dorsalibus 1-4 *sensim longioribus,* 1ª *dimidiata; subhumerali interna disjuncta, externa nulla; pygidio æqualiter minus dense punctulato; prosterno striis approximatis antice junctis; tibiis anticis* 5-*dentatis.* — Long. 3 1/4 mill. ; larg. 2 1/4 mill.

Saprinus amænus Er. in Jahr., 190, 46 (1834).

Ovale, assez convexe, d'un vert foncé, luisant. Antennes brunes, massue fauve. Front faiblement bombé, finement

pointillé, avec une double impression à peine sensible, strie entière, carène transversale entre lui et l'épistome légère et un peu arquée. Pronotum finement pointillé, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une bordure de points plus forts; oblique sur les côtés, avec une étroite bande de points non contiguë au bord, impressionnée et un peu rugueuse antérieurement; rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, avec le bord apical rougeâtre, ponctuées sur le quart postérieur en dedans de la deuxième strie dorsale, avec deux petites lignes peu régulières de points remontant sur le quatrième interstrie; stries fortes, ponctuées; suturale entière réunie à la base par un arc avec la plus voisine; dorsales 1-4 graduellement plus longues, première raccourcie vers le milieu; humérale fine, oblique, subhumérale interne courte, disjointe, externe nulle; marginale entière. Pygidium couvert d'une ponctuation égale, peu serrée et assez fine. Mésosternum entièrement rebordé, peu visiblement pointillé. Prosternum assez étroit dès la base, horizontal; stries parallèles, rapprochées, réunies en devant. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de cinq denticules épineux assez forts; postérieures de quelques spinules sur deux rangs.

Espagne; Portugal; Autriche; Russie.

125. S. SPRETULUS.

Niger metallicus nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte subtilissime puncticulata, stria integra carina subarcuata; pronoto lateribus late subrugoso, basi anguste punctato; elytris

intus postice parum dense punctatis; stria suturali integra, antice arcuatim juncta; dorsalibus 2-4 *sub apicem,* 1 *versus medium abbreviatis, subhumerali utraque nulla, marginali secundum basim continuata; prosterno striis parallelis; tibiis anticis* 6-*denticulatis.* — Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Saprinus spretulus Er. in Jahr., 192, 49 (1834).

Ovale assez convexe, noir métallique luisant. Antennes brunes. Front peu bombé, transverse, très finement pointillé; strie entière, carène derrière l'épistome subarquée, mince. Pronotum couvert d'une ponctuation très fine, avec une bordure de points plus forts, plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies au bout, ponctuation apicale assez fine et peu serrée, s'étendant jusqu'au milieu de la longneur, et en dehors jusqu'à la deuxième dorsale environ; stries ponctuées, bien marquées, suturale entière, arquée à la base et réunie avec la plus voisine; dorsales 2-4 dépassant de beaucoup le milieu, première moins longue; humérale fine, oblique, très rapprochée de la première dorsale; subhumérales nulles; marginale entière, continuée le long de la base. Pygidium également pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés, peu profonds. Prosternum un peu rétréci en devant, stries fines, subparallèles, un peu raccourcies. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de six denticules épineux, apicaux assez forts.

Portugal; Alger; Tanger.

126. S. LONGISTRIUS.

Suborbicularis, nigro-piceus, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte dense punctulata, stria integra, carina elevatiori; pronoto basi sat fortiter, lateribus subrugose, disco subtiliter, elytrisque intus postice punctulatis, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, dorsalibus 2-4 *sub apicem,* 1ª *paulo ante abbreviatis, subhumerali interna longa, externa nulla; pygidio æqualiter puncticulato; prosterno striis parallelis; tibiis anticis* 6-*denticulatis.* Long. 2 1/2 mill. ; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, suborbiculaire, légèrement convexe, noir de poix, luisant. Antennes rouges. Front peu bombé, très finement, un peu rugueusement pointillé ; strie entière, carène derrière l'épistome, mince, sinueuse, tranchante et assez saillante. Pronotum beaucoup plus large que long, subsinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis ; finement ponctué sur le disque, presque lisse postérieurement, avec une bordure de points plus forts, large et rugueuse latéralement, étroite au bord postérieur ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres assez courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, rétrécies au bout ; ponctuation fine, peu serrée, couvrant le tiers postérieur, jusqu'à la deuxième strie dorsale ; stries fines, ponctuées, bien marquées ; suturale entière, réunie à la base par un arc avec la plus voisine ; dorsales dépassant de beaucoup le milieu, égales ; première et quatrième un peu plus courtes ; humérale fine, oblique ; subhumérale interne longue, joignant presque l'humérale, externe nulle ; marginale entière. Pygidium couvert d'une ponctuation fine, assez serrée, égale. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés peu

profonds. Prosternum étroit, à stries subparallèles, assez distantes. Pattes rouges; jambes antérieures garnies de 6-7 denticules épineux ; postérieures de deux rangées de spinules.

Autriche ; Hongrie. (M. de Laferté).

127. S. PRÆCOX.

Brunneus, nitens, antennis pedibusque rufis; fronte carinata, tenuissime puncticulata, stria integra; pronoto disco leviter, lateribus sat dense et fortiter punctulato, stria marginali integra; elytris postico dimidio punctatis, striis dorsalibus 1ª *apice,* 2-4 *in medio abbreviatis, suturali integra arcuatim connexa, subhumerali externa nulla, interna disjuncta; pygidio æqualiter punctulato ; mesosterno marginato ; prosterno carinato, striis convergentibus subparallelis; tibiis anticis* 6-*denticulatis.* Long. 1 1/2 mill. ; larg. 1 mill.

Saprinus præcox Er. in Jahr, 1, 193, 52 (1834).

Ovale-oblong, peu convexe, brun, luisant. Antennes rousses. Front transversal très finement et peu visiblement pointillé, bordé d'une carène bien marquée derrière l'épistome et d'une strie entière. Pronotum court, arqué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et faiblement échancré, avec les angles abaissés et arrondis, couvert d'une ponctuation assez serrée, plus forte sur les côtés, et très fine sur le disque ; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies au bout, plus ferrugineuses que le reste, couvertes sur leur moitié postérieure de petits points peu serrés, qui ne dépassent pas en dehors la deuxième dorsale et ne remontent pas sur les interstries; stries crénelées, bien accusées; première dorsale à peine raccourcie au

bout, 2 et 4 n'atteignant pas tout à fait le milieu, troisième un peu plus longue, quatrième réunie par un arc basal à la suturale qui est complète ; subhumérale externe nulle ; interne disjointe, courte. Pygidium bombé, également pointillé. Mésosternum entièrement rebordé. Prosternum en carène étroite; stries très rapprochées, convergentes, quoique à peu près parallèles. Pattes rouges ; jambes antérieures peu dilatées, garnies de six denticules, dont les trois ou quatre derniers sont assez forts.

Egypte.

128. S. METALLESCENS.

Æneus nitidus, antennis pedibusque rufis; fronte punctículata, stria integra, carina tenui subrecta; pronoto limbo punctulato, stria integra antice ab angulo discedente; elytris intus postice punctatis, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, dorsalibus 1-4 *parum abbreviatis, subhumerali utraque nulla; pygidio tenuissime punctulato; prosterno striis approximatis, subparallelis; tibiis anticis* 5-6 *denticulatis.* Long. 2 mill. ; larg. 1 1/2 mill.

Saprinus metallescens Er. in Jahr., 192, 50 (1834).

Ovale un peu allongé, peu convexe, bronzé luisant. Antennes brunes. Front presque plan, à peine visiblement pointillé; strie entière, carène transverse derrière l'épistome, peu saillante, arquée. Pronotum beaucoup plus large que long, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus ; pointillé sur tout son pourtour, et bordé étroitement de points un peu plus gros à la base ; strie marginale entière, s'éloignant du bord à l'angle antérieur. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres assez allongées, beaucoup plus longues que le pronotum, de sa

largeur à la base, légèrement dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, à ponctuation fine, peu serrée, peu étendue en dehors, mais remontant dans le premier interstrie un peu au-delà du milieu ; stries ponctuées, assez fortes ; suturale entière, réunie à la base par un arc avec la plus rapprochée ; dorsales presque entières, mais variant un peu de longueur ; humérale fine, oblique, rejoignant la première dorsale ; subhumérales nulles ; marginale entière. Pygidium couvert d'une ponctuation fine, assez serrée, égale. Mésosternum entièrement rebordé, faiblement ponctué. Prosternum à stries assez rapprochées, entières, parallèles. Pattes brunes ; jambes antérieures garnies de cinq ou six petits denticules épineux.

France méridionale ; Sardaigne; Alger ; Syrie (Beyrouth).

129. S. ÆMULUS.

Subæneo-piceus, nitidus, antennis pedibusque rufo-brunneis ; fronte subtilissime puncticulata, carina transversa tenui subrecta ; pronoto limbo elytrisque margine apicali punctulatis ; stria suturali antice, dorsalibus 1, 3 *et* 4 *sub apicem,* 2ª *prius abbreviatis ; subhumerali interna brevissima, externa nulla ; pygidio punctulato apice sublævi ; prosterno striis valde approximatis ; tibiis anticis* 5-6 *denticulatis.* Long. 2 1/4 mill. ; larg. 1 1/2 mill.

Hister æmulus Illg. Mag., VI, 42, 18 (1807).

Ovale-allongé, assez convexe, noir de poix, un peu métallique, luisant en dessus. Antennes brun-rouge. Front à peine bombé, très finement pointillé, avec une strie entière, séparé de l'épistome par une carène fine, légèrement arquée. Pronotum plus large que long, à peine bisinué à la

base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert d'une ponctuation très fine, avec le disque postérieur lisse ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres allongées, beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées à l'épaule, très rétrécies postérieurement ; bord apical densément pointillé, précédé de quelques points très espacés ; strie suturale raccourcie presque au milieu ; quatrième dorsale arquée vers l'écusson, atteignant les trois quarts, ainsi que la troisième et la première, deuxième plus courte; humérale oblique accostant à la base la première dorsale; subhumérale interne courte, disjointe, externe nulle; marginale entière. Pygidium assez densément pointillé, presque lisse au bout. Mésosternum entièrement rebordé, marqué de quelques points peu visibles. Prosternum devenant très étroit dès la base ; stries très rapprochées, n'atteignant pas le bord antérieur et enclavées par les stries extérieures qui se réunissent. Pattes rouges ; jambes antérieures garnies de 5-6 denticules épineux.

France méridionale (Marseille, Beziers) ; Portugal.

c'. Front rugueusement ponctué (130-139).

130. S. CORSICUS.

Ovalis, convexiusculus, æneus, nitidus ; antennis pedibusque brunneis ; fronte strigosa, stria integra ; pronoto subrugoso-punctato area postica lævi ; elytris postice punctatis, stria suturali nulla, 2-4 in medio abbreviatis, 4ª basi arcuata, 1ª paulo longiori ; subhumerali interna fere juncta, externa nulla ; pygidio dense puncticulato ; prosterno striis valde approximatis ; tibiis anticis 5-dentatis. Longueur 2 millim. ; largeur 1 1/2 mill.

Ovale, un peu arrondi, assez convexe, métallique, luisant. Antennes brunes. Front transversal, plane, couvert de strigosités fortes et serrées ; strie entière, séparée de l'épistome par une carène un peu sinuée. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert d'une ponctuation assez forte dans tout son pourtour, rugueuse et large sur les côtés, étroite à la base ; strie marginale entière, un peu interrompue derrière les yeux. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement ; ponctuation fine, assez serrée, couvrant presque la moitié postérieure jusqu'à la deuxième strie dorsale ; suturale nulle ; 2-3 dorsales raccourcies vers le milieu, première au-delà, quatrième un peu avant, recourbée en arc vers l'écusson à la base ; humérale fine, oblique, rapprochée de la première dorsale ; subhumérale interne assez longue, presque jointe à l'humérale; externe nulle ; marginale entière. Pygidium également et densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec quelques points à peine visibles. Prosternum très rétréci peu après la base; stries très rapprochées, terminées un peu avant le bord antérieur, entourées par les stries externes, qui se réunissent en avant. Pattes brunes ; jambes antérieures garnies de cinq dents, les apicales assez fortes ; postérieures de quelques spinules sur deux rangées.

Corse (M. Reiche).

131. S. HERBEUS.

Ovalis, convexus, rufo-piceus, submetallicus, nitidus; carina subsinuata, fronte strigosa ; pronoto basi et lateribus rugoso-

punctato ; elytris postice intus subtilissime punctulatis, stria suturali antice interrupta, dorsalibus paulo pone medium abbreviatis, 1ª *appendiculata ; subhumerali interna disjuncta, externa nulla ; pygidio dense æqualiter puncticulato ; mesosterno sublævi ; prosterno striis valde approximatis ; tibiis anticis 4-dentatis.* Long. 2 1/2 mill. ; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, assez convexe, brun, métallique, luisant. Antennes roussâtres. Front plan, transversal, couvert de points rendus confus par des strioles transverses, entièrement ceint d'une strie forte et bien marquée, séparé de l'épistome par une petite carène un peu sinuée au milieu. Pronotum plus large que long, bisinué à la base et bordé de points serrés, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, largement bordé dans son pourtour de points strigueux peu serrés ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu dilatées à l'épaule, fort rétrécies et plus rougeâtres postérieurement ; ponctuées très finement et assez densément sur la moitié postérieure, jusqu'à la troisième strie dorsale ; strie suturale un peu interrompue en devant ; quatrième dorsale raccourcie au milieu, arquée vers l'écusson et paraissant vouloir rejoindre la suturale ; 1-3 un peu plus longues, première augmentée d'un appendice qui la continue jusqu'au bord apical ; humérale fine, oblique ; subhumérale interne disjointe, externe nulle ; marginale entière. Pygidium également et très finement ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, à peine distinctement pointillé. Prosternum très étroit presque dès la base ; stries fort rapprochées, subparallèles. Pattes roussâtres ; jambes antérieures armées de quatre fortes dents, postérieures de deux rangées de spinules.

Hongrie (M. de Laferté).

132. S. ARENARIUS.

Ovalis, convexus, rufo-piceus, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte strigosa, stria integra, carina recta; pronoto puncticulato lateribus impresso subrugoso; elytris postice subtiliter punctatis, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, dorsalibus 2-4 *pone medium abbreviatis,* 1ª *longiori; subhumerali interna longa subjuncta, externa nulla; pygidio æqualiter puncticulato; prosterno carinato, striis valde approximatis; tibiis anticis* 5-*denticulatis.* Long. 2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, un peu arrondi, assez convexe, brun de poix luisant, plus rouge sur les élytres. Antennes rouges, massue plus pâle. Front transversal presque plane, densément ponctué, finement rugueux; strie entière, carène derrière l'épistome, tranchante, arquée, assez saillante. Pronotum beaucoup plus large que long, à peine bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, très légèrement impressionnés, couvert d'une ponctuation très fine, assez serrée, un peu plus forte et rugueuse latéralement; strie marginale entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement; ponctuation fine, assez serrée, occupant presque toute la moitié postérieure, jusqu'à la deuxième strie dorsale; stries fines, ponctuées; suturale entière, réunie en arc à la base avec la plus rapprochée; dorsales 1-4 graduellement plus courtes, première sinuée et presque entière, troisième et quatrième rapprochées au bout, dépassant le milieu; humérale fine, oblique, très voisine de la première dorsale; subhumérale interne assez longue, à peine disjointe, externe nulle; marginale entière. Pygidium également et très finement pointillé. Mésosternum

entièrement rebordé, paraissant lisse. Prosternum en carène étroite, stries fort rapprochées par devant. Pattes rouges; jambes antérieures garnies de cinq ou six denticules épineux, postérieures de longues spinules sur deux rangées.

Autriche (M. de Laferté).

133. S. RUFIPES.

Æneus nitidus, antennis pedibusque rufis; fronte rugulosa, stria integra, carina transversa subrecta; pronoto dense punctulato, disco postico lævi; elytris dimidia parte postica punctatis, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, dorsalibus 2-4 plusquam dimidiatis, 1ª subintegra sinuata, subhumerali interna longa, externa nulla; pygidio subtilissime puncticulato; prosterno carinato, striis valde approximatis; tibiis anticis 6-denticulatis. Long. 2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Hister rufipes Payk. Fn. Suec. 1, 50, 18 (1798). — Mon. Hist., 75, 58, pl. 7, 1. — Duft. Fn. Aust. 1, 228, 27. — Gyll. Ins. Suec., 4, 268, 22, 23.

Saprinus rufipes Heer Fn. Helv., 1, 462, 7. — Redt. Fn. Aust., 238. — Bach Kæf. Prus. 1, 311, 14.

S. rubripes Er. in Jahr. 1, 191, 48 (1834).

Ovale, suborbiculaire, légèrement convexe, bronzé-luisant. Antennes brun-rouge plus ou moins clair. Front plan, transverse, finement ridé; strie entière, carène derrière l'épistome tranchante, presque droite. Pronotum assez court, beaucoup plus large que long, couvert d'une ponctuation serrée, bien marquée, avec le disque postérieur lisse, à peine bisinué à la base, oblique sur les côtés, échancré et rétréci en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres larges, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement;

ponctuation assez serrée, couvrant la moitié postérieure jusqu'à la deuxième dorsale ; stries assez fines, ponctuées ; suturale entière, arquée à la base et réunie avec la plus proche, non continuée au bord apical ; 2-4 dorsales raccourcies un peu au-delà du milieu, première sinuée au bout, presque entière ; humérale fine, oblique ; subhumérale interne longue, presque jointe ; externe nulle ; marginale entière. Pygidium également et densément pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés, peu marqués. Prosternum en carène très mince ; stries fort rapprochées, réunies en devant en angle très aigu. Pattes rougeâtres ; jambes antérieures garnies de six denticules épineux.

Suède ; France (Marseille, Calais), Suisse ; Allemagne : Autriche ; Espagne ; Portugal ; Alger ; Sénégal.

134. S. GRANARIUS.

Rotundatus, æneus, nitidus; antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte ruguloso-carinata, stria integra ; pronoto limbo omni dense punctulato, lateribus rugulose; stria integra; elytris postice intus subtilissime puctulatis, dorsali 1ª *arcuata subintegra,* 2-4 *pone medium sensim abbreviatis,* 4ª *cum suturali postice obsoleta connexa; subhumerali interna angulatim humerali adnexa, externa nulla; pygidio subtilissime æqualiter puncticulato ; mesosterno marginato; prosterno sinuatim carinato; striis subintegris valde approximatis ; tibiis anticis* 5-*denticulatis.* Long. 1 1/2 mill. ; larg. 1 1/4 mill.

Saprinus granarius Er. in Jahr. 1, 191, 48 (1834). — Redt. Fn. Austr. 783.

Orbiculaire, convexe, d'un bronzé métallique, luisant. Antennes rousses. Front transversal, plan, rugueusement ponctué, avec une carène bien accusée derrière l'épistome,

et une strie entière. Pronotum très court, arqué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles très saillants, arrondis ; couvert dans son pourtour d'un pointillé assez serré, plus fort et rugueux latéralement ; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes sur leur tiers postérieur de très petits points également serrés, qui ne dépassent pas le deuxième interstrie ; stries dorsales fines et bien marquées, première sinueuse au bout et presque complète, 2-4 raccourcies progressivement au-delà du milieu, quatrième réunie par un arc basal à la suturale, qui disparaît postérieurement ; subhumérale externe nulle, interne longue et atteignant presque la marginale, jointe angulairement à l'humérale. Pygidium bombé, densément et également pointillé. Mésosternum entièrement rebordé. Prosternum en carène sinuée ; stries convergentes, adossées et s'avançant parallèlement presque jusqu'au bout. Pattes d'un brun plus ou moins ferrugineux ; antérieures peu dilatées, garnies de cinq denticules, dont les trois derniers sont assez forts.

France méridionale.

135. S. CONJUNGENS.

Niger subæneus, nitidus ; antennis pedibusque piceis ; fronte triangulari rugosa impressione carina transversali, retrorsum subangulata ; pronoto lateribus et basi sat fortiter anguste punctato ; elytris postice breviter punctatis, stria suturali apice subabbreviata, antice arcuatim juncta, dorsalibus 1ª *versus medium,* 2ª *ultra,* 3ª 4ª *que adhuc inferius abbreviatis, subhumerali interna obsoleta, externa nulla; pygidio parum dense æqualiter punctato ; prosterno striis in medio*

valde approximatis, antice coëuntibus ; tibiis anticis 4-dentatis. Long, 3 mill. ; larg. 2 1/4 mill.

Hister conjungens Payk. Fn. Suec., 1, 44, 11 (1798). — Mon. Hist., 65, 49, pl. 6, 1. — E. H., 1, 82, 18, pl. 1, 8.— Sturm Deuts Fn. 1, 228, 20. — Duft. Fn. Aust., 1, 227, 26. — Gyll. Ins. Suec., 1, 87, 16. — Steph. Ill. Brit. Ent., 3, 155, 26.

H. 10-striatus Rossi, Mant., 1, 13, 22 (1792).

Saprinus conjungens Er. in Jahr., 1, 190, 45. — Kæf. Brand., 1, 677, 10. — Heer Fn. Helvet., 1, 462, 6. — Redt. Fn. Austr., 238. — Bach Kæf. Pruss., 1, 311, 13.—Küst. Kæf. Eur., 17, 31.

Ovale, assez convexe, noir métallique luisant. Antennes brunes. Front plane, pointillé, avec une profonde impression rugueuse, triangulaire ; strie entière, carène transverse, mince, formant un petit angle rentrant au milieu. Pronotum plus large que long, bisinué à la base et étroitement bordé de points, un peu arqué sur les côtés, avec une étroite bande de points non contiguë au bord, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, assez fortement ponctuées au bord apical, avec des bandes de points remontant vers les deuxième, troisième et quatrième dorsales et le long de la suturale; cette dernière souvent en forme de strie; stries fortes, ponctuées ; suturale à peine raccourcie au bout, réunie à la base par un arc avec la voisine ; première dorsale raccourcie au milieu, deuxième un peu au-delà, 3-4 encore un peu plus longues : humérale fine, oblique ; subhumérale interne courte, obsolète ; externe nulle ; marginale entière. Pygidium assez fortement, mais pas très densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés. Prosternum resserré au

milieu; stries entières, rapprochées, puis un peu divergentes et réunies en devant. Pattes brun de poix; jambes antérieures garnies de quatre denticules épineux assez forts.

Angleterre; Suède; France (P., Rouen, Calais, Nantes, Le Mans, Metz, Marseille); Suisse; Allemagne; Autriche; Espagne; Italie; Afrique boréale.

136. S. BUQUETI.

Ovalis, convexus, niger subnitidus; antennis pedibusque rufis; fronte rugosa, stria parum distincta; pronoto ciliato, biimpresso, lateribus strigoso; elytris rugoso-punctatis, humeris et juxta scutellum sublævibus; stria suturali integra, arcuatim basi cum 4ª *dorsali dimidiata coeunte,* 2-3 *paulo longioribus,* 1ª *subintegra, humerali cum subhumerali continua; pygidio dense punctato; mesosterno sublævi; prosterno striis approximatis; tibiis anticis* 5-*denticulatis.* Long. 4 mill.; larg. 3 mill.

Ovale, assez convexe, noir assez luisant. Antennes rousses, scape brun. Front peu bombé, transverse, rugueusement ponctué; strie obsolète en devant; épistome fort étroit. Pronotum cilié, beaucoup plus large que long, bisinué à la base et bordé de points, oblique et un peu sinué sur les côtés, avec une ponctuation rugueuse, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis et marqués d'une large impression. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, entièrement couvertes d'une ponctuation serrée, rugueuse; épaules et région de l'écusson presque lisses; stries peu distinctes au milieu de cette surface chagrinée; uturale entière réunie en arc à la base, avec la quatrième

dorsale ; celle-ci s'arrêtant au milieu ; deuxième et troisième un peu plus longues, première atteignant presque le bord apical ; humérale ne partant pas tout à fait de la base, se continuant sans déviation ni interruption avec la subhumérale interne jusqu'au bout, parallèle à la première dorsale, externe basale ; marginale entière. Pygidium bombé, assez fortement, densément et également ponctué. Mésosternum presque lisse, entièrement rebordé. Prosternum étroit ; stries bien marquées, rapprochées et réunies en devant. Pattes d'un brun-rouge ; jambes antérieures garnies de quatre dents assez fortes.

Sénégal; Cap de Bonne-Espérance.

137. S. SCULPTURIFER.

Ovalis, convexus, cupreus nitidus, antennis pedibusque rufis; fronte rugosa, stria integra, carina recta prominula ; pronoto ciliato elytrisque rugoso-punctatis, areis lævibus tessellatis, illo 4 parvis anterioribus, 1 magna, 4 basalibus, his 2 in unoquoque 2-4 interstitiorum, stria suturali integra, antice arcuatim juncta; dorsalibus ultra medium productis, subhumerali interna valde disjuncta, externa nulla ; pygidio punctato, medio sublævi ; prosterno carinato, striis subadunatis ; mesosterno punctato marginatoque; tibiis anticis 4-denticulatis. Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Ovale allongé, assez convexe, cuivreux, luisant. Antennes rouge-pâle ; scape brun. Front transversal plane, densément et finement rugueux ; strie entière, carène derrière l'épistome, mince, droite, saillante. Pronotum plus large que long, très arrondi et à peine bisinué à la base, avec une faible impression au devant de l'écusson, oblique et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de points serrés, rugueux, avec des espaces

lisses, luisants, assez bien limités, nombreux : une rangée antérieure de quatre ou six très petits, irréguliers, une de quatre plus gros à la base et au milieu un plus fort entre les deux rangées ; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres courtes, à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, ponctuées comme le pronotum, avec deux larges espaces lisses carrés sur le quatrième interstrie, avec une toute petite trace d'un troisième postérieur, deux petits sur le troisième, au niveau des deux postérieurs de la rangée précédente, deux sur le deuxième, l'antérieur fort long, le postérieur très petit; stries bien marquées ; suturale entière, arquée et réunie à la base avec la plus rapprochée ; dorsales à peu près d'égale longueur, dépassant le milieu; humérale fine, oblique, un peu confuse ; subhumérale interne loin d'atteindre l'humérale, externe nulle ; marginale entière. Pygidium densément ponctué, lisse au milieu, biimpressionné à la base. Mésosternum entièrement rebordé, couvert de points assez forts, espacés. Prosternum en carène très mince ; stries se rapprochant beaucoup et se confondant bientôt. Pattes rouges ; jambes antérieures garnies de quatre denticules épineux, postérieures de deux rangs de spinules.

Indes N.O. (M. de Laferté).

138. S. ELEGANTULUS.

Piceo-æneus, subnitidus, pedibus antennisque rufo-brunneis, clava flava ; fronte dense rugosula, stria integra, carina prominula ; pronoto elytrisque rugoso-punctatis, illo area triangulari postica media, his oblonga 4^{i}, minima 3^{i}, binis 2^{i} insterstii, humeris margineque apicali lævibus nitidis, stria suturali integra, striola a sutura separata, basi arcuatim juncta, dorsa-

libus 1-4 *pone medium æqualiter abbreviatis, subhumerali interna disjuncta, externa nulla; pygidio dense punctato medio lævi; prosterno striis valde approximatis; tibiis anticis* 5-*denticulatis.* Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, assez convexe, noir cuivreux, luisant. Antennes brunes; massue rouge-pâle. Front plan, transverse, couvert d'une ponctuation rugueuse très fine et très serrée; strie entière, carène derrière l'épistome mince, saillante. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert d'une ponctuation très serrée, rugueuse, avec un large espace triangulaire sur la partie postérieure du disque, flanquée de deux autres très petits; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, ponctuées de la même manière, avec l'épaule, le bord apical et plusieurs espaces lisses, luisants: un allongé sous l'écusson, occupant tout le quatrième interstrie jusqu'aux deux tiers de l'élytre, un très petit sur le troisième au bas du premier, deux sur le deuxième à la base et au niveau du précédent, tant soit peu plus grand que lui; stries bien marquées, suturale entière, séparée de la suture par une strie intermédiaire, arquée à la base et réunie avec la strie voisine; dorsales 1-4 à peu près égales, dépassant le milieu; humérale très oblique; subhumérale interne presque jointe, externe nulle; marginale entière bien marquée. Pygidium densément ponctué, avec une bande médiane lisse, luisante. Mésosternum entièrement rebordé, ponctué. Prosternum assez étroit, légèrement concave; stries très rapprochées, réunies en devant, enclavées par la

réunion des externes. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de cinq denticules épineux plus forts, et au-delà de plusieurs très petits, serrés.

Indes N. O.

139. S. SPECILLUM.

Æneus, nitidus, antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte rugulosa, carinata, stria integra; pronoto marginato, dense rugulose punctato, disco triangulari polito; elytris densissime opace punctatis, margine extus et apice, dimidia basi 2[i] *et* 4[i] *interstitii politis; stria dorsali* 1[a] *sinuata vix,* 2-4 *in medio sensim abbreviatis,* 4[a] *cum suturali arcuatim connexa, subhumerali externa nulla, interna longa, disjuncta; pygidio dense; mesosterno marginato parce punctulatis; prosterno triangulari, striis convergentibus; tibiis anticis* 5-6 *denticulatis.* Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 2/3 mill.

Ovale, peu convexe, d'un bronzé métallique, luisant. Antennes ferrugineuses. Front plan, transversal, rugueux, avec une carène derrière l'épistome et une strie entière. Pronotum court, courbé à sa base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, saillants, couvert d'une ponctuation très serrée, rugueuse, plus opaque latéralement, laissant sur son disque postérieur un espace triangulaire poli, assez bien limité; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres larges, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, faiblement dilatées à l'épaule, un peu rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation si serrée et si régulière qu'elle forme une sorte de tissu opaque, le pourtour latéral et apical luisants, avec un espace juxta-scutellaire arrondi à la base du quatrième interstrie, et un autre en carré long à la

base du deuxième, bien limités, polis, luisants; stries assez bien marquées, première dorsale sinuée au bout, presque complète, les autres progressivement raccourcies vers le milieu, quatrième réunie par un arc basal avec la suturale qui est entière ; subhumérale externe nulle, interne longue, disjointe. Pygidium bombé, également et densément pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points épars. Prosternum en triangle allongé, à peine sinué ; stries entières, convergentes. Pattes d'un brun-ferrugineux ; jambes antérieures médiocrement dilatées, garnies de 5-6 denticules, dont les quatre derniers assez forts.

Cap de Bonne-Espérance.

B'. Front avec un ou deux sillons en forme de chevron ou d'accolade.

6e GROUPE (140-163).

C. Elytres couvertes d'une ponctuation aciculaire serrée, opaque. (140-144.)

140. S. FRATERNUS.

Nigro-cupreus, opacus, subtus piceus nitidus; fronte rugosa, sulco angulato gemino, carina transversa recta, prominula ; pronoto strigoso, area lævi nitida transversa baseos; elytris aciculatis, area subscutellari, humeris margineque inflexo lævibus nitidis, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, dorsali 1a *apice undulata integra*, 2-4 *valde abbreviatis, subhumerali interna subjuncta, externa nulla ; pygidio æqualiter dense punctulato; mesosterno punctis parcis ; prosterno striis approximatis ; tibiis anticis* 7-8 *denticulatis.* Long. 5 mill. ; larg. 3 mill.

Hister fraternus Say in Soc. Phil., 5, 40, 12 (1825).

Saprinus fraternus Le Conte N. Amér. Hist., 47, 16, pl., 6, 4.

Ovale, convexe, noir cuivreux, opaque en dessus, noir de poix luisant en dessous. Antennes noires de poix. Front plan, transverse, rugueux au milieu, avec un double chevron un peu confus ; strie entière, carène derrière l'épistome droite, saillante. Pronotum plus large que long, faiblement bisinué à la base, oblique et un peu sinué sur les côtés, rétréci et fortement échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de points confluents, strigueux, avec un espace lisse, luisant au milieu du disque postérieur ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu dilatées à l'épaule, rétrécies par derrière, densément aciculées, un espace arrondi subscutellaire à la base du quatrième interstrie lisse, luisant, ainsi que l'épaule et le bord infléchi ; stries fines, suturale entière, réunie en arc à la base avec la quatrième dorsale ; 2-4 dorsales progressivement plus courtes, raccourcies vers le milieu ; première entière, ondulée et arquée en dedans ; humérale oblique rapprochée ; subhumérale interne entière, presque jointe ; externe nulle ; marginale entière. Pygidium couvert d'une ponctuation égale, très serrée. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés. Prosternum rétréci en devant et un peu concave ; stries rapprochées, un peu raccourcies, enclavées par les externes qui se réunissent en devant. Pattes brun de poix ; jambes antérieures garnies de 7-8 denticules épineux.

♂. Une impression médiane postérieure sur le métasternum ; mésosternum presque lisse.

Cette espèce, qui a beaucoup d'analogie avec notre *S. 4-striatus*, varie du noir au bronzé cuivreux plus ou moins obscur, et beaucoup pour la taille. Elle se rencontre aux

Etats-Unis, sur les bords de la mer, dans les fucus et les matières végétales et animales en décomposition.

141. S. 4-STRIATUS.

Niger cœrulescens, subopacus; antennis pedibusque piceis; fronte rugosa bisulcata, carina transversa recta; pronoto strigoso area transversa postica lævi; elytris dense rugoso-punctatis, area scutellari ovata, apice humerisque lævibus, stria suturali antice arcuatim juncta, dorsalibus parum distinctis, subhumerali interna subjuncta integra; pygidio dense æqualiter puncticulato; prosterno striis valde approximatis; tibiis anticis 6-denticulatis. Long. 3 3/4 mill.; larg. 3 mill.

Hister 4-striatus Ent. Hefte, 1, 85, 19, pl. 1, f. 9 (1803). — Gyl. Fn. Suec., 1, 90, 20. — Paykl. Mon. Hist., 71, 55, pl. 6, f. 5. Steph. Illust. Brit. Ent., 3, 154, 24. — Sturm Deuts. Fn., 1, 230, 24.

H. rugiceps Duft. Fn. Aust., 1, 225, 22 (1805).

Saprinus 4-striatus Er. in Jahr., 1, 194, 54. — Kæf. Brand., 1, 677, 11. — Heer, Fn. Helv., 1, 462, 8. — Redt. Fn. Aust., 238. — Bach Kæf. Pruss., 1, 310, 10. — Küst. Kæf. Eur., 17, 32.

Ovale élargi, assez peu convexe, noir ou noir-bleuâtre, peu luisant. Antennes brun de poix. Front transverse, plan, rugueux, chevron double, confus; strie entière, carène derrière l'épistome droite, saillante. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique et un peu sinué sur les côtés, échancré et légèrement rétréci en devant, avec les angles antérieurs arrondis, rugueusement ponctué sur toute sa surface, avec un espace transverse sur le disque postérieur, lisse, luisant; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, densément et rugueusement ponc-

tuées, avec un espace ovale lisse et luisant auprès de l'écusson dans le quatrième interstrie, circonscrit par l'arc qui réunit la quatrième dorsale et la suturale, ainsi que le bord postérieur, l'épaule et le bord infléchi; stries peu marquées; suturale obsolète postérieurement; dorsales courtes, plus ou moins confuses, première interrompue et continuée par un appendice arqué au bout; humérale oblique mieux marquée; subhumérale interne presque jointe, prolongée jusqu'au bout, externe courte, basale; marginale entière. Pygidium également couvert d'une ponctuation fine et très serrée. Mésosternum entièrement rebordé, avec quelques faibles points. Prosternum en carène étroite, un peu concave; stries très rapprochées, presque réunies, enclavées dans les externes qui se réunissent en devant. Pattes noir de poix: jambes antérieures garnies de six denticules épineux, apicaux assez longs.

Cette espèce se rencontre en France (Nantes, Orléans, Calais, Le Havre, Lyon); Angleterre; Suède; Belgique; Suisse; Bavière; Saxe; Autriche; Italie, et dans les provinces du Caucase.

Elle ne paraît commune nulle part.

142. S. SPECULARIS.

Metallicus, fronte sulco confuso, supra densissime rugoso-punctatus, pronoto area geminata elytrisque subscutellari rotunda polita nitida, his stria suturali antice abbreviata, dorsalibus, subhumerali utraque obsoletis brevibus; pygidio dense æqualiter punctulato; prosterno striis attenuatis approximatisque; tibiis anticis 6-denticulatis. Longueur 4 mill.; larg. 2 3/4 mill.

Ovale élargi, peu convexe, cuivreux assez luisant. An-

tennes noires. Front plan, transverse, rugueux, chevron un peu confus; strie entière, carène derrière l'épistome droite, assez saillante. Pronotum court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une légère impression au devant de l'écusson, un peu oblique et subsinué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, rugueusement ponctué sur toute sa surface, avec une large bande lisse transverse, divisée en deux par une faible impression ponctuée; strie marginale entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres larges, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu dilatées à l'épaule et rétrécies postérieurement, ponctuées rugueusement comme le pronotum, un peu opaques, avec le bord infléchi, l'apical, l'épaule et une petite tache arrondie subscutellaire à une petite distance de la base lisses, luisantes; stries peu distinctes, suturale raccourcie à la base, dorsales indistinctes, subhumérales courtes, interne disjointe, externe basale, marginale entière. Pygidium couvert d'une ponctuation serrée, mais non rugueuse. Mésosternum entièrement rebordé, avec quelques faibles points. Prosternum très étroit; stries fines se rapprochant beaucoup et raccourcies en devant, enclavées dans les externes, qui se rejoignent. Pattes noires; jambes antérieures garnies de six denticules épineux.

L'un des sexes présente une profonde impression au milieu du métasternum.

Cette espèce, très voisine du *S. 4-striatus,* s'en distingue aisément par sa couleur plus cuivreuse, moins bleu foncé, ses stries plus obsolètes, son espace lisse du pronotum plus large et divisé, celui des élytres plus petit, exactement

circulaire, un peu éloigné de la base, et par ses stries prosternales moins rapprochées.

Allemagne ; Turquie ; Autriche.

Trouvé sous une pierre, dans un torrent desséché.

143. S. MANCUS.

Niger, subtus nitidus, supra aciculato dense punctatus obscurus; antennis brunneis; fronte marginata, carinata, sulco angulari; pronoto stria marginali integra; elytris lateribus et juxta scutellum sublævibus, striis postice obsoletis, 1ª dorsali sinuata completa, 2-4 sensim in medio abbreviatis, suturali arcuatim connexa, postice obsoleta, subhumerali externa distincta, interna disjuncta; pygidio æqualiter dense, mesosterno marginato obsolete punctulatis; prosterno carinato, sinuato, striis approximatis, convergentibus; tibiis anticis 5-6 denticulatis. Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Hister mancus Say, in Soc. Phil., v, 41, 13 (1825).

Saprinus mancus Le C., N. Amér. Hist., 56, 5.

Ovale, oblong, assez convexe, noir, luisant en dessous, obscur et ruguleusement ponctué en dessus. Antennes brunes. Front transversal, ruguleusement pointillé sur la partie postérieure, avec une carène derrière l'épistome, une strie entière et un chevron bien arrêté, qui circonscrit un petit espace lisse. Pronotum court, subbisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, saillants; ponctuation très dense et rugueuse latéralement, un peu effacée sur le disque; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies au bout, plus densément et aciculairement ponctuées, ne laissant de libre que les côtés et un petit coin du quatrième interstrie

à la base et encore très mal limité ; stries dorsales obsolètes au bout, et peu distinctes au milieu de la ponctuation ; première sinuée, presque entière ; 2-4 raccourcies vers le milieu, celle-ci réunie par un arc basal à la suturale, qui disparaît de bonne heure ; subhumérale externe courte ; interne disjointe. Pygidium bombé, également et densément pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, avec quelques petits points effacés. Prosternum en carène, droit et rétréci jusqu'aux trois quarts, puis rabattu ; stries rapprochées, cessant à la sinuosité ; jambes antérieures dilatées, garnies de 5-6 denticules assez forts.

Etats-Unis.

144. S. BIGEMMEUS.

Niger æneus, nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte carinata, subangulatim sulcata, strigosa, stria integra; pronoto lateribus rugose, cætero limbo tenuiter punctato, disco postico lævi, marginato; elytris densissime strigoso-aciculatis, æneo-aureis, extus, apice et area rotundata basi 4[1] *interstitii politis; striis indistinctis, suturali cum* 4[a] *dorsali arcuatim connexa, antice distincta ; subhumerali externa nulla, interna disjuncta ; pygidio dense, mesosterno sparsim tenuissime punctatis ; prosterno sinuato valde compresso, striis mox coalescentibus ; tibiis anticis* 6-7 *denticulatis.* Long. 3 mill. ; larg. 2 mill.

Saprinus bigemmeus Le Conte, Col. Calif. v, 46, 22 (1851).

Ovale oblong, peu convexe, noir bronzé, luisant, doré sur les élytres. Antennes brunes. Front plan, transversal, confusément ponctué, avec un chevron mal limité, carène saillante derrière l'épistome ; strie entière. Pronotum court, à peine bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, saillants ; cou-

vert dans son pourtour d'une ponctuation serrée, rugueuse latéralement, lisse sur la partie postérieure du disque ; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, faiblement dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, si finement et si densément aciculées qu'elles paraissent soyeuses, lisses sur les côtés et au bord apical, avec un petit espace arrondi, poli, très brillant à la base du quatrième interstrie; stries confuses, peu visibles surtout les dorsales ; quatrième réunie à la suturale par un arc basal; subhumérale externe nulle, interne disjointe. Pygidium bombé, densément et également ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, couvert de petits points obsolètes. Prosternum en carène comprimée, concave; stries très rapprochées, adossées au milieu. Jambes brunes; antérieures dilatées, garnies de 6-7 denticules.

Californie.

c'. Elytres moins densément ponctuées, ordinairement lisses sur leur partie antérieure (145-163).

d. Un seul chevron sur le front (145-151).

145. S. CONSPUTUS.

Piceo-metallicus, nitidus, antennis pedibusque rufis ; fronte sulco subangulato regulari, postice subtilissime puncticulata ; pronoto area parva antica utrinque punctata ; elytris postice intus parce punctatis, stria suturali subintegra antice arcuatim juncta, dorsalibus dimidiatis, subhumerali interna disjuncta, externa nulla ; pygidio lævi limbo punctulato ; mesosterno punctato ; prosterno striis mox confluentibus ; tibiis anticis 6-7 *denticulatis.* Long. 3 1/2 mill. ; larg. 2 3/4 mill.

Ovale très bombé, d'un brun métallique luisant, plus

rouge sur les élytres. Antennes rouge-brun; scape plus foncé. Front transverse, peu convexe, très finement pointillé, un seul chevron à peine anguleux, bien dessiné; strie entière, carène derrière l'épistome droite, saillante. Pronotum assez court, beaucoup plus large que long, à peine bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et profondément échancré en devant, avec les angles arrondis, lisse avec une étroite bordure de points le long du bord postérieur, et un espace ponctué même un peu confusément derrière les yeux, avec quelques points rares le long du bord latéral; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres assez courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, fortement dilatées à l'épaule, très rétrécies postérieurement; ponctuation espacée remontant jusqu'au tiers antérieur, et ne dépassant pas en dehors la troisième strie dorsale; suturale un peu raccourcie à la base; dorsales fortes, ponctuées, raccourcies vers le milieu, à peu près égales, troisième un peu plus longue; humérale oblique, très rapprochée à la base de la première dorsale; subhumérale interne courte, isolée; externe nulle; marginale forte, entière. Pygidium pointillé dans son pourtour, lisse au milieu. Mésosternum entièrement rebordé, couvert de points très espacés. Prosternum en carène mince, concave; stries confluentes, enclavées dans l'angle très aigu des externes. Pattes d'un brun-rouge; jambes antérieures garnies de quatre dents assez fortes et de plusieurs petites, dont deux seulement visibles à la loupe.

Mexique (Vera-Cruz, Mexico).

146. S. Javeti.

Ovalis, convexus, viridis, nitidus; antennis tibiisque ferru-

gineis ; fronte angulatim uni striata ; pronoto basi, lateribus tractim, elytris intus sat fortiter punctatis, stria suturali integra, arcuatim juncta, dorsalibus 1-4 *dimidiatis subæqualibus, subhumerali brevi disjuncta, externa nulla ; pygidio punctulato ; prosterno carinato concavo, striis proximis ; tibiis anticis* 4-*dentatis.* Long. 3 mill. ; larg. 2 mill.

Ovale, convexe, vert métallique, luisant. Antennes ferrugineuses. Front large, paraissant lisse, séparé de l'épistome par une strie semi-circulaire et une forte carène arquée, creusé d'un seul chevron nettement dessiné. Pronotum court, faiblement bisinué et rebordé de gros points à la base, sinué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, une traînée irrégulière de points en devant et de chaque côté, assez éloignée du bord. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies et rougeâtres au bord apical, couvertes d'assez forts points espacés en dedans, presque jusqu'à la base, postérieurement jusqu'au niveau de la troisième dorsale ; stries crénelées, fortes ; marginale entière ; subhumérale externe nulle ; interne courte, disjointe ; dorsales s'étendant jusqu'au milieu ; première un peu au-delà ; suturale entière et réunie à la base avec la plus voisine. Pygidium bombé, assez densément pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, couvert de points très espacés. Prosternum en carène étroite, concave ; stries fort rapprochées, réunies en devant. Jambes ferrugineuses ; antérieures garnies de quatre dents et de quelques denticules ; postérieures de deux rangées d'assez longues spinules.

Amérique boréale.

147. S. PATRUELIS.

Viridi-æneus nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte sublævi, sulco angulato profundo, carina prominula recta; pronoto basi et ad angulum anticum punctato; elytris dimidia parte postica ad 3^{am} dorsalem parce punctatis, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, 1-4 dorsalibus punctatis, validis, vix medium attingentibus; subhumerali interna brevi disjuncta, externa nulla; pygidio æqualiter punctulato; prosterno carinato, striis valde approximatis; tibiis anticis 5-denticulatis. Long. 4 mill.; larg. 3 mill.

Saprinus patruelis Le Conte, N. Amér. Hist., 46, 14, pl. 6, f. 2 (1845).

Ovale allongé, convexe, vert métallique luisant. Antennes brunes, funicule rougeâtre. Front très faiblement bombé, lisse; chevron fort et nettement dessiné, strie entière, carène transverse derrière l'épistome, droite, saillante. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une étroite bordure de points, oblique et un peu sinué sur les côtés, rétréci et fortement échancré en devant, avec les angles arrondis, lisse, avec un petit espace ponctué de chaque côté en devant; strie marginale forte, entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies postérieurement, assez fortement et peu densément ponctuées dans leur dernière moitié jusqu'à la troisième strie dorsale; stries fortes, bien marquées, ponctuées; suturale entière, continuée au bord apical, réunie à la base par un arc avec la quatrième dorsale; 1-4 dorsales égales, atteignant à peine le milieu; humérale fine, très oblique; subhumérale interne très courte, fort disjointe, externe nulle; marginale entière. Pygidium finement, densément et également ponctué, mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés.

Prosternum étroit, caréné, un peu concave; stries fort rapprochées, enclavées dans les externes, réunies par devant en un angle très aigu. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de cinq denticules épineux assez forts, et de quelques autres très petits et très serrés.

Amérique boréale, avec le *S. dimidiatipennis.*

148. S. FERRUGINEUS.

Ferrugineus, nitidus; fronte lævi, angulatim sulcata, carinata, stria integra; pronoto marginato lateribus et basi anguste punctulato; elytris postice intus parce punctulatis, stria dorsali 1ª *in medio,* 2-3 *pone,* 4ª *ante abbreviatis, suturali postice interrupta, arcuatim connexa, subhumerali externa nulla, interna disjuncta; pygidio subtilissime, mesosterno marginato sparsim puncticulatis; tibiis anticis* 5-6 *denticulatis.* Longueur 2 1/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ovale oblong, peu convexe, d'un rouge ferrugineux, luisant. Front lisse, un peu bombé, avec un chevron, une carène derrière l'épistome et une strie entière. Pronotum court, arqué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert d'un pointillé fin le long des côtés et de la base; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies au bout, avec de très petits points espacés en dedans, sur le tiers postérieur; stries crénelées, bien marquées; première dorsale raccourcie au milieu, 2-3 un peu au-delà, quatrième avant, réunie à la suturale par un arc basal, celle-ci interrompue postérieurement; subhumérale externe nulle, interne disjointe. Pygidium bombé, très finement pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, avec de très petits points

épars. Prosternum en carène sinuée; stries très rapprochées. Jambes antérieures dilatées, garnies de 5-6 denticules, dont les quatre derniers sont assez forts.

Amér. bor., Texas. (M. Pilate.)

149. S. DIMIDIATIPENNIS.

Ovalis, convexus, niger, nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte lævi sulco angulato profondo, carina prominula subrecta; pronoto lævi, basi punctato; elytris diagonaliter rubris intus postice punctatis; stria suturali integra, basi arcuatim juncta, 1-4 dorsalibus dimidiatis, humerali levissima, subhumerali interna brevi disjuncta, externa nulla, marginali profunda integra; pygidio parce punctato; prosterno acute carinato, striis mox confluentibus, mesosterno marginato; tibiis anticis 4-5 denticulatis, posticis 3-4 seriatim spinosis. Long. 5 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Saprinus dimidiatipennis Le Conte in Ann. Lyceum N. Hist. New-York, T. I (1824).— N. Amér. Hist. 45, 12, pl. 6, fig. 1 (1845).

S. palmatus Le Conte N. Amér. Hist. 46, 13, pl. 6, 1.

Hister palmatus Say in Soc. Phil. v, 42, 14 (1825).

Ovale allongé, convexe, lisse, luisant. Antennes brunes, funicule ferrugineux. Front large, lisse, avec un simple chevron bien imprimé; strie semi-circulaire, séparée de l'épistome par une carène presque droite. Pronotum assez court, beaucoup plus large que long, bisinué et bordé de points à la base, oblique sur les côtés. avec une tache rouge peu distincte, rétréci et fortement échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale assez forte, entière, se continuant un peu à la base. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, ponctuées assez fortement sur le quatrième inter-

strie par derrière, couvertes d'une grande tache rouge triangulaire, dont le côté interne s'étendant de l'épaule à l'angle sutural, coupe l'élytre en deux parties à peu près égales ; stries fortes, bien marquées ; suturale entière, réunie à la base avec la quatrième dorsale par un arc ; dorsales 1-4 égales, raccourcies au milieu, avec un crochet interne à la base ; humérale fine, oblique ; subhumérale interne courte, très disjointe ; marginale forte, profonde, bordée de quelques points, se continuant un peu le long de la base. Pygidium peu densément pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points espacés. Prosternum en carène très mince, légèrement concave ; stries bientôt réunies. Pattes brunes ; jambes antérieures garnies de trois denticules épineux, forts, et de deux autres plus petits ; postérieures de trois ou quatre rangées d'épines.

Amérique boréale (New-York), au bord de la mer, dans des poissons en putréfaction.

150. S. SABULOSUS.

Piceus nitidus, antennis rufis ; fronte lævi, sulco angulato valido, obsolete gemino ; pronoto margine basali et parcius pone oculos punctulato ; elytris 4° interstitio grosse irregulariterque punctato, stria suturali integra antice arcuatim juncta ; dorsalibus punctatis, 1, 2 *et* 4, 3 *sensim pone medium abbreviatis ; humerali duplicata, subhumerali interna subjuncta, externa basali ; pygidio æqualiter punctato ; prosterno carinato, striis mox conniventibus ; tibiis anticis* 6-*denticulatis.* Long. 4 1/2 mill. ; larg. 3 mill.

? *Hister maritimus* Steph. Illust. Brit. Ent. III, 155, 27 (1830).

Saprinus sabulosus Fairm. in Soc. Ent. (1852), 688, 3.

Ovale allongé, très convexe, noir de poix luisant. Antennes rousses, scape brun. Front peu bombé, lisse, chevron

profond, bien dessiné en arc de cercle, accompagné d'un deuxième très obsolète, réduit à trois points enfoncés; strie entière, carène élevée, transverse. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, peu rétréci et fort échancré en devant, avec les angles arrondis, lisse avec la marge basale et un petit espace postoculaire ponctué; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, petit. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, ponctuées sur le quatrième interstrie, assez densément par derrière, irrégulièrement par devant; stries fortes, larges, ponctuées; suturale entière, réunie à la quatrième dorsale par un arc basal, quatrième dorsale dépassant le milieu, première de la même longueur, 1-3 progressivement plus longues; humérale fine, très oblique, souvent accompagnée d'un petit appendice parallèle sur l'épaule; subhumérale entière, presque jointe, avec deux appendices courts; marginale forte, entière. Pygidium également ponctué. mésosternum entièrement rebordé, indistinctement pointillé. Prosternum en carène étroite, concave; stries bientôt réunies, séparées ensuite et enfin jointes derrière les externes qui se rencontrent en devant. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de trois fortes dents épineuses et de trois plus petites.

♂. Impression métasternale.

Cette espèce vit dans le sable, sur les côtes septentrionales de France et de Belgique, et en Angleterre.

151. S. DESERTORUM.

Piceo-brunneus, nitidus, antennis ferrugineis; fronte lævi, carinata, stria integra, sulco angulato; pronoto basi anguste

punctato, stria marginali integra valida; elytris dimidio postico intus sat dense punctatis, striis crenatis, 1-4 dorsalibus dimidiatis, 1 et 4 paulo brevioribus, 4ª cum suturali integra antice arcuatim juncta, subhumerali externa nulla, interna disjuncta; pygidio æqualiter sat dense, mesosterno marginato parce tenuiter punctatis; prosterno acute carinato, striis mox confluentibus; tibiis anticis 3 validis et 3 tenuibus denticulis armatis, posticis triplici serie spinosis. Long. 3 3/4 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Ovale allongé, convexe, brun de poix, luisant. Antennes ferrugineuses. Front bombé, lisse, bordé d'une strie entière, avec une carène forte et droite derrière l'épistome, et un chevron bien marqué. Pronotum court, à peine bisinué et bordé de points à la base, oblique sur les côtés, rétréci et fortement échancré en devant, avec les angles arrondis, saillants; strie marginale très forte, entière, et même recourbée à l'angle basal. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, très rétrécies au bout, couvertes de points assez serrés, qui ne dépassent pas le deuxième interstrie, mais remontent un peu au-delà du milieu; stries fortes, crénelées; marginale formant un fort sillon; suturale entière, réunie à la quatrième dorsale par un arc basal; dorsales raccourcies vers le milieu, 2-3 un peu plus longues que 1 et 4; subhumérale externe nulle; interne courte, disjointe. Pygidium bombé, assez densément et également ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec de petits points espacés. Prosternum en carène très tranchante, concave, stries bientôt réunies. Pattes brunes; jambes antérieures dilatées, munies de trois forts denticules et de trois petits; postérieures garnies d'une triple rangée de longues épines ferrugineuses.

Amérique boréale, monts Rocheux.

d'. Deux chevrons sur le front. (152-163.)

152. S. CRASSIPES.

Piceus nitidus, antennis pedibusque rufis; fronte lævi sulcis 2, *antico transverso, postico angulato, carina prominula; pronoto strigoso lateribus et disco lævi; elytris dimidio postico punctatis, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, dorsalibus* 1-4 *dimidiatis, subhumerali interna subjuncta, externa nulla; pygidio æqualiter punctato; prosterno angusto, striis confluentibus; tibiis anticis obtuse* 4-*dentatis.* Long. 3 3/4 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Saprinus crassipes Er. in Jahr., 195, 58 (1834).

Ovale fort convexe, brun de poix luisant, plus ou moins foncé. Antennes rouges, massue plus pâle. Front à peine bombé, lisse, avec deux chevrons bien marqués, l'antérieur transverse, largement arqué, le postérieur anguleux, en forme de circonflexe ou d'accolade, avec un point enfoncé à l'angle sur le milieu du vertex; strie entière, carène derrière l'épistome droite, saillante. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, avec un sinus assez marqué, rétréci et fortement échancré en devant, avec les angles arrondis, bordé de points à la base, et couvert de stries confluentes, laissant le bord externe, le disque postérieur et quelques petits espaces irréguliers, lisses, luisants; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus rougeâtres que le reste de la surface, beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule et rétrécies postérieurement, couvertes dans la dernière moitié de points assez réguliers, presque jusqu'à la deuxième strie dorsale; strie suturale entière réunie à la quatrième dorsale par un arc basal; dorsales raccourcies au milieu, à peu près égales entre

elles, première un peu plus courte ; humérale fine, oblique; subhumérale interne à peine disjointe, externe nulle ; marginale entière. Pygidium également et assez densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé. Prosternum en carène tranchante, un peu concave ; stries rapprochées beaucoup et enclavées dans les externes qui se rejoignent en devant. Pattes rouges ; jambes antérieures garnies de quatre à cinq larges dents obtuses ; postérieures larges, fortement épineuses.

Cette espèce varie pour la taille. Elle diffère du *S. grossipes*, avec lequel elle a été confondue, par le bord latéral du pronotum non cilié, visiblement sinué, par la ponctuation confuse et moins étendue, par ses chevrons frontaux moins mêlés de strioles, et par ses jambes moins fortes et leurs dents antérieures moins saillantes.

France méridionale (Landes); Allemagne ; Espagne et Portugal ; Italie ; Hongrie.

153. S. GROSSIPES.

Rufo-brunneus, nitidus, antennis pedibusque rufis ; fronte sulcis 2 *angulatis substrigosis, carina prominula ; pronoto ciliato, sat dense et fortiter punctato, disco postico sublævi ; elytris ultra medium in* 4° *interstitio irregulariter punctatis, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, dorsalibus* 1-4 *dimidiatis, subhumerali interna vix disjuncta, externa nulla ; pygidio punctulato ; prosterno carinato, striis subconniventibus ; tibiis anticis late* 4-5 *dentatis.* Long. 3 mill. ; larg. 1 3/4 mill.

Ovale, très bombé, brun rouge luisant. Antennes d'un rouge pâle. Front légèrement convexe, chevrons forts, profonds, un peu mêlés de strioles ; antérieur en arc, postérieur

en forme d'accolade ; strie entière, carène derrière l'épistome droite, saillante. Pronotum cilié, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, légèrement courbé sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles obtus, couvert de points un peu rugueux latéralement, avec un espace presque lisse sur la partie postérieure du disque ; strie marginale entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, ponctuation peu régulière , assez forte le long de la suture jusqu'au-delà du milieu , mais ne sortant pas du quatrième interstrie ; stries fortes, bien marquées, ponctuées ; suturale entière, réunie par un arc à la base avec la plus rapprochée ; dorsales 1-4 raccourcies vers le milieu, d'égale longueur, la troisième cependant un peu plus longue ; humérale fine et très oblique ; subhumérale interne à peine disjointe, externe nulle ; marginale entière. Pygidium également et finement ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, pointillé. Prosternum en carène très étroite, concave ; stries se rapprochant de manière à se confondre, enclavées par les stries externes qui se rencontrent en devant. Pattes fortes et robustes, rouges ; jambes antérieures garnies de larges dents, dont les deux dernières sont assez saillantes ; postérieures dilatées, fortement épineuses.

Espagne ; France, Bayeux, Marseille.

154. S. SPHÆROIDES.

Niger, metallicus, nitidus, antennis brunneis; fronte carinata, stria integra, sulco angulato gemino; pronoto punctato, lateribus rugoso, disco postico lævi, stria marginali completa ;

elytris postice intus dense punctulatis, striis dorsalibus 1ª *integra,* 2-4 *parum abbreviatis,* 4ª *cum suturali arcuatim connexa, subhumerali externa nulla, interna longa humerali juncta; pygidio æqualiter et subtilissime punctato; mesosterno marginato parce punctato; prosterno carinato sinuato, striis approximatis; tibiis anticis* 5-6 *denticulatis.* Longueur 3 3/4 mill. ; larg. 2 1/4 mill.

Saprinus sphæroides Le Conte N. Amér. Hist., 48, 17, pl. 6, f. 5 (1845).

S. bigener Le Conte N. Amér. Hist., 47, 15, pl. 6, f. 3 (1845).

Ovale élargi, assez convexe, d'un noir métallique, luisant. Antennes brunes. Front légèrement bombé, lisse, avec une carène élevée derrière l'épistome, une strie entière et un chevron géminé et doublé de deux traits. Pronotum court, arqué et bordé de points serrés à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles saillants, arrondis, couvert de points rugueux latéralement, avec la partie postérieure du disque imponctuée ; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéaires sur les côtés, rétrécies au bout, couvertes en dedans, sur leur tiers postérieur, de points serrés et fins en triangle ; stries bien marquées ; première dorsale sinueuse, complète, 2-4 égales, raccourcies seulement au quart postérieur, quatrième réunie à la suturale par un arc basal, celle-ci un peu interrompue au bout ; humérale oblique, décomposée ; subhumérale externe nulle ; interne longue se joignant à l'humérale anguleusement. Pygidium bombé, couvert de petits points fins, serrés. Mésosternum entièrement rebordé, avec des points épars. Prosternum en carène sinueuse ; stries très rapprochées. Pattes brunes ; jambes antérieures dilatées, garnies de 5-6 denticules.

Etats-Unis, dans les poissons en putréfaction, sur les bords de la mer.

155. S. RUGIFRONS.

Obscure viridi-æneus, antennis pedibusque piceis; fronte sulcis 2 angulatis sæpe strigosis, carina recta prominula; pronoto rugoso disco postico lævi; elytris dimidia parte postica sat fortiter punctatis, stria suturali integra, antice arcuatim connexa, dorsalibus 1-4 dimidiatis, subhumerali interna juncta; pygidio dense punctulato; prosterno striis approximatis subparallelis; tibiis anticis 6-denticulatis. Long. 4 mill; larg. 2 1/2 mill.

Hister rugifrons Payk. Fn., Suec., 1, 47, 15 (1778).

H. metallicus Ent. H., 1, 81, 17 (1803). — Sturm, Deuts. Fn., 1, 225, 19. — Payk. Mon. Hist., 67, 51, pl. 6, f. 3. — Gyll. Fn. Suec. 1, 92, 22.

Saprinus rugifrons Er. in Jahr., 1, 195, 57. — Kæf. Brandt., 1, 678, 12. — Heer Fn. Helv,, 1, 462, 9. — Redt. Fn. Aust. 237. — Bach, Kæf. Prus., 1, 310, 11. — Küst. Kæf. Eur., VIII, 72.

Ovale allongé, convexe, vert sombre luisant. Antennes brunes. Front légèrement bombé, lisse sur le vertex, avec deux chevrons bien marqués, anguleux, souvent leur intervalle ridé transversalement; strie entière, carène transverse derrière l'épistome droite, saillante. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué et bordé de points à la base, oblique sur les côtés, rétréci et fortement échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de strigosités fortes et irrégulières, avec la partie postérieure du disque luisant et lisse; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement; ponctuation assez forte et assez serrée, couvrant plus de la

moitié postérieure, jusqu'à la deuxième strie dorsale ; stries fortes, ponctuées ; suturale entière, réunie à la plus rapprochée par un arc basal ; 1-4 dorsales à peu près égales, dépassant un peu le milieu ; humérale fine, un peu confuse, oblique et rapprochée de la première dorsale ; subhumérale interne jointe, externe courte, basale ; marginale entière. Pygidium densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec quelques points peu distincts. Prosternum assez étroit, concave ; stries rapprochées, parallèles, enclavées par les externes réunies en devant. Pattes brun de poix ; jambes antérieures médiocrement dilatées, garnies de six denticules épineux de plus en plus faibles.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe (Angleterre, Suède, Belgique, Allemagne, France, Espagne, Italie, Autriche, Russie, Grèce), et dans l'Algérie. Elle varie beaucoup de taille et de couleur (vert, bleu-violacé, noir), on l'a prise pour le *H. metallicus* de Fabricius, non seulement dans les collections, mais dans plusieurs ouvrages.

156. S. METALLICUS.

Ovalis, convexus, obscure viridis, nitidus, antennis pedibusque rufo-piceis ; fronte sulco utroque irregulari haud angulato, postice strigosa, carina recta prominula ; pronoto strigoso disco postico lævi ; elytris postice intus punctulatis, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, dorsalibus 2-4 dimidiatis, 1ª undulata subintegra, subhumerali interna vix disjuncta, externa nulla ; pygidio puncticulato ; prosterno striis mox subconfluentibus ; tibiis dilatatis, valide 4-dentatis. Longueur 3 mill. ; larg. 2 mill.

Hister metallicus Herbst Nat. Syst., IV, 32, 7, pl. 35, 7 (1791). — Illg. Kæf. Prus., 1, 60, 14. — F. Syst., El., 1, 89, 26. — Steph. Ill. Brit. Ent., 3, 156, 29.

Saprinus metallicus Er. in Jahr., 1, 195, 56. — Kæf. Brand., 1, 679, 13. — Redt. Fn. Austr., 238. — Bach Kæf. Pruss., 1, 310, 12. — Küst. Kæf. Eur., VIII, 71.

Ovale un peu raccourci, assez convexe, vert métallique obscur, luisant. Antennes brunes, massue ferrugineuse. Front plan, transversal; premier chevron sans angle rentrant, peu distinct, deuxième perdu au milieu de la rugosité; strie entière, carène derrière l'épistome droite, assez saillante. Pronotum court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une étroite bordure de points serrés, oblique sur les côtés, rétréci en devant et fortement échancré, avec les angles arrondis, couvert de strioles confuses, avec la partie postérieure du disque et quelques petits espaces lisses; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres larges, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies postérieurement, finement ponctuées dans leur tiers postérieur, jusqu'à la troisième strie dorsale; suturale entière, réunie à la quatrième dorsale par un arc basal; dorsales fines, bien marquées, ponctuées; 2-4 égales dépassant un peu le milieu, première entière, ondulée; humérale rapprochée de celle-ci, parallèle et fine; subhumérale interne à peine disjointe; externe nulle; marginale forte, entière. Pygidium densément et également pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, à peine visiblement ponctué. Prosternum en carène étroite; stries parallèles, très rapprochées. Pattes brunes; jambes antérieures fort dilatées, garnies de quatre dents épineuses, dont les trois dernières sont fortes; postérieures de deux rangs de spinules.

Cette espèce, confondue avec le *S. rugifrons* Payk., s'en distingue par sa forme plus raccourcie, moins bombée, le

front rugueux derrière l'unique chevron qui soit distinct, la ponctuation des élytres plus fine et moins étendue, la première dorsale presque entière, et surtout les jambes antérieures plus dilatées et armées de quatre dents beaucoup plus fortes.

Angleterre ; Suède ; Allemagne ; Belgique ; France, dans les dunes de la Manche (Calais) ; Autriche ; Portugal; Italie, peu répandue dans les collections.

157. S. RADIOSUS.

Viridi-æneus, nitidus ; antennis pedibusque brunneis ; fronte carinata strigosa radiata, sulco angulato striaque integra ; pronoto rugose-punctato, disco postico lævi, stria completa ; elytris dense punctatis, extus et area scutellari lævibus, striis dorsalibus 1-3 *in medio*, 4ª *ante abbreviatis*, 3ª *cum suturali integra arcuatim connexa, subhumerali externa tenui, interna disjuncta ; pygidio æqualiter dense, mesosterno subtiliter punctatis ; prosterno carinato striis approximatis ; tibiis anticis* 5-*denticulatis*. Long. 3 mill. ; larg. 2 1/3 mill.

Ovale raccourci, convexe, vert métallique, luisant. Antennes brunes. Front transversal, plan, rugueux, marqué d'un chevron et de lignes irrégulières radiées, avec une carène derrière l'épistome et une strie entière. Pronotum court, à peine bisinué et bordé de gros points à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis et abaissés, couvert d'une ponctuation strigueuse, partie postérieure du disque imponctuée ; strie marginale entière. Ecusson très petit. Elytres larges, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation forte et serrée, avec la marge latérale et apicale et un espace juxta-scutellaire luisants ;

stries crénelées, bien marquées ; dorsales 1-3 raccourcies au milieu, quatrième un peu avant ; suturale entière, réunie à la troisième dorsale par un arc basal ; subhumérale externe fine, courte ; interne disjointe. Pygidium bombé, densément et également pointillé. Mésosternum entièrement rebordé, avec de très petits points obsolètes. Prosternum en carène sinuée ; stries très rapprochées. Pattes brunes ; jambes antérieures dilatées, garnies de cinq denticules.

France (Marseille).

158. S. APRICARIUS.

Æneus, nitidulus, antennis rufis, pedibus brunneis ; fronte sulco gemino angulato, stria integra, carina prominula ; pronoto strigoso, disco postico lævi ; elytris dense punctatis, humeris ; margine inflexo, areaque subscutellari lævibus, stria suturali integra antice arcuatim juncta, dorsalibus 3-4 *in medio,* 1-2 *paulo post abbreviatis, subhumerali interna disjuncta, externa nulla ; pygidio æqualiter punctulato ; prosterno striis valde approximatis ; tibiis anticis* 6-*denticulatis.* Long. 3 1/2 mill. ; larg. 2 1/2 mill.

Saprinus apricarius Er. in Jahr., 194, 55 (1834).

Ovale oblong, peu convexe, bronzé assez luisant. Antennes rouges, massue plus claire. Front peu bombé, imponctué, chevron double, bien marqué, peu nettement dessiné, à angle très élargi ; strie entière, carène transverse derrière l'épistome droite, saillante. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, avec un léger sinus médian, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de strigosités irrégulières peu serrées, bordé étroitement de points à la base, avec un espace lisse, luisant sur la partie postérieure du disque ; strie marginale entière. Ecusson petit, triangulaire. Elytres

un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, couvertes de points serrés, presque aciculés; les trois premiers interstries sont ordinairement ponctués aussi densément que le reste du disque, mais on trouve tous les passages, depuis une ponctuation plus éparse, jusqu'au lisse et au luisant; épaule, bord infléchi et un espace arrondi à la base du quatrième interstrie lisses, luisants; strie suturale entière réunie à la quatrième dorsale par un arc basal, troisième et quatrième dorsales raccourcies au milieu, 1-2 un peu au-delà, celle-ci un peu plus longue; humérale oblique, bien distincte; subhumérale interne disjointe, externe nulle; marginale entière. Pygidium également et assez densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé, avec quelques points peu profonds. Prosternum étroit, caréné, concave; stries très rapprochées, un peu sinueuses antérieurement, enclavées par les externes réunies en devant. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de six denticules épineux.

Sicile; Corse; tout le nord de l'Afrique, depuis Gibraltar jusqu'en Egypte. M. Lucas l'a trouvée très abondamment en juin, aux environs d'Alger.

159. S. BRASILIENSIS.

Æneus, nitidus, antennis rufis, pedibus brunneis; fronte bino sulco angulato, stria integra, carina recta prominula; pronoto strigoso punctato, area postica lævi; elytris parum dense aciculatis, area subscutellari, humeris et margine inflexo lævibus, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, dorsalibus 1-4 versus medium sensim abbreviatis, subhumerali interna disjuncta, externa nulla; pygidio æqualiter punctulato; pro-

sterno striis approximatis, subparallelis; tibiis anticis 6-denticulatis. Long. 4 mill. ; larg. 2 1/2 mill.

Hister Brasiliensis Payk., Mon. Hist., 66, 50, pl. 6, f. 2 (1811).

Ovale allongé, assez convexe, bronzé assez luisant. Antennes rousses, scape un peu obscur. Front peu bombé, presque lisse, chevron peu fortement anguleux, entier, double, à bords déchirés, peu nets ; strie entière, carène transverse derrière l'épistome droite, assez saillante. Pronotum plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, bordé étroitement par derrière de points serrés, ridé sur toute sa surface, avec un espace lisse, transverse sur la partie postérieure du disque ; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement, ponctuées densément et un peu aciculées, avec le bord infléchi, l'épaule et un espace subscutellaire et la base du quatrième interstrie lisses, luisants; stries fortes, ponctuées ; suturale entière, réunie à la base par un arc avec la quatrième dorsale ; 1-4 dorsales raccourcies vers le milieu, de plus en plus courtes; humérale fine, oblique, rapprochée de la première dorsale, mal dessinée, subhumérale interne assez longue, disjointe, externe nulle; marginale entière. Pygidium également couvert de points serrés. Mésosternum entièrement rebordé, ponctué. Prosternum étroit, caréné; stries rapprochées, presque parallèles, enclavées dans les stries externes réunies en devant. Pattes rouge-brun ; jambes antérieures garnies de trois denticules épineux plus forts et de trois plus petits et plus serrés.

Montevideo ; République d'Uruguay.

160. S. DENTIPES.

Ovalis, subconvexus, obscure æneus, subnitidulus, antennis pedibusque brunneis; fronte lævi sulcis 2, *antico arcuato, postico* 3-*sinuato*; *pronoto rugoso, margine basali punctorum* 1-*seriato, disco postico lævi; elytris dimidiatim punctulatis, stria suturali integra antice arcuatim juncta, dorsalibus* 1-4 *paulo pone medium abbreviatis, subæqualibus, subhumerali interna disjuncta, externa nulla*; *pygidio æqualiter parce punctulato; mesosterno lævi marginato*; *prosterno striis subparallelis*; *tibiis anticis* 6-*denticulatis.* Long. 4 mill.; larg. 2 3/4 mill.

Ovale élargi, peu convexe, bronzé obscur, peu luisant. Antennes brunes, funicule rouge. Front presque plan, lisse; deux chevrons profonds, un peu irréguliers, antérieur semi-circulaire, postérieur à trois courbures; strie entière, carène transverse derrière l'épistome droite, saillante. Pronotum court, beaucoup plus large que long, à peine bisinué à la base et bordé d'une ligne d'assez gros points, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de points rugueux, forts, assez peu serrés, partie postérieure du disque lisse; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres courtes, plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu dilatées à l'épaule rétrécies postérieurement, ponctuation assez fine, peu serrée, opaque, s'étendant vers le milieu et en dehors, jusqu'à la deuxième strie dorsale; strie suturale forte, entière, réunie à la plus rapprochée par un arc basal; dorsales ponctuées, un peu irrégulières, à peu près d'égale longueur, raccourcies au milieu; humérale fine, oblique, très rapprochée de la première dorsale; subhumérale interne courte, isolée; externe nulle; marginale entière. Pygidium également couvert de points peu serrés.

Mésosternum lisse, entièrement rebordé. Prosternum en carène un peu concave ; stries subparallèles, enclavées par les stries externes réunies en devant. Pattes brunes ; jambes antérieures garnies de six denticules ; postérieures de deux rangées d'épines.

Mexique. (M. Chevrolat).

161. S. BISTRIGIFRONS.

Brunneo-æneus nitidus, antennis pedibusque rufis; fronte 2 sulcis subarcuatis ; pronoto punctato subrugoso, disco postico lævi ; elytris postice dimidio sat dense punctulato, stria suturali integra, antice arcuatim juncta, dorsalibus 1-4 sensim brevioribus dimidiatis, subhumerali interna disjuncta; pygidio punctulato ; prosterno striis approximatis; tibiis anticis 5-denticulatis. Long. 2 1/2 mill. ; larg. 1 3/4 mill.

Ovale peu allongé, légèrement convexe, brun-bronzé luisant. Antennes roussâtres. Front peu bombé, lisse, avec un point sur le vertex, deux sillons bien dessinés, parallèles, plus en arc qu'en chevron ; strie entière, carène transverse derrière l'épistome droite, assez saillante. Pronotum court, beaucoup plus large que long, à peine bisinné à la base, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, couvert de points forts, un peu rugueux à l'angle, plus forts à la base, avec la partie postérieure du disque lisse ; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres courtes, à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement ; ponctuation fine, assez serrée, s'étendant au-delà du milieu et en dehors, jusqu'à la deuxième strie dorsale ; stries fines, ponctuées ; suturale

entière, réunie avec la plus rapprochée par un arc basal ; dorsales 1-4 progressivement plus courtes, dépassant le milieu ; humérale fine, très oblique, rapprochée de la première dorsale ; subhumérale interne à peine disjointe ; externe nulle ; marginale forte, entière. Pygidium également et densément pointillé. Mésosternum lisse, entièrement rebordé. Prosternum étroit, un peu concave ; stries assez rapprochées, divergentes. Pattes brun-rouge ; jambes antérieures garnies de six denticules.

Mexique.

162. S. DIMIDIATUS.

Æneus nitidus, antennis pedibusque rufis ; fronte lævi, sulco angulato forti ; pronoto lævi ; elytris dimidia parte postica parum dense punctatis, stria suturali integra antice arcuatim juncta, 1-4 *dorsalibus subæqualibus versus medium abbreviatis, subhumerali interna vix disjuncta, externa nulla ; pygidio puncticulato ; mesosterno lævi ; prosterno carinato striis subconfluentibus ; tibiis anticis* 5-*denticulatis.* Long. 3 1/2 mill. ; larg. 2 mill.

Hister dimidiatus Illg., Mag., VI, 41, 17 (1807). — Payk., Mon. Hist., 73, 56, pl. 6, f. 8.

H. semi-æneus Brullé Exp. Morée, 1, 157, 248 (1822).

Saprinus dimidiatus Er. in Jahrb., 1, 195, 59. — Küst. Kæf. Eur., 18, 31.

Ovale allongé, assez convexe, bronzé luisant. Antennes roussâtres. Front transverse, légèrement bombé, imponctué ; chevron assez fort, nettement dessiné, en forme d'accolade, avec une trace d'un chevron postérieur à peine visible ; strie entière ; carène derrière l'épistome droite, saillante. Pronotum lisse, court, beaucoup plus large que long, à peine bisinué à la base, avec quelques points peu

serrés le long de la marge, oblique, subsinué sur les côtés, rétréci, échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres allongées, beaucoup plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, sans dilatation sensible aux épaules, rétrécies postérieurement, ponctuées peu densément sur leur moitié postérieure, jusqu'à la deuxième strie dorsale; suturale entière, réunie avec la plus rapprochée par un arc basal; dorsales mal limitées, raccourcies vers le milieu ou au-delà; quatrième ordinairement un peu plus courte; humérale fine, oblique, rapprochée de la première; subhumérale interne, à peine disjointe; externe nulle; marginale forte, ponctuée, entière. Pygidium assez également couvert de petits points peu serrés. Mésosternum entièrement rebordé, lisse. Prosternum en carène un peu concave; stries très rapprochées, enclavées par les externes réunies en devant. Pattes rouges; jambes antérieures garnies de trois dents épineuses assez fortes et de deux plus petites.

♂. Métasternum impressionné.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille et pour la couleur (du noir au bronzé plus ou moins doré). On la trouve assez communément dans le midi de la France. Espagne; Portugal; Italie; Hongrie, et dans le nord de l'Afrique (Tripoli, Alger, Oran).

163. S. DISJUNCTUS.

Nigro-piceus, æneus nitidus, lævis, antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte sulcis 2 rugulosis; pronoto subtilissime antico margine punctulato; elytris striis subtilibus, suturali in medio antice, dorsalibus postice, 1-3 ante medium abbreviatis, subhumerali interna obsoleta disjuncta; pygidio puncticulato; pro-

sterno striis subparallelis; *tibiis anticis* 5-*denticulatis.* Longuenr 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, court, légèrement convexe, d'un noir de poix, brun sur les élytres, bronzé luisant, lisse, avec les bords du pronotum, la partie postérieure des élytres et le pygidium couverts de points très fins et peu distincts. Antennes brunes; massue roussâtre. Front plan, 2 chevrons anguleux bien marqués; strie entière, carène transverse derrière l'épistome, légèrement arquée, peu saillante. Pronotum beaucoup plus large que long, oblique sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres courtes, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, légèrement dilatées à l'épaule, rétrécies postérieurement; stries fines et peu marquées; suturale remontant à peine jusqu'au milieu; dorsales obliques, raccourcies au tiers; quatrième quelquefois nulle ou très courte; humérale oblique, fort rapprochée de la première dorsale; subhumérale interne courte, obsolète, isolée; externe nulle; marginale entière. Mésosternum entièrement rebordé, lisse. Prosternum assez étroit; stries médiocrement rapprochées au milieu. Pattes brun-rouge; jambes antérieures garnies de cinq denticules.

Iles de Madagascar et de Mayotte.

Espèces que je n'ai pas vues.

V° 133' S. ANTIQUULUS Illg. Mag., 6, 43 note (1807). (Hister.)

Æneus; fronte antice marginata; *elytris striis* 5 *apice abbreviatis, suturali integra, pedibus rufis, tibiis anticis spinosis.* Long. 2 mill.

Entièrement de la structure du *S. chalcites*, mais seulement de 2 mill. de long, bronzé, avec les pattes et les antennes d'un brun-rouge, fort luisant. Front séparé par un rebord, de l'épistome rétréci, finement ponctué comme le pronotum. Elytres polies, finement ponctuées au bout; stries raccourcies un peu avant le bord apical; suturale liée avec la voisine par un arc basal. Jambes antérieures garnies d'épines au bord externe.

Autriche.

IIIº 46' S. RUGIFER Payk. Act. Holm. (1809) 230, pl. 8, 3. (Hister.) — Mon. Hist., 61, 45, pl. 5, 5. — Gyll. Ins. Suec., II, 3, 19. — Er. Brand. Fn., 1, 672, 3. — Redt. Fn. Austr., 782. — Bach Kæf. Prus., 1, 308, 4.

S. 4-STRIATUS Payk. Fn. Suec., 45, 13 (1798).

Niger, punctatissimus; pronoti disco parcius punctato; elytris macula minuta subscutellari sublævi. Long. 6 mill.

De la taille et de la forme du *S. nitidulus*, noir, peu luisant, poli sur le milieu du pronotum. Antennes brun-rouge; scape et massue noirs. Front assez densément ponctué, points plus fins et plus espacés sur le vertex. Pronotum rétréci par devant, peu arrondi sur les côtés et très fort aux angles antérieurs, ponctué finement et peu densément sur le milieu, limbe, latéralement surtout, fortement et très densément ponctué, avec une faible impression de chaque côté. Elytres fortement et assez densément ponctuées, les intervalles finement ridés, l'épaule et un seul petit espace scutellaire lisses; strie suturale entière, les quatre dorsales descendent jusque au-delà du milieu, à peine reconnaissables dans la ponctuation rugueuse, ainsi que les subhu-

mérales raccourcies par derrière. Propygidium et pygidium très densément et assez fortement ponctués, limités l'un et l'autre par un fin rebord. Jambes antérieures comme dans le *S. nitidulus.*

Suède ; Allemagne ; Autriche ; très rare.

II° 40' S. GODET Brullé Exp. Morée, 157, 246, pl. 36 (1822). (Hister.)

Niger, nitidus, crebre punctatus ; pronoti disco, scutello, elytrorum basi et marginibus lævigatis ; elytris lateribus longitudinaliter bistriatis, in disco striis 4 abbreviatis impressis, quarum interna basi recurva, sutura undique in elytrorum plusquam dimidia parte postica striga marginata. Longueur 4 mill. ; larg. 3 mill.

D'un noir très brillant. Tête assez fortement ponctuée ; labre transversal, échancré au milieu, et marqué d'un gros point de chaque côté de l'échancrure. Pronotum médiocrement échancré, arrondi aux angles antérieurs, élargi en arrière, un peu avancé vers l'écusson, parsemé sur tout son disque de points enfoncés très petits, qui grossissent à mesure qu'ils s'approchent des bords, sur les bords latéraux principalement ces points sont très gros et très serrés. Ecusson extrêmement petit et lisse. Elytres plus longues que le pronotum, couvertes de points enfoncés assez gros et assez serrés qui disparaissent à la base et sur les côtés ; chaque élytre présente en outre une strie longitudinale, sinueuse près du bord latéral, une deuxième plus intérieure et un peu arquée, qui part de la base en dedans de l'angle externe, et se rend vers l'extrémitc, près de la strie externe, puis quatre stries intérieures parallèles (dorsales) à la précédente, mais qui n'occupent que les deux tiers au plus de

la longueur des élytres, la plus intérieure de ces stries se recourbe à la base et se rapproche de la suture; le long de la suture, on voit une autre strie dans les deux tiers postérieurs; un petit bourrelet assez large borde les élytres sur les côtés et en arrière, à cette dernière partie ce bourrelet est un peu rougeâtre. Pygidium entièrement couvert d'une ponctuation assez grosse et serrée; côtés du ventre et de la poitrine grossièrement ponctués. Pattes très finement ponctuées; les antérieures au contraire assez fortement; jambes antérieures garnies de plusieurs rangées d'épines assez serrées, plus longues aux intermédiaires; les épines sont plus grêles et plus rares aux postérieures. Les pattes et plus particulièrement les tarses, présentent une teinte d'un brun-rougeâtre à peine sensible.

Morée.

S. SEMISTRIATUS Steph. Ill. Brit. Ent., 3, 156, 28 (1830). (Hister).

Convexus, ater, obscurus; pronoti disco postico lævi; elytrorum basi impunctato, striis 5 abbreviatis, apice interno punctato; tibiis anticis subundulatis. Long. 3 1/2.

Convexe, noir, obscur. Front poli, avec une ligne longitudinale imprimée. Pronotum très finement ponctué sur les bords latéral et antérieur, avec une bordure étroite de points à la base, et un espace poli sur la partie postérieure du disque. Elytres à strie suturale entière, arquée à la base et unie à la quatrième dorsale, qui s'étend obliquement vers le milieu, 1-3 équidistantes, dont la première la plus longue; premier interstrie rugueux; humérale fine, très approchée de la voisine; la dernière moitié des élytres, excepté le bord apical et un étroit espace en dehors, for-

tement et plus densément ponctué. Pattes et antennes d'un noir de poix.

Angleterre; Bristol, un seul individu.

S. VIOLACEUS Steph. Ill. Brit. Ent., 3, 157, 29 (1843). (Hister.)

Violaceus, pronoto toto punctato; elytris basi striis 5 recurvis, apice punctatis. Long. 5 1/4 mill.

Ovale, violet. Pronotum entièrement ponctué, pas lisse. Elytres avec cinq stries recourbées à la base, ponctuées au bout.

Il se distingue du *S. virescens*, dont le pronotum est entièrement ponctué, par sa taille plus grande, par ses stries dorsales plus distinctes. Il paraît n'en être qu'une forte et large variété.

Angleterre (Suffolk).

IIIº 67' S. SUBVIRESCENS Fald. Fn. Transcauc., 1, 314 (1836). (Hister).

Atro-virens, subquadratus, punctatissimus; elytris antice 5-striatis, apice rufescentibus. Long. 3 1/4 mill.; larg. 2 1/3 mill.

Tête inclinée, arrondie, d'un vert luisant, un peu convexe, très obsolètement, très finement et densément ponctuée; front convexe. Antennes noir de poix. Pronotum presque deux fois plus large que long, plus étroit antérieurement, tronqué au bout ou légèrement échancré, avec les angles obtus, légèrement bisinué à la base, lisse et luisant sur le disque, ponctué assez densément, mais d'une manière obsolète sur les côtés, et étroitement en devant et par

derrière. Ecusson très petit, triangulaire, luisant. Elytres grandes, carrées, peu convexes, noir-vert, postérieurement d'un rouge de poix, ponctuées densément, mais obsolètement sur les côtés et au bout, avec un petit espace lisse et luisant avant le milieu en dedans; cinq stries très raccourcies à la base, l'extérieure un peu plus longue; suturale entière réunie par un arc basal à la quatrième dorsale. Corps épaissi en dessous, d'un noir olivacé, couvert de gros points nombreux. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures un peu dilatées, armées de quatre petits denticules aigus.

Caucase.

4° 119' S. PROCERULUS Er. in Jahr., 1, 175, 2 (1834).

Parallelus, depressus, nigro-piceus, punctatus. Longueur 3 1/2 mill.

Egypte.

3° 73' S. ÆRATUS Er. in Jahr., 1, 183, 28 (1834).

Supra fusco-æneus, nitidus; pronoto foveolato, lateribus ciliatis; elytris parcius punctatis, stria suturali integra. Long. 4 mill.

Très semblable au *S. chalcites.* Dessous noir, dessus brun métallique très luisant. Tête finement et densément ponctuée; strie frontale interrompue au milieu. Antennes couleur de poix; scape plus foncé. Non loin de l'angle antérieur, les bords latéraux du pronotum forment un angle obtus, à partir duquel ils sont droits jusqu'à l'angle postérieur; surface ponctuée partout, finement et rarement au milieu, densément et plus fortement sur les côtés; fossette

de l'angle antérieur profonde ; repli latéral garni de poils courts, qui font paraître la marge ciliée. Elytres couvertes de points assez serrés, qui laissent libre une place autour de l'écusson, et qui deviennent très fins aux bords latéraux ; la strie suturale est entière et réunie en arc avec la dernière oblique, cette dernière n'atteint pas le milieu de l'élytre, mais 1-3 descendent plus bas; la subhumérale interne n'atteint ni la strie humérale, ni le bout. Pygidium densément ponctué, ainsi que le propygidium, plan, avec les bords relevés, un peu convexe vers le bout. Pattes brun-rouge; cuisses plus foncées, d'un luisant presque métallique. Jambes antérieures pour ainsi dire sans dents, garnies seulement de faibles denticules.

Buchara.

3° 57' S. ATERRIMUS Er. in Jahrb., 1, 185, 35 (1834).

Ater, nitidus; fronte subimpressa; pronoto plaga angusta laterali punctata; elytris ad apicem punctatis, stria suturali integra, marginalibus nullis. Long. 6 mill.

De la taille du *S. azureus*, noir foncé, luisant. Tête ponctuée; front avec une large, mais très faible impression, dans laquelle les points sont plus gros et plus serrés, et se confondent par-ci par-là; strie frontale nulle. Antennes noirâtres. Pronotum très poli et luisant; bords latéraux un peu relevés en bourrelet; en dedans desquels une étroite bande de points au fond d'une légère dépression s'étend du bord antérieur au postérieur. Elytres également unies et luisantes, couvertes seulement dans leur quart postérieur de forts points serrés, qui cependant montent jusqu'au bout de la quatrième et de la deuxième dorsale, au niveau

de laquelle ils cessent en dehors; la strie suturale entière se réunit par un arc basal à la quatrième dorsale oblique; celle-ci, ainsi que la première, dépasse le milieu de l'élytre, on ne remarque qu'un rudiment de la troisième; stries subhumérales nulles; marginales entières, supérieure très profonde, inférieure très fine; l'intervalle qui les sépare est large et couvert de points très fins et espacés. Propygidium assez large, pygidium plus petit que d'habitude, très convexe, densément ponctués l'un et l'autre. Pattes noir de poix; tarses bruns; jambes antérieures fortement dilatées au milieu, édentées, garnies seulement de très petits denticules.

Brésil.

3° 95' S. PLACIDUS Er. in Jahr., 1, 189, 41 (1834).

Niger, nitidus; antennis pedibusque piceis; pronoto æquali lateribus punctulato; elytris postice profunde punctatis, stria suturali postice abbreviata. Long. 3 mill.

Petite espèce noire, luisante, assez convexe. Tête finement ponctuée; front marqué d'un point plus gros, sans strie. Antennes brun de poix. Pronotum rétréci par devant, légèrement arrondi sur les côtés, un peu convexe, couvert de points très fins et épars, et de points plus gros et plus serrés le long du bord latéral. Elytres assez convexes, lisses, avec leur moitié postérieure fortement ponctuée; strie suturale entière, réunie par un arc à la base avec la quatrième dorsale; celle-ci et les deux précédentes s'étendent jusqu'au milieu, la première atteint le bout des élytres; toutes sont très grossièrement et profondément ponctuées; les deux stries subhumérales manquent; les

deux marginales sont entières, la supérieure grosse, l'inférieure très fine. Propygidium fortement et densément ponctué ainsi que le pygidium. Pattes d'un brun de poix rougeâtre; jambes antérieures dentées.

Amérique boréale.

3o 95" S. VENUSTUS Er. in Jahr., 1, 189, 42 (1834).

Piceus, nitidus; pronoto elytrisque lineis tuberculisque elevatis; antennis pedibusque rufis. Long. 3 1/2 mill.

Très élégante petite espèce, d'un brun de poix foncé, très luisant. Tête très finement pointillée; front un peu impressionné au milieu, avec une strie fine, interrompue en devant. Antennes rouges; massue plus claire. Pronotum rétréci par devant, légèrement arrondi sur les côtés, très légèrement convexe, finement pointillé, avec la partie postérieure marquée de quatre lignes longitudinales élevées, raccourcies de part et d'autre, dont les deux externes sont plutôt de petits boutons en relief que des lignes. Elytres assez planes, également ponctuées; strie suturale nulle, à la place de la cinquième dorsale, qui d'ailleurs manque dans toutes les espèces de ce genre, on voit quatre petits tubercules; 1-4 dorsales paraissent être autant de lignes élevées, qui s'étendent de la base jusqu'au-delà du milieu des élytres, et dont les deux internes sont çà et là interrompues; strie subhumérale interne nulle; externe entière, profonde; marginales entières, supérieure profonde; l'intervalle qui les sépare, enfoncé, poli. Pygidium et propygidium brun-rouge, finement ponctués. Dessous fortement ponctué. Abdomen brun-rouge au bout. Pattes rouge-brun; jambes antérieures obtusément dentelées.

Bahia (Brésil).

3° 95''' S. RUTILUS Er. in Jahrb., 1, 190, 43 (1834).

Breviter ovalis, convexiusculus, rufo-castaneus, nitidus; elytris stria suturali 4ª que dorsali antice abbreviatis, subhumerali exteriore integra. Long. 3 1/4 mill.

Egypte.

2° 11' S. INCISUS Er. Fn. V. Diemen, 152 (1842).

Niger, nitidus; pronoto punctato; elytris postice crebre, antice parce subtiliterque punctatis, stria suturali integra, obliquis interioribus medio, externa infra medium abbreviatis; prosterno interrupto. Long. 4 mill.

Forme absolument du *S. virescens*, noir, luisant. Antennes noir de poix. Front très légèrement convexe, sans strie, ponctué. Pronotum rétréci en devant, légèrement arrondi sur les côtés, faiblement convexe, égal, couvert d'une ponctuation fine et espacée sur le disque, plus forte et plus serrée vers les bords. Elytres ponctuées peu densément et finement avant le milieu, et assez densément au-delà; strie suturale entière, non réunie à la quatrième dorsale; celle-ci et troisième raccourcies au milieu; deuxième avant et première au-delà; subhumérale nulle. Ponctuation du pygidium fine et très serrée. Dessous très densément ponctué. Prosternum bordé, impressionné de chaque côté, avant le milieu, et sillonné profondément entre les impressions. Pattes brunes; jambes antérieures à peine crénelées, légèrement épineuses en dehors. — ♂ avec une impression sur la poitrine, couvert d'une fine pubescence jaune.

V. Diemen.

3° 44' S. INTRICATUS Er. Beitr. Zur Ins. Fn. Angola, 226, 44 (1843).

Obscure æneus; pronoto disco parce, lateribus crebre punctato, nitido, elytris opacis, confertissime punctato-rugulosis, spatio circa scutellum lævissimo. Long. 4 mill.

Angola.

2° 18' S. ALIENUS Le C. Col. Calif. v. 4° 43, 7 (1851).

Elargi, noir bronzé, luisant; front finement rebordé. Pronotum impressionné, très ponctué sur les côtés. Elytres avec des stries égales raccourcies au milieu, avec un espace arrondi, étendu jusqu'au bout, les épaules et une plaque sur le troisième interstrie lisses, très luisants, le reste de la surface étant ponctué, opaque. Prosternum comprimé, lisse; stries à peine divergentes en devant. Jambes antérieures 6-denticulées.

Californie.

4° 119' S. INTERCEPTUS Le C. Coléop. Calif. v. 4° 42, 5 (1851).

Ovale-oblong, noir, luisant. Pronotum moins densément ponctué. Elytres ponctuées, pointillées à la base; stries inégales, externes plus longues; suturale très courte; basale réunie à la quatrième dorsale. Prosternum convexe, à stries parallèles. Jambes antérieures garnies environ de six dents. — Long. 3 mill.

San-Diego (Calif.). — Un seul individu.

S. INTERSTITIALIS Le C. Col. Calif. v, 4° 42, 1 (1851).

Allongé, bronzé. Pronotum largement ponctué sur les

côtés, pointillé sur le disque. Elytres à stries parallèles, raccourcies un peu au-delà du milieu; deuxième strie dorsale géminée, interstries et un espace apical commun transversal ponctués. Prosternum convexe, sans strie; jambes antérieures 5-dentées. — Long. 3 1/5 mill.

San-Francisco, très rare dans le fumier.

3° S. OBSCURUS Le C. Col. Calif. v, 4° 42, 2 (1851).

Ovale, noir, luisant. Pronotum ponctué, plus densément sur les côtés. Elytres couvertes de points espacés, fins, assez fortement ponctuées sur leur dernière moitié; stries externes plus longues; marginale distincte. Prosternum convexe, ponctué; stries parallèles. Jambes antérieures 6-denticulées. — Long. 5 mill.

San-Francisco (Californie), très rare.

3° S. PECTORALIS Le C. Col. Calif. v, 4° 42, 3 (1851).

Ovale, noir, luisant. Pronotum densément ponctué sur les côtés, pointillé sur le disque. Elytres couvertes de points peu serrés; stries externes plus longues; marginale nulle. Prosternum ponctué, convexe; stries rapprochées, parallèles; jambes antérieures 6-denticulées. — Long. 4 5/6 millim.

San-Diego (Californie), moins commun.

3° S. PÆMINOSUS Le C. Col. Calif. v, 4° 42, 4 (1851).

Ovale, noir, luisant. Pronotum ponctué sur les côtés, pointillé sur le disque. Elytres peu densément pointillées, ponctuation plus forte postérieurement; stries externes plus

longues ; marginale nulle. Prosternum convexe, à peine pointillé ; stries éloignées, parallèles ; jambes antérieures 6-denticulées. — Long. 3 1/5 mill.

Var. Strie marginale très courte.

San-Francisco (Californie).

2° 36' S. IMPERFECTUS Le C. Mon. Hist. 40, 2, pl. 5, f. 3 (1845)

Fronte impressa; pronoti disco elytrisque antice impunctatis, stria suturali utrinque abbreviata; tibiis anticis crenato-dentatis. Long. 6 mill.

Noir, luisant. Tête ponctuée; front rebordé; palpes et antennes rousses ; massue plus obscure. Pronotum impressionné en devant, lisse sur le disque, largement ponctué sur les côtés, étroitement à la base. Elytres densément ponctuées sur leur moitié postérieure, toutes les stries dorsales ponctuées, raccourcies par derrière, troisième plus courte, quatrième recourbée vers la suturale ; celle-ci raccourcie aux deux bouts; premier interstrie couvert de strioles obliques; humérale distincte, avec deux subhumérales raccourcies, réunies à l'humérale; épipleures ponctuées, deux stries marginales. Abdomen ponctué au bout de chaque segment sur les côtés. Pattes d'un rouge-brun ; jambes antérieures crénelées.

Pensylvanie.

3° 76' S. IMPRESSUS Le C. Mon. Hist., 44, 9, pl. 5, 10 (1845).

Pronoto antice utrinque grande et profunde impresso, disco lævi, marginibus punctatis ; elytris postice et lateribus punctatis ; tibiis anticis dentato-spinosis. Long. 5 mill.

Noir, luisant. Tête ponctuée. Pronotum avec une grande

et profonde impression en devant de chaque côté, lisse sur le disque, ponctué largement en devant et sur les côtés, étroitement à la base. Elytres imponctuées sur leur moitié antérieure, ponctuées postérieurement et sur les côtés; toutes les stries dorsales raccourcies par derrière, quatrième un peu plus courte, réunie à la suturale par un arc basal; subhumérale interne jointe à l'humérale. Prosternum avec une ligne de points au milieu ; stries parallèles, divergentes en devant. Mésosternum ponctué. Pattes brun de poix; jambes antérieures garnies de dentelures épineuses.

Etats-Unis (Géorgie), rare.

3° 76" S. INFAUSTUS J.-L. Le C. Classif. Méth. Hist., p. 41 (1852).

S. piceus Le C. Mon. Hist., 43, 7, pl. v, 8 (1845).

Nigro-piceus; pronoto antice lateribusque punctato, medio postice lævissimo; elytris punctatis, macula magna basali prope suturam lævi; tibiis anticis crenatis. Long. 3 mill.

Noir de poix, luisant. Tête ponctuée. Pronotum avec une impression de chaque côté, couvert d'une ponctuation très étendue en devant et sur les côtés et étroite à la base, lisse sur le disque. Elytres ponctuées avec un grand espace basal imponctué de la troisième strie dorsale à la suture; toutes les dorsales raccourcies postérieurement, de plus en plus courtes à partir de la première; suturale entière réunie à la précédente par un arc basal; humérale distincte; subhumérale disjointe. Prosternum à stries parallèles. Segments inférieurs de l'abdomen ponctués, excepté le dernier. Pattes brun de poix; jambes antérieures crénelées.

Etats-unis, très rare, aux bords de la mer.

3° S. INSERTUS J.-L. Le C. Ins. Calif., v, 4° 43, 10 (1851).

Ovale, convexe, noir-bronzé. Pronotum couvert de points fins, serrés. Elytres pointillées, avec des points plus forts au-delà du milieu; stries externes plus longues ; subhumérale distincte ; jambes antérieures crénelées. — Longueur 3 1/2 mill.

Californie (San-Francisco).

3° S. OBDUCTUS J.-L. Le C. Hist. Calif. v, 4° 44, 11 (1851).

Ovale, convexe, d'un noir-bronzé. Pronotum densément et finement ponctué. Elytres pointillées, aciculées au-delà du milieu; stries à peu près égales, raccourcies un peu au-delà du milieu ; subhumérale distincte; jambes antérieures crénelées. — Long. 4 3/4 mill.

Nord de la Californie.

3° S. CILIATUS J.-L. Le C. Hist. Calif. v, 4° 44, 12 (1851).

Large, bronzé. Pronotum très densément ponctué, disque postérieur pointillé, bordé de longs cils. Elytres aciculées, avec un petit espace juxta-scutellaire couvert de petits points espacés; stries intérieures plus longues, s'étendant au-delà du milieu; subhumérale distincte ; suturale obsolète en devant. Jambes antérieures garnies de nombreux denticules. Prosternum convexe, avec une fossette de chaque côté; stries divergentes, un peu moins distantes que dans *S. obductus*. — L. 2 1/3 mill.

Californie (Colorado).

3° S. VINCTUS J.-L. Le C. Col. Calif., v, 4° 44, 13 (1851).

Arrondi, noir, luisant, assez densément ponctué. Elytres

à stries à peu près égales ; suturale entière ; subhumérale assez longue, ponctuation plus fine vers la base. Prosternum convexe ; stries éloignées, divergentes. Jambes antérieures crénelées. — Long. 2 1/3 mill.

Californie, San-Diego. Un seul exemplaire.

3° S. LARIDUS J.-L. Le C. Col. Calif. v, 4° 44, 14 (1851).

Arrondi, noir, luisant. Pronotum avec des points espacés. Elytres couvertes de points peu serrés, plus fins à la base; stries subparallèles, ponctuées, raccourcies au milieu ; subhumérale distincte. Prosternum convexe ; stries éloignées, divergentes ; jambes antérieures crénelées. — Long. 2-2 1/3 mill.

Var. Strie suturale obsolète antérieurement.

San-Diego, dans le fumier.

3° S. SCISSUS J.-L. Le C. Col. Calif. v, 4° 44, 15 (1851).

Arrondi, noir, luisant. Pronotum peu densément ponctué. Elytres couvertes dans leur moitié postérieure de points espacés ; stries obliques, imponctuées, raccourcies au milieu, première plus courte ; suturale n'atteignant pas la base ; subhumérale distincte. Prosternum convexe ; stries éloignées, divergentes. Jambes antérieures crénelées. — Long. 2 1/3 mill.

San-Diego, dans les fucus en putréfaction.

3° S. VESTITUS J.-L. Le C. Col. Calif. v, 4° 44, 16 (1851).

Arrondi, noir, opaque, densément ponctué ; stries des élytres égales, raccourcies au-delà du milieu ; subhumérale

indistincte. Prosternum en carène comprimée, à stries divergentes. Jambes antérieures très crénelées. — Longueur 2 1/3 mill.

Californie (San-Jose), un seul exemplaire.

3° S. PLENUS J.-L. Le C. Col. Calif. v, 4°, 45, 18 (1851).

Large, bronzé, luisant. Pronotum ponctué sur les côtés, lisse sur le disque ; stries des élytres égales raccourcies au milieu, subhumérales plus longues; surface aciculée avec un grand espace juxta-scutellaire lisse, les épaules peu ponctuées. Prosternum en carène comprimée, à stries divergentes ; jambes antérieures crénelées. — Très semblable au *S. fimbriatus*, il ne s'en distingue que par les points des élytres plus serrés, aciculés, son prosternum plus ponctué et par les côtés du pronotum garnis de cils plus courts et moins serrés. — Long. 3 mill.

Californie (Colorado).

3° S. VITIOSUS J-L. Le C. Col. Calif. v, 4°, 45, 29 (1851).

Large, bronzé, luisant; côtés du pronotum ponctués. Elytres aciculées, avec un grand espace juxta-scutellaire et le bord apical lisses et polis; bords latéraux faiblement ponctués ; stries égales ; quatrième dorsale nulle. Prosternum comprimé en carène ; stries divergentes. Jambes antérieures crénelées. — Long. 3 mill.

Californie (Colorado), moins commun.

3° S. COERULESCENS J.-L. Le C. Col. Calif. v, 4°, 45, 21 (1851).

Large, bleuâtre, densément ponctué, un peu plus fine-

ment à la base des élytres et du pronotum ; stries externes des élytres plus longues. Prosternum en carène comprimée ; stries divergentes. Jambes antérieures crénelées. Massue des antennes très grande. — Long 3 1/2 mill.

Californie (San-Diego), un seul individu dans une charogne.

6° 158' S. LUCIDULUS J.-L. Le C. Col. Calif. v, 4°, 45, 22 (1851).

Oblong, noir de poix, luisant ; front bordé par devant. Pronotum ponctué, moins densément au milieu. Elytres à stries égales, allongées ; subhumérale plus longue, espace ponctué postérieur s'étendant presque jusqu'à la marge ; stries du prosternum presque accolées ; jambes antérieures garnies de cinq dents. — Voisin du *S. patruelis*, dont il diffère par son pronotum ponctué. — Long. 3 mill.

Californie (San-Francisco), un seul exemplaire.

3° 125' S. SABULETI.

Nigro-subæneus, nitidus; fronte marginata, dense subtilissime punctata, prothoracis limbo elytrisque postice punctatis, his stria suturali integra, obliquis infra medium abbreviatis, tibiis anticis 5-dentatis.

Saprinus sabuleti Rosenh. Beit. Ins. Eur., 1° (1847).

Assez convexe, luisant, noir métallique ; très semblable au *S. conjungens* Payk. pour la forme et pour la taille, il se distingue facilement par une ponctuation extrêmement fine et serrée sur le front, lequel ne montre pas d'enfoncement léger au bord antérieur, en outre tout le bord antérieur du prothorax et presque la moitié postérieure des élytres sont ponctués. Tête très finement et densément ponctuée, fine-

ment rebordée. Antennes d'un brun-rouge ; massue noirâtre. Pronotum rétréci par devant, assez arrondi sur les côtés, avant le milieu, finement ponctué près des côtés, dans le sens de la longueur, étroitement et fortement à la base, largement au bord antérieur, de sorte que la moitié postérieure seulement paraît lisse. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres presque entièrement ponctuées sur leur moitié postérieure; les points s'avancent jusqu'à la troisième strie oblique; stries toutes profondément et fortement ponctuées; la suturale est entière ; les trois premières stries obliques laissent libre le dernier tiers des élytres (elles sont aussi beaucoup plus courtes quedans le *S. conjungens*); quatrième encore plus courte que celles-ci; la deuxième qui manque, ainsi que la subhumérale, sont indiquées par des points. Propygidium et pygidium densément et finement ponctués ; cuisses noires ; tarses et jambes rouge-brun; celles-ci 5-dentées.

Varie quelquefois pour la couleur, souvent aussi les dents des jambes sont plus fortes et plus pointues.

Allemagne , Erlangen.

5° S. PULLUS.

Breviter ovalis, piceus; fronte marginata rugulosa; pronoti lateribus rugoso-punctatis ; elytris apice punctatis; his stria suturali antice, obliquis infra medium abbreviatis, tibiis 4-dentatis. Long. 2 1/3 mill.; larg. 2 mill.

Saprinus pullus Rosenh. Beit. Zur Ins. Faun. Eur. 2° (1847).

En ovale un peu raccourci, médiocrement convexe, peu brillant, d'un brun de poix ; bouche, antennes, pointe des élytres et tarses rouge-brun. Il se rapporte au groupe des *Saprinus* à front rebordé et ridé ; il ressemble aux plus

petits individus du *S. metallicus*, mais il s'en distingue par la couleur, plus particulièrement par la strie suturale interrompue et par les quatre dents des tibias antérieurs. Tête légèrement ridée ; front bordé. Antennes rouge-brun. Prothorax rétréci par devant, arrondi sur les côtés, peu avant le milieu, fortement aux angles antérieurs, densément rugueux le long des côtés, très finement au bord antérieur; dos lisse dans une plus grande étendue; à la base il y a une ligne de points distincte, simple, qui au-dessus de l'écusson paraît un peu enfoncée et plus dense. Ecusson petit, triangulaire, brun. Elytres dans leur tiers postérieur finement et densément ponctuées, à la suture jusqu'au milieu et par en dehors, jusqu'à la deuxième strie oblique. Stries toutes profondes, finement ponctuées ; suturale très fine, interrompue par devant, les trois premières stries obliques s'étendent un peu au-delà du milieu, la quatrième jusqu'au devant du bord apical, et la subhumérale paraît être une suite de l'humérale. Les deux derniers segments postérieurs de l'abdomen sont densément et très finement ponctués. Pattes rouge-brun ; jambes antérieures 4-dentées, l'avant dernière dent la plus grande.

Allemagne, Erlangen.

5° S. CURTUS.

Breviter ovalis, niger, supra viridi-æneus nitidus ; fronte leviter marginata, rugosa ; pronoto toto elytrisque pone medium punctatis, his stria suturali antice, obliquis infra medium abbreviatis, pedibus rufo-piceis, tibiis anticis acute serratis Long. 2 mill. ; larg. 1 1/4 mill.

Saprinus curtus Rosenh. Beitr. Ins. Eur. 3° (1847).

Petit, en ovale court, médiocrement convexe, noir

brillant, d'un vert foncé métallique en dessus. Antennes, pointe des élytres et tarses ronge-brun; encore plus petit que les plus petits individus du *S. metallicus*, fort voisin du *S. pullus*, il se distingue aisément de l'un et de l'autre par son pronotum entièrement ponctué, densément ridé, son front légèrement rebordé et ses jambes antérieures très dentées.

Tête densément rugueuse, finement ponctuée. Front très légèrement rebordé. Antennes d'un brun-rouge. Pronotum un peu rétréci en devant, peu arrondi sur les côtés et fortement aux angles antérieurs, finement et densément ponctué sur les côtés, un peu moins au milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres finement et densément ponctuées jusqu'au milieu et en dehors jusqu'à la troisième strie oblique, toutes profondes, légèrement ponctuées; strie suturale extrêmement fine, et marquée seulement par des points, raccourcie par devant, les trois premières stries obliques s'étendent à peine au-delà du milieu, quatrième presque jusqu'à l'extrémité; la strie subhumérale paraît être un prolongement de l'humérale, et ne dépasse pas le milieu. Propygidium et pygidium finement et densément ponctués. Pattes rouge-brun; jambes antérieures élargies en arc et avec 8-9 petites dents pointues.

Hongrie.

3° 47' S. BIPARTITUS.

Niger, nitidus, punctatissimus, humeris maculisque lævissimis, nitidissimis, altera suturali biloba, altera minuta inter strias 2 *et* 3 *sita; pronoto punctulato, lateribus creberrime punctatis; elytrorum striis punctatis, abbreviatis, æquilongis,* 5; *tibiis anticis extrorsum dense denticulatis; antennarum arti-*

culo 1° *clavaque nigro-piceis, capitis linea impressa integra.* Long. 5 mill. ; larg. 4 mill.

Saprinus bipartitus Motsch. in Bul. Mosc. 1849, p. 98.

Un peu plus large que le *S. nitidulus*, se rapprochant du *S. rugifer* en grande partie par sa ponctuation, qui cependant n'est pas opaque; il s'en distingue par la tache luisante entre la deuxième et la troisième stries. Tête peu convexe et distinctement ponctuée, ligne frontale peu interrompue au milieu. Pronotum rétréci antérieurement; bords latéraux arqués; base très étroitement ponctuée; strie marginale non interrompue au milieu. Ecusson bien distinct, triangulaire, lisse. Elytres plus larges que le pronotum, carrées, un peu dilatées avant le milieu, fortement ponctuées sur les bords, laissant libre une grande tache bilobée ou en cœur sur la suture et au-delà de l'écusson, et une autre petite de chaque côté, entre la deuxième et la troisième stries; angle huméral également lisse; stries dorsales toutes de même longueur; suturale se réunissant en arc avec la première. Abdomen et dessous du corps moins fortement ponctués que les élytres. Jambes antérieures élargies et denticulées. Antennes noirâtres avec les articles du milieu roussâtres.

Carthagène.

1° 13' S. CRENATIPES.

Ovalis, niger nitidus; pronoto lævi, lateribus et basi dense punctato; elytris lævibus, apice dense punctatis, obscuris prope humeros striis 3 obliquis, irregularibus notatis, utroque macula magna sinuata rubra, stria suturali punctulata, ventre lævi; mesosterno punctato. Long. 3 mill.; larg. 3 mill.

Hister crenatipes Sol. in Gay, Hist. Fis. y pol. de Chile (1849), p. 378, 2.

Corps court, comparativement au *S. bisignatus*, auquel il ressemble, plus ovale, d'un noir très brillant, légèrement métallique au bout, mais d'un noir pur à la base. Tête obscure et ponctuée. Dos du pronotum lisse, avec les bords latéraux couverts d'une ponctuation très serrée, formant une bande, et la base ponctuée de même, mais très étroitement. Elytres lisses, présentant vers les angles huméraux trois stries courtes, obliques, irrégulières, entremêlées de diverses rides et de quelques points à la base. Sur chaque élytre, on voit une strie suturale finement ponctuée, atteignant la base sans arc antérieur et s'oblitérant dans la ponctuation de l'extrémité ; on voit aussi une grande tache rouge anguleuse qui touche au bord latéral, ses extrémités sont marquées par une bande de points serrés qui les rendent obscures en cet endroit; ces points s'avancent beaucoup plus vers la tache que vers la suture. Ventre lisse, avec le mésosternum très ponctué.

Chili, r. Copiapo.

3° 86' S. SPINOLÆ.

Vix ovatus, subparallelus, niger nitidus ; pronoto lævi ; elytris lævibus, postice laxe punctulatis, prope humeros striis 3 obliquis inæqualibus notatis, stria interna longiore, stria suturali profunda, basi obliterata, intus incurvata et utrinque prope suturam fossula oblonga, postice notatis ; ventre lævi ; mesosterno laxe punctulato et puncto magno mediano notato ; metasterno in medio profunde sulcato, sulco antice et postice obliterato. Long. 4 mill. ; larg. 2 1/3 mill.

Hister Spinolæ Sol. in Gay, Hist. fisica y polit. de Chile, p. 379, 3 (1849).

Corps à peine ovale, subparallèle, d'un noir très brillant. Tête luisante et finement ponctuée. Dos du pronotum en-

tièrement lisse. Elytres unies, mais finement et vaguement ponctuées à leur extrémité et marquées vers les angles huméraux de stries obliques et inégales; les deux externes plus courtes et l'interne atteignant le milieu de l'élytre; strie suturale profonde, mais oblitérée au bout et à la base, où elle se coude un peu en dedans, parallèlement à la base; ventre lisse. Mésosternum finement et lâchement ponctué, mais marqué au milieu d'un gros point enfoncé. Métasternum présentant au milieu un sillon profond qui n'atteint ni le bord antérieur, ni le postérieur. En outre, on remarque divers points enfoncés à la base et sur le bord antérieur du premier segment de l'abdomen. Jambes antérieures très larges.

Chili.

2° 42' S. PUNCTICOLLIS Küst. Kæf. Eur., 17, 30 (1849).

Obscure æneo-viridis, nitidus; fronte immarginata, irregulariter rugulosa; pronoto confertim punctato; elytris postice punctatis, antice medio, lævibus, stria suturali antice abbreviata, laterali integra; antennis pedibusque fusco-rufis, tibiis anticis multidentatis. Long. 2 1/5; larg. 1 mill.

Espèce très distincte par la conformation du front et des jambes antérieures, ainsi que par son pronotum également ponctué. Corps légèrement convexe, luisant, d'un vert bronzé foncé. Antennes testacées; massue un peu plus claire, grise. Tête large, plane, rebordée des deux côtés, formant un angle distinct à l'insertion des antennes, finement et confusément ridée. Bouche ferrugineuse. Pronotum une fois et demie aussi large que long, légèrement échancré en devant, avec les angles arrondis, arrondi légèrement et rétréci par devant sur les côtés, se dirigeant obliquement

en dehors postérieurement, de sorte que la base est plus large, très légèrement arquée, non échancrée, et formant dans le milieu un angle très obtus; la surface est légèrement convexe, densément et finement ponctuée en entier, mais près des bords latéraux, il n'y a que de très petits points épars. Ecusson à peine visible, triangulaire. Elytres très légèrement arrondies sur les côtés, coupées droit au bout, finement et densément ponctuées jusqu'au-dessus du milieu, assez luisant; épaule, bords latéral et apical polis; la partie antérieure des élytres polie a seulement moins d'éclat; la strie suturale, ponctuée comme toutes les autres, est un peu raccourcie en devant; les stries dorsales 2-4 dépassent le milieu; la première atteint presque l'extrémité; la subhumérale est entière ainsi que la marginale. Dessous noirâtre, finement ponctué. Pattes rouge-brun; jambes antérieures garnies de 9-10 denticules fins et aigus.

Sardaigne (Cagliari); Espagne (Carthagène).

3° 73' S. NATALENSIS Fahr. in Bohem. Ins. Cafr. 1, 543, 592 (1851).

Brevissime subovalis, obscure æneus, capite nigro; pronoto elytrisque cupreo tinctis, illo antice lateribusque punctato, intra apicem utrinque foveola impressa, his punctatissimis; area communi baseos lævi, dorso striis 5 *obliquis postice abbreviatis,* 4ª *antice cum stria suturali connexa, interstitis exterioribus antice strigosis; clava antennarum pedibusque ferrugineis, tibiis anticis multidentatis.* Long. 2 1/2 mill.; larg. 2 1/8 mill.

Très ressemblant au *S. cupreus*, il paraît cependant distinct. Tête rétrécie en devant, noire, luisante, densément ponctuée. Antennes courtes, ferrugineuses, noir de poix à

la base. Pronotum deux fois plus large que long à la base, rétréci peu à peu en devant, légèrement bisinué à la base, échancré en devant, avec les angles arrondis, médiocrement convexe en dessus, bifovéolé, bronzé-cuivreux, luisant, ponctué densément dans son pourtour, à peine sur le disque. Ecusson très petit, triangulaire, de même couleur. Elytres étroitement appliquées au pronotum, curvilinéairement dilatées, tronquées au bout, avec l'angle externe arrondi, deux fois plus longues que le pronotum, peu convexes en dessus, bronzé-cuivreux, luisant; stries dorsales 1-4 obliques dépassant le milieu, quatrième réunie avec la suturale par un arc basal, de plus une striole discoïdale de chaque côté, qui n'atteint ni la base, ni le bout, et sur les côtés une petite strie entière; surface dorsale très densément ponctuée, laissant un espace commun, lisse à la base, qui occupe la moitié de la longueur de l'élytre et de la suturale à la quatrième dorsale. Pygidium obtus, noir-bronzé, très densément ponctué. Dessous d'un bronzé obscur, luisant, ponctué un peu plus densément sur les côtés. Pattes comprimées, ferrugineuses; jambes antérieures multidentées.

Natal.

3° 73' S. BREVIUSCULUS Jahr. in Bohem. Ins. Cafr., 1, 544, 594 (1851).

Subrotundatus, niger, nitidissimus; antennarum apice pedibusque ferrugineis; pronoto æquali, parce punctato; elytris striis 7, vix punctatis; suturali cum 3ª connexa, 2ª et 7ª antice abbreviatis, interstitiis lævibus; tibiis omnibus spinulosis. — *Hab. in tractibus fluvii Limpoponis.* Long. 2 1/2 mill.; larg. 2 1/4 m.

Tête inclinée, rétrécie antérieurement, noire, luisante, à peine ponctuée; strie semi-circulaire distincte. Antennes

courtes, ferrugineuses; scape obscur. Pronotum transversal, à peine long de la moitié de la largeur de la base, très rétréci en devant et échancré, avec les angles abaissés, avancé au milieu de la base, presque tronqué obliquement de chaque côté; égal et médiocrement convexe en dessus, noir, luisant, un peu métallique, ponctué peu densément en devant et sur les côtés, la partie postérieure du disque à peu près lisse, excepté la bordure de points. Ecusson triangulaire, de la couleur du fond. Elytres curvilinéairement dilatées, et fortement appliquées contre le pronotum, chacune obtusément arrondie au bout, deux fois plus longues que le pronotum, légèrement convexes en dessus, noires, très luisantes, rouges au bord apical, avec sept stries; suturale réunie à la troisième dorsale par un arc basal; deuxième très raccourcie antérieurement, septième s'étendant du bout jusqu'au milieu à peine, toutes les autres entières, lisses ainsi que les interstries. Pygidium très convexe, infléchi au bout, noir, luisant, peu densément ponctué. Dessous convexe, noir, luisant, lisse au milieu, ponctué sur les côtés. Pattes comprimées, couleur de poix; tarses ferrugineux; jambes armées de 8-10 spinules.

Cafrerie.

UN MOT

SUR LES ORGANES SEXUELS DES ORTHOPTÈRES EMPLOYÉS COMME CARACTÈRES POUR DISTINGUER L'ÉTAT PARFAIT OU NON PARFAIT DE CES INSECTES.

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 14 Février 1855.)

Je ne conteste pas, mais seulement après le dernier changement de peau (1), l'accouplement des Orthoptères qui pendant toute la durée de leur vie sont normalement aptères, comme les *Sphœrium*, les *Hetrodes*, les *Bradyporus* et les *Saga*, ou chez lesquels les organes du vol sont rudimentaires comme chez les *Acinippe*, les *Pamphagus* et les *Ephippigera*, mais ce que je conteste, c'est l'accouplement à l'état de larve ou de nymphe d'Orthoptères qui à leur troisième état ou parfait sont pourvus des organes du vol.

En étudiant quelques Orthoptères à l'état de larve, de nymphe et d'insecte parfait, je me suis demandé si dans les organes sexuels je ne trouverais pas des caractères qui pussent démontrer l'état parfait ou non parfait de ces insectes, car on désigne généralement sous le nom de parfait, dans

(1) Voyez Bulletin de la Société entom., p. XI et XV (1855).

le grand embranchement des annelés, tout animal qui, parvenu à ce dernier état, est apte à reproduire son espèce. Les Orthoptères sont des Insectes dont le pénis n'est pas susceptible d'une érection complète par le coït. La nature, toujours prévoyante, a remédié à ce cas d'impuissance en escortant la verge de pièces dures, cornées, mobiles, et le plus souvent préhensives; ces pièces ont été désignées par M. L. Dufour sous le nom d'armure de la verge; elles sont destinées à accrocher, à fixer les parties sexuelles de la femelle, et à faciliter ainsi l'introduction du pénis dans le vagin.

Si on étudie ces insectes avant qu'ils soient parvenus à l'état parfait, c'est-à-dire encore dépourvus d'élytres et d'ailes ou ayant ces organes sous la forme de moignon ou atrophiés, on voit que les pièces qui composent l'armure de la verge, ainsi que celles présentées par l'organe femelle, ne sont encore que rudimentaires.

M. L. Brisout de Barneville assure cependant avoir vu accouplés (1) des Orthoptères n'ayant pas d'ailes ou n'offrant que des moignons d'élytres et d'ailes, et qui, à leur état normal ou parfait, doivent être pourvus des organes du vol. J'avoue que je ne m'explique pas ce mode de copulation, car comment supposer un accouplement réel puisque le pénis n'est pas érectile, qu'il ne peut pénétrer dans l'organe femelle qu'au moyen des pièces qui l'accompagnent, et que celles-ci n'ont acquis tout leur développement que quand l'insecte lui-même a subi son dernier changement de peau. Ce mode d'accouplement est contraire non seulement à tout ce qui a été établi sur le développement des organes sexuels

(1) Revue et Magasin de Zoologie, p. 442 (1855).

dans les Orthoptères, mais aussi aux lois de l'anatomie et de la physiologie.

Que M. L. Brisout de Barneville ait remarqué des larves et des nymphes se livrer à des embrassements mutuels favorisés par l'organisation privilégiée de la pulpe digitale des tarses, et se caresser au moyen de leurs palpes, dont la texture délicate se prête merveilleusement à la sensualité du toucher; que cet orthoptérologiste ait été témoin de ces préludes, je ne les lui conteste pas; mais qu'il ait observé chez des Orthoptères ordinairement ailés l'introduction du pénis dans l'organe femelle lorsqu'ils n'étaient encore qu'à l'état de larve ou de nymphe, voilà ce que je lui conteste et que lui contestera tout entomologiste auquel l'anatomie et la physiologie ne seront pas étrangères.

Je n'ai pas étudié les organes internes des mâles et des femelles, je ne puis donc affirmer si les testicules chez les uns et si les ovaires dans les autres sont développés; mais d'après ce que je viens d'exposer au sujet des pièces qui composent l'armure de la verge, il est plus que probable que ces organes ne sont encore qu'à l'état d'atrophie et qu'ils n'attendent plus qu'un dernier changement de peau pour se perfectionner et pour remplir ensuite les fonctions auxquelles la nature les a destinés.

Les caractères que je viens de présenter sur le développement des pièces indispensables aux organes sexuels chez les Orthoptères qui ont normalement des ailes peuvent s'appliquer naturellement aux *Eremiaphila* (1). En effet, si

(1) Consultez à ce sujet mon travail ayant pour titre : Note sur une nouvelle espèce de Mantide (*Eremiaphila denticollis*) qui habite le sud des possessions françaises dans le nord de l'Afrique, précédée de quelques remarques sur le nombre des espèces qui composent ac-

on étudie ces insectes à l'état de larve ou de nymphe, on voit que les pièces qui escortent le pénis ainsi que celles présentées par l'organe femelle sont à l'état rudimentaire, tandis que si on les observe chez ces mêmes Orthoptères, mais à l'état parfait, c'est à dire ayant des élytres et des ailes, on remarquera qu'elles sont parfaitement développées et par conséquent aptes à concourir à la fonction si importante de la reproduction.

Enfin, je ne terminerai pas cette note sans signaler le désavantage qu'il y a de créer des espèces sur des Orthoptères à l'état de larve ou de nymphe. En effet, si on cherche à apprécier la valeur des caractères employés pour différencier ces futures espèces, on remarquera qu'ils ne peuvent s'appliquer à ces mêmes espèces arrivées à l'état parfait, puisque, sous le rapport de la forme et du développement des organes, il y a une différence très grande entre ce dernier état et ceux de larve et de nymphe. Je comprends parfaitement l'embarras de M. Burmeister, qui, dans son *Handbuch der Entomologie,* tom. 2, p. 525 (1839), s'est vu obligé, à cause des différences présentées par les états de larve, de nymphe et d'insecte parfait, à ne pouvoir adopter les noms spécifiques de M. Lefebvre. Cet entomologiste a publié dans nos Annales, sous le nom d'*Heteronytarsus*, un genre nouveau d'Orthoptère, et il appelle *ægyptiacus* l'unique espèce qui le représente; cette nouvelle coupe générique a été établie sur une larve. M. Burmeister ayant pu étudier ce nouveau genre sous les états de larve, de nymphe et d'insecte parfait, a vu que l'insecte qui repré-

tuellement le genre *Eremiaphila* de M. Al. Lefebvre, Revue et Magasin de Zoologie, p. 96 (1855); voyez aussi Revue et Magasin de Zoologie, p. 395 (1855) et p. 42 (1856).

sentait cette coupe générique était une larve d'*Eremiaphila* qui à cet état n'offrait que quatre articles aux tarses antérieurs et trois seulement aux tarses intermédiaires et postérieurs, mais qui présentait cinq articles à tous les tarses à l'état parfait. M. Burmeister n'a donc pu rapporter la description de M. Lefebvre faite sur une larve à un insecte parfait, puisque ce dernier état ne ressemble nullement à ceux de larve et de nymphe. L'auteur du *Handbuch der Entomologie* a donc été obligé de violer les lois de la nomenclature, de mettre en synonymie le nom de M. Lefebvre et de désigner cette espèce sous celui de *Lefebvrei*. M. Burmeister a suivi la même manière de voir pour l'*Eremiaphila Typhon* de M. Lefebvre, qu'il désigne sous le nom d'*E. Ehrenbergii*, et il est probable que le même sort est réservé à toutes les espèces du genre *Eremiaphila* de M. Lefebvre qui auront été établies sur des larves et sur des nymphes, lorsque l'on connaîtra l'état parfait de ces premiers états.

REVUE
ICONOGRAPHIQUE
DES TETTIGONIDES;

(Suite et fin) (1).

Par M. le Docteur V. SIGNORET.

(Séance du 26 Mai 1853.)

5e GROUPE. — 2e SÉRIE.

Cette série se trouve établie sur les espèces dont le prothorax est plus ou moins hexagonal comme dans la série précédente, mais sans protubérance céphalique caduque.

De plus, les espèces formant cette coupe sont remarquables par les antennes qui sont épaisses et à articulations bien visibles, c'est sur l'une d'elles que Latreille avait établi son genre *Ciccus*.

327. T. MARMORATA. (Pl. 23, fig. 1.). Fab. Syst. Ryng. 61-1. — *Cristata* id. 62-4. — *Cucullata* Laporte Soc. Ent. 1. 223, pl. 6, fig. 3. — Walker List. of Hom. 782. 1. — *Cristata* Amyot et Serv. 571. 1. — Walk. List. of. Hom. 782. 2.

Nigra, opaca, undique fortiter punctata; capite brevi subtruncato, flavo maculato, subtus nitido, strigoso, impresso;

(1) Voir 3e Série, tome I (1853), p. 83, 323 et 661; tome II (1854), p. 5, 341 et 483; et tome III (1855), p. 49, 227 et 507.

prothorace medio compresso, cristato, flavo maculato, antice transversim sulcato ; scutello flavo trimaculato ; elytris maculis numerosis flavis, ad basin majoribus, apicem versus irregularibus ; subtus brunneo flavida, abdomine nigricante ; pedibus brunneis.

Var. B. *Tota fusca, scutello flavo trimaculato, elytrorum maculis subobsoletis.*

Var. C. *Tota fusca, rubiginosa, immaculata.*

Long. 0,018. — Brésil.

Noire, opaque, fortement ponctuée. Tête courte, légèrement tronquée, sillonnée en dessus au milieu ; front présentant un large sillon médian et des stries fortes de chaque côté. Prothorax fortement incliné d'arrière en avant et offrant une forte crête médiane. Elytres opaques, avec une forte ponctuation qui rend les nervures presque invisibles. Abdomen et pattes d'un brun plus ou moins foncé.

Var. A. *Marmorata* Fab. qui serait le type. Elle présente un grand nombre de taches jaunes, dont trois sur la tête, une sur le vertex, près du bord postérieur et deux sur les joues. Sur le prothorax il y en a au moins treize assez grandes. Les trois angles de l'écusson jaunes. Quant aux élytres, elles en ont un très grand nombre, mais disposées dans les cellules et non sur les nervures.

Var. B. Toute brune, avec l'écusson trimaculé de jaune et des macules obsolètes sur les élytres.

Var. C. *Cristata.* Fab. Cette variété est remarquable par l'absence des taches, elle est d'une couleur brune plus ou moins foncée, cependant avec beaucoup d'attention on retrouve des nuances plus claires correspondant aux macules ordinaires, surtout sur l'écusson.

Obs. Ne serait-ce pas une différence sexuelle ? car j'ai fait la remarque que toutes mes variétés A sont ♀, tandis que mes var. C, sont des ♂.

328. T. ADSPERSA. (Pl. 23, fig. 2.) Fab. Syst. Ryng. 61-2. Burm. II. 1. 119. 6. Blanch. Hist. Nat, III. 192. 18, pl. IV, fig. 6. Amyot et Serv. *Suites à Buffon* 572. Walk. List. of Hom. 799. 1. — *Obliquus* Walk. id. 800. 6

Rufa ; capite breviter conico, basi medio sulcato; prothorace convexo, fortiter punctato, antice transversim sulcato, maculis pluribus et margine postico flavis ; elytris maculis plurimis flavis, ad basin parum irregularibus, post medium in fasciam obliquam dispositis ; subtus rufa ; capite vitta media nigra ; abdomine obscuro ; pedibus rufis, tibiis anticis dilatatis.

Var. B. *Nigro-fusca ; prothoracis margine postico et elytrorum fascia postica plus minusve flavidis.*

Long. 0,018. — Brésil.

D'un brun-rouge, ponctuée. Tête légèrement conique et sillonnée. Front, joues et rostres noirâtres, le premier aplati au milieu et strié de chaque côté. Prothorax très rugueux, offrant sur son disque cinq macules principales, le bord antérieur et le postérieur jaunes. Ecusson unicolore. Elytres avec un grand nombre de macules jaunes plus ou moins régulièrement disposées et dont un certain nombre forme postérieurement une fascie oblique, laquelle persiste dans la variété, et devient même quelquefois à peine visible. Abdomen noirâtre. Pattes jaunâtres, avec le sommet des fémurs, des tibias et des tarses noir ; les tibias antérieurs dilatés.

Var. B. *Obliqua* Walk. D'un brun presque noir, n'offrant que le bord postérieur du prothorax et la fascie postérieure des élytres d'un jaune plus ou moins obscur.

5e GROUPE. — 3e SÉRIE.

Cette série a été formée pour une espèce qui ne peut rentrer dans aucune des coupes précédentes et pour laquelle M. le marquis de Spinola a créé dans sa *Tavola sinottica* le genre *Wolffella.*

Elle est remarquable par l'aplatissement de son prolongement céphalique et sa forme.

329. T. CATERNAULTII. (Pl. 23, fig. 3.)

Wolfella Caternaultii Spinola, *Tav. sinottica,* p. 122. 1850.

Tota nigro-brunnea, opaca; scutelli apice flavicante; capite magno, creberrime punctato, antice compresso, laminato, supra recurvo, intus basi dentato, apice acuminato; prothorace punctulato, antice angustato, basi latiore; elytris abdomine brevioribus, nervis pallidioribus, limbo postero interno strigato; abdomine supra medio flavido; pedibus fuscis; tarsis nigris.

Long. ab origine protuberantiæ ad apicem abdominis 0,014. — Guinée. Coll. Spinola.

Entièrement d'un brun-noirâtre, avec le sommet de l'écusson jaunâtre. Tête triangulaire, aplatie en dessus, convexe en dessous, sommet protubérant, en lame aplatie ascendante et récurrente; bord externe uni, l'interne plus ou moins dentelé; sommet acuminé. Prothorax plus large en arrière, et très ponctué ainsi que la tête. Elytres n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen, avec un limbe très étroit et strié; nervures plus pâles. Ailes inférieures rudimentaires, impropres au vol. Abdomen débordant et dépassant les élytres, brun en dessous et jaunâtre en dessus, sur le disque. Pattes brunâtres, avec les tarses noirs.

Ici s'arrête la série de Tettigonides, mais depuis le commencement de la publication de cet Essai iconographique un grand nombre d'espèces sont venues à ma connaissance, et je pense ne pas pouvoir finir mieux qu'en donnant un supplément, dont le premier chiffre continuera le nombre des espèces, et le second la place que l'espèce devra occuper dans la collection; ainsi, le premier n° 330 suit le chiffre précédent, et (36-37) indiquera que l'espèce devra se placer entre la 36e et la 37e.

—

SUPPLÉMENT.

330. (36-37). T. TARSALIS. (Pl. 23, fig. 4.)

Nigra, nitida ; elytris carmineis, nigro-plagiatis et terminatis ; abdomine nigro, flavo variegato ; pedibus rubris, tibiis posticis obscuris.

Long. 0,009. — San-Joao, Brésil. Musée royal de Berlin.

Ressemble beaucoup à la *T. monstruosa*, dont elle diffère par la taille plus petite, la tête plus allongée et la tache discoïdale noire plus étendue. Cependant dans une variété du Musée de Berlin, cette macule est très petite et celle près du sommet a entièrement disparu.

Abdomen noir, maculé de jaune ; l'appendice encore très grand dans cette espèce diffère essentiellement de celui de la *T. monstruosa*, et consiste en une languette assez longue, dont le bord apical présente une échancrure (pl. 23, fig. 4). Pattes rouges, les crochets des tarses et les tibias postérieurs noirs.

331. (49-50.) T. bilimitata. (Pl. 23, fig. 5.)

Flava; capite supra nigro variegato; facie nigro bilineata; prothorace basi anticeque latè brunneo nigro; scutello brunneo nigro, flavo trimaculato; elytris brunneis, flavo dense guttatis, macula post medium alteraque ante apicem flavis; abdomine supra sanguineo, ♀.

Long. 0,011. — Coll. Mus. roy. Berlin.

Jaune. Tête jaune variée de noir; front avec deux bandes longitudinales noires, se continuant sur le vertex où elles se réunissent. Prothorax noir, avec une fascie transverse jaune. Ecusson avec trois macules jaunes. Elytres brunes; densément ponctuées de jaune, un peu après le milieu on remarque une fascie transverse jaune, et plus loin, près du sommet, une macule, le pourtour de cette fascie et de cette macule ne présentant point la ponctuation jaune. Abdomen rouge en dessus, jaune en dessous, avec le sommet de l'appendice noirâtre. Pattes jaunes ♀.

332. (50-51). T. inspergata.

Flava; capite rotundato, basi nigro; prothorace vitta media transversa nigra; elytris pallide brunneis, punctis numerosis flavis adspersis, apice flavo hyalinis; abdomine pedibusque flavis ♀.

Long. 0,011. — Brésil. Coll. Mus. Berlin.

Ressemble beaucoup à la *T. gratiosa* Blanch., dont elle diffère par l'absence de la macule apicale des élytres, et par les linéoles noirâtres de la tête et du prothorax, qui dans cette espèce sont remplacées par une fascie basilaire, et sur le prothorax par une fascie transverse, comme dans la *T. oculata* Mihi. Elle ressemble donc aussi à cette der-

nière, mais outre qu'elle en diffère par l'absence de la macule du sommet des élytres, elle s'en éloigne encore par l'aspect lisse et brillant de l'insecte, tandis que la *T. oculata* est finement ponctuée et presque rugueuse. Sommet de l'appendice ♀ biconcave avec trois épines.

333. (51-52.) T. BILUNATA. (Pl. 23, fig. 6.)

Squalidè grisescens; capite rotundato, nigro antice lineolato, vitta basi nigra, vertice flavo; prothorace rubro, nigro trimaculato; scutello basi nigro; elytris fuscis, dimidia parte guttis numerosis flavis adspersis, post medium macula magna rotundata albida; abdomine supra aurantiaco, subtus flavescente, segmentis aurantiaco marginatis, apice fusco; pedibus squalidis, tibiis apice brunneis ♂.

Long. 0,011. — Brésil. Mus. Berlin.

Jaune. Tête arrondie; front noir, avec quatre macules jaunes, trois basilaires petites, arrondies, et une apicale, ovale; vertex jaune, base noire. Prothorax avec trois macules noires, la médiane longitudinale ovalaire, les deux latérales transversalement ovalaires, avec une ligne se continuant sur le bord. Ecusson présentant à la base une large tache demi-sphérique noire. Elytres d'un noir-brunâtre, avec la portion basilaire, finement et très ponctuée de jaune, et au milieu à peu près une grande tache arrondie d'un blanc d'ivoire, sommet de l'élytre brunâtre. Abdomen jaune avec le sommet brunâtre. Pattes jaunes, tous les tibias plus foncés ♂.

334. (53-54.) T. AUBEI. (Pl. 23; fig. 7.)

Virescente flavida, subtus pallidior; capite prothoraceque

nigro-cinctis, lævibus; scutello flavidiore, medio vitta transversa fusca; elytris brunneis, flavo maculatis ante apicem vitta flavidiore, apice squalide flavo; subtus, capite macula magna nigra, inter pedes anticos continuata.

Long. 0,010; — Colombie. Coll. Signoret.

D'un jaune-verdâtre. Tête obtusément arrondie, avec le chaperon, une partie du front et une bordure apicale noirs. Prothorax entièrement entouré d'une bordure noire. Ecusson avec une ligne transverse brunâtre. Elytres brunes, maculées de jaune et une bande transversale avant le sommet, plus jaune; sommet d'un jaune-brunâtre. Ailes enfumées au bord. Abdomen et pattes jaunes.

Obs. Cette espèce, par la forme et la couleur de la tête et du prothorax, ressemble beaucoup à la *segmentalis*, mais par l'aspect des élytres elle se rapproche de la *fastuosa* Fab.

335. (54-55.) T. NIGROGUTTATA. (Pl. 23, fig. 8.)

Pallide flava, punctis nigris ornata; capite puncto apicali; prothorace punctis 2 transversis; scutello 2; elytrisque ad humeros 2; abdomine fere sulphureo.

Long. 0,008. — Mexique. Coll. Mus. Berlin.

Entièrement jaune, et présentant sept points noirs, un apical au sommet de la tête, deux sur la partie antérieure du prothorax, deux sur l'écusson, et les deux derniers à l'articulation des élytres.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *T. solitaris* Mihi, dont elle ne diffère que par la disposition des taches.

336. (54-55.) T. LUTEA.

Pallidè lutea, punctis nigris ornata; capite flavo, puncto apicali et ocellis nigris; prothorace punctis duobus 1° *antico,* 2° *postico, fuscis; scutello maculis duabus nigris; elytris immaculatis; abdomine pedibusque flavis.*

Long. 0,007. — Guatemala. Mus. Paris.

Jaune, maculée de points noirs. Tête jaune, avec un point apical et les ocelles noirs. Prothorax biponctué de brun foncé, sur la ligne médiane. Ecusson avec deux macules basilaires noires. Elytres jaunes, immaculées. Abdomen et pattes jaunes.

337. (59-60.) T. FLAVOPUNCTATA. Blanch. Fauna chilena 285. 5. Hist. fisic. y politica de Chile. Par *Cl. Gay* (1849).

Fusco testacea; capite prothoraceque ferrugineis, punctis maculisque numerosissimis minutis, flavescentibus; scutello linea media, flavescenti; elytris fusco ferrugineis, obscure flavo vermiculatis. (Blanch. loc. cit.)

Long. 0,006. — Chili. Coll. Mus. Paris.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *T. leucomelas* de Walker, dont elle n'est peut-être qu'une des nombreuses variétés.

Brune testacée. Tête arrondie, maculée et linéolée de jaune. Prothorax avec une grande quantité de petites macules jaunes. Ecusson linéolé de jaune. Elytres brunes plus ou moins vermiculées de jaune. Abdomen et pattes jaunâtres.

338. (60-61.) T. NIGROCINCTA.

Squalide flavicans; prothorace margine postico fusco, utrinque pallidiore maculato; elytris immaculatis, apice margineque externo anguste fuscis; abdomine supra nigro, tibiis anterioribus tarsisque obscurioribus ♂.

Long. 0,007. — Brésil. Mus. Berlin.

D'un jaune sale. Tête avec une tache brunâtre. Prothorax avec le bord postérieur brun-noirâtre et présentant de chaque côté, sur le disque, deux macules jaunes plus pâles. Ecusson immaculé. Elytres d'un jaune un peu plus foncé, avec le bord apical et le côté externe noirs. Abdomen noir en dessus, jaune en dessous, ainsi que les pattes; les tibias antérieurs et les tarses plus obscurs ♂.

Cette espèce viendrait se placer entre la *dorsalis* et la *flavomaculata*, elle ressemble beaucoup à cette dernière, dont elle ne diffère que par la bordure brune postérieure du prothorax et par la couleur noire qui entoure les élytres. Mais ce qui distingue encore mieux ces espèces, c'est que la *flavomaculata* a la tête noire, brunâtre au sommet, avec une bande frontale jaune, tandis qu'ici il n'y a qu'une faible tache brunâtre au sommet de la tête, sur le vertex.

339. (61-62.) T. VITTIFACIES. (Pl. 23, fig. 9.)

Nigra; capite fasciis tribus punctisque duobus flavis; prothorace maculis duabus magnis lateribus flavis; elytris carmineis, apice late suturaque anguste nigricantibus; abdomine subtus rubro tincto, pedibus flavidis, genubus obscurioribus.

Long. 0,006. — Musée de Berlin.

Noire. Tête avec une fascie médiane sur le front, les

joues, et deux points sur le vertex d'un blanc-jaunâtre. Prothorax présentant de chaque côté deux grandes macules latérales jaunes. Ecusson noir immaculé. Elytres d'un rouge carmin, avec le sommet largement noir. Abdomen teinté de rouge en dessous. Pattes jaunes, avec des anneaux obscurs au sommet des cuisses et à la base des tibias.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *T. flavomaculata* avec laquelle on peut la confondre à première vue, mais dont on la distingue facilement au moyen des caractères que nous venons d'exposer.

340. (62-63.) T. LEPIDA (Pl. 23, fig. 10.)

Nigra; capite vertice flavo plagiato; prothorace vitta lata transversa rufescente; elytris nitidioribus rufescentibus, vittis fuscis, margine externo, lineolis, punctisque duobus pallide flavis; mesothorace pedibusque pallide flavis.

Long. 0,008. — Pérou. Mus. Berlin.

Noire. Tête présentant à la base une tache jaune entourant en quelque sorte les ocelles. Prothorax noir, avec une large bande médiane transverse roussâtre. Ecusson noir. Elytres très brillantes, rougeâtres, avec une linéole d'un jaune-pâle le long de la suture clavienne, une seconde le long du bord externe, une troisième beaucoup plus petite ne formant guère qu'une tache, et en dessous de celle-ci, vers le bord externe, un point très petit, sommet noirâtre. Pattes d'un jaune-pâle.

341. (70-71.) T. CIRCUMCINCTA. (Pl. 23, fig. 11.)

Flava; capite nigro-circumcincto; prothorace antice posticeque nigro; scutello elytrisque carmineis, his apice obscuro,

utrinque vittis duabus pallidis, prima basali obliqua, altera transversali, media, ante apicem macula transversa albida; abdomine supra fusco, subtus rubro vittato; pedibus flavis.

Long. 0,010. — Brésil. Coll. du Mus. de Berlin.

Jaune. Tête un peu conique, avec son bord postérieur et les joues noires. Prothorax jaune avec les bords antérieur et postérieur noirs; celui-ci formant une large bande. Ecusson et élytres carmin, celles-ci avec deux bandes pâles, l'une à la base, oblique de dedans en dehors, la seconde, au milieu, transverse, avant le sommet, qui est noir, une autre petite bande d'un blanc transparent. Ailes d'un brun-noirâtre. Abdomen rouge, le dos un peu brunâtre. Pattes jaunes.

342. (71-72.). T. MACULICOLLIS. (Pl. 23, fig. 12.)

Pallide flava; capite brevi, vertice brunneo transversim vittato; prothorace macula magna triangulari fusca, ad basim dilatata; scutello brunneo; elytris pallide brunneis fasciis duabus transversis albo flavidis, prima basali altera post medium.

Long. 0,008. — Colombie. Mus. Berlin.

D'un jaune-pâle. Tête présentant d'un œil à l'autre une bande transverse brune sur le vertex. Prothorax avec une tache triangulaire brune à la base. Ecusson brun. Elytres d'un brun-pâle, avec deux bandes transverses d'un blanc-jaunâtre; la première plus large et allant d'un bord externe à la suture, près de la base et l'autre aux deux tiers de l'élytre, plus étroite et n'atteignant pas tout à fait la suture. Abdomen brunâtre. Pattes d'un jaune-pâle.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *quinquemaculata* par la taille et la couleur.

342 *bis.* (79 *bis.*) T. MOESTA Fab. (Pl. 23, fig. 13.)

Pallide flava; fronte, apice capitis, thoracis margine antico scutelloque basi nigris; elytris flavis, his annulo irregulari-subcœrulescente, communi, intus extusque brunneo limitato, postice utrinque vitta obliqua brunnea latiore.

Long. 0,10. — Brésil. Mus. roy. Berlin.

Cette espèce, que je ne connaissais pas en nature, mais à laquelle j'avais assigné avec doute une place dans la monographie, mérite que je revienne sur sa description un peu trop brève.

D'un jaune-pâle, avec le front et le sommet de la tête noirs. Prothorax avec la partie antérieure noire et la base d'un jaune-pâle. Ecusson jaune avec la base largement noire. Elytres jaunes avec un large anneau irrégulier commun aux deux élytres, d'un blanc-bleuâtre, bordé de brun en dedans et en dehors; de chaque côté, en dehors et près du sommet, une bande large bordée également de brun. Pattes jaunes. Rostre noir.

343. (79-80.) T. SANGUINEOVITTATA. (Pl. 23, fig. 14.)

Pallide flava; capite supra fusco bivittato; prothorace purpureo quadrivittato, duabus mediis cum vittis capitis junctis; elytris obscure purpureis, flavo pallide maculatis, apice fusco; alis brunneis; abdomine supra anoque carmineis; pedibus flavis.

Long. 0,006. — Brésil. Mus. Berlin.

Jaune-pâle. Tête avec deux bandes foncées parallèles. Prothorax avec quatre bandes pourpres; les deux médianes continuant celles de la tête et venant se perdre sur le disque

de l'écusson. Elytres d'un brun pourpre, avec une tache basilaire jaune et une plus grande vers la suture, le sommet brunâtre. Ailes brunes. Abdomen rouge en dessus et au sommet. Pattes d'un jaune-pâle.

Obs. Sur la figure, les deux bandes latérales du prothorax sont invisibles.

344. (83-84.) T. Chevrolatii. (Pl. 23, fig. 15.)

Nigra nitida, coccineo variegata; capite supra quadristrigato; prothorace brunneo quinquesignato; scutello bimaculato; elytris margine interiore brunneo, maculatis punctatisque; subtus nigra opaca; pedibus pallidis.

Long. 0,007. — Venezuela. Coll. Signoret.

Noire brillante avec des macules d'un rouge-carmin. Tête entièrement noire en dessous, mais 4-linéée de rouge en dessus, deux bandes médianes entre les ocelles, et les deux autres plus larges à la base et contournant le bord des yeux. Prothorax avec la base brune et offrant sur son disque trois macules longitudinales et deux petits points vers le bord externe. Ecusson bimaculé de rouge, une tache à la base et une plus petite au sommet. Elytres maculées et ponctuées de rouge; les macules au nombre de huit principales, et les points en plus grand nombre. Abdomen noir. Pattes pâles.

345. (85-86.). T. Lucasii. (Pl. 23, fig. 16.)

Rufo flava, albido vittata brunneoque lineata; capite antice angulatim rotundato; prothorace utrinque macula albida intus brunneo marginata; elytris vitta lata albida, vitta brunnea circumscripta; abdomine pedibusque luteis.

Long. 0,007. — Guatemala. Coll. Mus. Paris.

Jaune. Tête anguleusement arrondie, des ocelles part une ligne brune qui, se réfléchissant sur le prothorax, va se perdre vers l'angle huméral en circonscrivant un espace d'un jaune-blanchâtre. Elytres avec une bande blanchâtre qui, partant de la base, va se terminer devant les cellules terminales; cette bande est limitée par une linéole brunâtre; bord externe des élytres noir. Abdomen et pattes jaunes.

346. (88-89.) T. Perrisii. (Pl. 23, fig. 17.)

Flava; capite rotundato, macula basali nigra, ocellis nigris; prothorace nigro 4-maculato; scutello immaculato; elytris brunneis, 7-vittatis; vittis tribus flavis, media pallida, una externa flava, secunda nigra, tertia luteo alba, quarta nigra, quinta flava, sexta nigra, septima interne luteo alba, apice brunneis; abdomine supra fusco: pedibus flavis, tibiis anticis fuscis ♀.

Long. 0,011. — Brésil. Coll. Mus. Berlin.

Jaune. Tête arrondie présentant sur le vertex une large macule basilaire, ocelles noires. Prothorax présentant quatre points noirs, deux médians libres sur le disque, et les deux autres sur les bords latéraux plus petits. Ecusson immaculé. Elytres brunes présentant sept bandes : la première en partant de dehors en dedans jaune; la deuxième noire; la troisième d'un jaune-blanchâtre d'ivoire; la quatrième, avant la suture clavienne, noire; la cinquième, de l'autre côté de cette suture, jaune; la sixième noire, et la septième enfin très courte, et le long de la suture, de même couleur que la troisième, sommet de l'élytre brunâtre. Ailes brunes. Abdomen brunâtre en dessus, jaune en dessous, avec la

partie médiane de l'appendice noire et les écailles vulvaires rouges. Pattes jaunes avec les tibias antérieurs un peu plus foncés ♀.

347. (90-91.) T. Edwardsii.

Flava, nigro-variegata; capite antice angulatim rotundato, subtus supraque nigro variegato, antice puncto nigro; prothorace scutelloque nigris, flavo maculatis; elytris rubris, flavo vittatis, vittis plus minusve interruptis et obsoletis; abdomine supra nigro.

Long. 0,009. — Guatemala. Mus. Paris.

Jaune variée de noir. Tête un peu anguleuse en avant, variée de noir en dessus et en dessous, avec un point noir au sommet. Prothorax noir maculé de jaune. Ecusson noir, avec une macule apicale bifide. Elytres rouges, presque noires sur le disque cubital avec des bandes jaunes plus ou moins interrompues, confondues vers le bord. Abdomen et pattes jaunes.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *T. Spinolæ*, mais elle en diffère par la disposition des couleurs, tandis que cette dernière est noire avec des macules jaunes, l'autre est jaune variée de noir sur la tête et le prothorax. Quant aux élytres, on voit dans la *T. Spinolæ* et même dans la *T. semiguttata* des points à la base et des bandes vers le sommet; c'est le contraire dans celle qui nous occupe ici ; sa taille est moindre aussi.

348. (93-94.) T. geographica. (Pl. 23, fig. 18.)

Flavida; capite thorace scutelloque fusco areolatis; elytris nitidis flavis, disco castaneo, nervis albo flavis, apice hyalinis;

alis infuscatis ; abdomine pallide flavo, fusco trivittato; pedibus flavis ♂.

Long. 0,008. — Brésil. Coll. Mus. Berlin.

Jaune. Tête, prothorax et écusson linéolés de noir, comme marquetés. Elytres jaunâtres, avec le disque d'un brun-marron, nervures d'un blanc-jaunâtre. Sommet hyalin. Ailes foncées. Abdomen brun en dessus, jaune en dessous, avec une bande médiane d'un brun-rougeâtre et une de chaque côté sur le connexivum. Appendice ♂ excessivement petit. Pattes jaunes.

349. (103-104.) T. ICTERICA.

Pallide et squalide flavida, immaculata ; ocellis magnis apice scutelli flavis ; subtus cum pedibus pallidior ♀.

Long. 0,013. — Para. Coll. Mus. Berlin.

Cette espèce, qui ressemble beaucoup à la *T. rufa* Walk., s'en distingue de suite par la grandeur tout à fait extraordinaire des ocelles, et par la pointe de l'écusson qui est d'un jaune d'ocre ; le reste comme dans la *T. rufa*.

350. (105-106.) T. SORDIDA.

Pallide brunnea, nitida, immaculata ; prothorace medio obscuriore ; elytris brunneis, nervis margineque externo obscuriore ; genibus anticis tarsisque obscuris ♂.

Long. 0,011.—Surinam. Coll. Mus. Berlin.

Ressemble à la *T. rufa* Walk., comme couleur, mais pour la forme, se rapproche plus de la *T. auroguttata* Mihi. D'un brun pâle, brillante, immaculée, avec le prothorax tantôt

plus obscur, tantôt d'un jaune plus vif. Elytres avec les nervures et le bord externe plus foncé, mais aussi quelquefois de la même nuance que le reste des élytres. Elle diffère de la *T. rufa*, par la forme plus quadrilatère de son prothorax et de notre *T. auroguttata*, par l'absence des taches jaunes dont est décorée cette espèce, qui, si elles étaient fugaces et qu'il fût possible de les enlever, donneraient la *T. sordida* dont alors elle ne différerait que par les appendices ♂ qui sont ici aussi longs que l'armure copulatrice, tandis que dans la *T. auroguttata* nous les voyons dépassant à peine le milieu de ces pièces.

351. (112-113.) T. 14-punctata. (Pl. 23, fig. 19.)

Flava, brunneo quatuordecim punctata; capite puncto apicali; prothorace punctis tribus triangulariter dispositis; scutello immaculato; elytris apice pallidioribus utrinque quinque punctatis; subtus cum pedibus pallidior ♀.

Long. 0,008. — Mexique. Coll. Mus. Berlin.

Jaunâtre claire avec quatorze points brunâtres, un sur le sommet de la tête, trois sur le prothorax, dont un discoïdal et deux basilaires, cinq sur chaque élytre. Sommet des élytres, dessous du corps et pattes plus pâles ♀.

352. (120-121.) T. vulnerata. (Pl. 23, fig. 20.)

Rubra, nigro-lineata; capite angulatim rotundato, vittis 2 et puncto antico, nigris; prothorace disco 4-lineato; scutello nigro bilineato; elytris nigro-vittatis, vittis mediis, postice abbreviatis, macula sanguinea terminatis, apice fusco, ante apicem vitta pallida transversa, intùs fusco marginata; abdomine flavo, pedibus flavis, tibiis anticis fusco nigris.

Long. 0,009. — Guatemala. Mus. de Paris.

Rouge linéolée de noir. Tête angulairement arrondie, avec deux bandes et un point apical noirs, celui-ci et les bandes continuant les linéoles frontales. Prothorax avec quatre bandes noires ; les deux médianes continuant celles de la tête et se prolongeant sur l'écusson. Elytres rouges, nuancées de jaune-blanchâtre et linéolées de noir, ces bandes s'arrêtant à une macule rouge. Sommet brun, avec une bande transversale hyaline. Abdomen jaune. Pattes jaunes, les tibias antérieurs noirâtres.

353. (126-127.) T. Titonii.

Squalide rufescens ; capite angulato, facie medio pallida, oculis nigris ; prothorace utrinque impresso ; scutello magno, medio foveola nigricante ; elytris immaculatis ; subtus cum pedibus pallide flavescens, tibiis anticis obscuris.

Long. 0,013. — Manille. Coll. Mus. Berlin.

Cette espèce, très voisine de la *ferruginea* Fab., trouverait sa place près de la *Philippina* Walk, dont elle semblerait être une variété, si, indépendamment de la couleur, elle n'en différait encore par la forme de l'appendice ♀ ; ainsi, tandis que dans la *Philippina* nous voyons celui-ci se prolonger sur les écailles vulvaires en une épine fine aussi longue que l'appendice lui-même, dans cette espèce-ci au contraire, l'appendice est échancré dans son milieu jusqu'au quatrième segment abdominal, et semble former deux lobes latéraux dont les sommets sont plus ou moins arrondis. Comme couleur, cette espèce est d'un rougeâtre sale en dessus et sur le front, où l'on remarque au milieu une bande d'un jaune sale. Poitrine et abdomen jaunes, un peu orangés sur les côtés. Pattes d'un jaune pâle, avec les quatre tibias antérieurs noirs.

354. (152-153.) NIGRIVENTRIS. (Pl. 24, fig. 1.)

Pallide flava, supra nigro fusca; capite rotundato, macula arcuata aurantiaca; prothorace utrinque striga brevi aurantiaco; elytris aurantico trivittatis; abdomine nigro subtus flavido variegato, appendice ♀ flavo; pedibus flavidis.

Long. 0,006. — Brésil. Coll. Mus. Berlin.

D'un jaune-pâle. Tête arrondie, orange en dessus et présentant à son sommet une ligne sinuée noire, et à sa base une macule quadrangulaire noire Prothorax noir, avec deux macules latérales orange. Ecusson noir. Elytres noires, avec trois bandes orange : une sur le disque cubital, le long de la suture clavienne ; la seconde et la troisième sur le disque radial ; la deuxième supérieure, près du bord externe et dépassant le milieu de l'élytre ; la troisième partant du sommet du disque cubital et contournant la cinquième cellule terminale. Vers le bord externe on remarque une bande d'un jaune-pâle. Ailes brunes. Abdomen noir, varié de jaune en dessous. Pattes d'un jaune-pâle.

Cet insecte se rapproche beaucoup de la *T. ignicolor*.

355. (157-158.) ALBOPARALLELA. (Pl. 24, fig. 2.)

Nigra, subtus cum pedibus pallide flavis; capite prothoraceque lateribus albido lineatis; elytris nigro fuscis, albido bipunctatis; abdomine supra fusco, ano nigro.

Long. 0,007. — Colombie. Mus. Berlin.

Noire, avec la base du bec, la poitrine, l'abdomen en dessous, les appendices mâles, filiformes, et les pattes jaunes. Tête présentant de chaque côté une bande blanche, laquelle se continue sur le prothorax. Elytres d'un noir-

brunâtre, présentant à la base, près de l'articulation humérale, un point blanc et un autre près du sommet. Armure copulatrice et dos noirâtres; la ligne suturale et le bord apical présentant une ligne étroite blanche.

356. (158-159.) T. INTERRUPTA. (Pl. 24, fig. 3.)

Flava; capite supra nigro 6-punctato, subtus nigro lineolato; prothorace nigro 4-punctato, maculis posticis bifidis; scutello nigro bivittato; elytris brunneis, nigro nervosis, vitta parum limitata, aurantiaca, undulata, apice brunneo nigris, albo nervosis; abdomine pedibusque flavis.

Long. 0,006. — Port-au-Prince. Mus. roy. de Berlin.

Jaune. Tête présentant en dessus six points noirs, et linéolée de noir en dessous. Prothorax 4-maculé de noir, les taches basilaires bifides postérieurement. Ecusson linéolé de noir. Elytres brunes avec les nervures noires, présentant sur les côtés une large bande orange ondulée; l'espace compris entre cette bande et le bord externe d'un brun-noirâtre avec des linéoles pâles, sommet brunâtre, avec les nervures blanchâtres. Abdomen et pattes jaunes; celui-là avec une série de points noirs sur chaque segment.

357. (161-162.) T. VERMICULATA.

Pallide brunneo castanea; capite fusco bilineato et transversim strigato; prothorace elytrisque griseo-pruinoso-vermiculatis; pectore nigricante; tibiis tarsisque obscuris.

Long. 0,012. — Brésil. Mus. Berlin.

D'un brun châtaigne pâle. Tête linéolée et striée de brun. Prothorax et élytres maculés de petites taches pruiniformes

plus ou moins réunies ensemble et comme vermiculées. Poitrine noirâtre. Tibias et tarses obscurs.

Cette espèce ressemble beaucoup par l'aspect général à la *T. contaminata* de Fabricius, mais elle est d'une taille bien plus grande.

358. (165-166.) T. Gayi, Spinola. *Fauna chilena*, 285. 4.

Albido flava; capite angulatim rotundato, nigro trilineato, utrinque lineis nigris concentricis, fronte lineis transversis nigris, medio interruptis et linea longitudinali fusca; prothorace transverso, fusco trivittato, vittis lateralibus dilutioribus; scutello nigro, medio lineato et utrinque puncto nigro; elytris pallide flavo viridibus, brunneo nervosis; alis brunneis; abdomine supra nigro, laterale et subtus flavo, basi nigricante, pedibus flavis.

Long. 0,007. — Chili. Collect. Mus. de Paris. Spinola et Signoret.

Cette espèce, très voisine de la *T. punctatissima*, en diffère par la tête plus anguleuse, plus aplatie, et surtout par la couleur. Celle-ci est jaune avec des lignes ou stries noires, tandisque dans l'autre le fond est noir avec des stries jaunes. Du reste même forme, même aspect, même grandeur.

359. (167-168.) T. Lineiceps, Spinola, *Fauna chilena*. 283. 2.

Flava viridescens; capite angulatim rotundato, vitta media nigra; fronte lineis nigris transversis medioque brunnea; prothorace rugoso punctato; abdomine flavo supra nigro, flavo marginato; pedibus flavis.

Long. 0,005. — Chili. Coll. Signoret. Mus. Paris et Spin.

Cette espèce, qui ressemble beaucoup à la précédente, en diffère par la ligne noire médiane unique, par les lignes concentriques plus faibles, et par la coloration uniforme du prothorax, de l'écusson et des élytres.

Ne serait-ce pas une variété de la *T. Gayi?*

360. (175-176.) T. SALAMANDRA. (Pl. 24, fig. 4.)

Nigra; capite breviter obtuso inflato, obscure testaceo, basi nigro et flavo maculato; prothorace flavo triguttato; scutello flavo unimaculato; elytris lateribus brunneis, utrinque macula longitudinali, prope suturam maculis duabus ad humeros flavis.

Long. 0,009. — Colombie. Mus. Berlin.

Noire. Tête obscure, d'un brun-jaunâtre, avec le bord postérieur noir maculé de jaune. Prothorax tri-maculé de jaune, deux fois plus large que long. Ecusson avec une seule macule jaune médiane. Elytres brun-noirâtres, présentant de chaque côté de la suture une longue bande jaune plus ou moins étendue et deux taches près des épaules; le bord est quelquefois entièrement jaune, et d'autres fois cette bande latérale est interrompue dans le milieu. Sommet de l'élytre un peu plus clair que le reste. Abdomen et pattes noirâtres.

361. (176-177.) T. STALII. (Pl. 24, fig. 5.)

Pallide griseo flavescens; facie nigro lineata et strigata, supra vittis tribus aurantiacis, nigro marginatis, interstitiis nigro lineolatis; prothorace postice obscuriore, vittis aurantiacis, nigro marginatis, duabus intermediis antice abbreviatis; elytris brunneo rubris, nigro nervosis, vittis tribus auran

tiacis, interruptis, apice subhyalino, fusco areolato; abdomine sanguineo, segmentorum apice pallide flavido; pedibus pallidis ♀.

Long. 0,009. — Mexique. Coll. Signoret.

D'un jaune-pâle un peu grisâtre. Tête variée de taches et de stries noires, avec trois bandes longitudinales orangées, ces bandes presque bordées de noir; front linéolé de stries transverses, noires, avec un espace orangé bordé de noir. Prothorax jaune, avec cinq bandes orange marginées de noir, les trois intermédiaires continuant celles de la tête, la partie postérieure obscure. Ecusson jaune, bimaculé de noir à la base. Elytres d'un rouge-brunâtre, avec les nervures noires et trois bandes longitudinales orange, interrompues. Sommet hyalin, bifascié de brun. Abdomen rougeâtre, avec le sommet des segments plus pâles. Pattes pâles ♀.

362. (176-177.) T Blanchardii. (Pl. 24, fig. 6.)

Flavida, purpureo nigro variegata; capite rotundato, facie nigro lineata et strigata, supra vittis 5-purpureo nigris; prothorace flavo maculato et vittato; scutello nigro, flavo 4-maculato; elytris rubro carmineis, flavo maculatis, apice hyalinis, brunneo-marginatis; abdomine rubro; pedibus rufescentibus.

Long. 0,010. — Guatemala. Coll. Mus. Paris.

Jaune, variée de pourpre noirâtre. Tête arrondie; front linéolé et strié de noir, vertex avec cinq bandes pourprées, noires. Prothorax maculé et linéolé de jaune. Ecusson avec quatre macules jaunes. Elytres d'un rouge-carmin foncé, plus obscur sur le disque cubital, plus clair au sommet, et

maculées de jaune plus ou moins variable pour la nuance. Abdomen et pattes rougeâtres.

363. (177-178.) T. MEXICANA. (Pl. 24, fig. 7.)

Flavida, nigro varia ; elytris flavido subviridibus, nigro lineatis; abdomine nigro, segmentorum margine apicali, apiceque late rubro ; pedibus rubris , femoribus intus basi nigro lineatis, tibiis tarsisque anterioribus obscuris ♂.

Long. 0,012. — Mexique. Mus. Berlin.

Jaunâtre, variée de noir. Tête jaune en dessous, avec trois bandes irrégulières noires sur le front ; joues noires, variées de jaune ; rostre noir ; vertex noir, avec des bandes obliques jaunes. Prothorax avec des lignes longitudinales jaune-verdâtre. Elytres d'un jaune-verdâtre, avec les nervures largement noires. Abdomen noir, les organes de la génération, le cinquième et le sixième segment et le sommet des autres rougeâtres. Pattes rouges ; base des fémurs à la face interne et les quatre tibias antérieurs noirs ♂.

364. (178-179.) T. INTERSTITIALIS. (Pl. 24, fig. 8.)

Supra brunnea ; prothorace flavido guttulato ; elytris flavido lineatis ; capite obtuso anguloso rufescenti, brunneo transversim lineato ; subtus nigricante, lateribus flavo late marginatis ; pedibus brunneis, femoribus posticis extus rufo lineatis ♀.

Long. 0,010. — Brésil. Coll. Mus. Berlin.

Jaunâtre. Tête obtusément anguleuse, linéolée de brun et un peu plus foncé à la base. Prothorax brun avec de nombreuses macules jaunes. Ecusson jaune, linéolé de

brun. Elytres d'un brun-marron, linéolées de jaune sur les cellules; nervures de même couleur que les élytres, et pubescentes. Ailes enfumées. Dessous de l'insecte noirâtre, bordé d'une bande d'un jaune-blanchâtre. Appendice vulvaire ♀ quadrilatère et occupant toute la largeur de l'abdomen comme un segment. Pattes brunes; cuisses postérieures extérieurement blanches ♀.

365. (187-188.) T. TESSELLATA. (Pl. 24, fig. 9.)

Rufescens, brunneo lineolata et reticulata; capite breviter obtuso; elytris brunneo lineatis et reticulatis; infra sanguineo tinctis; pectore flavescente; abdomine subtus sanguineo tincto; pedibus flavidis, tibiis apice tarsisque obscurioribus.

Long. 0,012. — Mexique; Coll. Mus. Berlin. Guatemala; Musée de Paris.

Jaune linéolée et réticulée de brun-rouge. Tête obtuse, avec six macules sur le vertex, et le pourtour des yeux jaunes. Prothorax avec douze macules jaunes, deux sur la ligne médiane et cinq de chaque côté. Ecusson maculé de jaune. Elytres d'un brun-rougeâtre, avec l'extrémité un peu transparente, les cellules maculées très irrégulièrement de jaune et toutes les taches limitées latéralement par les nervures, c'est-à-dire ne passant jamais les nervures, chaque tache ne comprenant que l'intérieur d'une cellule en largeur, quant à l'étendue de ces taches dans le sens de la longueur de l'élytre, elle est très irrégulière. Ailes noirâtres. Abdomen d'un rouge sanguin. Pattes jaunâtres, avec des anneaux sur les cuisses, les tibias et le sommet des tarses bruns.

366. (188-189.) T. MACULIPES. (Pl. 24, fig. 10.)

Nigricans, opaca; capite trigono, antice fere acuto, flavo marmorato, dense sed tenuiter punctato; prothorace dense transversim rugoso, late flavo maculato; scutello nigricanti, medio aurantiaco; elytris flavo guttulatis et submaculatis; subtus nigricante; pectore flavo maculato; pedibus rufis, femoribus nigro maculatis, tibiis medio fuscis.

Long. 0,014. — Bahia. Coll. Mus. Berlin.

Noire opaque, maculée de jaune. Tête triangulaire, arrondie, maculée de jaune, très finement ponctuée. Prothorax finement rugueux transversalement, largement maculé de jaune. Ecusson presque noir, avec une tache orangée au sommet. Elytres noirâtres et présentant un grand nombre de macules jaunes, formées par des espaces presque transparents ; vers la base, il y a une réunion de macules formant presque une fascie transverse. Poitrine jaune, maculée de noir. Abdomen noir, maculé de jaune par place. Pattes roussâtres, maculées de noir sur les fémurs. Tibias noirs au milieu.

Obs. Cette espèce, par la forme, l'aspect et la couleur se rapproche de la *T. Madagascariensis*, mais s'en distingue de suite par la taille et par la moindre quantité de taches sur les élytres.

367. (198-199.) T. FLAVOLINEATA. (Pl. 24, fig. 11.)

Pallide flavida; capite apice facieque nigro lineato; prothorace vitta transversali nigra; scutello macula nigra T. efficiente; elytris fusco 5-vittatis, ante apicem macula rubra transversali ornatis; prosterno utrinque macula nigra; abdomine supra fusco.

Long. 0,006. — San-Joâo-del-Rey, Brésil. Coll. Mus. Berlin.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *T. rubicunda* Mihi, comme couleur générale et comme grandeur.

D'un jaune-pâle. Tête protubérante, offrant sur le front un triangle noir, dont la base serait sur le vertex et au milieu de l'espace jaune qu'il circonscrit un petit point apical noir. Prothorax jaune, avec le bord antérieur et une fascie médiane transverse noire. Ecusson jaune, avec une tache médiane noire en forme de T. Elytres fasciées de quatre bandes brunes et de cinq jaunes; ces dernières limitées au sommet par une bande transverse rouge. Sommet hyalin. Abdomen noirâtre en dessus, dessous et pattes jaune-pâle.

368. (203-204.) T. SEXLINEATA. (Pl. 24, fig. 12.)

Flava, nigro lineata; capite obtuse triangulari, lineis 4-nigris, antice gemine conjunctis, postice per prothoracem productis, clypeo margineque antice nigris; prothorace sexlineato scutelloque nigro bilineato; elytris obscuris, nigro lineatis, apice nigricante, ante apicem linea transversali fusca; pedibus pallide flavis.

Long. 0,005. — Guatemala. Mus. Paris.

Jaune linéolée de noir. Tête obtusément triangulaire, avec le bord antérieur, le chaperon, et quatre lignes médianes noires, les lignes médianes confluentes entre elles au sommet et s'étendant postérieurement sur le prothorax et l'écusson. Elytres obscures, ayant chacune trois linéoles noires ; sommet avec deux fascies transverses brunes. Abdomen et pattes jaunes.

369. (204-205.) T. DOHRNII. (Pl. 24, fig. 13.)

Pallide flavida; capite breviter conico, leviter convexo,

punctis nigris ornato ; prothorace maculis et punctis brunneis ornato ; scutello medio excavato, lineola nigra impresso ; elytris vittis longitudinalibus rufescentibus.

Long. 0,007. — Mexique. Coll. Mus. Berlin.

D'un jaune très pâle, avec une tête conique, légèrement convexe et ornée d'un grand nombre de points et de macules noires ou rousses. Prothorax avec six points antérieurs et trois macules discoïdales allongées. Ecusson avec une ligne noire et au-dessus, deux petites macules basilaires roussâtres. Elytres jaunes, avec toutes les nervures largement teintées de roussâtre et formant des bandes longitudinales ; sommet hyalin. Ailes roussâtres. Abdomen d'un jaune un peu orangé en dessous et rouge en dessus. Pattes d'un jaune-pâle.

370. (210-211.) T. RUBROMARGINATA.

Nigricans, undique supra flavo vermiculata et punctata; capite lato triangulari, vertice valde impresso ; prothorace transversim strigato punctatoque, antice inæquali ; elytris atomariis, apicem versus, minus obscuris, costa exteriore rubra ; subtus nigricante, lateribus flavo anguste marginatis ; pedibus obscure rufis.

Long. 0,011. — Montevideo. Coll. Mus. Berlin.

Noirâtre et présentant sur toute la surface des macules jaunes plus ou moins arrondies, linéaires ou vermiculaires. Tête large, triangulairement arrondie, avec une forte impression interoculaire. Prothorax très rugueux, ponctué et strié transversalement. Elytres présentant un grand nombre d'atomes jaunes plus ou moins réunis, et obsolètes vers le sommet, qui est un peu transparent ; côté externe rouge ;

bords latéraux de la poitrine marginés de jaune. Abdomen noir, finement marginé de jaune. Pattes d'un brun-rougeâtre, avec la face interne jaune.

Obs. Cette espèce ressemble beaucoup, pour la forme, la grandeur et l'aspect général, à la *T. costalis* Fab., mais en diffère par l'absence de la ligne jaune, qui, de l'abdomen et de la poitrine, se continue sur le bord antérieur de la tête; il est vrai que quelquefois elle manque ou est interrompue, mais alors le meilleur caractère pour la distinguer est la coloration du sommet dorsal de l'abdomen, que nous avons vu être rouge dans la *T. costalis*, tandis que dans celle-ci cette coloration manque. En outre, dans cette espèce, les élytres sont pointillées de jaune ainsi que les nervures, tandis que dans la *T. costalis* c'est une bande presque non interrompue entre les nervures qui sont entièrement brunes.

371. (212-213.) T. Laminata. (Pl. 24, fig. 14.)

Pallide rubescens; capite magno, triangulari subobtuso, obscuro lineolato; prothorace transversim strigoso, utrinque impresso; elytris virescentibus, punctatis, apice subhyalinis nervis paulo dilutioribus; subtus fusca, lateribus albidis; pedibus pallide rufescentibus.

Long. 0,010. — Brésil. Coll. Mus. Berlin.

D'un pâle rougeâtre. Tête triangulairement arrondie, linéolée d'obscur, avec le chaperon et la base du front noirs. Prothorax strié transversalement, avec de fortes impressions latérales, maculé de jaune plus ou moins verdâtre. Elytres maculées de verdâtre et présentant les nervures plus pâles. Sommet hyalin. Poitrine et abdomen noirs, avec

une bande médiane et les bords latéraux largement jaunes. Pattes jaune-rougeâtre.

Obs. Je crois que dans certains individus les taches et la tête sont d'un jaune-franc, au lieu d'être verdâtres comme dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Cette espèce se rapproche beaucoup du reste de la *flavolimbata*, dont elle diffère surtout par la longueur de la tête qui est beaucoup plus arrondie dans la *flavolimbata*, en outre elle est plus petite.

372. (224-225.) T. CLATHRATA. (Pl. 24, fig. 15.)

Flavida; scutello dilutiore; elytris rubro clathratis, nervis late pallideque flavidis; capite magno, antice rotundato, subtus nigricante; prothorace sparse tenuiterque fusco punctato; scutello medio transversim impresso; elytris punctis sat magnis, remotis; subtus cum pedibus pallidioribus.

Long. 0,016. — Colombie. Mus. Berlin.

Jaune. Tête triangulairement arrondie. Prothorax plus large que long, faiblement ponctué. Ecusson large, plus pâle. Elytres avec les nervures larges et d'un jaune-pâle, présentant des fascies transverses coupant les cellules; celles-ci, dans les espaces laissés libres, aréolées de rouge-brun. Les élytres présentent en outre, le long des nervures surtout, une ponctuation assez distante, mais forte. Ailes brunâtres. Abdomen et pattes plus pâles, base et sommet des segments bordés de brun.

373. (225-226.) T. ALTERNATA. (Pl. 24, fig. 16.)

Pallide flavescens; capite crasso, rotundato, grisescente nigro lineato; prothorace nigro marmorato; scutello auran-

tiaco, nigro trimaculato, medio foveolato et puncto nigro signato; elytris fuscis flavo vittatis maculatisque apice hyalinis; sterni medio abdominisque nigricante; pedibus pallide rufescentibus.

Long. 0,012. — Brésil. Coll. Mus. Berlin.

Jaune. Tête obtuse, triangulaire, arrondie, d'un gris-jaunâtre, avec des fascies noires. Prothorax jaune, marbré de noir. Ecusson d'un jaune-orange, avec trois points noirs, deux à la base, un médian. Elytres brunes, avec une série de points arrondis sur les nervures, et de traits plus ou moins irréguliers dans les cellules. Sommet hyalin. Poitrine et abdomen noirâtres au milieu. Pattes d'un jaune-pâle.

374. (227-228.) T. HERPES.

Rufa; capite rotundato, oculis magnis, antice transversim rugoso; prothorace tenuiter et dense transversim strigoso, antice inœquali; scutello magno, punctulato, medio impresso; elytris fuscis, rufo atomariis, apice hyalinis, margine externo macula media farinosa; clypeo nigricante, pectore pedibusque piceis.

Long. 0,015. — Bahia. Coll. Mus. Berlin.

Cette espèce ressemble, par la forme, la grandeur et la couleur, à une variété de l'*obtusa* Fab., et surtout à la variété B de la *T. clarior* Walk., que je n'ai considérée que comme une variété de l'*obtusa* Fab. Elle se distingue de l'*obtusa* (Ann. Soc. 1854, pl. 17, fig. 6), par un grand nombre de petites taches arrondies, rousses, dont les élytres sont criblées; c'est la seule différence que je puisse indiquer ♀.

375. (228-229.) T. RUFIPENNIS.

Nigra, flavo marginata; elytris rubiginosis perlucidis, apice hyalinis; pedibus nigris.

Long. 0,014. — Mexique. Coll. Mus. Berlin.

Noire, avec une bande latérale jaune, qui part des yeux et va se terminer aux organes sexuels. Elytres transparentes, d'un roux-ferrugineux, avec une macule latérale brune et une fascie apicale avant le sommet qui est hyalin.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *T. rubiginosa*, mais en diffère par la transparence totale des élytres, par la bordure marginale jaune et par la taille plus petite, tandis que la *rubiginosa*, beaucoup plus grande, a les élytres écailleuses, rugueuses et ponctuées.

376. (240-241.) T. REICHII. (Pl. 24, fig. 17.)

Brevis, nigra; capite obtuse rotundato, infra nigro, facie rufescente, supra nigro flavoque varia; prothorace brevi antice impresso, flavo, antice fusco; scutello nigro, apice pallidiore; elytris brevibus, sanguineis vittâ transversali baseos flava, humeris nigris; subtus, lateribus flavo dense maculatis; abdomine subtus flavo, medio nigricante; pedibus rufis.

Long. 0,010. — Venezuela. Coll. Signoret.

Courte, noire. Tête obtusément arrondie, noire, avec le front rougeâtre, les joues jaunes ainsi que le pourtour des yeux et une macule de chaque côté, entre ceux-ci et les ocelles. Prothorax deux fois plus large que long, noir antérieurement, jaune postérieurement. Ecusson entièrement noir. Elytres courtes, rouges, avec une fascie humérale

jaune, les épaules noires. Ailes enfumées. Poitrine fortement maculée de jaune sur les côtés. Abdomen noir en dessus, avec les bords latéraux largement maculés de jaune, jaune en dessous, avec le milieu et la base des segments noirs. Pattes rougeâtres.

377. (251-252.) T. OBTECTA. (Pl. 24, fig. 18.)

Nigra, subtus flava; capite angulatim obtuso, medio sulcato, utrinque vitta albida per prothoracem ad suturam elytrorum post medium prolongata et cœrulescente; elytris brunneis intus extusque nigricantibus, vitta media cœrulescente et ante apicem striga transversa pallida; pedibus flavis.

Long. 0,006. — Pérou. Coll. Mus. Berlin.

Jaune en dessous, noire en dessus. Tête anguleuse, sillonnée, avec deux bandes latérales blanches qui naissent du sommet de la tête, où elles sont réunies, parcourent le prothorax, l'écusson et les élytres le long de la suture clavienne et se réunissent de nouveau à la suture; deux autres partant de la base des élytres, près de l'articulation, viennent se fondre dans le disque de l'élytre, un peu au-dessus d'une fascie transverse blanche. Au-dessus de cette dernière, le long du bord externe, un espace hyalin. Les deux bandes ci-dessus sont fondues tellement dans l'élytre qu'elles disparaissent pour ainsi dire; mais je pense que dans l'insecte vivant ou plus frais, ces bandes continuant celles de la tête, qui sont blanches, doivent l'être aussi et sur le prothorax et sur les élytres. Abdomen noir en dessus, jaune en dessous; sommet noir. Pattes jaunes.

378. (275-276.) T. FLAVA. (Pl. 24, fig. 19.)

Flavescens; capite lato, brevi, antice transversim strigato, medio longitudinaliter impresso; prothorace transversim rugoso, lateribus impresso; scutello medio transversim sulcato; elytris fuscescentibus transversim strigosis, apice subhyalinis; subtus cum pedibus paulo pallidioribus.

Long. 0,011. — Mexique. Coll. Mus. Berlin.

Jaune, courte. Tête obtuse, sillonnée, épaisse, avec quelques stries noirâtres. Prothorax très rugueux, strié transversalement, presque arrondi postérieurement et présentant quelques stries noirâtres. Ecusson avec deux macules brunes à la base. Elytres rugueuses, roussâtres, et présentant quelques stries transverses, ondulées, brunâtres. Abdomen et pattes jaunes.

Cette espèce ressemble beaucoup à certains individus de l'*undata* Fab., mais elle s'en éloigne par le sillon de la tête.

379. (311-312.) T. NITIDA. (Pl. 24, fig. 20.)

Brunneo nigra, vitta laterali albo flava; capite magno, conico, vitta media lata, flava; prothorace rugoso, postice angustiore, medio late flavo; scutello flavo, fusco bimaculato; elytris flavidis fere hyalinis, macula marginali brunnea; abdomine dorso brunneo segmentis 3. 4. 5. flavis; pedibus nigris, tibiis anticis dilatatis.

Long. 0,012. — Guatemala. Mus. de Paris.

Cette espèce vient se placer après la *T. aurea*, à laquelle elle ressemble beaucoup pour le front et l'aspect général, mais d'une taille beaucoup moindre; elle en diffère encore

par la coloration et surtout par la nervure cubitale qui se bifurque au deux extrémités, dans un espace assez grand, bifurcation à peine sensible dans la *T. aurea.*

D'un brun-noirâtre, avec une bande latérale jaune, qui du sommet de la tête se termine aux derniers segments de l'abdomen, les écailles vulvaires étant noirâtres. Tête avec une bande médiane jaune s'étendant sur le prothorax; sillon n'occupant que la moitié basilaire. Yeux globuleux, mais moins que dans la *T. aurea.* Prothorax très rugueux. Ecusson jaune, avec les angles basilaires brunâtres. Elytres courtes, à peine plus longues que l'abdomen, d'un jaune hyalin brillant, à nervures fortes et noires; vers le bord externe, un espace brunâtre; cellules terminales petites, tandis qu'elles sont très longues dans la *T. aurea.* Ailes blanchâtres. Abdomen noirâtre, avec les bords latéraux jaunes, ainsi que le disque des 3. 4. 5. segments dorsaux. Appendice ♀ entier et de même forme que les segments de l'abdomen. Pattes noires; tibias antérieurs dilatés.

ESPÈCES INCONNUES

et dont quelques-unes pourraient bien appartenir à d'autres genres. Indiquons d'abord les espèces fabriciennes.

380. T. MICANS Fab. Syst. Ryng. 69. 34.

Nigra, elytris obscure aureis nitidulis.

Am. mér : Mus : Dom : Lond :

Magna, cylindrica. Caput atrum, fronte ferruginea Thorax ater, margine postico ferrugineo. Elytra obscure aurea, nitida, immaculata. Abdomen et pedes flavescentia.

Cette espèce me paraît venir tout à côté de la *T. aurulenta* et avant la *T. purpurata* Germ.

381. T. SUTURALIS Fab. Ent. Syst. 4. 34. 31. id. Syst: Ryng: 72-48.

Testacea; capite punctis duobus elevatis atris, elytrorumque sutura fusca.

Hab. ignota. Mus. Dom. Lund.

Statura oblonga, elongata præcedentis (Histrio). Caput testaceum, punctis duobus elevatis, glabris, globosis atris. Elytra glabra, testacea, sutura sola nigra. Pedes testacei.

Les deux points élevés de la tête semblent éloigner complétement cette espèce de ce groupe.

382. T. DANAIS Fab. Ent. Syst. Supp. 520. 28. id. Syst. Ryng. 74. 59.

Viridis; elytris hyalinis apice nigris.

Hab. ignota. Dom. Weber.

Magnitudine C. elongatæ (Fab.). Caput et thorax viridia; abdomen flavescens. Elytra hyalina margine tenuiore tenuissime posticoque latiori nigris. Stigma ordinarum fuscum ad marginem crassiorem.

Cette espèce me semble venir très près du groupe des *T. nigriceps* et *flavoscutellata* Mihi.

383. T. LONGIPES Fab. Syst. Ryng. 76. 66.

Flava; thorace atro; elytris fuscis; margine interiori flavescente.

Am. Mér. Mus. Dom. Lund.

Statura et magnitudo. C. interruptæ. Caput flavicans. Thorax transversus ater. Elytra fusca margine interiori late flavo. Macula costalis strigaque parva ante apicem alba. Corpus flavum. Pedes flavi, postici valde elongati.

384. T. LÆTA. Fab. Ent. Syst. 10. 37. 44. Syst. Ryng. 76. 69.

Supra nigra nitida; punctis cœrulescentibus.

Hab. Cajennæ. Dom. V. Rohr.

Minor C. viridi. Caput et thorax subtus flavescentia, supra nigra macula magna utrinque bifida cœrulescente. Elytra nigra, nitida punctis tribus cœrulescentibus et postico marginali antice coccineo, postice flavescente. Abdomen et pedes flavescentia, ano coccineo.

385. LINEATA Fab. Syst. Ryng. 66-20.

C. fronte compressa flavescens; elytris albis obscurius striatis.

Hab. in Amer. merid. Dom. Smidt. et Dom. Lund. Mus.

Parva. Rostrum breve, conicum, compressum, flavescens. Thorax flavescens, inæqualis. Elytra albida striis obscurioribus indistinctis striata. Corpus flavescens.

386. FUSCATA Fab. Syst. Ryng. 68-31.

Capite subemarginato, corpore fusco.

Amer. mer. Mus. Dom. de Sehestedt.

Parva, tota fusca obscura. Caput triangulare apice subemarginatum.

Voilà une espèce qui pourrait bien appartenir à un autre genre. Car, apice subemarginatum ne convient à aucune espèce du genre Tettigone; à moins que Fabricius ne veuille entendre par là le léger rebord qu'on remarque dans quelques espèces voisines de la *T. angulifera* Walk.

Espèce de l'Encyclopédie (Olivier) 1791.

387. T. ACUMINATA Fulg. acuminata Oliv. Encycl. Meth. VI. 571. 18.

Fulgora fronte porrecta, conica, acuta, corpore fusco flavescente.

La cigale à tête pointue. Stoll Cic : pag. 58, pl. 14, f. 70.

Elle ressemble, pour la forme et la grandeur, à la fulgore enflammée. La tête est avancée, conique et terminée en pointe aiguë. Tout le corps est d'un jaune-brun sans tache.

Cette espèce me semble être un *Rhaphirrhinus* dont la pointe aurait été cassée, et une variété pâle du *Phosphoreus* Linné.

Espèce de Pal. de Beauvois 1805.

388. T. MARGINATA. Palis. de Beauvois, pag. 169. Hem : pl. XIX, fig. 5.

Pallida. Fronte triangulari ; thorace elytrorumque marginibus et pedibus flavescentibus ; elytris viridibus.

Long. 0,010. — St-Domingue.

Pâle. Front triangulaire, jaunâtre ; marge du corselet, des élytres, l'écusson et les pieds jaunâtres ; corselet et élytres verts.

Cette espèce est bien probablement la *T. mollipes*, Say, mais cependant les quatre aspérités latérales (indiquées à la figure) de chaque côté de la tête, m'en font douter.

Espèces de T. Say : 1825, 1831.

389. T. OCTOLINEATA Say. Journ. Ac. nat. Sc. Philadelp. IV vol., pag. 340. 1.

Pâle greenish white, lineate with rosaceous.

Missouri—7/20. Of an inch. Body pale greenish white, head 4-lineate with rosaceous, the two intermediate lines double before the stemmates and with an obsolete spot behind them, stemmate rosaceous, eyes a darker red. Thorax minutely rugulose transversaly, six or eight rosaceous lines, the two lateral one dilated submarginal. Scutel transversaly rugulose four rosaceous lines. Hemelytra with the nervures and costal margin rosaceous. Wings nervures rosaceous. Tibiæ rosaceous, spines of the posterior pair white.

390. T. ? COMES Say, Journ. Ac. nat. Sc. Philadelp. IV. vol. 343. 5.

Pale yellowish, with sanguineous spots.

Missouri. — 1/9 of an inch.

Body pale yellowish. Head a transverse sanguineous line, profundly arcuated in the middle, and a small transverse spot before. Eyes fuscous. Thorax with three sanguineous spots the lateral one smaller, and the intermediated one arcuated. Scutel a sanguineous spot at tip. Hemelytra yellowish white, spoted with sanguineous spots arranged two at base, of which the outer one is smaller and the

inner side at tip. two upon the middle, of which the outer one is elongated into a very oblique line, two behind the middle, of which the inner one is obliquely elongated and the outer one smaller and interrupted, and a transverse linear one near the tip ramosa upon the nervures. Feet whitish.

391. T.? TRIFASCIATA Say. Journ. Ac. nat. Sc. Phil. IV. 343. 6.

Pale yellowish white, elytra irrorate with reddish and somewhat trifasciate with dusky.

Missouri. — 1/8 of an inch.

Body pâle yellowish white. Head with two or three obsosete dull sanguineous spots on the vertex in the form of a curver or circles, eyes dusky. Thorax a sanguineous line abbreviated before and an obsolete curve at the anterior angle. Hemelytra whitish, irrorate with sanguineous a dilated brownish, interrupted subbasal band, an obsolete interrupted band behind the middle, upon the posterior costal termination of which is an abbreviated sanguineous line, and an oblique blackish band near the tip, a large quadrate white immaculate spot on the middle of the costal margin, humeral base white immaculate. Tergum dusky at base. Feet white.

392. T. HIEROGLYPHICA Say. Journ. Ac. nat. Sc. Philad. VI. (1831) vol. 303. 6.

Dull rufous, head and scutel lineated, hemelytra spotted. Arkansaw. — 1/5 of an inch.

Body obscurely dull rufous. Head with a black dot at

tip above, litterate with black. Thorax with a dusky posterior disk. Scutel with a black more or less curved line. Hemelytra obsolety spotted, nervures pâles. Beneath pâle yellowish. Pectus with a large black spot. Feet immaculate; tergum blue black, edge yellow.

Espèce de M. Amyot et A. Serville (1843).

393. T. VIRIDICANS.

Acopsis viridicans Am. et Serv. *Suites à Buffon*. 574. Genre 472.

Cette espèce, que je n'ai pas vue en nature, me paraît se rapprocher beaucoup de la *T. viridescens* Walker.

Long. 0,011. — Verdâtre, tachetée de noir, les linéoles noires des bords latéraux du prolongement céphalique, régulièrement parallèles et courbées. Front aplati au milieu, les côtés transversalement sillonnés de noir. Elytres d'un verdâtre uniforme. Ailes enfumées. Dessous du corps et pattes jaunâtres ♀.

Ile de France. (Am. et Serv.)

Espèce de M. Walker, 1852.

394. T. SINENSIS Walk. List. of. Hom. 757. 70.

N'ayant pas vu cette espèce dans la collection du *British Museum*, je pense que ce nom aura été reconnu, comme synonymie d'une autre espèce.

Espèce de M. Stal, 1855.

395. T. SIGNORETI Stal. ofv. af. Kongl, vet. Akad. Forh. d. febr. 1855. Hemipt. fran Kafferlandes. 97. 1.

Nigro fusca, hic illic violaceo induta et micans; hemelytris apice truncatis, ante medium albido irroratis, pone medium maculis 2, puncto margineque apicali albido hyalinis; subtus cum pedibus flava.

Long. 0,006. — In terra Natalensi.

396. T. ACTUOSA Stal. 97. 2.

Statura omninò præcedentis; dilute flavo testacea; hemelytris apice truncatis, dilute fuscescente hyalinis, ante medium albido sparsis, macula magna margineque apicali albido hyalinis; subtus cum pedibus flavo albida.

Long. 0,006. — In terra Natalensi.

La troncature des élytres rend ces deux espèces remarquables.

—

Pour compléter l'étude des Tettigones, il me reste à citer les espèces figurées par Stoll, en indiquant celles que je ne connais pas.

Fig. 83. Voisine de la *T. rufa* Walk., et de Surinam.

Fig. 95. Du Brésil.

Fig. 106. Surinam. Qui me semble être une variété de la *sanguinolenta* Coquebert.

Fig. 154. Surinam. Voisine de l'*aurulenta,* et peut être une variété.

Fig. 156. Inconnue.

Fig. 158. Surinam. Variété de la *purpurata* Germar.

Et enfin la fig. 168, qui me semble encore une Tettigone, et qui provient de Surinam.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES

contenues dans le groupe des Tettigonides.

—

Les noms en caractère ordinaire indiquent ceux adoptés.
— en italique indiquent les synonymies.
Le signe * indique les espèces nouvelles.

—

Actuosa. Stal. Vet Akad. Forh. fev. 1855.
Monog. 1855. 807. 396.
Acuminata Oliv. Encyc. Meth. VI. 571. 18.
Monog. 1855. 803. 387.
Acuta Walk. Vide Mollipes Say.
Addita Walk. Vide Ferruginea Fab.
Adscendens Fab. Vide Phosphorea Linné.
Adspersa Fab. Syst. Ryng. 61-2. Monog.
1855. 767. 328. . . . . Pl. XXIII. F. 2.
* Æqualis. Monog. 1854. 20. 169. . . . . II. 6.
Æstuans Walk. List. of Hom. 750. 54. Monog.
1853. 331. 27. . . . . VIII. 9.
Affinis. Monog. 1855. 227. 282.
Albida Walk. List. of Hom. 767. 90. Monog.
1853. 663. 110. . . . . XXI. 3.
Albida Walk. Vide 3-punctata Fitch.
* Albigena. Monog. 1853. 372. 101. . . . . XII. 13.
Albigutta Walk. List. of Hom. 753. 61.
Monog. 1853. 339. 41. . . . . IX. 6.
Albipennis Fab. Syst. Ryng. 62-3. Monog.
1855. 526. 324.

Albofasciata Walk. Vide Elegantissima Blanch.
*Albomarginata. Monogr. 1853. 347. 56. . . Pl. X. F. 4.
Albonervosa Spinola Fauna Chilena. 284. 3. Monog. 1854. 25. 178. . . . . II. 14.
*Alboparallela. Monog. 1855. 784. 355. . . XXIV. 2.
*Albostriata. Monog. 1853. 366. 91.
*Alternata. Monog. 1855. 795. 373. . . . XXIV. 16.
*Amblardii. Monog. 1855. 53. 268. . . . VI. 7.
Amœna. Walk. List. of Hom. 759. 73. Monog. 1853. 686. 144. . . . . XXII. 14.
Angulifera Walk. List. of Hom. 771. 99. Monog. 1854. 727. 253. . . . . XXI. 14.
Angusta Walk. Vide Phosphorea Linné.
Antica Walk. Vide Angulifera W.
Apicalis Walk. Vide Ferruginea Fab.
*Areolata. Monog. 1853. 355. 73. . . . . XI. 4.
*Argyrops. Monog. 1853. 678. 133.
Arundinis Germ. Vide Viridis Linné.
*Assimilis. Monog. 1853. 340. 42.
Atomaria Walk. List. of Homopt. 792. 5. Monog. 1855. 57. 273. . . . . VI. 11.
Atra Walk. List. of Hom. 789. 19. Monog. 1854. 492. 233. . . . . XVII. 9.
*Atropunctata. Monog. 1854. 354. 205. . . XII. 3.
Attenuata Walk. List. of Hom. 766. 88. Monogr. 1854. 345. 189.
Attenuata Walk. Vide Reflexa.
*Aubei. Monog. 1855. 771. 334. . . . . XXIII. 7.
*Aurantiaca. Mon. Soc. Ent. 1855. 225. 279. VI. 17.
Aurea Fab. Syst. Ryng. 69-10. Monog. 1855. 514. 311. . . . . XII. 15.

*Auroguttata. Monog. 1853. 373. 105. . . Pl. XII. F. 16.
Aurulenta Fab. Syst. Ent. IV. 33. 26. Monog. 1853. 325. 17.

Badia Walker. List. of Hom. 786. 12. Monog. (marginata). 1854. 487. 226.
Basalis Walk. List. of Hom. 795. 11. Monog. 1855. 60. 277. . . . . VI. 15.
Basimacula Walk. List. of Hom. 746. 46. Monog. Soc. Ent. 1853. 368. 94. . . . XII. 6.
Bella. Walk. List. of. Hom. 778. 114. Monog. Soc. ent. 1854. 10. 155. . . . . I. 8.
Bicincta Germ. Vide Bifasciata Fab.
Bicolor Fab. Syst. Ryng. 65-15. Mon. Soc. ent. 1854. 725. 251.
Bifasciata Fab. Syst. Ryng. 70-42. Monog. Soc. ent. 1853. 329. 24. . . . . VIII. 6.
Bifida Say. Journ. Ac. Nat. Sc. Phil. VI. 313. 5. Mon. Soc. ent. 1854. 11. 158. . . . I. 11.
*Bigibbosa. Mon. Soc. ent. 1855. 510. 307. . XXI. 5.
*Bigutta. Mon. Soc. Ent. 1854. 6. 149. . . I. 2.
*Biimpressa. Mon. Soc. ent. 1854. 362. 215. Dans le texte Bimaculata. . . . . XII. 12.
*Bilimitata. Mon. Soc. ent. 1855. 770. 331. . XXIII. 5.
*Bilunata. Mon. Soc. ent. 1855. 771. 333. . XXIII. 6.
Bimaculata Sign. Revue et Mag. zool. 1850. 286. Monog. 1853. 26. 1. . . . . II. 1.
Bimaculata. Monog. 1854. 362. 215. . . . XII. 12.
Lire Bi-impressa.
*Biscuta. Monog. 1853. 684. 142. . . . . XXII. 12.
*Bituberculata. Monog. 1855. 528. 326. . . XXI. 19.

*Blanchardii. Monog. 1855. 788. 362. . . Pl. XXIV. F. 6.
Brevifrons Walk. Vide Farinaria Fab.
Brevirostris De Geer. Vide Lucernaria Linné.
Brevis Walk. List. of Hom. 807. 7. Monog. 1855. 523. 319. . . . . XXI. 14.
Burmeisteri Sign. Revue et mag. zool. 1850. 826. Monog. 1853. 28. 3. . . . . II. 3.

Canaliculata Fab. Syst. Ryng. 63. 8. Monog. 1855. 230. 285. . . . . XII. 5.
Cara Walk. List. of Hom. 755. 61. Monog. 1853. 665. 113. . . . . XXI. 6.
Cardinalis Fab. Syst. Ryng. 71. 46. Monog. 1853. 686. 146. . . . . XXII. 15.
Cardinalis Walk. Vide Rubromaculata.
Carminata (Rutilans Walk.) Monog. 1853. 351. 65. . . . . X. 12.
Caternaultii Spinola. Tav. Sinotica 122. 1850. Monog. 1855. 768. 329. . . . . XXIII. 3.
Caudata Walk. List. of Hom. 749–51. Monog. 1854. 366. 220. . . . . XII. 16.
*Centrolineata. Monog. 1855. 239. 299. . . XII. 19.
Cephalotes Walk. Vide Demissa Fab.
*Chevrolatii. Monog. 1855. 778. 344. . . . XXIII. 15.
*Cincta. Monog. 1854. 363. 216. . . . . XII. 13.
Cinctipes Walk. Vide Excavata. Le Pelletier et Serv.
Circularis Fab. Syst. Ryng. 75. 62. Monog. 1853. 357. 77.
*Circumcincta. Monog. 1855. 775. 341. . . XXIII. 11.
*Circumducta. Monog. Ent. 1854. 360. 211. . XII. 9.

Clarior Walk. Vide Obtusa Fab.
*Clathrata. Monog. Ann. Soc. ent. 1855. 795. 372. . . . . Pl. XXIV. F. 15.
*Clypeata. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 234. 291. XII. 11.
Cœruleopennis Fab. Syst. Ryng. 73. 57. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 672. 125.
Cœruleovittata. Monog. 1854. 21. 172. . . II. 9.
Cœrulescens Fab. Syst. Ryng. 74. 58 Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 672. 126. . . . . XXI. 16.
*Collaris. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 346. 190. XI. 7.
*Colorata Germ. Mag. IV. 68. 17. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 353. 70. . . . . XI. 1.
*Columbica. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 236. 293. . . . . XII. 13.
Comes Say. Journ. Ac. nat. sc. Phil. IV. 343. 5. Monog. 1855. 804. 390.
Communis Fitch. Cat. With refer. 56. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 730. 259. . . . . XXI. 17.
Compressa Walk. List. 797. 1. Mon. 1855. 516. 312. . . . . XXI. 9.
Concinna Perty Del. An. art. 180. pl. 35. 16. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 335. 35. . . IX. 1.
Concinna Walk. Vide Rubripennis.
Confinis. Walk. Vide Ferruginea Fab.
*Confusa. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 58. 274. VI. 12.
*Congregata. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 358. 209. . . . . XII. 7.
Conspersa Walk. List. of Hom. 792. 6. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 226. 281. . . . . XII. 2.
Contaminata Fab. Syst. Ryng. 72. 52. Mon. Soc. Ent. 1853. 341. 45. . . . . IX. 9.

Contraria Walk. Vide Atra Walk.
*Coquerelii. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 352. 67. . . . . Pl. X. F. 14.
*Coronata. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 348. 58. X. 6.
*Cortica. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 226. 280. XII. 1.
*Cosmopolita. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 364. 87. . . . . XI. 16.
Costalis Fab. Syst. Ryng. 96. 44. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 359. 210. . . . . XII. 8.
*Costata. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 372. 102. XII. 14.
Crassa Walk. List. of Hom. 762. 79. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 341. 44. . . . . IX. 8.
Cristata Fab. Vide Marmorata F.
*Crocipennis. Mon. Ann. Soc. 1853. 351. 64.
*Cruciata. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 361. 84. . . . . XI. 13.
Cruenta Fab. Ent. Syst. Supp. 521. 67. 8. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 7. 150. . . . I. 3.
Cucullata Laporte. Vide Marmorata F.
Cupriventris Laporte. Vide Phosphorea L.
*Cuspidata. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 525. 322. . . . . XXI. 17.
*Cyaneolineata. Monog. Soc. ent. 1854. 21. 172. . . . . XII. 9.
Cyanescens Walk. List. of Hom. 760. 76. Mon. Soc. Ent. 1854. 355. 207. . . . XII. 5.

Dallasi. Monog. Soc. ent. 1853. 367. 93. . XII. 5.
Danais Fab. Ent. Syst. Supp. 520. 28. Monog 1855. 801. 382.
Decora Walk. Vide Rufipes Fab.

Decora Fab. Syst. Ryng. 69. 38. Monog. Soc. ent. 1853. 327. 20.

Decorata Sign. Vide Dispar Germar.

Decorata Walk. Vide Walkeri Sign.

Demissa Fab. Syst. Ryng. 73. 54. Monog. Ann. Soc. ent. 1853. 29. 4. . . . . Pl. II. F. 4.

Diadema Burm. Handb. 11. 120. 19. Monog. Ann. Soc ent. 1854. 719. 243. . . . . XXI. 4.

Dilecta Walk. List. of Hom. 747-48. Monog. Ann. Soc. ent. 1853. 370. 99. . . . . XII. 11.

* Dimidiata. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 680. 135. . . . . XXII. 7.

Diminuta Walk. Vide Rutilans Fab.

Discoidea Fab. Syst. Ryng. 73. 55. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 30. 5.

Dispar Germ. Mag. IV. p. 71. 23. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 27. 2. . . . . II. 2.

* Distincta. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 27. 181. . . . . II. 16.

* Diversa. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 49-262. . VI. 1.

Dives Walk. Vide Cœrulescens Fab.

* Divisa Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 354. 71. . XI. 2.

* Dohrnii. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 792. 369. XXIV. 13.

* Dorsalis. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 349. 60. X. 8.

Dorsivittata Walk. List. of Hom. 802. 10. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 517. 313. . . . XXI. 10.

* Dubia. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 343. 48. IX. 11.

* Dufourii. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 55. 270. VI. 8.

Duodecimpunctata Germ. Mag. IV. 66. 14. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 337. 38. . . . IX. 4.

Duplex Walk. Vide Ferruginea Fab.

* Edwardsii. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 780. 347.
Elegantissima Blanch. Hist. nat. Ins. III. 190. 6. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 337. 39. . . Pl. IX. F. 5.
Elegantula Germ. Mag. IV. 67. 15. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 352. 68. . . . . X. 15.
Elegantula Walker. Vide Phœnicea Sign.
* Elongata. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 495. 238. XVII. 15.
* Episcopalis. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 332. 30. VIII. 12.
Erythrocephala Germ. Mag. IV. 59. 2. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 234. 290. . . . . XII. 10.
Exaltata Fab. Syst. Ryng. 71-44. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 32. 8. . . . . II. 6.
Excavata Le Pellet. et Serv. Enc. Meth. x. 611. 1. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 518. 314. XXI. 11.
Extrema Walk. List. of Hom. 761. 78. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 663. 111. . . . . XXI. 4.

Fabricii. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 521. 316. XXI. 12.
* Facialis. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 489. 228.
* Fairmairii. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 685. 143. . . . . XXII. 13.
Farinaria Am. et Serv. Vide Sanguinolenta Lat.
Farinosa Fab. Syst. Ryng. 70. 41. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 670. 122. . . . . XXI. 13.
Fasciata Linné. Syst. Nat. 706. 9. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 359. 81. . . . . XI. 10.
Fasciata Fab. Vide Fabricii.
Fastuosa Fab. Syst. Ryng. 70. 43. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 37. 13. . . . . II. 10.
Fenestrata. Vide Flavomaculata.

Ferruginea Fab. Ent. Syst. 32. 22. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 676. 131.. . . Pl. XXII. F. 5. 5a.

Fervens Walk. List. of. Hom. 809. 8. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 35. 11. . . . . II. 8.

Fervida Walk. N'est pas de ce genre.

Festiva Fab. Vide Splendida.

Filirostris De Geer. Vide Phosphorea Linné.

*Fitchii. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 230. 286. XII. 6.

*Flammea. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 50. 263. VI. 2.

*Flava. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 799. 378. XXIV. 19.

Flaveola Fab. Syst. Ryng. 65-16. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 353. 202.

*Flavicollis. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 350. 62. . . . . X. 10.

*Flavifrons. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 350. 63. X. 11.

*Flavipes. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 22. 174. II. 11.

Flavoguttata Latreille. Voy. Humb. 171. 22. pl. XVI. f. 12. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 356. 208. . . . . XII. 6.

*Flavolimbata. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 360. 212. . . . . XII. 10.

*Flavolineata. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 791. 367. . . . . XXIV. 11.

Flavomaculata Blanch. Fauna Chilena. 282. pl. 3. f. 10. *Fenestrata.* Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 9. 154. . . . . I. 7.

Flavomaculata. Lire Luteomaculata. . . X. 9.

Flavopunctata Blanch. Fauna Chilena. 285. 5. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 773. 337.

*Flavoscutellata. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 509. 306. . . . . XXI. 4.

Flavosparsa. Monog. 1853. 674. 128.. . Pl. XXII. F. 2.
* Fossulata. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 237. 295. XII. 14.
* Foveolata. Monog. 1853. 347. 55. . . . . X. 3.
Frontalis Germar. Mag. IV. p. 64-11. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 329. 25. . . . . VIII. 7.
Fulvofasciata Gray. Vide Excavata.
* Fulvopunctata. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 484. 222. . . . . XVII. 2.
* Funebris. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 490. 229.
Fusca Walk. List. of Hom. 741. 35. Mon. Ann. Soc. ent. 1854. 494. 236.. . . . . XVII. 12.
Fuscata Fab. Syst. Ryng. 68. 31. Mon. 1855. 802. 386.
Fusiformis Walk. List. of Hom. 752. 59. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 687. 147 . . . . XXII. 16.

Gaudens Walk. List. of Hom. 743. 40. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 331. 28. . . . . VIII. 10.
Gayi Spinol. Fauna Chil. 1849. 285. 4. Mon. Ann. Soc. ent. 1855. 786. 353.
Gelida Walk. List. of Hom. 751. 55. Mon. Ann. Soc. ent. 1853. 666. 115. . . . . XXI. 7.
* Geographica. Monog. 1855. 780. 348. . . . XXIII. 18.
* Geometrica. Monog. 1854. 12. 159. . . . I. 12.
* Geniculata. Monog. 1853. 351. 66. . . . . X. 13.
Gemina Walk. Vide Ferruginea.
* Germari. Monog. 1853. 359. 80. . . . . XI. 9.
Glaucomaculata Germ. IV. 65. 12. Monog. 1853. 333. 31. . . . . VIII. 13.
* Gothica. Monog. 1854. 345. 188. . . . . XI. 6.
Grandis Walk. List. of Hom. 745. 43. Monog. 1853. 365. 89. . . . . XII. 2.

Gratiosa Blanch. Hist. nat. III. 191. 9, Monog. 1853. 343. 49. . . . . Pl. IX. F. 12.
* Grossa. Monog. 1854. 24. 177. . . . . II. 13.
* Guerinii. Monog. 1855. 51. 265. . . . . VI. 4.
* Guttata. Monog. 1854. 355. 206. . . . . XII. 4.

* Hectica. Monog. 1854. 20. 170. . . . . II. 7.
Herbida Walk. List. of Hom. 769. 95. Monog. 1854. 18 167. . . . . II. 4.
* Herpes. Monog. 1855. 796. 374.
Hexaptera Burm. Hand. II. 118. 3. Monog. 1853. 33. 9.
Hieroglyphica Say. Journ. Ac. nat. Phil. VI. 303. 6. Monog. 1855. 805. 392.
Histrio Fab. Ent. Syst. IV. 34. 30. Monog. 1853. 670. 121.
* Humeralis. Monog. 1853. 369. 96. . . . . XI. 8.

* Ichthyocephala. Monog. 1854. 494. 235. . XVII. 11.
* Icterica. Monog. 1855. 781. 349.
* Ignicolor. Monog. 1854. 8. 152. . . . . I. 5.
Ignifer Walk. List. of Hom. 204-14. Monog. 1855. 238. 297. . . . . XII. 17.
Ignota Walk. List. of Hom. 766. 89. Monog. 1854. 731. 260. . . . . XXI. 18.
* Illustris. Monog. 1854. 11. 157. . . . . I. 10.
* Imbricata. Monog. 1854. 719. 242. . . . XXI. 3.
Immaculata Walk. Vide Ferruginea Fab.
* Impressifrons. Monog. 1854. 16. 164. . . II. 1.
* Impudica. Monog. 1853. 677. 132.

Incarnata Germ. Mag. IV. 69. 21. Monog. 1853. 684. 141. . . . . Pl. XXII. F. 11.
Indistincta Walk. List. of. Hom. 739. 31. Monog. 1853. 679. 134. . . . . XXII. 6. 6 a.
Innotata Walk. Vide Mollipes Say.
* Inspergata. Monog. 1855. 770. 332.
Intacta Walk. Vide Rufa.
Intensa Walk. List. of Hom. 767. 90. Monog. 1854. 347. 192. . . . . XI. 9.
Intermedia Walk. Vide Excavata Le Pell.
* Interrupta. Monog. 1855. 785. 356. . . . XXIV. 3.
Intersecta Germ. Mag. IV. 60. 4. Monog. 1855. 229. 284. . . . . XII. 4.
* Interstitialis. Monog. 1855. 789. 364. . . . XXIV. 8.
* Irregularis. Monog. 1855. 232. 288. . . . XII. 8.
Irrorata Fab. Ent. Syst. IV. 33. 24. Monog. 1855. 59. 276. . . . . VI. 14.
Jucunda Walk. List. of Hom. 757. 69. Monog. 1853. 355. 74. . . . . II. 5.

Klugi Signoret. Rev. et Mag. zool. 1850. 287. Monog. 1853. 31. 7. . . . . II. 5.

* Laboulbenii. Monog. 1855. 52. 267. . . . VI. 6.
* Lactea. Monog. 1853. 663. 109. . . . . XXI. 2.
Læta Walk. Vide Fervens.
Læta Fab. Ent. Syst. IV. 37. 44. Monog. 1855. 802. 384.
* Laminata. Monog. 1855. 794. 371. . . . XXIV. 14.
Lateralis Fab. Vide Costalis.
Latifascia Walk. List. of Hom. 796. 13. Mon. 1855. 55. 271. . . . . VI. 9.

Latipennis Walk. List. of. Hom. 833. 3. Monog. 1854. 496. 239. . . . . Pl. XVII. F. 16.
* Lepida. Monog. 1855. 775. 340. . . . . XXIII. 10.
Leucampix. Monog. 1853. 340. 43. . . . IX. 7.
Leucomelas Walk. List. of Hom. 764. 83. Monog. 1853. 349. 59. . . . . X. 7.
Limbata Say. A ajouter en synonymie de Costalis Fab.
* Limitata. Monog. 1853. 344. 51. . . . . IX. 14.
* Limpida. Monog. 1855. 512. 309. . . . . XXI. 7.
Linearis Walk. Vide Atomaria.
Lineata. Lire Cœruleovittata. Monog. 1854. 21. 172. . . . . II. 9.
Lineata Fab. Syst. Ryng. 66. 20. Monog. 1855. 802. 385.
* Lineatocollis. Monog. 1854. 728. 255. . . XXI. 16.
Lineiceps Spin. Fauna Chilena 283. 2. Monog. 1855. 786. 359.
Longa Walk. Vide Ferruginea.
Longipes Fab. Syst. Ryng. 76. 66. Monog. 1855. 801. 383.
Longipes Walk. Vide Pellucida.
* Lucasii. Monog. 1855. 778. 345. . . . . XXIII. 6.
Lucernaria Linné. Syst. Nat. 704. 5. Monog. 1855. 238. 296. . . . . XI. 16.
Lucernea Walk. Vide Marginata Walk.
* Luciola. Monog. 1855. 239. 298. . . . . XII. 18.
Lugens Walk. Vide Costalis Fab.
* Lugubris. Monog. 1854. 13. 160. . . . . I. 13.
* Lunata. Monog. 1854. 349. 196. . . . . XI. 13.

* Lurida Germ. IV. 70. 22. Monog. 1853. 662. 108. . . . . Pl. XXI. F. 1.
* Lutea. Monog. 1855. 773. 336.
* Luteomaculata. Monographie sous le nom de Flavo-maculata. 1853. 350. 61. . . . . X. 9.

Macroptera Latreille. Voy. Humb. Tom. II. 57. p. 3, fig. 12. Monog. 1853. 661. 107.
Maculata Walk. Vide Rutilans Fab.
Maculata Walk. Vide Affinis Sign.
* Maculicollis. Monog. 1855. 776. 342. . . . . XXIII. 12.
* Maculifrons. Monog. 1855. 235. 292. . . . . XII. 12.
* Maculipes. Monog. 1855. 791. 366. . . . . XXIV. 10.
* Madagascariensis. Monog. 1854. 344. 187. . XI. 5.
Magna Walk. List. of Homopt. 786. 15. Monog. 1854. 364. 218. . . . . XII. 15.
* Major. Monog. 1854. 491. 232. . . . . XVII. 8.
Marginata Pal. Beauv. Hem. pl. XIX. fig. 5, page 169. Monog. 1855. 803. 388.
Marginata Walk. Vide Badia. Id.
Marginella Fab. Vide Costalis Fab.
Marginella Fab. Mantissa. 27. 37. Monog. 1854. 346. 191. . . . . XI. 8.
Marmorata Fab. Syst. Ryng. 61. 1. Monog. 1855. 765. 327. . . . . XXIII. 1.
Melanchloa Amyot. Vide Viridis.
* Melanocephala. Monog. 1854. 341. 182. . . II. 1.
Melanura Amyot. Vide Viridis.
* Mexicana. Monog. 1855. 789. 363. . . . . XXIV. 7.
Micans Fab. Syst. Ryng. 69. 34. Monog. 1855. 800. 380.
Miniata Hoffm. Vide Fasciata Linné.

Minor Walk. Vide Mollipes Say.
* Mirabilis. Mon. 1853. 334. 34. . . . . Pl. VIII. F. 16.
Modesta Fab. Syst. Ryng. 70. 40. Monog. 1853. 324. 16. . . . . VIII. 1.
Mœsta Fab. Syst. Ryng. 74. 61. Monog. 1853. 358. 79 et 1855. 777. . . . . XXIII. 13.
Mollipes Say. Journ. Act. Nat. Sc. Phil. VI. 312. 4. Monog. 1854. 726. 252. . . . . XXI. 12. 13.
* Monstruosa. Monog. 1853. 335. 36. . . . IX. 2 et 2 a.
* Multicolor. Monog. 1853. 363. 86. . . . XI. 15.
Multicolor Walk. Vide Demissa Fab.
* Mutabilis. Monog. 1853. 683. 140. . . . . XXII. 10.
* Mutans. Monog. 1855. 228. 283. . . . . XII. 3.
Myopa Fab. Ent. Syst. IV. 33. 27. Monog. 1853. 31. 6.

* Nebulosa. Monog. 1854. 343. 185.
* Nervosa. Monog. 1855. 524. 321. . . . . XXI. 16.
* Nigra. Monog. 1855. 513. 310. . . . . XXI. 8.
Nigricans Walk. Vide Undata Fab.
* Nigriceps. Monog. 1855. 508. 303. . . . XXI. 1.
Nigrifascia Walk. Vide Tripunctata Fitch.
* Nigrifrons. Monog. 1853. 671. 123. . . . XXI. 14.
Nigripennis Fab. Ent. Syst. IV. 32. 21. Monog. 1854. 491. 230.
* Nigripes. Monog. 1853. 370. 98. . . . . XII. 10.
* Nigriventris. Monog. 1855. 784. 354. . . . XXIV. 1.
* Nigrocincta. Monog. 1855. 774. 338.
* Nigroguttata. Mon. 1855. 772. 335. . . . XXIII. 8.
* Nigropunctata. Monog. 1855. 527. 325.
Nigrovittata Spinola. Faun. Chil. 286. 6.
Synonyme de Flavomaculata Blanch.

* Nitida. Monog. 1855. 799. 379. . . Pl. XXIV. F. 20.
* Norma. Monog. 1853. 671. 124. . . . . XXI. 15.
Noveboracensis Fitch. Cat. With refer. 56. Monog. 1854. 19. 168. . . . . II. 5.

Obliqua Walk. Vide Adspersus Fab.
Obliqua Walk. Vide Truncatipennis Signoret.
Obliquatus De Lap. Vide Fabricii Sign.
Obscura Walk. Vide Ferruginea Fab.
* Obsoleta. Monog. 1854. 15. 163. . . . . I. 16.
* Obtecta. Monog. 1855. 798. 377. . . . . XXIV. 18.
Obtusa Fab. Mantissa. 269. 18. Monog. 1854. 488. 227. . . . . XVII. 6.
Occatoria Say. Journ. Ac. scient. Phil. VI. 311. 1. Monog. 1854. 353. 204. . . . . XII. 2.
* Octolineata Say. Journ. Ac. scient. Phil. IV. 340. 1. Monog. 1855. 804. 389.
* Oculata. Monog. 1853. 344. 50. . . . . IX. 13.
Opponens Walk. List. of Hom. 757. 71. Monog. 1853. 667. 118. . . . . XXI. 10.
Opulenta Walk. List. of Hom. 747. 47. Monog. 1853. 333. 32. . . . . VIII. 14.
Orbona Fab. Ent. Syst. Supp. 520. 25. 6. Monog. 1854. 485. 223. . . . . XVII. 3.
Ornata Blanch. Hist. nat. III. 193. 22. Monog. 1855. 519. 315.

Pallida Walk. Vide 3-punctata Fitch.
Pallipes Walk. Vide 3-vittata Sign.
Pallipes Fab. Mantiss. 261. 15. Monog. 1854. 730. 258.

Parallela Walk. Vide Obtusa Fab.
* Pavo. Monog. 1853. 675. 130. . . . . Pl. XXII. F. 4.
Pauperata Fab. Syst. Ryng. 71. 47. Monog. 1853. 374. 106.
Pellucida. Monog. 1853. 373. 104.
* Perrisii. Monog. 1855. 779. 346. . . . . XXIII. 17.
* Personata. Monog. 1854. 364. 217. . . . XII. 14.
Pervirgatus Amyot et Serv. Vide Excavata.
* Phœnicea. Monog. 1853. 353. 69. . . . . X. 16.
Philippina Walk. List. of Hom. 740. 32. Monog. 1854. 674. 129. . . . . XXII. 3.
Phosphorea Linné. Syst. Nat. II. 704. 4. Monog. 1855. 522. 317.
* Physocephala. Monog. 1854. 720. 244. . . XXI. 5.
Picta Walk. A ajouter en synonymie de la Quadrivittata Say.
* Pilipennis. Monog. 1854. 342. 184. . . . XI. 3.
Plagiata Walk. Vide Undata.
Plana Fab. Mant. 261. 14. Monog. 1854. 729. 257.
Plumbea Walk. List. of Hom. 754. 62. Monog. 1853. 683. 139.
Prasina Walk. Vide Noveboracensis Fitch.
Producta Walk. Vide Mollipes Say.
* Proxima. Monog. 1853. 36. 83. . . . . XI. 12.
* Pruinina. Monog. 1853. 342. 46.
Pruinosa Walk. 755. 64. Monog. 1853. 681. 137. . . . . XXII. 9.
Pruinosa Walk. Vide 4-maculata.
* Pubescens. Monog. 1854. 721. 245. . . . XXI. 6.
Pudica Fab. Syst. Ryng. 65. 17. Monog. 1854. 352. 201.

Pulchella Guer. Icon. Règ. an. pl. 59. f. 10.
p. 369. Monog. 1853. 360. 82. . . . Pl. XI. F. 11.
Pulcherrima Blanch. Vide Variegata F.
Pulchra Fab. Syst. Ryng. 69. 39. Monog. 1853.
326. 19. . . . . VIII. 3.
* Punctatissima. Monog. 1854. 16. 165. . . II. 2.
Punctata Fab. Vide Pustulata id.
* Punctulata. Monog. 1853. 345. 52. . . . IX. 15.
Purpurata Germ. Mag. IV. 63. Monog. 1853.
325. 18. . . . . VIII. 2.
Pustulata Fab. Tabula. Syst. Ryng. 64. 13.
Monog. 1855. 240. 300.
Pyrrhotelus Walk. Vide Costalis Fab.

Quadrifasciata Fab. Vide Fasciata Linn.
Quadriguttata Fab. Ent. Syst. IV. 38. 48.
Monog. 1853. 356. 75. . . . . XI. 6.
Quadrilineata. Monog. 1853. 669. 120. . . XXI. 12.
Quadrimaculata Walk. List. of. Hom. 741. 36.
Monog. 1854. 495. 237. . . . . XVII. 13 et 14.
Quadriplagiata Walk. List. of Hom. 774. 105.
Monog. 1853. 358. 78. . . . . XI. 8.
Quadripunctata Germ. Mag. IV. 59. 3. Monog.
1855. 233. 289. . . . . XII. 9.
Quadrivittata Say. Journ. Ac. sc. Ph. VI. 312.
3. Monog. 1854. 348. 194. . . . . XI. 11.
Quadrivittata Le Pellet. et Serv. Vide Fasciata
Linné.
* Quatuordecimpunctata. Mon. 1855. 782. 351. XXIII. 19.
Quinquemaculata Germ. Mag. IV. 67. 16.
Monog. 1853. 354. 72. . . . . XI. 3.

*Reflexa. Monog. 1855. 524. 320. . . . Pl. XXI. F. 15.
*Reichii. Monog. 1855. 797. 376. . . . . XXIV. 17.
Reducta Walk. Vide Ferruginea Fab.
*Repanda. Monog. 1855. 60. 278. . . . . VI. 16.
*Resecta. Monog. 1854. 327 22. . . . . VIII. 5.
*Reticulata. Monog. 1854. 22. 173. . . . . II. 10.
*Rhienetta. Monog. 1854. 352. 200. . . . XII. 1.
Robusta Walk. List. of Hom. 777. 113. Monog. 1854. 10. 156. . . . . I. 9.
*Rostrata. Monog. 1855. 509. 305. . . . . XXI. 3.
*Rubiginosa. Monog. 1854. 491. 231. . . . XVII. 7.
*Rubricauda. Monog. 1854, 351. 199. . . XI. 16.
Rubriguttata Walk. Vide Sanguinolenta Coqueb.
*Rubripennis. Monog. 1854. 5. 148. . . . I. 1.
*Rubriventris. Monog. 1855. 52. 266. . . . VI. 5.
*Rubrolimbata. Monog. 1854. 718. 241. . . XXI. 2.
*Rubromaculata. Monog. 1853. 668. 119. . . XXI. 11.
*Rubromarginata. Monog. 1855. 793. 370.
Rufa Walk. List. of Hom. 742. 37. Monog. 1853. 373. 103. . . . . XII. 15.
Ruficaput Walk. Vide Marginata Fab.
Ruficauda Walk. Vide Marginella Fab.
Rufifacies Walk. Vide Excavata Le Pellet. et Serv.
*Rufipennis. Monog. 1855. 797. 375.
Rufipes Fab. Syst. Ryng. 68. 32. Mon. 1853. 336. 37. . . . . IX. 3.
Rufiventris Walk. Vide Irrorata Fab.
*Rugicollis. Monog. 1855. 525. 323. . . . XXI. 18.
*Rugosa. Monog. 1855. 522. 318. . . . . XXI. 13.

Rutilans Fab. Syst. Ryng. 64. 12. Monog. 1855. 511. 308. . . . . Pl. XXI. F. 6.
Rutilans Walk. Vide Carminata Sig.

* Sagata. Monog. 1854. 27. 180. . . . . II. 15.
* Salamandra. Monog. 1855. 787. 359. . . . XXIV. 4.
Sanguinea. Drury. vol. 2, pag. 73. pl. 38. f. 5 et 6. Monog. 1853. 686. 145.
* Sanguineovittata. 1855. 777. 343. . . . . XXIII. 14.
Sanguinicollis Latreille. Voy. Humb. I. 191. Monog. 1853. 371. 100. . . . . XII. 12.
Sanguinolenta Coqueb. 79. Monog. 1855. 50. 264. . . . . VI. 3.
* Schaumii. Monog. 1853. 327. 21. . . . . VIII. 4.
Scita Walk. List. of Hom. 753. 60. Monog. 1853. 664. 112. . . . . XXI. 5.
Scutellata Walk. Vide Marginata W.
* Segmentalis. Monog. 1853. 345. 53. . . . X. 1.
* Semicircularis. Monog. 1853. 348. 57. . . X. 5.
* Semiclara. Monog. 1853. 666. 116. . . . XXI. 9.
* Semiguttata. Monog. 1853. 367. 92. . . . XII. 4.
Semivitta Walk. List. of Hom. 752. 58. Monog. 1854. 7. 151. . . . . I. 4.
* Separata. Monog. 1855. 54. 269.
* Septemfasciata. Monog. 1853. 332. 29. . . VIII. 11.
Septemguttata Walk. List. of Hom. 773. 104. Monog. 1854. 727. 254. . . . . XXI. 15.
* Servillei. Monog. 1853. 330. 26. . . . . VIII. 8.
Sexguttata Fab. Syst. Ryng. 75. 63. Monog. 1853. 357. 76. . . . . XI. 7.

*Sexlineata. Monog. 1855. 792. 368. . . Pl. XXIV. F. 12.
Signoreti Stäl. Vet Akad. 1855. Monog. 1855. 807. 395.
*Similita. monog. 1855. 236. 294.
Similis Walk. Vide Communis Fitch.
Sinensis Walk. List. of Hom. 757. 70. Monog. 1855. 806. 394.
*Solitaris. Monog. 1853. 346. 54. . . . . X. 2.
*Sordida. Monog. 1855. 781. 350.
*Sparsuta. Monog. 1855. 508. 344. . . . . XXI. 2.
*Spatulata. Monog. 1854. 722. 247. . . . . XXI. 8.
Speculifera Walk. List. of Hom. 790. 31. Monog. 1854. 483. 221. . . . . XVII. 1.
*Spinolæ. Monog. 1853. 365. 90. . . . . XII. 3.
Splendida Fab. Syst. Ryng. 521. 68. Monog. 1854. 351. 198. . . . . XI. 15.
*Stälii. Monog. 1855. 787. 361. . . . . XXIV. 5.
*Stellata. Monog. 1853. 667. 117. . . . . XXI. 8.
Stipata Walk. List. of Hom. 749. 52. Monog. 1854. 361. 213. . . . . XII. 11.
Stolli. Rev. et Mag. zool. 1850. Monog. 1853. 33. 10. . . . . II. 7.
Striata Walk. 775. 107. Monog. 1853. 682. 138.
*Stylata. Monog. 1854. 344. 186. . . . . XI. 4.
Subflava Walk. List. of Hom. 762. 80. Monog. 1854. 724. 249. . . . . XXI. 10.
*Sulcata. Monog. 1854. 58. 275. . . . . VI. 13.
Sulcicollis Germ. Mag. IV. 62. 8. Monog. 1855. 56. 272. . . . . VI. 10
Sumptuosa Blanchard. Hist. nat. III. 192. 20. Monog. 1853. 673. 127. . . . . XXII. 1.

Suturalis Fab. Ent. Syst. IV. 34. 31. Monog. 1855. 801. 381.

* Tarsalis. Monog. 1855. 769. 330. . . Pl. XXIII. F. 4.
Teliformis Walk. Vide 4-vittata Say.
Tenebrosa Walker. Vide Undata Fab.
Tenella Walk. Vide Bifida Say.
Terminalis Walk. Vide Affinis Sign.
Terminalis Walk. Vide 4-punctata Germ.
Terminalis Walk. List. of Hom. 786. 14. Monog. 1854. 365. 219.
* Tessellata. Monog. 1855. 790. 365. . . . XXIV. 9.
Testacea Walk. Vide Ornata Blanch.
* Titonii. Monog. 1855. 783. 353.
* Transversa. Monog. 1853. 342. 47. . . . IX. 10.
Triangularis Fab. Syst. Ryng. 63. 11. Monog. 1855. 507. 302.
* Tredecimpunctata. Monog. 1855. 231. 287. XII. 7.
Trifasciata Serv. et Amyot. Vide Servillei S.
Trifasciata Say. Journ. Ac. nat. sc. Phil. IV. 343. 6. Monog. 1855. 805. 391.
* Trilineaticeps. Monog. 1853. 338. 40.
Trinotata. Revue et Mag. zool. 1850. Monog. 1853. 39. 15. . . . . II. 12.
Tripunctata Fitch. Cat. with refer. 55. 30. Monog. 1854. 23. 175. . . . . II. 12.
Triquetra Fab. Syst. Ryng. 63. 9. Monog. 1855. 240. 301.
Tristis Fab. Syst. Ryng. 74. 60. Monog. 1853. 665. 114.
Trita Walk. List. of Hom. 750. 53. Monog. 1854. 362. 214.

*Trivittata. Monog. 1854. 349. 195. . . Pl. XI. F. 12.
*Truncatipennis. Monog. 1854. 717. 240. . . XXI. 1.
*Typhlocyboïdes. Monog. 1854. 725. 250. . XXI. 11.

*Ulcerata. Monog. 1854. 722. 246. . . . . XXI. 7.
Undata Fab. Ent. Syst. IV. 32. 23. Monog. 1854. 486. 225. . . . . XVII. 5.
Unifasciata Fabric. Syst. Ryng. 72. 49. Monog. 1853. 328. 23.
Uniguttata Walk. List. of Homop. 778. 15. Monog. 1854. 24. 176.
*Unimaculata. Monog. 1854. 26. 179.

*Variabilis. Monog. 1854. 14. 161. . . . . I. 14.
*Varicolor. Monog. 1854. 15. 162. . . . . I. 15.
Variegata Fab. Ent. Syst. 684. 15. Monog. 1854. 723. 248. . . . . XXI. 9.
*Variolosa. Monog. 1854. 341. 183. . . . . XI. 2.
*Venosa. Monog. 1853. 334. 33. . . . . VIII. 15.
*Ventralis. Monog. 1854. 21. 171. . . . . II. 8.
*Vermiculata. Monog. 1855. 785. 357.
Vernicosa Le Pell. et Serv. Encyc. Met. X. 601. 1. Monog. 1853. 368. 95. . . . . XII. 7.
Versuta Say. Journ. Ac. sc. Phil. VI. 311. 2. Monog. 1854. 348. 193. . . . . XI. 10.
*Verticalis. Monog. 1853. 369. 97. . . . . XII. 9.
Vespiformis Fab. Syst. Ryng. 68. 33. Monog. 1853. 38. 14. . . . . II. 11.
*Vicina. Monog. 1853. 35. 12. . . . . II. 9.
Victima Germ. Mag. IV. 68. 18. Monog. 1853. 680. 136. . . . . XXII. 8.
Virginea Fab. Syst. Ryng. 66. 18. Monog. 1854. 353. 203.

Viridescens Walk. List. of Hom. 765. 85. Monog. 1854. 729. 256.
Viridicans Amyot et Serv. Suit. à Buff. 574. Monog. 1855. 806. 393.
Viridis Linné. Faun. Suec 896. Monog. 1854. 17. 166. . . . . Pl. II. F. 3.
Viridivittata Walk. Vide Canaliculata Fab.
Vitripennis Germ. Mag. IV. 61. 5. Monog. 1854. 493. 234. . . . . XVII. 10.
* Vittifacies. Monog. 1855. 774. 339. . . . XXIII. 9.
* Vulnerata. Monog. 1855. 782. 352. . . . XXIII. 20.

* Walkeri. Monog. 1853. 362. 85. . . . . XI. 14.
* Westwoodi. Monog. 1853. 364. 88. . . . XII. 1.

Xanthocephala Germ. Mag. IV. 63. 9. Monog. 1854. 486. 224. . . . . XVII. 4.
* Xanthonota. Monog. 1854. 350. 197. . . XI. 14.
* Xanthogramma. Monog. 1854. 9. 153. . . I. 6.

ERRATA

DES TETTIGONIDES.

—

Année 1853.

Page 16, ligne 14. *Driedrocephala*, lisez *Diedrocephala.*
— 18, — 27. D, C a, lisez : Pl. 2.
— 23, — 9. *Driedrocephala*, lisez : *Diedrocephala.*
— 24, — 28. *Cartenaultii*, lisez : *Caternaultii.*
— 25, — 29. Descriptivre, lisez : descriptive.
— 28, — 2. Varié de jaune, lisez : variée de jaune.
— 30, — 9. On voit la trace, lisez : on y voit la trace.
— 30, — 19. Les deux médians rouge, lisez : les deux médians rouges.
— 30, — 22. Ajoutez après : 73. 55.
— 33, — 14. Après Burmeister, ajoutez : Handb :
— 325, — 2. AURURENTA, lisez : AURULENTA.
— 326, — 5. Après Fabric : ajoutez : Sys. Ryng. 69. 39.
— 330, ligne dernière. Pour une Tettigone, lisez : pour une autre Tettigone.
— 332, — 18. FPISCOPALIS, lisez : EPISCOPALIS.
— 344, — 17. *Magna nigro, circumcincta*, lisez : *magna, nigro circumcincta.*
— — — 21. Noir, lisez : noirs.
— 348, — 9. Pontichery, lisez : Pondichery.
— 349, — 23. *Capite supra nigra*, lisez : *capite supra nigro.*
— 350, — 1 et 4. *Flavomaculata*, lisez : luteo-maculata, flavo-maculata étant employé par M. Blanchard. Fauna Chilena, p. 282.

page 350, ligne 14. Pl. 16, lisez: pl. 10.
— 351, — 1 et 14. *Rutilans* W. Changez en Tett. *carminata*, ayant T. Rutilans Fab.
— 359, — 15. Elytres noirs, lisez : élytres noires.
— — — 21. *Fasciata* Fab., lisez : *quadrifasciata* Fab.
— 366, — 16. 1, lisez : 91.
— 371, — 16. *Albo testo*, lisez : *albo tecto*.
— 373. Tett. Rufa W. Ajoutez en synonymie : T. *intacta* Walk. List. of Hom. 746. 45.
— 662, — 8. Sur autant d'impression, lisez : sur autant d'impressions.
— 662, — 20. T. lurida, ajoutez : Germ. Mag. IV. 70. 22. Stoll. fig. 95. ?
— 673, — 1 et 21. *Somptuosa*, lisez : *sumptuosa*.
— 674, — 12. Brune en dessous, lisez : brune en dessus.
— 675, — 9. De la tête fauve, lisez : de la tête, fauves.
— 677, — 5. Celui unicolore, lisez : celui-ci unicolore.
— 679, — 5. *Cyaneo primosis*, lisez : *cyaneo pruinosis*.
— — — 22. Ou noir, lisez : ou noire.
— 683, — 17. *4-rubris*, lisez *4. rubris*.
— 687, — 13. Noires, lisez : noirs.

Année 1854.

Page 6, ligne 2. *Fuseiformis*, lisez : *fusiformis*.
— 9, — 18. Au lieu de *Fenestrata*, lisez : *flavo-maculata* Blanchard. Fauna Chilena 282. 1. pl. 3. f. 10. *T. nigrovittata* Spinola Faun. Chil. 286. 6.

page 11, ligne 6. Jaune testacé, lisez : jaune testacée.
— 12, — 11. Et une traverse, lisez : et une médiane.
— 14, — 14. *Apice elytrorum hyalinis,* lisez : *hyalino.*
— 16, — 21. Obscure, lisez : obscur.
— 17, — 23. Melenchloa, lisez : melanchloa.
— 21, — 1 et 19. Lisez COERULEOVITTATA au lieu de T. LINEATA.
— 25, — 24. Ajoutez : Spinola Fauna Chilena. 284-3.
— 346, — 18. Fascies, lisez : faciès.
— 348, — 23. Ajoutez en synonymie : *picta* Walk. List. of Homopt. 758. 72.
— 348, — 26. *Postica,* lisez : *posticè.*
— 349, — 14. *Cyaneis aurantiaco, trivittatis,* lisez : *cyaneis, aurantiaco trivitttatis.*
— 353, — 1. *Occotoria,* lisez : *occatoria.*
— 355, — 23. *Utrinque valvulis,* lire: *utrinque valvulorum.*
— 359, — Ajoutez en synonymie de T. COSTALIS, *T. Limbata* Say. Journ. Ac. nat. sc. Phil. IV. vol. (1825). p. 340. 2.
— 360, — 7. *Brunnea rubris,* lisez : *brunneo rubris.*
— — — 14 à 15. Avec fascie, lisez: avec une fascie.
— 362, — 1 et 15. *T. Trista,* lisez : *Trita.*
— 362, — 1 et 28. Remplacez le nom BIMACULATA par BIIMPRESSA, ayant ailleurs *Bimaculata.*
— 487, — 1 et 21. Ayant *T. marginata* Pal. Beauvois, il convient de mettre à la place : *Badia* Walk., car nous avons aussi *Lucerna* qui est employé pour une autre espèce.
— 491, — 5. *Ferrugineo,* lisez : *ferrugineæ.*
— 726, — 13. Au lieu de *aucta,* lisez : *acuta* W.
— 729, — 4. Ici la nuance, lisez : ici, la nuance.

Année 1855.

Page 49, dernière ligne. Ajoutez : et 717.
— 225, dernière ligne, ajoutez encore p. 717 pour l'année 1854.
— 226, ligne 7. *Incluentibus*, lisez : *includentibus.*
— 240, dernière ligne. *Aura*, lisez : *auro.*
— 507, dernière ligne. Ajoutez : 1854, page 717.
— 508, ligne 24. Laguyra, lisez : Laguayra.
— 511, — 15 à 16. Elytres coriaces rueuses, lisez : rugueuses.
— 516, — 8. *Alœ limpidœ*, lisez : *alis limpidis.*
— 522, — 2. 917, lisez : 317.
— 524, — 10. *Alœ hyalinœ, apice nigro : pedes brunnei,* lisez : *alis hyalinis apice nigris ; pedibus brunneis.*
— 526, — 16. Quatre ponctuées, lisez : quadriponctués.
— 526, — 26. Vers le milieu de l'élytre, lisez : vers le milieu de l'élytre.
— 782, — 1. *Punctata*, lire : 14-*punctata.*
— 802, — 6. Syst. 10, lire : IV.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

RECUEILLI PAR M. E. DESMAREST, SECRÉTAIRE.

TROISIÈME SÉRIE.

TOME TROISIÈME.

ANNÉE 1855.

MEMBRES DU BUREAU.

Président.	MM.	Le docteur SICHEL.
Vice-Président.		L. REICHE.
Secrétaire.		E. DESMAREST.
Secrétaire-adjoint.		H. LUCAS.
Trésorier.		L. BUQUET.
Trésorier-adjoint.		L. FAIRMAIRE.
Archiviste.		A. DOÜÉ.
Archiviste-adjoint.		BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

PARIS. — TYPOGRAPHIE ET LITH. FÉLIX MALTESTE et Cie,
Rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur, 22.

BULLETIN ENTOMOLOGIQUE.

ANNÉE 1855.

PREMIER TRIMESTRE.

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

(Séance du 10 Janvier 1855.)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

MM. Goureau et James Thomson assistent à la séance.

M. Léon Fairmaire remercie ses collègues de l'honneur qu'ils lui ont fait en lui confiant les fonctions de président pendant l'année qui vient de s'écouler, et il cède le fauteuil de la présidence à M. le docteur Sichel, qui adresse aussi des remercîments à la Société.

Communications. M. H. Lucas donne lecture de la note suivante :

Le genre *Hœterius*, dont on ne connaissait qu'une seule espèce décrite dans ce volome, p. 137, dans l'importante Monographie des Histérides de M. de Marseul, se trouve aussi en Algérie. Je n'ai pris qu'une seule fois cette coupe générique, et voici les conditions dans lesquelles je l'ai rencontrée. En tamisant, en avril 1850, des fourmilières que je rencontrais sur les plateaux de Médéah et de Boghar afin de me procurer des *Oochrotus* et des *Merophysia*, je trouvais parmi les

débris de végétaux amassés par les *Formica Barbara*, un petit Coléoptère à démarche lente et contrefaisant le mort au moindre attouchement. Je ne sus d'abord à quel genre rapporter cet *Histérien*, et ce n'est qu'à mon retour à Paris que je m'aperçus que c'était un *Hœterius*. Cette espèce, qui est nouvelle et que je désigne sous le nom d'*Hœterius punctulatus*, ne pourra être confondue avec l'*H. quadratus*, non seulement à cause de sa taille qui est plus grande (long. 1 millim. 3/4), des poils roussâtres présentés par le thorax et les élytres qui sont en plus grand nombre et plus allongés, mais encore à cause de la tête et du corselet qui sont ponctués, au lieu d'être lisses comme dans l'*H. quadratus*, avec le sillon que l'on voit de chaque côté du thorax, moins profondément marqué que chez cette espèce. La suture est noire et les stries sont entières, distinctement marquées; elles sont au nombre de trois, sans compter la marginale, et je n'ai pas aperçu, comme dans l'*H. quadratus*, la naissance d'une cinquième strie dorsale. L'abdomen et le pygidium sont lisses, avec les fémurs et les tibias de toutes les pattes ponctués. Cette espèce, qui est entièrement d'un brun-roussâtre brillant, habite les environs de Médéah, et se plaît dans les fourmilières de la *Formica Barbara* en compagnie des *Oochrotus unicolor* et des *Merophysia formicaria*.

— M. Signoret fait passer sous les yeux de la Société plusieurs espèces intéressantes de la famille des *Fulgorites*, dont deux déjà connues, mais peu communes dans les collections, et deux nouvelles.

Les premières sont :

1° Le *Pyrops serratus*, Fab. Ent. Syst. IV. 22, Stoll. *Cicada* 170, pl. 29, f. 170. Oliv. Encycl. Méth. VI. 567, 2, pl. 109, f. 1;

2° Le *Pyrops annularis*, Oliv. Enc. Meth. VI. 568, 6. Germar, Archiv. Thon 2, 47, 4. Stoll. *Cicada*. 57, pl. 14, f. 69. Westwood, Trans. Linn. XVIII. 140, 9. Spinola, Ann. Soc. Ent. Fr. VIII. 240, 8. Espèce encore plus rare que la précédente, et que je ne connaissais encore que par la figure.

Les deux nouvelles sont :

1° Une espèce du genre *Phrictus*, très voisine du *P. diadema*, Linné, la seule connue jusqu'à ce jour, et que je proposerai d'appeler *P. ocellatus*. Semblable à la *P. diadema*, dont elle diffère par les épines de la protubérance céphalique moins fortes, les deux latérales du sommet simples; celles de la précédente étant bifides; échancrure du bord postérieur du prothorax beaucoup plus forte. Elytres présentant vers le bord externe quelques points noirs, le reste d'une couleur verdâtre plus uniforme, avec des macules fauves. Mais c'est surtout par la coloration des ailes inférieures que cette espèce est remarquable; en effet, elles sont rouges à la base dans la plus grande partie de leur étendue et brunes au sommet ; la partie rouge présentant quelques taches quadrangulaires brunes et plusieurs gouttes d'un blanc-farineux ; la partie brune offrant un grand nombre d'espaces hyalins confluents qui rendent l'extrémité presque hyaline, avec des taches brunes.

P. ocellatus. *Olivaceus; capite subtus rufescente, apice tricuspi ad oculos spina valida armato; prothorace antice solum excavato, medio carinato, margine postico medio valde emarginato, anguste flavo marginato; abdomine nigricante, segmentis singulis, flavo marginatis ; alis superioribus virescentibus, fulvo maculatis, atomis pallidis sparsutis, costa exteriore ad basim nigro-punctata; alis inferioribus rubris, albo-guttatis, fusco parce maculatis, apice hyalinis, fusco-marmoratis ; ante apicem fuscis, macula ferè rotundata hyalina, margine postico pallide infuscato.* ♂. — De Venezuela.

2° Une espèce de *Lystra* que je nommerai *L. hypoleuca*, est très voisine de la *L. auricoma*, Burm., à laquelle elle ressemble par la forme et la taille; elle en diffère d'abord par la coloration d'un brun-noirâtre, avec le dessus de la tête et une bande sur la prothorax et l'écusson, jaunes. Mais ce qui la distingue surtout de la précédente, c'est l'absence de toute production laineuse sur la tête et sur les côtés de l'abdomen; celui-ci n'en offrant qu'au dernier segment, et de peu de longueur, car c'est à peine si elle égale le tiers de celle de l'abdomen.

L. hypoleuca. *Fusca ; capite truncato, nigricante, frontis margine summo et vertice flavis; prothorace postice medio carinato, vitta media flava, ad apicem scutelli producta ; elytris nervis numerosis ochraceis, basi ferè reticulatis, posticè densioribus, ferè parallelis ; hac parte distinctâ, arcu flavidiore separata; alis inferioribus fuscis, apice paulo pallidioribus, guttis albis parce ornatis ; subtus nigricans, prosterni macula laterali, coxis, femorum basi abdominisque dorso et lateribus, flavo aurantiacis ; abdominis apice tantum breviter lanato.* — De Venezuela.

— M. le colonel Goureau communique la note suivante sur une espèce de *Penthina* qui vit dans les têtes du chardon à bonnetier, et sur une espèce de *Cemonus* qui se trouve dans les tiges du même végétal.

Bonnet a rendu célèbre une petite chenille, en décrivant avec le plus grand soin ses mœurs, son industrie et son adresse. C'est celle qui vit dans l'intérieur des têtes du chardon à bonnetier *(Dipsacus sylvestris)*. Il en parle avec admiration et amour dans un mémoire qu'il lui a consacré dans ses œuvres entomologiques. Il ne dit rien du papillon qu'elle donne, probablement parce qu'il ne l'a pas vu. Ce petit Lépidoptère ou Microlépidoptère est bien connu maintenant des entomologistes qui l'ont placé dans le genre *Penthina*, et lui ont donné le nom de *P. gentianana*. Je l'ai obtenu d'éclosion, sur la fin de juin, de chenilles récoltées dans le mois de mai précédent. Je n'ai jamais vu arriver à une heureuse transformation les chenilles ramassées dans les mois d'octobre et de novembre, quoiqu'elles parussent arrivées à leur grosseur, probablement parce qu'elles ont besoin de prendre un peu de nourriture au retour du printemps, après leur long jeûne de l'hiver.

Les tiges du chardon nourrissent une chenille qui en ronge la moelle, et dont l'industrie a de l'analogie avec la précédente. Elle perce la tige à l'extrémité de sa galerie, et, avant de se retirer à l'autre extrémité pour se transformer en chrysalide, elle a soin de fermer le trou avec une toile de soie pleine et serrée au centre, et

à points de dentelle à la circonférence, afin d'y laisser pénétrer l'air, d'en défendre l'entrée aux autres insectes, et de pouvoir facilement l'enfoncer lorsqu'elle sera devenue chrysalide : car c'est la chrysalide qui est chargée de cet ouvrage, dans ce cas comme dans celui de la *Penthina*. Elle est armée, à cet effet, de spinules sur le dos qui lui permettent de s'avancer dans sa galerie en remuant son abdomen. Arrivée au bout, elle engage sa tête dans le trou, enlève la toile, sort à moitié, et c'est seulement alors que le papillon se débarrasse de la peau de la chrysalide, et s'envole. Cette manœvre est commune à la plupart des chenilles qui vivent dans l'intérieur des tiges, dans les paquets de feuilles, etc., et dont les chrysalides ont le dos garni de spinules.

La chenille des tiges de chardon produit le *Bombyx cribrum*, Linné, nommé maintenant *Myelophila cribrella*. Il se montre à la fin de juin et au commencement de juillet. On l'obtient facilement d'éclosion en récoltant la chenille dans le mois de mai.

Les tiges de chardon sont aussi recherchées par le *Cemonus lethifer*, pour y établir son nid. Cet Hyménoptère, de la famille des Fouisseurs et de la tribu des Crabroniens, approvisionne les cellules dont il est formé, avec des Pucerons qui serviront de nourriture à ses larves. Les *Cemonus* forment un genre démembré de celui de *Pemphredon* de Latreille. Le *Cemonus lethifer* me paraît se rapporter, pour la description et les mœurs, au *Pemphredon unicolor*, de cet auteur, et à celui décrit dans l'Encyclopédie, par St-Fargeau, mais il est différent du *Cemonus unicolor* de Jurine. Si ma conjecture est vraie, le *Pemphredon unicolor*, élevé par MM. Dufour et Perris, qui niche dans les tiges de ronce sèche, et qui vit en parasite dans les nids de l'*Osmia parvula* et du *Trypoxylon figulus*, serait différent du *Cemonus lethifer*. Ce dernier se montre dans le mois d'août. Il niche aussi dans les branches de bois sec. On trouve dans son nid l'*Hedychrum auratum*, de la famille des Chrysides, dont les larves dévorent celles du légitime habitant.

M. le docteur Sichel entre également dans quelques détails sur les mœurs des Pemphrédonides qu'il regarde également, pour la plupart au moins, comme étant aphidiphages.

— M. Reiche, qui a déjà, l'année dernière, présenté à la Société plusieurs chenilles qui vivent dans sa cave, dans l'intérieur des bouchons, et que l'on a attribuées à la *Gracillaria Vau-flava*, annonce qu'il a rencontré plusieurs petits papillons sous les bouteilles. Mais ces Lépidoptères, qui sont des Tinéides, ne doivent probablement pas se rapporter à la même espèce que les chenilles qui appartiennent à des insectes d'une autre tribu. Ce qu'il y a de curieux, c'est que ces Tinéides avaient dû éclore dans la cave dans les premiers jours de l'année, époque où il n'y a habituellement pas d'éclosion dans nos climats.

— M. Bellier de la Chavignerie montre plusieurs exemplaires du *Satyrus Nurag*, et fait connaître la note qui suit :

Le Satyre *Nurag* que j'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de la Société, intéressera, je n'en doute pas, les lépidoptéristes, car ce nouveau Diurne, découvert il y a quelques années seulement, dans les Etats-Sardes, par notre honorable collègue, M. Ghiliani, n'avait pas encore été vu a Paris. Jusqu'ici ce Satyre n'a point été publié en France, ni figuré dans aucun recueil; je ne le décrirai cependant pas, parce que la description en a été donnée par M. Ghiliani, dans l'excellent travail sur la Faune italienne, que notre collègue a fait paraître à Turin en 1852. Je me contenterai de quelques observations générales.

Le *Nurag* doit venir se placer naturellement à côté du Satyre *Janira*, dont il se rapproche par le mâle, tandis que sa femelle a beaucoup d'analogie avec notre *Tithonus* ♀. La taille du *Nurag* est celle de cette dernière espèce. Le *Nurag* me paraît du reste susceptible d'assez grandes variations, puisque sur les six exemplaires que j'ai sous les yeux, il n'y en a pas deux exactement semblables. La tache fauve des quatre ailes du mâle occupe parfois la plus grande partie de l'aile, d'autrefois, au contraire, elle est fort peu apparente. Une des trois femelles se rapproche beaucoup d'un *hispulla* ♀; les deux autres femelles diffèrent très peu du *tithonus* ♀.

Je pense que le *Satyrus Nurag* est bien une espèce réellement nouvelle et non pas une simple modification du *Janira*, ou plutôt de l'*hispulla*, qui remplace le *Janira* dans les contrées méridionales. Indépendamment de la différence très sensible qu'on remarque au premier coup d'œil entre ces espèces, il paraîtraît que le *Nurag* a des mœurs spéciales et un vol particulier. Mais la raison que je trouve surtout concluante pour faire de ce nouveau Satyre une espèce et non une variété, c'est qu'il n'exclut pas en Sardaigne l'*hispulla*, mais vole concurremment avec lui dans les mêmes localités.

— M. H. Lucas lit la note suivante sur le *Papilio Ajax*.

Dans le cahier de l'Entomologische Zeitung de Stettin, mai 1854, p. 142, et octobre 1854, p. 330, M. Keferstein fait observer que M. Dutreux a constaté que le *Papilio Ajax* vivait dans le Portugal, et que cette espèce devait être considérée comme un *Papilio* d'Europe. Au sujet de cette observation curieuse, au point de vue de la géographie entomologique, je ferai remarquer que dans mon *Histoire naturelle des papillons d'Europe*, qui a paru en 1834, p. 9, pl. 14, fig. 2, j'avais déjà signalé cette espèce comme ayant été rencontrée dans l'Archipel de la Grèce.

Lecture. M. H. Lucas donne communication d'un mémoire accompagné d'une planche, et qui a pour titre : Observations sur les métamorphoses du *Tribolium castaneum* Herbst (*Margus ferrugineus* Dejean), Coléoptère Hétéromère de la tribu des Diapériens.

Membres reçus. La Société admet au nombre de ses membres :

MM. Chabrillac de Saint-Etienne, présenté par M. Javet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Delarouzée et Reiche ;

Martin (Emmanuel), de Paris, présenté par M. Berce. — Commissaires-rapporteurs, MM. Bellier de la Chavignerie et le docteur Boisduval.

(**Séance du 24 Janvier 1855.**)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

Communications. M. H. Lucas montre un Coléoptère nouveau du genre *Pachycerus*, découvert aux environs de l'Oasis de Laghouat (Algérie) par M. le docteur Reboud, et auquel il propose de donner le nom de *P. tessellatus.*

M. L. Fairmaire, après cette communication, dit que dans les descriptions encore inédites, mais présentées à la Société, de nouvelles espèces de Coléoptères de la Faune méditerranéenne, il décrit cet insecte, d'après un individu provenant de Constantine, sous la dénomination de *P. albo-guttatus.*

— M. L. Buquet communique une lettre dans laquelle notre collègue M. Leprieur lui donne quelques détails sur les résultats de ses chasses entomologiques aux environs de Bone. M. Leprieur signale principalement quelques Carabiques, tels que l'*Apotomus rufithorax* et le *Zuphium olens*, qui sont nouveaux pour la Faune algérienne.

— M. V. Signoret montre quelques Hémiptères assez rares, publiés et figurés par M. Kolenati, provenant de Syrie, qu'il doit à l'obligeance de M. Reiche, et qui sont les suivants : le *Cydnus Caucasicus*, le *Palethrocoris disciger*, l'*Alydus tragacanthæ*, le *Corizus Caucasicus*, le *Centrocoris pallescens*, très voisin du *spiniger* Fabricius, enfin le *Lygœus Asiaticus.*

— M. Bellier de la Chavignerie fait passer sous les yeux de la Société quelques chenilles préparées, provenant de la Sardaigne; il montre principalement plusieurs individus des chenilles du *Sphynx Dahlii*, du *Papilio Hospiton*, de la *Vanessa ichnusa*, de la *Zygœna Corsica*, etc.

Lectures. M. le secrétaire lit une note de M. A. Constant, d'Autun, intitulée : Notice sur trois variétés de l'*Orthosia gothica.*

— M. H. Lucas donne lecture d'une notice sur une nouvelle espèce de Mantides (*Eremiaphila denticollis*), qui habite le sud des possessions françaises du nord de l'Afrique, précédée de quelques remarques sur le nombre des espèces qui doivent composer le genre *Eremiaphila.*

Dans ce mémoire, l'auteur dit que l'on doit, selon lui, retrancher de la liste des espèces du genre Erémiaphile, l'*Eremiaphila Barbara* L. Brisout de Barneville, parce que l'insecte, type de cette espèce, qui appartient à M. Sichel, et qu'il fait passer sous les yeux de la Société, n'est pas encore parvenu à l'état d'insecte parfait.

A ce sujet, M. L. Brisout de Barneville prend la parole et dit qu'il persiste à regarder son *Eremiaphila Barbara* comme fondé sur un insecte parvenu à son état parfait, et il entre dans de nombreux détails sur ce qu'on doit entendre par état parfait dans les Orthoptères.

Décision. Sur la demande de M. L. Fairmaire, la Société décide que M. Wachanru, de Marseille, qui, il y a un an, avait été contraint d'envoyer sa démission, sera immédiatement rétabli sur la liste des membres.

Membre reçu. La Société admet au nombre de ses membres, M. Rattet (Frédéric), de Paris, présenté par M. Bellier de la Chavignerie.—Commissaires rapporteurs: MM. Becker et Berce.

(Séance du 14 Février 1855.)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

Correspondance. M. le trésorier lit une lettre de M. Pecchioli, de Florence, qui adresse sa démission de membre. — Cette démission est acceptée.

Communications. M. Ghiliani, de Turin, adresse la note suivante sur les *Cicindela Audouinii* et *Ritchii* :

Malgré mes *distractions* et malgré tout ce que M. Reiche vient d'écrire dans le Bulletin de la Société, 1854, p. LVI, j'insiste sur ce que j'ai avancé dans mon mémoire, inséré à la page 645, des Annales 1853, relativement aux *Cicindela Audouinii* et *Ritchii.*

Je prie en conséquence M. le président de la Société de nommer une commission pour décider si le tort est de mon côté, quand je donne la préférence aux noms des auteurs qui ont décrit et figuré d'une manière incontestable les deux espèces en question ; savoir : M. Barthélemy, pour la *C. Audouinii*, et M. Lucas, pour sa *C. Ritchii* : tandis que par rapport à la *C. Ritchii* de Vigors, que M. Reiche voudrait rapporter à la *C. Audouinii*, s'il a pour lui l'opinion, d'ailleurs fort respectable, de MM. Westwood, Lacordaire, etc., j'ai de mon côté l'autorité de M. Lucas, dans sa Faune de l'Algérie ; ouvrage français que, par *distraction*, sans doute, M. Reiche paraît n'avoir pas consulté, et sur lequel doit retomber l'erreur, si erreur il y a.

J'ignore si M. Lacordaire persiste à ne vouloir admettre qu'une seule espèce, comme il fait dans sa révision des Cicindélides, Liége 1842, mémoire que, n'en déplaise à M. Reiche, j'ai bien consulté, en étant redevable d'un exemplaire à l'obligeance de l'auteur.

Quant à M. Reiche, il a certainement changé d'opinion, puisque dans la note critique qu'il m'adresse, il parle de *deux espèces très différentes*, tandis que dans son article du Bulletin 1848, p. XCII, que je n'ai pas omis de consulter non plus, la commission, qui en jugera, verra, tout aussi bien que moi, que M. Reiche a eu sous les yeux les deux espèces, savoir : un mâle de la *C. Audouinii* et une

vingtaine de mâles de la *C. Ritchii* Lucas, qu'il a considérés alors comme de simples *variétés climatériques.*

M. Reiche dit qu'il regrette que la note qui a donné lieu à la réponse de notre honorable collègue, ait pu, par quelques expressions, blesser M. Ghiliani, et déclare qu'il n'a eu aucunement l'intention de déprécier les connaissances entomologiques d'un confrère qu'il estime infiniment; en outre M. Reiche appuie la demande de M. Ghiliani, tendant à la nomination d'une commission chargée de prononcer entre cet honorable membre et lui.

Sur la demande de M. Ghiliani, M. le président nomme une commission composée de MM. L. Buquet, L. Fairmaire et H. Lucas, pour étudier la question soulevée de nouveau par notre collègue de Turin, et pour faire un rapport à ce sujet.

— M. Jekel fait passer sous les yeux de la Société plusieurs Curculionides nouveaux des Nouvelles-Hébrides, et de l'île dite « Lord Howe's Island », faisant partie de la collection de M. W.-W. Saunders, de Londres, qui se propose d'en publier les descriptions dans nos Annales, et veut faire présent de la planche gravée, que nous devrons à l'habile crayon de M. Migneaux. Deux espèces d'*Elytrurus*, dont une très remarquable par une expansion latérale aliforme à chaque élytre, un *Celeuthetes* et trois *Orthorinus* nouveaux, de plus, un genre nouveau de Cryptorhynchides, d'une forme tout à fait insolite, sont les principaux sujets qui figureront sur cette planche.

— M. Bellier de la Chavignerie montre à la Société des *Arge titea*, et lit la note suivante :

L'*Arge titea* est encore très peu connu en France ; je n'ai pu le voir dans aucune collection de Paris. Je viens donc soumettre à la Société quelques observations sur ce Satyre.

Le Satyre *Titea* a été décrit et figuré en France, il y a plus de vingt ans, par notre honorable collègue M. Al. Lefebvre (Ann. de la Soc. ent. de France, tom. Ier, pages 89 et 440), mais en publiant ce nouvel *Arge*, auquel il donnait le nom de *D'Arcet*, M. Lefebvre qui n'avait en sa possession qu'un seul exemplaire ♀ hésitait, par une prudence qu'on ne saurait trop louer, à en faire une espèce nouvelle, et il pensait que son Satyre *D'Arcet* devait être considéré comme une variété, soit locale, soit accidentelle de l'*Arge larissa*.

En même temps que le Satyre dont il est ici question faisait son apparition en France, sous le nom de *D'Arcet*, il était publié en Allemagne, avec un nom différent, celui de *titea*, dans la 3e décade des *Symbolæ physicæ* d'*Emprich* et *Ehrenberg*. L'auteur prussien, tout en considérant son *Arge titea* comme une espèce nouvelle, le rapproche du Satyre *Galathea*.

Duponchel, dans le tome Ier de son supplément, a décrit et figuré pages 174 et 356, le même Satyre. Cet auteur n'hésite pas à reconnaître la validité de l'espèce, et il adopte le nom de *Darceti* comme étant le plus ancien. M. le docteur Boisduval, au contraire, publie dans son *Index methodicus*, n° 189, notre Satyre sous le nom de *titea*, et il cite le nom de *Darceti* dans la synonymie seulement.

En examinant avec attention les sept exemplaires de *Darceti* que j'ai l'honneur de soumettre à la Société, on verra que tous présentent des caractères parfaitement identiques, que tous ont un *facies* tel qu'on ne saurait confondre cet *Arge* avec aucun de ses congénères. Ces sept individus ne sont pas les seuls que j'ai pu étudier ; quelques autres m'ont encore passé sous les yeux, et il n'est pas douteux pour moi que le *Darceti* ne constitue bien réellement une espèce. La différence entre les deux sexes est très peu sensible, en dessus du moins ; la taille seule varie. Quelques mâles, on peut le voir, ne dépassent pas en grandeur notre *Galathea*, tandis que certaines femelles surpassent les *Lachesis* les mieux développés.

Il me semble que M. Al. Lefebvre, et l'auteur allemand Klug, ont été tous deux dans l'erreur, l'un en rapprochant le *Darceti* du *larissa*, et l'autre en le disant voisin du *Galathea*. Le *Darceti* est très éloigné, à mon avis, de ces deux types, et je pense qu'il doit venir se placer tout naturellement à côté du *Lachesis*, qui est de tous nos *Arge*

celui avec lequel il a le plus d'analogie. Si la cellule discoïdale des ailes antérieures est un des caractères spécifiques qu'on doit surtout prendre en considération pour la classification des espèces composant le genre *Arge*, je persisterai à penser que le *Darceti* ne saurait être séparé du *Lachesis* par aucune des autres espèces connues jusqu'à présent. Je ne serais même pas surpris qu'il fût admis un jour que le *Darceti* n'est qu'une modification locale du *Lachesis*, car on peut définir le *Darceti* en quelques mots et dire qu'il est au *Lachesis* ce que le *Procida* est au *Galathea*. Quoi qu'il en soit, et jusqu'à ce que de nouvelles observations tirées des mœurs et des premiers états du *Darceti* viennent prouver le contraire, je persiste à penser que cet *Arge* constitue réellement une espèce.

L'*Arge teneates* représenté par Herrich-Schaëffer, planche 89, figures 423 et 424, ne paraît pas s'éloigner beaucoup du *Darceti* ou *titea*.

Rapport. Il est donné lecture du rapport d'une commission composée de MM. Aubé, Javet et Signoret, chargée de vérifier les comptes du trésorier pour l'année 1854. Cette commission, par l'organe de M. Aubé, rapporteur, reconnaît la parfaite exactitude des comptes qui lui ont été présentés, et propose à la Société de voter des remercîments à M. L. Buquet pour tous les soins assidus qu'il donne aux affaires si compliquées de la Société. — A l'unanimité les conclusions de ce rapport sont adoptées et des remercîments sont adressés à M. le trésorier.

Lectures. M. L. Brisout de Barneville lit une note en réponse à celle adressée par M. H. Lucas, dans la dernière séance, et il cherche de nouveau à établir que les individus sur lesquels il a établi l'*Eremiaphila Barbara* sont bien parvenus à leur état parfait.

Plusieurs membres prennent la parole à ce sujet et M. H. Lucas dit qu'il persiste complétement dans son opinion.

— M. H. Lucas fait connaître une note intitulée : Un mot sur les organes sexuels des Orthoptères employés comme caractères pour distinguer l'état parfait de ces insectes.

— M. Becker donne lecture d'une notice de M. A. de Graslin, sur une nouvelle espèce d'*Heliothis (H. maritima)*, trouvée sur la côte de la France occidentale.

A l'occasion de cette lecture, M. Ed. Bureau présente la communication suivante :

Dans le mémoire présenté aujourd'hui à la Société par M. de Graslin, sur l'*Heliothis maritima*, je lis qu'au mois d'août dernier notre collègue faisait lever par nuées la *Plusia gamma* et le *Botys hybridalis* dans les chemins étroits qui coupent les dunes de la Vendée. J'ai aussi rencontré ces deux espèces réunies en prodigieuse quantité et à la même époque que M. de Graslin, mais dans des circonstances bien différentes. Le 26 août, dans une ascension que je fis avec M. Ducoudray-Bourgault au port d'Oo, dans les Pyrénées centrales, nous trouvâmes, à une hauteur de plus de 3,000 mètres un glacier très étendu, entièrement jonché de ces deux espèces de Lépidoptères, à tel point qu'il eût été difficile de le traverser sans fouler aux pieds un grand nombre d'individus.

Après avoir examiné attentivement ce vaste champ mortuaire, nous reconnûmes qu'il n'y avait là, outre la *Plusia gamma* et le *Botys hybridalis*, que quelques rares Hyménoptères. La plupart de ces insectes n'étaient plus que des cadavres ; un petit nombre cependant donnaient encore quelques signes de vie. Tous se trouvaient dans de petits trous qui s'étaient formés par la fusion de la neige au contact de leurs corps.

Je puis ajouter à ces deux observations que toutes les fois que j'ai trouvé dans une localité une de ces espèces abondante, l'autre ne l'était pas moins (ainsi, dans les Landes de la Bretagne, dans des champs de luzerne, des clairières de forêts lorsqu'il y pousse principalement des bruyères, des jardins plantés de fleurs très odorantes à l'heure de la chasse au crépuscule, etc.), et je me demande si leur réunion, qui m'a paru si constante, est un pur hasard ; si cela tient

tout simplement à ce qu'elles sont l'une et l'autre très répandues et s'accommodant à peu près de tous les habitats; ou bien si la présence d'une de ces espèces dans une localité ne serait pas liée à la présence de l'autre par une raison quelconque peut-être appréciable par une observation plus approfondie, et s'il n'y aurait pas des insectes *sociaux* de même qu'il y a des plantes *sociales*.

Membres reçus. La Société admet au nombre de ses membres :

MM. Larralde (Martin), de Bayonne (Hautes-Pyrénées), présenté par M. Bellier de la Chavignerie. — Commissaires-rapporteurs : MM. Becker et Berce.

— Moufflet, chirurgien de la marine, à Rochefort (Charente), présenté par M. Ch. Coquerel.— Commissaires-rapporteurs : MM. L. Fairmaire et Montagné.

— Vesco, chirurgien de la marine, à Toulon (Var), présenté par M. Ch. Coquerel. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Fairmaire et L. Reiche.

(**Séance du 28 Février 1855.**)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

Communications. M. E. Truqui écrit que dans la séance de la Société du 10 mai 1854, M. Reiche annonce que M. Tarnier, de Dijon, a découvert dans le midi de l'Espagne, l'*Amphicoma Goudotii*, qui n'avait encore été signalée qu'au Maroc, mais il rappelle qu'antérieurement, dans sa monographie de ce genre, il a déjà donné l'Espagne méridionale pour patrie à l'*Eulasia Goudotii*. M. Salzmann est le premier qui y ait découvert cet insecte.

— Le même membre fait observer à la Société que le genre *Psilodema* de M. Blanchard, qu'il n'avait pas connu lors de la publication de sa monographie, doit entrer en synonymie du genre *Amphicoma* de Latreille, car ce dernier auteur a donné les caractères du genre *Amphicoma* en les prenant de l'*Amph. meles*, que notre collègue y a laissé, tandis que M. Blanchard lui a pris ses caractères des *Psilodema*.

— M. L. Buquet met sous les yeux de la Société trois Longicornes remarquables qui constituent des espèces nouvelles se rapportant aux genres *Rachidion*, *Anacolus*, *Compsosoma* et *Amphionycha*, et qui toutes proviennent du Brésil.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Je fais passer, sous les yeux de la Société, une planche représentant au trait les métamorphoses de l'*Alphitobius (Tenebrio) Mauritanicus* de Linné. J'avais déjà communiqué des larves de cette espèce dans la séance du 9 février 1848, et je les avais rapportées, mais à tort, à l'*Heterophaga (Tenebrio) diaperina*, Panz., *opatroides*, Dej. Depuis cette communication, ayant étudié ce Taxicorne, j'ai vu que cette espèce était bien celle décrite par Linné, sous le nom de *Tenebrio Mauritanicus*, Syst. Nat., t. 1, pars 2a, p. 674, n° 4 (1767). Les métamorphoses de ce Taxicorne, que j'ai observées à Paris, dans la Ménagerie des Reptiles du Muséum, dans les manutentions militaires, en Algérie, et chez les boulangers, étaient mal connues, et, à ce sujet, je prépare un travail que je destine à nos Annales ; mais en attendant qu'il soit achevé, j'ai cru devoir montrer à mes collègues la planche représentant, faites au trait, les évolutions par lesquelles cette espèce passe avant de se changer en insecte parfait.

— M. Al. Laboulbène rapporte que jusqu'ici on n'avait pas signalé de galles sur le *Tamarix*, mais que dernière-

ment notre collègue M. Amblard, en étudiant son herbier a pu observer des galles sur une branche desséchée de cet arbrisseau, et ce qu'il y a de plus remarquable, c'est qu'il a également trouvé dans le même herbier plusieurs petites nymphes qui paraissent se rapporter à de très petits Lépidoptères. Ces nymphes sont montrées à la Société.

Plusieurs membres prennent la parole au sujet de cette communication et ne sont pas d'accord sur la question de savoir à quel ordre d'insectes, Lépidoptères, Hyménoptères ou Diptères, on doit rapporter les nymphes observées par MM. Amblard et Al. Laboulbène.

M. le docteur Boisduval dit qu'il existe une petite Géomètre, l'*Acidalia microsaria*, qui détruit souvent les herbiers et qu'il serait possible que les nymphes qui passent sous les yeux de la Société n'aient pas vécu plus spécialement dans le *Tamarix* que dans d'autres plantes de l'herbier de M. Amblard.

M. H. Lucas fait remarquer aussi qu'il a vu souvent des galles dans des herbiers du Muséum, mais qu'il n'a pu, jusqu'ici, élever les habitants de ces galles.

— M. le docteur Sichel rapporte que dans une boîte de sa collection de Coléoptères contenant les genres *Onitis*, *Geotrupes*, et quelques autres groupes de Lamellicornes, il a trouvé, en décembre dernier, un mâle de la *Formica flava*, ayant toute la mollesse d'un insecte nouvellement éclos, et que, quelque temps après, il a également rencontré un second individu du même insecte. Notre collègue se demande comment ces deux Hyménoptères ont pu s'introduire dans une boîte très hermétiquement fermée; ils n'ont pu éclore dans l'intérieur des Coléoptères, et il est plus probable qu'ils étaient, à l'état de larve ou de nymphe, atta-

chés au corps de quelques Lamellicornes et qu'ils sont éclos dans la boîte.

Au sujet d'insectes vivants trouvés dans des boîtes contenant des collections, plusieurs membres prennent la parole.

M. A. Poupillier (séance du 14 mars) adresse à cette occasion la note suivante :

Il y a quatre ou cinq ans, au retour d'un voyage que je fus obligé de faire dans le midi, je regardai mes boîtes, abandonnées depuis six à huit mois, et je trouvai dans quelques-unes, contenant des *Geotrupes* et autres gros Lamellicornes, des petites fourmis appartenant peut-être à la *Formica flava*, d'un brun fauve, de 2 à 3 millimètres environ de longueur et en abondance. Il y avait dans une grosse vieille poutre formant pilier de la chambre, au rez-de-chaussée, que j'habitais, une fourmilière qui menaçait d'envahir tous les vieux bois y attenant. Les *Formica* contenues dans mes boîtes étaient exactement pareilles, et il y en avait même au premier étage sur des matières animales renfermées dans le garde-manger. Ces fourmis s'étaient-elles introduites par les interstices de mes boîtes, ou bien mes *Geotrupes* auraient-ils amené l'invasion en question ? C'est ce que je ne puis décider.

Je me borne donc à citer le fait, et il résulte de mes observations que je mets à l'appui de celles de notre président, que des petites *Formica* ont attaqué des gros insectes en collection, et préférablement des *Geotrupes*, fait que j'ai eu l'occasion aussi de remarquer dans mes chasses.

M. le docteur Sichel pense que les fourmis étudiées par M. A. Poupillier sont des *Myrmica domestica*, et qu'elles provenaient de la fourmilière de la vieille poutre qu'il signale, mais qu'elles n'avaient pas été introduites dans les boîtes avec les Coléoptères.

M. Doüé dit que dans une boîte de Curculionites, il a pris un petit Hyménoptère, qui, d'après M. Sichel, est un Braconide.

M. le colonel Goureau rapporte qu'ayant recueilli un *Psithyrus rupestris* ♂ Fabricius, et que l'ayant laissé dans une boîte pour le faire dessécher, environ un mois après, il remarqua dans un coin de la même boîte une dizaine de petites pupes, qui sont probablement sorties du *Psithyrus*, et qui ont donné la *Phora flavipalpis*, qui, à l'état de larve, se serait nourri des matières putréfiées du bourdon.

M. Al. Laboulbène ajoute que M. L. Dufour a publié des observations intéressantes sur une autre espèce de *Phora*, la *P. helicivora* qui vit au dépens des *Helix* en putréfaction.

Enfin, M. L. Fairmaire dit qu'il semble bien démontré que les *Phora* déposent leurs œufs sur les insectes, et que les larves vivent des matières putréfiées de ces derniers, et il termine en ajoutant que M. Ch. Coquerel a été à même d'observer des faits semblables à l'occasion d'une *Phora* de Madagascar.

— M. Becker montre à la Société un dessin que lui a adressé M. Kollar, et qui représente une nouvelle et magnifique espèce d'*Ornithoptera*, assez voisine du *Priamus* et à laquelle il assigne le nom d'*O. Brockiana*.

Membre reçu. La Société admet au nombre de ses membres, M. Capiomont, pharmacien en chef de l'hôpital militaire de Boulogne-sur-Mer, présenté par M. Boïeldieu. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bellier de la Chavignerie et Al. Laboulbène.

(**Séance du 14 Mars 1855.**)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

Communications. M. H. Lucas lit la note qui suit relative-

ment aux chenilles de *Saturnia* élevées en ce moment au Muséum.

Je ferai observer à la Société que les chenilles élevées par M. Milne-Edwards, au Muséum, et qui avaient été considérées comme des *Saturnia cynthia*, ne doivent pas être rapportées à cette espèce. M. Milne-Edwards, ayant étudié de nouveau ce Lépidoptère, pense avec M. le docteur Boisduval, que cette *Saturnia* doit constituer une espèce nouvelle à laquelle il donne le nom de *Saturnia arrindia*, Edw. Bullet. de la Société impériale et centrale d'agriculture, p. 13, séance du 15 novembre 1854. M. le docteur Boisduval a lu dernièrement à la Société une notice fort curieuse sur cette nouvelle espèce de ver-à-soie, qu'il désigne sous le nom de *Saturnia ricini*, Boisd. Ann. de la Société entom., t. 2, 3e série, Bullet., p. LXIX (1854), mais M. Milne-Edwards ayant signalé le premier, dans le Bulletin de la Société impériale et centrale d'agriculture qui a paru dans les derniers jours de janvier, les caractères qui différencient cette espèce de celle appelée *cynthia*, il me semble que la dénomination de *Saturnia arrindia*, imposée par ce savant zoologiste, doit prévaloir.

— Le même membre communique le fait suivant :

On sait que les insectes sont très recherchés par les Reptiles des ordres des Chéloniens, des Sauriens et des Batraciens, mais je ne sache pas qu'on ait signalé ces animaux comme servant de nourriture aux Ophidiens. A ce sujet, je montrerai à la Société deux chenilles appartenant au genre des *Saturnia* qui ont été trouvées dans l'estomac d'un *Trigonocephalus histrionicus*. Si on examine ces deux chenilles, on voit qu'il y en a une qui a subi l'influence de la digestion ; en effet, toute la partie antérieure manque ; quant à la seconde, elle est intacte, si ce n'est que les couleurs modifiées par le suc gastique ont entièrement disparu. Le *Trigonocephalus histrionicus* de l'estomac duquel ces chenilles ont été retirées par M. Aug. Duméril, provient de Savanah (Amérique du Nord), où il a été rencontré par M. Harpert.

Rapport. M. L. Fairmaire, rapporteur, au nom d'une commission composée de MM. L. Buquet, L. Fairmaire et H. Lucas, lit le rapport suivant relativement aux *Cicindela Ritchii* Vigors, et *Peletieri* H. Lucas.

Messieurs,

Vous n'avez pas oublié la vive polémique soulevée il y a deux ans, par la question du nombre des articles des antennes chez les *Masaris*, question si facile à résoudre par la seule inspection de l'insecte, et dont la solution nous a prouvé seulement que pour un certain nombre d'entomologistes, une antenne peut avoir sept articles en dessus et onze en dessous.

Aujourd'hui, nous venons vous soumettre l'examen d'une discussion amenée par une difficulté moins réelle encore.

En 1825, Vigors publia et figura dans le Zoological Journal, I, 414, une belle espèce de Cicindèle tunisienne, qu'il désigna sous le nom de *C. Ritchii*. Peu de temps après, M. Barthélemy la décrivit dans nos Annales (1835, p. 597), sous le nom d'*Audouinii*, et fit remarquer la forme singulière des derniers articles antennaires dont Vigors n'avait point parlé. Erichson, dans le voyage de Wagner (1834), émit l'opinion que les deux noms devaient se rapporter à la même espèce. Dans sa revue des Cicindélètes, M. Lacordaire partagea cet avis; mais de plus, il signala comme une simple variété un insecte qui figurait dans les collections sous le nom de *Laphyra Peletieri*.

Déjà se manifestait une tendance à la confusion, qui fut augmentée par la description de M. Lucas dans l'exploration scientifique de l'Algérie. En effet, M. Lucas publia et figura dans cet ouvrage une *Cicindela* qu'il appela *Ritchii*, en repoussant comme synonyme le nom d'*Audouinii*, qu'il appliquait à une espèce bien distincte par la forme des antennes. Mais en 1847, il reconnut son erreur (Ann. Soc. Ent. 1847, séance du 10 octobre), et il remplaça son nom de *C. Ritchii* par celui de *Peletieri*. Plus tard, dans un supplément à son ouvrage, il la décrivit complétement. Cette espèce, quoique ressemblant beaucoup à la *Ritchii* pour la disposition des couleurs, n'en est pas moins très distincte par ses élytres

plus courtes, lisses, son corselet transversal, ses palpes noirs, sa taille plus petite, etc. Quant au caractère différent tiré des antennes, il n'en faut pas parler ; car M. Reiche, en 1848, fit remarquer avec raison que sur une vingtaine d'individus de la *C. Ritchii*, un seul ♂ offrait la dilatation des antennes, tandis qu'une ♀ présentait ce même caractère. C'est un fait que nous avons vérifié.

Dans l'année 1853, de nos Annales, p. 645, notre estimable collègue, M. V. Ghiliani, de Turin, ne connaissant pas encore le supplément donné par M. Lucas, crut devoir donner les caractères distinctifs des deux espèces, et rendit service à la science en les comparant l'une à l'autre en détail ; mais il conserva pour l'une le nom de *C. Audouinii*, et garda celui de *Ritchii* pour l'insecte décrit par M. Lucas.

Enfin, en 1854, dans le Bulletin de nos Annales, p. 56, M. Reiche inséra une note rectificative du travail de M. Ghiliani. L'auteur ne connaissant pas non plus le supplément de M. Lucas, accusa un peu légèrement M. Ghiliani de distraction pour n'avoir pas réuni les *C. Audouinii* et *Ritchii*, et oublia que M. Ghiliani fondait sa conviction sur l'opinion primitive de M. Lucas, qui n'avait point été contredite par M. Reiche. Ce dernier, dans la même note, insiste encore et toujours avec raison sur la même espèce, *C. Ritchii*, et c'est là, nous le croyons, le point capital de la question, celui qui a occasionné bien des confusions, comme il en occasionne encore aujourd'hui dans une notice que nous n'avons pas mission d'examiner.

En résumé, il nous paraît bien démontré :

1° Que la *C. Ritchii* Vigors, et la *Laphyra Audouinii* Barth. sont la même espèce ;

2° Que la *C. Peletieri* Lucas (*Ritchii* Lucas *olim*) est une espèce distincte ;

3° Qu'il faut chercher les caractères distinctifs des deux espèces autre part que dans les antennes, qui sont tour à tour, ou renflées à l'extrémité, ou simples dans la *C. Ritchii*.

Décision. La Société, après avoir entendu un rapport favorable de sa commission de publication, sur une propo-

sition de M. le docteur Aubé, décide qu'elle complétera, aux moyens des fonds de sa réserve, la rente de 200 fr. que lui a donnée M. Pierret père, qui avait été diminuée par suite de la réduction des rentes, et qu'on transformera cette rente en trois pour cent.

Membre reçu. La Société admet au nombre de ses membres, M. Etienne Gondolfe, de Marseille, présenté par M. Wachanru. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bellier de la Chavignerie et Al. Laboulbène.

(Séance du 28 Mars 1855).

Présidence de M. le Dr SICHEL.

MM. Ch. Lespès et de Mniszech, membres de la Société, et P. Gervais, professeur à la Faculté des sciences de Montpellier, assistent à la séance.

Communications. M. de Mniszech présente à la Société de magnifiques insectes, qui, pour la plupart sont excessivement rares dans les collections de l'Europe occidentale, et qui sont même d'une excessive rareté dans les collections russes. Ce sont les :

Saturnia Boisduvalii et *Smerinthus Eversmanni*, Sibérie orientale; *Dioctes Lehmanni*, Menetriés, Boukharie; *Sphodrus goliath*, Karéline, désert des Kirghis orient. ; *Carabus Mniszechii*, Chaudoir, Songarie ; *Cicindela Asiatica*, Brullé, Perse septentrionale ; *Dorcadion Brandtii*, Gebler, Songarie ; trois nouvelles espèces fort remarquables de *Dorcadion* de l'Arménie russe : *Saperda Scowitzii*, Faldermann, Arménie; *Cicindela Burmeisteri*, Fischer, Caucase ; *Trichodes zebra*, Faldermann, Arménie; *Nebria Mniszechii*, Chaudoir, Caucase, etc.

— Il est donné lecture de la lettre suivante adressée à M. Jacquelin du Val, par M. Jekel, sur le *Barypeithes rufipes*, avec quelques considérations générales sur la classification des Curculionites.

Je vous communique, mon cher collègue, selon votre désir, le résultat de mes nouvelles observations concernant les rapports et différences entre l'*Omias sulcifrons* Sch., et votre *Barypeithes rufipes*. Je persiste à les regarder comme identiques. L'allongement des articles de l'antenne, chez les individus d'Angleterre, provient tout simplement de ce que les entomologistes de ce pays étalent leurs insectes pour les coller, méthode que je regarde, du reste, comme préférable à la nôtre, de sorte que les articles sont dégagés, et montrent assez souvent le ligament qui les lie, comme dans l'état vivant, ainsi que l'indique bien votre fig. 21 *b*, lequel ligament vous ne voudriez pas prendre, je pense, pour un pédoncule; tandis que ceux récoltés à Brest ont eu la faculté de se dessécher à leur aise, puisqu'ils sont piqués, et cette membrane s'étant raccourcie, les articles se sont emboîtés complétement. Ce dernier cas a lieu pour une ♀ d'Angleterre, que j'ai reçue de M. Wollaston, et qui, par exception, n'est pas préparée de la manière admirable que nous connaissons à ce savant entomologiste, mais tout simplement à l'allemande. Ses articles antennaires ne sont pas plus allongés que chez les ♀ de Brest, car il faut faire la part des ♂, chez qui l'antenne est toujours plus ténue et plus allongée dans toutes ses parties. Ajoutons que sur vos dessins 21 *a* et 21 *b*., vous avez un peu exagéré chaque contraste, désireux que vous étiez de trouver des différences, et sans doute aussi, parce que vous avez dessiné l'antenne d'un ♂ d'Angleterre d'une part, et celle d'une femelle de Brest, d'autre part. Enfin, les individus ♂ des deux provenances, soit de la collection de M. Chevrolat, soit de la mienne, sont entièrement semblables, et par les antennes et par les autres parties du corps; il en est de même des ♀. Pas la moindre différence dans la sculpture du derme.

Je crois devoir vous faire ici une observation. Vous ne tenez pas compte des sexes sur vos dessins du *Genera*, soit pour les insectes eux-mêmes, soit pour leurs antennes. Il eût été désirable de savoir

quel sexe est représenté, surtout pour les *Brachyrhynchi*, chez qui les ♂ sont toujours bien plus allongés dans toutes leurs parties.

Quant à la place que doit tenir l'insecte, c'est, pour quiconque a étudié en grand et sur toute la ligne les *Curculionites* de Schœnherr, et s'est pénétré, pour ainsi dire, des raisons qui ont guidé ce savant dans l'établissement de sa subdivision des *Brachyrhynchi* en *Obliquiscrobes* et *Rectiscrobes (Mihi)*, très certainement parmi ou près les *Omias*.

Bien qu'il y ait chez notre insecte une impression canaliculaire, subperpendiculaire, partant de la base du *Scrobs* (à l'attache de l'antenne), celui-ci s'étend réellement aussi, par une impression analogue, *horizontalement vers l'œil*, formant, entre ces deux lignes extrêmes, divergentes, une *large impression triangulaire, évanescente*, caractère plus ou moins, mais toujours indiqué chez les *Rectiscrobes* à *Scrobs latéral*, presque aussi marqué chez les *Omias brunnipes*, *mollicomus*, etc., autant chez le *Bohemanni*, etc., que dans notre espèce, ce qui n'a pas lieu chez les *Obliquiscrobes*, qui ont le *scrobs formant un canal profond relativement étroit et linéaire, ou sur une grande partie, ou sur toute sa longueur, se dirigeant vers la partie inférieure de l'œil, et n'ayant pas d'impression horizontale se dirigeant vers le haut de cet organe parallèlement au plan supérieur du Rostre.* Aussi Schœnherr se serait-il contredit, s'il avait placé notre insecte ailleurs que parmi ou près les *Omias*. L'impression obliquo-perpendiculaire qui vous a trompé, *et qui n'exclut pas celle horizontale, ci-dessus décrite*, si fréquente chez les *Rectiscrobes à Scrobs latéral*, n'a l'aspect d'un canal (très étroit, incapable de loger le scapus !) que vue d'en haut; car vue latéralement, et surtout d'en bas, elle n'est autre chose que la limite postérieure de la dépression qui est bornée-là par une élévation assez forte, anguleuse parfois et presque à pic. Mais il y a bien loin de cette constitution à celle des *Obliquiscrobes*, et la station des antennes s'en ressent. Chez les *Rectiscrobes à Scrobs latéral*, il y a une liberté de mouvement en arrière permise par un *Scrobs, dont l'impression, profonde à la base seulement, c'est-à-dire à l'attache de l'antenne, s'affaiblit tout à coup pour ainsi dire, s'élargit triangulairement en s'évanouissant, ouvrant un angle*

d'au moins 60 *degrés entre ses deux limites profondément impressionnées, ci-dessus décrites.* En effet, à l'état vivant, le scapus peut, en arrière, se mouvoir et stationner circulairement sur tous les points de ce quadrant supposé intermédiaires à ces deux limites, c'est-à-dire, qu'en arrière il peut décrire une aire d'au moins 60 degrés, souvent plus, commé le ferait une aiguille sur un cadran de 7 à 9 heures par exemple. Chez les *Obliquiscrobes*, au contraire, le mouvement du scapus, en arrière, est limité à une station parallèle au plan du scrobs, c'est-à-dire, obliquement vers la partie inférieure de l'œil, la profondeur en même temps que l'étroitesse longuement prolongée de ce scrobs ne lui permettant pas de se mouvoir beaucoup en dehors de ce plan. De plus, le *Scapus* peut se loger dans la profondeur de ce *Scrobs.* Du reste, à quiconque s'est bien pénétré par l'étude et la pratique de la méthode Schœnherrienne, la seule vue de votre fig. 21 *bis a*, indiquerait immédiatement un *Rectiscrobe,* sans connaître l'insecte. Jetez vous-même les yeux sur vos desssins au trait des Rostres et Scrobs de *Brachyrhynchi,* vous aurez la preuve de ce que j'avance, la classification se fera d'elle-même, et le *Barypeithes* se casera dans le groupement qui contient les *Omias.* L'impression inférieure subperpendiculaire du Scrobs de celui-ci, indiquée sur la nature, a été omise sur votre dessin 66 *a.*

Je pourrais, cher collègue, étendre davantage mes observations; ajouter qu'il existe deux *types* bien distincts de *Rectiscrobes :* l'un, celui dans lequel notre insecte se place avec les *Omias*, etc., que je nomme *Lateriscrobes* ou *Trigonobothraires;* l'autre, les *Superiscrobes* ou *Hyperobothraires*, chez lesquels le Scrobs est placé, pour ainsi dire, au-dessus du Rostre, de sorte que l'attache des antennes est évidemment supérieure, et laisse la partie du Rostre qui est entre elles beaucoup plus étroite que la largeur latérale véritable, etc., etc.; tels les *Otiorhynchi, Periteli,* la plupart des *Phyllobii,* etc. Dans ce second type, la position ou plutôt la station du Scapus, en arrière, se ressent de la position du Scrobs, et elle est toute différente de celle du premier type, ainsi que de celle des *Obliquiscrobes,* etc., etc.

Je mûris depuis longtemps une classification de la famille qui rapprochera plus naturellement les *Byrsopsides* des *Brachycerides*, par la non dilatation de leur 3e article tarsal, et leur manière de vivre

essentiellement épigée; les *Leptops* des *Hipporhinus*, les *Cleonus* des *Lixus*, les *Phytobius*, *Cœliodes* et *Ceuthorhynchus*, ainsi que tous les exotiques analogues par la position du pygidium, etc., etc. Le temps n'est pas éloigné, je l'espère, où elle pourra être produite et embrasser tout l'ensemble. J'ai déjà vu plus de vingt mille espèces : environ douze mille sont sous mes yeux dans ma propre collection, et sur ces masses, je crois avoir trouvé la clé de modifications plus naturelles ; je dis *modifications*, car si je dois différer sur quelques points de la méthode de l'immortel Suédois, elle s'accordera sur l'ensemble ; cette méthode, empreinte du cachet du génie, restera toujours comme base (telle est du moins mon opinion) des classifications futures. Si l'on pense surtout à l'état de chaos où était cette immense famille avant ses travaux, on reste étonné et émerveillé des pas de géant qu'il lui a fait faire !

Je n'entre dans aucun détail sur la classification proposée par M. Suffrian, qui, ingénieuse pour la plus facile reconnaissance des européens, et du reste très recommandable par le nouveau jour qu'elle jette sur quelques caractères omis par Schœnherr, ne serait pas applicable à l'ensemble de la famille, car, la constitution particulière des *ongles* chez un certain nombre, ne pourrait jouer dans ce cas qu'un rôle accessoire, mais non primordial pour l'établissement des groupes. M. Waterhouse a observé des *ongles doubles* chez quelques *Cryptorhynchides* qui ne peuvent pas, malgré cela, constituer des tribus particulières.

Je vous félicite sur quelques rapprochements naturels : certainement le genre *Gronops* doit être rapproché des *Byrsopsides*, ainsi que le genre *Plastologus* Sch., d'Afrique australe, et quelques autres voisins, nouveaux ; c'est tellement sensible que M. Waltl m'avait communiqué sous le nom de *Rhytirhinus* nov. sp., une variété remarquable du *Gronops lunatus*. J'avais depuis longtemps fait cette observation à MM. Waterhouse et Chevrolat, bien connus par leurs connaissances spéciales sur la famille.

Je termine en ajoutant à votre note sur le genre *Amomphus* Sch. (page 17, de votre *Genera*, etc.), que Schœnherr avait remplacé par ce nom (Stettin, Entom. Zeit. 1848, page 359), celui d'*Aspidiotus*, déjà employé par Bouché, etc.

Après cette lecture, M. Jacquelin du Val présente quelques observations à l'occasion de cette lettre, et il annonce qu'il y répondra plus longuement dans l'une de nos prochaines séances.

— M. L. Reiche fait voir deux espèces nouvelles ou non encore décrites du genre *Iphthinus*, qui n'en comprenait encore qu'une seule, l'*I. Italicus* Dejean ; ces deux espèces sont l'*I. Bellardi* Truqui, de l'île de Chypre, et de l'*I. Croaticus* Stentz M. S. S., de Grèce.

— M. L. Fairmaire fait passer sous les yeux des membres de la Société quelques individus de l'*Anisotoma picea*, trouvés par M. Caulle dans les sables de Cayeux, au mois de septembre dernier. Cette espèce n'avait encore été signalée qu'à Calais, par M. Reiche. En même temps il montre quatre individus d'une espèce nouvelle du même genre, récemment découverte aux environs de Paris, et dont voici la diagnose :

ANISOTOMA ORNATA. — Rufo testacea, nitidior, ovalis, parum convexa, antennarum clava, articulo 2° excepto, nigricante ; prothorace dense sed tenuissime punctato, basi fere recta, angulis posticis subrectis, ferè obtusis ; elytris punctato-substriatis ; interstitiis indistincte punctulatis ; ♂ femoribus posticis muticis, tibiis posticis valde arcuatis ; ♀ tibiis posticis fere rectis, vix arcuatis. Variat : elytrorum sutura margineque externo brunneis. — L. 2 1/2 à 3 mill.

Cette espèce a été trouvée en janvier dernier, au bois de Boulogne, par M. C. Brisout de Barneville, auquel la Faune des environs de Paris doit d'intéressantes découvertes ; M. Boudier avait trouvé une femelle à Montmorency, il y a plusieurs années, mais ce n'est que tout récemment que la connaissance de l'autre sexe a permis de caractériser l'espèce, qui doit se placer à côté de l'*A. calcarata*. La variété à bandes brunes sur les élytres est très remarquable.

— Le même membre montre quelques Coléoptères récoltés en Orient par M. Vesco. Quelques-uns ont été pris dans le camp français, devant Sébastopol, tels que le *Carabus campestris*, le *C. vomax*, un *Pelor*. Dans la baie de Bésika, où la flotte a séjourné longtemps, notre collègue a trouvé une nouvelle espèce de *Prionus* et un nouveau *Lethrus* fort remarquable ; à Smyrne et au Pirée, M. Vesco a recueilli aussi des espèces intéressantes.

— M. le docteur Boisduval donne communication d'une lettre de M. Lorquin, qui contient quelques détails sur les insectes qu'il a recueillis en Californie.

M. Lorquin annonce qu'il a renoncé à son voyage aux Moluques. Le peu de succès qu'il a obtenu de ses recherches entomologiques en Californie, l'a complètement dégoûté de recueillir des insectes dans le but de les vendre ; le peu qu'il récoltera sera uniquement dans l'intérêt de la science. Ayant appris que les Hétéromères qui abondent dans ce pays n'avaient presqu'aucune valeur, il s'est appliqué de préférence a ramasser, dans ses moments de loisir, des Carabiques et des Longicornes ; il espère rentrer en France dans le courant de l'année prochaine, et avant de s'embarquer à Panama, traverser toute la Californie du Nord au Sud. Il annonce également avoir découvert un oiseau aptère, où plutôt dont les ailes sont impropres au vol, et qui se rapproche, pour les autres caractères, des Pies ou des Geais.

— Le même membre fait aussi passer sous les yeux de la Société quelques Lépidoptères des montagnes de la Californie, qu'il a également reçus de M. Lorquin, et qu'il regarde comme nouveaux pour la science ; et il dit qu'il se propose de décrire plus tard ces espèces avec quelques autres que lui promet encore M. Lorquin, et de les publier dans nos Annales, ainsi qu'il a déjà fait pour celles qu'il a reçues précédemment.

Tels sont entre autres la *Saturnia Euryalus*, voisine de la *Cecrop a*, de l'Amérique du nord, mais beaucoup plus petite et fort distincte au premier coup d'œil, par la longue lunule des ailes inférieures qui traverse la bande médiane ; le *Smerinthus Ophthalmica* assez rapproché de notre *Ocellata*, plus voisin du *Gemina* de Say, mais l'œil n'est pas double et il diffère de toutes les espèces du même groupe par sa large bande brune, anguleuse, qui traverse le milieu des ailes supérieures ; le *Macroglossa Thetis* qui a le port de notre *Bombyliformis*, et surtout du *Diffinis* de l'Amérique du nord, il est facile à distinguer des espèces analogues, par la bande d'un jaune soufre qui occupe les deux derniers anneaux de l'abdomen ; la *Nemeophila Rufula*, qui a un peu le port de notre *Russula* d'Europe ; les ailes supérieures sont d'un brun briqueté, avec un stigmate et une raie transverse noirâtre ; les ailes inférieures sont noirâtres, avec la frange d'un brun briqueté ; le corps est sans taches, rougeâtre comme les premières ailes ; la *Colias Eurydice*, la plus belle des Coliades connues ; elle a le port et la taille de la *Cœsonia*, et à peu près avec le même dessin, mais chez cette brillante espèce le jaune est remplacé par un orangé vif, et les ailes supérieures ont un reflet violet changeant comme dans nos *Mars* ; *Rhodocera Lorquini* qui a presque le port de notre *Rhamni*, avec les ailes inférieures un peu moins anguleuses, et une tache noire sur le milieu des supérieures, etc.

Membre reçu. La Société admet au nombre de ses membres, M. Yersin, instituteur à Morges (Suisse), présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Brisout de Barneville et Bellier de la Chavignerie.

BULLETIN ENTOMOLOGIQUE.

ANNÉE 1855.

DEUXIÈME TRIMESTRE.

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

(Séance du 11 Avril 1855.)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

Communications. M. de Mniszech fait passer sous les yeux de la Société un magnifique Coléoptère que l'on n'avait pas encore vu en nature à Paris, le *Damaster blaptoides,* Kollar. A la suite de cette communication, M. H. Lucas fait remarquer que le *Damaster* offre quelque analogie avec son *Carabus Aumontii* d'Algérie, dont M. E. Desmarest, dans l'Encyclopédie d'Histoire Naturelle de M. le docteur Chenu, a fait un groupe sous-générique particulier sous la dénomination de *Macrothorax.* C'est principalement par le grand rétrécissement des élytres à leur base et par l'allongement bien marquée du thorax que le *C. Aumontii* présente un certain rapport avec le *Damaster blaptoides.*

— M. L. Buquet montre plusieurs Longicornes nouveaux provenant du Brésil; il cite spécialement une espèce qui doit probablement se rapporter au genre *Sclerocerus* de M. White, une espèce du groupe des *Aprosopus* de M. Guérin-Méneville et huit espèces d'un genre, celui des *Eury-*

prosopus, dont notre collègue a publié récemment la monographie dans la Revue et Magasin de Zoologie.

— M. L. Fairmaire montre plusieurs Coléoptères remarquables; ce sont: l'*Apteranillus Dohrnii*, le *Paussus Favieri* trouvé avec des Fourmis aux environs de Tanger, et un second individu du *Carabus Aumontii*, provenant des montagnes du Maroc.

— M. H. Lucas fait la communication suivante :

Je fais passer sous les yeux de la Société une planche représentant un genre nouveau de la famille des Mélanosomes, et que je désigne sous le nom de *Micipsa* (1). Lorsqu'on examine cette coupe générique, on voit qu'elle rappelle un peu les *Tentyria*, mais sa forme plus courte, plus ramassée et plus gibbeuse la rapproche davantage des *Tagona*. Comme dans ce genre, le troisième article des antennes des *Micipsa* est allongé, mais il ne dépasse pas en longueur les deux suivants réunis comme cela a lieu chez les *Tagona*. Les yeux, au lieu d'être transverses, sont au contraire arrondis et assez convexes. Le thorax est plus large que long. Quant aux élytres, elles sont convexes, plus larges et moins allongées que celles des *Tagona*. Je ne connais qu'une seule espèce de ce genre, le *Micipsa rufitarsis* Lucas (long. 9 m. lat. 5 millim.) ; elle est entièrement d'un noir brillant, avec la tête finement ponctuée; les antennes, les palpes maxillaires et labiaux et les articles des tarses, roussâtres.

C'est en Algérie, sur le plateau de Boghar, que j'ai rencontré cette espèce, dont je n'ai trouvé qu'un seul individu ; elle habite aussi le Djebel-Amour et les environs de Bouçada.

— M. L. Fairmaire dit que M. Dert vient de prendre à La Teste, près Bordeaux, la *Leucania littoralis*. M. le docteur Boisduval ajoute que ce Lépidoptère a déjà été ren-

(1) Nom d'un roi de Numidie.

contré en Bretagne par M. A. de Graslin et qu'il a été également signalé dans les Landes de Dunkerque et de Calais. Enfin M. Berce fait remarquer que ce Lépidoptère est cependant excessivement rare en France, car tous les individus des collections de Paris proviennent exclusivement de l'Angleterre.

— M. le colonel Goureau communique quelques faits relatifs à divers parasites qui vivent aux dépens des chenilles des Yponomeutides, et il lit à ce sujet la note suivante :

On trouve communément en France trois espèces d'Yponomeutes : l'*Yponomeuta padella*, qui vit sur le cerisier, l'épine blanche et l'épine noire ou prunellier ; l'*Y. malinella*, qui se tient sur le pommier, et l'*Y. evonymella*, qui habite sur le fusain. Les chenilles de ces trois espèces sont exposées aux attaques d'un assez grand nombre de parasites qui les poursuivent partout. Voici ceux que j'ai obtenus soit à Cherbourg soit en Bourgogne :

1° *Pimpla Scanica*, Grav. — 2° *Ichneumon brunicornis*, Grav. — 3° *Campoplex sordidus*, Grav. — 4° *Anomalon tenuicorne*, Grav. — 5° *Mesochorus splendidulus*, Grav.

Outre ces Ichneumoniens qui font une notable destruction de ces chenilles, on trouve au nombre de leurs ennemis : 6° L'*Encyrtus fuscicollis?* Walk., Chalcidite d'une taille très exiguë, qui sort par centaines d'une seule chenille ou d'une seule chrysalide. Mais leur plus redoutable ennemi est une Tachinaire dont la larve vit dans leur nid qu'elle parcourt pendant toute sa vie active, les dévorant elles-mêmes ou attaquant les chrysalides qu'elle vide complètement sans les déformer. Cette larve subit ses métamorphoses dans le nid et produit un Diptère de la famille des Athéricères, de la tribu des Tachinaires et du genre *Eurygaster*, Macq. et *Erythrocera*, R.-D., formé aux dépens du premier, que je ne vois pas décrit dans les ouvrages de ces entomologistes. Je lui donne provisoirement le nom de : 7° *Eurygaster (Erythrocera) pomariorum.*

Je n'ai pas mentionné au nombre des ennemis généraux de ces chenilles un petit Chalcidite du genre *Eulophus*, parce que je ne l'ai vu sortir qu'une seule fois d'un nid de l'*Y. padella*. Je n'en sais pas le nom et lui ai donné provisoirement celui de : 8° *Eulophus cervus*.

Ces parasites sont très dangereux puisqu'ils dévorent les chenilles des Yponomeutes et s'en nourrissent. Il en existe un autre qui ne leur est pas aussi funeste et qui doit tout au plus les incommoder : c'est un ver intestinal du genre *Filaria* qu'elles nourrissent dans leur corps et qui en sort lorsqu'elles sont sur le point de se métamorphoser, à ce que je suppose. Il est blanc, de la grosseur d'une chanterelle de violon et de 0,04 mill. de long. Je n'ai vu sortir ce ver que des Yponomeutes vivant sur le fusain. Il habite aussi dans les intestins des chenilles de la *Geometra brunata*, Linné. Cette *Filaria* sera donc le neuvième parasite que j'ai à signaler.

Enfin je dois faire mention d'un très petit Diptère qui se développe dans le nid des Yponomeutes, mais qui n'est très probablement pas un parasite de ces chenilles : c'est la *Siphonella oscinina*, Macq. Je suppose que sa larve vit de leurs excréments.

Il est bien probable que des observations plus nombreuses augmenteraient cette liste et montreraient qu'un nid d'Yponomeute est une table somptueuse ou un grand nombre de convives, d'espèces très diverses, se donnent rendez-vous pour faire un bon repas ; mais ce sont toujours ou presque toujours les mêmes convives.

Au sujet de la chenille indiquée par M. le colonel Goureau comme étant attaquée par un *Filaria*, plusieurs membres rapportent quelques observations relatives à des Helminthes qui ont attaqué des insectes. M. le docteur Aubé dit qu'il a rencontré de petites espèces de vers dans l'*Hylesinus ligniperda*. M. le Dr A. Laboulbène fait observer qu'il a trouvé dans le tube digestif d'un *Geotrupes* 300 ou 400 petits Filaires, et que M. L. Dufour a signalé également des Helminthes dans un Bostrichide. Enfin, M. le docteur Sichel ajoute qu'il possède deux chrysalides de *Vanessa prorsa* de chacune desquelles est sorti un *Filaria* très volumineux.

— On annonce que des circonstances indépendantes de sa volonté oblige M. Bagriot à donner à la Société sa démission de membre. — Cette démission est acceptée.

Lecture. M. Aug. Chevrolat lit deux notices de notre collègue M. A. de Rojas : 1° sur trois groupes de variétés observés dans l'espèce si variable indiquée par M. Sallé sous les dénominations d'*Arescus coniatus* (mâle) et *quadrimaculatus* (femelle), et 2° sur divers Coléoptères nouveaux, les *Spheniscus Chevrolatii*, *Hyperantha Sallei* et *Semiotus Caracasanus*.

(Séance du 25 Avril 1855).

Présidence de M. le Dr SICHEL.

M. Stainton, de Londres, assiste à la séance.

Communications. M. Delarouzée montre à la Société une larve très remarquable et qui doit probablement se rapporter au *Langelandia anopthalma*. Notre collègue a trouvé cette larve en terre, sous un vieux tonneau et à une assez grande profondeur, et elle y était en compagnie de l'*Anommatus terricola*, d'un *Euplectus* et d'un *Rhizophagus*. Cette larve doit être envoyée à M. Ed. Perris, pour qu'il en donne la description dans les Annales.

— M. le colonel Goureau communique d'intéressantes remarques sur divers parasites qui ont blessé des *Aphis* et des *Coccus*.

M. Signoret, dit notre collègue, en s'occupant de l'étude des Hémiptères, a eu l'occasion d'observer des *Aphis* et des *Coccus* blessés par des parasites dont il a récolté les insectes parfaits.

Parmi les *Aphis*, on distingue :

1° L'*Aphis* du saule Marceau, qui a produit un Ichneumonien de la section des Braconites et du genre *Aphidius*, N. V. E., dont l'espèce ne me paraît pas décrite dans la Monog. des Brac. de la Belg., par M. Wesmaël ;

2° L'*Aphis* du pêcher, qui a donné deux *Aphidius* différents, dont l'un me paraît être l'*A. obsoletus*, Wesm., et l'autre ne me semble pas décrit dans la Monog. citée plus haut ;

3° L'*Aphis* du rosier, d'où est sorti un très petit *Cynips* à tête et pattes rougeâtres et à corps noir. On sait que les *Cynips* sont des insectes gallicoles dont les larves sont phytophages, et l'on peut conjecturer que celui en question doit être séparé des vrais *Cynips*. La tribu des Cynipsides (Suites à Buf. Hym. t. 4) renferme deux genres dont les insectes sont parasites des Pucerons, les *Ecoila*, Westw. et les *Allotria*, Westw., dans lesquels ne peut entrer celui que je considère. On désigne encore les *Cynips erytrocephalus*, Jur. et *fulviceps*, Curt. comme parasites des Pucerons ; mais l'insecte obtenu par M. Signoret n'est pas l'*erytrocephalus*. Je ne sais s'il est le même que le *fulviceps* ou si l'on doit le considérer comme un nouvel ennemi des *Aphis* ;

4° L'*Aphis* du prunier. Il est sorti de cet *Aphis* deux parasites dont l'un est le *Cynips* ci-dessus et l'autre un *Aphidius* dont les antennes sont mutilées et qui est probablement le même que celui du n° 1. Outre ces parasites, on voit en leur compagnie une larve appartenant au genre *Hemerobius* qui est l'un des ennemis les plus dangereux des Pucerons ; elle s'en nourrit exclusivement et en fait une grande destruction.

D'autres Pucerons blessés, dont l'espèce n'est pas désignée, ont produit l'*Aphidius Protœus*, Wesm. et plusieurs de ses variétés. M. Wesmaël comprenant sous le nom de *Protœus* des *Aphidius* ayant de 16 à 24 articles aux antennes, on conçoit que l'espèce doit renfermer de nombreuses variétés.

Parmi les seconds Homoptères récoltés par M. Signoret, on remarque :

1° Le *Coccus festucæ*, d'ou sont sortis plusieurs petits Chalcidites

du genre *Encyrtus*, Latr. N'ayant pu consulter aucun ouvrage monographique sur les Chalcidites, je ne sais à quelle espèce rapporter celle-ci, remarquable par la bordure noire de ses ailes. Elle ne peut entrer dans le genre *Coccophagus*, Westw., destiné, comme son nom l'indique, à recevoir les parasites des cochenilles;

2° Le *Chermès* du laurier-cerise a produit un très joli Chalcidite du même genre *Encyrtus* auquel il ne manque que la taille pour qu'on l'admire à l'œil nu. Il porte à l'extrémité de l'écusson un faisceau horizontal de soies noires et raides. Ce caractère a servi de base à M. Westwood pour créer le genre *Chiloneurus* ou *Cheiloneurus*, qu'il a détaché des *Encyrtus* et dans lequel il n'a placé qu'une seule espèce qui est peut-être la même que celle-ci et dont j'ignore le nom.

3° L'*Aspidiotus* du rosier (les *Aspidiotus* sont démembrés du genre *Coccus*) a donné naissance à un autre *Cheiloneurus* qui diffère du précédent; ce qui porte à deux et peut-être à trois les espèces de ce nouveau genre.

Il est en outre sorti de l'*Aspidiotus rosæ* un grand nombre d'Hyménoptères véritablement *atomaires*, dont les formes sont tellement crispées qu'on n'y distingue rien correctement. Il me semble, au juger, que ce sont des *Encyrtus*.

J'ajouterai, dit M. Goureau, que les Pucerons ont beaucoup d'autres ennemis, au nombre desquels il faut compter les Braconites du genre *Elassus*, Wesm. (*Ephedrus*, Halid.), tel que l'*Elassus parcicornis*, et plusieurs Chalcidites, entre autres le *Coruna elevata*, Walk.; une espèce du genre *Sphegigaster*, Spin., démembrée des *Merismus*, Walk., et une autre espèce faisant partie du genre *Ormocerus*, Walk. J'ai encore obtenu, de Pucerons blessés, deux espèces d'*Encyrtus* différentes de celles récoltées par M. Signoret. Je ne peux nommer ces insectes, n'ayant, comme je l'ai déjà dit, aucun ouvrage monographique sur les Chalcidites.

La tribu des *Oxyuriens* fournit aussi des parasites de Pucerons et l'on voit fréquemment sortir de ces insectes blessés différentes espèces du genre *Ceraphron*, Jur.

Il est bien probable que des observations plus nombreuses faites

sur les Pucerons blessés feraient connaître un beaucoup plus grand nombre de leurs parasites. Mais leurs plus redoutables ennemis sont les larves des mouches du genre *Syrphus*. C'est incroyable la quantité qu'elles en détruisent et la rapidité avec laquelle elles nettoient les branches qui en sont chargées. Ils ont aussi des protecteurs ou plutôt des vengeurs dans les Ichneumoniens du genre *Bassus* qui poursuivent et atteignent ces larves voraces au milieu de leurs victimes et n'en épargnent qu'un petit nombre.

Rapport. Dans la séance du 28 mars dernier, à la suite d'une lettre dans laquelle M. Doüé manifestait quelques craintes relativement à l'état de conservation de diverses boites de la collection d'Alexandre Pierret, la Société avait décidé qu'une commission, composée de MM. Bellier de la Chavignerie, Doüé, L. Fairmaire et Reiche, serait chargée de proposer les moyens qui lui sembleraient les meilleurs soit pour mieux conserver, soit pour mieux utiliser la collection de Lépidoptères d'Europe que nous a donnée M. Pierret père en 1850. M. Bellier de la Chavignerie, rapporteur, donne lecture du rapport détaillé de cette commission. A l'unanimité, la commission pense que la collection doit être vendue ; car une collection qui appartient à tous, et qui par cela même n'appartient à personne, est plus exposée qu'une autre à la destruction, et les symptômes assez fâcheux qu'on y remarque déjà montrent que, dans un temps plus ou moins éloigné, il faudra toujours prendre la détermination fâcheuse, mais indispensable, de la vendre si l'on ne veut pas la voir périr entièrement sous nos yeux. La commission indique ensuite les moyens qui lui paraissent les meilleurs pour vendre cette collection de manière à ce qu'elle soit le moins possible scindée, et elle termine son travail en proposant d'employer l'argent qui proviendrait de cette vente à entretenir et à augmenter annuellement notre biblio-

thèque, qui, par son utilité scientifique, rappellera toujours et les dons que nous a faits si généreusement M. Pierret père et la reconnaissance que nous lui devons. En résumé, les conclusions de ce rapport, que nous avons brièvement analysé, sont les suivantes :

1° La Société entomologique de France décide qu'il sera procédé à la vente de la collection Pierret ;

2° Cette vente aura lieu en totalité le 1er septembre 1855, au plus tôt, et à un prix qui ne pourra être inférieur au *minimum* fixé d'avance ;

3° La somme provenant de la vente de cette collection sera placée intégralement en rente sur l'Etat pour, les arrérages de ladite rente, être exclusivement consacrés à l'entretien et à l'augmentation de la bibliothèque de la Société.

Après avoir entendu les observations de quelques-uns de ses membres sur les conclusions de ce rapport, et bien qu'aucune voix, sur 29 membres présents, ne se soit élevée contre ses conclusions, la Société décide, qu'aux termes de l'article 30 du règlement, tous les membres résidants seront prévenus et qu'il ne sera pris une décision que dans la prochaine séance.

Lectures. M. Stainton lit une note sur les mœurs d'une chenille qui vit dans l'intérieur des feuilles de la vigne, et annonce qu'il se chargera des frais de gravure de la planche qui doit accompagner cette notice.

— M. P. Millière adresse une notice sur une variété de la *Catocala electa.*

Membre reçu. La Société admet au nombre de ses mem-

bres M. Delamain fils, de Jarnac (Charente), présenté par M. le docteur Boisduval; commissaires-rapporteurs : MM. Bellier de la Chavignerie et Berce.

(Séance du 9 Mai 1855).

Présidence de M. le Docteur SICHEL.

Communications. M. L. Buquet annonce que notre ancien collègue M. de Haan est mort à Harlem le 15 avril dernier à l'âge de 54 ans.

— M. de Mniszech fait passer sous les yeux de la Société un magnifique Histéride des Indes Orientales qui doit constituer une coupe générique nouvelle. Notre collègue se propose de communiquer cet insecte à M. de Marseul, afin qu'il puisse le comprendre dans la Monographie qu'il publie depuis deux ans dans nos Annales.

Décisions. M. Bellier de la Chavignerie, au nom de la commission chargée d'étudier les questions relatives à la collection de Lépidoptères d'Alexandre Pierret, donne de nouveau lecture du rapport que nous avons déjà analysé (Bulletin, page XL et XLI).

Après cette lecture, une longue discussion a lieu relativement à l'opportunité et à l'inopportunité de la vente de cette collection ; un grand nombre de membres y prennent part : MM. le docteur Aubé, Bellier de la Chavignerie, Doüé, L. Fairmaire, L. Reiche, le docteur Sichel, etc., parlent pour cette vente ; MM. Azambre, le docteur Boisduval, Bureau, Jekel, H. Lucas, le docteur V. Signoret, etc., parlent contre.

L'article premier des conclusions du rapport de la commission, portant que la vente de la collection aura lieu, est mis aux voix et adopté par la majorité des suffrages. Ce vote a eu lieu au scrutin secret, mais, dans la séance du 23 mai, après avoir entendu lecture d'une demande signée par dix de ses membres, tant résidants que régnicoles, et tendant à ce que le nombre des voix pour ou contre soit indiqué, la Société, à l'unanimité, sur l'observation de son président, décide que les noms des membres qui ont pris part au scrutin sera publié dans le Bulletin avec l'indication de leur vote.

Sur 29 votants, 15 membres : MM. Allard, le docteur Aubé, Becker, Bellier de la Chavignerie, Berce, L. Brisout de Barneville, Decaix, Deyrolle, Doüé, Gougelet, J.-B. Montagné, Moritz, Reiche, le docteur Sichel, et un autre membre qui n'a pu depuis donner sa signature, votent pour la vente; 13 membres : MM. Azambre, le docteur Boisduval, L. Buquet, Bureau, Delarouzée, E. Desmarest, Jekel, Ch. Lespès, H. Lucas, E. Martin, J. Migneaux, F. Rattet, le docteur V. Signoret, votent contre; 1 membre, M. L. Fairmaire, s'abstient, ne voulant pas soumettre son honneur à la censure d'une partie de la Société.

Après ce vote, M. le docteur Boisduval dépose sur le bureau une proposition portant que la somme qui proviendra de la vente de la collection d'Alexandre Pierret sera remise aux héritiers Pierret; la prise en considération de cette proposition, qui est appuyée par plus de deux membres, est, aux termes du règlement, mise aux voix, et, sur 30 votants, elle est rejetée par 16 suffrages contre 14.

La délibération est ensuite reprise sur les deux autres articles des conclusions du rapport de la commission.

Sur l'article deuxième, la Société décide, à la majorité des suffrages, que la commission précédemment nommée, et à laquelle sera adjoint M. le trésorier, aura tout pouvoir pour indiquer le moment le plus opportun de la vente, pour en fixer le prix *minimum*, qui devra être indiqué dans un paquet cacheté déposé entre les mains du président, et pour procéder à cette vente.

L'article troisième, ainsi conçu : « La somme provenant de la vente de la collection Pierret sera placée intégralement en rente sur l'État pour, les arrérages de ladite rente, être exclusivement consacrés à l'entretien et à l'augmentation de la bibliothèque de la Société, » est ensuite mis aux voix et, à la majorité des suffrages, il est adopté en principe ; mais toutefois la Société décide qu'elle s'occupera plus tard de ce qui concerne plus spécialement sa bibliothèque.

Lecture. M. Jekel, tant en son nom qu'en celui de M. Saunders, dépose sur le bureau un mémoire contenant la description de quelques Curculionites nouveaux provenant de l'Archipel australien, et il montre une planche gravée d'après les dessins de M. J. Migneaux, représentant les espèces décrites dans ce travail, et qui est offerte pour les Annales par M. Saunders.

(Séance du 23 Mai 1855.)

Présidence de M. le Docteur SICHEL.

M. le professeur Truqui, de Turin, assiste à la séance.

Communications. M. le professeur Milne-Edwards demande la parole pour faire une proposition qui se rattache à la

vente de la collection Pierret. Sans rentrer dans les discussions qui ont été soulevées dans la précédente séance, il dit que la vente de cette collection a été décidée et qu'il a aussi été décidé que la somme qui en proviendra ne sera pas remise aux héritiers Pierret, mais qu'il lui semble qu'on doit au moins leur remettre l'argent qui avait été donné par M. Pierret père pour subvenir aux frais du local occupé par cette collection, et il fait une proposition écrite à cet égard.

Plusieurs membres prennent successivement la parole au sujet de la proposition de M. Milne-Edwards.

M. Sichel insiste surtout sur ce point que les valeurs mentionnées dans la proposition de M. Milne-Edwards ne constituent aucunement un legs, mais un don fait par M. Pierret père longtemps avant sa mort et sans qu'il y ait attaché aucune condition. Il ajoute que, selon lui, la lettre de remercîments adressée par la Société à M. Pierret père, à l'occasion du don de la collection de son fils et de la rente de 200 francs, exprimait les intentions de la Société à cette époque, mais ne contractait aucun engagement pour l'avenir envers du donateur.

M. Doüé, qui a été le seul intermédiaire entre M. Pierret père et la Société, explique de nouveau, comme il l'a déjà fait dans les deux précédentes séances, comment la collection de Lépidoptères d'Alex. Pierret nous a été offerte sans conditions; il affirme que M. Pierret père, en donnant l'argent nécessaire pour constituer à la Société une rente de 200 francs, rente que, par suite de la réduction du 5 0/0 en 4 1/2, la Société a dû compléter au commencement de cette année, ne lui a fait aucune obligation de garder la collection de son fils. D'ailleurs, ajoute notre collègue, les

valeurs que l'on a déjà plusieurs fois mentionnées ont servi depuis cinq ans, non seulement à compléter le prix du loyer de l'emplacement occupé par la collection, mais aussi pour celui de la bibliothèque, considérablement augmenté par le don des livres ayant appartenu à Alexandre Pierret, emplacement dont les proportions ne pourront être réduites, même après la vente de la collection.

M. Milne-Edwards dit que, M. Doüé ayant été le seul intermédiaire entre M. Pierret père et la Société, il considère les explications précédentes comme étant de nature à lever tous les scrupules au sujet de l'emploi des fonds en question et que, par conséquent, il retirera sa proposition pourvu que la déclaration de M. Doüé soit insérée au Bulletin.

Cette insertion étant acceptée par M. Doüé, la Société passe à l'ordre du jour, après avoir décidé que le résumé de cette discussion, avant d'être inséré au Bulletin, sera soumis à la Commission de publication, et adopté ensuite dans l'une de ses séances.

(Séance du 13 Juin 1855.)

Présidence de M. le docteur SICHEL.

M. J. Meyer, docteur en philosophie, assiste à la séance.

Communications. M. le président donne quelques détails sur l'excursion entomologique annuelle de la Société, qui n'ayant pu se faire le 3 juin, à cause du mauvais temps, a eu lieu le dimanche 10 juin dans les environs de Vernon. Les entomologistes réunis pour cette course étaient au nombre d'une vingtaine; ils ont tous trouvé que la localité choisie par la Société devait être très bonne pour la recher-

che des insectes, mais n'ayant pas voulu se séparer les uns des autres, ils n'ont pu se livrer à des recherches spéciales qui auraient été plus fructueuses que celles qui ont été faites.

M. le docteur Aubé fait remarquer que l'on a trouvé en très grande abondance le *Claviger foveolatus* sous de petites pierres en compagnie de Fourmis, principalement de la *Formica flava*, dans un bois où il l'avait déjà rencontré il y a une quinzaine d'années, et il ajoute qu'un fait qui lui semble très intéressant, c'est qu'il a pris avec les Fourmis deux petites larves qui lui paraissent devoir se rapporter au *Claviger foveatus* et qu'il se propose d'envoyer à M. Ed. Perris. Notre collègue rapporte également que l'on a rencontré en assez grand nombre l'*Atopa cervina* ainsi que sa variété *cinerea*.

M. Léon Fairmaire fait remarquer que dans la même excursion M. Charles Brisout de Barneville a découvert plusieurs Coléoptères assez rares : tels que les *Tropinotus mercurialis, Apion afer* et *meliloti*, *Dasytes antiquus?* ou *cylindricus?*

M. le docteur Sichel annonce qu'il n'a pas trouvé d'espèces rares parmi les Hyménoptères; toutefois il a pris quelques bonnes espèces, telles que les *Tenthredo coryli* et *12-punctata*, l'*Hylotoma pagana*, etc.

Enfin M. Bellier de la Chavignerie communique sur le même sujet la note suivante :

La chasse générale de la Société dans la forêt de Vernon n'a offert rien de remarquable pour ce qui concerne les Lépidoptères, bien que nous ayons été favorisés par le temps. Je crois cependant la localité très riche, mais il aurait fallu l'explorer avec plus de soin qu'il n'est possible de le faire pendant une promenade de quelques

heures seulement, la chasse aux Lépidoptères exigeant, plus que toute autre, de minutieuses recherches.

Voici les espèces que je citerai comme les plus intéressantes :

La Zygène *Achilleæ*, qui déjà finissait, était assez commune sur les côteaux qui dominent la Seine, côteaux présentant quelque analogie avec ceux de la localité de Lardy et où croissent en abondance les *Lotus*. Au même endroit volaient quelques *Podalirius* retardataires. Le flambé ne doit pas être rare en cet endroit.

La *Lucina* était abondante, mais passée; la Mélitée *Parthenie*, au contraire, était très fraîche. Le type est beau et analogue à celui de la forêt de Fontainebleau. Parmi les diurnes, je ne vois plus digne d'être mentionné que le Polyommate *Alsus*.

Pour ce qui est des Noctuelles, on a pris l'*Ophiusa lunaris*, la Noct. *C-nigrum*, qui partait sous les pieds dans les allées herbues; les Noct. *Leucophœa*, *Basilinea*, la *Leucania Comma*, espèce généralement rare aux environs de Paris. Je ne dois pas oublier une mention pour la *Chelonia Civica*, dont il ne fut pris, il est vrai, qu'un seul exemplaire.

En Géomètres, je ne trouve à noter que la *Metrocampa honoraria*, la *Larentia coriaciaria*, l'*Ephyra trilinearia*, la *Cidaria miaria*, etc., etc.

J'ai pu prendre quelques chenilles en courant : je citerai celles des Noctuelles *Pyramidea*, *Parthenias*, *Gothica*, des *Catocala Sponsa* et *Promissa*; des Noct. *Satellita*, *Vaccinii*, *Munda*, *Aprilina*, *Mimosa*. La chenille de l'*Orthosia macilenta*, rare autour de Paris, doit l'être beaucoup moins à Vernon où le hêtre abonde : un seul coup de parapluie donné au hasard m'en a procuré deux. J'ai pris encore les chenilles de *Thecla W-album*, *Rhodocera Rhamni*, *Chesias Spartiaria*. Si on pouvait battre sur le parapluie, à des heures favorables et par des temps couverts et humides, les magnifiques genêts qui bordent les grandes allées, nul doute qu'on y ferait de bonne set abondantes captures.

Je dirai, en terminant cette note, que le *Saturnia Carpini* paraît être commun dans la forêt de Vernon. Il a été pris plusieurs jeunes familles de la chenille de ce Bombyx.

— M. Guérin-Méneville communique quelques faits relatifs à la synonymie des *Cicindela Ritchii* et *Peletieri*, déjà insérés dans le no 5 de 1855 de la Revue et Magasin de Zoologie, et qui semblent devoir terminer la longue discussion qui s'est élevée au sein de la Société. Notre collègue annonce que M. le professeur Truqui lui a adressé à ce sujet la note suivante :

Me rendant, rapporte ce dernier, de Turin à Paris, je m'empressai, à peine arrivé à Lyon, d'aller vérifier, chez MM. Perroud et Godart, le fait, indiqué par M. Reiche et autres, des antennes simples dans certains individus de la *Cicindela Ritchii*, et je fus en même temps très surpris de constater, d'une part, l'exactitude du fait avancé, c'est-à-dire la présence d'individus à antennes simples, et, d'autre part, de m'apercevoir de suite qu'ils appartenaient très probablement à une autre espèce, car le mâle de la *Cicindella Ritchii*, de la collection de M. Perroud, offrait des tarses postérieurs plus longs que le tibia, tandis que le mâle de l'espèce à antennes simples offrait les mêmes tarses plus courts que le tibia et plus robustes que dans l'autre espèce.

Arrivé à Paris, je comparai, chez M. Reiche, plusieurs exemplaires mâles et femelles de *C. Ritchii* à antennes dilatées et à antennes simples et je reconnus que réellement les exemplaires à antennes simples forment une espèce nouvelle qui a la taille et les couleurs, y compris celle des palpes labiaux, de la *C. Ritchii*, et qu'elle s'en distingue par des antennes simples dans les deux sexes, par des tarses postérieurs plus courts et à peine aussi longs que le tibia, tandis que ces mêmes tarses sont plus grêles et plus longs que le tibia dans la véritable *Ritchii*. Il faut encore ajouter que la nouvelle espèce est beaucoup plus luisante que la *C. Ritchii*, ce qui provient de la ponctuation moins forte, ne s'étendant pas jusqu'au bout de l'élytre, et que, dans cette nouvelle espèce, les mâles sont un peu moins étroits que les mâles de la *C. Ritchii*, et n'ont pas les mandibules allongées qui caractérisent si bien cette dernière.

Je laisse à d'autres entomologistes plus habiles que moi et maîtres

de leur temps à mieux fixer les caractères différentiels des deux espèces en question, et ceux de la *C. Peletieri*; les trois ensemble forment un petit groupe dont les espèces se ressemblent beaucoup sous le rapport de la coloration, mais se distinguent très nettement sous celui des formes.

M. Guérin-Méneville ajoute que M. le professeur Truqui, sur le point de partir pour le Mexique, lui a écrit de Londres pour lui annoncer qu'ayant été visiter le British-Museum il y a trouvé deux *Cicindela Ritchii* données par M. Ritch qui ont servi à la description de Vigors, et que dans le musée du Zoological Society, il en a vu cinq autres exemplaires portant l'étiquette de *Barbary Cap. Lyon.* De ces sept exemplaires, quatre sont mâles et trois femelles, et tous présentent les caractères des antennes dilatées dans les deux sexes, des élytres entièrement ponctuées, et des tarses postérieurs plus longs que le tibia. Il n'y a donc plus aucun doute possible sur la synonymie des *Cicindela Ritchii* et *Audouinii*, écrit M. Truqui, et sur l'existence de la troisième espèce à antennes simples, intermédiaire entre les *Cicindela Ritchii* et *Peletieri.*

M. le professeur Truqui, dit en terminant M. Guérin-Méneville, après avoir conduit à bonne fin cette observation difficile et délicate, n'oublie qu'une chose, c'est de donner un nom à cette nouvelle espèce, et je m'empresse de suppléer à cet oubli modeste en proposant de donner à cette espèce le nom du savant qui en a si bien discerné les caractères différentiels.

Cicindela Truquii, Guérin-Méneville. — *Antennis simplicibus; palporum labialium articulis tribus baseis testaceis; pronoto subquadrato, latitudo vix breviore; elytris basi fortiter crebreque punctatis, apicem versus lævioribus.* — Long. 1,016; lat. ♂, 0,0060, ♀, 0,0065.

— M. Charles Lespès lit la note qui suit sur les mœurs de la *Lomechusa paradoxa* :

J'ai été assez heureux ce printemps pour observer les mœurs d'une Loméchuse qui vit comme l'on sait avec les Fourmis. C'est avec empressement que j'ai saisi cette occasion de vérifier de nouveau sur cet insecte des faits que j'avais pu observer déjà, mais d'une manière fort incomplète.

Ayant trouvé dans les bois de Meudon une grande fourmilière de *Formica rufa* qui renfermait un certain nombre de *Lomechusa paradoxa*, j'ai établi une centaine de Fourmis ouvrières, deux femelles fécondes et une vingtaine de larves dans un bocal de verre, en prenant des précautions pour que les galeries fussent presque toutes contre les parois. La colonie étant bien établie et les galeries convenablement disposées, j'ai donné à mes Fourmis un morceau de sucre un peu humide dont elles sont très friandes. Un moment après j'ai mis trois *Lomechusa* dans le bocal et j'ai pu les suivre dans leurs évolutions.

Les fourmis s'approchent avec les mouvements brusques qu'on leur connait et cherchent à saisir les bouquets de poils qui se trouvent sur l'abdomen du Staphylin. Celui-ci n'y consent pas toujours ; le plus souvent il relève fortement les derniers anneaux de l'abdomen et couvre ainsi les poils qui ne se trouvent qu'à la base. Quand une Fourmi est agréée elle prend dans ses grandes mandibules les pinceaux de poils, mais sans les serrer, et elle les lèche avec la languette. Dans ces actes elle met une douceur qui contraste avec ses allures ordinaires.

J'ai vu plusieurs fois ces petits repas, qui durent à peine cinq ou six secondes. Mais une seule fois j'ai été témoin d'une scène beaucoup plus singulière. Sur un morceau de sucre il y avait quatre Fourmis occupées à le sucer, une Loméchuse arrive, se dirige vers l'une d'elles et lui frappe la tête de petits coups avec les antennes ; la Fourmi s'est alors redressée et ouvrant ses mandibules elle a permis au Staphylin de prendre dans sa bouche le liquide qu'elle dégorgeait ; je n'ai pas besoin de dire que celui-ci l'a fait avec avidité. J'ai pu parfaitement apercevoir ce petit repas qui a duré 20 ou 25 se-

condes. On sait que les Fourmis d'une même colonie se donnent ainsi la becquée très souvent. Quand la Fourmi a eu fini, elle s'est empressée de prendre sur l'abdomen de son obligée le prix de ses services.

C'est inutilement que la Loméchuse s'est adressée aux autres Fourmis, et quoique elle soit montée sur le sucre elle n'a pas su prendre elle-même sa nourriture.

Ainsi qu'on peut le voir, ces habitudes sont en tout semblables à celles des *Claviger* qui ont été étudiées par Müller. J'ai pendant longtemps observé ces derniers insectes, j'en ai même aujourd'hui quelques-uns vivants ; bien souvent j'ai pu vérifier les faits que Müller avait vus, mais il est plus facile de les voir chez les Loméchuses dont la taille est bien plus grande.

Mes Fourmis étaient d'une turbulence telle qu'il m'a été impossible de les conserver. En détruisant leur nid, j'ai trouvé les cadavres de deux Loméchuses sur trois que je leur avais fournies. Quoique moisis, ces insectes étaient intacts.

— M. Azambre fait connaître quelques faits relatifs aux habitudes naturelles du *Ptinus sex-pustulatus* :

Cette charmante espèce de Ptine, dit-il, habite bien certainement, comme on le sait, les sablières. Mais pourquoi s'y rencontre-t-elle ? c'est ce qu'il est bon, je crois, de faire connaître.

Dans une chasse que nous avons faite dernièrement à Meudon, M. Lespès et moi, nous avons eu l'occasion, en fouillant de vieux nids d'Hyménoptères Andrènes et autres, de capturer une vingtaine d'exemplaires de ce *Ptinus sexpunctatus*, et si nous avions continué nos recherches, il est probable que nous en eussions trouvé un plus grand nombre.

Nous avons parfaitement constaté que ces insectes ne vivaient pas au hasard dans le sable comme s'il eût été leur élément, mais qu'ils fréquentaient toujours les gâteaux abandonnés des Mellifères. C'est là qu'il faut les chercher avec soin et qu'on les surprend quelquefois accouplés. Ils y habitent avec leurs larves, sinon comme parasites proprement dits des Hyménoptères et dans le sens rigoureux du

langage scientifique, du moins comme des hôtes envahisseurs. Les larves que nous rencontrâmes dans les débris d'alvéoles et dans les fourreaux délaissés ne pouvaient évidemment appartenir qu'au *Ptinus sex-punctatus*. Elles y étaient moins nombreuses que celles de Dermestes avec lesquelles elles ne semblent pas être en hostilité. Chacune démolit de son côté les galeries souterraines du palais des Hyménoptères. Mais elles ne s'attaquent encore une fois qu'aux nids abandonnés. A d'autres parasites plus forts et mieux armés le soin de s'en prendre aux larves elles-mêmes des Mellifères.

— M. le secrétaire montre, au nom de M. Rouzet, quelques larves qui vivent dans l'intérieur des branches de marronnier et qui paraissent se rapporter au *Ptinus imperialis*. Ces larves sont remises à M. A. Boïeldieu.

—M. L. Fairmaire dit que, dans la séance du 12 juillet 1854, MM. Dohrn et Lucas montrèrent à la Société un insecte fort curieux par ses antennes de Longicorne et ses cuisses renflées de Galérucite. Il a reconnu depuis que cet insecte a été décrit par M. Guérin-Méneville dans son Iconographie sous le nom de *Loxoprosopus ceramboides*. Cet entomologiste le classe dans les Galérucides à côté des *Octogonotes*. Cette place est d'autant mieux justifiée que la femelle, dont il existe un individu au musée de Berlin, tout en ressemblant parfaitement au mâle sous le rapport des couleurs, des antennes (un peu moindres seulement), enfin de tout le faciès, s'en éloigne tout à fait par la forme de la tête qui perd la forme carrée des Saperdes pour présenter le triangle ordinaire des Galérucites.

— Le même membre présente, au nom de notre collègue M. Rouget, de Dijon, plusieurs individus vivants de l'*Homalopus Loreyi* recueillis aux environs de Dijon. Ces insectes sont d'une belle couleur rouge différente de celle qu'ils

offrent après leur mort; aussi notre confrère demande s'il n'y aurait pas un moyen de conserver à ces Cryptocéphales leur belle couleur, qui tourne au rouge sombre comme plusieurs Coccinelles.

— M. Gougelet dit que M. Truelle vient de trouver sur des Graminées, dans le bois de Vincennes, le *Nycterus curculionoides*, insecte rare aux environs de Paris.

— Le même membre annonce que son fils fait en ce moment un voyage entomologique en Italie, et qu'il doit successivement explorer les environs de Naples, de Rome et de Civita-Vecchia.

— On communique, au nom de M. H. Lucas, la note suivante sur une *Formica* des plus remarquables :

Je montrerai à la Société plusieurs Hyménoptères de la famille des Formiciens et qui présentent une particularité de nature à intéresser les membres qui se livrent à l'étude si attrayante de l'ordre des Hyménoptères : par le premier segment abdominal qui ne forme qu'un seul nœud, par les mandibules qui sont triangulaires et très dentées, je crois que ces Hyménoptères appartiennent au genre *Formica* des auteurs.

On sait que dans cette coupe générique et même chez tous les genres de la famille des Formiciens, les segments abdominaux sont unis entre eux au moyen d'une membrane non extensible et paraissent par conséquent comme soudés.

Chez les *Formica* que je fais passer sous les yeux de la Société, la membrane qui unit les segments abdominaux est tellement distendue que l'abdomen semble avoir été soufflé. En effet, si on étudie cet organe chez cette espèce de *Formica*, on remarquera qu'il ressemble tout à fait à un petit ballon, car les dimensions, en longueur, en largeur et en hauteur, égalent 10 millimètres environ ; que par suite de ce renflement les segments sont placés à une distance très grande les uns des autres et que les ouvertures stigmatiformes, qui,

à l'état normal, occupent les parties latérales de l'abdomen, sont elles-mêmes déplacées. Enfin, si on cherche à reconnaître à travers cet abdomen ballonné, qui est d'une transparence parfaite, la position occupée par la chaîne ganglionaire, on remarque que cette chaîne est très distendue et de plus, à l'aide de la loupe, la transparence fait voir aussi que les filets nerveux sont très tendus. Je ne pense pas que cet abdomen, que je ne puis mieux comparer qu'à celui d'une femelle de *Termite*, soit dans son état normal; il est probable que cette turgescence est due à la nourriture prise par cette *Formica* et qu'elle doit disparaître ou au moins s'atténuer beaucoup lorsque cette nourriture a subi l'emploi auquel la nature l'a destinée. Ce qui me porte à croire qu'il doit en être ainsi, c'est que je communiquerai encore à la Société deux autres individus de cette même *Formica* qui ont subi aussi cet état de turgescence et chez lesquels les segments abdominaux occupent la position qu'ils avaient avant d'avoir passé par cet état anormal. Au Mexique, où cette espèce a été rencontrée par M. Dugès, ces Hyménoptères sont désignés sous les noms de Fourmis à miel *(hormigas mieleras)* ou à poche *(mochileras)*. Le miel contenu dans l'abdomen de ces Fourmis est assez agréable. Elles vivent dans la terre et habitent les environs de Guanajuato.

Quelques jours après cette communication, j'ai appris par notre honorable président, M. le docteur Sichel, que cette espèce avait été décrite par M. Wesmaël. En effet, ayant consulté les Bulletins de l'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles, 1838, j'ai vu que cette *Formica* avait servi de type à une coupe générique nouvelle qui est désignée sous le nom de *Myrmecocystus Mexicanus*, Wesmaël, Bullet. de l'Acad. Roy. des Sc. et Bel.-Let. de Bruxelles, t. 5, p. 770, pl. 19, fig. 1 à 4.

— M. Guérin-Méneville présente quelques considérations sur le *Ver à soie du chêne* et sur son introduction en Europe, et, à ce sujet, il lit la note suivante, déjà insérée dans les Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences, t. XL, p. 1166, 1er semestre de 1855 :

Depuis plusieurs années, je n'ai cessé d'appeler l'attention sur les

avantages que l'agriculture et l'industrie retireraient de l'introduction de diverses espèces étrangères de vers à soie que l'on nourrit avec d'autres végétaux que le mûrier. J'avais surtout en vue le ver à soie du chêne, qui est si commun dans le nord de la Chine, sous un climat analogue à celui de la France, et dont la soie habille plusieurs millions d'habitants de ce vaste empire. Je savais qu'il était possible de faire arriver en France des cocons de cette espèce renfermant des chrysalides vivantes, et, en effet, le missionnaire Perny, en 1851, avait fait parvenir à Lyon plusieurs centaines de ces cocons vivants qui ont donné des papillons dont on n'a malheureusement pas pu obtenir la ponte; aussi, dès la fondation de la Société zoologique d'acclimatation, je signalais de nouveau l'importance de cette introduction.

M. de Montigny voulut bien demander de suite des cocons de cette espèce à des missionnaires de la Mantchourie et principalement à M. Verrolles, évêque de Colomby; et ces cocons sont arrivés cet hiver. Ceux qui n'avaient pas péri pendant le trajet ont été placés dans des conditions convenables, et après en avoir envoyé en Algérie, en Italie et en Suisse, la Société d'acclimatation m'a confié, pour la plus grande partie de ce qui est resté en France, le soin de tout disposer pour assurer, autant que cela est possible, l'éclosion des papillons, leur fécondation et leur ponte.

Déjà plusieurs mâles et plusieurs femelles sont éclos, mais malheureusement à divers intervalles et de telle sorte que, jusqu'ici, on n'a pu avoir d'accouplements. Ces papillons, si communs dans certaines parties de la Chine, forment une espèce nouvelle qui paraît n'avoir jamais été apportée en Europe, et que je caractérise ainsi :

Bombyx de Perny, *Bombyx (Saturnia) Pernyi*, Guérin-Méneville. — *Alis spatulis falcatis, omnino testaceo-fulvis, costa anticarum griseo-fusca, omnibus ocello rotundato vitreo, iride intus albo-strigato, nigro-cincto; pone medium striga transversa recto, fusco rosea extus albida, ocello valdè approximato.* Enverg. 11 à 12 centimètres.

Ce papillon nocturne est très voisin du *Bombyx Mylitta*, Fabri-

cius (*Paphia*, Linné), qui donne au Bengale la soie *Tussah*, et l'on serait tenté de le regarder seulement comme une variété locale de cette espèce, si l'on ne considérait que les légères variations qui existent entre les insectes parfaits; mais les différences plus grandes que l'on remarque dans la forme, la contexture et le mode d'attache des cocons, ne permettent pas de regarder l'espèce du nord de la Chine, qui vit sur divers chênes, comme une simple variété du *B. mylitta*, propre aux contrées les plus chaudes de l'Inde et qui vit sur cinq ou six végétaux appartenant à des familles diverses. Les *B. Pernyi* mâles, déjà éclos, comparés à des mâles du *B. Mylitta*, en diffèrent d'abord par la coupe des ailes, surtout des secondes, qui ont le bord postérieur beaucoup plus arrondi; par les taches ocellées qui sont placées un peu plus loin de la base, puisque leur partie transparente n'est pas partagée également par la nervure disco-cellulaire qui se trouve très près du bord interne de cette partie vitrée; par la strie transversale externe des quatre ailes qui est plus droite et généralement moins ondulée, plus éloignée du bord externe et bien moins parallèle à ce bord, et qui, aux ailes inférieures surtout, passe beaucoup plus près de la tache ocellée que du bord; et enfin par la partie grise de la côte des premières ailes qui s'étend au delà du milieu de leur longueur. Ce papillon a beaucoup d'affinité, à cause de la forme de son cocon, avec l'espèce du royaume d'Assam, nommée *Mooga*, qui produit une soie grège excellente dont on fait une grande consommation dans l'Inde anglaise. Ce ver à soie, *Mooga*, décrit par Helfte sous le nom de *B. Assamensis*, diffère du *B. Pernyi* par les taches ocellées de ses ailes, qui sont entièrement revêtues d'écailles colorées et ne laissent pas voir de partie vitrée. C'est ce même caractère qui distingue aussi une autre espèce de ver à soie, le *B. Perrottetii*, Guérin-Méneville.

Je crois inutile d'insister sur l'importance de l'introduction de ce ver à soie du chêne, qui vit dans des contrées tout à fait analogues pour le climat au centre et au nord de la France, et dont il suffit de placer les chenilles sur des taillis de chêne pour transformer les feuilles inutiles de cet arbre en une soie d'une force et d'une durée considérables.

Lecture. Il est donné lecture d'une notice de M. Léon Fairmaire ayant pour titre : Note sur le genre *Eurymorphus.*

Membre reçu. La Société admet au nombre de ses membres M. le docteur Bouché, à Eu (Seine-Inférieure), présenté par M. Gougelet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Boisduval et Chevrolat.

(Séance du 27 Juin 1855.)

Présidence de M. le docteur SICHEL.

Communications. M. le président, au nom de la commission chargée de la vente de la collection Pierret, remet entre les mains de M. le trésorier un paquet cacheté contenant l'indication du prix *minimum* auquel cette collection pourra être vendue.

— M. Charles Lespès communique le fait suivant :

Une Odynère avait pris un trou d'Anthophore pour faire son nid. Après avoir cloisonné le canal creusé par l'Anthophore, et déposé un œuf dans chaque alvéole, elle y avait aussi emmagasiné trois larves de Chrysomèles dans chaque cellule. C'est, je crois, la *Chrysomela tremulæ* qui est la victime de mon Odynère.

J'ai rapporté, chez moi, trois œufs et un assez grand nombre de larves de Chrysomèle. Quand j'ai regardé mes œufs, je n'ai trouvé qu'une larve qui avait dévoré ses deux sœurs. Cette larve vit aujourd'hui et grandit rapidement. Je l'ai déjà vu une fois changer de peau.

— M. H. Lucas lit une note sur le mâle de l'*Eremiaphila denticollis* :

En communiquant à la Société, dit-il, plusieurs Orthoptères du genre *Eremiaphila*, je rappellerai que j'ai lu dans la séance du 24 janvier 1855 un travail sur une nouvelle espèce de ce genre (*Eremiaphila denticollis*), et qui a été inséré dans la Revue et Magasin de Zoologie, p. 96, février 1855. Lorsque j'ai lu ce travail, je n'avais à ma disposition dans ce temps-là qu'un individu femelle à abdomen en mauvais état de conservation. Depuis j'ai eu en communication d'autres individus de cette curieuse espèce, qui m'ont permis, non seulement d'en compléter la description, mais de faire connaître aussi le mâle. On remarquera aussi, parmi les *Eremiaphila denticollis* que je fais passer, quelques larves et quelques nymphes qui m'ont permis de constater le peu de développement des pièces annexées aux organes sexuels chez ces individus arrivés seulement à ces divers états, et qui viennent confirmer l'opinion que j'ai émise au sujet des avantages que l'on peut tirer du développement de ces pièces pour reconnaître l'état parfait ou non parfait de ces insectes. Ces *Eremiaphila denticollis*, dont je ferai connaître le mâle dans la Revue et Magasin de Zoologie, ont été rencontrées aux environs de Bouçada par M. le docteur Allaire.

— M. T. Bruaud adresse une note sur deux Lépidoptères nouveaux, les *Larentia Millierata* et *Hæmilis Theophilella*.

La *Larentia* que je signalais en 1854, à la Société d'émulation du Doubs, comme ayant été recueillie par moi dans la haute montagne, et que j'ai désignée sous le nom de *Millierata*, du nom de mon ami et collègue M. Millière, de Lyon, tient le milieu pour la taille et la couleur, entre *subaudiata* et *vetulata*.

Elle est plus roussâtre et surtout plus luisante que *subaudiata*; mais elle s'en distingue principalement par le liséré fin et noirâtre qui précède la frange, et qui est fortement anguleux ou festonné aux ailes inférieures. Celles-ci sont presque unicolores, ou offrent à peine quelques traces des lignes transversales qu'on distingue au contraire très bien chez *subaudiata*. Les ailes supérieures présentent seulement, au milieu, quatre lignes festonnées qui forment deux bandes géminées : sur celle qui est la plus rapprochée de la base, on re-

marque un point ou trait discoïdal, bien plus visible que dans *subaudiata ;* la base offre aussi une petite bande festonnée, mais tout à fait à la naissance de l'aile ; enfin, il existe à la côte, près de l'extrémité apicale, quelques vestiges de raies qui, chez *subaudiata*, occupent l'espace compris entre la seconde bande médiane et le bord de l'aile.

Le point médian qui est peu distinct aux ailes inférieures, en dessus, est, en revanche, très nettement indiqué en dessous. C'est le contraire dans l'autre espèce.

J'ai pris un seul individu de cette *Larentia*, vers la fin d'août, sur le versant méridional du Mont-d'Or (près de la Ferrière), sous une berge, que je n'ai pas pu fouiller comme je l'aurais désiré, car elle recelait plusieurs nids de guêpes qui se jetaient sur moi dès que j'approchais avec mon filet ; je n'ai pu même m'en tirer sans être piqué.

Je joins à la *Larentia Millierata*, pour la présenter à la Société, une *Hœmilis* recueillie en haut d'un ravin du Larmont, près Pontarlier, que j'ai signalée dans les comptes-rendus de la Société d'émulation du Doubs, et que je crois nouvelle, du moins pour la France.

Je l'ai désignée provisoirement sous le nom de *Theophilella.*

M. Stainton, d'après ma description, croit qu'elle doit se rapporter à une espèce qui vit sur les *Tussilago.* M. Léderer pense qu'elle provient d'une chenille qui se nourrit du *Cacalia Alpina* : mais il n'a pu me nommer l'espèce.

— M. Becker fait voir la *Saturnia Pernyi* dont M Guérin-Méneville a entretenu la Société dans la précédente séance.

A ce sujet M. H. Lucas donne quelques détails relativement aux œufs de ce Lépidoptère ; il fait remarquer que les missionnaires annoncent qu'en Chine ce *Saturnia* peut produire de 12 à 1,500 œufs, tandis que les femelles qui ont pondu à Paris n'en ont produit que 80 à 90. Cette différence tient-elle au climat, ou bien, comme la grosseur des œufs pourrait le faire croire, y aurait-il eu erreur de la part des missionnaires ?

— M. Bureau parle d'un procédé qu'on pourrait peut-être

employer pour féconder artificiellement les œufs du *Bombyx Pernyi* et il communique à cette occasion la note suivante :

Vous vous souvenez, dit-il, que, dans la dernière séance, M. Guérin-Méneville nous a entretenus des difficultés que présente en ce moment la conservation de la race de sa *Saturnia Pernyi* et qu'il a été dit quelques mots sur la possibilité d'atteindre ce but par une fécondation artificielle. J'ai pris depuis la liberté d'écrire à M. Guérin-Méneville pour l'engager à ne pas renoncer à une semblable expérience, quand même il n'aurait à sa disposition que des mâles morts depuis huit et même quinze jours.

Il résulte en effet de deux notes insérées dans le Bulletin de nos Annales : la première, page XXII, séance du 22 mars 1854, communiquée par moi; la seconde, page LXI, séance du 27 septembre 1854, publiée par M. Bruaud, de Besançon, ainsi que d'observations semblables renouvelées depuis sur d'autres espèces par plusieurs entomologistes, que les organes de la génération ont chez certains Lépidoptères, et peut-être chez beaucoup, une singulière vitalité. Or, il y a lieu de penser que tant que les organes génitaux sont animés, les spermatozoaires qu'ils contiennent le sont aussi, et que la fécondation tentée avec une liqueur séminale prise dans ces conditions n'est pas impossible. On pourrait même, pour rendre l'expérience plus curieuse, mettre cette liqueur en contact avec des œufs recueillis à la partie inférieure des ovaires d'une femelle morte aussi, elle, depuis longtemps ; car la vie persiste dans les organes génitaux des femelles comme dans ceux des mâles, et il est possible que les œufs n'aient pas subi d'altération.

J'ajoutais que les observations sur lesquelles je m'appuie n'ont encore été faites que sur des Noctuelles et des Phalènes, mais que les Bombyx étant de tous les papillons ceux qui montrent le plus d'ardeur dans l'acte de la génération, il est probable qu'on constatera sur eux les mêmes faits dès qu'on y portera quelque attention.

Je regrette que M. Guérin-Méneville, absent dans ce moment-ci, ne puisse nous donner son avis sur les résultats à espérer de tenta-

tives de ce genre, tentatives qui deviennent heureusement inutiles puisque M. Lucas vient de me dire qu'il y a eu depuis quelques jours, au Muséum, plusieurs accouplements de *Saturnia Pernyi.*

— M. Azambre communique la note suivante sur la maladie des feuilles du tilleul.

Certaines allées, certains massifs du jardin du Luxembourg sont, comme vous savez Messieurs, plantés de magnifiques tilleuls. Si, en vous promenant dans ces quinconces, vous levez les yeux, vous remarquerez comme vous l'avez fait peut-être déjà, un phénomène fort extraordinaire dans la végétation. Le feuillage de ces arbres, qui au mois de juillet est encore assez verdoyant, surtout lorsque les chaleurs n'ont pas été excessives comme cette année, semble avoir été grillé par le soleil. Les feuilles n'ont pas même leur couleur d'automne, mais bien une couleur tannée. Le plus surprenant, c'est de voir le sommet des arbres, ou même certaines parties, encore d'un beau vert d'émeraude. Singulier contraste entre le beau et le laid, entre la mort et la vie. Les pétioles des feuilles eux-mêmes sont noires ou livides.

A côté de ces pauvres tilleuls au feuillage déshonoré, les maronniers et autres arbres ont encore toute la magnificence de leur parure.

En examinant les feuilles du tilleul, l'entomologiste les trouve couvertes d'innombrables pucerons, d'un bon nombre d'autres hémiptères et d'une multitude d'*Acarus*, qui au moindre rayon de soleil ou au moindre ébranlement de l'arbre, s'envolent par essaims et tourbillonnent comme une poussière blanche. Certainement tous ces insectes ne sont pas étrangers à la maladie des feuilles; et à eux seuls, je crois, doit être attribué tout le mal.

Le tilleul est, comme on le sait, un des arbres les plus riches en sucs, et par conséquent un des arbres les plus recherchés, soit par les abeilles qui y composent leur meilleur miel, soit par les pucerons, ces vaches nourricières des abeilles et des fourmis. Qu'arrive-t-il, c'est que la piqûre des pucerons et des autres parasites produit un écoulement de sève qui couvre les feuilles d'un miellat fort sucré. Ces piqûres, trop multipliées, doivent finir par épuiser la feuille et hâter sa fanaison, surtout si le soleil est ardent, car alors les sucs

épanchés au dehors fermentent et barbouillent le parenchyme d'une dartre farineuse. La respiration, qui est la vie des végétaux comme de l'homme, n'est plus possible pour la feuille, dont toutes les parties vertes sont engluées et ne sont plus, par conséquent, en contact avec l'air; surtout, si vous ajoutez à cela, la poussière, qui, soulevée par les pieds des passants, vient s'abattre sur les arbres dont elle blanchit les rameaux. Cette poussière étant retenue par l'enduit gommeux, adhère à la feuille et y forme une croûte épaisse. Aussi la feuille languit, elle s'étiole et meurt.

Les arbres des bordures ne sont pas les seuls attaqués dans les massifs, le feuillage présente le même aspect de dépérissement. Je crois cependant que malgré les pucerons et autres insectes, les feuillles ne seraient pas malades à ce point si elles étaient protégées contre le soleil et la poussière, mais la poussière surtout.

Une difficulté sérieuse se présente à l'encontre de mon système. Tous les insectes parasites stationnent toujours sur la face inférieure de la feuille. Comment donc peuvent-ils produire, par leurs piqûres, un écoulement de sève sur la partie supérieure.

Ne vaudrait-il pas mieux croire que ce sont les insectes eux-mêmes qui distillent, qui transsudent cette matière gommeuse et sucrée dont les gouttelettes tombent de leur corps comme une rosée de miel sur la face supérieure des feuilles placées au-dessous d'eux. Il me suffit d'avoir signalé l'objection. La même maladie se remarque aussi dans le jardin du Palais-Royal, ainsi que dans celui des Tuileries.

M. H. Lucas fait observer que cette maladie règne également au Jardin-des-Plantes, mais il ajoute qu'il n'a vu que des *Acarus* sur les feuilles du tilleul.

M. Bureau pense qu'on ne peut attribuer cette maladie à l'ardeur des rayons du soleil, car, comme M. Azambre, il a observé que la partie inférieure des arbres est plus attaquée que la partie supérieure.

A propos de ces faits, M. Guérin, dans la séance du 25 juillet, dit que, contrairement à l'opinion qu'il a jadis soutenue, il pense aujourd'hui que les insectes n'attaquent

que les plantes déjà malades, qu'ils ne sont pas la première cause de la maladie, mais qu'ils viennent seulement aggraver le mal. A l'appui de ce qu'il vient d'avancer, il ajoute que, depuis plusieurs années, les feuilles du noyer, surtout dans le midi de la France, se couvrent, au printemps, de taches rousses, que les botanistes regardent comme formées par des Cryptogames, dont il font même diverses espèces particulières, et que ce n'est que quelque temps après que cette altération organique s'est développée, qu'apparaissent les *Acarus*, puis les pucerons, et, enfin, les insectes qui, comme les Coccinelles, attaquent ces derniers.

M. Amyot ajoute qu'il pense également que, dans le fait signalé par M. Azambre, et qu'à Paris au moins tout le monde a été à même de constater, les insectes ne sont venus qu'aggraver le mal et non le produire ; du reste, dit-il en terminant, plusieurs auteurs, principalement Réaumur, se sont occupés depuis longtemps de ce sujet important, et leurs travaux peuvent être consultés avec avantage.

Lectures. M. Reiche lit une note en réponse au travail de M. Ed. Perris sur diverses espèces de *Chasmatopterus*.

— M. L. Buquet communique une note de M. Peyron intitulée : Description de quatre espèces nouvelles de la famille des Carabiques, découvertes en Orient et principalement dans les environs de Constantinople. Ces espèces sont : l'*Harpalus Bosphoranus*, le *Pristonychus ruinarum*, la *Feronia Johanni* et l'*Amara difficilis*.

— M. Amyot donne lecture d'une notice biographique sur M. Fischer de Waldheim, travail qui lui avait été demandé par la Société.

BULLETIN ENTOMOLOGIQUE.

ANNÉE 1855.

TROISIÈME TRIMESTRE.

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

(Séance du 11 Juillet 1855.)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

En l'absence de M. E. Desmarest, M. H. Lucas remplit les fonctions de secrétaire.

Correspondance. M. le trésorier lit une lettre de M. Bellier de la Chavignerie, dans laquelle notre collègue fait observer que, se portant acquéreur pour la collection Pierret, il ne peut plus faire partie de la commission qui a été chargée de la vente de cette collection, et se voit obligé de donner sa démission. — M. le président, après avoir consulté la Société, désigne M. Amyot pour remplacer M. Bellier de la Chavignerie dans la commission.

Communications. M. le docteur Sichel dit qu'il a pris, à Ville-d'Avray, du 7 au 11 juillet, en trois fois, une vingtaine de mâles du *Cleptes semi-auratus*, de telle sorte qu'il n'en a plus pris, bien qu'il s'en soit présenté encore un grand nombre. Il n'a trouvé que trois ♀, toutes à Charenton, avec leurs ♂, mais à peu près quinze jours avant l'époque où

les ♂ ont été rencontrés à Ville-d'Avray, et deux autres quelque temps après.

— M. Becker fait passer sous les yeux de la Société, un *Saturnia Arrindia*, provenant d'une éducation faite en Algérie.

— Le même membre fait aussi remarquer que trois œufs seulement du *Bombyx Pernyi*, qui sont parvenus à s'accoupler et dont les femelles ont produit un assez grand nombre d'œufs, ont donné de petites chenilles, et qu'une seule de ces chenilles a pu se nourrir pendant quelque temps avec des feuilles de notre chêne ordinaire.

— M. Bellier de la Chavignerie montre à la Société une *Melanippe hydraria*; il dit avoir obtenu cette Géomètre de chenilles élevées à Paris.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Dans le tome premier de mon Histoire naturelle des Animaux articulés de l'Algérie, j'ai décrit deux espèces de *Galeodes*, dont une nouvelle (*Galeodes Barbara*, Lucas, Hist. nat. des Anim. de l'Algérie, tom. 1, p. 279, pl. 18, fig. 7, 1849) semble, jusqu'à présent, être propre à l'Est des possessions françaises du nord de l'Afrique; quant à la seconde (*Galeodes intrepida*, p. 281, 1849), elle n'avait encore été signalée que comme habitant l'Egypte. La troisième espèce, que je fais passer sous les yeux de la Société, est la *Galeodes araneoides*, Pallas, Spicil. zool. fasc. IX, p. 37, pl. 3, fig. 7 à 9 (1772). Savigny, descript. de l'Egypte, Arachn., pl. 8, fig. 7 (1806). Walk., hist. nat. des Ins. apt., tom. 3, p. 88, pl. 26, fig. 1 (1844), qui, jusqu'à présent, n'était connue que comme se trouvant en Egypte et dans la Russie méridionale. La *Galeodes araneoides* que je communique, est une femelle; elle a été prise dans les environs de l'oasis de l'Aghouat, ou plusieurs individus de cette remarquable espèce ont été rencontrés par M. le docteur Reboud, qui en a fait don au Muséum.

Lecture. M. H. Lucas lit l'une de ses notices, intitulée : Mélanges d'entomologie algérienne, contenant la description et les figures de six nouvelles espèces de *Tentyria* qui habitent le sud des possessions françaises dans le nord de l'Afrique.

(**Séance du 25 Juillet 1855.**)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

MM. Th. Bruand et Yersin assistent à la séance.

M. H. Lucas donne lecture du procès-verbal de la dernière séance. M. E. Desmarest reprend ensuite les fonctions de secrétaire.

Correspondance. M. Lauras écrit que ses occupations ne lui permettant plus de consacrer un seul instant à l'entomologie, il se voit contraint d'adresser sa démission de membre. Cette démission est acceptée.

Communications. M. A. Boïeldieu annonce que dans une excursion qu'il a faite le 22 juillet, avec son frère, sur les bords de la Seine, près de Triel, il a trouvé, en très grande abondance, dans les nids de l'hirondelle de rivage, une petite espèce d'*Aleochara*, qu'il a reconnue, après examen, être identique avec celle qu'il trouva, il y a trois ans, avec M. Fairmaire, à Saint-Valéry-sur-Somme, et dans une localité toute semblable. Cet entomologiste la décrivit dans les Annales de 1852, p. 688, 2, sous le nom d'*Al. nidicola*, Fairm. ; mais une étude attentive a convaincu M. A. Boïeldieu qu'elle devait être réunie à l'*Al. pulla*, Gyll., dont on peut à peine en faire une variété.

— M. Guérin-Méneville fait voir plusieurs individus

vivants du *Lixus cylindricus*, qu'il a trouvés sur des Ombellifères, dans les hautes montagnes des environs de Digne.

— M. Fr. Rattet montre à la Société une belle variété à ailes jaunes de la *Callimorpha dominula*, qui est éclose à Paris le 25 juin dernier.

— M. Guérin-Méneville, de retour de son voyage dans le midi de la France, donne des détails sur ses travaux relativement aux vers à soie. Il montre spécialement un certain nombre de cocons du *Bombyx mylitta* qui lui ont été adressés de Pondichéry par M. Perrotet, ainsi que quelques Lépidoptères de la même espèce qui sont éclos à Paris de plusieurs de ces cocons et qui offrent entre eux quelques variations; il dit qu'il espère que l'on pourra élever ces beaux papillons dans nos diverses localités de la France et de l'Algérie, car la chenille vit sur plusieurs arbres exotiques, mange parfaitement les feuilles de diverses espèces de chênes de nos forêts. Il fait, en outre, voir de nombreux échantillons d'une soie très forte et très belle, d'étoffes de soie magnifiques, de peluches et de velours, teints dans toutes les couleurs imaginables, qui ont été fabriquées en France avec la soie du *Bombyx mylitta*, qui, dans l'Inde, est si connue sous le nom de *tussah*.

— Le même membre dit également quelques mots sur le *Bombyx Pernyi* du nord de la Chine, dont l'éducation n'a malheureusement pas réussi cette année, mais il espère pouvoir la tenter de nouveau dans de meilleures conditions l'année prochaine.

— M. Guérin-Méneville montre plusieurs Cochenilles vivantes, provenant de Sainte-Tulle, et qui vivent sur les fèves de marais. Notre confrère ajoute que ces Cochenilles

nilles donnent une belle couleur qui est assez analogue à celle du *Coccus* du Nopal.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Je fais passer sous les yeux de la Société plusieurs individus à différents âges d'une Aranéide très remarquable et qui ressemble beaucoup aux *Dysdera*. Cette Aranéide est la *Stalita tœnaria* de Schiodte, *Fauna Subterr.*, p. 22, pl. 2, fig. 3 (1849), qui jusque à présent n'avait pas encore été vue en nature en France. Lorsqu'on examine cette espèce, qui vit dans les grottes d'Adelsberg, on remarque que les organes de la vue, qui sont si curieux chez les Aranéides par leur admirable disposition, ont entièrement disparu dans cette coupe générique.

Lecture. M. Jacquelin du Val lit une note contenant une réponse à divers travaux publiés à l'occasion de sa Monographie des Bembidium d'Europe, et il termine sa notice par la description de quelques espèces qui n'avaient pas été indiquées dans son travail.

(Séance du 8 Août 1855).

Présidence de M. le Docteur SICHEL.

Décisions. La Société consacre une grande partie de sa séance à la révision de quelques-uns des articles de son Règlement, et décide que cette discussion continuera dans les séances suivantes.

Communications. Dans ses séances des 14 et 28 Mars, 27 Juin et 25 Juillet, la Société s'est occupée des avantages qu'il y aurait pour elle d'être reconnue Société d'utilité publique, et des démarches qu'il y aurait à faire pour obtenir cette faveur du gouvernement. Une commission composée de MM. Amyot, L. Buquet, L. Fairmaire, Reiche, V. Signoret

et le docteur Sichel, a été chargée de faire une demande et de la suivre. M. le président donne lecture d'un projet de lettre rédigée par M. Amyot, rapporteur de la commission, qui doit être adressée à ce sujet au Ministre de l'Instruction publique, et la Société approuve entièrement cette lettre.

(Séance du 22 Aout 1855.)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

MM. Delamain, le comte de Guernisac et Thibésard, membres régnicoles, assistent à la séance.

Correspondance. M. le secrétaire de la Société impériale des Naturalistes de Moscou annonce que cette Société, devant fêter le 23 décembre prochain le cinquantième anniversaire de sa fondation, désirerait que la Société entomologique de France lui adressât pour cette époque le témoignage de la sympathie dont elle lui a donné si souvent des preuves. — La Société entomologique faisant parvenir régulièrement, depuis sa fondation, ses diverses publications à la Société impériale des Naturalistes de Moscou, ne peut que charger son bureau d'écrire une lettre de félicitations, et engage ses membres à envoyer leurs publications particulières.

Rapports. M. le Secrétaire fait connaître les divers extraits des procès-verbaux et rapports de la Société, soumis et discutés par la commission de publication dans sa séance du 16 août, en ce qui concerne le rapport et les diverses communications et les décisions relatives à la vente de la collection de Lépidoptères d'Alexandre Pierret. Ces extraits sont

adoptés par la Société, et ont été textuellement imprimés dans le Bulletin des Annales (2e trimestre 1855).

— M. L. Buquet, au nom de la commission nommée dans la séance du 9 mai dernier, composée de MM. Bellier de la Chavignerie, qui a été depuis remplacé par M. Amyot, Doüé, L. Fairmaire, Reiche, à laquelle a été adjoint M. le trésorier, et qui avait été chargée de mettre à exécution la décision prise par la Société relativement à la vente de la collection de Lépidoptères provenant du don fait par M. Pierret père, donne lecture d'un rapport détaillé sur le résultat de la mission qui lui a été confiée.

La commission, dit le rapporteur, a déposé entre les mains du président de la Société, le 25 mai dernier, un pli cacheté renfermant l'énoncé du prix minimum au-dessous duquel elle était d'avis que cette collection ne pouvait être vendue, et ce prix avait été fixé à 5,000 francs. La commission a reçu, le 21 mai, une première offre de M. Evans qui s'élevait à 5,000 francs. Le 9 juillet, M. Bellier de la Chavignerie, après avoir résigné ses fonctions de commissaire, s'est mis sur les rangs et a proposé 5,500 francs. Cette offre avait été acceptée par la commission, lorsque le 18 juillet M. Evans offrit le prix de 6,000 fr. M. Bellier de la Chavignerie ayant appris cette nouvelle proposition, fit connaître le 23 Juillet que non seulement il ne regardait pas la commission comme engagée envers lui, mais encore qu'il consentait volontiers à ajouter 500 francs à la somme déjà offerte par lui, soit 6,000 francs en totalité. L'affaire en était là lorsque M. Evans fit encore une nouvelle et dernière offre : il proposait de prendre la collection au prix de 6,500 francs. Comme les deux fois précédentes, il en fut référé à M. Bellier de la Chavignerie qui répondit, le 5 août, qu'il ne pouvait que maintenir son chiffre de 6,000 francs, déclarant qu'il ne lui restait plus qu'à attendre la décision de la commission. Celle-ci ne pouvait balancer longtemps entre celui des deux partis qui lui restait à prendre; elle a été unanime pour sacrifier un intérêt privé à celui de la Société entomologique

tout entière. En conséquence, elle a adjugé définitivement la collection de Lépidoptères qui fait l'objet du présent rapport à M. Evans au prix de six mille cinq cents francs, qui a été versé immédiatement dans la caisse de la Société.

Ce rapport ne donne lieu à aucune observation, et, dans sa séance du 12 Septembre, la Société adopte pour le Bulletin l'extrait qui en est donné dans le procès-verbal.

Décision. Sur la demande de M. L. Fairmaire, la Société décide qu'elle échangera avec M. Kraatz, de Berlin, quatre années de nos Annales contre les vingt-deux premières livraisons de l'ouvrage de Küster sur les Coléoptères d'Europe.

Communications. M. H. Lucas fait connaître la note suivante :

Je fais passer sous les yeux de mes collègues un *Carabus* qui, jusqu'a présent, n'avait pas encore été vu en nature en France. Cette espèce est le *Carabus Adonis*, Hampe, *Stettin Entomologische Zeitung*, qui a été pris sur le mont Parnasse en 1854 par M. Orphanides, professeur de botanique à Athènes (Université d'Othon). Cette espèce avait déjà été trouvée antérieurement sur le mont Vélouchi, de Roumélie. Jusqu'à M. Orphanides, on n'en connaissait que quatre en Europe, lui-même en a trouvé quatre autres dont trois ont été donnés à M. Heldreich, botaniste bavarois, établi à Athènes; le quatrième (femelle) est celui que je communique ; il fait actuellement partie des collections entomologiques du Muséum, où il a été généreusement donné par M. Naudin. Je ferai aussi remarquer que deux Allemands, MM. Kiesenwetter et Zèbe, ont fait exprès l'ascension du mont Tymphresti pour se procurer ce Carabe ; mais cette remarquable espèce n'a pas été rencontrée par ces deux zélés voyageurs.

— M. L. Fairmaire montre quelques Coléoptères qui n'ont pas encore été vus à Paris, et qui lui ont été donnés

à Stettin par son ami M. Dohrn, tels que le *Dinomorphus pimelioides*, curculionite de Bahia, le *Bagous elegans*, de Rostock, le *Troglorhynchus anophtalmus*, curculionite aveugle des grottes d'Adelsberg.

— Le même membre présente au nom de M. Schaum, de Berlin, une larve fort curieuse déjà décrite dans les *Annales d'Histoire naturelle* par Roux sous le nom de *Necrophilus arenarius*. M. Westwood, dans son *Introduction modern Classification*, etc., parle de cette larve et soupçonne qu'elle pourrait bien appartenir au groupe des Némoptères. En effet, M. Schaum, qui a étudié cet insecte en Egypte, où il vit dans la poussière des tombeaux, dit que cette larve est bien celle d'un Némoptère de petite taille figuré dans le grand ouvrage de l'Expédition d'Egypte. Elle est extrêmement remarquable par la forme allongée et filiforme de la partie antérieure du prothorax, ainsi que par ses mandibules fines et arquées qui rappellent celles du Fourmilion.

— M. L. Fairmaire dit aussi que M. Schaum a trouvé en Egypte une larve d'*Omophron* qui, par ses divers caractères, lui fait penser que la larve décrite jadis par A. G. Desmarest comme appartenant à l'*Omophron limbatum* n'appartient réellement pas à cet insecte.

— M. le docteur Sichel annonce qu'il a reçu de M. Bellier de la Chavignerie deux *Bombus sylvarum* femelles, pris dans la région des neiges du département des Basses-Alpes, et dans lesquels toutes les parties jaunes du corps sont du blanc de neige le plus pur, circonstance d'autant plus remarquable qu'un autre *Bombus sylvarum* femelle, pris également par M. Bellier de la Chavignerie dans la vallée du même dépar-

tement est, pour son système de coloration, parfaitement identique avec le nôtre.

Lecture. M. H. Lucas lit un mémoire sur les métamorphoses de l'*Alphitobius Mauritanicus*, Linné, précédé de quelques remarques synonymiques sur les espèces de cette coupe générique qui ont été rencontrées dans les possessions françaises du nord de l'Afrique.

Membres reçus. La Société admet au nombre de ses membres :

MM. le docteur Manoël da Regno Macedo, chirurgien-major de brigade de l'armée brésilienne, présenté par M. Javet. — Commissaires rapporteurs, MM. Chabrillac et Jacquelin du Val ;

— Maurice Sand, au château de Nohant, près La Châtre (Indre), présenté par M. Berce.—Commissaires-rapporteurs, MM. Fr. Rattet et Becker ;

— Séoane, du Ferrol, province de Galice (Espagne), présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs, MM. Amyot et Reiche.

(Séance du 12 Septembre 1855.)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

MM. Ed. Perris, Aug. Rouget et E. Vesco, membres regnicoles, assistent à la séance.

Communications. M. Reiche fait voir une boîte contenant quelques insectes envoyés par M. Mocquerys, et qui ont été trouvés dans les balayures de la cale des navires qui ont

transporté de la côte occidentale d'Afrique à Rouen, des Arachides (fruit de l'*Arachis hypogœa*, Linné). Outre le *Plochionus Bonfilsii* et la *Lebia unifasciata*, Dej., on y remarque les *Ceutocerus ovalis*, Beck. (*advena*, Germ.), un *Epierus* nouveau, une espèce nouvelle du genre *Cholovocera* (1), Motsch., un insecte formant probablement une nouvelle coupe générique près du genre *Thorictus* de Germar, l'*Hypophlœus depressus*, Fabr., et une espèce nouvelle du genre *Heterophaga*. M. Mocquerys se propose, dit M. Reiche, de décrire le genre et les espèces nouvelles.

M. Guérin-Méneville dit que dans les navires qui apportent à Marseille des Arachides du Sénégal on frouve aussi le *Plochionus* et la *Lebia*, indiqués par MM. Reiche et Mocquerys, et qu'il est probable que des recherches attentives donneraient également de nouvelles espèces.

— M. L. Fairmaire communique la note suivante :

Depuis la publication de la 2e livraison de notre *Faune Entomologique française*, des découvertes intéressantes viennent enrichir des groupes jusqu'à présent peu nombreux dans nos collections, comme les *Catops* et les *Anisotomidæ*. Je viens aujourd'hui donner une courte description de deux nouvelles espèces appartenant à cette dernière tribu.

1. Hydnobius Perrisii. — Long. 3 1/4 mill. — *Brevis, crassus, castaneo-rufus, capite prothoraceque dense punctatis, elytris punctis grossis sat densis impressis et sat regulariter punctato lineatis; antennarum clava fusca; prothorace transverso, late-*

(1) A propos du Genre *Cholovocera*, M. Reiche fait remarquer que l'auteur aurait dû écrire ce nom *Colovocera* (par un κ) de κολουειν, *tronquer*, et κερας, *corne*. Les profonds hellénistes du Catalogue de Stettin ont cherché à corriger M. de Motschoulski en écrivant *Choluocera*; on se demande pourquoi?

ribus rotundato; elytris stria suturali postice valde impressa, antice a sutura remota. ♂ Femoribus posticis intus angulato-dentatis, tibiis sat fortiter arcuatis, apice dilatatis.

Un seul ♂ de cette belle espèce a été trouvé aux environs de Mont-de-Marsan par notre collègue et ami M. Perris, auquel je suis heureux de la dédier. Elle est facile à reconnaître par sa grande taille et la ponctuation très grosse, assez serrée des élytres, sur lesquelles on distingue à la base et sur les côtés des lignes de points assez régulières; la suture est un peu brunâtre; la strie suturale est écartée à la base et au milieu ; mais en arrière elle finit par toucher presque la suture qui est un peu enfoncée; l'espace sutural est assez finement ponctué.

2. Anisotoma lucens.—Long. 4 mill. — *Ovalis, rufa, nitidior, parum convexa ; capite prothoraceque tenuissime sat densè punctatis ; antennarum clava obscuriore, articulo ultimo breviter acuminato; prothorace antice angustato, lateribus leviter rotundatis, angulis posticis obtusis, margine postico linea punctata, medio latè interrupta; elytris oblongis, postice attenuatis, sat fortiter punctato-substriatis, interstitiis subtilissime omnium punctulatis ; sutura obscuriore, stria suturali profunda. ♂ femoribus posticis intus dilatato-angulatis, tibiis paulò elongatis, arcuatis.*

Cette jolie espèce a été trouvée dans la forêt de Bondy par M. Ch. Brisout de Barneville, auquel je suis redevable de renseignements très intéresssants sur les Anisotomides des environs de Paris. Elle est remarquable par sa forme peu convexe, sa taille assez grande, sa couleur brillante, et par la forme des cuisses postérieures des ♂, qui sont élargies en une lame droite en dedans, échancrée à l'extrémité de la cuisse, ce qui forme un angle presque droit; chez la ♀, les cuisses sont simples et les jambes très faiblement arquées, presque droites. Elle appartient à la première division.

Le genre *Agaricophagus* qui, à ma connaissance n'avait encore été signalé qu'aux environs de Dijon par M. Rouget, a été pris cette année par M. C. Brisout de Barneville dans le bois de Meudon ; il a retrouvé aussi le rare *Triarthron Mœrkelii*, que l'on voit encore

dans bien peu de collections, soit en France soit en Allemagne. Je profite de cette occasion pour prévenir les entomologistes que la couleur de la massue des antennes, dont je me suis servi pour établir des divisions chez les *Anisotoma*, n'est pas toujours constante; il arrive assez souvent que la massue, brune dans la majorité des individus, devient chez quelques-uns rousse comme le reste de l'antenne.

— M. Edouard Perris remet à la Société le signalement de sept Coléoptères pris dans le département des Landes, et qu'il considère comme nouveaux après les avoir étudiés dans tous les auteurs dont il dispose, et les avoir inutilement envoyés à tous ses correspondants pour en avoir les noms.

1. Loemophloeus hypobori. — Long. 2 1/3 mill. — *Elongatus, planus, linearis, testaceo-ferrugineus, cinereo vix pubescens; capite convexiusculo, densè subtiliter punctato; prothorace subconvexo, minus densè subtiliter punctato, anticè latitudine capitis, postice tertia parte angustiore, utrinque unistriato, angulis anterioribus rectis, haud acuminatis, lateribus vix rotundatis; scutello transversim semi-elliptico; elytris circa scutellum plerumque nebuloso-brunneis, parallelis, basi truncatis, angulis obtusis; apice rotundatis; vix perspicuè striato-punctatis; interstitiis striarum lævibus, alternatim costâ gracillimâ instructis.*

Frequens, mense octobre, sub cortice ramorum emortuorum ficus. Larva carnivora, *Hypobori ficus* larvis infestissima.

2. Hylesinus thuyæ. — Long. 1 1/2 mill. — *Crassiusculus, ellipticus, niger, cinereo-pubescens; capite punctato; fronte convexa ♀; excavata et longitudinaliter sulcata ♂; antennis palpisque testaceis; thorace anticè subcoarctato, basi multò latiore; densè subtiliter punctato; elytris basi subreflexis crenulatisque, posticè, juxtà suturam, depressis; striatis, striis ferè impunctatis; interstitiis rugulosis, seriatim (præsertim tertio) granulatis ♀, quinto tantum posticè granulato, tertioque carinâ lon-*

gitudinali et acutè denticulatâ instructo, ♂ ; corpore subtus sat fortiter punctato ; tarsis testaceis. Julio.

Vivit larva in *Thuya orientali* et *Junipero communi.*

3. Hylesinus Aubei.—Long. 2 1/3 mill.—*Forma præcedentis, huicque similis, sed major. Capite nigro, cinereo pubescente, sat fortiter punctato ; fronte convexa ♀, in medio foveolata ♂ ; palpis antennisque testaceis, clava subsericante ; prothorace nigro aut piceo, anticè rufescente, cinereo pubescente, sat fortiter crebrèque punctato, ponè medium transversim biarcuatimque impresso ; elytris ferrugineis, rufo pubescentibus, basi crenulatis, striatis, striis punctatis ; interstitiis 1° et 3° posticè subelevatis, omnibus rugulosis, seriatim et sparsim granulosis ♀ (transversè rugatis, interstitiis 1° carina obtusè denticulata, 3° carinula denticulata minore, 5° tuberculis tribus instructis ♂) ; corpore subtùs densè cinereo-pubescente, sat fortiter punctato ; pedibus testaceis, femoribus interdum piceis.* Julio.

Vivit larva cum præcedente.

4. Tomicus coryli. – Long. 1 3/4 mill. – *Forma* T. euphorbiæ ; *nitidus, angustatus, cylindricus, griseo villosulus, brunneo-ferrugineus, prothorace anticè pallidiore ; capite densè subtiliter punctato, antice transversim impresso, margine antico obsoletè emarginato ; antennis palpisque testaceis ; prothorace latitudine sesqui longiore, anticè crebrè subscabro, cœterum parcè subtiliterque punctato, spatio medio lævi ; margine antico rotundato, lateribus rectis aut vix sinuatis, angulis posticis truncatis ; elytris thorace plus quàm duplò longioribus, ejusque latitudine ; parallelis, posticè oblique declivibus et juxtà suturam impressis ; haud striatis, sat confertim, fortiterque seriato-punctatis ; facie postica sublævi ; corpore subtus ad latera punctulato, cœterum lævi ; pedibus testaceis.*

Rarus, vere et hyeme, sub cortice ramorum emortuorum *Coryli avellanæ.*

5. Sibines silenes.—Long. 2 1/2 mill.—*Forma* S. potentillæ *et* attalici, *huicque simillimus. Ellipticus, niger, postice (si de-*

rasus observatur) ferrugineus, omninò squamis linearibus obtectis, subtus niveis, supra albido-rufescentibus, suturalibus semper pallidioribus; rostro apice ferrugineo; antennis ferrugineis, clava fuscescente; prothorace anticè annulatim subsulcato, basi duplo latiore, lateribus rotundato, vittis duabus rufis et subarcuatis ornato; elytris prothorace latioribus, striatis, interstitiis 2, 4, 6 *partim subrufis; tibiis tarsisque ferrugineis.* Julio.

Vivit larva in fructibus *Silenes pratensis.*

6. Cassida filaginis. — Long. 5 1/2 à 6 1/2; latit. 4 à 4 1/2 mill. — *Forma* C. sanguinolentæ. *Pallidè virescens; capite nigro, fronte rugosa; antennis livido-virescentibus, articulis ultimis brunneis; prothorace semi-discoideo, regulariter rotundato, parcè punctulato, viridi reticulato, anticè longitudinaliter bi-impresso, lateribus depresso, propè scutellum foveolato, basi utrinque bisinuato, angulis posticis rotundatis; scutello triangulare, lævi; elytris prothorace paulo latioribus, lateribus fere usque ad medium subrectis, dein rotundatis; obliquè propè basim subimpressis; partim serialiter, præsertim juxtà suturam, partim autem sparse fortiterque punctatis; humeris sat prominentibus; limbo transversè substriato viridique reticulato; corpore subtus vix punctulato, livido virescente, plerumque nebuloso; pedibus pallidè virescentibus; tarsis subrufescentibus.*

In *Filagine gallica*, quam larva depascit. Junio.

7. Timarcha maritima. — Long. 8 à 11 mill.; lat. 5 1/4 à 7 mill. — *Atra, subnitida; capite interdum viridi-violaceo, sparsim fortiter punctato, longitudinaliter canaliculato, ad antennarum insertionem obsoletè foveolato, anticè transversè sulcato; labro emarginato; antennarum articulis* 6 *prioribus subnitidis, plerumque violaceis, sparsè fortiterque punctatis; ultimis pube nigra, adpressa densè vestitis; prothorace longitudine duplò latiore, basi haud angustiore, sat densè fortiterque punctato, ad humeros obsoletè impresso, dorso bifoveolato, lateribus rotundatis, angulis anticis obtusis, posticis ferè acutis; scutello lato, brevi, posticè deflexo; elytris prothorace sesqui latioribus, densè*

rugulosis; corpore subtùs subtilissimè coriaceo, parcè fortiterque punctato, ad latera rugato; pedibus plerumque violaceis aut violaceo variis, femoribus leviter, tibiis tarsisque fortiter punctatis.

Frequentissima tota æstate in littore maritimo. *Galium arenarium* larva depascitur.

— Le même membre dit quelques mots à l'occasion de la note de M. Reiche publiée dans le 2e Numéro de 1855 des Annales sur la synonymie de diverses espèces du genre *Chasmatopterus* (1). M. Perris adopte en grande partie les observations qui ont été faites par M. Reiche; il abandonne volontiers le nom d'*Illigeri* donné par lui à l'espèce de *Chasmatopterus* dont chacun des deux sexes avait été précédemment décrit par Illiger comme constituant une espèce particulière, il pense que pour la seconde espèce le nom d'Illiger doit être préféré à celui de M. Graëlls comme ayant l'antériorité, et enfin il croit, pour le même motif, que si les *C. parvulus* Graëlls et *pilosulus* Illiger sont réunis, c'est ce dernier nom qui doit être préféré.

— M. Jacquelin du Val donne quelques détails sur le résultat des chasses entomologiques qu'il vient de faire pendant six jours dans les Pyrénées-Orientales. Il dit que parmi un très grand nombre d'espèces et d'individus de Coléoptères, il a trouvé presque toutes les espèces signalées par M. Kiesenwetter dans la même localité, et qu'il a pris, en outre, quelques insectes très rares ou nouveaux. Il cite spécialement le *Stenus Guynemeri* qu'il a retrouvé, un *Cyphon* qui vit à la manière des *Elmis* sous les pierres dans les

(1) Une erreur typographique très grande a été faite dans cette note; en effet, la première ligne de la page 288 doit être rapportée au commencement de la page 284.

eaux courantes, le *Cardiomera Genei* qui n'avait encore été trouvé qu'en Sicile, et qui a été pris au bord d'un torrent, une espèce nouvelle de *Limnichus*, etc. Enfin notre collègue parle d'une excursion qu'il a été à même de faire dans une immense grotte souterraine dans laquelle il a trouvé plusieurs individus d'un *Pristonychus* et d'une *Homalota* probablement nouveaux, une Locustaire à longues pattes, un Diptère et des Cloportes.

— M. le docteur Sichel annonce qu'il a pris à Charenton, dans un endroit arénacé, un ♂ et une ♀ de la *Scolia quadripunctata*. C'est, ajoute notre collègue, la première fois que cet Hyménoptère a été rencontré aux environs de Paris, et comme le jour où il a été trouvé le ciel était couvert, il est probable que par un beau soleil on pourra en prendre un grand nombre.

— Il est donné communication de la note suivante de notre ancien collègue M. Doumerc :

Réaumur a figuré, t. 3, pl. 33, la larve, le cocon et l'insecte parfait de l'Hémerobe perle de Geoffroy. Vers la fin de Juillet dernier, je recueillis un grand nombre de ces larves et de leurs cocons le long d'une palissade située dans un jardin fruitier des Batignolles, et j'en remis quelques-uns à M. H. Lucas, en même temps que j'en enfermai d'autres dans une boîte de carton pour en obtenir le résultat. J'avais observé, tout en recueillant ces larves, qu'autour de la même palissade voltigeaient de petits Hyménoptères dont je pris un ou deux à la volée avec la main, et que je relâchai ensuite sans y faire plus d'attention, pensant avoir saisi quelques petits Braconides bien connus et sans importance.

Au bout de quatre ou cinq jours je trouvai, en ouvrant ma petite boîte, les larves changées en cocons, et je les conservai ainsi bien closes jusqu'au 24 août, que je les visitai de nouveau, pensant que, après ce laps de temps (vingt-cinq jours environ), je trouverais l'in-

secte parfait sorti, mais je fus trompé agréablement dans mon attente par une nouvelle découverte qui se présenta à moi pour la première fois, relativement aux mœurs des parasites des insectes, et qui me rappela alors le motif qui avait attiré le long de la palissade ces petits Hyménoptères que j'avais négligés. Au lieu de trouver l'Hémerobe perle métamorphosée à l'état parfait, je trouvai les cocons percés d'un petit trou vers leur extrémité, et des petits Hyménoptères d'une ligne de long, en même nombre que celui des cocons, qui par conséquent servaient chacun de berceau à un seul individu dont la larve a fait sa proie de la larve de l'Hémerobe perle, qui a été piquée, lors de la ponte de l'œuf, par la tarière de la femelle du *Microgaster*. C'est à ce dernier genre d'Hyménoptères que je crois qu'appartient cette espèce, à laquelle, d'après ses mœurs parasites, je donne le nom de *Microgaster perlæ*, en attendant que les hyménoptérologistes de la Société entomologique en aient décidé autrement, et j'en indique ainsi qu'il suit les caractères distinctifs :

MICROGASTER PERLÆ ♂. Long. 1 1/2 lin.

Parvulus; antennis, capite thoraceque nigris; palpis fulvis; abdomine rufo, basi apiceque nigro, infrà toto rufo, ano nigro; pedibus rufis totis, posticorum verò coxis nigris; alis hyalinis.

Habitat in larvis *Hemerobii perlæ* parasiticus, apparetque insectum perfectum in mense Augusto.

La Société, après cette lecture, prie M. Sichel de vouloir bien étudier les Hyménoptères qui accompagnent l'intéressante communication de M. Doumerc, et de lui présenter ses observations à ce sujet.

— M. Bellier de la Chavignerie dit que M. Millière vient de découvrir aux environs de Lyon la *Rhodocera Cleopatra*.

— Le même membre donne quelques détails sur une excursion entomologique qu'il vient de faire avec M. Guillemot dans le nord des Alpes de la Provence. Notre collègue fait passer en même temps sous les yeux de la Société une

boîte remplie de Lépidoptères recueillis pendant ce voyage, et il fait la communication suivante :

La faune entomologique du nord des Basses-Alpes diffère entièrement de la faune du midi du même département, comme on peut s'en convaincre en jetant les yeux sur les Lépidoptères que j'ai l'honneur de soumettre à la Société. Ayant spécialement dirigé mes recherches sur les hauts sommets, j'ai dû y rencontrer une grande quantité d'espèces du Valais et des Alpes piémontaises, et j'ai eu la satisfaction de prendre en nombre des espèces qui passent généralement pour être rares. Parmi les specimens réunis au hasard dans cette boîte, je ferai remarquer : *Melitœa Merope*; *Colias palœno*, var., *philomene*; *Erebia alecto*, *neoridas*, *ceto*, *mnestra*, *scipio*, *gorge*; *Lycœna eros*, *orbitulus*, *sebrus*, *Donzelii*, *pheretes*; *Syrichthus cacaliæ*, d'intéressantes variétés de *Zygœna onobrychis* et de *Nemeophila plantaginis*; *Geometra venetaria*, *serotinaria*, *dilucidaria*; *Plusia illustris* (élevées de chenilles) ; *Chersotis alpestris*; *Luperina imbecilla*; *Hadena grammiptera*, etc. Plusieurs Géomètres que je n'ai pas encore eu le temps d'étudier suffisamment, me paraissent tout à fait inédites ; je puis déjà montrer aujourd'hui une grande et belle espèce, prise en plusieurs exemplaires, qui doit venir se placer dans le genre *Anaitis*, près de la *Boisduvalaria* de Russie.

Je me propose, du reste, ajoute en terminant notre collègue, de rédiger pour nos Annales, ainsi que j'ai habitude de le faire, une notice détaillée sur le résultat de mes chasses et sur les observations nouvelles que j'ai pu faire concernant les mœurs, habitat, etc., des Lépidoptères des Basses-Alpes.

Au sujet de cette communication, M. Guérin-Méneville parle des Coléoptères que l'on trouve dans la même localité et qui se rapportent souvent aux espèces du nord de l'Europe. Il dit aussi que l'*Atopa cervina* est très abondant dans les Alpes, parce qu'on y trouve beaucoup d'Orchidées dont les tubercules servent de nourriture à leurs larves.

Lectures. M. Ed. Perris lit deux mémoires, l'un contenant la suite de son *Histoire des Insectes du Pin maritime*, et l'autre une note sur les métamorphoses de la *Cochylis hilarana*, H. Schæffer.

(Séance du 26 Septembre 1855).

Présidence de M. le docteur SICHEL.

MM. Th. Lacordaire, le docteur Robineau-Desvoidy et Stevens, membres de la Société, et Candeze de Liége, assistent à la séance.

En l'absence de M. E. Desmarest, M. H. Lucas remplit les fonctions de secrétaire.

Correspondance. M. P. Millière adresse l'*errata* suivant, relativement à son petit mémoire intitulé : Note sur une variété de la *Catocala electa*.

Page 207, ligne 20, au lieu de : d'un roux, lisez : d'un rouge.

Page 207, ligne 20, au lieu de : est au con-, lisez : est au contraire.

Page 207, ligne 30, au lieu de : le dessus, lisez : le dessous.

Page 208, ligne 24 et 25, au lieu de : *en larva*, lisez : *ex larva*.

— M. Chevrolat adresse l'extrait suivant d'une lettre qu'il vient de recevoir de notre collègue M. Sallé, et qui comprend des détails importants sur le voyage scientifique qu'il fait en ce moment :

Je suis passé par San Antonio Huatusco, très jolie petite ville située à douze lieues de Cordova, dans une situation charmante auprès de

la Cordillère, à une petite distance des Tierrasfrias et Calizentes, entre Orizaba et Jalapa; ensuite à San Juan Coscometepec, gros village situé au pied du pic ou volcan d'Orizaba, et d'où les Indiens vont chercher la neige qu'ils vendent aux villes voisines, car ils ne vont plus à Vera-Cruz, puisque la glace des Etats-Unis y est à meilleur compte. J'ai suivi cette route pour aller aux neiges éternelles. Dès le premier jour, à une hauteur d'environ 2,500 mètres, j'ai trouvé de beaux Oiseaux-Mouches, mais malheureusement déjà connus, et quelques beaux insectes, entre autres un *Platynoptera* rouge, un *Clytus* noir et un Coléoptère à antennes pectinées voisin des Rhipicères. A la Rancheira del Jacale, à une hauteur d'environ 4,000 mètres, dans une magnifique forêt de pins et dans le voisinage des neiges, je suis resté deux jours et y ai trouvé un Scarabée, des Geotrupes, un Helops, un Hétéromère ressemblant à un Brachine, un Carabique particulier, le *Trichoderes pini* et le *Nosoderma inæquale*, qui se trouvent sous les écorces des pins, avec la *Trogosita pini*, Ch., partout presque jusqu'à la neige; mais la plus belle chose est un genre de Lucanide. Je suis resté encore deux jours plus haut, tout à fait au pied du glacier, où je suis monté assez facilement jusqu'à la hauteur d'environ 4,600 mètres; mais là j'éprouvai un tel mal de tête que je ne pus aller plus loin; j'avais une soif atroce quoique je misse constamment des morceaux de glace dans ma bouche. A cette hauteur est l'endroit où les Indiens prennent la glace, car au lieu d'être de la neige comme je l'avais toujours cru, c'est une glace épaisse de un à deux mètres au bord où elle commence. On nomme cet endroit *el Corte* (la coupe), parce que c'est à coups de hache qu'on détache des blocs de glace qu'on fait rouler jusqu'au pied du glacier dans une plaine sablonneuse où croissent des graminées sur lesquelles j'ai trouvé un petit *Eleodes* à pattes rouges que je crois nouveau, ainsi qu'un Curculionite noir à une hauteur de 4,200 à 4,300 mètres. En redescendant, mon mal de tête a disparu. Il ne fait pas très froid à cette hauteur, seulement depuis minuit jusqu'au soleil levant on souffre du froid, mais dans la journée il fait très chaud. La fonte de la glace donne naissance à une foule de ruisseaux, et il en sort une rivière qui est la même qu'on passe à la Soleda sur un beau pont construit récemment. C'est aussi celle de Medellin, qui se jette à la

mer à Boca del Rio à quelques lieues de Vera-Cruz. Je suis redescendu de l'autre côté de la montagne et je suis allé à San Andres Chalchicomula, où j'ai trouvé des Oiseaux-Mouches, des Calosomes noirs, des *Eleodes* de plusieurs espèces, des *Lycus* à bec, etc.

Communications. M. Doüé fait passer sous les yeux de ses collègues un *Carabus* qui, au premier aspect, semblerait devoir former une espèce nouvelle, mais qui n'est probablement qu'une variété remarquable de l'*auratus*. Il en diffère cependant beaucoup, d'abord par sa couleur olive foncée presque terne, et principalement par l'absence totale de côtes sur les élytres qui sont lisses, unies et d'ailleurs bien plus étroites que celles de l'*auratus*. Cet insecte a été pris récemment aux environs de Tours. Un individu tout à fait pareil et trouvé, il y a longues années déjà, dans le département de l'Ardêche, figure dans la magnifique collection de M. le comte de Mniszech sous le nom de *Carabus Lasserei*, Dupont.

— M. Guérin-Méneville présente au nom de M. Eugène Sella, de Turin, un magnifique Carabe que cet entomologiste a découvert sur un plateau de l'Apennin élevé de 1,500 à 2,000 mètres, entre la vallée d'Aoste et celle de Sesia.

Dans son travail, M. Sella montre les affinités de cette espèce, qui est nouvelle, avec plusieurs des espèces connues qui peuvent avoir des affinités avec elle, et il la classe dans la 8e division, suivant Dejean, près du *Carabus purpurascens*, dont on connaît des variétés de couleurs verte et métallique analogues à celle des sept individus de la nouvelle espèce qu'il a trouvés sur le même plateau, dans une localité très restreinte. Voici la diagnose de ce nouveau Carabe européen :

Cababus Olympiæ, Sella. — *Oblongus niger, thoracis elytrorumque margine rufo-cupreis ; thorace supra nigro-violaceo,*

lævigato transverse-strigato; elytris crenato striatis, punctisque impressis triplici serie, viridis, antice attenuatis. Long. 30 mill.; lat. 11 mill.

Cette intéressante espèce est décrite avec détail par M. Sella, et cette description est accompagnée d'une bonne figure dans la Revue et Magasin de Zoologie (N° d'Octobre 1855, pl. 11).

— M. H. Lucas communique la note qui suit :

Je fais passer sous les yeux de mes collègues deux Mélanosomes qui jusqu'à présent n'avaient encore été signalés que comme habitant la haute Egypte et la Nubie, et qui se trouvent aussi en Algérie. Le premier est le *Zophosis quadricostata*, Solier, Ann. Soc. entom. de France, 1re sér., t. 3, p. 628, n° 28, qui a été pris aux environs de Bouçada par M. le docteur Allaire; le second est la *Pimelia angulata*, Fabr., Syst. Eleush., t. 1, p. 131; Solier, Ann. de la Soc. ent. de France, 1re série, t. 5, p. 90, n° 1, qui a été rencontrée dans les lieux arénacés aux environs de l'oasis de Biskara par M. Henri de la Perraudière.

— M. Bellier de la Chavignerie montre à la Société un *Clytus tropicus*, espèce rare aux environs de Paris; notre collègue a trouvé ce Coléoptère au bois de Boulogne, il y a quelques jours.

— M. H. Lucas fait connaître la note suivante :

Je communiquerai à la Société trois Longicornes que l'on ne connaissait jusqu'à présent que comme habitant l'Europe, et qui se trouvent aussi dans les possessions françaises du nord de l'Afrique : le premier est la *Leptura distigma*, Charpent. Horæ Ent., p. 227, pl. 9, fig. 1 ♂ et fig. 4 ♀ (1825), que l'on n'avait signalée que comme habitant seulement l'Espagne et le Portugal; cette *Leptura*, dont une femelle a été prise en mai 1853 par M. Henry de la Perraudière, a été rencontrée sur le Djebel Tangour, près d'une forêt de cèdres aux environs de Batna; le second est la *Leptura sanguinolenta*, Gyll. Ins. Suec., t. 4, p. 20, n. 19. Muls. Hist. nat. des Coléopt. de

France, Longicornes, p. 279, n. 10 (1839), connue jusqu'à présent comme se trouvant seulement en Europe et que j'ai prise en mai 1850 aux environs de Boghar sur les Carduacées en fleurs; enfin le troisième est le *Callidium sanguineum*, Schonh. Synon. Ins. t. 3, p. 452, n. 47. Muls. Hist. nat. des Coléopt. de France, Longicornes, p. 44, n. 3 (1839), abondamment répandu en France et que j'ai pris aux environs d'Alger sur des bûches de *Cytisus spinosus* et de *Pistachia lentiscus*.

— M. Sichel annonce qu'il a examiné l'Hyménoptère parasite de l'*Hemerobius perla*, décrit par M. Doumerc sous le nom de *Microgaster perlæ* dans la note adressée le 12 septembre. M. Doumerc lui ayant communiqué le seul individu de cet insecte qu'il possède, M. Sichel y a reconnu une nouvelle espèce du genre *Acoenites*, espèce fort remarquable par la sculpture tout à fait extraordinaire de son métathorax, ainsi que par la forme triangulaire et l'excessive grandeur du point calleux de l'aile, toutes les autres espèces du genre *Acoenites* examinées par M. Sichel ayant le stigmate allongé, linéaire. Ces caractères sont assez tranchés pour faire croire à notre collègue qu'on formera peut-être un jour un sous-genre ou un nouveau genre de cette espèce, dont il donne la diagnose suivante, complémentaire de celle déjà donnée par M. Doumerc dans sa note :

Acoenites perlæ, Doumerc, ♂.

Niger; abdominis segm. 2, 3 pedibusque, rufis; metathorace postice truncato, clathrato; alis hyalinis nigrescentibus; stigmate maximo, triangulari; abdomine depresso.

M. Doumerc a dit à M. Sichel, ajoute celui-ci en terminant sa communication, que, par une erreur du copiste, cet insecte a été nommé *Microgaster* dans sa note ; c'est *Dichro-*

gaster qu'il l'avait appelé, à cause de la coloration moitié noire, moitié rousse de son abdomen.

— M. H. Lucas fait la communication qui suit, et qui a rapport au même sujet. (Séance du 24 octobre 1855.)

Dans une excursion faite à Saint-Germain-en-Laye le 26 juillet de cette année, j'avais pris sur des rosiers couverts d'*Aphis rosæ* quelques larves de l'*Hemerobius perla*. Ces larves, assez agiles, parvenues à la grosseur voulue, se tissèrent du jour au lendemain un cocon blanc, composé d'une soie fine et serrée. Elles y restèrent une vingtaine de jours, et, en examinant la boîte dans laquelle ces cocons étaient placés, je fus très surpris de rencontrer, en place des *Hemerobius perla*, des Hyménoptères de la famille des Ichneumonides. Cette espèce, dont j'ai obtenu quatre individus, dont trois mâles et une femelle, est probablement le parasite de l'*Hemerobius perla*; je l'ai communiqué à notre honorable président M. le docteur Sichel, qui se propose de décrire cet Ichneumonide sous le nom *Acœnites perlæ*. Dans le même temps, notre ancien collègue M. le docteur Doumerc m'avait remis plusieurs cocons de cet *Hemerobius* pris à Batignolles, mais jusqu'à présent je n'ai encore obtenu aucune éclosion.

— M. Stevens montre à la Société un Lépidoptère formant une nouvelle espèce dans le genre *Ornithoptera* de M. le docteur Boisduval ; cette admirable espèce, voisine des *Ornithoptera Priamus* et *Richemondii*, est désignée sous le nom d'*O. Brookea* Wallace ; elle provient de Borneo et fait actuellement partie des collections entomologiques du Muséum, M. Becker avait déjà eu occasion de parler de cette espèce dans l'une de nos précédentes séances.

— M. Guérin-Méneville lit la note suivante, relative à l'éducation qu'il tente en ce moment du *Bombyx mylitta*, et la Société en décide l'impression dans son Bulletin.

Dans l'une des dernières séances de l'Académie des Sciences, j'ai montré les premiers papillons vivants du ver à soie indien qui donne

la soie *Tussah*, ainsi qu'un manteau en peluche fabriqué avec cette soie par M. Torne; depuis ce temps et après de nombreuses difficultés vaincues, je suis parvenu à obtenir la fécondation de deux papillons femelles sur plus de quarante tentatives infructueuses, ce qui m'a donné plusieurs centaines d'œufs, et par suite des chenilles que j'élève avec des feuilles de chêne.

Ce ver à soie *Tussah* est la chenille du *Bombyx mylitta* de Fabricius (*paphia*, Lin.) qui se trouve dans toute les parties du Bengale et jusque sur les monts Hymalaya. Il est plus particulièrement élevé dans un but industriel dans la partie montagneuse du Bengale, au sud du Gange et de la rivière Soane jusqu'à la baie du Bengale, contrée dont le climat est beaucoup plus froid que celui des plaines de l'Indoustan, et sa soie forme un article considérable de commerce dans ces pays.

Depuis longtemps j'appelais de tous mes vœux l'introduction d'une espèce aussi précieuse, qui vit, dans l'Inde, des feuilles de divers arbres dont quelques-uns ont des analogues en Europe. Avant mes écrits, ceux de l'Anglais Roxburg et de notre compatriote et savant voyageur Lamarre-Picquot, à qui la science et l'agriculture doivent tant, avaient déjà signalé les grands avantages que notre agriculture et notre industrie européennes retireraient de cette acquisition, mais la seule tentative d'introduction de ce ver à soie, celle faite avec tant de zèle et de dévouement par M. Lamarre-Picquot, n'avait pas été couronnée de succès, et mes propositions et demandes à ce sujet étaient toujours demeurées infructueuses.

Je ne saurais trop le répéter, c'est au zèle bien connu de M. Perrotet, directeur du jardin botanique de Pondichéry, et à la puissante intervention de la Société impériale d'acclimatation, que je dois de pouvoir essayer aujourd'hui avec quelques chances de succès l'introduction et l'acclimatation du ver à soie *Tussah*.

Les œufs du premier papillon femelle dont j'ai réussi à obtenir la fécondation sont éclos le 15 août. J'ai porté de suite les jeunes chenilles à M. Vallé, gardien de la Ménagerie des Reptiles du Muséum, qui avait bien voulu, avec l'agrément de M. Duméril, donner des soins aux vers à soie du Ricin, à quelques échantillons de graines de vers à soie ordinaires, donnés à la Société d'acclimatation par M. de

Montigny, qui les avait fait venir de la Chine, et à d'autres espèces encore. Tout était fermé au Muséum à cause de la fête de ce jour, ce qui m'a mis dans l'impossibilité de chercher dans les jardins réservés des végétaux de l'Inde dont ces vers à soie se nourrissent, et je me suis borné à offrir à mes jeunes chenilles des rameaux tendres de divers arbres et plantes tels que frêne, prunier, chêne, jasmin, oranger, saule, jujubier, ricin, myrte, chicorée, laitue. etc. J'avais joint le chêne à ces divers végétaux dans l'espoir vague que les chenilles d'un Lépidoptère si voisin du Bombyx (Saturnie) du chêne (*Bombyx Pernyi*, Guer.) pourraient peut-être s'en accommoder, et la Société a pu voir que cette inspiration a été heureuse, puisque les vers à soie *Tussah* que j'ai mis plusieurs fois sous ses yeux se sont magnifiquement développés avec cette nourriture.

Je réserve pour un travail plus étendu le récit des nombreuses difficultés qu'il m'a fallu surmonter dans une saison déjà trop avancée pour élever ces vers à soie. Ceux provenant de la première femelle fécondée, soumis à des tâtonnements, soit chez moi, soit à la ménagerie des reptiles, ont éprouvé de nombreuses pertes, mais ils m'ont fourni un précieux enseignement pour l'éducation du produit d'une autre femelle fécondée en second lieu, et dont les œufs sont éclos le 1er, le 2 et le 3 septembre. Plusieurs de ces chenilles ont encore été confiées aux soins de M. Vallé, qui leur a donné des rameaux de jujubier, dont elles ont mangé les feuilles avec une grande avidité comme leurs aînées, d'autres ont été employées à des expériences d'alimentation avec divers végétaux, mais le plus grand nombre a été placé dans la serre de mon confrère des Sociétés d'Horticulture et d'Acclimatation, M. Année, horticulteur des plus distingués, entomologiste et voyageur très instruit, qui a bien voulu me prêter son concours avec le plus grand zèle. Placé très favorablement à Passy, près du bois de Boulogne, M. Année s'est dévoué entièrement à me seconder dans l'éducation de nos précieux vers à soie. Ainsi que M. Vallé, il veut bien exécuter tout ce que ma vieille pratique de magnanier me suggère, et le succès le plus complet est venu jusqu'à présent récompenser nos efforts.

Pour augmenter les chances de réussite en plaçant ces vers à soie

dans des conditions variées, j'ai envoyé quelques œufs à un autre membre de la Société impériale d'acclimatation, M. le docteur Chavanne, savant naturaliste et voyageur qui a beaucoup étudié les vers à soie sauvages au Brésil, et qui habite actuellement Lausanne, et j'apprends par l'active correspondance que j'entretiens avec lui à ce sujet, que l'éclosion de ces œufs s'est faite très heureusement, et que les vers à soie qui en proviennent et qu'il nourrit exclusivement avec des feuilles de chêne, se développent parfaitement.

Voilà donc quatre éducations, la plus considérable à Passy, la seconde au Jardin-des-Plantes, la troisième dans mon cabinet dans l'intérieur de Paris, et la dernière en Suisse, dont je suis les phases soit personnellement soit par correspondance.

J'ai décrit et dessiné avec soin tous les états de ces vers à soie, depuis l'état d'œuf jusqu'à celui de la chenille arrivée à son dernier âge, mais il serait trop long de présenter ici les observations intéressantes auxquelles ce travail a donné lieu. Il en résulte sommairement que la jeune chenille en sortant de l'œuf fait son premier repas avec la coque même de cet œuf, qu'elle est alors d'un beau jaune orange avec de courtes stries noires sur les anneaux, et quelques-uns de ses tubercules terminés aussi de noir. Après la première mue, elle devient verte, les stries noires des anneaux disparaissent, et les tubercules saillants sont d'un beau rouge avec l'extrémité noire; il en est de même après la deuxième mue. A la suite de la troisième mue, ces mêmes tubercules du dos, ainsi que ceux du premier rang des côtés, prennent un aspect métallique doré, et les autres ont l'extrémité d'un beau bleu ou d'un violet intense. A cette époque et chez quelques individus seulement, il apparaît sur le côté sous les tubercules latéraux du cinquième, du sixième et quelquefois aussi du septième segment une plaque luisante argentée que l'on ne peut mieux comparer qu'à une goutte de mercure qui serait fixée dans cet endroit. Après la quatrième mue les changements ne sont pas notables, et je croyais qu'à l'exemple de toutes nos chenilles de *Bombyx* qui subissent trois et le plus souvent quatre mues, celle-ci allait tisser son singulier cocon et se métamorphoser en chrysalide; mais à mon grand étonnement elle s'est endormie d'un cinquième sommeil, le samedi

29 septembre; elle va donc subir une mue de plus que ses congénères, ce qui est un fait qui n'avait pas encore été observé (1).

Les soins de cette importante tentative d'introduction et d'acclimatation absorbant presque tous mes instants, je n'ai pu trouver le temps de me livrer à des expériences délicates sur les qualités de la soie de cette espèce. En effet, pour réussir à faire vivre mes jeunes chenilles, j'ai dû être journellement sur le chemin du Jardin-des-Plantes, de Passy et du bois de Boulogne pour leur chercher des rameaux de chêne d'un âge convenable, pour veiller aux soins de tous les instants qu'il faut leur donner, à la température, à l'aération et à une foule d'autres détails qui exigent la présence presque continuelle de l'expérimentateur.

Cependant, je puis dire dès à préseut que ce nouveau ver à soie présentera des avantages considérables si je parviens à l'introduire définitivement dans l'agriculture européenne, car il tisse un cocon énorme, qui renferme dix fois plus de soie que celui du ver à soie du mûrier. Pour faire 1 kilog. de soie il faut environ *six mille* cocons du ver à soie ordinaire, tandis qu'il n'en faut que *six cents* du ver à soie *Tussah*. Le fil simple ou brin de ce cocon *Tussah* est six à sept fois plus fort et quatre à cinq fois plus épais que celui du ver à soie ordinaire; il possède un beau lustre et prend actuellemunt très bien la teinture. Devidée à un seul brin, cette soie offre le titre de la soie ordinaire de 4/5 cocons, et dans cet état il est probable qu'elle sera appelée à des emplois tout à fait nouveaux et inattendus en industrie.

Mais ce qui rendrait cette introduction précieuse de même que celle de mon *Bombyx Pernyi* du nord de la Chine, c'est la possibilité d'élever ces vers à soie avec la feuille des chênes de nos taillis, et dans les localités où le mûrier ne peut être avantageusement cultivé.

(1) Au moment de mettre sous presse, M. Guérin-Méneville nous apprend que ce fait de cinq mues, qu'il a observé sur une chenille qu'il élevait dans son cabinet pour mieux suivre et noter les phases de son existence, est un fait exceptionnel qui a déjà été observé quelquefois, mais rarement. (Voir l'*Illustration* du 8 décembre 1855, page 371.)

Si je réussissais à donner cet insecte utile à notre agriculture, nous verrions nos pauvres paysans du nord de l'Europe le faire élever par leurs femmes et leurs enfans et presque sans frais, ce qui leur donnerait bientôt, comme dans une grande portion de la Chine et de l'Inde, la matière première de vêtements pour lesquels nous achetons à l'étranger des masses énormes de coton.

Tout en poursuivant ces pénibles tentatives d'introduction de vers à soie nouveaux, je continue avec persévérance mes travaux, qui datent déjà de dix ans et qui ont pour objet l'amélioration des races de notre magnifique ver à soie ordinaire. Je ne cesse de demander les moyens d'arriver le plus promptement possible à ce but si important pour notre agriculture, et je donne chaque année cinq à six mois de mon temps à ces travaux d'intérêt général avec l'aide de mon ami et collaborateur M. Eug. Robert, à la magnanerie expérimentale de Ste-Tulle. Depuis quelques années surtout ces travaux sont devenus plus urgents, à cause des nombreuses maladies qui sévissent sur nos vers à soie ordinaires, et qui menacent de nous faire perdre nos races françaises, reconnues les plus belles du monde.

J'ai cru devoir terminer cette note par ces considérations pour qu'on ne m'accuse pas d'abandonner notre ver à soie pour des espèces qui donnent une soie inférieure ; je crois qu'il y a chez nous, comme en Chine et aux Indes place pour tous, et que les produits, des nouvelles espèces viendront utilement en aide à ceux de l'ancienne, sans leur faire plus concurrence qu'ils ne le font dans ces populeuses contrées.

En terminant la lecture de cette note, M. Guérin-Méneville dit qu'il a actuellement une centaine de chenilles du *Bombyx mylitta* qu'il nourrit exclusivement avec des feuilles de chêne; il en a déposé plusieurs à l'exposition de la Société impériale d'horticulture aux Champs-Elysées.

— M. Bellier de la Chavignerie montre une *Chelonia caja* ♀ qui s'éloigne singulièrement du type ordinaire. Chez cette variété les ailes supérieures sont entièrement brunes, sauf deux petites taches d'un blanc sale à la base, et les ailes

inférieures, d'un gris roussâtre uniforme, n'ont aucune apparence de taches. Notre collègue dit qu'il ne croit pas nécessaire de décrire cette belle variété, et encore moins de lui donner un nom, parce qu'il la considère comme purement accidentelle. Cette *caja* provient d'une chenille trouvée et élevée à Paris.

— M. Martin fait voir une *Zygæna hypocrepidis* trouvée à Lardy, et dans laquelle les ailes, au lieu d'avoir une coloration rouge, présentent une teinte d'un jaune bien manifeste.

— M. Bureau, qui revient de la Bretagne, rapporte que dans cette province d'immenses champs de choux ont été entièrement dévastés par une innombrable quantité de chenilles se rapportant pour la plupart à la *Pieris brassicæ*, et qui elles-mêmes sont attaquées par des milliers de petits Ichneumonides. Notre collègue a pu remarquer que ces chenillles ont commencé par attaquer les choux verts ou choux cavaliers, qu'elles se sont ensuite portées sur les choux frisés, et de là, lorsque la nourriture est venue à leur manquer, sur les champs de navets.

M. Guérin-Méneville dit que la même chose a eu également lieu cette année aux environs de Paris, et que les chenilles étaient aussi attaquées par un grand nombre d'Ichneumoniens, et il a pu compter jusqu'à deux ou trois cents cocons de parasites sur une seule chenille.

M. le docteur Sichel confirme les mêmes faits, et ajoute qu'il a même observé des chrysalides attaquées par un assez grand nombre de Chalcidites.

— M. Robineau-Desvoidy annonce qu'il faut enlever les *Trixa* de Meigen à la section des Mouches Entomobies. Ces insectes sont vivipares et leurs larves vivent sur les excréments.

Les *Myobia*, *Leckia* et *Solieria* sont également vivipares, et doivent être reportées dans la grande famille des Macropodes ou vivipares ; mais les *Erigones* sont manifestement vivipares. Parmi les Mouches Entomobies , elles paraissent jouir seules de cette propriété.

Enfin le même membre dit que toutes les femelles de sa tribu des *Putrellidées* sont également vivipares.

— M. le docteur Al. Laboulbène fait voir un *Geophilus electricus* vivant trouvé auprès de Paris dans un jardin ; il donne quelques détails sur la lumière phosphorescente produite par ce Myriapode.

Lecture. Il est donné communication d'un travail de M. Bigot ayant pour titre : *Essai d'une classification générale des Insectes Diptères* (suite : tribus des *Tabanidii*, *Nemestrinidii*, *Cyrtidii* et *Leptidii*).

Membres reçus. A la majorité des suffrages, la Société admet au nombre de ses membres :

MM. l'abbé Guillet, professeur d'histoire naturelle à l'Institution de Cambrée, près Segré (Maine-et-Loire), présenté par M. Lespès. — Commissaires-rapporteurs, MM. de Baran et Reiche ;

Leurat, de Lyon, présenté par M. Deyrolles. — Commissaires-rapporteurs, MM. J. Migneaux et Boïeldieu;

Et Alix Vastel, employé au chemin de fer, à Sotteville-les-Rouen (Seine-Inférieure), présenté par M. Reiche au nom de M. Moquerys. — Commissaires-rapporteurs, MM. de Baran et Lespès.

BULLETIN ENTOMOLOGIQUE.

****

ANNÉE 1855.

QUATRIÈME TRIMESTRE.

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

(Séance du 10 Octobre 1855.)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

MM. de Graslin, le Dr Robineau-Desvoidy, H. Schaum et Wachanru, membres non résidants, assistent à la séance.

Communications. M. Passerini, d'après une lettre adressée de Turin à M. Sichel, le 4 octobre, a étudié les habitudes d'un *Lixus* semblable au *paraplecticus*, celles d'une *Pimpla* parasite de la larve du *Lixus*, et d'un *Anomalon* dont la larve est parasite de celle de la *Pimpla*. L'espèce de *Lixus* vit à l'état de larve dans les tiges de l'*Heracleum flavescens*, et dans quelque plante que le *Lixus* ait déposé de nombreux œufs, peu de larves arrivent à l'état de chrysalide, parce que la *Pimpla instigator* trouve le moyen de déposer à son tour l'œuf dont naîtra la larve destinée à tuer celle du *Lixus*.

— M. A. de Graslin montre une espèce de parapluie dont il se sert depuis 1836 pour recueillir les chenilles en secouant les arbres; plusieurs membres voient avec intérêt cet ingé-

nieux instrument, qui peut être facilement transporté, et offre de grands avantages sur les appareils semblables dont se servent les entomologistes.

(**Séance du 24 Octobre 1855.**)

Présidence de M. le Docteur SICHEL.

MM. le marquis de la Ferté-Sénectère et le docteur Robineau-Desvoidy, membres non résidants, et Forte, de Naples, assistent à la séance.

Décisions. Après avoir entendu le rapport d'une commission composée de MM. L. Buquet, Desmarest, Doüé et Reiche, la Société adopte la rédaction définitive de son Règlement.

Communications. M. Delarouzée parle des chasses entomologiques qu'il a faites cette année dans les Pyrénées; il montre la larve du *Tragosoma depsarium*, ainsi que la larve et la nymphe du *Pytho depressus*.

— M. Pradier montre des Coléoptères qu'il vient de recevoir des îles Canaries, et dont quelques-uns, plus particulièrement des *Ptinus*, sont encore vivants.

— M. L. Fairmaire fait voir un *Timarcha tenebricosa* et une *Chrysomela hœmoptera* mâles accouplés ensemble, et il entre à ce sujet dans quelques considérations.

— M. L. Brisout de Barneville présente le *Barbitistes bœtica*, Ramb., et l'*Ephippiger pachygaster*, Luc., qu'il a trouvés à Aumale, en Algérie, au mois de juin 1850.

— M. Guérin-Méneville donne à la Société des nouvelles

des progrès de l'éducation du ver à soie *Tussah* (*Bmbyx mylitta*, Fabr., *paphia*. Lin.), dont il l'a entretenue dans les précédentes séances.

Aujourd'hui, dit-il, les chenilles provenant de la ponte qui a suivi le premier accouplement obtenu de ces papillons, ont tissé leurs cocons. Comme ces chenilles étaient nées le 15 août et qu'elles ont fait leurs cocons le 12 octobre, il en résulte qu'elles ont mis cinquante-huit jours, sous une température variant entre 15 et 20 degrés centigrades, pour arriver à leur complet développement. Avant de tisser son cocon, cette chenille commence par construire l'attache qui doit porter celui-ci. Ce fort pédicule suit la branche, qu'il embrasse à son origine, descend contre le pétiole d'une feuille, et le cocon est placé à son extrémité, entre plusieurs feuilles que la fileuse assemble au moyen de quelques fils. Ce cocon est lisse à l'extérieur quoique attaché aux feuilles environnantes, et il conserve ainsi le caractère qui le distingue si bien de l'espèce du nord de la Chine, qui est si voisine cependant, et que notre collègue a nommée *B.* (*Saturnia*) *Pernyi*.

A propos de cette nouvelle espèce, M. Guérin-Méneville rappelle qu'il a été chargé spécialement par la Société impériale d'Acclimatation des soins à donner aux cocons qui lui avaient été envoyés par M. de Montigny. Etant parvenu à obtenir l'éclosion de quelques papillons de cette précieuse espèce, il les a placés dans les conditions les plus variées, mais ces papillons semblaient vouloir refuser instinctivement de se féconder et de se reproduire. Cependant, étant parvenu enfin à obtenir la fécondation de trois femelles, celles-ci ont pondu des œufs très différents de ceux du *B. mylitta*. Comme ces œufs provenaient de sujets qui avaient souffert pendant le voyage, puisque les chrysalides étaient arrivées en partie tuées par la fermentation, ils ont donné des chenilles d'un aspect débile et maladif, qui, placées sur des rameaux de chêne blanc, en ont assez bien mangé les feuilles. Elles n'ont pas cependant tardé à mourir, à l'exception d'une seule un peu plus robuste, qui s'est rapidement développée et a effectué ses deux premières mues. Arrivée là elle est morte, et il est probable qu'elle renfermait le germe de la maladie qui a fait périr plus tôt les autres.

Cette première expérience, poursuit M. Guérin-Méneville, loin de nous décourager dans cette entreprise, a déjà eu un résultat très important et qui peut nous guider dans les tentatives que la Société d'Acclimatation fera faire l'année prochaine dans le même but. Elle montre d'abord, comme il l'avait déjà reconnu à Paris et à Lyon en 1851, que des cocons renfermant des chrysalides vivantes peuvent très facilement être envoyées en Europe, et ensuite que les chenilles s'alimenteront parfaitement avec notre chêne ordinaire. Si l'on doit s'en rapporter à ce qui a été dit par diverses personnes qui ont passé à Lyon en venant visiter l'Exposition universelle, des cocons du *Bombyx Pernyi*, arrivés à Lyon probablement dans de bonnes conditions d'emballage, auraient donné lieu à une éducation très bien réussie par M. Jourdan, et ces voyageurs auraient vu des chenilles prêtes à faire leur cocon.

Notre collègue espère que M. Jourdan, qui a déjà tant fait pour l'industrie de la soie et qui a été l'un des premiers à tenter l'introduction du Bombyx quercien de Chine, comme M. Guérin-Méneville s'est fait un devoir de le rappeler dans ses écrits sur ce sujet (1), ne tardera pas à faire connaître à la Société impériale d'Acclimatation et au public séricicole le résultat de cette nouvelle tentative.

Du reste, dans le cas où les essais faits à Lyon viendraient encore à ne pas réussir, nous ne nous découragerions pas pour cela. Notre collègue compte bien être à même de recommencer ses tentatives, car la Société d'Acclimatation n'a pas contremandé la demande qu'elle a faite de cocons vivants du ver à soie du chêne à ses honorables membres appartenant à la mission de Chine.

Le fait de l'alimentation de la chenille du *B. mylitta*, jusqu'à la formation du cocon, avec des feuilles de chêne, vient renforcer l'espoir que M. Guérin-Méneville a conçu d'arriver à introduire et à acclimater l'espèce chinoise; car il est facile de voir que ces deux *Bombyx* si voisins sont éminemment polyphages, et qu'il arrivera sans aucun doute à les conquérir tous les deux à l'agriculture de l'Europe.

(1) Bullet. de la Soc. imp. zool. d'Accl., t. 1, p. 49, où je dis que c'est à Lyon que les cocons du *Bombyx* du chêne ont été devidés pour la première fois par Mme Bournay. Revue et Mag. de Zool., 1855, p. 296 et 297, où je rappelle les travaux de M. Jourdan sur ce sujet. G. M.

Ces vers à soie, dit M. Guérin-Méneville en terminant, en sont aujourd'hui au même point où en étaient les vers à soie du mûrier quand on les a introduits il y a quelques siècles.

— M. H. Lucas communique une Arachnide de l'ordre des Scorpionides qui a été trouvée sous des pierres, à Paris, près du pont d'Austerlitz. Cette Arachnide encore vivante est le *Scorpio flavicaudus*, De Géer, Mém. pour serv. à l'Hist. nat. des Ins., tom. 7, p. 369, fig. 11 à 13 ; Walck. et Gerv. Hist. nat. des Ins. Apt., tom. 3, p. 67, pl. 23, fig. 4. La présence à Paris de cette espèce, que l'on rencontre ordinairement dans la France méridionale, en Espagne, en Crimée, est probablement due à des marchandises provenant de ces diverses parties de l'Europe. Quoique cette Arachnide, qu'il a rencontrée aussi sur les côtes des possessions françaises du nord de l'Afrique, soit connue des naturalistes, il a pensé cependant que la communication à la Société de cette espèce trouvée à Paris même ne serait pas dénuée d'intérêt.

Membres reçus, La Société, à la majorité des suffrages, admet au nombre de ses membres :

MM. Craatz, de Berlin, présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs, MM. A. Laboulbène et Reiche;

Reissing, de Darmstadt, présenté par M. Guérin-Méneville. — Commissaires-rapporteurs, MM. Bellier de la Chavignerie et Becker.

(Séance du 14 Novembre 1855).

Présidence de M. le Dr SICHEL.

MM. Mocquerys et Pandellé, membres non résidants, assistent à la séance.

Communications. M. Mocquerys parle de la belle collection de bois et de graines attaqués par des insectes, qu'il a placée à l'Exposition universelle de l'Industrie; il annonce que cette collection a été achetée en Angleterre; il entre dans d'intéressants détails sur les dégâts que les insectes produisent dans les arbres morts ou vivants, et fait passer sous les yeux de ses collègues plusieurs morceaux de bois contenant plusieurs insectes, soit à l'état parfait, soit à l'état de larve ou de nymphe, et montre spécialement plusieurs *Cerambyx cerdo* encore vivants qui attaquent très communément les pommiers en Normandie.

— Le même membre annonce qu'il a trouvé auprès de Rouen, sur les côteaux élevés qui bordent la Seine, et sous une pierre, le *Pterostichus Prevostii*, que jusqu'ici on croyait exclusivement particulier aux régions alpines.

— M. Reiche rapporte que M. Bonard a trouvé à Calais : 1° dans un appartement le *Ptinus hololeucus* Pallas qui habitait les fentes d'une boiserie ; 2° dans un chantier de bois venu de Norwège le *Tragosoma depsarium*, et 3° dans la campagne le *Podabrus Alpinus*, insecte des régions alpines.

— Le même membre dit que M. Th. Lacordaire, dans le 3e volume de son *Genera des Coléoptères*, p. 79, rapporte dans une note que c'est à tort que M. Burmeister, dans sa Monographie du genre *Deltochilum*, indique les *D hypona* et *arrogans* Buquet, comme ayant des tarses antérieurs. D'après M. Reiche, M. Th. Lacordaire n'aurait sans doute vu que des individus mutilés de ces deux espèces, sans cela il eût reconnu l'exactitude de l'observation de M. Burmeister.

— M. H. Lucas communique des faits relatifs à la géographie entomologique de deux Coléoptères :

1° Le genre *Hoplopus* (1) établi par M. Delaporte aux dépens des *Melolontha* de Fabricius, était signalé par celui-ci comme habitant la Barbarie. M. de Castelneau, en créant ce nouveau genre, indique une localité moins étendue et en même temps plus précise, car il donne à cette espèce, qui a servi de type à l'établissement de cette coupe générique, Tunis pour patrie. L'individu que je fais passer sous les yeux de la Société a été pris aux environs de Bouçada par M. le docteur Allaire, et c'est, je crois, la première fois que ce Mélolonthide est signalé comme habitant l'Algérie; de plus, j'ai pensé qu'il ne serait pas sans intérêt de faire connaître chronologiquement la synonymie de cette espèce encore peu répandue dans les collections.

Melolontha atriplicis, Fabr. Mantiss. Ins. t. 1, p. 19, n° 11 (1787).
Oliv. Hist. nat. des Ins. tom. 1, n° 15, p. 28, n. 28, pl. 8, fig. 99 (1789).
Fabr. Entom. Syst. tom. 1, pars 2a, p. 159, n° 17 (1792).
Ejusd. Syst. Eleuth. tom. 2, p. 165, n° 23 (1801).

Hoplopus atriplicis, Delaporte, in Mag. de Zoologie de Guérin Cl. 9, pl. 20 (1832).
De Casteln. Hist. nat. des Ins., t. 2, p. 130, pl. 33, fig. 1 (1841).

2°. Un Coléoptère de la famille des Carabiques connu de tous les entomologistes et qui est curieux au point de vue de la géographie entomologique; ce Carabique est le *Chlœnius holosericeus*, Fabr., que l'on ne connaissait que d'Europe, particulièrement des environs de Paris, et qui a été rencontrée par M. Henri de la Perraudière le 15 juillet 1854, sous les pierres, sur les bords d'une flaque d'eau, au pied du Djebel Ouransenis, dans la province d'Alger.

— M. Doüé donne, d'après une communication qui lui a été faite par M. Bazin, du Fumerault, d'intéressants détails

(1) *Anysonchus*, Dej. Cat. p. 174 (1837).

sur les dégâts épouvantables causés cette année dans les champs de céréales de la Picardie et de la Bourgogne par la *Tipula tritici.*

— M. Amyot lit une note importante sur le même insecte, d'après une lettre qui lui a été adressée par M. Asa Fitch.

Dans la communication que j'ai faite à la Société entomologique de France au sujet de la Tipule du froment (*Tipula tritici* Kirb.), et insérée dans ses Annales de l'année 1851, Bulletin, page LVI, dit-il, je disais, en élevant des doutes sur l'identité de l'espèce appelée de ce nom par Kirby, et celle qui exerce ses ravages en Amérique sous le même nom à elle donné par M. Asa Fitch, qu'avant de conclure définitivement sur la question de cette identité, il était convenable d'attendre la réponse de ce dernier auteur aux objections que je faisais à ce sujet, ou, ce qui serait mieux, ajoutais-je, qu'on ait pu comparer en nature des individus américains de cette espèce avec les nôtres.

J'avais écrit depuis lors à M. Asa Fitch, en Amérique, à deux reprises différentes, pour le prier de vouloir bien, dans l'intérêt de la science, m'envoyer quelques échantillons de cette espèce, dans le but que je signalais; mes lettres s'étaient égarées; mais enfin, grâce à l'intermédiaire de notre excellent collègue M. le docteur Signoret, qui est en correspondance avec le savant américain, M. Asa Fitch a été informé de mon désir, et je n'ai pas tardé à recevoir, par le même intermédiaire, l'objet de mon vœu ardent depuis quatre années, c'est-à-dire deux individus en très bon état de ce terrible ennemi des céréales dans les Etats-Unis d'Amérique. Que M. Asa Fitch en reçoive ici le témoignage de ma vive reconnaissance, qui sera partagée, je le crois, par tous les amis de la science. J'ai soumis ces individus au plus scrupuleux examen; je les ai comparés à ceux que j'avais donnés il y a quatre ans au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, et que M. H. Lucas avait eu le soin de conserver précieusement dans l'alcool. Ils ont été mis tour à tour sous le microscope; M. Lucas et moi y avons regardé avec le plus d'attention possible, et tous les doutes alors ont dû se dissiper pour nous sur la réelle identité de l'espèce américaine avec la nôtre. M. Asa Fitch ne s'était donc pas trompé; ce funeste

fléau des moissons en Amérique est donc bien venu d'Europe ; c'est un don qu'a malheureusement fait l'ancien Monde au nouveau avec la civilisation. Les difficultés que je voyais dans la reconnaissance de l'identité en question venaient de la figure des ailes donnée par M. Asa Fitch ; la principale, tirée de la nervure transverse qui, dans cette figure, réunit ce que j'ai appelé la nervure *post-costale* à la côte, disparaît en ce sens que cette nervure transverse n'existe nullement dans la nature. M. Asa Fitch a été trompé par une simple apparence suivant nous ; un certain *coude* de la nervure *post-costale*, existant au point où il a cru voir cette nervure transverse, nous semble avoir été la cause de cette erreur. Cette espèce de *coude* apparaît aussi dans nos individus européens, mais il est clair que la nervure transverse, supposée par M. Asa Fitch, n'existe pas ; aussi M. Curtis ne l'a-t-il pas figurée, comme nous l'avons dit dans notre communication relative à ce sujet. M. Asa Fitch soutiendra-t-il, après nouvel examen, qu'elle existe en réalité ? Dans ce cas il la verrait aussi, nous n'en doutons pas, là où M. Curtis, ni M. H. Lucas ni moi ne l'avons vue dans les individus d'Europe. Quant à la forme des ailes, que je trouvais plus allongées, plus lancéolées, moins arrondies au bout, dans ces individus que dans la figure américaine, je ne fais plus la même remarque en les comparant aux individus envoyés par M. Asa Fitch ; la figure de ce dernier n'avait pas bien rendu la véritable forme des ailes, voilà tout. Il en est de même de la forme du corps, qui me paraissait plus ramassée dans cette figure. La vue des objets en nature a rectifié tout cela, et il ne reste plus pour moi que la conviction d'identité que j'ai exprimée plus haut.

Lectures. M. le docteur Al. Laboulbène donne lecture d'un mémoire sur la galle du *Traba verna*, travail accompagné d'une planche.

— M. L. Brisout de Barneville lit une lettre intéressante qu'il a reçue de notre collègue M. Yersin, dans laquelle celui-ci fait le récit des courses entomologiques qu'il a entreprises aux environs d'Hyères en Provence, au commencement du mois d'août de cette année, et de nouvelles obser-

vations sur la stridulation des Orthoptères qu'il lui a été possible de réunir durant son court séjour dans ce pays. De longs extraits de cette lettre seront imprimés dans les Annales de la Société.

Membres reçus. La Société admet au nombre de ses membres, à la majorité des suffrages :

MM. le baron Boyer, de Paris, présenté par M. Doüé. — Commissaires-rapporteurs, MM. Baran et le docteur Charles Lespès;

Forte (Francisco), de Naples, présenté par M. Gougelet; commissaires-rapporteurs, MM. H. Lucas et le docteur Sichel;

Leconte, de Philadelphie, présenté par M. l'abbé de Marseul; commissaires-rapporteurs, MM. L. Fairmaire et Lucas.

(Séance du 30 Novembre 1855.)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

Communications. M. H. Lucas communique un Longicorne excessivement curieux et qui a été rencontré vivant à l'Exposition universelle sur des bois provenant de Victoria, dans la nouvelle Galles du Sud. Cette espèce, qui a été décrite par Newman sous le nom de *Tricheops ephippiger*, est très remarquable aussi par la disposition de ses organes de la vue. En effet, si on examine les yeux de cette espèce, on remarque qu'ils sont divisés en trois parties bien distinctes, de manière que ce Longicorne peut, sans faire le moindre mouvement, distinguer parfaitement ce qui se passe au-dessus de lui, sur les côtés et au-dessous. Cette disposition

des organes de la vue est assez commune chez les Aranéides, qui sont pourvus d'yeux lisses ou simples, mais il ne semble pas qu'elle ait été signalée jusqu'à présent chez des articulés à yeux composés.

— M. Reiche montre un individu de l'*Harpalus decolor*, Fairm. et Laboulb., provenant de Saint-Jean-de-Luz, où il a été pris par M. Delarouzée, et qui est entièrement noir, tandis que le type, qui provenait des landes des environs de Bordeaux, était d'un brun livide. Notre collègue, dans la séance du 12 décembre, ajoute que pour lui cet insecte ne constitue pas une espèce particulière, et qu'il le regarde comme une simple variété de l'*Harpalus melancholicus* de Dejean.

— M. H. Lucas fait voir plusieurs *Coccus*, et communique à ce sujet la note suivante :

Je montrerai à la Société plusieurs insectes de l'ordre des Hémiptères qui vivent sur des plantes de la famille des Cicadées. C'est dans les serres du Muséum, sur des *Zamia spiralis*, que cet Hémiptère, du genre des *Coccus* a été observé. Il couvre d'une matière farineuse excessivement abondante les branches de cette Cicadée, et c'est sous cette matière blanche, très dense, que se tient cette Cochenille au nombre quelquefois de trois ou quatre individus, mais d'âges différents. Elle est très agile, et les plus grands individus mesurent 5 millimètres en longueur sur 2 millimètres 1/4 de largeur ; elle est entièrement d'un jaunâtre testacé. La femelle est ovalaire, farineuse avec les soies caudales très allongées, dépassant quelquefois le corps en longueur ; les antennes ainsi que les organes de la locomotion sont d'un testacé très légèrement jaunâtre. Je ne connais pas le mâle de cette espèce que je propose de désigner sous le nom de *Coccus Zamiæ*, Lucas. Ecrasée sur le papier, elle le teint de brun jaunâtre clair. Elle a pour patrie la Nouvelle-Hollande

— M. Guérin-Méneville montre un certain nombre de cocons assez gros qui ont été rapportés du Paraguay par M. John Lelong, et il dit que plusieurs cocons semblables, qui contenaient des chrysalides vivantes, ont été conservés dans la serre des Reptiles au Muséum, mais qu'ils n'ont produit leurs papillons qu'après avoir été plongés plusieurs fois dans de l'eau légèrement tiède. Les papillons que notre collègue montre à la Société semblent se rapporter au *Bombyx aurota*, Lépidoptère très commun au Brésil, et ce qu'il y a de plus curieux, c'est que ce dernier insecte provient, ainsi qu'on a pu le constater plusieurs fois et que la Société a pu le voir, de cocons d'une forme différente et plus allongée que ceux donnés par M. John Lelong.

— Le même membre fait passer sous les yeux de ses collègues la dernière chenille encore vivante qui lui reste du *Bombyx mylitta* chenille qui, quoique parvenue à tout son développement, n'a pu se métamorphoser en nymphe.

— M. Azambre soumet à la Société des remarques physiologiques intéressantes qu'il a faites sur des chenilles de la *Catocala fraxini*. Ayant élevé des chenilles de ce Lépidoptère en assez grand nombre, il a remarqué, à plusieurs reprises, qu'après avoir dévoré les feuilles de peuplier dont elles se nourrissent, elles s'allongeaient sur les branches ou sur la toile métallique de la boîte, et qu'elles y restaient dans une immobilité digestive pendant des heures entières. Ayant eu alors la curiosité d'observer leurs mandibules, il les vit s'ouvrir et se refermer à des intervalles de temps à peu près égaux. La grosseur des chenilles lui permettait de distinguer parfaitement à l'œil nu et au travers des mailles peu serrées de la toile métallique, l'écartement et le rapprochement des mâchoires ou pinces. Elles fonctionnaient dans le vide

comme si l'insecte eût attaqué la feuille de l'arbre. Il lui a semblé que ce phénomène physiologique, qui durait quelquefois fort longtemps, pouvait bien être le phénomène de la rumination. Il ne pouvait croire que ce mouvement de va et vient dans les mandibules de ces larves fût purement mécanique et nerveux; mais qu'il devait avoir une cause physiologique mieux déterminée, et qu'il devait, comme tous les phénomènes de la nature, avoir sa raison d'être. Et c'est sur ce fait, qui lui semble des plus curieux, que notre collègue attire l'attention des zoologistes.

Qu'y aurait-il d'étonnant, ajoute-t-il, que les chenilles, ces insectes herbivores par excellence, possédassent la faculté ruminatoire; qu'elles eussent reçu pour la plupart comme le bœuf et la chèvre, l'appareil de la seconde mastication, appareil moins compliqué sans doute que celui des quadrupèdes ruminants. N'est-il pas admis maintenant par tout le monde que la sauterelle est un insecte ruminant? Pourquoi la chenille ne le serait-elle pas aussi? Cela devrait d'autant moins surprendre dans ces larves qu'elles se tiennent le plus ordinairement immobiles tout le jour sur les troncs et les branches, ne prenant leurs repas qu'à de longs intervalles; que cependant, malgré ces longs jeûnes et les fréquents changements de peau ou mues qu'elles subissent, elles se développent et grossissent avec une grande rapidité; que plusieurs d'entre elles sont même obligées de faire provision d'embonpoint pour passer l'hiver dans leur chrysalide; que cette propulsion des aliments, ou régurgitation, serait donc chez ces insectes une heureuse faculté de leur organisme qui leur permettrait ainsi d'utiliser d'une manière très profitable par le travail élaboratoire de la rumination, les longues heures de loisir de leur triste existence.

Après cette communication, plusieurs membres prennent successivement la parole au sujet de la rumination chez les insectes et de l'observation de M. Azambre.

M. Laboulbène rappelle que chez les Sauterelles cet acte physiologique a lieu dans l'intérieur même du gésier et sans le secours des mandibules.

M. Amyot dit qu'il a vu assez souvent des mouvements de mandibules chez certains insectes sans que ceux-ci prennent cependant de nourriture.

M. Guérin-Méneville dit que dans les chenilles des vers à soie, dont il a été à même d'observer plusieurs millions d'individus, il n'a jamais vu de mouvements semblables à ceux signalés par M. Azambre dans les chenilles de la *Catocala fraxini*.

(Séance du 12 Décembre 1855.)

Présidence de M. le Docteur SICHEL.

MM. Bigot-Dumaine et le colonel Goureau assistent à la séance.

Communications. M. le président lit les deux notes suivantes de M. Chevrolat sur des observations entomologiques intéressantes :

1° Sur un Coléoptère trouvé dans une coquille d'*Helix*.

Mon beau-frère, M. Al. Cosnard, déjà connu par plusieurs observations entomologiques, se trouvant à Jouy dimanche passé, remarqua un *Helix* qui était fixé à l'échelle d'un poulailler.

La présence en cette saison de ce Mollusque attira d'abord son attention, car il avait remarqué qu'à cette époque de l'année la plupart s'enfoncent en terre pour y passer l'hiver ; il chercha donc à le détacher de là et ce fut avec effort qu'il y parvint, mais, détaché, il

s'aperçut de suite que l'animal renfermé dans cette coquille était mort et que la membrane, mince comme une pelure d'oignon, qui en tapissait l'ouverture, se trouvait percée d'un trou, et en secouant fortement cette coquille sur un papier, une grosse femelle dn *Ptinus museorum* de Linné en sortit. Les dessins blancs dominent chez cet individu.

2° Sur une nouvelle espèce de *Callidium* découverte près de Paris :

J'ai encore à entretenir la Société de la découverte d'un magnifique Callidie nouveau, dont deux individus ont été pris à Auteuil l'été dernier par un jeune débutant en entomologie.

Celui qui m'a été présenté pour être déterminé, appartient à M. de Marseul.

Cet insecte est de la taille du *Callidium macropus*, sa couleur est d'un noir brunâtre, ses antennes sont terminées d'une manière acuminée, son corselet est aplati et anguleux, les élytres offrant deux belles bandes transversales jaunes, les cuisses sont fortement renflées et le corps est longuement velu en dessous.

J'avais d'abord pensé que cet insecte aurait bien pu provenir des coupes faites dans le beau parc qui a servi à fonder la villa de Montmorency, parc qui contenait un grand nombre d'arbres exotiques; mais en y réfléchissant davantage, je crois que cet insecte, que je n'ai vu dans aucune des nombreuses collections que j'ai examinées, provient plutôt des bois envoyés de tant de pays divers à l'Exposition universelle. L'extrême chaleur de l'été en aura fait éclore un grand nombre, et les deux trouvées, attirées par leur instinct vers les grands bois qui avoisinent Auteuil, se sont abattus au même endroit.

— M. L. Reiche communique les deux notes entomologiques suivantes :

1° M. Costa a publié en 1847, dans les Annales des aspirants naturalistes, la description d'un genre nouveau, *Cnemaplatia*, fondé sur une espèce nouvelle du royaume des Deux-Siciles, le *Cn. Atropos* Costa. L'auteur place ce nouveau genre près des *Coxelus* et des

Diodesma. J'ai constaté que l'espèce typique appartient à la division des *Opatrum* à jambes antérieures fortement élargies en lame triangulaire connue dans les collections sous le nom générique de *Sclerum,* Dejean.

M. Costa ayant le premier caractérisé ce groupe, le nom peu grammatical de *Cnemaplatia* doit prendre place dans la nomenclature.

Les espèces décrites qui suivent appartiennent à ce genre :

Opatrum orientale Fab. Syst. Entom. 76. — Syria.
— *ferrugineum* Fab. Syst. El. 1-118. — Java.
— *armatum* Waltl. Voy. en Andalousie (1835). — Hispania merid.
(*Sclerum*) *fossulatum* Muls. Opusc. Ent. 1-169. — Caramania.
— *Algiricum* Lucas Explor. de l'Algér. Ins. 335. — Algiria et Syria.

2° Le genre *Ammidium,* caractérisé par Erichson, Fauna V. Angola, p. 250 (espèce typique : *Am. ciliatum* Erich.), est fondé sur l'insecte connu dans les collections de Paris sous le nom de *Cheirodes scarabœoides* Dejean, d'Egypte et du Sénégal.

— M. L. Brisout de Barneville présente à la Société le *Thamnotrizon fallax,* Fisch. Fr. que M. Yersin a trouvé à Hyères (Var), au mois d'août de cette année. M. Sichel a dans sa collection cette même espèce, que Boyer de Fonscolombe avait déjà anciennement prise en Provence.

— M. H. Lucas fait la communication qui suit :

Je montrerai à la Société plusieurs Hyménoptères vivants du genre *Myrmica?* et qui habitent depuis six à huit ans dans les serres chaudes du Muséum; ils proviennent de Cayenne, d'où ils ont été rapportés avec des plantes de la famille des Orchidées. Pendant longtemps cette *Myrmica?* a été rare, et ce n'est que depuis l'installation des Orchidées dans l'aquarium que cette espèce s'est multipliée en prodigieuse quantité, car, pendant l'été, il y a certaines plantes qui en sont littéralement couvertes. Je ne sais pas si cette espèce a été décrite par les auteurs, et, dans le doute, je m'abstiens

de lui donner un nom spécifique dans la crainte de surcharger la synonymie. Du reste, je ferai remarquer que je ne connais encore que les neutres et que mon intention, l'été prochain, est de poursuivre mes recherches afin de voir si je ne parviendrai pas à découvrir le nid, ainsi que le mâle et la femelle de cette curieuse espèce qui me sont encore inconnus.

—M. le docteur Sichel rapporte une nouvelle observation qui vient à l'appui de faits déjà présentés à la Société et qui tendent à montrer que les Conopides sont parasites de plusieur Mellifères. En effet, en étudiant des Andrènes recueillies assez récemment, notre collègue a trouvé, dans la même boîte que ces insectes, un petit *Conops* avorté et qui ne pouvait être sorti que d'une des *Andrena*.

— M. Bellier de la Chavignerie annonce qu'il vient de recevoir une caisse de Lépidoptères de Laponie, et il fait passer sous les yeux de la Société quelques échantillons de cet envoi. On y remarque les Colias *Boothii* et *nastes*, le Lycœna *aquilo*, les Argynnes *Ossianus*, *nephele*, *freija*, la Mélitée *iduna*, les Chionobas *norna*, *jutta*, les Erebia *disa* et *embla*, la Lithosie *cereola*, curieuse espèce qui fait le passage du genre *Setina* au genre *Lithosia*, la Noctua *crasis*, la Cidaria *serraria*, la Melanippe *hastulata*, etc.

Lecture. M. H. Lucas donne lecture de l'une de ses notices intitulée : Mélanges d'Entomologie algérienne, et contenant des remarques sur le genre *Morica*.

— M. Azambre lit un travail intitulé : Observations entomologiques sur un voyage en Syrie et en Palestine. Notre collègue fait passer sous les yeux de la Société une boîte contenant les Coléoptères les plus curieux qu'il a trouvés pendant son voyage : on y remarque principa-

lement une belle espèce de *Blaps*, le *Gedeon hiericonthicus*, le *Trachyderma Emondi*, la *Tentyria discicollis*, la *Melyris bicolor*. Toutes ces espèces, que M. de Saulcy a trouvées de son côté, seront décrites par M. Reiche dans un mémoire présenté depuis longtemps à la Société.

(Séance du 26 Décembre 1855.)

Présidence de M. le Dr SICHEL.

Communications. On annonce la perte que vient de faire la Société en la personne de M. Macquart, de Lille.

— M. L. Brisout de Barneville présente à la Société un *Acridium* nouveau découvert par lui à Lardy, aux environs de Paris, en 1854, et auquel il donne le nom spécifique de *petræum* en raison des lieux pierreux qu'il affectionne. Cette espèce nouvelle, l'une des plus petites de l'Europe, appartient par ses caractéres généraux à la section *Stenobothrus* (genre *Stenobothrus*, Fisch. Fr.), et vient se placer auprès des *Acridium biguttatum* (*Gryllus biguttatus* Charp.) et *minutum* (*Œdipoda minuta* Brullé). L'*Acridium petræum* se distingue de l'*A. biguttatum* par ses antennes subfiliformes dans les deux sexes, et de l'*A. minutum* par ses yeux de grandeur moyenne, tandis qu'ils sont très grands chez l'*A. minutum*. De plus, les antennes de l'*A. petræum* ♂ observées chez l'insecte vivant sont toujours droites vers leur extrémité apicale, au lieu qu'elles sont recourbées en bas vers le sommet dans le ♂ de l'*A. biguttatum* à l'état de vie. Notre collègue se borne pour le moment aux indications précédentes, mais il se propose de décrire plus tard d'une manière plus complète l'*Acridium petræum*.

— M. le docteur Sichel communique au nom de M. Th. Bruand un dessin représentant la *Saturnia Atlantica* Lucas (*S. Vieillei* Bruand *Olim*) d'Algérie. Comme M. H. Lucas n'avait donné que la figure du mâle et que M. Th. Bruand a représenté le mâle et la femelle, notre collègue destine ces dessins aux Annales de la Société et les accompagnera de quelques remarques.

Lecture. M. Th. Bruand adresse par l'entremise de M. le docteur Sichel un mémoire intitulé : Précis monographique du genre *Coleophora*, travail accompagné de trois planches peintes avec le plus grand soin par l'auteur du mémoire.

Membres reçus. La Société, à la majorité des suffrages, admet pour être compris au nombre de ses membres, à partir de 1856 :

MM. Henri Deyrolle, de Paris, présenté par M. le docteur Boisduval. — Commissaires-rapporteurs : MM. le colonel Goureau et le docteur Sichel.

Westring, employé supérieur des Douanes, à Gottenbourg, présenté par M. E. Desmarest au nom de M. Bohemann. — Commissaires-rapporteurs, MM. L. Buquet et Doüé.

Nominations. Aux termes des articles 13, 15, 16, 34 et 35 de son nouveau Règlement, la Société, pour la vingt-cinquième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel des membres de son bureau et de sa commission de publication.

Ont été nommés pour 1856 :

MEMBRES DU BUREAU.

Président.	MM. L. REICHE.
1er *Vice-président.*	BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.
2e *Vice-président.*	Le docteur BOISDUVAL.
Secrétaire.	E. DESMAREST.
Secrétaire-adjoint.	H. LUCAS.
Trésorier.	L. BUQUET.
Trésorier-adjoint.	L. FAIRMAIRE.
Archiviste.	A. DOÜÉ.
Archiviste-adjoint.	Le docteur V. SIGNORET.

Membres de la Commission de publication.

MM. AMYOT.
BERCE.
J. BIGOT.
L. BRISOUT DE BARNEVILLE.
Le docteur SICHEL.

LISTE DES OUVRAGES OFFERTS A LA SOCIÉTÉ
PENDANT L'ANNÉE 1855 (1).

Anatomie comparée. Recueil de planches de Myologie, dessinées par G. Cuvier, ou exécutées sous ses yeux par Laurillard. Livr. 16, 17 et 18. — br. gr. in-folio.

Annales de la Société entomologique de France. 3e série. IIe volume (1855), No IV, et IIIe volume (1856), Nos I, II et III (deux exemplaires).

Asa Fitch. An Essay upon the Wheat-fly and some species allied to it. — br. in-8o.

Le Même. Catalogue with references and descriptions of the insects collected and arranged for the state Cabinet of natural history. — br. in-8o.

Le Même. Insects of Algiers from the Museum of natural history of Paris. (Confided to Asa Fitch for the Agricultural Society of New-York.) — br. in-8o.

Le Même. The american Currant moth. (Abraxas? Ribearia.) — br. in-8o, fig. col.

Le même, The Hessian-fly : its history, character, transformations and habits. — br. in-8o.

Le Même. Winter insects of eastern New-York.—br. in-8o.

Boheman. Arsberattelse om framstegen i Insekternas, Myriapodernas och Arachnidernas natural historia for 1851 och 1852. — 1 vol. in-8o br.

Le Même. Monographia Cassididarum. Tomus tertius cum tabulâ. 1. Holmiæ 1855. — 1 vol. in-8o br.

Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou. Nos 3 et 4 1853. No 1 1854. — Trois cahiers brochés.

Bulletin des travaux de la Société libre d'émulation de Rouen pendant l'année 1853-54. — 1 vol. in-8o br.

(1) Comme les années précédentes, M. Doüé, archiviste de la Société, a bien voulu se charger de dresser cette liste. E. D.

Comptes-rendus hebdomadaires des Séances de l'Académie des Sciences. Tome 39, nº 26 (1854). Tome 40. Tome 41, nºs 1 à 25 (1855), et table du 2e semestre 1854.

Congrès scientifique de France, 22e session, dont l'ouverture aura lieu au Puy le 10 septembre 1855. — br. in-4º.

Cooper (Edw.). Catalogue of stars near the ecliptic, observed at Markree during the years 1852-53-54. 3e vol. gr. in-8º, relié.

Curtis (John). Critical remarks upon the British Elateridæ, with descriptions of some of the species. — br. ornée de deux planches.

Le même. On the genus *Myrmica* and others indigenous ants. — br. in-8º.

Le même. Remarks relative to the affinities and analogies of natural objects, more particulary of *Hypocephalus*, genus of Coleoptera. — br. in-4º, fig. noire.

Delaharpe (Dr). Catalogue des Phalénites suisses.—br. in-8º.

Le Même. Catalogue des Pyrales suisses. — br. in-8º.

Le Même. Notice sur quelques Pyrales suisses nouvelles ou peu connues. — br. in-8º.

Le Même. Rapport présenté à la Société Vaudoise des Sciences naturelles sur les renseignements qui lui sont parvenus au sujet de la destruction du ver de la vigne. — br. in-8º.

Entomological Society of London. Address of J. O. Westwood, president, 26 january 1852. Spence. Biographical notice of Kirby. Westwood. Inaugural Address. 3 febr. 1851.

Entomologische Zeitung, herausgegeben von dem entomolo-

gischen Vereine zu Stettin. Fünfzehnter jargang.—1 vol. in-8° br.

Fairmaire et Laboulbène. Faune entomologique française, ou Description des Insectes qui se trouvent en France. Tome 1er, 2e livraison. — Coléoptères.

Frauenfeld (Georges). Die Gallen , etc. Essai de classification des Galles, d'après les types principaux. — br. in-8°.

Gehin. Catalogue synonymique des Coccinelliens observés dans le département de la Moselle. — br. in-8°.

Le Même. Coléoptères nouveaux ou peu connus. 1re décade. Buprestiens. — br, in-8°, pl. col.

Haldat (Dr de). De l'influence de l'expérience sur les progrès des sciences et des arts. — br. in-8e.

Handelingen der Nederlandsche entomologische vereeniging. Eerste deel. Eerste stuk. Uitgegeven in januarii. — br. in-4e.

Harris (T. W.) Apple tree pests. (Pachyrhincus Schonherri, Phyllophaga quercina, etc. — br. in-8°.

Holmgren. Entomologiska antekningar under en resa i sodra sverige ar 1854. — br. in-8°.

Jacquelin du Val. Genera des Coléoptères d'Europe. Curculionides. — 1 vol. gr. in-8°, pl. col. d'après les dessins de M. J. Migneaux.—Offert par MM. Deyrolle et Migneaux.

Jekel. Insecta Saundersiana, or characters of undescribed insects in the collection of W. W. Saunders. Coleoptera Curculionides. Part. I. — 1 vol. in-8°, pl. noires.

Journal of the Academy of natural sciences of Philadelphia. New series, vol. 3, part. I. — 1 cah. in-folio, pl. col.

Kongl. Vetenskaps. Akademiens handlingar for ar 1852-53. forra Afdelningen. — 2 vol. in-8° br.

Lacaze-Duthiers et Riche. Mémoire sur l'alimentation de quelques insectes gallicoles et sur la production de la graisse. — br. in-8°.

Lacordaire. Genera des Coléoptères, ou exposé méthodique et critique de tous les genres proposés jusqu'ici dans cet ordre d'insectes. Tome 2. — 1 vol. in-8° br.

Linnæa entomologica. Zeitschrift herausgegeben von dem entomologischen Vereine in Stettin. Neunter Band. — 1 vol. in-8° br.

Mémoires de l'Académie des Sciences, arts et belles-lettres de Dijon. 2e série. Tome 3. 1854. — 1 vol. in-8°.

Mémoires de la Société impériale des sciences naturelles de Cherbourg. Tome 2. 1854. — 1 vol. in-8°.

Mémoires de la Société libre d'émulation du Doubs. 2e série. 5e vol, 1re livr. 1854. — Cahier grand in-4° br.

Memorie della reale Accademia delle scienze di Torino. Serie secunda. Tomo XIV. — 1 vol. in-4° br. orné de pl.

Nuovi annali delle scienze naturali. Serie 3. Tomo 9, fasc. 3-10 del 1854. Bologna. 4 cah. in-8e br.

Ofversigt af Vetenskaps-Akademiens forhandlingar tionde Argangen 1853. — 1 vol. in-8° br.

Pepin. Note sur la culture du Ricin (*Ricinus communis* Linn.) extrait du Bulletin de la Société zoologique d'acclimatation. — br. in-8°.

Perrier (R.) et de Manuel. Observations sur quelques Coléoptères de la Savoie. — br. in-8°.

Philosophical transactions of the royal Society of London, for the year 1854. vol. 144. part 1 et 2.—Fellows of the Society.

Proceedings of the Academy of natural sciences of Philadelphia. March 1854—January 1855. Pages 23 à 284.

Proceedings of the Boston Society of natural history. T. 4, feuilles 25 et 26. Tome 5, feuilles 1 à 11.

Proceedings of the Linnean Society of London. Nos 52 à 58 (pages 221 à 332). List of the members.

Proceedings of the New-Orleans Academy of sciences. vol. 1. march 1. no 1. — br. in-8°.

Proceedings of the royal Society of London. Vol. 6. nos 100, 101 et 102. Vol. 7, nos 7 à 15.

Rambur (le Dr). Faune entomologique de l'Andalousie, 1re, 2e, 3e et 4e livr., fig. noires. 1 livr. de Lépidoptères tirée à part. Fig. col.

Repertorio italiano per la storia naturale. Repertorium italianum complectens zoologiam, mineralogiam, geologiam et palœontologiam. Anno 1854. Bononiæ. — 1 vol. in-8° broché.

Revue et Magasin de Zoologie pure et appliquée. Année 1854. Nos 4 à 12.

Robineau-Desvoidy (le Dr). Catalogue des Coléoptères du canton de Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). Nos 1 et 2.

Saulcy (de). Note à propos de la Pourpre. — br. in-8°.

Le Même. Séance publique de l'Académie impériale de Metz du 13 mai 1855. Discours prononcé par M. de Saulcy, président.

Saunders et Hewitson. Exotic butterflies, being illustrations of new species selected chiefly from the collection of the authors. Nos 14 et 15.

Saussure (de). Nouvelles considérations sur la nidification des Guêpes. — br. in-8o, pl. noires.

Schiner (le Dr J. R.). Diptera Austriaca. I. Die Osterreichischen Asiliden. — 1 cahier in-8o cartonné.

Le Même. Fauna der Adelsberger, Lueger und Magdalenen Grotte. — br. in-8o.

Schiner et Egger (le Dr). Dipterologische fragmente. Nos 1, 2 et 3.

Séance publique annuelle de l'Académie des Sciences, agriculture, arts et belles-lettres d'Aix. 1855. — br. in-8o.

Smithsonian Institution. Eight annual report of the board ot Regents. 1854, — 1 vol. in-8o broché.

La Même. Ninth annual report. 1855.

La même. Appendix. Publications of learned societies and periodicals in the library of the Smithsonian institution. 1 cahier in-4o.

Stainton. Histoire naturelle des *Tineina.* Tome 1er, contenant *Nepticula* et *Cemiostoma* — 1 vol in-8o cartonné.

Le Même. The entomologist's annual for 1855, comprising notices of the new British insects detected in 1854. — 1 vol. in-12, pl. col., 2e édition.

Le Même. The entomologist's annual for 1856. With a coloured plate. — 1 vol in-12.

Statuts de la Société entomologique belge, adoptés en séance générale, le 26 août 1855. — br. in-8o.

Taché. Catalogue raisonné des produits Canadiens exposés à Paris en 1855. — br. in-12.

Transactions of the Linnean Society of London. Vol. XXI. Part the third, pages 185 à 241.

Truqui (Eug.) Anthicini insulæ Cypri et Syriæ. — 1 cahier in-4°, planche coloriée.

Yersin. Mémoire sur quelques faits relatifs à la stridulation des Orthoptères et à leur distribution géographique en Europe. — br. in-8°, planche de musique.

Le Même. Sur la stridulation des Orthoptères (extrait du bulletin de la Société Vaudoise d'histoire naturelle). — br. in-8°.

Le Même. Sur quelques Orthoptèaes nouveaux ou peu connus du midi de la France. — br. in-8°, pl. noires.

Zeitschrift für die Gesammten naturwissenschaften herausgegeben von dem naturwissenschaftlichen Vereine für Sachsen und Thuringen in Halle. Jahrgang 1853, Januar,— December. Jahrgang 1854, Januar— November. (Le mois de juillet manque.) — 1 vol. et 15 cahiers in-8° brochés.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1855. — VINGT-QUATRIÈME DE SA FONDATION.

Nota. * indique les Membres fondateurs. Les noms en majuscules sont ceux des Membres honoraires.

MM.

1853. ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans ; rue du faubourg Saint-Denis, 95.

1853. AMBLARD (Louis), étudiant en médecine ; rue de l'Ouest, 36.

1853. AMOR (Fernando); professeur à la Faculté des Sciences de Cordoue.

1834. AMYOT, avocat à la Cour impériale; rue des Prouvaires, 3.

1847. ARIAS TEIJEIRO, ancien magistrat espagnol; à Beaune (Côte-d'Or).

1854. ASA FITCH, docteur en médecine, membre de l'Institut d'Albany, de la Société entomologique de Pensylvanie, etc.; à Salem (Etats-Unis d'Amérique).

* AUBÉ, docteur en médecine, membre des Sociétés entomologiques de Londres et de Stettin, de la Société impériale et centrale d'Horticulture, etc.; rue de Tournon, 8.

1853. Azambre (Auguste), avocat; rue de Seine, 43.

1854. Bar (Constant), naturaliste-voyageur, à Cayenne.

1848. Baran (Gabriel de), membre de la Société impériale et centrale d'Horticulture, etc.; rue de Vaugirard, 158.

1833. Bassi (le Chevalier); rue de Borgo-Nuovo, 1518, à Milan.

1846. Baudi de Selve (le Chevalier); à Turin.

1851. Bayle (Joseph); à Aigueperse (Puy-de-Dôme).

1851. Bazin (Stephane); au Mesnil-Saint-Firmin, près Breteuil (Oise).

1835. Becker; quai Bourbon, 49, île Saint-Louis.

1845. Bellier de la Chavignerie, membre des Sociétés Linnéenne de Lyon et entomologique de Stettin, etc. (Lépidoptères d'Europe); rue de Parme, 10.

1835. Berce (Lépidoptères d'Europe); place Laborde, 14.

1844. Bigot, membre des Sociétés entomologique de Stettin, zoologique d'acclimatation, impériale et centrale d'Horticulture, etc.; rue de Luxembourg, 27.

1837. Blanchard (Emile), aide naturaliste d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, membre des Sociétés philomathique, entomologique de Stettin, etc.; rue Saint-Jacques, 161.

1833. Blutel, directeur des douanes en retraite, président de la Société des sciences de La Rochelle (Charente-Inférieure).

1832. Boheman, professeur au Musée de l'Académie royale des sciences de Suède, etc.; à Stockholm.

1851. Boieldieu (Anatole); rue Bonaparte, 20.

* Boisduval, docteur en médecine, chevalier de la Légion d'honneur, etc.; rue des Fossés-Saint-Jacques, 22.

1842. Boisgiraud, ancien doyen de la Faculté des sciences de Toulouse; à Gemozac (Charente-Inférieure).

1842. Bonard, chirurgien-major en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, etc.; à Calais (Pas-de-Calais).

1855. Bouché, docteur en médecine, à Eu (Seine-Inférieure).

1846. Boucley, ancien recteur d'Académie, rue de Tournon, 33.

1852. Bouteiller (Ed.), professeur d'histoire naturelle; à Provins (Seine-et-Marne.)

1843. Bouvin (Charles), ancien employé du laboratoire d'entomologie du Muséum d'histoire naturelle, etc.; rue Vieille-Notre-Dame, 4.

1855. Boyer (le baron), capitaine d'état-major, boulevard du Temple, 42.

1838. Brême (le marquis de), sénateur, membre de l'Académie des sciences de Turin, de la Société impériale de Moscou, etc.; à Turin.

1847. Brisout de Barneville (Louis); rue Le Regratier, 2.

1834. Bruand (Théophile), membre de la Société libre d'émulation du Doubs; à Besançon (Doubs).

1832. Bugnion, membre de la Société helvétique des sciences naturelles, etc.; à Lausanne (Suisse).

1833. Buquet (Lucien), s-chef de bureau au ministère de la marine, membre correspondant de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société d'Histoire naturelle de Prague (Bohême), etc; rue Hautefeuille, 19.

1852. Bureau (Edouard), étudiant en médecine; rue et hôtel de Sorbonne.

1851. Burnett, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Boston (Etats-Unis).

1855. Capiomont, pharmacien en chef de l'hôpital militaire, à Boulogne-s.-Mer (Pas-de-Calais).

1855. Chabrillac (Fr.), de Saint-Etienne, rue de Miroménil, 18.

1850. Chambovet aîné, courtier de commerce; à Saint-Étienne (Loire).

1834. Chaudoir (le baron Maximilien de), conseiller honoraire au service de Russie, etc.; à Kiew.

*Chevrolat, commis principal à l'administration de l'octroi de Paris, etc.; rue Fontaine-Saint-Georges, 25.

1839. Colin, avocat, directeur du Muséum d'histoire naturelle; à Arras (Pas-de-Calais).

1854. Constant fils; à Autun (Saône-et-Loire).

1842. Coquerel (Ch.), docteur en médecine, chirurgien de la marine, etc., rue St-Lazare, 79.

1834. Curtis (John), membre des Sociétés Linnéenne de Londres, d'Oxford, des Georgofili de Florence, de Philadelphie, etc.; 18, Belitha Villas Barnsbury Park, London.

1849. Cussac (Emile), attaché au Musée d'histoire naturelle; rue de Thionville, 29, à Lille (Nord).

1853. Dallas, membre de la Société entomologique de Londres.

1832. Daube, propriétaire ; à Montpellier (Hérault).

1854. Dawson (J.-F.) ; à Bedford (Angleterre).

1854. Decaix fils ; rue Vineuse, 43, à Passy.

1839. Delacour, juge d'instruction; à Beauvais (Oise).

1855. Delamain fils ; à Jarnac (Charente).

1853. Delarouzée (Charles) ; rue de Vaugirard, 73.

1845. Démoulin, membre de la commission du Musée d'histoire naturelle; à Mons (Belgique).

1853. Dert, rue de la Taupe, 55; à Bordeaux (Gironde).

1838. Desmarest (Eugène), membre de la Société entomologique de Stettin, membre titulaire de la Société de Biologie, du laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum d'histoire naturelle, etc. ; rue Sainte-Catherine d'Enfer, 6.

1842. Deyrolle (Achille), naturaliste; rue de la Monnaie, 19.

1851. Dohrn (C. A.), président de la Société entomologique de Stettin, etc.; à Stettin (Prusse).

1845. Doubleday (Henry); à Londres.

1833. Doüé, ancien chef de bureau au ministère de la guerre, officier de la Légion d'honneur, etc.; rue Hautefeuille, 19.

1845. Douglas (John-Williams); à Londres.

1852. Dours (Antoine), docteur en médecine, à Péronne.

1834. Drewsen, négociant ; à Strendsmollen, près Copenhague.

1851. Ducoudray-Bourgault ; à Nantes (Loire-Inférieure).

1832. DUFOUR (Léon), correspondant de l'Académie des sciences, chevalier de la Légion d'honneur, etc. ; à Saint-Sever (Landes).

1832. DUMÉRIL, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle et à la Faculté de médecine, officier de la Légion d'honneur, etc. ; au Muséum.

1850. Dutreux, membre des Sociétés Entomologique de Stettin, des Sciences et d'Archéologie du grand-duché de Luxembourg, chevalier de la couronne de chêne ; à Luxembourg.

1833. Ecoffet, directeur des contributions, chevalier de la Légion d'honneur ; à Nîmes (Gard).

* Edwards (Milne), membre de l'Institut et de la Légion d'honneur, professeur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, doyen de la Faculté des sciences, etc. ; au Muséum.

1842. Fairmaire (Léon), membre de la Société entomologique de Stettin, employé de l'Administration de l'assistance publique, etc. ; rue le Chapelais, 6, à Batignolles.

1833. Farhoeus, membre du conseil d'Etat, chef du département de l'intérieur en Suède, grand'-croix de l'Etoile polaire ; à Stockholm.

1855. Forte (Francesco), zoologiste ; à Naples.

1838. Frivaldjzky, docteur en médecine ; à Pesth.

1855. Gandolfe (Etienne) ; rue du Dragon, 34, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

1850. Garden, conservateur du Musée; rue de la Bourse, 10, à Saint-Étienne (Loire).

1851. Gautard (de), rue Montyon, 15.

1846. Gautier (Antoine); à Nice (Sardaigne).

1842. Gehin, pharmacien; à Metz (Moselle).

1847. Genin, conservateur du Musée d'histoire naturelle, etc.; à Chambéry (Savoie).

1844. Ghiliani (Victor), employé au Musée d'histoire naturelle; à Turin.

1852. Giraud (Joseph-Jules), docteur en médecine; place de l'Empereur-Joseph, N° 1, 156, à Vienne (Autriche).

1844. Goubert (Léon), s.-inspecteur des Tabacs; rue Porte-Saint-Louis, 17, à Aix (Bouches-du-Rhône).

* Gougelet, naturaliste, employé à l'administration de l'Octroi de Paris; rue de Cléry, 16.

1835. Goureau, colonel du génie en retraite, membre de la Légion d'honneur, etc.; à Santigny, par Lille-sur-Serein (Yonne)., et à Paris, rue du Marché-Saint-Honoré, 26.

1833. Graells, membre du Conseil royal de l'Instruction publique, professeur de zoologie au Muséum d'histoire naturelle de Madrid.

1853. Grandin, capitaine au 7e régiment de chasseurs, en garnison à Senlis (Oise).

1832. Graslin (de), membre correspondant de l'Académie royale des sciences et arts de Barcelone, etc.; à Château-du-Loir (Sarthe).

1851. Gratiolet (Pierre-Louis), aide d'anatomie comparée du Muséum d'histoire naturelle,

docteur en médecine, etc.; rue Guy-Labrosse, 15.

1833. GRAVENHORST, docteur en philosophie, conseiller privé de la cour de Prusse; à Breslau.

1849. GRIVEAU (Alfred); rue de Seine, 45.

1849. GRUÉ (Marius); à Marseille (Bouches-du-Rhône).

1836. GUÉNEAU D'AUMONT (Philibert), sous-intendant militaire, chevalier de la Légion d'honneur; à Bastia (Corse).

1832. GUENÉE (Achille), avocat; à Chateaudun (Eure-et-Loire).

* GUÉRIN-MÉNEVILLE, membre des Sociétés impériale et centrale d'agriculture de Paris, zoologique d'acclimatation, chevalier de la Légion d'honneur, etc; rue des Beaux-Arts, 4.

1846. GUERNISAC (le comte de); à Morlaix (Finistère).

1847. GUILLEMOT (Antoine); à Thiers (Puy-de-Dôme).

1855. GUILLET (l'abbé), professeur d'histoire naturelle, à l'Institution de Cambrée, près Segré (Maine-et-Loire).

1853. GUIRAO NAVARRO (Angel), professeur de zoologie à l'Institut royal de Murcie.

1847. GUTH (J.-G.), zoologiste; à Londres.

1834. HÉRÉTIEU, inspecteur des contributions directes, membre du conseil général du dép. du Lot; à Montauban (Tarn-et-Garonne).

1835. HERRICH-SCHOEFFER, docteur en médecine; à Ratisbonne.

1852. HEURTAUX (Alfred), interne à l'Hôtel-Dieu de Nantes (Loire-Inférieure).

1852. HEWITSON, membre de la Société entomologique

de Londres; Oatland Cottage Walton on Thames Surry, à Londres.

1847. Heyden (von), sénateur; à Francfort.

1832. HUMBOLDT (le baron de), membre des Académies des sciences de Paris et de Berlin, grand'croix de la Légion d'honneur, etc.; à Berlin.

1848. Jacquelin-du-Val; rue de Charenton, 12, à Bercy.

1854. Janson (Edward), directeur des collections de la Société entomologique de Londres; etc.; à Londres.

1847. Javet (Ch.), négociant, membre de la Société entomologique de Stettin, etc.; rue Geoffroy-Marie, 10.

1843. Jekel (Henri), (*Curculionites*), (mardis et vendredis); rue des Portes-Blanches, 6 bis, et rue de la Glacière, 2, à Montmartre.

1849. Kiesenwetter (Hellmuth von); à Bautzen (Saxe).

1832. KLUG, docteur en médecine, directeur du Muséum royal d'histoire naturelle; à Berlin.

1846. Kolenati (Frédéric); à Brünn (Moravie).

1855. Kraatz, à Berlin.

1846. Laboulbène (Alexandre), médecin par quartier du prince Jérome, secrétaire de la Société de Biologie, correspondant de la Société d'Agriculture, sciences et arts d'Agen, etc.; rue de Lille, 35.

1832. Lacordaire, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'université de Liége, etc.; à Liége.

1837. Laferté-Sénectère (le marquis de); à Tours (Indre-et-Loire).

1853. Lafont, négociant; rue Contrescarpe-Saint-Marcel, 9.

1848. Lambert (Paul), docteur en médecine; à Saumur (Maine-et-Loire).

1848. Lamotte (Martial), pharmacien; à Riom (Puy-de-Dôme).

1853. Laporte; pharmacien principal en retraite, à Auch (Gers).

1849. Lareynie (Philippe), docteur en droit; à Toulouse (Haute-Garonne).

1855. Larralde (Martin); rue des Basques, 50, à à Bayonne (Basses-Pyrénées).

1855. Leconte, docteur en médecine, à Philadelphie.

1851. Lederer (Julius); à Vienne, Stadt, N° 146. (Autriche).

1833. Lefebure de Cérisy, ingénieur de la marine en retraite, ancien amiral de la flotte égyptienne, officier de la Légion d'honneur, etc.; à Toulon (Var).

* Lefebvre (Alexandre), chevalier de la Légion-d'Honneur, membre des Sociétés savantes de Catane, Moscou, Barcelone, Madrid, Londres, etc.; à Bouchevilliers, près Gisors (Eure).

1837. Leprieur jeune, pharmacien aide-major; à Bône (Algérie).

1843. Léséleuc (de), chirurgien de la marine, détaché aux mines de Poullaouen, près Brest (Finistère).

1853. Lespès, docteur ès-sciences et en médecine; professeur au collége de Bordeaux (Gironde).

1832. Lucas (H.), du Muséum d'histoire naturelle, membre de la commission scientifique de l'Algérie, de la Société philomatique, chevalier de la Légion d'honneur, etc.; rue Monsieur-le-Prince, 10, et au Muséum.

1855. Levrat, naturaliste; rue Madame, 41, à Lyon (Rhône).

1846. Manderstjerna, colonel des gardes de S. M. l'empereur de Russie; à Saint-Pétersbourg.

1855. Manoel da Regno Macedo, chirurgien de brigade de l'armée brésilienne; à Rio-Janeiro.

1853. Manuel (le comte Alfred de); à Chambéry (Savoie).

1835. Marseul (l'abbé de); rue du Rocher, 49.

1855. Martin (Emmanuel); rue de Sèvres, 111.

1852. Melly (Charles); à Liverpool.

1849. Mieg (Don Juan), directeur du Cabinet royal de physique de Madrid, docteur en philosophie, membre de l'Académie médicale, etc.; à Madrid.

1853. Migneaux (Jules), peintre et graveur d'histoire naturelle; rue de l'Ecole-de-Médecine, 2.

1850. Millet, secrétaire de la Société d'agriculture, et d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire; à Angers (Maine-et-Loire).

1851. Millière (Pierre), membre des Sociétés Linnéenne de Lyon et entomologique de Stettin, etc.; rue Grenette, 21, à Lyon (Rhône).

1851. Mniszech (le comte Georges); à Berditcher (Russie).

1844. Mocquerys (Emile); rue Grand-Pont, 57, à Rouen (Seine-Inférieure).

1854. Montagné fils (J.-B.); rue des Gravilliers, 7.

1835. Morisse, membre de la Société géologique de France, etc.; rue Beauverger, 12, au Havre (Seine-Inférieure).

1853. Moritz, naturaliste-préparateur; rue Neuve-Saint-Eustache, 22.

1855. Moufflet, chirurgien de la marine, à Rochefort (Charente).

1850. Murray (Andrew), W. S. 7, Nelson-Street; à Édimbourg (Ecosse).

1852. Narcillac (le vicomte de), licencié ès-sciences, sous-préfet, rue Saint-Dominique, 58.

1845. Nicolet, peintre d'histoire naturelle, ex-conservateur des collections de l'Institut agronomique de Versailles; rue Duplessy, 82, à Versailles (Seine-et-Oise).

1850. Pandellé (Louis); à Tarbes (Hautes-Pyrénées).

1849. Paparel, percepteur des contributions directes; à Saint-Alban-Limonioles (Lozère).

1834. Paris, ancien notaire; à Epernay (Marne).

1846. Paris, docteur en médecine, etc.; à Gray (Haute-Saône).

1833. Passerini, agrégé du professeur de zoologie au Muséum d'hist. naturelle; à Florence (Toscane).

1850. Perez Arcas (Laureano), professeur de Zoologie au Musée royal de Madrid.

1838. Perris (Ed.), chef de division à la préfecture de Mont-de-Marsan, chevalier de la Légion-d'Honneur, etc.; à Mont-de-Marsan (Landes).

1851. Perroud (Benoist-Philibert), membre de la Société d'agriculture et histoire naturelle de Lyon, etc.; à Lyon (Rhône).

1854. Peyron (Edouard), négociant; 14, rue du Dragon, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

1833. Pictet, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'université de Genève.

1852. Pilate; à Wazemmes (Nord).

* Poey, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'université de la Havane.

1854. Poupillier, Grande-Rue, 107; à Belleville.

1854. Pradal, chirurgien-dentiste; à Nantes (Loire-Inférieure).

1849. Pradier, lieutenant de vaisseau; à Lorient (Morbihan).

1854. Pradier (Jules); rue St-Pierre-Popincourt, 2.

1850. Prophette, chirurgien-dentiste; à Alger.

* Rambur, docteur en médecine; à Saint-Christophe, près Tours (Indre-et-Loire).

1855. Rattet (Frédéric), employé à la Banque de France; rue des Bourdonnais, 28.

* Reiche, négociant, membre de la Société impériale des naturalistes de Moscou, etc.; rue du Vingt-Neuf-Juillet, 10.

1835. Reichenbach, docteur en médecine, professeur et directeur du Muséum royal d'histoire naturelle, etc; à Dresde.

1855. Reissig, secrétaire intime du Ministère de l'Intérieur; à Darmstadt.

1846. Renard; à Saint-Quentin (Aisne).

1849. Robin (Charles), professeur agrégé à l'Ecole de Médecine, président de la Société de biolo-

gie, de la Société philomathique, etc.; rue Hautefeuille, 19.

1833. Robineau-Desvoidy, docteur en médecine, etc.; à Saint-Sauveur en Puisaye (Yonne).

1851. Rojas, à Caracas, province de Vénézuéla (Colombie).

* Romand (de), chevalier de la Légion d'honneur, etc.; à Vernon sur Brenne (Indre-et-Loire).

1840. Rondani (Camillo), membre de plusieurs sociétés savantes; à Parme.

1848. Rosenhauer (W. G.), docteur-médecin, conservateur du Musée, et professeur d'Histoire naturelle de l'Université; à Erlangen (Bavière).

1844. Roser (de), conseiller intime de Légation; à Stuttgard (Wurtemberg).

1841. Rouget (Auguste); 24, rue de la Préfecture, à Dijon (Côtes-d'Or).

1853. Roux (l'abbé); à Lasauvetat (Gers).

1847. Rouzet (J.-H.), du laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum d'histoire naturelle, membre honoraire de la Société d'horticulture du Cantal, correspondant de la Société d'agriculture du même département, etc.; rue de Calais, 44, à Belleville.

1833. Sahlberg, docteur en médecine, professeur émérite de l'Académie impériale d'Alexandre, chevalier de l'ordre de saint Wladimir, etc.; à Helsingfors (Finlande).

1852. Sallé (Auguste), naturaliste-voyageur; rue Fontaine-Saint-Georges, 12.

1855. Sand (Maurice); au château de Nohant, près La Châtre (Indre).

1832. Saporta (le marquis de); à Aix (Bouches-du-Rhône).

1844. Saucerotte, docteur en médecine, etc.; à Strasbourg (Bas-Rhin).

1851. Saulcy (Félicien-Henry Caignart de); au Musée d'artillerie, place Saint-Thomas-d'Aquin.

1835. Saunders (Sidney-Smith), consul d'Angleterre en Epire et Albanie.

1842. Saunders (Williams-Wilson), membre des Sociétés Linnéenne et entomologique de Londres, etc.; à Wandsworth, près Londres.

1851. Saussure (de), licencié ès-sciences, etc.; à Genève, Cité 23.

1843. Schaum, docteur en médecine, membre de la Société entomologique de Stettin, etc.; à Berlin (Prusse).

1841. Schmid (le chevalier Louis de), chambellan de S. A. R. le duc de Lucques; à Florence.

1853. Schiner, (le Docteur J. Rud.), membre de la Société zoologique et botanique de Vienne, de la Société « Lotos » de Prague, de la Société d'Histoire naturelle d'Hermanstadt, de la Société entomologique de Stettin, etc.; à Vienne (Autriche).

1834. Selys Longchamps (Edmond de), membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique, etc; à Liége (Belgique).

1855. Seoane, du Ferrol, province de Gallicie (Espagne).

* SERVILLE (AUDINET), membre de la Société impériale des naturalistes de Moscou, etc.; au Marais, près la Ferté-sous-Jouare (Seine-et-Marne).

1851. Sichel, docteur en médecine, officier de la Légion-d'Honneur, etc.; rue de la Chaussée-d'Antin, 50.

1843. Signoret (Victor), docteur en médecine, pharmacien, etc.; rue de Seine, 51.

1834. Sommer, négociant, membre de plusieurs sociétés savantes; à Altona.

1833. Spence (Henry), président de la Société entomologique de Londres, etc.; à Londres.

1835. SPINOLA (le marquis Maximilien de); à Novi.

1850. Stainton Munntsfield, secrétaire de la Société entomologique de Londres; à Londres.

1854. Stal (Charles); à Stockholm.

1852. Steuart (Henri), membre de la Société entomologique de Londres; à Londres.

1849. Stevens (Samuel); à Londres.

* Theis (le baron de), consul général de France à Tunis, membre de la Société des sciences et arts de Saint-Quentin, etc.; à Tunis.

1846. Thibésard, fondé de pouvoir du receveur-général du département de l'Aisne; à Laon (Aisne).

1854. Thomson (James); rue de Lille, 94.

1852. Titon (Auguste), docteur en médecine, etc.; à Châlons-sur-Marne. (Marne).

1844. Truqui (Eugène), professeur, officier-consulaire de Sardaigne; à Turin.

1850. Vacherot (Louis), conservateur du mobilier de l'État; à Alger.

1855. Vastel (Alexandre), fabricant de cardes; rue du Nouveau-Monde, à Sotteville-les-Rouen (Seine-Inférieure).

1855. Vesco, chirurgien de la Marine, à Toulon.
1850. Vilanova y Piera (Juan), professeur de géologie au Muséum royal d'Histoire naturelle de Madrid.
1851. Villa Vicencio, gouverneur de Napo, province de Quito (Équateur).
1852. Wachanru (Adrien); rue Grignon, 2, à Marseille (Bouches-du-Rhône).
1836. Waga (de), professeur d'histoire naturelle, etc.; à Varsovie.
1854. Wailes (Georges), zoologiste; à Newcastle.
1834. Westermann, négociant; à Copenhague.
1833. Westwood, membre des Sociétés Linnéenne et entomologique de Londres, etc.; à Londres.
1849. Wollaston, membre de la Société entomologique de Londres; à Londres.
1855. Yersin, instituteur; à Morges (Suisse).

225.

MEMBRE DÉCÉDÉ.

M.

1832. Macquart, à Lille (Nord).

MEMBRES DÉMISSIONNAIRES.

MM.

1847. Bagriot; à Vaugirard, près Paris.
1848. Lauras; à Alger.
1837. Pecchioli; à Florence.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME (1).

A

Acariens qui nuisent aux feuilles du tilleul (observations sur les), Azambre et H. Lucas LXII. Remarques sur le même sujet, Amyot et Guérin-Méneville. . . LXIII, LXIV.

Acœnites perlæ, à ce genre doit être rapporté celui de *Dichrogaster* (2), Sichel. . . . . LXXXVII.

Acœnites perlæ (notes sur le parasitisme de l'), Doumerc LXXXI et H. Lucas. . . . . LXXXIX.

Acridium petrœum (spec. nov.), Brisout. . . . CXIV.

Agaricophagus (note géograph. sur le genre) L. Fairmaire. . . . . LXXVI.

Agculocera (genus) 24, *nigra*, Macquart. . . . . 24.

Alaus nobilis (spec. nova) 261. (Description de la larve de cette espèce), Sallé. . . . . 264.

Aleochara pulla (l') de Gyllenhal est la même espèce que l'*A. nidicola* de Fairmaire (note à ce sujet), Boïeldieu. . . . . LXVII.

Alphitobius mauritanicus (observations sur les métamorphoses de l'), H. Lucas. . . . . XVIII.

Amara tricuspidata, Reiche. . . . . 628.

Amaurops Aubei (du nombre des articles qui composent les tarses de l'), L. Fairmaire. . . . . 309.

(1) M. H. Lucas, secrétaire-adjoint, a bien voulu, comme les années précédentes, se charger de dresser cette table.

(2) Et non *Microgaster* par erreur typographique. LXXXI.

Ammidium (note sur l'espèce typique du genre), Reiche. . . . . CXII.

Amphicoma Goudotii (note géographique sur l'), E. Truqui. . . . . XVII.

Anchomenus approximatus 601, *infuscatus*, Reiche. 600.

Anisotoma lucens (spec. nova.), L. Fairmaire. LXXVI.

Anisotona ornata (nova species), *picea* (note géograph. sur l'), L. Fairmaire. . . . . XXX.

Anomalon tenuicorne parasite des *Yponomenta padella*, *malinella* et *evonymella* (note sur l'), Goureau. · XXXV.

Anomalon (sur les habitudes d'une espèce d'), Passerini. . . . . XCVII.

Anthracia (genus) 181, *caminaria* 182, *trifasciata*, Macquart. . . . . 181.

Aphis (remarques sur divers parasites qui ont blessé des), Goureau. . . . . XXXVII.

Apotomus rufithorax (note géograph. sur l'), Leprieur. X.

Arge Titea (observations sur l'), Bellier de la Chavignerie. . . . . XIII.

Aristus perforatus (spec. nova), Reiche. . . . 589.

Astynomus Edmondi (à l') doit être rapporté l'*Ædilis xanthoneura* de MM. Mulsant et Rey. L. Fairmaire. 321.

Atopa cervina (note sur la rencontre très abondante de l'), Ch. Aubé. . . . . XLVII.

Atopa cervina (note sur l'), Guérin-Méneville. LXXXIII.

B.

Balaninus ochreatus (au) doit être rapporté le *B. rufosignatus*, L. Fairmaire. . . . . 318.

Barbibistes bœtica trouvé en Algérie (note sur un), Brisout. . . . . XCVIII.

Baridius tabaci (spec. nova), Sallé. . . . . 269.

Barypeithes rufipes (note sur le), Jekel. . . . XXVI.

Bembidiis Europœis (*de*). Réponse aux critiques de M. Schaum. Jacquelin du Val. . . . . 648.

Bembidiites, dans le catalogue de Stettin, 1855 (quelques mots sur l'arrangement adopté pour les), Jacquelin du Val. . . . . 661.

Bembidium assimile 666, *caraboides* 664, *Chaudoirii* 670, *Clarkii* 666, *combustum* 666, *dentellum* 667, *depressum* 666, *Fockii* 667, *flavoposticatum* 669, *fulvicolle* 667, *guttulatum* 672, *inserticeps* 668, *Menetrieri* 669, *Milleri* 665, *nebulosum* 664, *Nordmannii* 671, *normannum* 665, *pallipes* 664, *paludosum* 664, *parvulum* 667, *prasinum* 666, *punctulatum* 664, *pygmœum* 664, *quadriplagiatum* 665, *subfasciatum* 670, *sulcifrons* 674, *tenellum* 664, *Transylvanicum* 672, *unicolor* 673, *varium*, Jacquelin du Val. . . . . 666.

Bembidium guttigerum 633, *luripes* 636, *rugicolle*, Reiche. . . . . 635.

Biographique sur M. Fischer de Waldein (notice), Amyot. . . . . 323.

Bolitochara elegans (la) n'est qu'une variété de la *Bolitochara lucida*, L. Fairmaire. . . . . 312.

Bombyx aurota et *mylitta* (note sur les cocons et les chenilles des), Guérin-Méneville. . . . . CVIII.

Bombyx Diego 532, *panda* 532, *Radama*, Coquerel. 530.

Bombyx de Madagascar, qui fournissent de la soie (note sur les), Coquerel. . . . . 529.

Bombyx mylitta (note sur l'essai d'une éducation du), Guérin-Méneville. . . . . LXXXIX.

Bombyx mylitta (observations sur la soie produite par le), Guérin-Méneville. . . . . LXVIII.

Bombyx mylitta (note sur les progrès de l'éducation de la chenille du), Guérin-Méneville. . . . . XCVIII.

Bombyx Pernyi (sur l'introduction en Europe du), et description de cette nouvelle espèce, Guérin-Méneville. . . . . LV, LVI, LXVI, LXVIII.

Bombus sylvarum (note sur une variété du), Sichel. . . . . LXXIII.

Brachynus Beritensis 582, *hebraicus* 583, *sichemita*, Reiche. . . . . 581.

Brachystylum (genus) 199, *nigrum*, Macquart. . . 200.

C

Callidium sanguineum (note géographique sur le), H. Lucas. . . . . LXXXVIII.

Callidium (note sur une nouvelle espèce de), Chevrolat. . . . . CXI.

Callimorpha dominula (variété de la), Rattet. . LXVIII.

Calobatemyia (genus) 33, *nigra*, Macquart. . . . 34.

Catosoma punctiventre (spec. nova), Reiche. . . 567.

Campolex sordidus parasite des *Yponomenta padella, malinella* et *evonymella* (note sur le), Goureau. . . XXXV.

Carcinops (genus novum) 83, *conjunctus* 89, *consors* 88, *dominicans* 97, *Madagascariensis* 99, *minimus* 90, *misellus* 95, *plebejus* 98, *pumilio* 91, *tantillus* 93, *tenellus* 94, *troglodytes* 92, *viridicollis* de Marseul. . . . . 96.

Cardiomera Genei (note géographique sur le), J. du Val. . . . . LXXXI.

Carabus adonis (note sur le), H. Lucas. . . . LXXII.

Carabus auratus (note sur une variété remarquable du), Doüé. . . . . LXXXVI.

Carabus cœlestis (spec. nova), Steuart. . . . . 75.

Carabus olympiæ (spec. nova), Guérin-Méneville et Sella. . . . . LXXXVI.

Cassida filaginis (spec. nova), Ed. Perris. . . LXXIX.

Catocala electa (note sur une variété de la). P. Millière. . . . . 205.

Catocala fraxini (remarques physiologiques sur les), Azambre CVIII. Notes sur le même sujet, Amyot, Guérin-Méneville et Laboulbène. . . . . CX.

Cemonus lethifer (note sur les manières de vivre du), Goureau. . . . . VII.

Cerambyx cerdo attaquant les pommiers en Normandie (note sur le), Mocquerys. . . . . CII.

Ceutorhynchus raphani (note sur les métamorphoses du), E. Cussac. . . . . 241.

Chasmatopterus hispidulus (descript. du), Ed. Perris. 282.

Chasmatopterus hirtulus et *villosulus* (réunion en une seule espèce *(Illigeri* 380*)* des), Ed. Perris. . . 273.

Chasmatopterus Illigeri et *pilosus* (note synonymique sur les genres), Ed. Perris. . . . . LXXX.

Chasmatopterus (remarques sur le mémoire de M. Ed. Perris, concernant quelq. espèces du genre), Reiche. 285.

Chelonia caja (variété remarquable de la), Bellier de la Chavignerie. . . . . XCIV.

Chlœnius holosericeus (note géographique sur le), H. Lucas. . . . . CIII.

Chilo carnifex (spec. nova), Coquerel. . . . . 534.

Chlœnius palestinus (spec. nova), Reiche. . . 595.

Cholovocera (note sur l'orthographe du nom de), Reiche. . . . . LXXV.

Chrysomela hœmoptera et *Timarcha tenebricosa,* mâles trouvés accouplés (note sur les), L. Fairmaire. . XCVIII.

Cicindela Audouinii et *Ritchii* (note sur les), Ghiliani XII. Note sur le même sujet, Reiche. . . . XIII.

Cicindela Peletieri et *Ritchii* (note sur la synonymie des), Guérin-Méneville. . . . . XLIX.

Cicindela Peletieri et *Ritchii* (rapport relatif aux), L. Buquet, L. Fairmaire et H. Lucas. . . . . XXIII.

Cicindela Truquii (description de la), Guérin-Méneville. . . . . L.

Claviger foveolatus (note sur la rencontre en abondance du), Ch. Aubé. . . . . XLVII.

Cleonus Miegii (spec. nova), L. Fairmaire. . . . 317.

Cleptes semi-auratus (note sur le), Sichel. . . LXV.

Clista (genus) 38, *fœda* 41, *heteropalpis* 42, *iners* 38, *lentis* 41, *mœrens* 40, *obsoleta* 42, *provida*, Macquart. 39.

Clytus tropicus trouvé aux environs de Paris (note sur un), Bellier de la Chavignerie. . . . . LXXXII.

Cnemaplatia (note sur l'établissement du genre) et des espèces qui le composent, Reiche. . . . . CXI.

Coccus (remarques sur des parasites qui ont blessé des), Goureau. . . . . XXXVIII.

Coccus vivant sur les fèves de marais (note sur les), Guérin-Méneville. . . . . LXVIII.

Coccus zamiæ (spec. nova) (note sur le), H. Lucas. CVII.

Coléoptère d'Orient (note sur des), Vesco. . . XXXI.

Coléoptères rares de Russie et de Perse (note sur des), de Mniszech. . . . . XXV.

Coléoptères remarquables (note sur plusieurs), L. Fairmaire. . . . . XXXIV, LXXII.

Conopsides parasites de Mellifères (note sur des), Sichel. . . . . CXIII.

Coptodera plagiata (spec. nova), Reiche. . . . 578.

Curculionites nouveaux (description de quelques) Saunders et Jeckel. . . . . 289.
Curculionites nouveaux des nouvelles Hybrides (notes sur des), Jekel. . . . . XIII.
Curculionites (quelques considérations génér. sur la classification des), Jekel. . . . . XXVI.
Cybister Jordanis, Reiche. . . . . 637.
Cymindis corrosa 570, *pallida* 569, *sinuata* 571, *tabida,* Reiche. . . . . 568.

D

Damaster blapsoides (note sur le), de Mniszech. XXXIII.
Remarques sur le même sujet, H. Lucas. . . . XXXIII.
Deltochilum arrogans et *hypona* (note sur les tarses antérieurs des), Reiche. . . . . CII.
Dendrophilus (genus) 146, *punctatus* 148, *pygmœus,* de Marseul. . . . . 150.
Diptères des genres *Leckia, Myobia, Solieria* et *Trixa* (note sur la viviparité des), Robineau-Desvoidy. XCV et XCVI.
Ditomus bucidus 585, *cribratus* 588, *Samson,* Reiche. 585.
Dorcadion Lorquinii (spec. nova), L. Fairmaire. 322.
Dromius mutabilis 574, *virgatus,* Reiche. . . . 575.

E

Elachista? Rivellei (note sur les mœurs des chenilles de l') 211 et *Treitschkiella,* Stainton, ... 213.
Elytrurus alatus 290, *marginatus,* Saunders et Jekel. 291.
Encyrtus fuscicollis parasite des *Yponomeuta padella, malinella* et *evonymella* (observations sur l'), Goureau. XXXV.
Entomologique annuelle (note sur l'excursion). XLVI.

Entomologiques (détails sur les chasses) dans les Pyrénées orientales, J. Duval. . . . . LXXX.
Entomologique de M. Sallé (lettre sur le voyage), A. Chevrolat et Sallé. . . . . LXXXIV.
Entomologique dans le nord des Alpes de la Provence (détails sur une excursion), Bellier de la Chavignerie et Guillemot. . . . . LXXXII.
Epeira thomisoides (spec. nova), L. Dufour. . 1 à 8.
Eremiaphila barbara (l') doit être retranchée de la liste des espèces (observation sur ce sujet), H. Lucas. . XI.
Note sur le même sujet, Brisout. . . . . XI.
Eremiaphila denticollis (spec. nova), H. Lucas. XI, LIX.
Eretmotus (genus) 141, *Lucasii*, de Marseul. . . 14.
Euburia sericea (spec. nova), Sallé. . . . . 271.
Eudactylus (genus novum) 266, *Wapleri*, Sallé. . 267.
Eutophus cervus parasite de l'*Yponomeuta padella* (note sur l'), Goureau. . . . . XXXVI.
Eurygaster pomariorum parasite des *Yponomeuta padella*, *malinella* et *evonymella* (note sur l'), Goureau. . XXXV.

F

Fallenia (genus) 44, *coracina* 45, *medioculata*, Macquart. . . . . 46.
Faune française de MM. Fairmaire et Laboulbène (deux observations à propos de la), Jacquelin du Val. . 662.
Feronia beritensis 618, *Bonvoisini* 608, *cyanella* 606, *fuscicornis* 620, *grœca* 621, *languida* 610, *longula* 616, *minuta* 614, *neapolitana* 615, *punctigera* 611, *prœlonga* 619, *rebellis*, Reiche. . . . . 621.
Feronia Hagenbachii (à la) doit être rapportée la *Pterostichus alpicola*, L. Fairmaire. . . . . 309.

Filaria parasite des chrysalides de la *Vanessa prorsa* (note sur une), Sichel. . . . . XXXVI.

Filaria observée dans le tube digestif d'un *Geotrupes* (note sur une), Al. Laboulbène. . . . . XXXVI.

Filaria parasite de l'*Hylesinus ligniperda* (note sur une), Ch. Aubé. . . . . XXXVI.

Filaria parasite des *Yponomeuta padella, malinella, evonymella* et *Geomatra brunata* (note sur une), Goureau. . . . . XXXVI.

Formica flava (observations sur les manières de vivre insolites de la), A. Poupillier et Sichel. . . . XIX et XX.

G

Galeodes araneoides (note géographique sur la), H. Lucas. . . . . LXVI.

Geodephaga Britannica (quelques observations sur le travail de M. Dawson intitulé :). . . . . 655.

Geophilus electricus (sur la phosphorescence du), Al. Laboulbène. . . . . XCVI.

Gracillaria van-flava (note sur les manières de vivre de la), Reiche. . . . . VIII.

Gymnostylina (genus) 25, *nitida*, Macquart. . . 25.

H

Harpalus caiphus 630, *pharisœus* 632, *pygmœus*, Reiche. . . . . 633.

Harpalus melancholicus; à cette espèce doit être rapporté l'*Harpalus decolor*, Reiche. . . . . CVII.

Heliothis maritima (spec. nova), de Graslin. . 65 à 68.

Heliothis maritima (nova species) de Graslin. . . XVI.

Note au sujet de cette espèce, Ed. Bureau. . . . XVI.

Hémiptères rencontrés en Syrie (note sur des), V. Signoret. . . . . x.
Hetœrius punctulatus (nova species), H. Lucas. . . iv.
Hetœrius (genus) 137, *quadratus*, de Marseul. . . 140.
Histérides (essai monographique sur la famille des), 83, 227, de Marseul. . . . . 677.
Histéride (nouvelle espèce d') des Indes orientales, de Mniszech. . . . . .xlii.
Hœmilis Theophilella (note sur l'), Th. Bruand. . lx.
Homalopus Loreyi (note sur l'), Rouget. . . . liii.
Hoplopus atriplicis (note géographique sur l'), H. Lucas. . . . . ciii.
Hybalus (remarques synonymiques sur le genre), H. Lucas. . . . . 535.
Hybalus (genus) 543, *angustatus* 558, *cornifrons* 547, *dorcas* 549, *Doursii* 552, *parvicornis* 556, *tingitanus* 545, *tricornis*, H. Lucas. . . . . 554.
Hybomorphus (genus novum) 301, *melanosomus*, Saunders et Jekel. . . . . 304.
Hydaticus fusciventris, Reiche. . . . . 639.
Hydnobius Perrisii (spec. nova), L. Fairmaire. . lxxv.
Hydrobius fuscipes (note sur les mœurs de l'), E. Cussac. . . . . 246.
Hydrocanthus diophthalmus, Reiche. . . . . 641.
Hydroporus exornatus 644, *lœviventris*, Reiche.. . 642.
Hylesinus Aubœi lxxviii, *thuyæ* (nov. spec.), Ed. Perris. . . . . lxxvii.
Hyménoptères rencontrés à Vernon (note sur les), Sichel. . . . . xlvii.
Hyperantha Vargasi (spec. nova), de Rojas. . . . 261.
Hypostnea (genus) 21, *convexinervis* 23, *incisuralis* 22, *procera* 22. *seliventris*, Macquart. . . . . 23.

I

Ichneumon brunicornis, parasite des *Yponomeuta padella, malinella* et *evonymella* (note sur l'), Goureau. . XXXV.
Insectes de Californie (détails sur des), Boisduval. XXXI.
Insectes vivant dans les balayures de la cale des navires (note sur des), Reiche. . . . . LXXIV.
Observations sur le même sujet, Guérin-Méneville. LXXV.
Insectes (galles du *Tamarix* produites par des), observations à ce sujet, Amblard, Boisduval, Al. Laboulbène et H. Lucas. . . . . XIX.
Iphthinus Bellardi et *croaticus* (nov. spec.), Reiche. XXX.
Iscariotes (genus nov.) 572, *hierichonticus,* Reiche. 573.
Isomerinthus barbipes (spec. nova), Saunders et Jekel 293.

L

Lampra Guiraoi (spec. nova), L. Fairmaire. . . 315.
Langelandia anophthalma (note sur la découverte de la larve de l'), Delarouzée. . . . . XXXVII.
Larentia Millierata (note sur la), Th. Bruand. . . LIX.
Lebia arcuata 577, *lepida,* Reiche. . . . . 576.
Leistus abdominalis (spec. nova), Reiche. . . . 564.
Leistus crenatus (spec. nova), L. Fairmaire. . . 307.
Lépidoptères des montagnes de la Californie (note sur des), Boisduval. . . . . XXXI.
Lépidoptères de Laponie (note sur des), Bellier de la Chavignerie. . . . . CXIII.
Lépidoptères rares de la Sibérie orientale (note sur des), de Mniszech. . . . . XXV.
Lépidoptères rencontrés à Vernon (note sur les), Bellier de la Chavignerie. . . , ... XLVII.

Leptolobius (genus) 62, *Murrayi*, V. Signoret. . . 63.
Leptura distigma et *sanguinolenta* (note géographique sur les), H. Lucas. . . . . LXXXVII.
Lethrus brachiicollis (spec. nova), L. Fairmaire. . 314.
Leucania littoralis (note géographique sur la), Boisduval, Dert, L. Fairmaire et de Graslin. . . . . XXXIV.
Leucostoma (genus) 190, *analis* 191, *anthracina* 191, *brevipetiolata* 195, *flavidipennis* 194, *lepida* 195, *limbata* 193, *minor* 195, *phœoptera* 193, *ruficornis* 192, *tetraptera* 192, *umbratica*, Macquart. . . . . 191.
Lixus (sur les habitudes d'une espèce de), Passerini. . . . . XCVII.
Lixus cylindricus (note sur le), Guérin-Méneville. LXVII.
Listra hypoleuca (species nova), V. Signoret. . . . V.
Licinus hyerichonticus (spec. nova), Reiche. . . 394.
Lœmophlœus hypobori (nova species), Ed. Perris. LXXVII.
Lomechusa paradoxa (sur les manières de vivre de la), Ch. Lespès. . . . . LI.
Longicornes nouveaux du Brésil (note sur des), L. Buquet. . . . . XVIII, XXXIII.
Loxoprosopus ceramboides (note sur le), L. Fairmaire. LIII.

M

Macrocheilus Saulcyi, Reiche. . . . . 579.
Medoria (genus) 27, *acerba* 30, *corvina* 28, *digramma* 29, *flavicalyptrata* 30, *funesta* 31, *luctuosa* 28, *melania*, Macquart. . . . . 29.
Melanippe hydraria (note sur la), Bellier de la Chavignerie. . . . . LXVI.
Melanophora (genus) 201, *appendiculata* 202, *pygmœa* 203, *roralis*, Macquart. . . . . 202.

Membres du bureau (nomination des) pour 1856. CXVI.
Membres décédés en 1855. . . . . CXLI.
Membres de la Commission de publication. . . CXVI.
Membres de la Société entomologique de France (liste des). . . . . CXXV.
Membres démissionnaires. . . . . CXLI.
Mesochorus splendidus parasite des *Yponomeuta padella, malinella* et *evonymella* (note sur le), Goureau. . XXXV.
Micipsa (genus novum) *rufitarsis* (spec. nov.) (note sur le), H. Lucas. . . . . XXXIV.
Microcheilosia (genus) 183, *nitida,* Macquart. . . 184
Microgaster perlæ (spec. nova), Doumerc. . . LXXXII.
Microsoma (genus) 37, *nigra,* Macquart. . . . . 37.
Monoplius (genus) 122, *inflatus,* de Marseul. . . 124.
Morinia (genus) 34, *anthracina* 35, *fimbriata* 35, *melanoptera* 36, *nana*, Macquart. . . . . 36.
Mycetochares linearis (note sur les métamorphoses du), E. Cussac. . . . . 243.
Mygale luctuosa (spec. nova), H. Lucas. . . 15 à 17.
Myrmecocystus Mexicanus (observations sur le), H. Lucas. . . . . LV.
Myrmedonia Fernandi 309, *tuberiventris,* L. Fairmaire. . . . . 310.
Myrmica ? (note sur la rencontre dans les serres du Museum, d'une nouvelle espèce de), H. Lucas. . . CXII.
Myrmica domestica (à la) doit être rapportée la *Formica flava* observée par M. A. Poupillier. Sichel. . . . XX.

N

Nebria Hemprichii (spec. nova), Reiche. . . . . 563.
Necrophilus arenarius (note sur le), L. Fairmaire. LXXIII.

Noctuelles dite chasse à la miellée (sur la chasse des), Ed. Bureau. . . . . 215.
Nominations. . . . . CXV.
Notes et descriptions supplémentaires. . . . . 664.
Notodoma (genus) 133, *globatum*, de Marseul. . 136.
Nycterus curculionoides rencontré dans le bois de Vincennes (note sur un), Gougelet. . . . . LIV.
Nyctia (genus) 31, *Carceli* 32, *maura*, Macquart. . 32.

O

Ocypus bellicosus (spec. nova), L. Fairmaire. . . 312.
Odynère (note sur les manières de vivre d'un), Ch. Lespès. . . . . LVIII.
OEufs du *Bombyx Pernyi* (de la fécondation artificielle des), Ed. Bureau. . . . . LXI.
Olisthopus minor 605, *Orientalis*, Reiche. . . . 603.
Omophron (note sur une larve d'), L. Fairmaire. LXXIII.
Ophonus cribellus 629, *violaceus*, Reiche. . . . 628.
Ornithoptera Brokeana (note sur l'), Stevens. LXXXIX.
Orthoptères employés comme caractères pour distinguer l'état parfait ou non parfait de ces insectes (un mot sur les organes sexuels des), H. Lucas. . . . . 759.
Orthorinus lætus 297, *Leseleuci* 298, *variegatus*, Saunders et Jekel. . . . . 300.
Orthosia gothica (note sur trois variétés de l'), Constant. . . . . 209.
Oryctes simiar (nova spec.), Coquerel. . . . . 174.

P

Pachycerus aculeatus 590, *Chaudoirii*, Reiche. . 592.
Pachycerus tessellatus (nova spec.), H. Lucas. . . X.

Papilio ajax (note sur la rencontre en Europe du), H. Lucas. . . . . IX.

Paromalus (genus) 100, *æqualis* 108, *affinis* 107, *bistriatus* 114, *complanatus* 409, *convexus* 118, *didymus* 111, *exiguus* 121, *flavicornis* 117, *infimus* 112, *oceanitis* 110, *parallelipipedus* 116, *productus* 113, *seminulum*, de Marseul. . 120.

Pelorus (genus) 125, *bruchoides*, de Marseul. . . 128.

Pemphrédonides considérés comme étant Aphidiphages (note sur ce sujet), Sichel. . . . . VII.

Penthina gentiana (note sur les manières de vivre de la), Goureau. . . . . VI.

Peteina (genus) 43, *erinacea*, Macquart. . . . . 43.

Phora flavipalpis, *helicitora* (note sur les manières de vivre des), L. Dufour, L. Fairmaire, Goureau et Al. Laboulbène. . . . . XXI.

Phrictus ocellatus (nova species), V. Signoret. . . V.

Pieris brassicæ (note sur les ravages causés par les chenilles de la), Ed. Bureau. . . . . XCV.

Remarques sur le même sujet, Guérin-Méneville et Sichel. . . . . XCV.

Pimelia quadricostata (note géographique sur la), H. Lucas. . . . . LXXXVII.

Pimpla instigator (sur les manières de vivre de la), Passerini. . . . . XCVII.

Pimpla scanica parasite des *Yponomeuta padella*, *malinella* et *evonymella* (note sur la), Goureau. . . . XXXV.

Platydema parallela (spec. nova), L. Fairmaire. . 316.

Plesina (genus) 200, *phalerata*, Macquart. . . . 201.

Plesionevra (genus) 180, *incisuralis*, Macquart. . 180.

Podabrus Alpinus (sur la rencontre d'un), Reiche. CII.

Pogonocherus decoratus (spec. nova), L. Fairmaire. 320.

Prionus Besikanus (spec. nova), L. Fairmaire. . 318.
Pristonychus berytensis 597, *nigritus* 599, *parallelocollis*, Reiche. . . . . 596.
Pristonychus melittensis (spec. nova), L. Fairmaire. 308.
Procrustes impressus 566, *punctulatus*, Reiche. . 565.
Prœpodes albosquamosus (spec. nova), Sallé. . . 268.
Psilodema (le genre) de M. Blanchard doit entrer en synonymie du genre *Amphicoma*, de Latreille. Note à ce sujet. E. Truqui. . . . . XVIII.
Pterostichus Prevostii rencontré aux environs de Rouen (note sur le), Mocquerys. . . . . CII.
Ptinus hololeucus (sur la rencontre d'un), Reiche. CII.
Ptinus museorum (note sur les manières de vivre du), Chevrolat. . . . . CX.
Ptinus sex-pustulatus (faits relatifs aux habitudes naturelles du), Azambre. . . . . LII.
Pyrops annularis, serratus (note sur les), V. Signoret. IV.
Pytho depressus (sur la larve et sur la nymphe du), Delarouzée. . . . . XCVIII.

R

Rhinophora (genus) 184, *cilipennis* 186, *femoralis* 185, *fuscipennis* 186, *maculata* 187, *melania* 188, *nigrans* 189, *obliqua* 188, *perpendicularis* 188, *rectangularis* 187, *submetallica*, Macquart. . . . . 189.
Rhodocera Cleopatra (note géographique sur la), Millière. . . . . LXXXII.
Rhysodes trisulcatus (au) doit être rapporté le *R. sulcipennis*, de MM. Mulsant et Rey. L. Fairmaire. . . 314.

S

Saprinus (genus) 327, *œneicollis* 424, *œneus* 413, *Ægyptiacus* 455, *œratus* 737, *Algericus* 405, *alienus* 742, *amœnus* 681, *antiquilus* 732, *Africanus* 725, *arenarius* 691, *areolatus* 447, *arrogans* 487, *assimilis* 431, *aterrimus* 738, *atronitidus* 483, *auricollis* 390, *azureus* 425, *azurescens* 423, *bicolor* 439, *bigemmeus* 707, *biguttatus* 366, *bipartitus* 752, *bisignatus* 369, *bistrigifrons* 729, *blandus* 475, *Blanchardi* 368, *Blanchii* 461, *Blissonii* 454, *bonariensis* 429, *Brasiliensis* 726, *Buquetii* 696, *breviusculus* 757, *brunnivestis* 449, *campechianus* 474, *canalisticus* 471, *Cavalieri* 452, *chalcites* 445, *chilensis* 500, *ciliatus* 746, *cœrulescens* 748, *concinnus* 400, *conformis* 484, *conjungens* 694, *connectens* 432, *conspulus* 708, *convexiusculus* 494, *corticus* 688, *crassipes* 717, *crenatipes* 753, *cribellatus* 442, *cruciatus* 354, *cubœcola* 467, *cupreus* 448, *curtus* 751, *cyanellus* 387, *cyaneus* 385, *decoratus* 370, *dentipes* 728, *desertorum* 715, *detersus* 396, *dimidiatipennis* 713, *dimidiatus* 730, *diptychus* 418, *discoidalis* 375, *disjunctus* 731, *distinguendus* 441, *elegans* 383, *elegantulus* 698, *equestris* 358, *Erichsonii* 363, *erythropleurus* 472, *erythropterus* 434, *externus* 365, *ferrugineus* 712, *figuratus* 409, *fimbriatus* 495, *fraternus* 701, *frontistriis* 430, *fulgidicollis* 392, *fulvipes* 680, *fulvopterus* 479, *fulvus* 406, *gangeticus* 398, *gilvicornis* 456, *Godet* 734, *granarius* 693, *granatensis* 481, *grossipes* 718, *Guyanensis* 453, *herbeus* 689, *hypocrita* 473, *ignotus* 496, *immundus* 407, *imperfectus* 744, *impressus* 744, *incisus* 741, *infaustus* 745, *inflatus*, *innubus* 464, *insertus* 746, *insularis* 492, *interceptus* 742, *intersticolor*, *interstitialis* 742, *interruptus* 361, *intricatus* 742, *Javeti* 709, *Lacordairæi* 421, *lautus* 459, *lepidus* 371, *lætus* 588, *longistrius* 684, *lubricus* 410, *lucidulus* 749, *lugens* 395, *luridus* 747, *maculatus* 355, *man-*

cus 706, *mediocris* 679, *metallescens* 686, *metallicus* 722, *milium* 476, *minutus* 486, *modestior* 493, *modestus* 477, *Natalensis* 756, *neglectus* 491, *nitidulus* 401, *nitidus* 364, *obductus* 746, *orbiculatus* 497, *obscurus* 743, *œmulus* 687, *optabilis* 458, *Oregonensis* 397, *ornatus* 360, *ovalis* 382, *Patagonicus* 420, *pastoralis* 463, *patruelis* 711, *pavidus* 482, *pecuimus* 391, *pectoralis* 743, *Pensylvanicus* 485, *perinterruptus* 359, *pharo* 399, *piceus* 505, *placidulus* 739, *plenus* 748, *pœnimosus* 743, *posthumus* 460, *prasinus* 414, *procerulus* 737, *prœcox* 685, *pulchellus* 374, *pullus* 750, *punctatissimus* 394, *puncticollis* 755, *pseudobicolor* 436, *pseudocyaneus* 415, *quadriguttatus* 357, *quadristriatus* 703, *rasselas* 379, *radiosus* 724, *rotundatus* 503, *ruber* 373, *rubriculus* 489, *rugifer* 733, *rugifrons* 731, *rufipes* 692, *rugipennis* 416, *russetus* 466, *rutilus* 741, *sabuleti* 749, *sabulosus* 714, *scissus* 747, *sculpturifer* 697, *semipunctatus* 377, *semistriatus* 735, *serripes* 677, *specillum* 700, *speciosus* 381, *specularis* 704, *speculifer* 411, *sphœroides* 719, *Spinolæ* 754, *splendens* 380, *spretulus* 682, *strigil* 444, *subnitidus* 404, *subustus* 389, *subvicinus* 480, *subvirescens* 736, *syriacus* 469, *tasmanicus* 386, *tenuistrius* 458, *triangulifer* 462, *tridens* 501, *vafer* 418, *venustus* 740, *versicolor* 376, *vescus* 488, *vestitus* 747, *viactus*, *viator* 499, *violaceus* 736, *vinctus* 746, *violacipennis* 428, *virescens* 440, *viridulus* 468, *vitiosus*, de Marseul. . 748.

Saturnia (chenilles de) rencontrées dans l'estomac d'un *Trigonocephalus histrionicus*. Note à ce sujet. H. Lucas. . . . . XXII.

Saturnia arrindia (à cette espèce) doit être rapportée la *Saturnia cynthia*, H. Lucas. . . . . XXII, LXVI.

Saturnia Atlantica (note sur la), Bruand. . . . CXV.

Saturnia Pernyi (remarques sur le nombre d'œufs pondus par la), H. Lucas. . . . . LX.

Satyrus Nurag (note sur le), Bellier de la Chavignerie. . . . . VIII.

Scapomegas (genus) 120, *auritus* 132, *gibbus*, de Marseul. . . . . 132.

Scolia carnifex 173, *oryctophaga* (métamorphose de la), Coquerel. . . . . 170.

Scolia quadripunctata (note géographique sur la), Sichel. . . . . LXXXI.

Scopolia (genus) 196, *carbonaria* 198, *costata* 197, *cunctans* 197, *lugens* 196, *ovata*, Macquart. . . . . 198.

Scorpio flavicaudus trouvé à Paris (note sur un), H. Lucas. . . . . CI.

Siagona longula (spec. nova), Reiche. . . . . 584.

Sibines silenes (nova spec.), Ed. Perris. . . LXXVIII.

Siphonella oscinina parasite des excréments des *Yponomenta padella*, *malinella* et *evonymella* (note sur l'), Goureau. . . . . XXXVI.

Solenoptera femorata (spec. nova), Sallé. . . . 270.

Sophrorhinus (genus), *Duvernoyi*, Rouzet. . 79 à 80.

Sphœnosoma (genus) 162, *ovum*, de Marseul. . . 164.

Stalita tœnaria (note sur la), H. Lucas. . . . LXIX.

Sternotomis Thomsonii, L. Buquet. . . . . 77 à 78.

T

Tachinus Fairmairii et *luctuosus* (choix que les entomologistes doivent faire de l'un de ces deux noms), L. Fairmaire. . . . . 312.

Tettigonia actuosa 807, *acuminata* 803, *adpersa* 767, *affinis* 227, *albipennis* 526, *alboparallela* 784, *alternata* 795, *Am-*

blardii 53, *atomaria* 57, *Aubei* 771, *aurantia* 225, *aurea* 514, *basalis* 60, *bigibbosa* 510, *bilimitata* 770, *bilunata* 771, *bituberculata* 528, *Blanchardii* 788, *brevis* 523, *canaliculata* 230, *Caternaultii* 768, *centrolineata* 239, *Chevrolatii* 778, *circumcincta* 1775, *clathrata* 795, *clypeata* 234, *Columbica* 236, *comes* 804, *compressa* 516, *confusa* 58, *conspersa* 226, *corticata* 226, *cuspidata* 525, *Danais* 801, *diversa* 49, *Dorhnii* 792, *dorsovittata* 517, *Dufourii* 55, *Edwardsii* 780, *erythrocephala* 234, *excavata* 518, *Fabricii* 521, *flammea* 50, *Fitchii* 230, *flava* 799, *flavolineata* 791, *flavopunctata* 773, *flavoscutellata* 509, *fossulata* 237, *fuscata* 802, *Gayi* 786, *geographica* 780, *Guerinii* 51, *herpes* 796, *hieroglyphica* 805, *icterica* 780, *ignifer* 238, *inspergata* 770, *interrupta* 785, *intersecta* 229, *interstitialis* 770, *irregularis* 232, *irrorata* 59, *Laboulbenii* 52, *læta* 802, *laminata* 794, *latifasciata* 55, *lepida* 775, *limpida* 512, *lineola* 802, *lineiceps* 786, *longipes* 801, *Lucasii* 778, *lucernaria* 238, *luciola* 239, *lutea* 773, *maculicollis* 776, *maculifrons* 235, *maculipes* 791, *marginata* 803, *marmorata* 765, *Mexicana* 789, *micans* 800, *mœsta* 777, *mutans* 228, *nervosa* 524, *nigra* 513, *nigriceps* 508, *nigriventris* 784. *nigrocincta* 774, *nigroguttata* 772, *nigropunctata* 527, *nitida* 799, *obtecta* 798, *octolineata* 804, *ornata* 519, *Perrisii* 779, *phosphorea* 522, *pustulata* 240, *quatuordecimpunctata* 782, *quatuorpunctata* 233, *reflexa* 524, *Reichœi* 797, *repanda* 60, *rostrata* 509, *rubriventris* 52, *rubromarginata* 793, *rufipennis* 797, *rugicollis* 525, *rugosa* 532, *rutilans* 511, *salamandra* 787, *sanguineovittata* 777, *sanguinolenta* 50, *separata* 54, *sexlineata* 792, *Signoretii* 807, *similita* 236, *sinensis* 806, *sordida* 781, *sparsuta* 508, *Stalii* 787, *sulcata* 58, *sulcicollis* 56, *suturalis* 801, *tarsalis* 769, *tessellata* 790, *Titonii* 783, *tredecimpunctata* 231, *triangularis* 507, *tri-*

fasciata 805, *triquetra* 240, *vermiculata* 785, *viridicans* 806, *vittifacies* 774, *vulnerata*, Signoret. . . . . 782.

Tettigonides (revue iconographique des), 49, 225, 507, V. Signoret. . . . . 765.

Thamnotrizon fallax (note sur la rencontre, en Provence, du), Brisout. . . . . CXII.

Theridion ardesiacum (spec. nova), L. Dufour. . 10.

Timarcha maritima (spec. nova), Ed. Perris. . LXXIX.

Tipula tritici (note sur les dégâts causés par la), Bazin. . . . . CIII.

Note sur le même sujet, Amyot. . . . . CIV.

Tomicus coryli (nova spec.), Ed. Perris. . . LXXVIII.

Tragosoma depsarium (note sur la larve du), Delarouzée. . . . . XCVIII.

Tragosoma depsarium (sur la rencontre d'un), Reiche. . . . . CII.

Triarthron Mœrkelii (note géographique sur le), Léon Fairmaire. . . . . LXXVI.

Tribalus (genus) 151, *agrestis* 155, *Americanus* 159, *capensis* 156, *lævigatus* 161, *minimus* 158, *scaphidiformis*, de Marseul. . . . . 157.

Tribolium castaneum (observations sur les métamorphoses du), H. Lucas. . . . . 249.

Tricheops ephippiger (note sur le), H. Lucas. . CVII.

Trigonops dispar (species nova), Saunders et Jekel. 295.

Triphera (genus) 179, *delicata* 179, *flavida* 179, *tessellum*, Macquart. . . . . 178.

U

Uromyia (genus) 25, *curvicauda*, Macquart. . . 25.

Z.

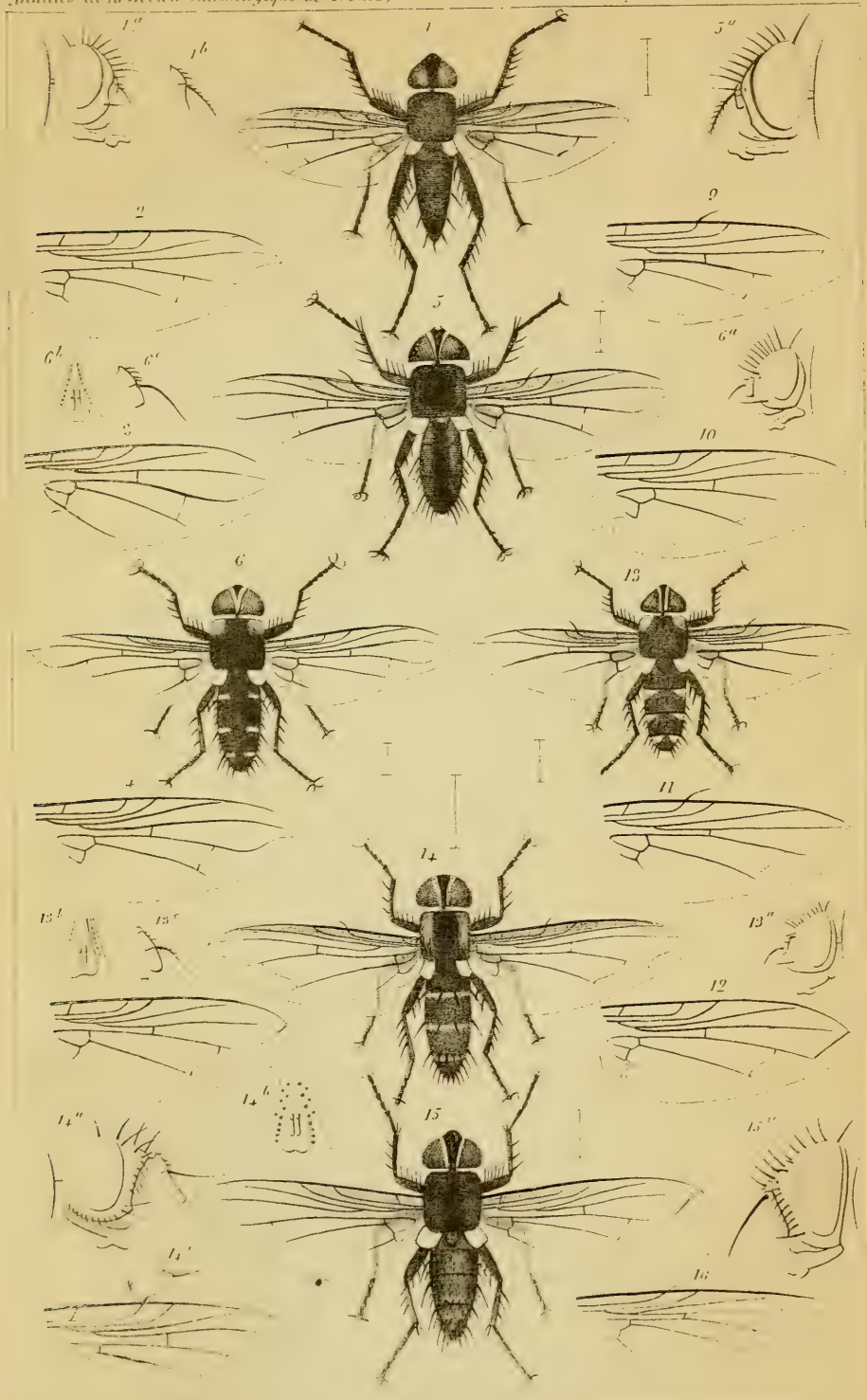
Zabrus Damascenus 624, *helopioides* 625, *longulus* 627, *tumidus*, Reiche. . . . . 623.

Zophosis quadricostata (note géographique sur le), H. Lucas. . . . . LXXXVII.

Zuphium olens (note géographique sur le), Leprieur. X.

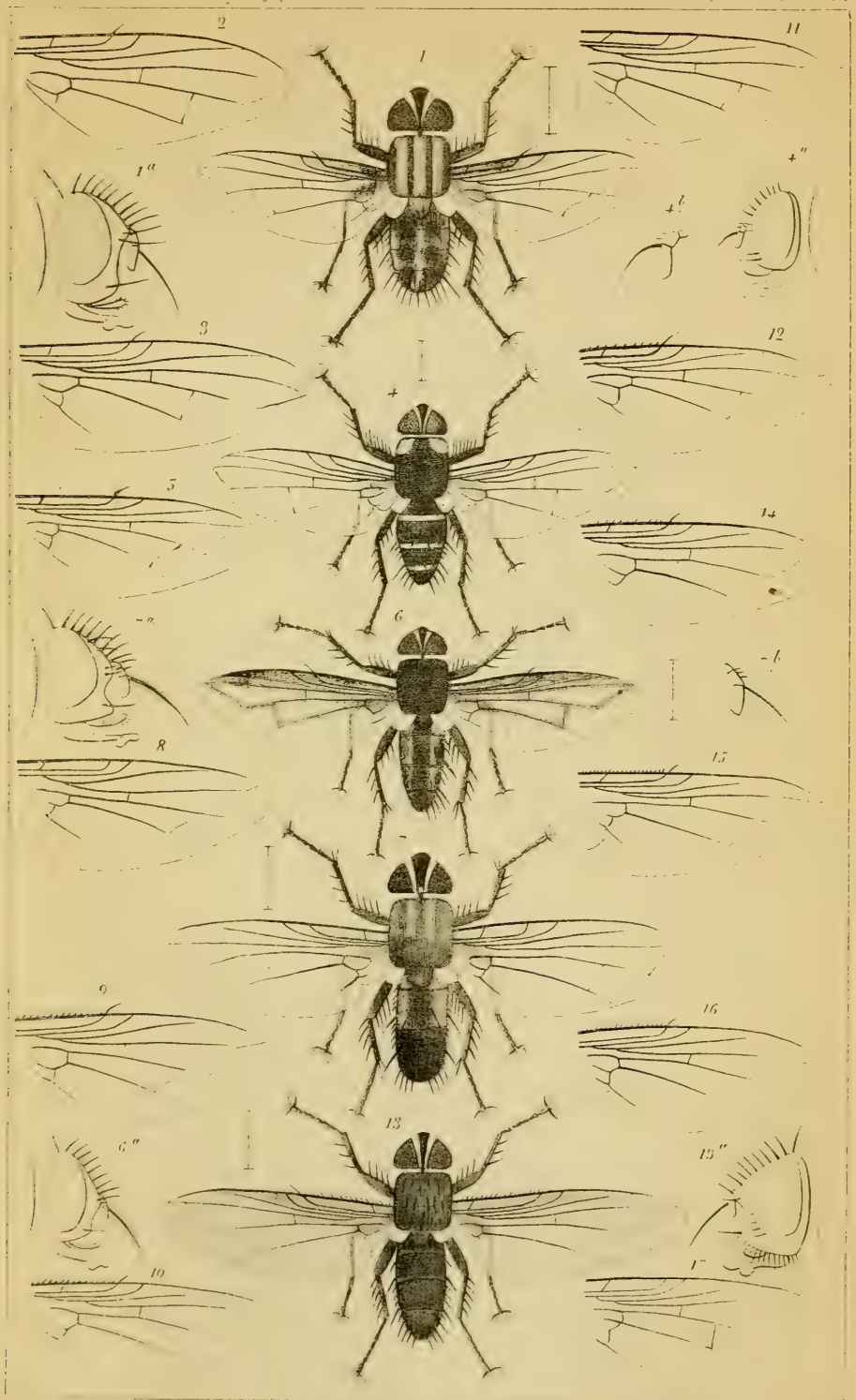
Zygœna hippocrepidis (variété remarquable de la), Martin. . . . . XCV.

Tachinaires.



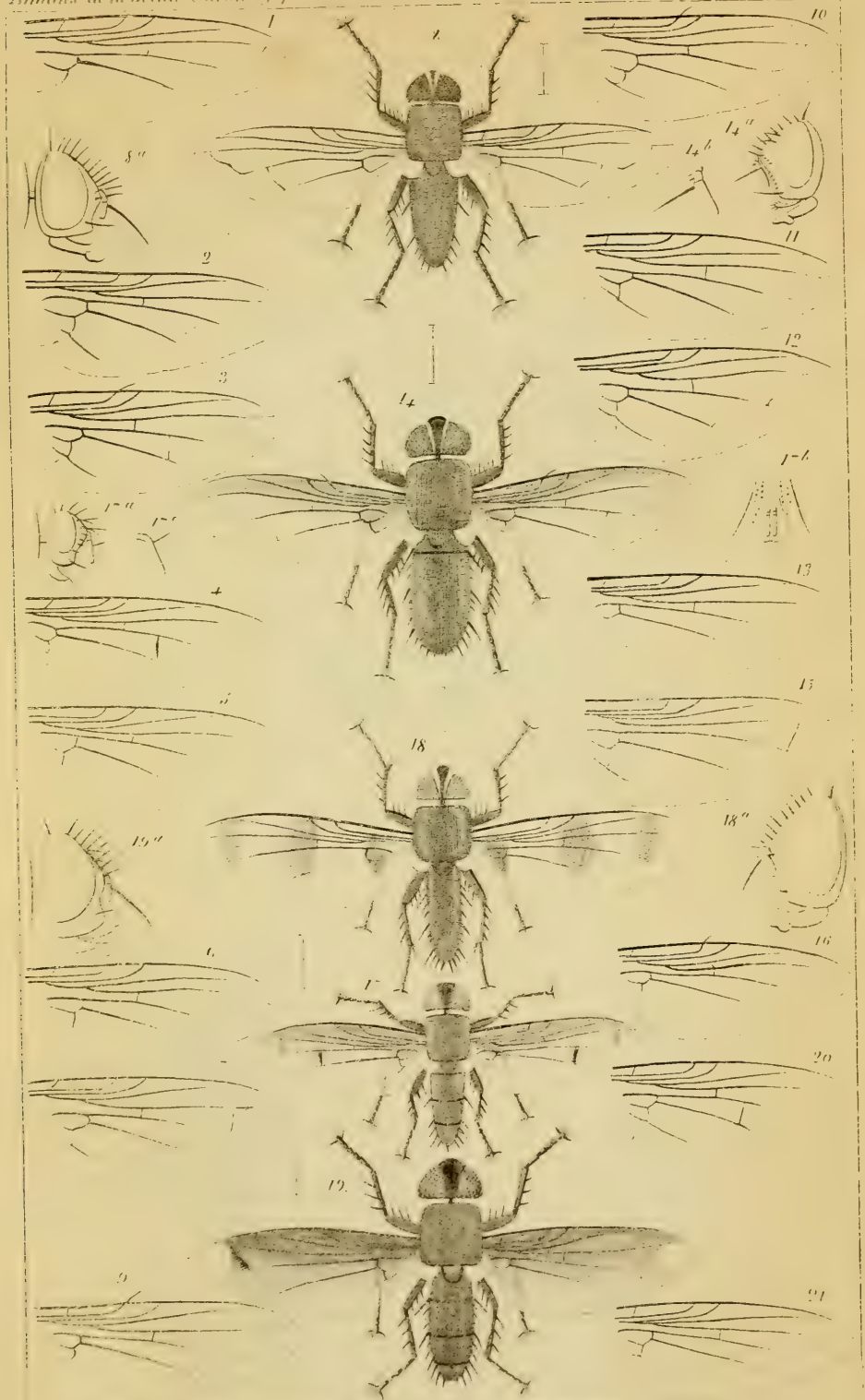
Marquart del. Nicolet lith. Lith. de Hagel à Versailles.

Tachinaires.



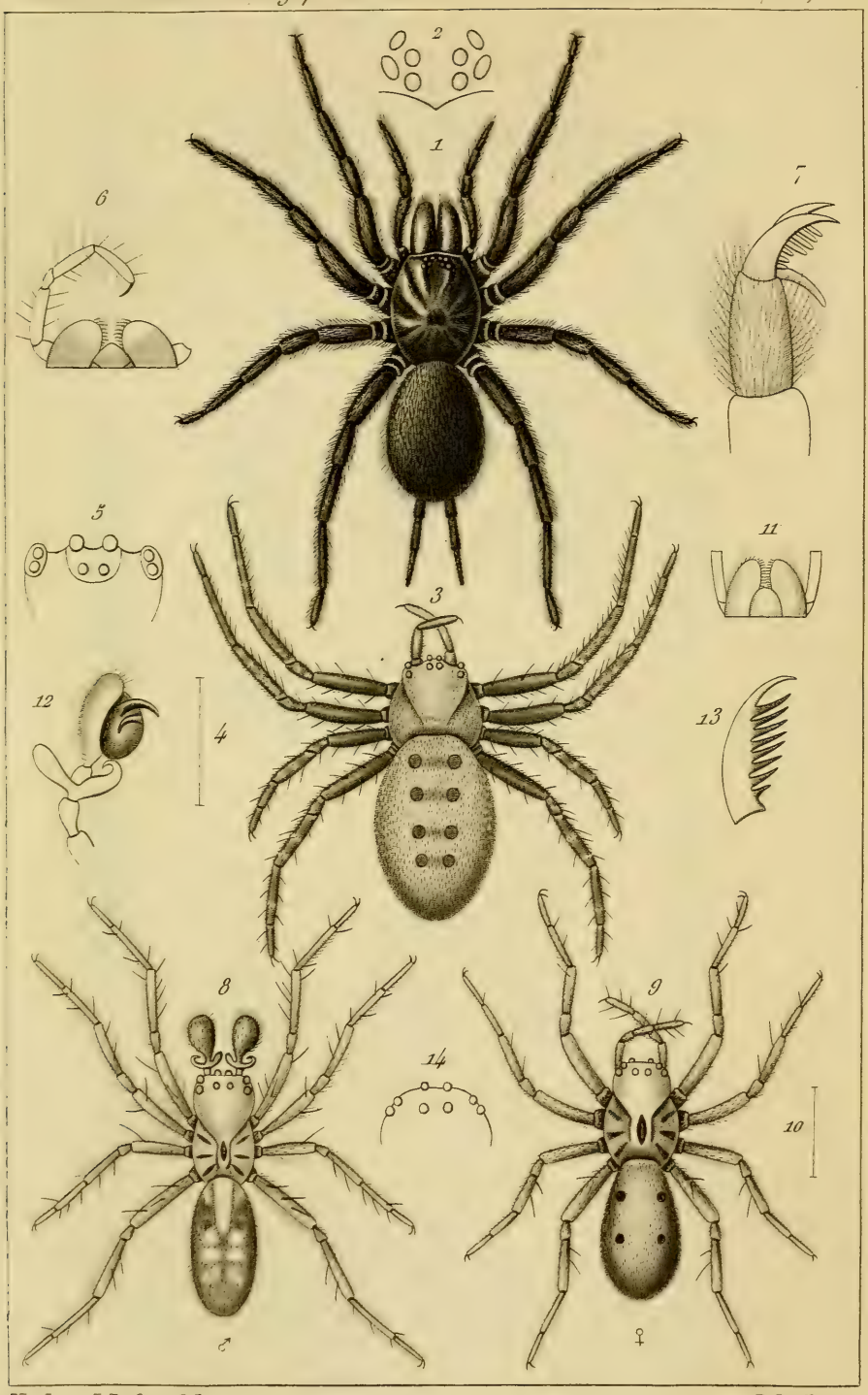
Macquart del. *Nicolet lith.* *Lith de Hayet à Versailles*

Tachinaires.



Bourgeant del. Imp. de Hayet à Versailles

Tachinaires.



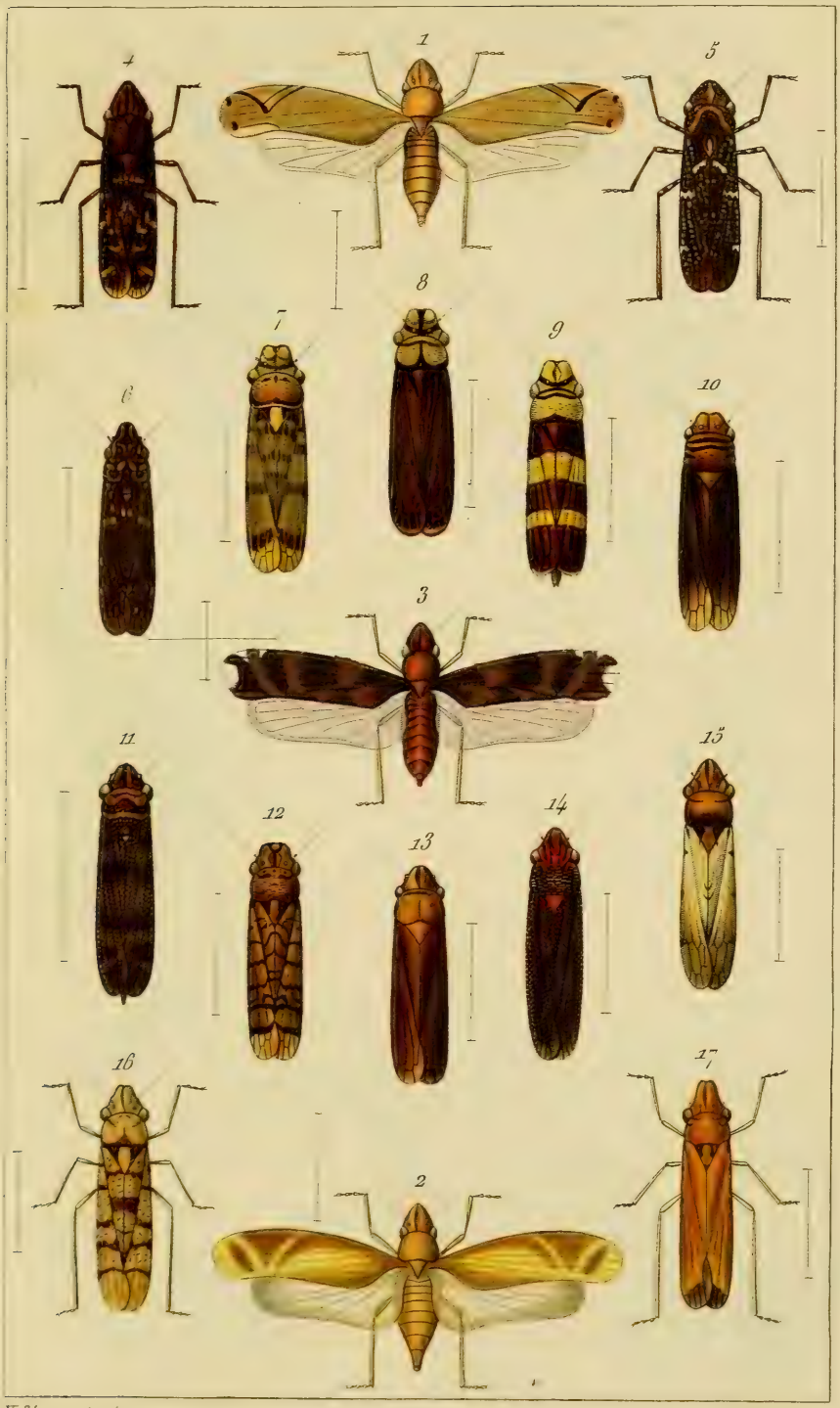
Nicolet et L. Dufour del. Rebuffet sc.

H. Lucas 1 et 2 *Mygale luctuosa* ♀

L. Dufour 3 a 7 *Epeira Thomisoides* ♀

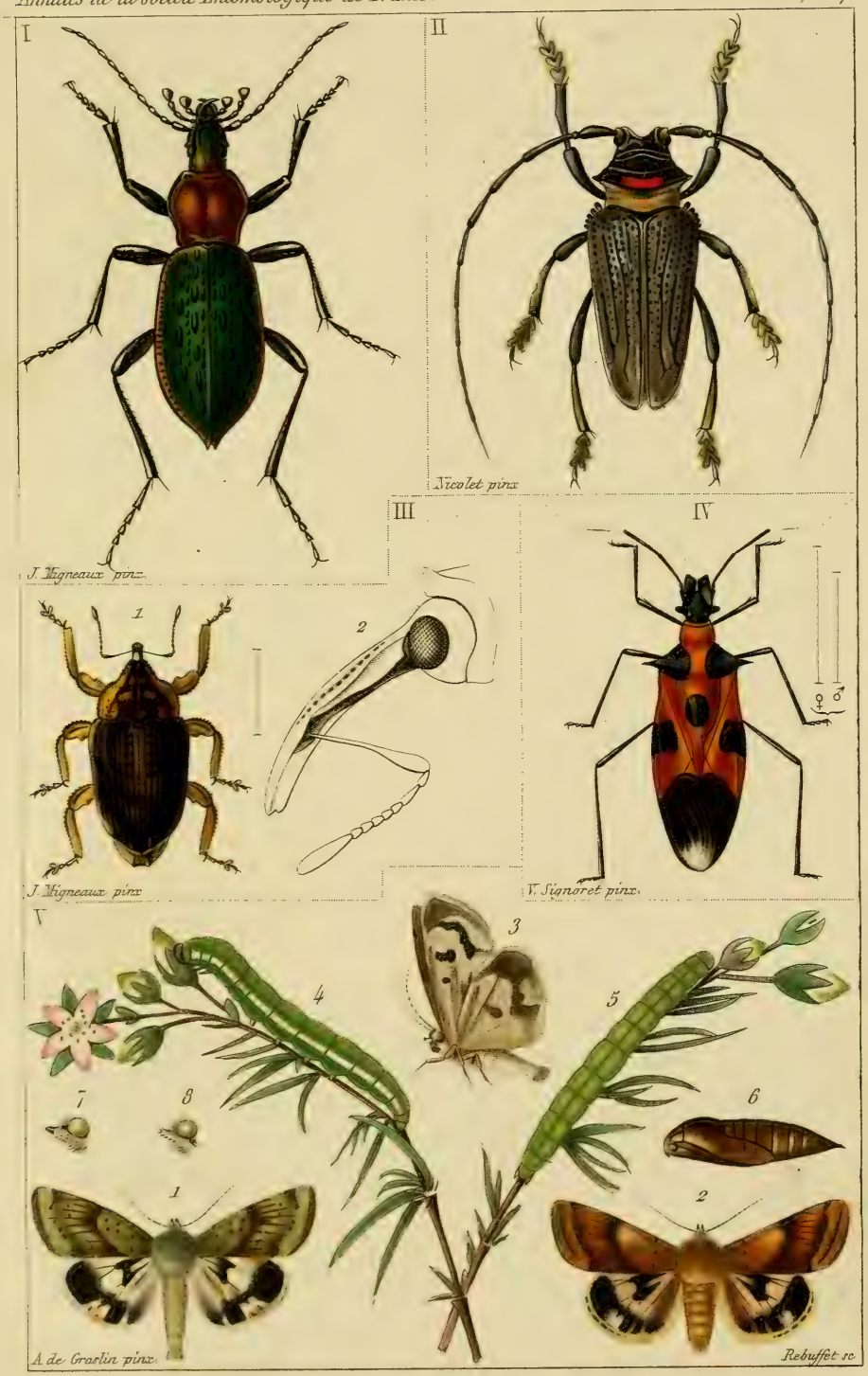
id. 8 a 14 *Theridion Ardesiacum* ♂ et ♀

Imp. Tourfaut.



V. Signoret pinx. Rebuffet sc.

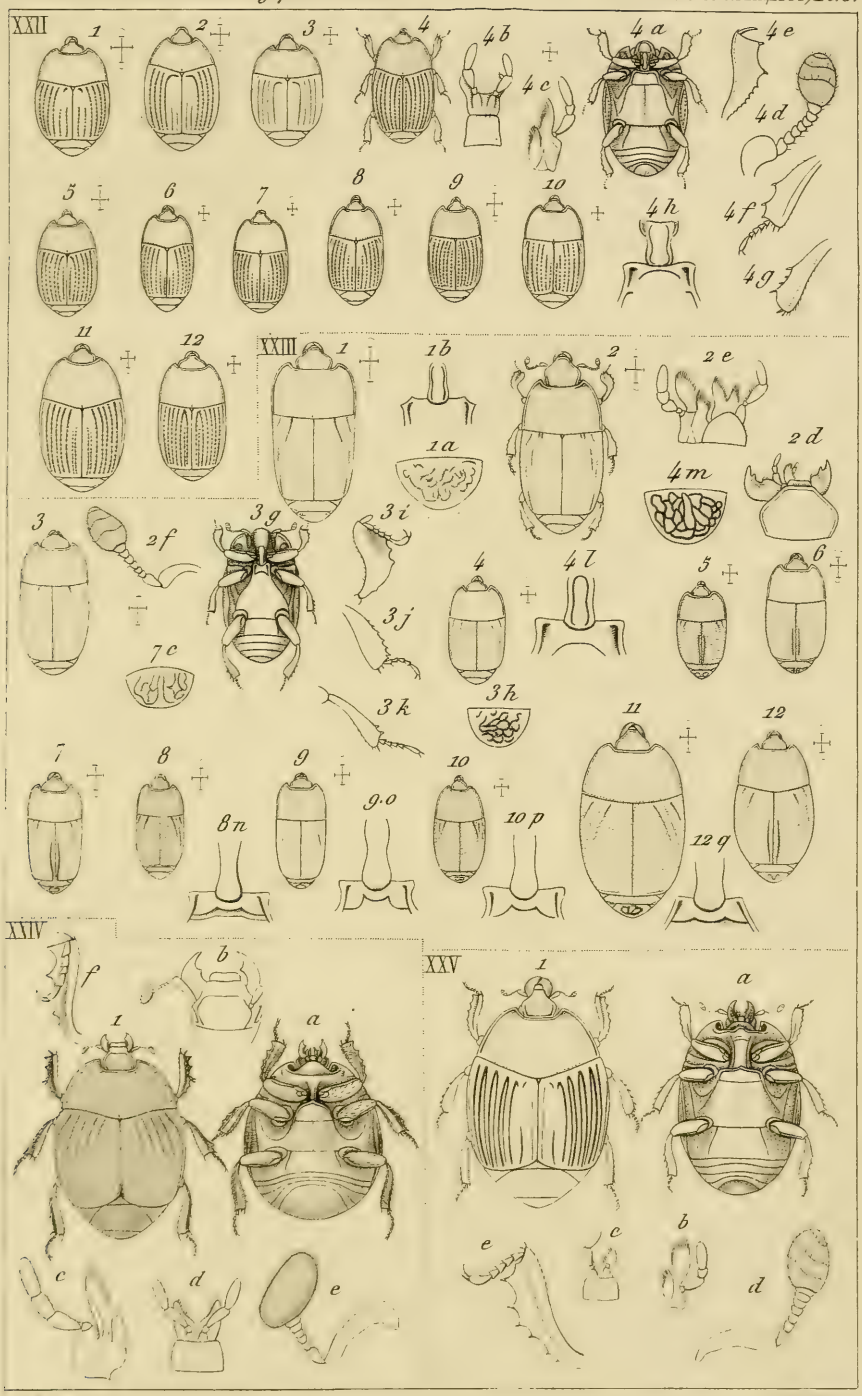
V. Signoret Tettigonides



Stewart I *Carabus Cœlestis* — L. Buquet II. *Sternotomis Thomsonii*

Rouzet III *Sophrorhinus Duvernoyi* — Signoret IV. *Leptolobus Murrayi*

De Graslin V. 1 a 7. *Heliothis maritima* 8. *H. dipsacœa*

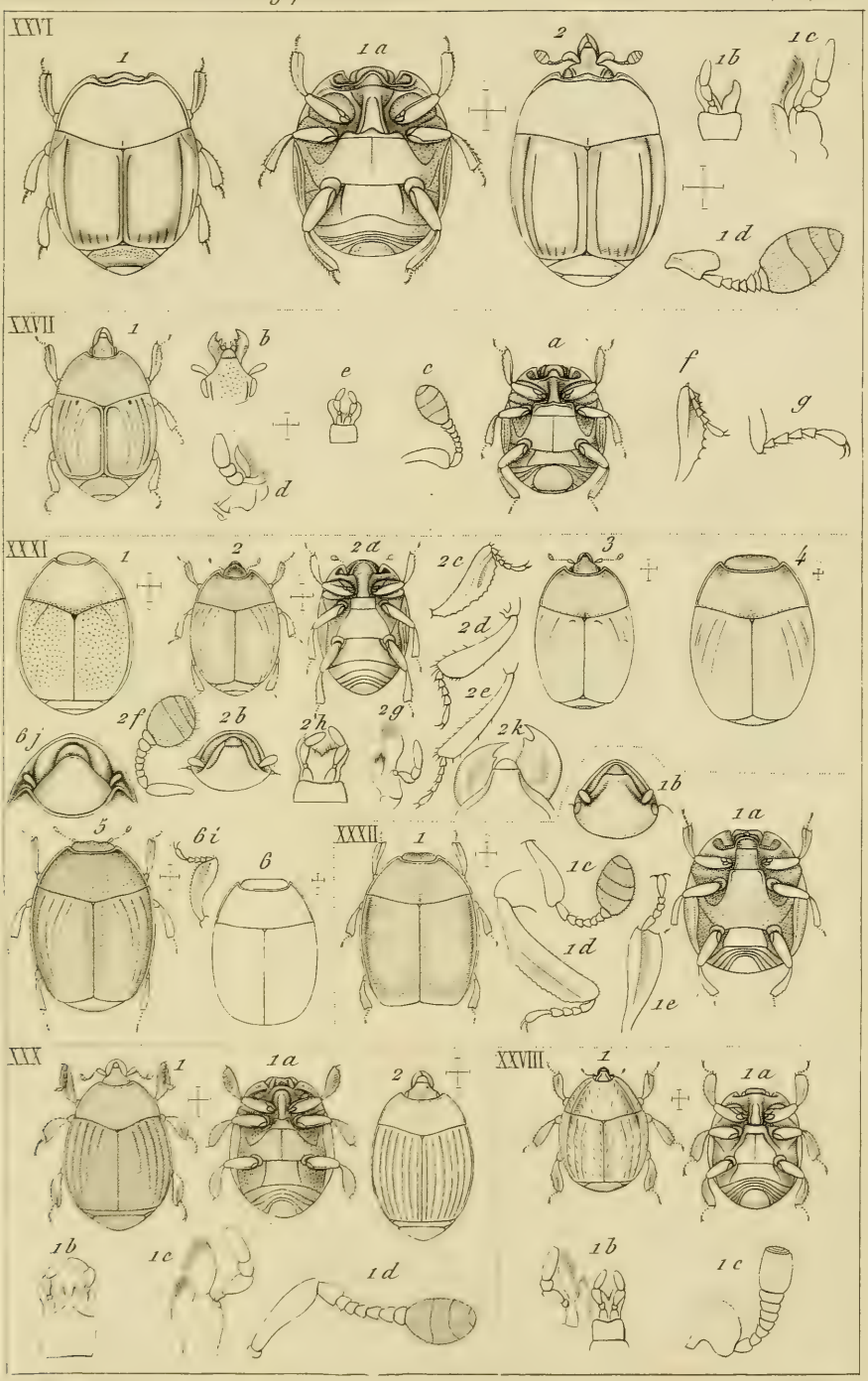


De Marseul del. Rebuffet sc.

De Marseul Histérides Pl. XIII

XXII Genre Carcinus XXIV Genre Monoplius

XXIII — Paromalus Er. XXV — Pelorus



De Marseul del. Rebuffet sc.

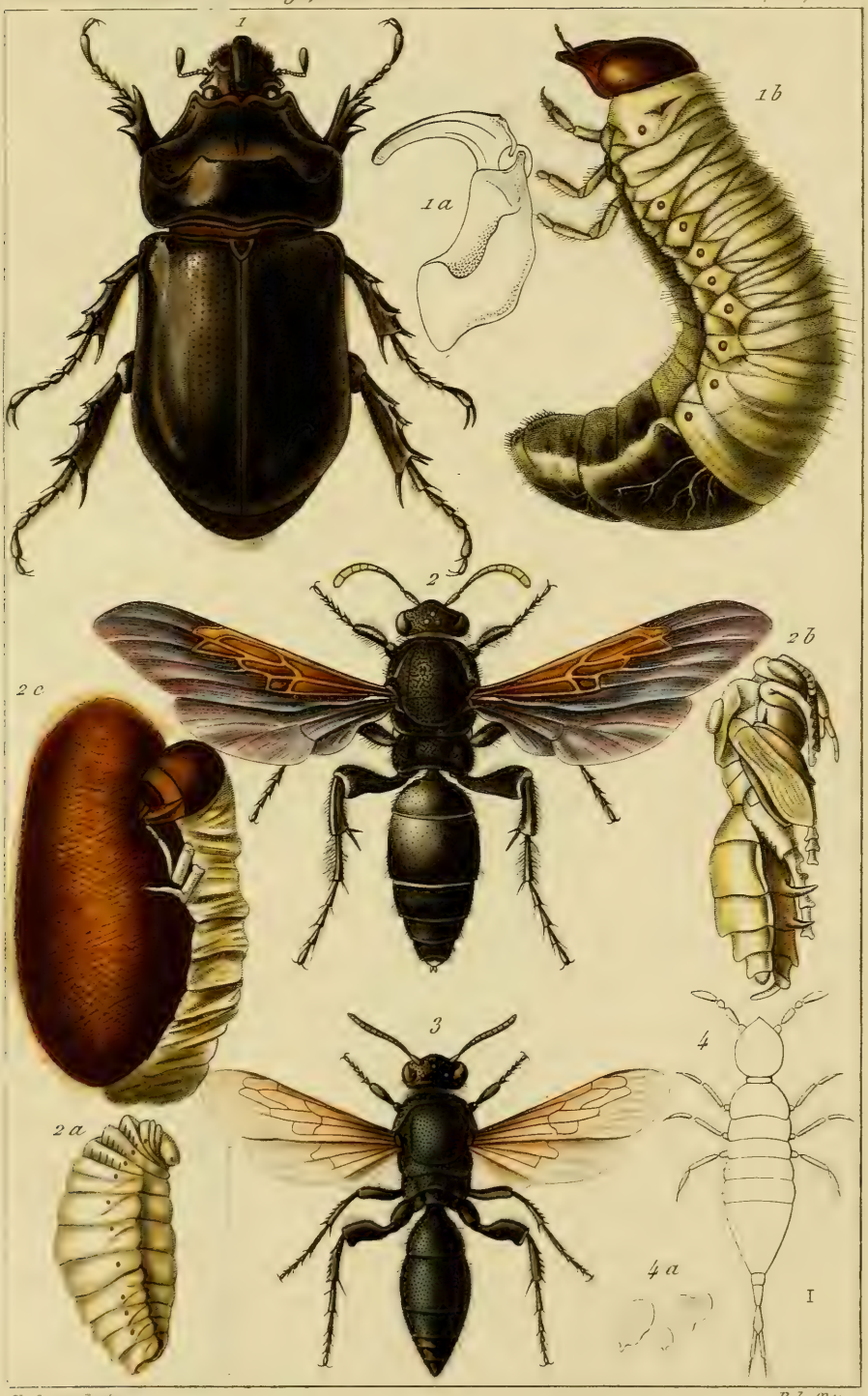
De Marseul Histérides Pl. XIV

XXVI Genre Scapomegas — XXX Genre Dendrophilus Leach.

XXVII — Notodoma — XXXI — Tribalus Er.

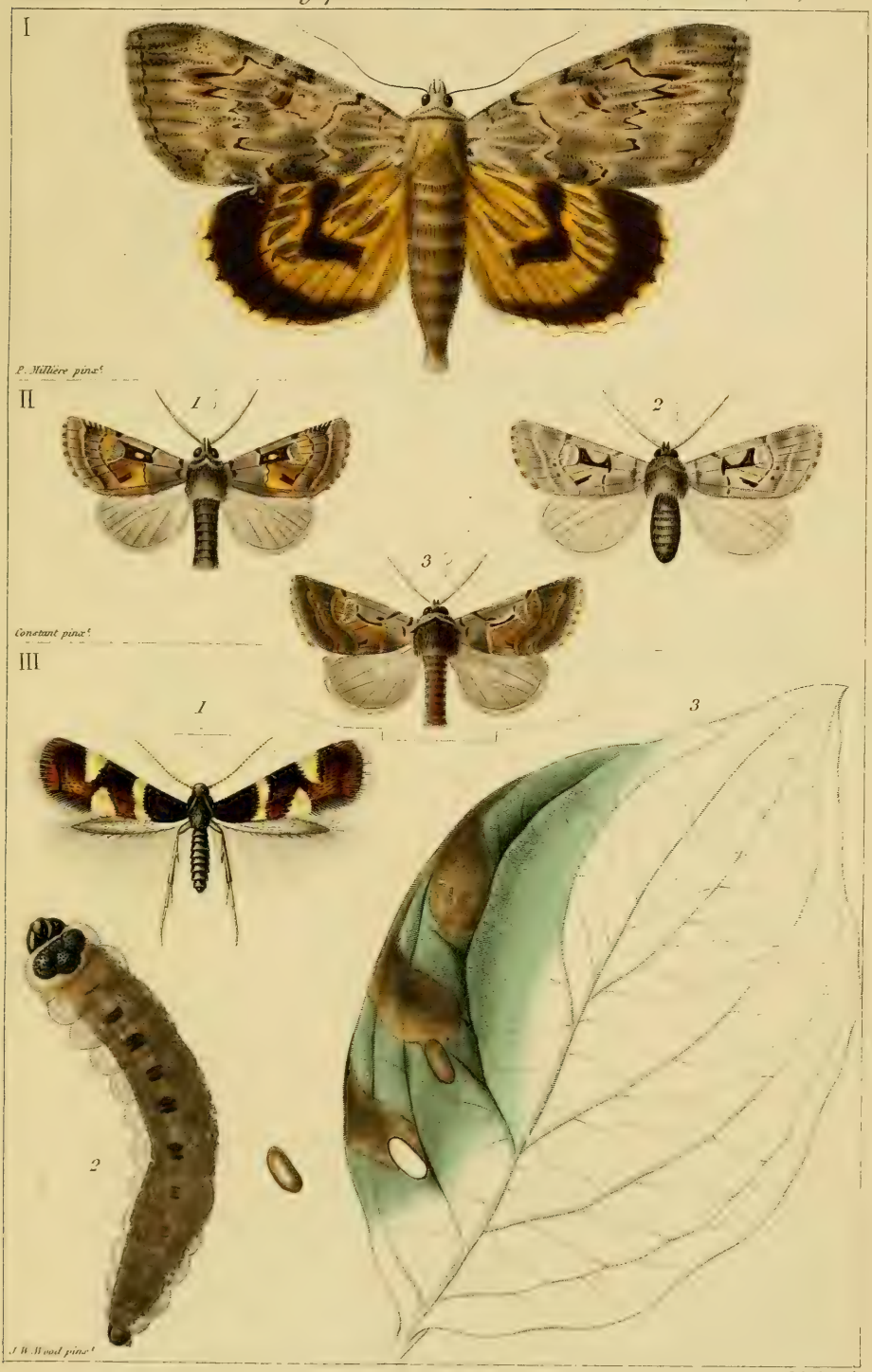
XXVIII — Hetœrius Er. — XXXII — Sphærosoma

Imp. Tourfaut.



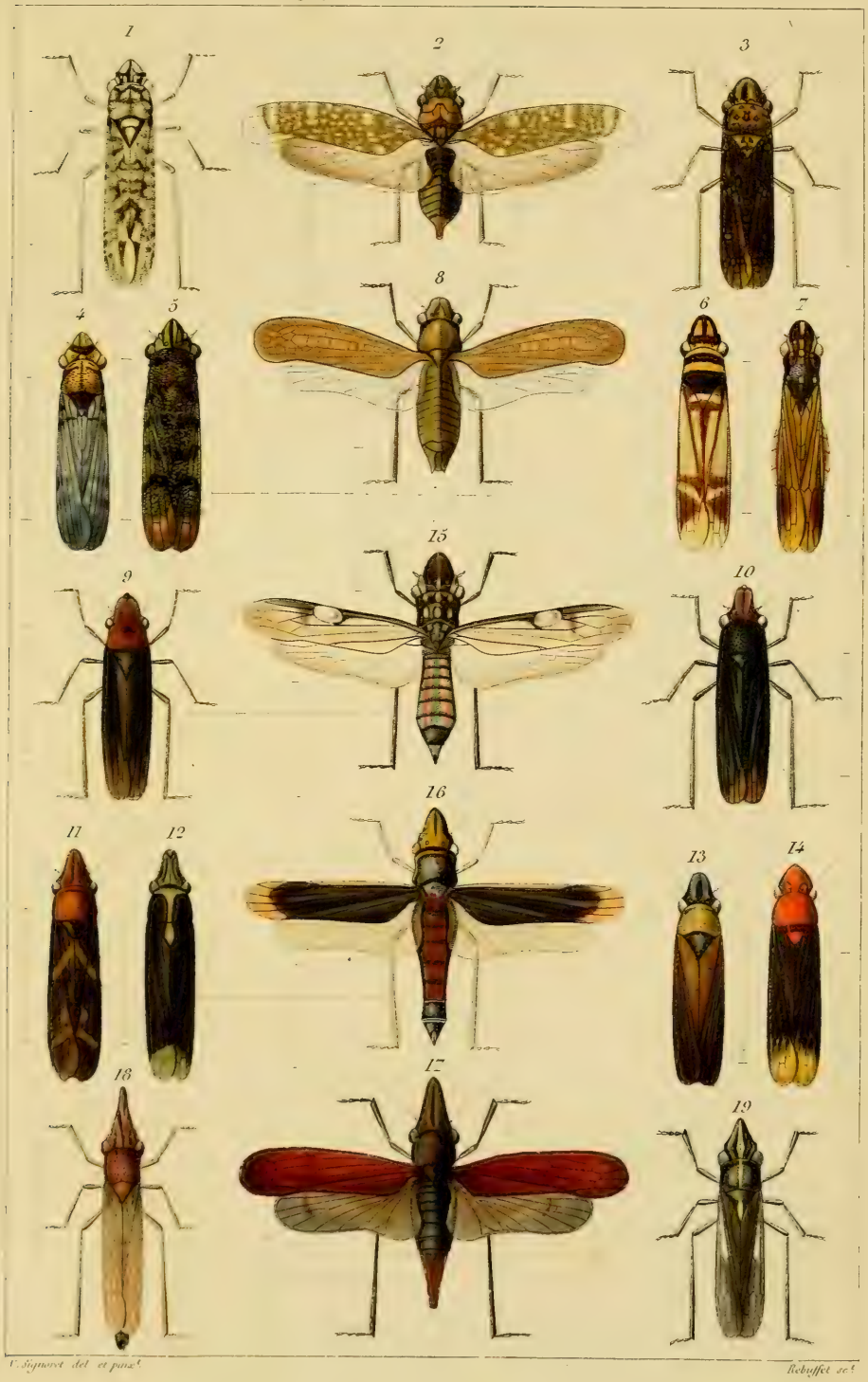
Ch. Coquerel pinx. Rebusset sc

Ch. Coquerel 1. Oryctes Simiar 2. Scolia oryctophaga
3. Scolia carnifex 4. Podurella



I. *Millière. Catocala electa (variété)* II. *Constant. Orthosia gothica (variétés)*
III. *Stainton. Elachista Treitskiella.*

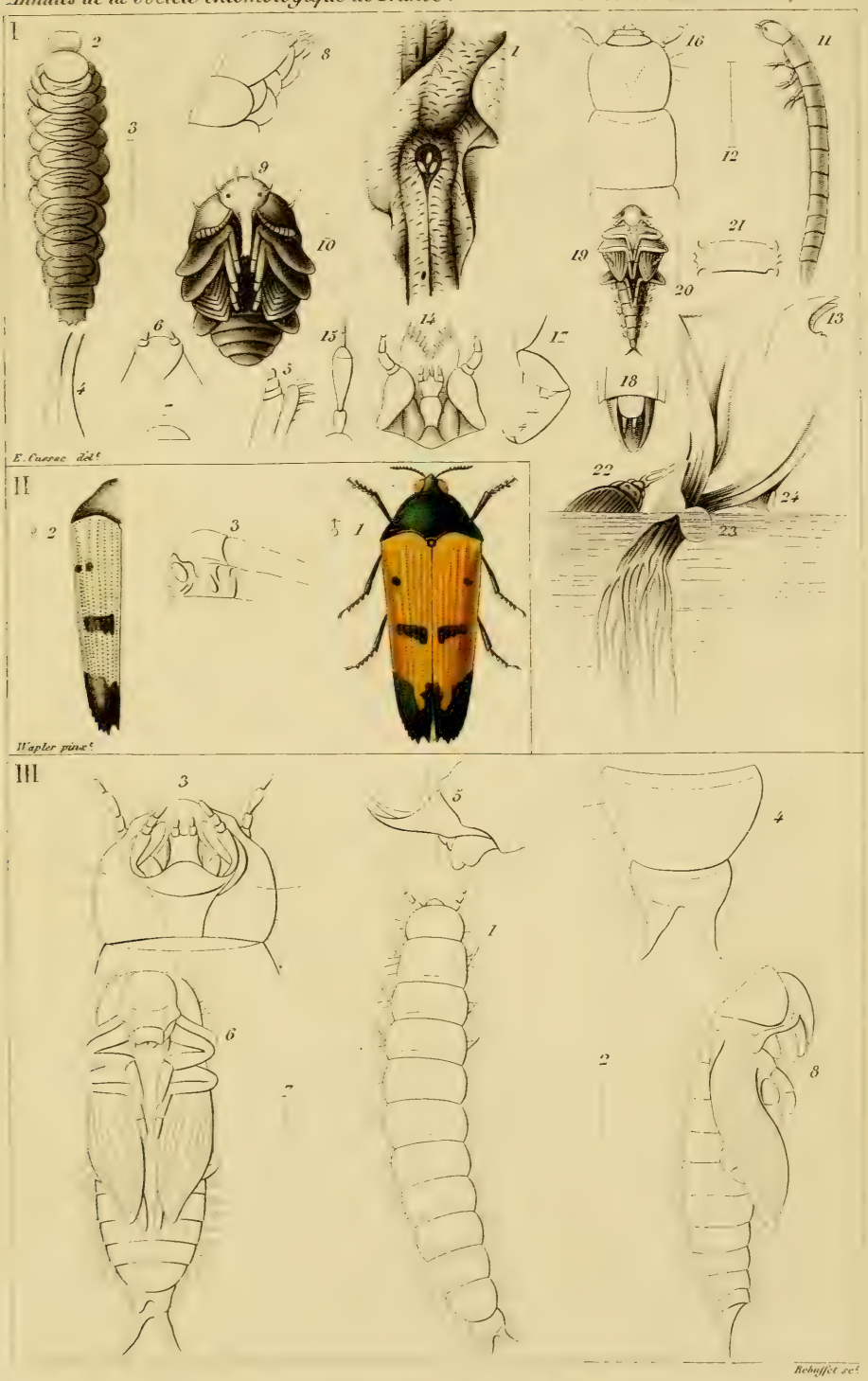
Imp. Beillet, quai de la Tournelle, 35.



V. Signoret del. et pinx.t — Rebuffet sc.t

V. Signoret. Tettigonides.

Imp. Meillet, quai de la Tournelle 35.

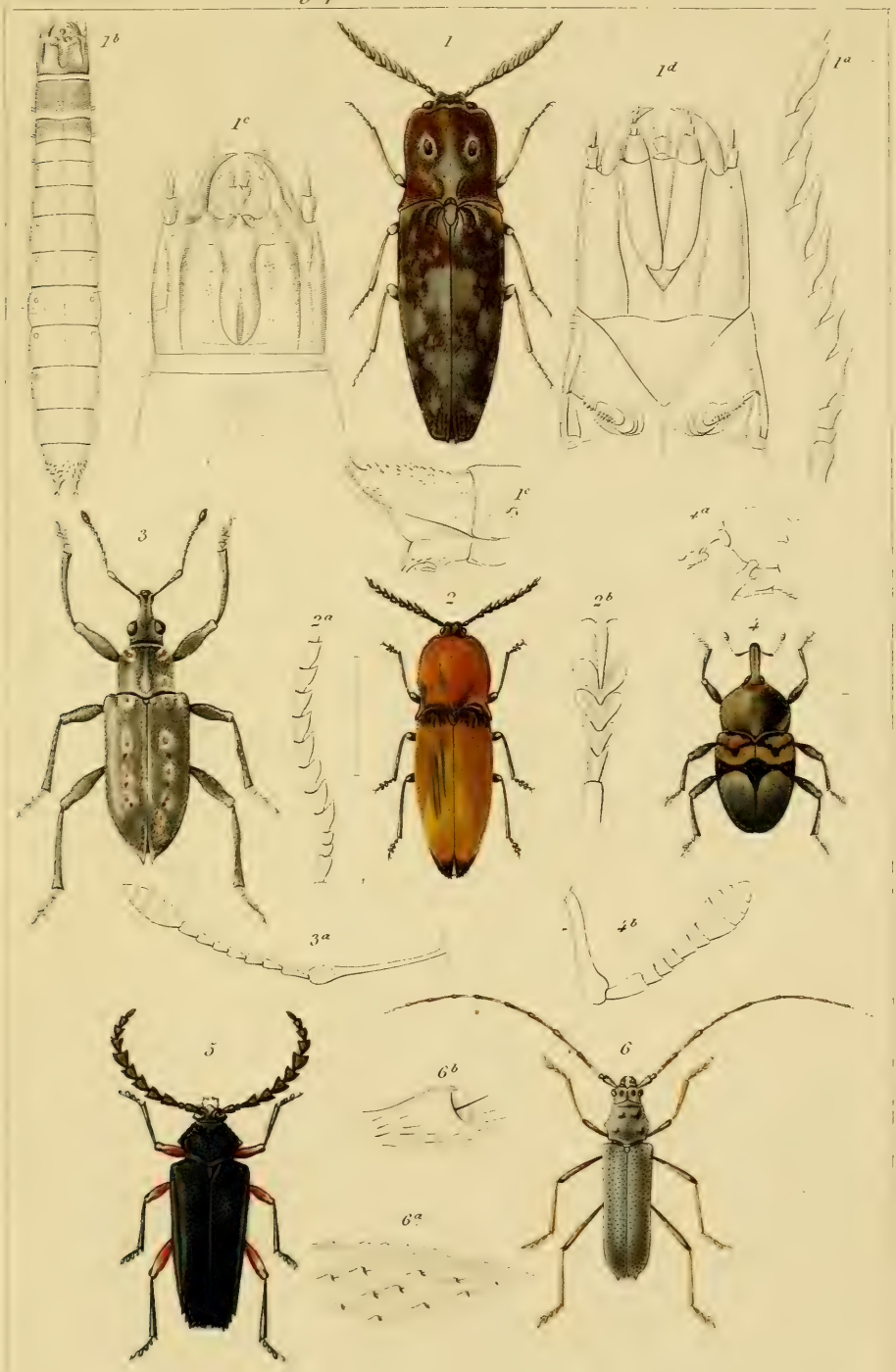


I. *1 à 10. Ceuthorhynchus raphanii.* I. *11 à 21. Mycetochares linearis.*

I. *22 à 24. Hydrobius fuscipes.* II. *Hyperantha Vargasii. Rojas*

III. *Tribolium castaneum.*

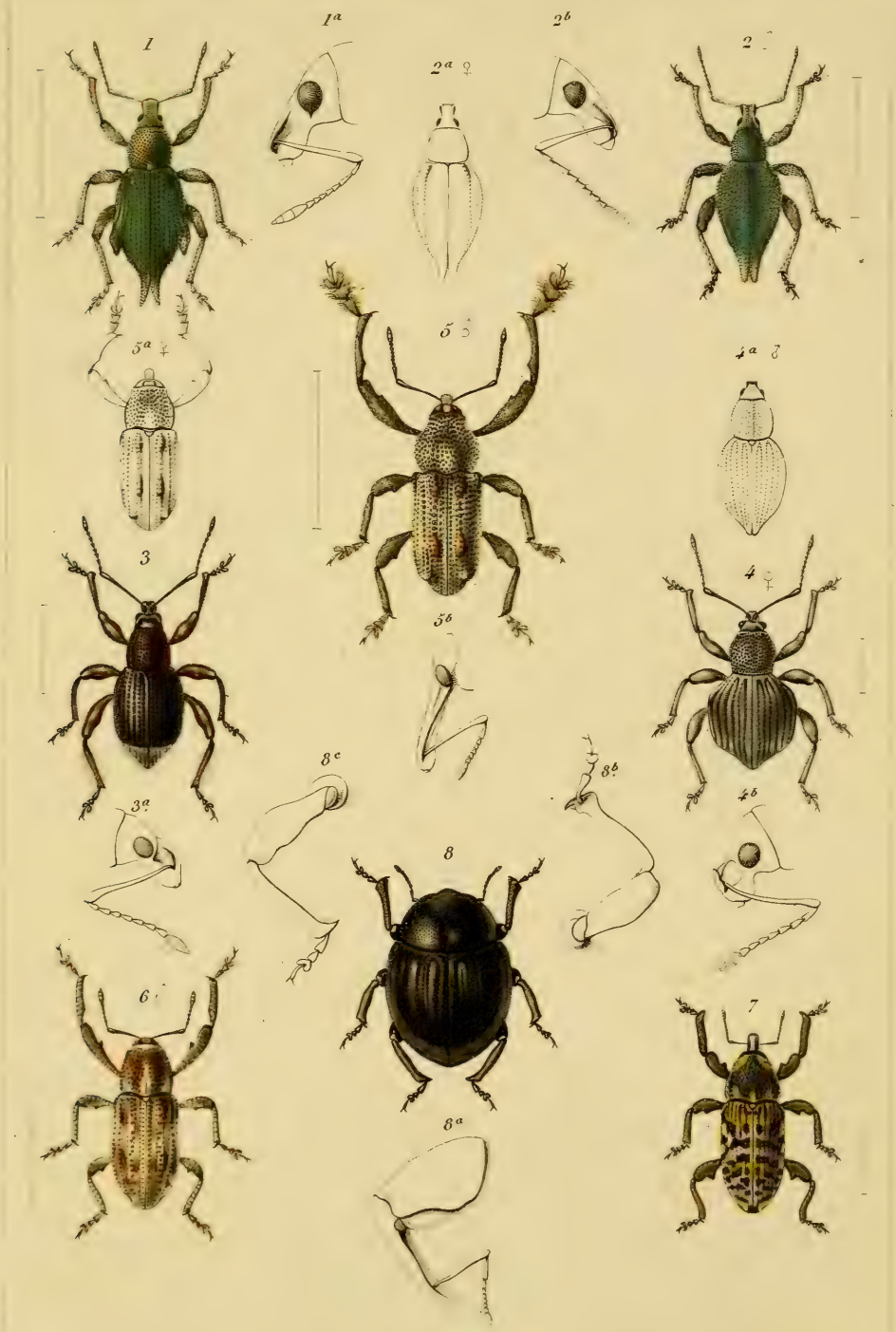
Imp. Baillet, quai de la Tournelle, 35



Wapler pinx. Rebiffet sc.

1. Alaus nobilis. Sallé.
2. Eudactylus Wapleri. Sallé.
3. Procopodes albosquamosus. Sallé.
4. Baridius Tabaci. Sallé.
5. Solenoptera femorata. Sallé
6. Eburia bicolor. Sallé.

Imp. Bréllet, quai de la Tournelle, 33

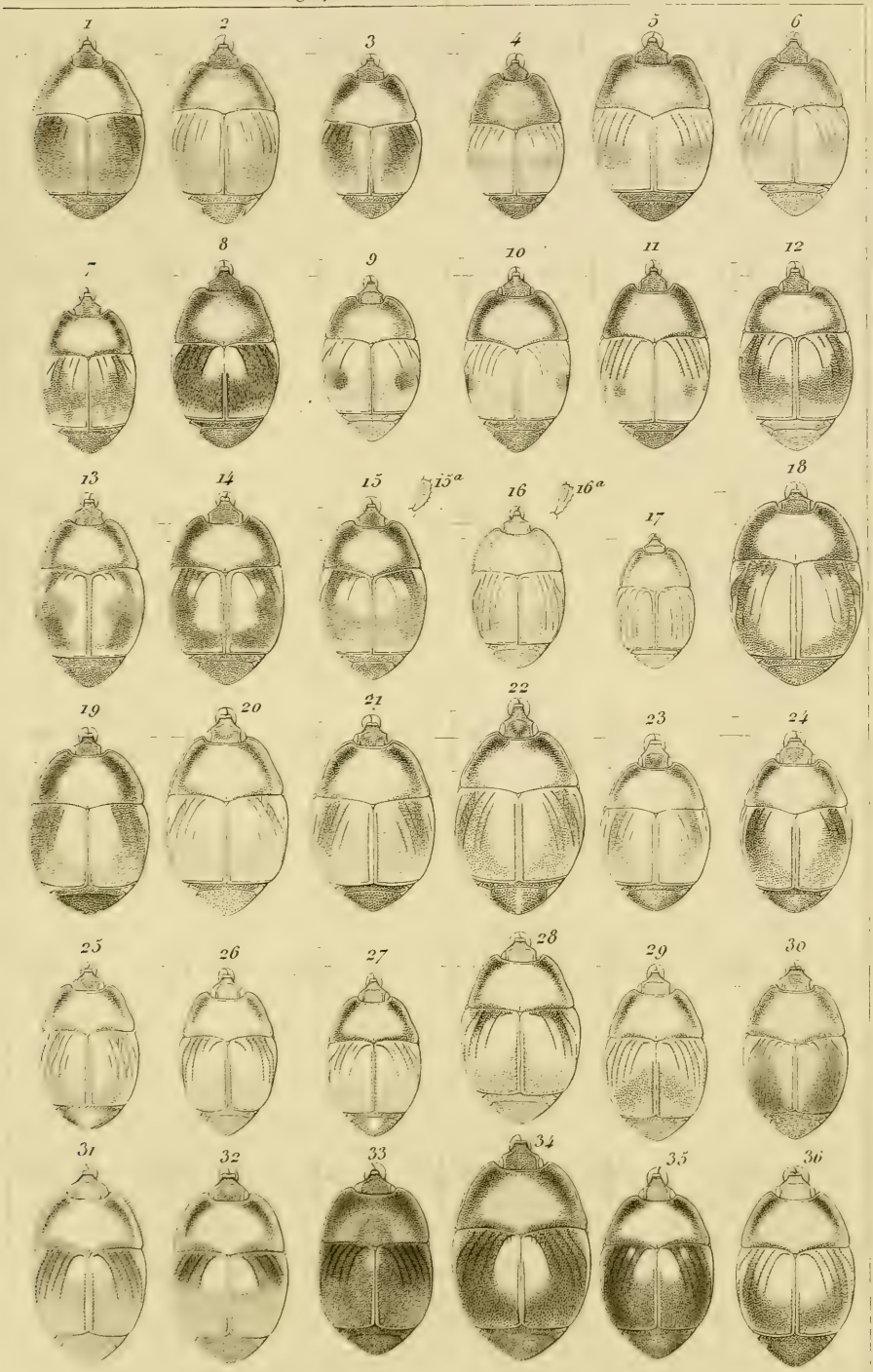


J. Migneaux del.t et p.t

Robyjeot sculp.t

1. *Elytrurus alatus* Saund et Jek.
2. " *marginatus* Saund et Jek.
3. *Isomerinthus barbipes* Saund et Jek.
4. *Trigonops dispar* Saund et Jek.
5. *Orthorhinus laetus* Saund et Jek.
6. " *Leseleuci* Saund et Jek.
7. " *variegatus* Saund et Jek.
8. *Hybomorphus melanosomus* Saund et Jek.

Imp. Brillet, quai de la Tournelle, 35, Paris



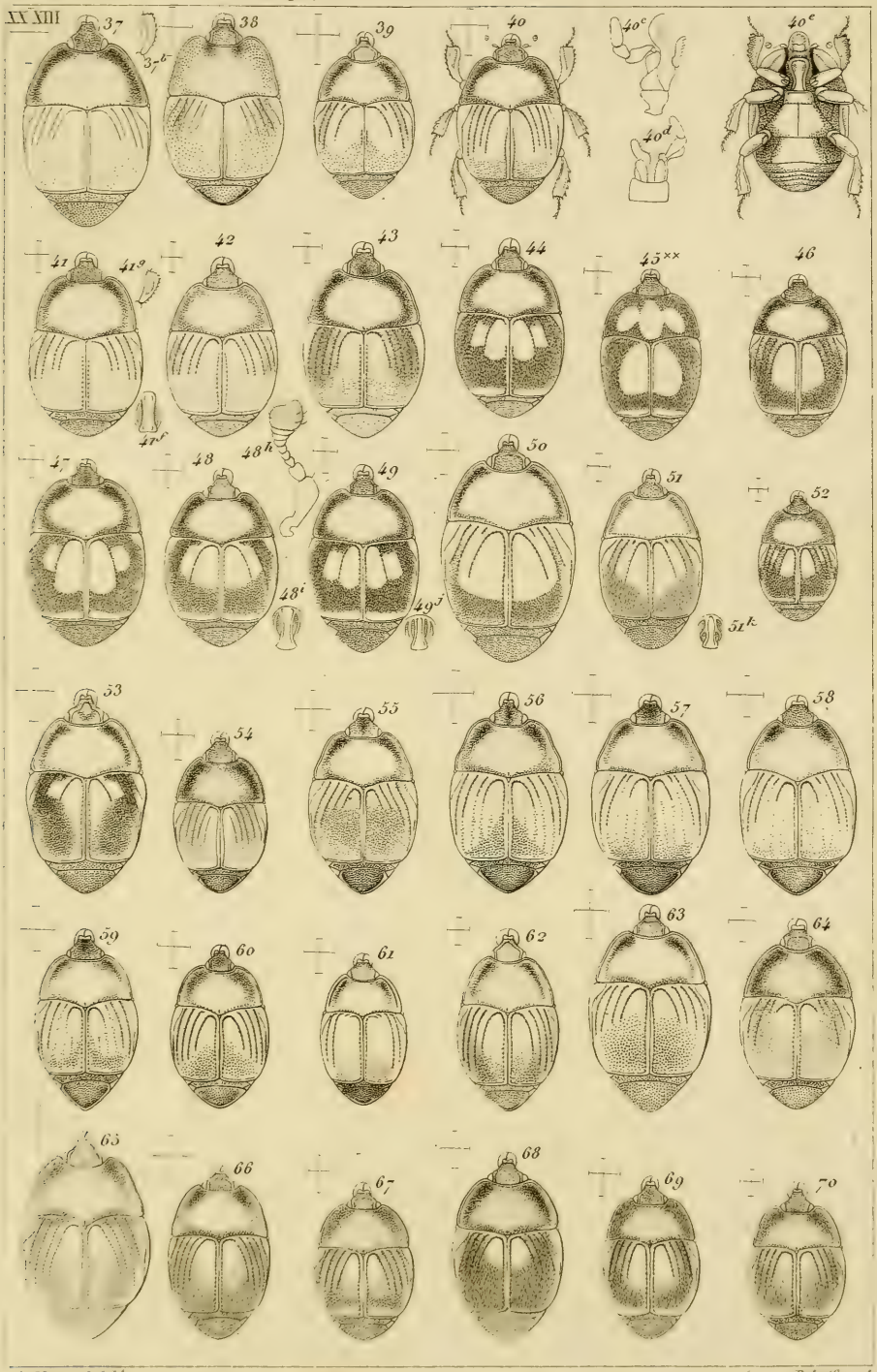
de Marseul del. Rebuffet sc.

de Marseul - Histerides Pl. XV.

XXXIII Genre. *Saprinus*. Er.

1er Groupe. 1 – 17. 2e Groupe. 18 – 44.

Imp. Beillet, quai de la Tournelle, 35



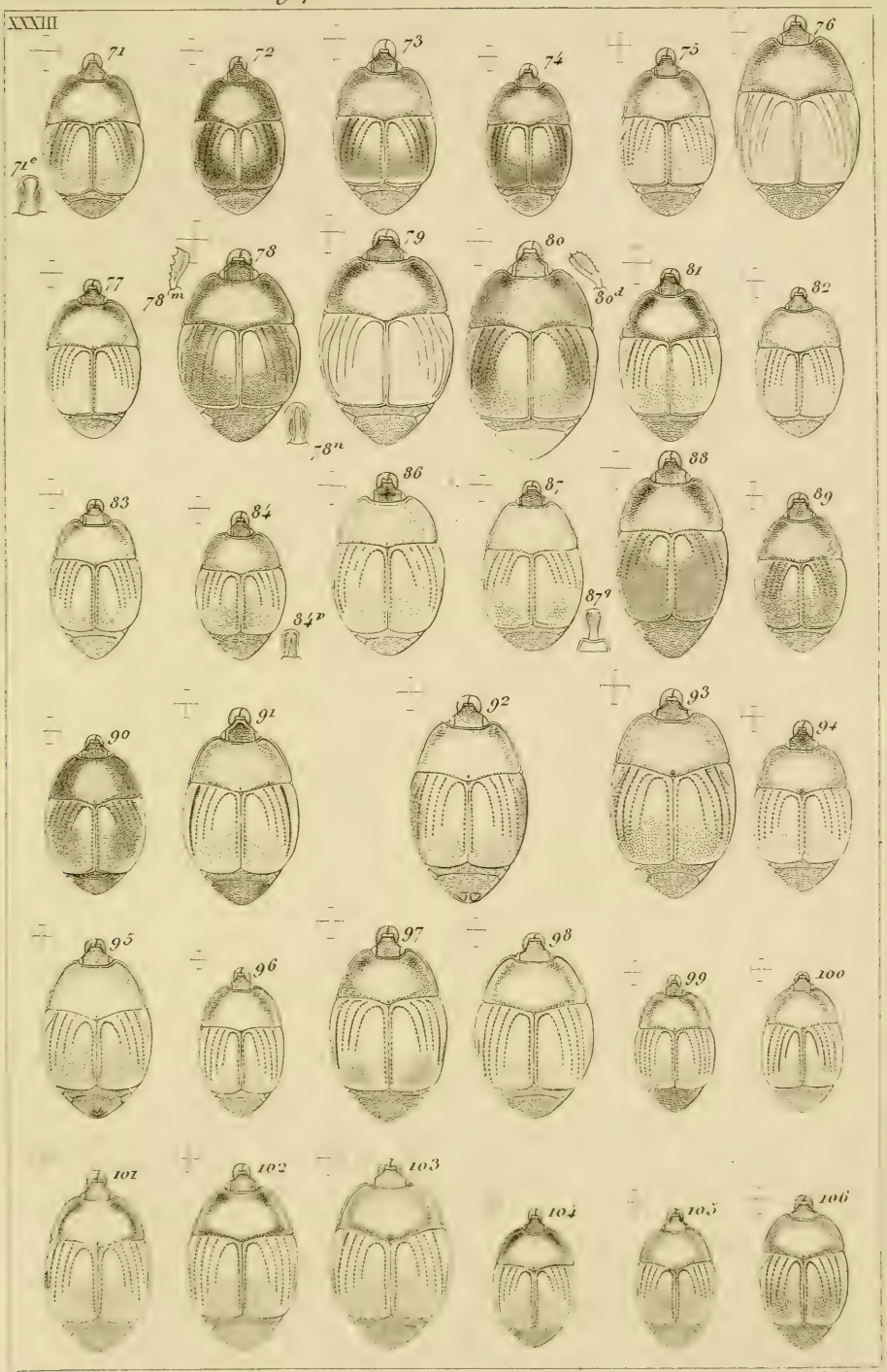
de Marseul del.t Rehuffet sc.t

de Marseul. Histerides. Pl. 16.

XXXIII G. Saprinus. Er. (suite)

2e Groupe 15 — 44. 3e Groupe 45 — 118.

Imp. Houiète, r. de la Harpe, 123.



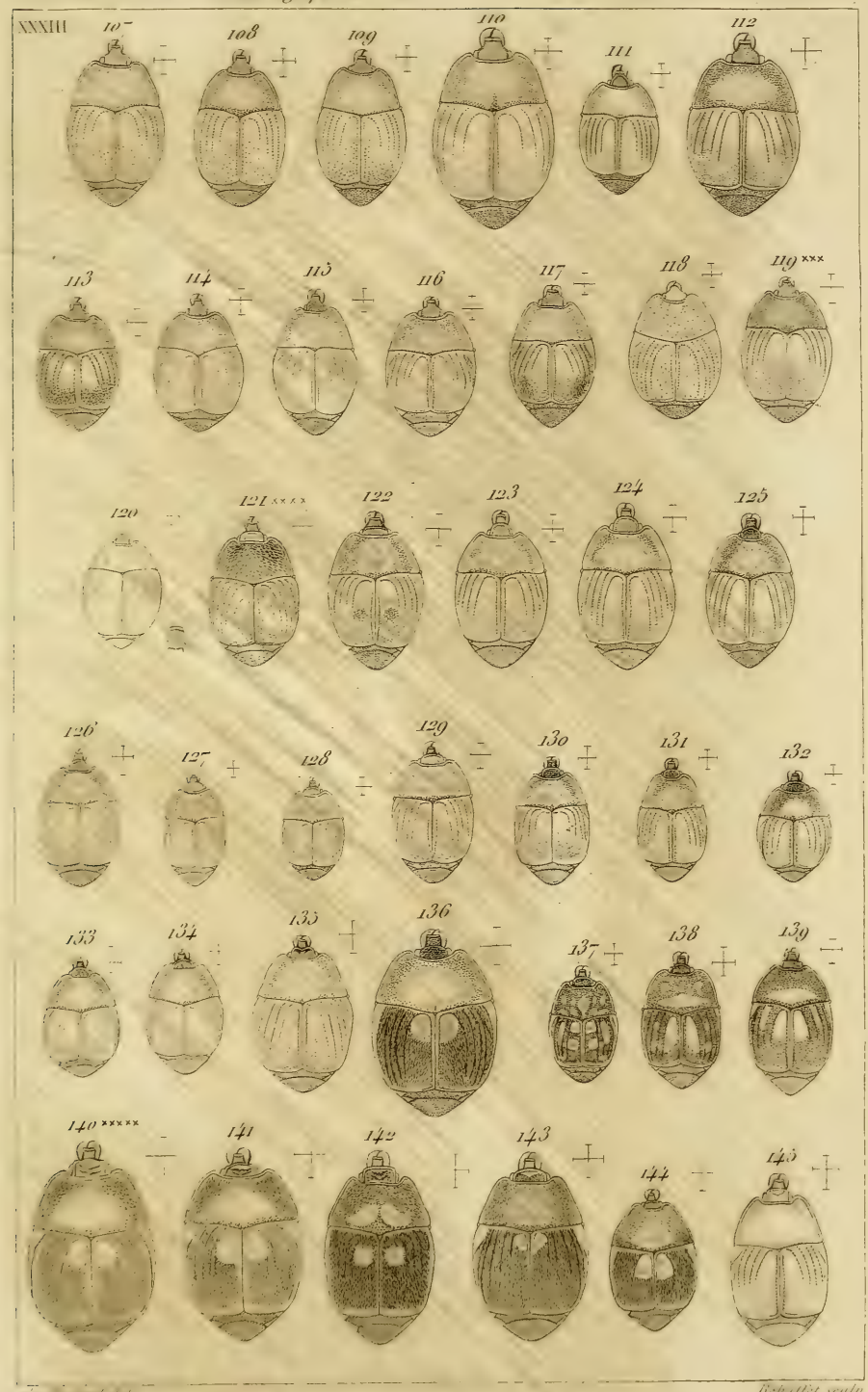
de Marseul del.t Rebuffet sc.t

de Marseul. Histerides. Pl. 17.

XXXIII *G. Saprinus Er. (suite)*

3e Groupe 45–118.

Imp. Houiste, r. de la Harpe, 123.



de Marseul del. Rotheffet sculp.

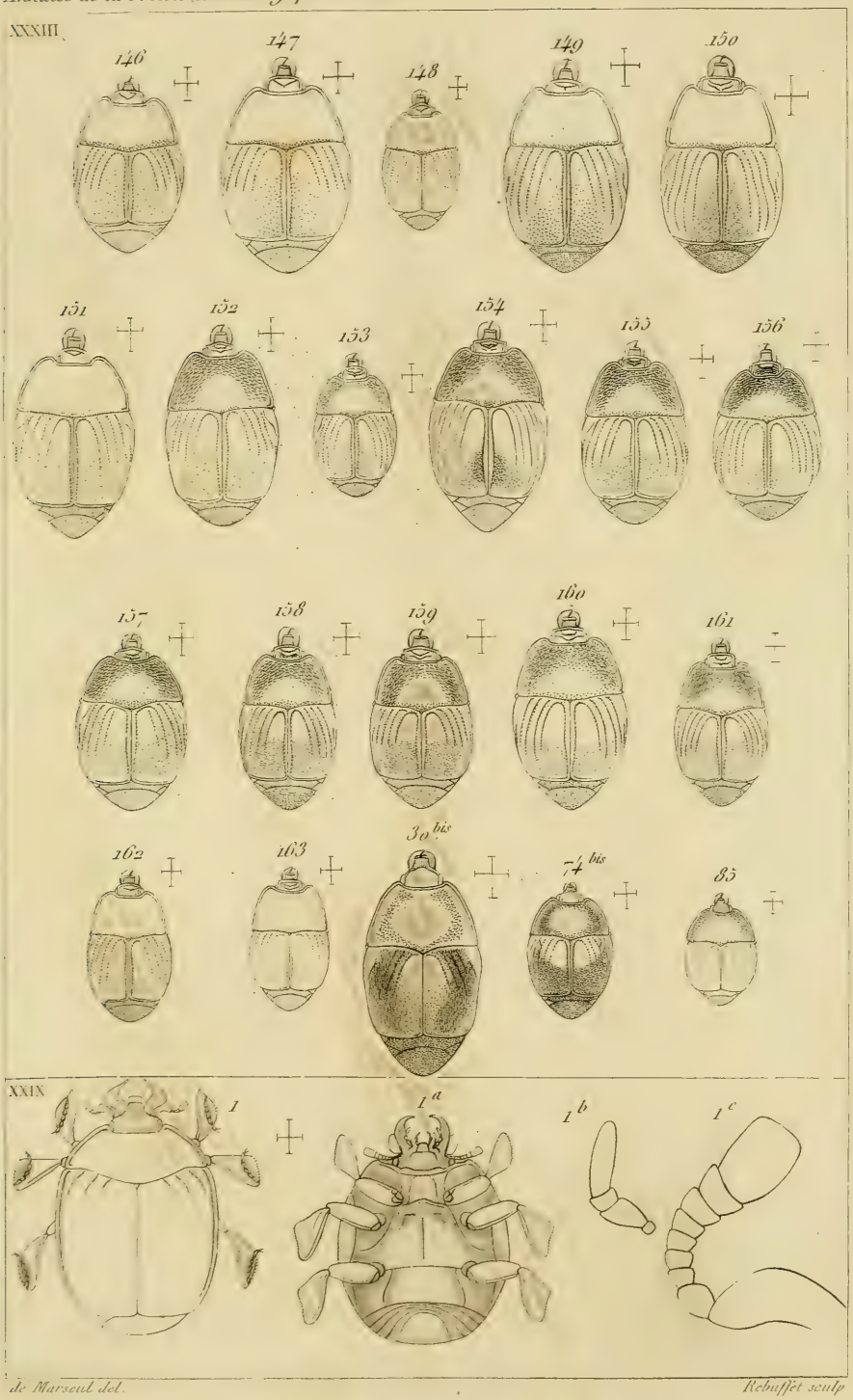
de Marseul. Histérides. Pl. XVIII.

XXXIII. Genre Saprinus. Er. (suite).

3e Groupe 45-118. 5e Groupe 121-139.

4e Groupe 119-120. 6e Groupe 140-163.

Imp. Houiste, r. de la Harpe, 123 Paris.



de Marseul del. Rebuffet sculp.

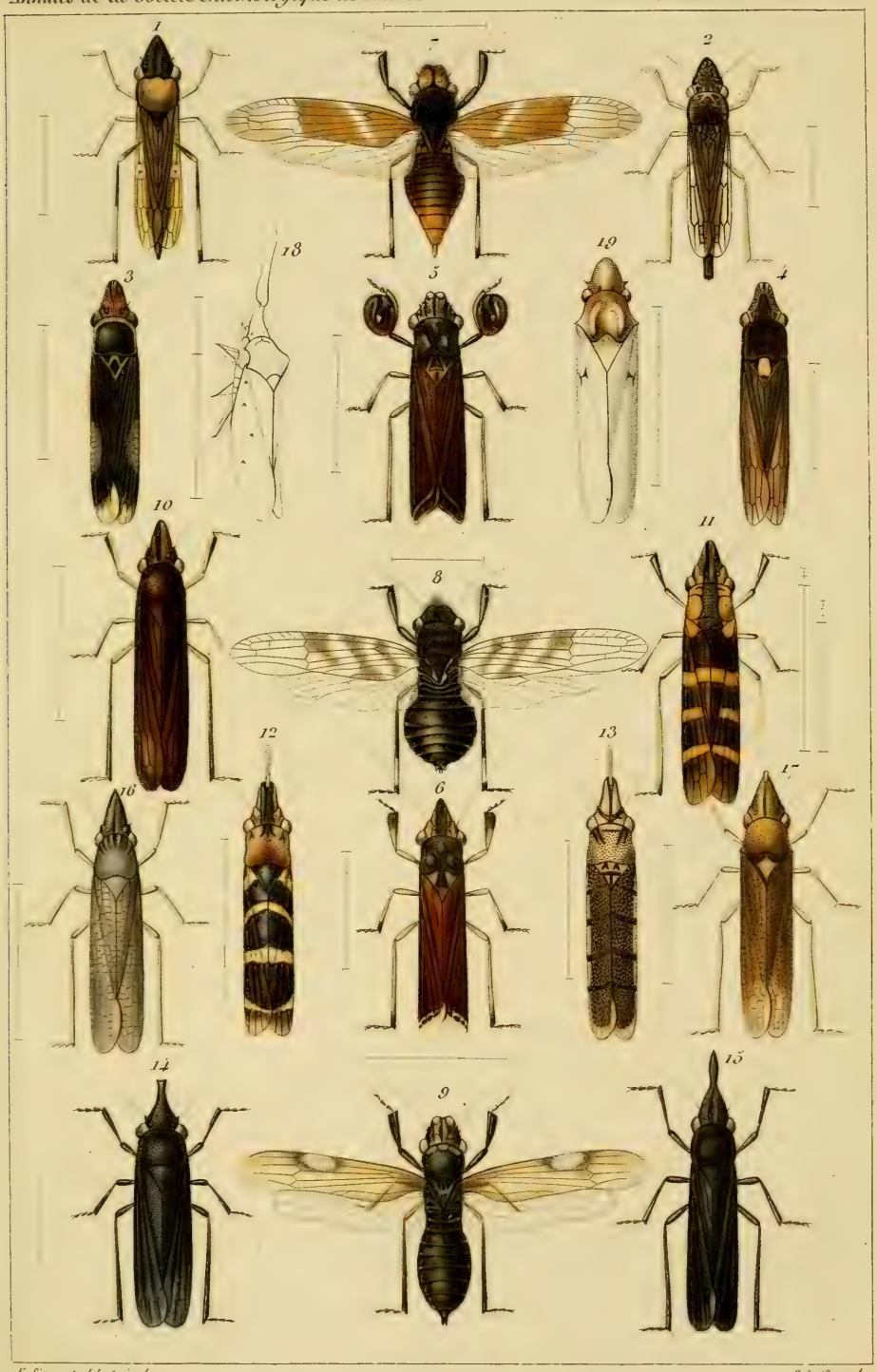
de Marseul. **Histerides. Pl. XIX.**

XXXIII *Genre Saprinus Er.* (fin.)

6e Groupe 140-163.

XXIX *Genre Eretmotus.* de Marseul.

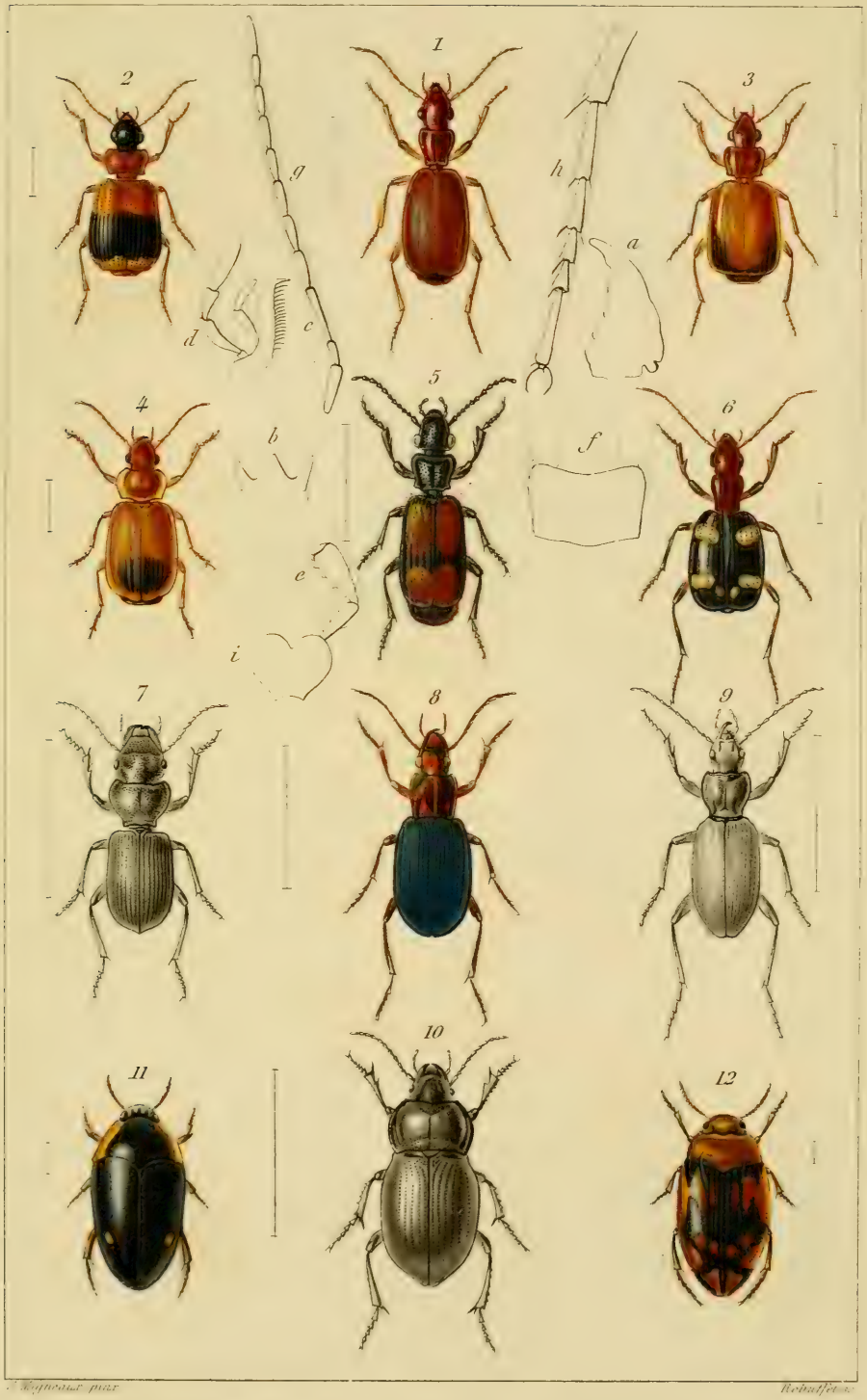
Imp. Houiste, r. de la Harpe, 123, Paris



V. Signoret del. et pinx.t *Rebuffet sc.t*

V. Signoret. Tettigonides.

Imp. Beillet, quai de la Tournelle, 35



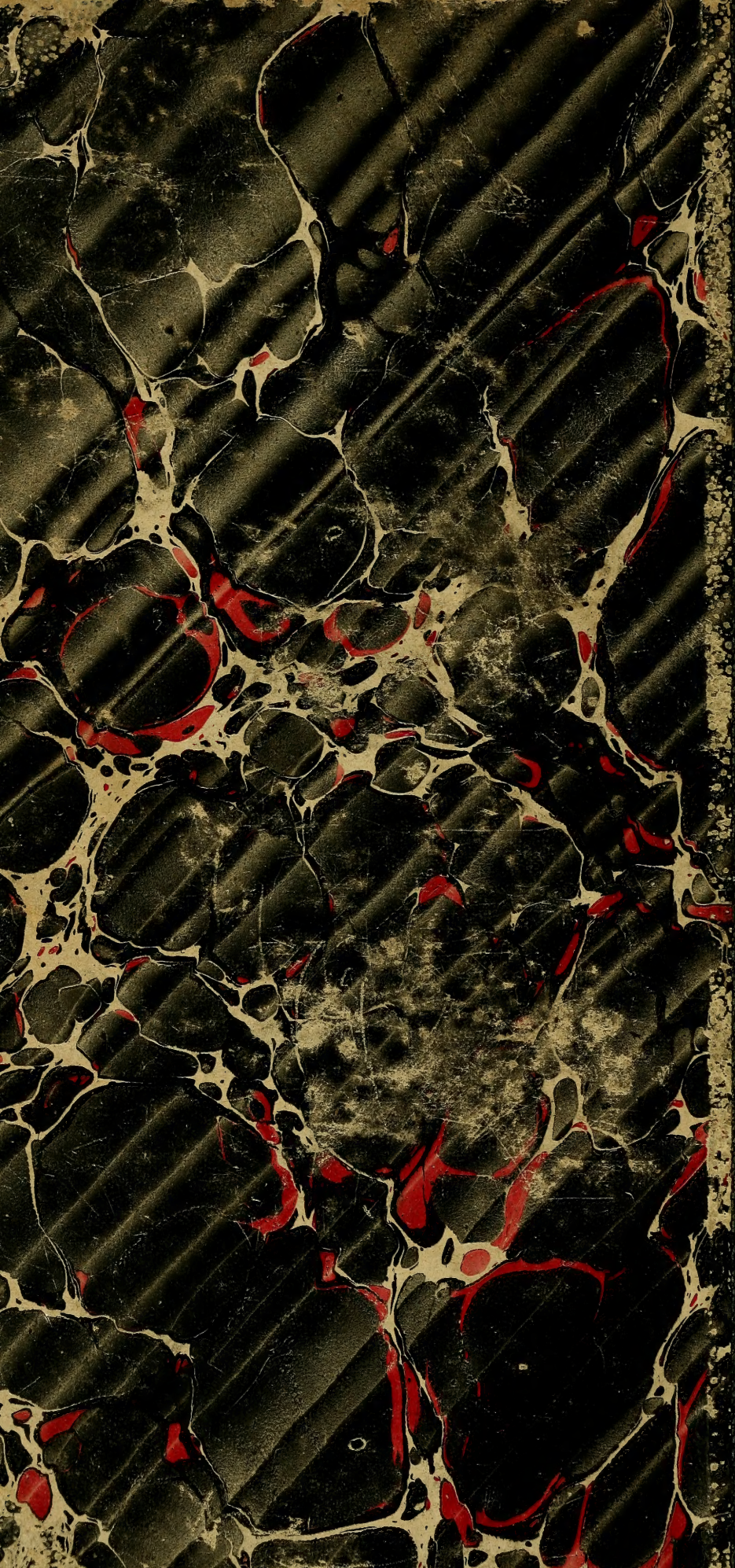
1 *Iscariotes hierichonticus.* 5 *Macrocheilus Saulcyi.* 9 *Pristonychus nigritus.*
2 *Lebia lepida Brullé.* 6 *Brachinus hebraicus.* 10 *Zabrus tumidus.*
3 " *arcuata.* 7 *Ditomus Samson.* 11 *Hydrocanthus diophthalmus.*
4 *Coptodera plagiata.* 8 *Chlænius palæstinus.* 12 *Hydroporus exornatus.*

Imp. Houiste, 123, r. de la Harpe, Paris

V. Signoret pinx. *Rebuffet sculp*

V. Signoret. Tettigonides.

V. Signoret pinx. *Rebuffet sculp*

V. Signoret. Tettigonides.

3 2044 106 291 917